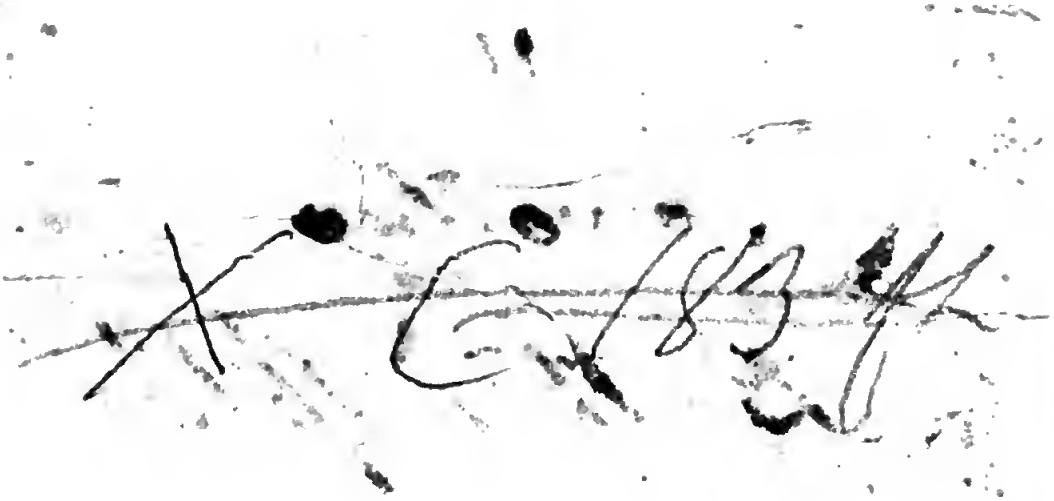
BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
12
33 A
16

Tomo 1.°

B. N. 2 Fil. 1.°



14. 25. c. 16.

LA MORALE DU SAGE.

Conventus S. Mariæ de Victoriis Rubi

BIBLIOTECA RAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A LYON,
Chez ANTOINE MOLIN, vis à vis le Grand College.

M. DC. LXXIII.
AVEC PERMISSION.

Consecration of Virginia
Wells

AVIS
AV LECTEVR.

C'EST une vieille erreur, dont noſtre ſiecle plus qu'aucun autre a fait voir la fauſſeté, que le ſexe qui a de l'avantage ſur l'autre par la beauté du corps, doit luy laiſſer tout l'honneur de celle de l'eſprit. Tant d'ouvrages de Dames qui paroiſſent tous les jours, & où la force du genie, l'invention & la conduite égalent l'agréement & la pureté du ſtyle, ont détrompé ſur ce ſujet les Autheurs les plus jaloux de cette profeſſion: & les moins favorables d'entre-eux, avoüent maintenant que s'il y en a parmy elles moins d'habiles dans les ſciences, c'eſt que la mode de les y élever

n'eſt pas encore entierement établie ; & que l'ancienne perſuaſion qu'elles ne peuvent ſe faire remarquer que par d'autres avantages moins conſiderables, leur fait borner toute leur ambition, & occuper preſque toute leur vie à les acquerir, où à ſe les conſerver. Mais ſi l'on peut dire en general qu'elles ont la memoire plus propre à acquerir de la ſcience, & peut-eſtre autant de diſpoſition naturelle dans l'eſprit à la bien mettre en œuvre ; il ne faut pas donner indifferemment à toutes, les loüanges d'y reüſſir excellemment. Il faut meſme, pour ne me point trop éloigner de la Morale de Salomon, qui dit tantoſt du bien, & tantoſt du mal des femmes, que j'avouë qu'il y en a peu qui ayent autant de fermeté de jugement que de vivacité d'eſprit, & beaucoup moins encore qui puiſſent ſe garentir de la faineantiſe & de la delicateſſe, que par nos mœurs & nos coûtumes on ſemble preſque exiger d'elles. Mais il faut auſſi avoüer qu'il s'en trouve qui ſçavent ſi bien s'exempter de ces defauts ordinaires ; qu'il ſemble qu'elles puiſſent non ſeulement s'élever au deſſus de toutes celles de leur ſexe ; mais ſurpaſſer meſme les hommes

ſçavans qui ont voulu travailler ſur des deſſeins pareils à ceux qu'elles ont entrepris de traiter. Ces Paraphraſes ſont l'ouvrage d'une de ces perſonnes admirables, dont la naiſſance illuſtre ſemble luy faire moins d'honneur que les lumieres de ſon eſprit, & les qualitez de ſon ame. Toutes les Dames de ſon Nom & de ſon auguſte maiſon, qui ne voit preſque rien au deſſus de ſoy que la ſouveraine, ont receu comme par ſucceſſion tant de force & tant d'agréement dans l'eſprit, qu'il n'y en a eu aucune depuis l'ongtemps, qui n'ait eſté la gloire de ſon ſexe, & l'admiration de ſon ſiecle. Mais toutes n'ont pas eu, comme celle-cy, le bon-heur de trouver dans une ſainte ſolitude une auſſi noble & auſſi utile occupation, qu'eſt celle de mediter ſur l'Ecriture, d'obſerver la conduite du Sage, & de ſe former des maximes ſur les ſiennes. Comme elle s'eſt fait un plaiſir & un divertiſſement particulier de la peine qu'elle s'eſt donnée dans cét étude, elle ne ſe croyoit pas obligée d'en partager les fruicts avec le public; & ſon deſſein avoit ſeulement eſté de profiter de ſon travail, ſans pretendre de le rendre utile aux autres.

Mais les hommes les plus capables de juger des Ouvrages excellens, n'eurent pas pluſtoſt veu ceux-cy qu'ils reſolurent de les luy arracher des mains; & tant de gens d'honneur s'unirent en ſuitte à eux, pour empeſcher qu'on ne tinſt plus longtemps caché un ſi precieux threſor; qu'il m'a falu ceder à des deſirs ſi raiſonnables, & moins penſer au peu de gré que cette Dame m'en ſçauroit, qu'à l'obligation que m'en auroient tant de perſones d'un merite extraordinaire. Si je luy donne ſujet de ſe plaindre de moy, joüiſſez, Lecteur, d'une faute, dont voſtre admiration m'empeſchera de me repentir, & jugez de mon Zele pour le ſervice du public, par le danger ou je me mets de deſplaire à une perſonne, dont tant d'honneſtes gens prefereroient l'eſtime à l'amour des peuples, & aux applaudiſſemens publics. Il n'eſt pas neceſſaire de vous dire icy pourquoy l'on donne à ce Livre le nom de la Morale du Sage, *puiſque chacun ſçait qu'il n'y en peut avoir de plus ſainte ny de plus parfaite. Et ſans trop examiner des queſtions qui ont partagé les Peres de l'Egliſe ſur le nom des Autheurs des trois premiers Livres de ce volume;*

c'eſt aſſez que le S. Eſprit qui les a dictez en ſoit le premier Autheur. Peut-eſtre ſeroit-il aiſé de faire voir que l'élocution differente eſt icy une fauſſe marque de la difference des Ecrivains, & que le ſens & les choſes qui y ſont compriſes peuvent eſtre des preuves plus manifeſtes du contraire : de ſorte qu'il faudroit en demeurer au ſentiment de pluſieurs ſçavans hommes, qui ont crû que ſi toutes ces ſentences & ces reflexions n'ont pas eſté écrites par Salomon dans le meſme ordre que nous les avons, elles ont eſté du moins recüeillies de luy par des perſonnes fort habiles, qui ont voulu leur donner quelque ſuite ; & les traducteurs y ont mis depuis toute la diverſité du ſtile que nous y voyons. Mais il importe peu de quel organe Dieu ſe ſoit ſervy pour rendre de ſi ſaints Oracles ; & il ſuffit que l'Egliſe nous oblige de croire que c'eſt luy qui les a inſpirez. Il a voulu que toutes ſortes de perſonnes y trouvaſſent des maximes infaillibles d'une prudence toute ſainte, ſoit pour le gouvernement des Eſtats, ſoit pour celuy des familles, ſoit pour la propre conduite de chaque perſonne particuliere, & qu'il n'y eust

aucune partie de la Morale dont nous n'euſſions des regles dans les trois Livres atribuez à Salomon. Les perſonnes particulieres ſont ſur tout inſtruites dans les Proverbes ; les Grands peuvent regler leurs ſentimens ſur ceux d'un Roy qui ſont ſi admirablement expliquez dans le livre de la Sageſſe ; & l'Eccleſiaſte apprend à tous les hommes ce qu'il y a de plus ſolide dans la Morale, qui conſiſte à ſe bien convincre du peu de ſolidité de toutes les choſes du monde. Mais comme les vertus morales ſe perſuadent incomparablement mieux par les preceptes, lors qu'ils ſont accompagnez de quelques exemples, la Morale du Sage *n'en manque pas, & il faut ſouvent voir dans la conduite des anciens Patriarches comment il faut mettre en pratique ſes conſeils, & quelle recompenſe on doit en attendre du Ciel. On n'appelle donc pas ſeulement ce Livre*, la Morale du Sage ; *parce que Salomon en eſt l'Autheur, mais auſſi parce qu'aucun autre ne cõtient des preceptes plus utiles, ny n'eſt plus capable d'inſpirer la veritable ſageſſe. Ainſi comme les plus ſages ne ſont pas exemps de fautes en cette vie ; & comme la ſageſſe*

qui

qui fait expier les pechez par la penitence, eſt auſſi neceſſaire que celle qui empeſche de les commettre : on a crû devoir joindre à ces trois premieres parties de la Morale du Sage, une quatriéme qui apprend les ſentimens & les maximes d'une veritable penitence : Elle a eſté inſpirée à un Saint Roy, comme les trois autres, & l'Egliſe s'en eſt toûjours ſervie comme d'un moyen excellent pour la converſion de ſes enfans. De ſorte, mon cher Lecteur, *que vous n'avez rien que de grand dans ce Livre, où Dieu meſme vous explique tous les devoirs de l'homme, par le moyen de deux des plus grands Roys qui furent jamais. Il eſt encore illuſtre, non ſeulement parce que la perſonne qui a travaillé a cette Paraphraſe, l'eſt en tant de maniere ; mais auſſi parce que le ſens de l'Ecriture s'y trouve rendu avec une noble facilité, qui fait juger que ces premiers Roys du peuple choiſi, auroient parlé de la meſme ſorte, s'il leur avoit falu exprimer en noſtre langue ce qui leur eſtoit inſpiré du Ciel. Quoy qu'elle s'attache toûjours au ſens litteral de l'Eſcriture, & à la verſion des Septante receuë communément dans l'Egliſe, on*

ne laisse pas d'y trouver souvent plusieurs pensées differentes des Interpretes misses dans un fort beau jour, & avec une suite & une liaison, qui donne ce semble, s'il est possible, plus de grace & plus de force à l'ouvrage. Pour bien remarquer cela, on ne devra pas toûjours comparer chaque verset Latin avec le François qui y répõd; mais il faudra souvent prendre conjointement le sens entier de plusieurs versets? & l'on y verra que si l'un perd quelquesfois quelque chose de sa signification, il le recouvre dans l'autre; & que ces changemens si necessaire ne servent toûjours qu'à mieux faire voir la veritable pensée de l'original.

PERMISSION.

IE n'empeſche pour le Roy, qu'il ſoit permis à Rolin Glaize, d'Imprimer le Livre Intitulé *La Morale du Sage*; & que les Deffences ordinaires luy ſoient accordées pour trois années. A Lyon ce 23. Ianvier 1673.

VAGINAY.

SOit fait ſuivant les Concluſions du Procureur du Roy, les ans & jours cy-deſſus.

DESEVE.

PARAPHRASE SVR LE LIVRE DES PROVERBES.

CHAPITRE PREMIER.

De l'utilité des Paraboles. Qu'il faut écouter avec grand ſoin les preceptes de la Sageſſe : Et ne ſuivre jamais les charmes trompeurs du peché. La Sageſſe appelle tout le monde à ſoy, & menace d'une ruïne effroyable ceux qui la mépriſent.

I. POUR faire connoiſtre l'excellence des Proverbes ou Parabole de ce Livre, il ſuffit de dire d'abord que c'eſt l'ouvrage de Salomon Fils de David, le

Parabolæ Salomonis filii David, Regis Iſraël.

plus illuſtre Roy qui ait eſté aſſis ſur l
Throſne d'Iſraël.

Ad ſciẽdam ſapientiam & diſciplinam.

II. Le deſſein de cet Ouvrage eſ
d'introduire la Sageſſe dans le monde
& de donner aux hommes des Loix ad
mirables, par leſquelles ils puiſſent re
gler toute la conduite de leur vie.

Adintelligenda verba prudẽtiæ, & ſuſcipiendam eruditionem doctrinæ, iuſtitiã, judicium, & æquitatem.

III. Ces enſeignemens ſalutaires d
la vraye prudence les diſpoſeront à re
cevoir la ſcience du ſalut, & à pratique
la Juſtice, qui ſont deux choſes entiere
ment neceſſaires pour la perfection d
leur eſprit & pour le reglement de leu
mœurs.

Vt detur parvulis aſtutia, adoleſcenti ſcientia & intellectus.

IV. Cette Sageſſe donnera de
diſcretion aux plus ſimples ; elle ſup
pléra par ſa lumiere au defaut des lu
mieres de leur eſprit ; elle découvri
à tous ceux qui ſe laiſſeront conduir
par elle, les pieges qu'on dreſſera
leur innocence, pour les empeſcher d
tomber ; & le long uſage du monde, n
l'experience, ne pourra donner au
plus avancez en âge, un plus juſ
diſcernement du vray & du faux, n
un jugement plus ſolide que les jeun
gens en recevront par ſon moyen.

Audiens ſapiens,

V. Les Sages qui demeureront a
tentifs à écouter les inſtructions de ce

te illuſtre Maiſtreſſe, en deviendront encore plus ſages, & ſe rendront dignes de commander au reſte des hommes, en obeïſſant à ſes Loix.

ſapiẽtior erit, & intelligẽs, gubernacula poſſidebit.

VI. Ils découvriront les ſens cachez des diſcours les plus obſcurs, que les Sages ont couverts du voile des Paraboles, pour en oſter la connoiſſance au commun des hommes; tout les Myſteres ſeront pour eux remplis de clarté.

Animadvertet parabolam & interpretatiõẽ, Verba ſapientiũ, & enigmata eorum.

VII. Celuy qui pretend faire quelque progrez en cette étude, doit ſçavoir avant toutes choſes, que la Sageſſe a pour principe la crainte de Dieu; que c'eſt ſa vraye origine; qu'on travaillera inutilement à ſa recherche, ſi l'on ne ſe met ſous la conduite de cette ſainte guide, & que le mépris de la ſageſſe & de la veritable doctrine, eſt la marque la plus certaine d'un eſprit extravagant & inſenſé.

Timor Domini principiũ ſapiẽtiæ. Sapiẽtiã, atq; doctrinam ſtulti deſpiciunt.

VIII. Aprés avoir poſé pour le premier fondement de la ſageſſe la crainte de Dieu, le ſecond doit eſtre le reſpect dû a ceux qui nous ont donné la vie: & c'eſt un des plus importans avis que j'ay à vous donner, d'eſtre attentif à recevoir leurs inſtructions, & exact à l'obeïſſance que vous devez ren-

Audi, fili mi, diſciplinã patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ.

dre à tous leurs commandemens.

Vt addatur gratia capitisuo, & torques collo tuo.

IX. Par ce moyen vous attirerez ſur vous les graces & les benedictions de Dieu, & vous meriterez devant les hommes une couronne de gloire & d'honneur : cette obeïſſance vous ſervira d'une parure infiniment plus éclatante que ne le ſont les perles & les diamans.

Fili mi, ſi te lactaverint peccatores, ne acquieſcas eis.

X. Mais autant que vous devez eſtre prompt à ſuivre les commandemens de ceux auſquels Dieu & la nature vous ont ſoûmis, autant le devez-vous eſtre à rejetter les mauvais conſeils de ceux qui par leur flaterie s'efforcent de corrompre la pureté des mœurs.

Si dixerint: Veni nobiſcũ, inſidiemur ſanguini, abſcõdamus tẽdiculas contra inſontem fruſtra. Deglutiamus eũ ſicut infernus viventẽ & integrum quaſi deſcendẽtem in lacum.

XI. Si ces ames malicieuſes vous veulent attirer dans leur party ? s'ils veulent vous engager à perſecuter les juſtes, à tendre des embuſches à la ſimplicité des innocens, & à pourſuivre leur mort par des voyes injuſtes & criminelles :

XII. S'ils veulent par leurs diſcours artificieux, vous obliger de travailler à pouſſer les bons dans le precipice, & d'en haſter la perte ; en ſorte que leur ruïne ſubite & totale faſſe oublier qu'ils ayent jamais eſté au monde, ne laiſſant

rien d'eux qui puiſſe en conſerver le ſouvenir, ny faire craindre à leurs ennemis la vengeance que meritent de ſi grands crimes :

XIII. Et ſi pour couvrir l'énormité de tant de forfaits qu'ils meditent, ils vous repreſentent l'avantage que vous en pouvez attendre, s'ils vous font eſperer de vous enrichir de la dépoüille de ces victimes innocentes ; s'ils vous veulent perſuader qu'il importe peu de faire des miſerables, pour ſe rendre heureux, & d'établir ſa fortune par ſon injuſtice & ſur l'infortune des autres.

Omnem pretioſam ſubſtantiã reperiemus : implebimus domos noſtras ſpoliis.

XIV. Car ce ſont-là les pernicieuſes maximes des méchans : ils ſeduiſent par leurs promeſſes la ſimplicité de ceux qu'ils veulent engager dans leur cabale, en leur aſſeurant qu'ils n'auront iamais aucun bien, ny aucun avantage, qu'ils ne veüillent partager avec eux.

Sortem mitte nobiſcum : marſupium unum ſit omnium noſtrum.

XV. Si, dis-je, ils tâchent de vous corrompre par de ſemblables diſcours ; mon enfant, gardez-vous d'aiouſter foy à leurs paroles trompeuſes, & d'avoir aucune ſocieté ny aucune union avec ces ames impies : éloignez-vous de leurs voyes, & deffiez-vous de la douceur du poiſon qu'ils vous preſentent :

Fili mi, ne ambules cũ eis, prohibe pedẽ tuũ à ſemitis eorum.

que l'intereſt & le plaiſir ne ſoient point les motifs de vos actions, & qu'ils ne ſoient jamais capables de vous engager dans le peché.

Pedes enim illorum ad malum currũ. & feſtinant ut effundant ſanguinem.

XVI. Mais leur malice va encore beaucoup plus loin : car ce n'eſt pas ſeulement le plaiſir ou le profit qui les attire & qui les porte à leurs damnables entrepriſes : ils ne trouvent la ſatisfaction de leurs deſirs que dans l'accompliſſement de leurs méchans deſſeins, & ils ont plus d'empreſſement pour faire du mal aux juſtes, en répendant d'une main barbare leur ſang innocent, que pour ſe faire du bien à eux meſme.

Fruſtra autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

XVII. Mes conſeils vous aiant découvert le peril où vous expoſent leurs perſuaſions dangereuſes, évitez-les auſſi promptement que l'oiſeau fait le piege qu'il a veu dreſſer pour le prendre; car c'eſt travailler en vain que de le tendre devant ſes yeux, puiſque l'ayant découvert il ne s'y laiſſera pas ſurprendre.

Ipſi quoq; contrà ſẽguinem ſuũ inſidiantur, & moliuntur fraudes

XVIII. N'attende pas à reconnoître l'utilité des avis que je vous donne, lors que vous n'en pourrez plus profiter, & que vous ſerez enveloppé dans le mal-heur où les conſeils des pecheurs

precipitent ceux qui les ſuivent : car enfin, on les voit tomber dans les filets qu'ils avoient tendus ; & ils trouvent qu'ils ont conſpiré contre eux-meſmes, autant de fois qu'ils ont eu de méchans deſſeins contre leurs freres. *cõtra animas ſuas.*

XIX. Les avaricieux entre tous les autres, font voir clairement la vanité des deſſeins de tous ces impies : car lors qu'ils eſperent ſe rendre plus opulens & plus heureux par l'acquiſition des fauſſes richeſſes, ils en deviennent plus pauvres & plus miſerables ; parce qu'elles leur raviſſent la douces tranquillité de l'ame, qui eſt le plus pretieux threſor que l'homme puiſſe poſſeder. *Sic ſemita omnis avari, animas poſſidentium rapient.*

XX. Les conſeils que la Sageſſe vous donne d'acquerir les biens veritables en mépriſant les faux biens, ſont fort differens de ceux que ſuivent les inſenſez : auſſi cachent-ils toutes leurs actions ſous le voile des tenebres, & ils n'oſent donner publiquement leurs avis ; au lieu que cette divine Maiſtreſſe fait ſes leçons admirables dans les grandes places, & aux lieux les plus frequentez, afin quelles profitent à tout le monde, & que perſonne ne ſoit privé de ſes ſalutaires inſtructions. *Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocẽ ſuam.*

In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba ſua : dicens.

XXI. Elle fait retentir ſa voix dans les plus grandes aſſemblées ; elle ne ſe cache point dans des lieux inacceſſibles aux hommes ; mais elle paroiſt au milieu des Villes & à l'entrée de leurs portes, afin que perſonne ne ſe puiſſe plaindre de l'avoir cherchée inutilement.

Vſquequo parvuli diligitis infantiã, & ſtulti ea, quæ ſibi ſunt noxia cupient : & imprudẽtes odibunt ſcieẽtiam ?

XXII. Juſques à quand, nous dit-elle, jugerez-vous des choſes comme des enfans, ſans diſcernement & ſans raiſon ? Juſques à quand prefererez-vous celles qui ne durent que quelques momens, à la durée infinie des biens eternels ? Ne vous retirerez vous jamais du nombre des foux, par le ſage choix & par le juſte diſcernement que vous ferez de ce qui vous eſt profitable ? Et ſerez-vous toûjours de ces imprudens qui hayſſent la vraye ſcience ?

Convertimini ad correptionem meã: en proferam vobis ſpiritum meum & oſtendam vobis verba mea. Quia vocavi & renuiſtis : extendi

XXIII. La correction de vos mœurs dépend de la docilité que vous apporterez à mes enſeignemens : & ſi vous voulez pratiquer mes preceptes, je vous les communiquerai volontiers, & ie vous ferai part de mes lumieres.

XXIV. Je fais de ma part tout ce qui m'eſt poſſible : ie ne me contente pas d'inviter les hommes à ma ſuite, & de les y appeller ; ie leur tends une main

charitable pour les retirer du precipice: mais ils me traitent avec autant de mépris, que si mes faveurs estoient indignes d'estre recherchées.

manum meam: & non fuit qui aspiceret.

XXV. Vous avez mépriſé mes conſeils, qui vous faiſoient connoiſtre le bien que vous deviez ſuivre, & mes corrections qui vous découvroient le mal que vous deviez éviter.

Despexistis omne consilium meum: & increpationes meas neglexistis.

XXVI. Le temps viendra que ie me vengeray de vous; & ce ſera alors que ma patience eſtant laſſée par la continuation de vos deſordres, ie vous abandonneray dans l'extremité de vos maux; ie me riray de voſtre perte; & j'inſulteray à voſtre mal-heur, quand ce iour que vous craignez tant, & auquel vous devez perir, ſera venu.

Ego quoque in interitu vestro ridebo, & subsannabo, cũ vobis id quod timebatis advenerit.

XXVII. Lors que la derniere des calamitez vous ſurprendra d'une maniere d'autant plus funeſte, qu'elle aura eſté plus impreveuë; & lors que la mort comme un coup de foudre, détruira toutes vos eſperances criminelles, & vous reduira à une angoiſſe & à un deſeſpoir inſupportables.

Cũ irruerit repentina calamitas & interitus quasi tempestas ingruerit: quando venerit super vos tribulatio & angustia.

XXVIII. Je n'écoûteray point les prieres de ceux qui auront eſté ſourds à ma voix; & proportionnant le chaſti-

Tunc invocabunt

plus illuſtre Roy qui ait eſté aſſis ſur l
Throſne d'Iſraël.

Ad ſciẽdam ſapientiam & diſciplinam.

II. Le deſſein de cet Ouvrage eſ
d'introduire la Sageſſe dans le monde
& de donner aux hommes des Loix ad
mirables, par leſquelles ils puiſſent re
gler toute la conduite de leur vie.

Ad intelligenda verba prudẽtiæ: & ſuſcipiendam eruditionem doctrinæ, iuſtitiã, judicium, & æquitatem.

III. Ces enſeignemens ſalutaires d
la vraye prudence les diſpoſeront à re
cevoir la ſcience du ſalut, & à pratique
la Juſtice, qui ſont deux choſes entiere
ment neceſſaires pour la perfection d
leur eſprit & pour le reglement de leur
mœurs.

Vt detur parvulis aſtutia, adoleſcenti ſcientia & intellectus.

IV. Cette Sageſſe donnera de l
diſcretion aux plus ſimples; elle ſup
pléra par ſa lumiere au defaut des lu
mieres de leur eſprit; elle découvrir
à tous ceux qui ſe laiſſeront conduir
par elle, les pieges qu'on dreſſera
leur innocence, pour les empeſcher d
tomber; & le long uſage du monde, n
l'experience, ne pourra donner au
plus avancez en âge, un plus juſ
diſcernement du vray & du faux, n
un jugement plus ſolide que les jeun
gens en recevront par ſon moyen.

Audiens ſapiens,

V. Les Sages qui demeureront a
tentifs à écouter les inſtructions de ce

te illuſtre Maiſtreſſe, en deviendront encore plus ſages, & ſe rendront dignes de commander au reſte des hommes, en obeïſſant à ſes Loix.

ſapiẽtior erit, & intelligẽs, gubernacula poſſidebit.

VI. Ils découvriront les ſens cachez des diſcours les plus obſcurs, que les Sages ont couverts du voile des Paraboles, pour en oſter la connoiſſance au commun des hommes; tout les Myſteres ſeront pour eux remplis de clarté.

Animadvertet parabolam & interpretatiõẽ, Verba ſapientiũ, & anigmata eorum.

VII. Celuy qui pretend faire quelque progrez en cette étude, doit ſçavoir avant toutes choſes, que la Sageſſe a pour principe la crainte de Dieu; que c'eſt ſa vraye origine; qu'on travaillera inutilement à ſa recherche, ſi l'on ne ſe met ſous la conduite de cette ſainte guide, & que le mépris de la ſageſſe & de la veritable doctrine, eſt la marque la plus certaine d'un eſprit extravagant & inſenſé.

Timor Domini principiũ ſapiẽtiæ. Sapiẽtiã, atq; doctrinam ſtulti deſpiciunt.

VIII. Aprés avoir poſé pour le premier fondement de la ſageſſe la crainte de Dieu, le ſecond doit eſtre le reſpect dû a ceux qui nous ont donné la vie: & c'eſt un des plus importans avis que j'ay à vous donner, d'eſtre attentif à recevoir leurs inſtructions, & exact à l'obeïſſance que vous devez ren-

Audi, fili mi, diſciplinã patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ.

dre à tous leurs commandemens.

Vt addatur gratia capitiuo, & torques collo tuo.

IX. Par ce moyen vous attirerez ſur vous les graces & les benedictions de Dieu, & vous meriterez devant les hommes une couronne de gloire & d'honneur : cette obeïſſance vous ſervira d'une parure infiniment plus éclatante que ne le ſont les perles & les diamans.

Fili mi, ſi te lactaverint peccatores, ne acquieſcas eis.

X. Mais autant que vous devez eſtre prompt à ſuivre les commandemens de ceux auſquels Dieu & la nature vous ont ſoûmis, autant le devez-vous eſtre à rejetter les mauvais conſeils de ceux qui par leur flaterie s'efforcent de corrompre la pureté des mœurs.

Si dixerint: Veni nobiſcũ, inſidiemur ſanguini, abſcõdamus tẽdiculas contra inſontem fruſtra. Deglutiamuseũ ſicut inferus viventẽ & integrum quaſi deſcendẽtem in lacum.

XI. Si ces ames malicieuſes vous veulent attirer dans leur party ? s'ils veulent vous engager à perſecuter les juſtes, à tendre des embuſches à la ſimplicité des innocens, & à pourſuivre leur mort par des voyes injuſtes & criminelles :

XII. S'ils veulent par leurs diſcours artificieux, vous obliger de travailler à pouſſer les bons dans le precipice, & d'en haſter la perte ; en ſorte que leur ruïne ſubite & totale faſſe oublier qu'ils ayent jamais eſté au monde, ne laiſſant

rien d'eux qui puiſſe en conſerver le ſouvenir, ny faire craindre à leurs ennemis la vengeance que meritent de ſi grands crimes :

XIII. Et ſi pour couvrir l'énormité de tant de forfaits qu'ils meditent, ils vous repreſentent l'avantage que vous en pouvez attendre ; s'ils vous font eſperer de vous enrichir de la dépoüille de ces victimes innocentes ; s'ils vous veulent perſuader qu'il importe peu de faire des miſerables, pour ſe rendre heureux, & d'établir ſa fortune par ſon injuſtice & ſur l'infortune des autres.

Omnem pretioſam ſubſtantiã, reperiemus : implebimus ; domos noſtras ſpoliis.

XIV. Car ce ſont-là les pernicieuſes maximes des méchans : ils ſeduiſent par leurs promeſſes la ſimplicité de ceux qu'ils veulent engager dans leur cabale, en leur aſſeurant qu'ils n'auront iamais aucun bien, ny aucun avantage, qu'ils ne veüillent partager avec eux.

Sortem mitte nobiſcum : marſupiũ unum ſit omnium noſtrum.

XV. Si, dis-je, ils tâchent de vous corrompre par de ſemblables diſcours ; mon enfant, gardez-vous d'aiouſter foy à leurs paroles trompeuſes, & d'avoir aucune ſocieté ny aucune union avec ces ames impies : éloignez-vous de leurs voyes, & deffiez-vous de la douceur du poiſon qu'ils vous preſentent :

Fili mi, ne ambules cũ eis, prohibe pedẽ tuũ à ſemitis eorum.

que l'intereſt & le plaiſir ne ſoient point les motifs de vos actions, & qu'ils ne ſoient jamais capables de vous engager dans le peché.

Pedes enim illorum ad malum currũ. & feſtinant ut effundant ſanguinem.

XVI. Mais leur malice va encore beaucoup plus loin : car ce n'eſt pas ſeulement le plaiſir ou le profit qui les attire & qui les porte à leurs damnables entrepriſes : ils ne trouvent la ſatisfaction de leurs deſirs que dans l'accompliſſement de leurs méchans deſſeins, & ils ont plus d'empreſſement pour faire du mal aux juſtes, en répendant d'une main barbare leur ſang innocent, que pour ſe faire du bien à eux meſme.

Fruſtra autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

XVII. Mes conſeils vous aiant découvert le peril où vous expoſent leurs perſuaſions dangereuſes, évitez-les auſſi promptement que l'oiſeau fait le piege qu'il a veu dreſſer pour le prendre; car c'eſt travailler en vain que de le tendre devant ſes yeux, puiſque l'ayant découvert il ne s'y laiſſera pas ſurprendre.

Ipſi quoq; contrà ſẽguinem ſuũ inſidiantur, & moliuntur laudes

XVIII. N'attende pas à reconnoître l'utilité des avis que je vous donne, lors que vous n'en pourrez plus profiter, & que vous ſerez enveloppé dans le mal-heur où les conſeils des pecheurs

precipitent ceux qui les ſuivent : car enfin, on les voit tomber dans les filets qu'ils avoient tendus ; & ils trouvent qu'ils ont conſpiré contre eux-meſmes, autant de fois qu'ils ont eu de méchans deſſeins contre leurs freres. *cõtra animas ſuas.*

XIX. Les avaricieux entre tous les autres, font voir clairement la vanité des deſſeins de tous ces impies : car lors qu'ils eſperent ſe rendre plus opulens & plus heureux par l'acquiſition des fauſſes richeſſes, ils en deviennent plus pauvres & plus miſerables ; parce qu'elles leur raviſſent la douces tranquillité de l'ame, qui eſt le plus pretieux threſor que l'homme puiſſe poſſeder. *Sic ſemita omnis avari, animas poſſidentium rapient.*

XX. Les conſeils que la Sageſſe vous donne d'acquerir les biens veritables en mépriſant les faux biens, ſont fort differens de ceux que ſuivent les inſenſez : auſſi cachent-ils toutes leurs actions ſous le voile des tenebres, & ils n'oſent donner publiquement leurs avis ; au lieu que cette divine Maiſtreſſe fait ſes leçons admirables dans les grandes places, & aux lieux les plus frequentez, afin quelles profitent à tout le monde, & que perſonne ne ſoit privé de ſes ſalutaires inſtructions. *Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocẽ ſuam.*

In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba ſua : dicens.

XXI. Elle fait retentir ſa voix dans les plus grandes aſſemblées ; elle ne ſe cache point dans des lieux inacceſſibles aux hommes ; mais elle paroiſt au milieu des Villes & à l'entrée de leurs portes, afin que perſonne ne ſe puiſſe plaindre de l'avoir cherchée inutilement.

Vſquequo parvuli diligitis infantiã, & ſtulti ea, quæ ſibi ſunt noxia cupient : & imprudẽtes odibunt ſciẽtiam ?

XXII. Juſques à quand, nous dit-elle, jugerez-vous des choſes comme des enfans, ſans diſcernement & ſans raiſon ? Juſques à quand prefererez-vous celles qui ne durent que quelques momens, à la durée infinie des biens eternels ? Ne vous retirerez vous jamais du nombre des foux, par le ſage choix & par le juſte diſcernement que vous ferez de ce qui vous eſt profitable ? Et ſerez-vous toûjours de ces imprudens qui hayſſent la vraye ſcience ?

Convertimini ad correptionem meã: en proferam vobis ſpiritum meum & oſtendam vobis verba mea. Quia vocavi & renuiſtis : extendi

XXIII. La correction de vos mœurs dépend de la docilité que vous apporterez à mes enſeignemens : & ſi vous voulez pratiquer mes preceptes, je vous les communiquerai volontiers, & ie vous ferai part de mes lumieres.

XXIV. Je fais de ma part tout ce qui m'eſt poſſible : ie ne me contente pas d'inviter les hommes à ma ſuite, & de les y appeller ; ie leur tends une main

charitable pour les retirer du precipice: mais ils me traitent avec autant de mépris, que ſi mes faveurs eſtoient indignes d'eſtre recherchées.

manum meam: & non fuit qui aſpiceret.

XXV. Vous avez mépriſé mes conſeils, qui vous faiſoient connoiſtre le bien que vous deviez ſuivre, & mes corrections qui vous découvroient le mal que vous deviez éviter.

Deſpexiſtis omne conſilium meum: & increpationes meas neglexiſtis.

XXVI. Le temps viendra que ie me vengeray de vous; & ce ſera alors que ma patience eſtant laſſée par la continuation de vos deſordres, ie vous abandonneray dans l'extremité de vos maux; ie me riray de voſtre perte; & j'inſulteray à voſtre mal-heur, quand ce iour que vous craignez tant, & auquel vous devez perir, ſera venu.

Ego quoque in interitu veſtro ridebo, & ſubſannabo, cũ vobis id quod timebatis advenerit.

XXVII. Lors que la derniere des calamitez vous ſurprendra d'une maniere d'autant plus funeſte, qu'elle aura eſté plus imprevepë; & lors que la mort comme un coup de foudre, détruira toutes vos eſperances criminelles, & vous reduira à une angoiſſe & à un deſeſpoir inſupportables.

Cũ irruerit repentina calamitas & interitus quaſi tẽpeſtas ingruerit: quando venerit ſuper vos tribulatio & angustia.

XXVIII. Je n'écoûteray point les prieres de ceux qui auront eſté ſourds à ma voix; & proportionnant le chaſti-

Tunc invocabunt

me & non exaudiã: mane cõsurgent & non invenient me:

ment à l'offenſe, je n'auray point d'yeux pour voir, ny d'oreilles pour entendre leurs gemiſſemens: c'eſt en vain qu'ils me chercheront avant le lever de l'Aurore, quand une fois le temps de me trouver ſera paſſé.

Eo quod exoſam habuerint diſciplinam, & timorem Domini non ſuſceperint.

XXIX. Ce ſera de cette ſorte que je puniray le refus qu'ils auront fait de mes conſeils; je vengeray ainſi le mépris qu'ils ont eu pour les chaſtimens que je leur ay envoyez pour les corriger.

Nec acquieverint conſilio meo & detraxerint univerſæ correptioni mea.

XXX. Aprés avoir negligé mes inſpirations, & murmuré contre mes reprehenſions les plus ſalutaires.

Comedent igitur fructus vitæ ſuæ, ſuiſq; conſiliis ſaturabuntur.

XXXI. Ils gouſteront à loiſir l'amertume des fruits de l'iniquité de leur vie, le repentir de leurs grandes entrepriſes, la douleurs de leurs ſuccez malheureux: la honte & le deſeſpoir ſeront alors la ſeule nourriture & le ſeul entretien de leur ame.

Averſio parvulorum interficiet eos, & proſperitas ſtultorum perdet illos.

XXXII. Ils ont témoigné la petiteſſe de leur eſprit & la foibleſſe de leur jugement en ſe détournant de la Sageſſe: l'averſion qu'ils ont euë pour elle, ſera la cauſe infaillible de leur ruïne: ils n'y prennent non plus garde que des enfans: mais à quelque haut degré que puiſſe arrivet leur proſperité, elle ne

ſervira qu'à rendre leur chute plus remarquable & plus dangereuſe.

XXXIII. Mais ceux qui m'écoûteront trouveront dans la pratique fidelle de mes preceptes une aſſeurance & un repos qui ne ſera plus ſujet à l'inquietude; ils ſeront dans une jouïſſance parfaite de tous les biens les plus ſouhaitables, ſans crainte que l'envie des méchans en puiſſe troubler la poſſeſſion.

Qui autẽ meaudierit, abſque terrore requieſcet, & abundantia perfruetur, timore malorum ſublato.

CHAPITRE II.

Combien d'avantages on rencontre, & combien de maux on évite par la Sageſſe. Qu'elle eſt accompagnée des graces divines, & que ſans elle on eſt toûjours dans l'erreur.

I. MON enfant ſi vous, voulez vous rendre digne de cette éminente qualitez, ne perdez point le ſouvenir de mes paroles, & gravez mes preceptes au fond de voſtre ame.

Fili mi, ſi ſuſceperis ſermones meos, & mandata mea abſconderis penes te, ut audiat ſapientiã auris tua: inclina

II. Car il ne ſuffiroit pas que vous fuſſiez attentif à écouter les excellentes leçons de la Sageſſe, ſi voſtre cœur n'é-

cor tuum ad cognoscendam prudentiam.

toit touché de son amour, & du desir de les pratiquer, en reglant exactement vos actions sur les Loix de la prudence.

Si enim sapientiã invocaveris & inclinaveris cor tuum prudentiæ.

III. Mais parce qu'il ne dépend pas de la seule industrie humaine d'acquerir la perfection d'un si grand bien, il faut ajoûter à vos soins une humble & fervente priere, pour l'obtenir de celuy qui l'envoye à qui il luy plaist, & qui ne la donne qu'à ceux qui la luy demandent avec ferveur & humilité.

Si quæsieris eam quasi pecuniam, & sicut thesauros effoderis illam.

IV. Joignant ainsi vos prieres à vôtre travail, & poursuivant cette divine vertu avec le mesme empressement que les avares font les richesses, qu'ils vont chercher avec tant de soin iusqu'aux entrailles de la terre :

Tunc intelliges timorem Domini & scientiam Dei invenies.

V. Vous trouverez enfin le riche threſor de la crainte de Dieu qui surpasse infiniment tous les autres biens; & vous recevrez les lumieres de la science divine, auprés de laquelle toutes les connoissances de l'esprit ne sont que tenebres & ignorance.

Quia Dominus dat sapientiã: & ex ore eius prudentia, & scientia.

VI. Car sans l'assistance de Dieu, c'est en vain que l'on pretendroit à l'acquisition de la Sageſſe, puis qu'il n'y a de Sageſſe veritable que celle-là seule qui procede de son Esprit saint; & que

toute la prudence & la ſcience des hommes eſt une pure folie, ſi elle n'eſt conforme aux commandemens qu'il leur à faits, & aux divines paroles qui ſont ſorties de ſa bouche.

VII. Le ſalut de ceux qui ont les intentions droites, & déja tres-aſſeuré de ſa part; il garde en ſes mains leurs recompenſes toutes preſtes, & il protegera & deffendra l'innocence & la ſimplicité du iuſte contre toutes les fineſſes & les tromperies des méchans. *Cuſtodiet rectorum ſalutem & protegget gradientes ſimpliciter.*

VIII. Quand un homme demeure conſtamment dans le chemin de la pieté, & quand il ne s'éloigne ny par ſes entimens ny par ſes actions de la voye des Saint; *Servans ſemitas iuſtitiæ, & vias ſanctorũ cuſtodiẽs.*

IX. Alors l'uſage de la vertu en produit la connoiſſance parfaite, & l'intelligence de la iuſtice s'acquiert plus facilement par la pratique des actions iuſtes que par la plus ſerieuſes étude & la plus profonde meditation. *Tunc intelliges iuſtitiam, & iudicium, & æquitatẽ, & omnẽ ſemitã bonã.*

X. Si vous donnez l'entrée de vôtre cœur à la Sageſſe, ſi elle en eſt la Souveraine, ſi elle y regne comme dans ſon Throſne, & ſi la ſcience fait les delices de voſtre eſprit, *Si intraverit ſapientia cor tuũ & ſcientia animæ tuæ placuerit: Conſilium*

XI. Il n'y aura point de rencontres

custodiet te & prudentia servabit te.

dans voſtre vie, où vous n'éprouviez le ſecours de ces divines conſeilleres, ny de ſi grands perils que la prudence ne vous faſſe éviter.

Ut eruaris à via mala & ab homine qui perversa loquitur.

XII. Elle vous ſeparera de la ſocieté des méchans, & vous préſervera du dangereux poiſon que les impies font gliſſer dans l'ame de ceux qui écoutent leurs diſcours profanes & criminels.

Qui relinquunt iter rectũ & ambulant per vias tenebroſas: Qui lætãtur cum malefecerint, & exultant in rebus peſſimis;

XIII. Sa lumieres vous découvrira les ſentiers égarez par leſquels ils marchent, & les routes pleines de tenebres dans leſquelles il ſe détournent, pour vous les faire éviter.

XIV. Ces tenebres ſont ſi épaiſſes, que bien loin que ces miſerables voyent l'eſtat mal-heureux où ils ſont reduits, ils ſe réjouïſſent dans leur impieté; & ſur le bord des précipices où elle les a conduits, ils ne connoiſſent point de plaiſirs s'ils ne ſont criminels, & ne ſçauroient comprendre les charmes veritables & les joyes ſolides qui accompagnent l'innocence & la vertu.

Quorum viæ perverſæ ſũt, & infames greſſus eorũ.

XV. Ils ne tiennent point d'autre voye que celles de la corruption: tous les pas qu'ils font les éloignent du droit chemin de la verité & de la juſtice, & les conduiſent à l'infamie.

XVI. Mais quoy qu'en toute occasions vous ayez besoin du secours de la Sagesse, il n'y en a point où son assistance vous soit plus necessaire que lors que vous serez engagé dans les trompeuses flateries d'une femmes qui vous veut seduire ; qui joint à la douceur de ses charmes celle de ses caresses ; qui employe tous ses attraits pour troubler vostre jugement & pour renverser vôtre raison.

Vt eruaris à muliere aliena, & ab extranea, quæ mollit sermones suos.

XVII. Vous recevrez par la Sagesse de nouvelles forces pour resister aux appas enchanteurs de cette perfide qui viole les Loix sacrées du Mariage, & qui manque à la fidelité promise à celuy auquel Dieu l'avoit attachée.

Et relinquit ducem pubertatis suæ.

Et pacti Dei sui oblita est : inclinata est enim ad mortẽ domus ejus, & ad inferos semitæ ipsius.

XVIII. Sa maison est un lieu de honte & d'infamie, qui est toûjours prest a tomber dans le precipice, & où l'ame trouve sa ruïne & sa mort certaine.

XIX. Celuy qui se sera engagé avec elle par un commerce scandaleux, sentira long-temps le poids de ses chaisnes, sans les pouvoir briser, & ses propres forces ne seront jamais suffisantes pour le dégager de la servitude à laquelle il se sera luy-mesme assujetty.

Et omnes qui ingrediuntur ad eam, nõ revertẽtur, nec apprehẽdẽt semitas vitæ.

XX. Quiconque se voudra conserver

Vt ambu-

les in via bona: & calles iuſtorũ cuſtodias.

dans l'innocence, & marcher dans la voye des iuſtes, ne peut éviter avec trop de ſoin les pieges que cette proſtituée tend à ſa vertu & à ſa liberté.

Qui enim recti ſunt, habitabũt in terra, & ſimplices permanebũt in ea.

XXI. Dieu n'abandonnera jamais ceux en qui il voit un cœur pur, il les conſervera long-temps ſur la terre, & il aura un ſoin particulier de celuy qui marche avec ſimplicité en ſa preſence.

Impii verò de terra perdentur, & qui iniquè agunt auferentur ex ea.

XXII. Les impies au contraire ſeront arrachez de deſſus la terre comme des arbes ſteriles & infructueux, ſans que tous les ſoins qu'ils prennent pour acquerir la gloire du monde, puiſſent prolonger leur vie, ny aſſeurer leur felicité.

CHAPITRE III.

Que la ſageſſe augmente le nombre de nos années. Qu'il faut eſtre miſericordieux & veritable. De la confiance en Dieu. Du reſpect que l'on luy doit. Qu'il faut ſupporter ſes chaſtimens avec ioye. Loüange de la Sageſſe. Qu'elle comble de proſperitez ceux qui l'aiment. Qu'il faut donner avec promptitude ; n'offenſer iamais ſon amy ; éviter les conteſtations, ne pas ſuivre l'exemple des impies. De la perte des méchans, & de la benediction des bons.

I. MON enfant, le ſoin que j'ay pris juſques icy pour vous inſtruire, ſeroit inutile, s'il y avoit quelque temps en voſtre vie où vous pûſſiez perdre le ſouvenir de mes preceptes : c'eſt pourquoy ie vous exhorte encore de les conſerver eternellement.

Fili mi, ne obliviſcaris legis meæ; & præcepta mea cor tuum cuſtodiat.

II. Quoy que voſtre intereſt ne doive pas eſtre le principal motif que vous vous propoſiez en les pratiquant, ſçachez neantmoins que vous n'en pouvez

Lõgitudinem enim dierũ, & annos vitæ, & pa-

cem apponent tibi. avoir de plus grands ny de plus conſiderables dans le monde, que ceux que vous y rencontrerez ; puiſque non ſeulement la durée de voſtre vie en dépend, mais auſſi tout ſon bon-heur & tout ſon repos.

Miſericordia & veritas te non deſerant, circũda eas guturi tuo, & deſcribe in tabulis cordistui. III. Je vous recommande ſur toutes choſes d'eſtre ſenſible à la miſere des affligez, & d'eſtre fidelle à la verité. Ne laiſſer paſſer aucune occaſion de pratiquer la premiere de ces vertus, & que l'autre ſe rencontre toûjours dans vos paroles. Imprimez-en ſi fortement le deſſein dans voſtre cœur, qu'il ne s'en efface jamais.

Et invenies gratiam & diſciplinã bonã corã Deo & hominibus. IV. Elles attireront ſur vous les graces de Dieu, vous rendront agreable à ſes yeux, & vous feront acquerir l'amitié l'approbation des hommes.

Habe fiduciã in Domino ex toto cordetuo, & ne innitaris prudentiæ tuæ. V. Eſperez en Dieu ſeul, attendez tout de ſon ſecours, & ne vous promettez rien de voſtre prudence : car vous en éprouverez en toutes vos entrepriſes l'incertitude & la foible.

In omnibus viis tuis cogita illum, VI. Ayez toûjours Dieu preſent dans voſtre eſprit & dans voſtre cœur quittez tous les autres deſſeins pour celuy de luy plaire uniquement, il prendra d'autant plus de ſoin de voſtre coduite,

que vous-vous ſerez abandonné à la ſienne avec une reſignatiõ plus parfaite.

& ipſe dirigęt greſſus tuos.

VII. Ne préſumez point de voſtre ſageſſe, de peur que vous n'en ſoyez plutoſt éblouy qu'éclairé : craignez Dieu, & vous défiez de vous-meſme; puiſque c'eſt la ſeule force de ſa grace qui peut vous retirer du mal, & vous faire ſurmõter la violence avec laquelle vos inclinatiõs vous portẽt à l'iniquité.

Nè ſis ſapiens apud temetipsũ : time Deum, & recede à malo.

VIII. Vous en recevrez une recompenſe aſſeurée dés la vie preſente ? vous ſerez delivré des infirmitez, qui font une guerre continuelle à toutes les parties de voſtre corps ; & s'il ne vous fait pas la grace de vous en préſerver entierement, il vous donnera du moins la force & la patience pour les ſupporter.

Sanitas quippe erit umbilico tuo, & irrigatio oſſium tuorum.

IX. Faites ſervir vos richeſſes à élever des Temples pour y rendre vos hommages à Dieu : employez-les à offrir ſur les Autels des Sacrifices à ſa grandeur, & que les premices de tous vos biens luy ſoient offertes pour reconnoître ſa liberalité qui vous les donne.

Honora Dominũ de tua ſubſtantia, & de primitiis omnium frugum tuarũ da ei:

X. Car comme l'ingratitude des creatures tarit la ſource des bien faits de Dieu, leur reconnoiſſance attire toûjours de nouvelles faveurs de ſa bonté: Quoy

Et implebuntur horea tua ſaturitate, & vino

torcularia tua redundabunt.

qu'elles ne luy puiſſent rien offrir que ce qu'elles ont receu de luy, il leur rend au centuple ce qu'elles luy donnent : & bien que cette largeſſe vous rende plus pauvre, vos caves & vos greniers ſeront d'autant plus remplis, que vos aumoſnes ſeront plus grandes & plus continuelles.

Diſciplinam Domini, fili mi, ne abijciasnec deficias cum ab eo corriperis.

XII. Que ſi Dieu voulant éprouver la fidelité & la fermeté de voſtre cœur, retire de vous ſes faveurs, & veut faire ſucceder l'adverſité au bon-heur, ſoyez tellement ſoûmis à ce qui vous viendra de ſa part, que vous conſideriez beaucoup davantage quelle eſt la main qui vous frappe, que les biens ou les maux qu'il répand ſur vous.

Quem enim diligit Dominus, corripit : & quaſi pater in filio cõplacet ſibi.

XIII. Ses chaſtimens ſont plus ſouvent des marques de ſon amour, que des effets de ſa colere. Lors qu'il prend les verges pour vous chaſtier, c'eſt toûjours ſon cœur qui conduit ſa main, & ce cœur a pour vous tous les ſentimens que la tendreſſe met dans l'ame d'un bon pere pour ſon cher enfant.

Beatus homo, qui invenit ſapientiam, & qui affluit

XIII. Bien-heureux celuy qui ſçait profiter de l'épreuve & de l'affliction où Dieu le met. C'eſt en cet eſtat où il recevra les plus pures lumieres de la Sageſſe,

& où il ſera plus parfaitement éclairé par celle de ſa prudence. *prudentia.*

XIV. Son acquiſition doit eſtre bien plus precieuſe aux hommes, que celle de ces metaux, auſquels leur avarice a donné un ſi grand prix : car ceux-là ne peuvent donner que des biens qu'il faudra perdre, & ceux qui viennent de la Sageſſe demeureront eternellement. *Melior eſt acquiſitio ejus negotiatione argenti & auri primi; & puriſſimi fructus ejus.*

XV. Auſſi ne luy doit-on point comparer les plus grandes richeſſes du monde, non plus que tous ces autres biens trompeurs que l'on recherche avec tant d'ardeur. *Pretiosior eſt cunctis opibus: & omnia, quæ deſiderẽtur, huic non valent cõparari.*

XVI. Dieu l'a renduë la diſpenſatrice de ſes faveurs : c'eſt elle qui tient en l'une de ſes mains la durée de la vie des hommes, parce que c'eſt elle qui leur fournit les moyens de la conſerver, & qui peut ſeule moderer les paſſions qui la détruiſent : & dans l'autre main elle tient la gloire & les richeſſe ; & quoy que ces biens ſoient inferieurs & à la vie & à la ſanté & aux avantages de l'eſprit, neantmoins les uns & les autres viennent également de ſa liberalité, & elle les diſtribuë aux hommes ſelon qu'il luy plaiſt, ou ſelon le ſoin qu'ils apportent à s'en rendre dignes. *Longitudo dierum in dextera ejus, & in ſiniſtra illius divitiæ, & gloria.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Tunc ambulabis fiducialiter : in via tua, & pes tuus non impinget.

XXIII. Quand vous pratiquerez les preceptes que ie vous donne, voſtre cœur ſe trouvera dans une aſſeurance qui le délivrera de toutes ſes inquietudes, rien ne renverſera vos entrepriſes, & vous aurez une merveilleuſe facilité pour les conduire à une fin heureuſe.

Si dormieris, non timebis, quieſces, & ſuavis erit ſomnus tuus.

XXIV. Non ſeulement vous iouïrez pendant le iour de cette tranquillité ; mais la nuict meſme, voſtre ſommeil ſe reſſentira de la paix de voſtre ame & du calme de vos paſſions ; car il ſera doux, ſans agitation ny inquietude aucune.

Ne paveas repentino terrore, & irruentes tibi potentias impiorum.

XXV. Vous ne ſerez point ſurpris par ces terreurs qui ébranlent la raiſon, & mettent l'ame hors de ſon aſſiette ; mais vous ſouſtiendrez les plus grands perils, & reſiſterez à toutes les forces des mechans avec une conſtance, qui vous eſtant donnée de Dieu, ſurpaſſera toutes les forces de la nature.

Dominus enim erit in latere tuo, & cuſtodiet pedem tuum ne capiaris.

XXVI. Car le Seigneur aura toûiours les yeux ouverts pour voſtre protection ; il fera luy-meſme la garde à vos coſtez, & il conduira ſi ſeurement vos pas, que vous éviterez ſans peine les embûches les plus adroitement preparées.

XXVII.

XXVII. Ne ſoyez jamais un obſtacle à ceux qui ont intention de bien faire, & n'empeſchez point l'execution des bons deſſeins; réjoüiſſez-vous toûjours que le bien ſe faſſe, ſans examiner par qui il ſe fait; mais lors que vous pourrez vous-meſme pratiquer de bonnes œuvres, n'en cedez point le merite ny la gloire aux autres. *Noli prohibere bene facere eum, qui potest: si vales, & ipse bene fac.*

XXVIII. Ne remettez point au lendemain le ſervice que vous pourrez rendre à l'heure meſme à voſtre amy, de peur qu'il n'arrive quelque accident qui empeſche l'execution du deſſein que vous avez de le ſervir, prevenez ſes prieres & meſme ſes ſouhaits: car c'eſt redoubler le prix d'un bien-fait que de l'accorder promptement. *Ne dicas amico tuo: Vade, & revertere. cras dabo tibi, cum statim possis dare.*

XXIX. Regardez comme la plus deteſtable de toutes les perfidies, d'entreprendre quelque choſe contre l'intereſt d'un ami; & ſçachez qu'abuſer de la confiance qu'il a en vous & le trahir, c'eſt une laſcheté dont une ame vertueuſe ne peut jamais eſtre capable. *Ne meliaris amico tuo malum. cum ille in te habeat fiduciam.*

XXX. Que la prudence vous faſſe éviter les querelles avec qui que ce ſoit; puiſque ſi vous en avez avec vos égaux, le ſuccés en eſt douteux, qu'il eſt fort *Ne contendas adverſus hominem fruſtra.*

les in via bona : & calles iuſtorũ cuſtodias.

dans l'innocence, & marcher dans la voye des iuſtes, ne peut éviter avec trop de ſoin les pieges que cette proſtituée tend à ſa vertu & à ſa liberté.

Qui enim recti ſunt, habitabũt in terra, & ſimplices permanebũt in ea.

XXI. Dieu n'abandonnera jamais ceux en qui il voit un cœur pur, il les conſervera long-temps ſur la terre, & il aura un ſoin particulier de celuy qui marche avec ſimplicité en ſa preſence.

Impii verò de terra perdentur, & qui iniquè agunt auferentur ex ea.

XXII. Les impies au contraire ſeront arrachez de deſſus la terre comme des arbes ſteriles & infructueux, ſans que tous les ſoins qu'ils prennent pour acquerir la gloire du monde, puiſſent prolonger leur vie, ny aſſeurer leur felicité.

CHAPITRE III.

Que la ſageſſe augmente le nombre de nos années. Qu'il faut eſtre miſericordieux & veritable. De la confiance en Dieu. Du reſpect que l'on luy doit. Qu'il faut ſupporter ſes chaſtimens avec ioye. Loüange de la Sageſſe. Qu'elle comble de proſperitez ceux qui l'aiment. Qu'il faut donner avec promptitude ; n'offenſer iamais ſon amy ; éviter les conteſtations ; ne pas ſuivre l'exemple des impies. De la perte des méchans, & de la benediction des bons.

I. MON enfant, le ſoin que j'ay pris juſques icy pour vous inſtruire, ſeroit inutile, s'il y avoit quelque temps en voſtre vie où vous pûſſiez perdre le ſouvenir de mes preceptes : c'eſt pourquoy ie vous exhorte encore de les conſerver eternellement. *Fili mi, ne obliviſcaris legis meæ; & præcepta mea cor tuum cuſtodiat.*

II. Quoy que voſtre intereſt ne doive pas eſtre le principal motif que vous vous propoſiez en les pratiquant, ſçachez neantmoins que vous n'en pouvez *Lõgitudinem enim dierũ, & annos vitæ, & pa-*

cem appo-nent tibi. avoir de plus grands ny de plus conſide-derables dans le monde, que ceux que vous y rencontrerez ; puiſque non ſeulement la durée de voſtre vie en dépend, mais auſſi tout ſon bon-heur & tout ſon repos.

Miſeri-cordia & veritas te non deſe-rant, circũda eas gutturi tuo, & deſcribe in tabulis cordistui. III. Je vous recommande ſur toutes choſes d'eſtre ſenſible à la miſere des affligez, & d'eſtre fidelle à la verité. Ne laiſſer paſſer aucune occaſion de pratiquer la premiere de ces vertus, & que l'autre ſe rencontre toûjours dans vos paroles. Imprimez-en ſi fortement le deſſein dans voſtre cœur, qu'il ne s'en efface jamais.

Et inve-nies gra-tiam & diſciplinã bonã coram Deo & homini-bus. IV. Elles attireront ſur vous les graces de Dieu, vous rendront agreable à ſes yeux, & vous feront acquerir l'amitié l'approbation des hommes.

Habe fi-duciã in Domino ex toto cordetuo, & ne in-nitaris prudentiæ tuæ. V. Eſperez en Dieu ſeul, attendez tout de ſon ſecours, & ne vous promettez rien de voſtre prudence : car vous en éprouverez en toutes vos entrepriſes l'incertitude & la foible.

In omni-bus viis tuis cogi-ta illum, VI. Ayez toûjours Dieu preſent dans voſtre eſprit & dans voſtre cœur quittez tous les autres deſſeins pour celuy de luy plaire uniquement, il prendra d'autant plus de ſoin de voſtre coduite,

que vous-vous ſerez abandonné à la ſienne avec une reſignatiõ plus parfaite.

& ipſe diriget greſſus tuos.

VII. Ne préſumez point de voſtre ſageſſe, de peur que vous n'en ſoyez plutoſt éblouy qu'éclairé : craignez Dieu, & vous défiez de vous-meſme; puiſque c'eſt la ſeule force de ſa grace qui peut vous retirer du mal, & vous faire ſurmõter la violence avec laquelle vos inclinatiõs vous portẽt à l'iniquité.

Ne ſis ſapiens apud temetipsũ : time Deum, & recede à malo.

VIII. Vous en recevrez une recompenſe aſſeurée dés la vie preſente ? vous ſerez delivré des infirmitez, qui font une guerre continuelle à toutes les parties de voſtre corps ; & s'il ne vous fait pas la grace de vous en préſerver entierement, il vous donnera du moins la force & la patience pour les ſupporter.

Sanitas quippe erit umbilico tuo, & irrigatio oſſium tuorum.

IX. Faites ſervir vos richeſſes à élever des Temples pour y rendre vos hommages à Dieu : employez-les à offrir ſur les Autels des Sacrifices à ſa grandeur, & que les premices de tous vos biens luy ſoient offertes pour reconnoître ſa liberalité qui vous les donne.

Honora Dominũ de tua ſubſtantia, & de primitiis omnium frugum tuarũ da ei:

X. Car comme l'ingratitude des creatures tarit la ſource des bien faits de Dieu, leur reconnoiſſance attire toûjours de nouvelles faveurs de ſa bonté: Quoy

Et implebuntur horrea tua ſaturitate, & vino

torcularia tua redundabunt.

qu'elles ne luy puiſſent rien offrir que ce qu'elles ont receu de luy ; il leur rend au centuple ce qu'elles luy donnent : & bien que cette largeſſe vous rende plus pauvre, vos caves & vos greniers ſeront d'autant plus remplis, que vos aumoſnes ſeront plus grandes & plus continuelles.

Diſciplinam Domini, fili mi, ne abijcias: nec deficias cum ab eo corriperis.

XII. Que ſi Dieu voulant éprouver la fidelité & la fermeté de voſtre cœur, retire de vous ſes faveurs, & veut faire ſucceder l'adverſité au bon-heur, ſoyez tellement ſoûmis à ce qui vous viendra de ſa part ; que vous conſideriez beaucoup davantage quelle eſt la main qui vous frappe, que les biens ou les maux qu'il répand ſur vous.

Quem enim diligit Dominus, corripit : & quaſi pater in filio cõplacet ſibi.

XIII. Ses chaſtimens ſont plus ſouvent des marques de ſon amour, que des effets de ſa colere. Lors qu'il prend les verges pour vous chaſtier, c'eſt toûjours ſon cœur qui conduit ſa main, & ce cœur a pour vous tous les ſentimens que la tendreſſe met dans l'ame d'un bon pere pour ſon cher enfant.

Beatus homo, qui invenit ſapientiam, & qui affluit

XIIII. Bien-heureux celuy qui ſçait profiter de l'épreuve & de l'affliction où Dieu le met. C'eſt en cet eſtat où il recevra les plus pures lumieres de la Sageſſe,

& où il ſera plus parfaitement éclairé par celle de ſa prudence. *prudentia.*

XIV. Son acquiſition doit eſtre bien plus precieuſe aux hommes, que celle de ces metaux, auſquels leur avarice a donné un ſi grand prix : car ceux-là ne peuvent donner que des biens qu'il faudra perdre, & ceux qui viennent de la Sageſſe demeureront eternellement. *Melior eſt acquiſitio ejus negotiatione argenti & auri primi; & puriſſimi fructus ejus.*

XV. Auſſi ne luy doit-on point comparer les plus grandes richeſſes du monde, non plus que tous ces autres biens trompeurs que l'on recherche avec tant d'ardeur. *Pretioſior eſt cunctis opibus: & omnia, quæ deſiderẽtur, huic non valent cõparari.*

XVI. Dieu l'a renduë la diſpenſatrice de ſes faveurs : c'eſt elle qui tient en l'une de ſes mains la durée de la vie des hommes, parce que c'eſt elle qui leur fournit les moyens de la conſerver, & qui peut ſeule moderer les paſſions qui la détruiſent : & dans l'autre main elle tient la gloire & les richeſſe ; & quoy que ces biens ſoient inferieurs & à la vie & à la ſanté & aux avantages de l'eſprit, neantmoins les uns & les autres viennent également de ſa liberalité, & elle les diſtribuë aux hommes ſelon qu'il luy plaiſt, ou ſelon le ſoin qu'ils apportent à s'en rendre dignes. *Longitudo dierum in dextera ejus, & in ſinistra illius divitiæ, & gloria.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Vie ejus vie pulchræ, & omnes semitæ illius pacificæ.

XVII. Quiconque marchera par les voyes qu'elle découvre, entrera dans une paix profonde, & dans cette tranquillité parfaite dont elle ſeule nous fait joüir.

Lignum vitæ est his, qui apprehenderint eam: & qui tenuerit eam, beatus.

XVIII. Elle eſt ſemblable à cét arbre merveilleux planté des propres mains de Dieu dans le paradis de delices; elle a comme luy le pouvoir de conſerver la vie aux hommes, & de les exempter de la mort. Bien heureux celuy qui pourra gouſter des fruits que produit ſa fecondité!

Dominus ſapientia fundavit terram, ſtabilivit cælos prudentia.

XIX. C'eſt de cette ſçavante ouvriere dont Dieu s'eſt ſervy dans la formation de tous ſes ouvrages: c'eſt celle qui l'a accompagné dans la creation de l'Univers, & lors qu'il y eſtablit cét ordre ſi parfait & ſi merveilleux, que nous y voyons éclater: ç'a eſté par ſon art divin qu'il a balancé la terre au milieu des airs, en ne l'appuyant que ſur elle-meſme: ç'a eſté par elle qu'il a creé ces voûtes celeſtes, qui publieront à jamais par leur beauté la grandeur & la puiſſance de celuy qui les a produites.

Sapientia illius eruperunt abyſſi, & nubes rore congreſſunt.

XX. Ce fut par elle qu'il ouvrit le ſein des abyſmes, & qu'il en tira les eaux qui rendent la terre feconde; & c'eſt par elle

que les nuages répandent encore ſans ceſſe ſur nos teſtes les pluyes & les roſées.

XXI. Mon enfant, ne détournez point vos yeux de ces merveilles; que la couſtume de les voir ne vous y rende point inſenſible; Dieu ne les a expoſées devant vous que pour vous en faire tirer des inſtructions utiles & profitables: La principale eſt, que comme vous voyez dans toute la nature une obeïſſance generale aux commandemens de celuy qui en eſt l'Autheur, l'homme doit apprendre de creatures inanimées la ſoûmiſſion parfaite qu'il eſt obligé d'avoir pour ſon Createur; & la raiſon qui eſt le plus grand preſent qu'il pouvoit recevoir de Dieu, ne doit pas luy ſervir à ſe revolter contre ſes ordres, & à s'écarter des Loix qu'il luy a impoſées pour ſon propre bien. *Fili mi ne effluãt hæc ab oculis tuis: Cuſtodi legem atque conſilium 3*

XXII. Car ſi la deſobeïſſance de l'homme luy a cauſé la mort, l'obeïſſance au contraire donne à ſon âme une veritable vie; les graces & les benedictions qu'elle attire ſur luy, ſe répandent juſqu'au dehors, & l'on void éclatter dans ſes actions & dans ſes paroles des rayons de cette lumiere celeſte. *Et erit vita anima tua & gratia faucibus tuis.*

Tunc ambulabis fiducialiter : in via tua, & pes tuus non impinget.

XXIII. Quand vous pratiquerez les preceptes que ie vous donne, voſtre cœur ſe trouvera dans une aſſeurance qui le délivrera de toutes ſes inquietudes, rien ne renverſera vos entrepriſes, & vous aurez une merveilleuſe facilité pour les conduire à une fin heureuſe:

Si dormieris, non timebis, quieſces, & ſuavis erit ſomnus tuus.

XXIV. Non ſeulement vous iouïrez pendant le iour de cette tranquillité ; mais la nuict meſme, voſtre ſommeil ſe reſſentira de la paix de voſtre ame & du calme de vos paſſions ; car il ſera doux, ſans agitation ny inquietude aucune.

Ne paveas repentino terrore, & irruentes tibi potentias impiorum.

XXV. Vous ne ſerez point ſurpris par ces terreurs qui ébranlent la raiſon, & mettent l'ame hors de ſon aſſiette; mais vous ſouſtiendrez les plus grands perils, & reſiſterez à toutes les forces des mechans avec une conſtance, qui vous eſtant donnée de Dieu, ſurpaſſera toutes les forces de la nature.

Dominus enim erit in latere tuo, & cuſtodiet pedem tuum ne capiaris.

XXVI. Car le Seigneur aura toûiours les yeux ouverts pour voſtre protection ; il ſera luy-meſme la garde à vos coſtez, & il conduira ſi ſeurement vos pas, que vous éviterez ſans peine les embûches les plus adroitement preparées.

XXVII.

XXVII. Ne ſoyez jamais un obſtacle à ceux qui ont intention de bien faire, & n'empeſchez point l'execution des bons deſſeins; réjouïſſez-vous toûjours que le bien ſe faſſe, ſans examiner par qui il ſe fait; mais lors que vous pourrez vous-meſme pratiquer de bonnes œuvres, n'en cedez point le merite ny la gloire aux autres. *Noli prohibere bene facere eum, quĕ poteſt: ſi vales, & ipſe bene fac.*

XXVIII. Ne remettez point au lendemain le ſervice que vous pourrez rendre à l'heure meſme à voſtre amy, de peur qu'il n'arrive quelque accident qui empeſche l'execution du deſſein que vous avez de le ſervir, prevenez ſes prieres & meſme ſes ſouhaits: car c'eſt redoubler le prix d'un bien-fait que de l'accorder promptement. *Ne dicas amico tuo: Vade, & revertere. cras dabo tibi, cum ſtatim poßis dare.*

XXIX. Regardez comme la plus deteſtable de toutes les perfidies, d'entreprendre quelque choſe contre l'intereſt d'un ami; & ſçachez qu'abuſer de la confiance qu'il a en vous & le trahir, c'eſt une laſcheté dont une ame vertueuſe ne peut jamais eſtre capable. *Ne meliaris amico tuo malum. eum ille in te habeat fiduciam.*

XXX. Que la prudence vous faſſe éviter les querelles avec qui que ce ſoit; puiſque ſi vous en avez avec vos égaux, le ſuccés en eſt douteux, qu'il eſt fort *Ne contendas adverſus hominem fruſtra.*

cum ipse tibi nihil malifecerit.

dangereux avec les perſonnes qui ſont au deſſus de vous & honteux avec celles qui ſont au deſſous : & ſur tout gardez-vous de nuire à l'innocent, & d'attaquer celuy qui ne vous a point offenſé.

Ne æmuleris hominem injuſtũ, nec imiteris vias ejus.

XXXI. N'ayez point d'envie pour la proſperité des pecheurs, que leur bonne fortune ne vous oblige point d'imiter les moyens dont ils ſe ſervent pour acquerir de la gloire & des richeſſes : mais ayez au contraire un fort grand meſpris pour des biens, à la poſſeſſion deſquels on ne peut arriver que par l'injuſtice ; & tirez une conſequence neceſſaire de leur fauſſeté & de leur peu de valeur, voyant que Dieu les laiſſe ſi ſouvent en partage à ſes ennemis.

Quia abominatio Domini eſt omnis illuſor & cũ ſimplicibus ſermocinatio ejus.

XXXII. Preferez une ſimplicité innocente aux artifices honteux & aux fineſſes criminelles des impies : Dieu a les trompeurs en abomination, & il aime les ſimples qu'il choiſit preferablement aux autres pour leur communiquer ſes ſecrets.

Egeſtas à Domino in domo impii, habitacula autẽ juſtorum benedicentur.

XXXIII. Il renverſera enfin la fortune des méchans il fera ſucceder la diſette à leur abondance, & donnera ſa benediction à la maiſon du Juſte.

XXXIV. Il fera retomber la moquerie ſur ceux qui s'en ſervent contre les autres, & il couronnera de ſes graces la douceur & la ſimplicité. *Ipſe deludit illuſores & manſuetis dabit gratiam.*

XXXV. Les Sages pour recompenſe de leur conduite & de leur vertu, auront enfin en partage une gloire & une felicité immortelle ; & ſi les fous deviennent celebres, ce ſera par la confuſion dont Dieu les couvrira aux yeux de toute la terre. *Gloriam ſapientes poſſidebunt: ſtultorum exaltatio, ignominia.*

CHAPITRE IV.

Le Sage nous exhorte à rechercher la Sageſſe à ſon exemple. Il explique ſes utilitez. Il enſeigne qu'il faut éviter le chemin que tiennent les méchans, & ſuivre celuy que tiennent les bons. Il dit enfin la maniere dont il faut garder ſon cœur, ſa bouche, & ſes pas.

I. MEs enfans, ie ne me laſſeray iamais de vous recommander d'eſtre attentifs aux inſtructions d'un pere qui ne demande que le reglement de vos mœurs, & la joye de vous enſeigner la diſcretion, la prudence & la vraye ſageſſe. *Audite filij diſciplinam patris, & attendite ut ſciatis prudentiam.*

Donum bonum tribuam vobis, legē meam ne derelinquatis.

II. Ie desire passionnément vous communiquer ce don precieux que j'ay receu de Dieu, parceque je l'estime le plus excellent de tous ceux dont il luy a pleu me gratifier : mais je ne puis vous en faire part, si par la docilité & l'obeïssance vous ne vous rendez capables de le recevoir.

Nam & ego filius fui patris mei, tenellus, & unigenitus coram matre mea.

III. Pour moy, mes enfans, qui avois le bon-heur d'estre aimé tendrement de mon pere, qui estois le fils unique & les delices de ma mere ;

Et docebat me, atque dicebat: suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea & vives.

IV. Je ne laissois pas d'estre soûmis à leur discipline, & de recevoir leurs instructions. Il me souvient que la Reine ma Mere me repetoit souvent ces paroles : Mon cher enfant soyez attentif à mes conseils, imprimez-les dans vôtre cœur, observez soigneusement les instructions que je vous donne, & vous procurerez en les pratiquant la conservation de vostre vie, mais d'une vie sainte devant Dieu, & glorieuse devant les hommes.

Posside sapientiā, posside prudentiam, ne obliviscaris, neque

V. Elle me disoit continuellement que la possession de la sagesse & de la prudence me seroit plus avantageuse que celle de tous les biens de la terre ; & elle me faisoit paroistre un plus vio-

lent desir de me persuader ces veritez, que de voir la couronne de mon pere sur ma teste & le sceptre d'Israël dans mes mains. *declines à verbis oris mei.*

VI. Pourveu, me disoit-elle, que vous soyez fidelle observatur de mes preceptes, la Sageſſe ne vous abandonnera jamais, & l'amour que vous aurez pour elle vous conseruera, & vous deffendra de tous perils. *Ne dimittas eam, & custodiet te: dilige eam, & conservabit te.*

VII. Quoy que Dieu qui est le principe de la Sageſſe & de la prudence soit le seul qui la possede souverainement; les hommes neanmoins par une longue étude soûtenuë & assistée de ses graces, ne doiuent pas perdre l'esperance de l'acquerir. *Principium sapientiæ, posside sapientiã, & in omni possessione tua, require prudentiam.*

VIII. Vous ne la sçauriez poursuivre avec trop de diligence, quelque peine & quelques soins qu'il vous en coûte, ne croyez pas que vous la puissiez jamais acheter trop cher; puis qu'elle vous élevera au plus haut point de la gloire, si vous l'embrassez de tout vôtre cœur. *Accipe illam & exaltabit te glorificaberis ab ea, cum eam fueris amplexatus.*

IX. De toutes les actions vertueuses que vous ferez par ses conseils & sous sa conduite, elle en fera comme une couronne dont elle vous ornera la teste; *Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, & coronam inclytam protteget te.*

car elle n'a pour fin que de vous parer de ſes dons, & de vous enrichir de ſes preſens.

Audi fili, & ſuſcipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

X. Voilà de quelle ſorte j'eſtois excité à l'eſtude de la Sageſſe : vous donc, mon enfant, écoutez mes inſtructions, comme i'ay écouté celle que m'ont données mes parens; ie vous propoſe les meſmes leçons, afin que voſtre vie ſoit auſſi longue & auſſi heureuſe qu'elle ſera ſainte & parfaite.

Viam ſapientiæ monſtrabo tibi, ducam te per ſemitas æquitatis.

XI. Je continuëray à vous montrer les chemins les plus courts & les plus ſeurs ; & à vous conduire par des voyes juſtes & équitables.

Quas cum ingreſſus fueris non arceabuntur greſſus tui, & currens non habebis offendiculum.

XII. Vous y marcherez avec plaiſir & avec facilité, & ie vous promets que par voſtre courage vous ſurmonterez aiſément tous les obſtacles, laiſſant aux impies qui paſſent par des chemins pleins de precipices, & d'une infinité de perils, les hazards, la crainte & le deſeſpoir d'atteindre iamais au terme où ils eſperoient d'arriver.

Tene diſciplinam, ne dimittas eam : cuſtodi illã, quia ipſa eſt vita tua.

XIII. Attachez-vous à mes enſeignemens ſans iamais vous en éloigner, & vous trouverez en les pratiquant le bon-heur & la ſeureté de voſtre vie.

XIV. Que la conduite des impies ne trouve aucune approbation dans vôtre esprit,& n'ayez pour eux nulle complaisance.

Ne delecteris in semitis impiorum nec tibi placeat malorum via.

XV. Evitez avec soin les lieux où ils se trouveront, & détournez-vous de tous les chemins qu'ils prennent ; ne craignez pas moins de marcher sur leurs pas que sur des abysmes & des precipices.

Fuge ab ea nec transeas per illã : declina & defere eam.

XVI. Ils ne comptent le nombre de leurs bonnes fortunes que par celuy de leurs crimes, & iamais ils ne dorment avec plus de repos qu'aprés avoir commis plusieurs iniquitez.

Non enim dormiunt nisi male fecerint : & nõ rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.

XVII. Il se nourrissent du pain que leurs larcins leur ont aquis, & le vin qui les enyvre a esté produit par le travail & les sueurs du pauvre qu'ils ont iniustement opprimé & privé de son salaire.

Comedunt panem impietatis, & vinum iniquitatis bibũt.

XVIII. Mais le chemin dans lequel marchent les Justes, est éclairé de rayons celestes : plus ils font de progrez dans la vertu, plus cette lumiere divine redouble son éclat ; & elle les conduit enfin à un beau iour qui n'est obscurci d'aucun nuage, & qui n'est point suivi de la nuit.

Iustorum autem semita, quasi lux splendens, procedit & crescit usque ad perfectam diem.

Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant.

XIX. Les pecheurs au contraire ſont aveugles : ils ne voyent point les precipices où ils ſont preſts de tomber, ils s'enfonçent de plus en plus dans les tenebres du peché, ſans s'apercevoir de l'extrémité des mal-heurs qui les menacent, iuſqu'à ce qu'ils en ſoient entierement accablez.

Fili mi auſculta ſermones meos, & ad eloquia mea inclina aurem tuã.

XX. Mon enfant, la perte de ces miſerable m'engage à vous exhorter de nouveau d'eſtre attentif à mes paroles, & de ne negliger pas le moindre de mes avis.

Ne recedant ab oculis tuis, cuſtodi ea in medio cordis tui.

XXI. Qu'ils ne partent iamais de devant vos yeux, & que rien ne les puiſſe détacher du fond de voſtre cœur.

Vita enim ſunt inuenientibus ea, & univerſæ carni ſanitas.

XXII. Quiconque les ſuivra, trouvera dans leur pratique des avantages incomparables ; il y rencontrera la ſanté du corps & la vie de l'ame.

Omni cuſtodia ſerva cor tuum quia ex ipſo procedit vita.

XXIII. Mais entre tous mes conſeils, un des plus importans que ie vous donne eſt celuy de n'avoir point de plus grand ſoin, que de conſerver voſtre cœur & de le deffendre contre les charmes de la volupté ; & ſouvenez-vous que comme il eſt la ſource de la vie du corps, c'eſt auſſi de luy & de ſes mouvemens que dépend la vie de l'ame.

XXIV. Ne iugez point mal de vôtre prochain : mais si vous n'avez pas assez de vertu pour resister aux pensées des-avantageuses qui s'élevent contre luy dans vostre esprit, ayez au moins la force de les tenir secrettes & de ménager sa reputation comme la vostre. *Remove à te os pravum, & detrahentia labia sint procul à te.*

XXV. Que vos yeux ne se laissent point seduire par les attraits ny par les charmes trompeurs des objets qui se presentent à eux, qu'ils penetrent au delà de l'apparence pour iuger équitablement ; car ce sont les yeux qui doivent conduire & regler vos pas, puisque vostre cœur suit ou s'éloigne presque toûjours des objets, selon le rapport qu'ils luy en font. *Oculi tui recta videant, & palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.*

XXVI. Ne marchez point par des routes inconnuës en vous engageant legerement dans des desseins dont vous n'avez pas bien consideré la fin, examiné le motif. Car comme la prudence doit conduire toutes vos entrepriſes, elles les doit aussi prévenir, si vous voulez que le succés en soit heureux & asseuré. *Dirige semitam pedibus tuis, & omnes viæ tuæ stabilientur.*

XXVII. En marchant dans le chemin de la vertu, prenez garde de ne vous égarer ny à droit ny à gauche ; car *Ne declines ad dextram, neque ad sinistram.*

averte pedem tuum à malo: vias enim quæ à dextris sunt novit Dominus: perversæ vero sũt, quæ à sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

il y a des voyes qui paroiſſent droites aux yeux des hommes qui ne le ſont pas aux yeux de Dieu: autant qu'il aime celles qui le ſont en verité, autant a-t'il d'averſion pour celles, qui ne le ſont qu'en apparence; ce ſera par ſa grace ſeulement que vous pourrez connoiſtre & ſuivre le droit chemin, & quand vous arriverez enfin à ce ſéjour de paix & de joye qui eſt reſervé aux Eſlûs de Dieu.

CHAPITRE V.

Le Sage recommande de fuir les femmes de mauvaiſe vie pour ne pas perdre ſon temps & ſa peine en les conſommant auprés d'elles, qu'il faut aimer ſa femme & éviter l'amour des autres.

Fili mi, attende ad diſciplinam meam, & prudentiæ meæ inclina aurem tuã: Vt cuſtodias cogitationes, &

I. MOn enfant, continuez d'être attentif à la ſuite de mes preceptes, puiſque ceux que i'ay encore à vous donner, ne ſont pas de moindre importance que ceux que vous avez déja receus.

II. Si vous voulez avoir quelque choſe de caché dans l'ame, & ſi vous pretendez ne point trahir le ſecret de

voſtre ame, n'ayez point d'amour dans le cœur, & ne vous laiſſez point ſurprendre aux appas trompeurs d'une femme impudique. *Diſciplinam labia tua conſervent. Ne attendas fallacias mulieris*

III. Toutes ſes paroles ſont étudiées, & elle y meſle un poiſon ſecret, mais qui eſt caché ſous des douceurs ſi engageantes, qu'il eſt bien difficile de les reietter. On diroit à l'entendre parler que ſes levres diſtillent le miel, & ſes paroles ſortent de ſa bouche plus coulantes que l'huyle la plus pure. *Favus enim diſtillans labia meretricis, & nitidius oleo guttur eius.*

IV. Mais ce qui paroiſt d'abord en elle ſi doux & ſi charmant, produira enfin mille douleurs. Le miel de ſes paroles ſe changera en abſynthe, & ſes levres de corail cachent un glaive trenchant dont vous ſentirez toſt ou tard milles dangereuſes bleſſures. *Novissima autem illius amara, quasi absynthium, & acuta quasi gladius biceps.*

V. Tous les pas que vous faites à ſa ſuite vous conduiſent à la mort, & vous precipitent aux enfers. *Pedes eius descendunt in mortem, & ad inferos gressus illius penetrant.*

VI. Car elle ignore entierement le chemin de la veritable vie, & elle en prend qui ſont ſi détournez, que ceux-là meſme qui les ſuivent avec elle ne les ſçauroient reconnoiſtre, & ſe voyent enfin engagez dans un labyrinthe dont ils ne trouvent iamais d'iſſuë. *Per semitam vitæ non ambulat, vagi sunt gressus eius & investigabiles.*

Nunc ergo fili audi me, & ne recedas à verbis oris mei.

VII. Ne vous eſtonnez donc pas, mon enfant, ſi ie vous recommande ſi ſouvent d'écouter mes avis en ayant de ſi neceſſaires à vous donner.

Longe fac ab ea viâ tuâ, & ne appropinques foribus domus ejus.

VIII. Je vous conſeille en cette occaſion de chercher voſtre ſeureté dans voſtre retraite, & voſtre victoire dans la fuite; puiſque c'eſt le ſeul moyen aſſuré de la remporter.

Ne des alienis honorem tuum, & annos tuos crudelis.

IX. Faites un juſte diſcernement & un choix legitime des perſonnes à qui vous conſacrez vos ſervices; ne perdez point inutilement les années de voſtre vie qui vous doivent eſtre ſi precieuſes, ſans avoir bien examiné ſi ceux à qui vous vous attachez en ſont dignes, & ſi vous ne donnerez pas vos ſoins à des maiſtres injuſtes, qui aprés vous avoir commandé avec tyrannie, ne vous recompenſeront que d'ingratitude.

Ne forte impleantur extranei viribus tuis, & labores tui ſint in domo aliena. Et gemas in noviſſimis quando conſumpſeris

X. Cette prevoyance vous exemptera du déplaiſir de voir le fruit de vos peines dans la maiſon d'autruy, & un eſtranger aggrandi par vos veilles & par vos travaux.

XI. Et quand vous ſerez arrivé au terme de voſtre vieilleſſe, vous n'aurez point de regret d'avoir uſé les forces de

voſtre eſprit & celles de voſtre corps pour courir aprés la fauſſeté & l'apparence trompeuſe des choſes ; & vous ne ferez point de ſemblables plaintes :

carnes tuas, & corpus tuum, & dicas:

XII. Pourquoy ay-je ſi long-temps rejetté les conſeils de la Sageſſe & mépriſé les corrections ſecretes qu'elle me faiſoit dans le fond du cœur, lors qu'elle m'avertiſſoit que je pourſuivois des phantoſmes, qui en diſparoiſſant à mes yeux ne me laiſſoient que le regret de mes illuſions?

Cur detestatus sum disciplinam, & increpationibus non acquievit cor meum?

XIII. Pourquoy n'ay-je pas écouté les avis ſalutaires de ceux que Dieu avoit établis les Iuges & les arbitres de ce qu'il faloit ſuivre pour luy plaire ;

Nec audivi vocem docentium me, & magistris non inclinavi aurem meam?

XIV. Me mettant par là au hazard d'eſtre le ſcandale de l'Egliſe & de la Synagogue?

Pene fui in omni malo, in medio Ecclesiæ, & Synagogæ. Bibe aquam de cisterna tua, & fluenta putei tui.

XV. Prevenez donc, mon cher enfant, l'eſtat malheureux de ceux dont le repentir eſt ſi inutile : contentez-vous des biens que vous aurez receus de Dieu, beuvez l'eau de vos fontaines, & n'allez point chercher hors de voſtre maiſon ce que vous y pourrez rencontrer : Celuy-là certes eſt heureux, non qui poſſede beaucoup, mais qui ſe contente de ce qu'il poſſede.

Derivenţur ſermones tui foras, & in plateis aquas tuas divide.

XVI. Que ſi vous avez receu de grands biens de la main de Dieu, que les ſources qu'il a miſes dás voſtre maiſon, répandent leurs eaux au dehors pour le ſecours des miſerables, & que les pauvres ne les trouvent jamais taries dans leurs preſſantes neceſſitez.

Habeto eas ſolus; nec ſint alieni participes tui.

XVII. Mais comme je vous exhorte de partager vos biens à vos freres, & d'en joüir paiſiblement avec eux, je vous conſeille auſſi de les conſerver avec ſoin & de les deffendre contre les entrepriſes des uſurpateurs qui vous en voudroient dépoüiller.

Sit vena tua benedicta, & lætare cũ muliere adoleſcentiæ tuæ.

XVIII. Choiſiſſez dés les premieres années de voſtre jeuneſſe une fidelle compagne qui ſoit l'unique obiet de vos amours, vivez avec elle dans une ſainte ſocieté, qui attirera ſur vous les benediction du Ciel.

Cervæ chariſſima & graciſſimus hinnulus: ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.

XIX. N'ayez pas moins de tendreſſe pour elle, & ne prenez pas moins de plaiſir à elever les enfans qu'elle vous donnera, que l'on a accouſtumé d'en prendre à nourrir dans ſa maiſon une biche apprivoiſée ſuivie de ſon faon: ſoyez content des plaiſirs innocens que vous recevrez en la poſſeſſion de ſa beauté, & que l'amour reciproque dont

elle reconnoiſtra le voſtre, ſatisfaſſe vôtre cœur & l'empeſche de porter ailleurs ſes deſirs.

XX. Employez toute voſtre vertu & toute la force de voſtre ame pour reſiſter aux charmes étrangers, & pour ne vous point engager dans de folles amours. *Quare ſeduceris fili mi, ad aliena, & foveris in ſinu alterius?*

XXI. Car quoy que les pecheurs ſe cachent dans les tenebres & qu'ils eſperent oſter la connoiſſance de leur vie ſcandaleuſe à celuy qui peut les punir, Dieu conſidere du plus haut des Cieux, juſqu'à leurs moindres penſées, & il compte tous les pas qu'il font en s'élognant de l'obeïſſance qu'ils luy doivent. *Reſpicit Dominus vias hominis, & omnes greſſus ejus conſiderat.*

XXII. Et quoy qu'il diſſimule en differant le chaſtiment des coupables, ils ne l'éviteront pas: car eſtant engagez dans les liens de leurs mauvaiſes habitudes & de leurs paſſions criminelles, ils ſont déja comme des captifs arreſtez dans les fers, ſans pouvoir fuir l'arreſt de condamnation que leur juge eſt preſt de prononcer contre eux. *Iniquitates ſuæ capiunt impium & funibus peccatorum ſuorum conſtringitur.*

XXIII. Ces miſerables recevront le ſupplice qu'ils ſe ſont attirez par l'énormité de leurs crimes; & pour avoir *Ipſe morietur quia non habuit*

disciplinam, & in multitudine stultitiæ suæ decipietur

reietté le ioug de la Sageſſe & differé juſqu'à l'extrémité la correction de leurs mœurs, ils ſe trouveront ſurpris par la mort avant que d'avoir commencé leur penitence.

CHAPITRE VI.

Que celuy qui a donné ſa foy pour un autre, doit faire ſon poſſible pour la dégager. Il excite le pareſſeux au travail par l'exemple de la fourmi. Il décrie l'homme infidelle & apoſtat. Il fait le dénombrement des ſix choſes qui ſont hayes de Dieu. Il exhorte tous les hommes à obſerver la Loy, à n'avoir point de deſirs pour la beauté des femmes, & à éviter la rencontre & la compagnie de la femme adultere.

Fili mi ſi ſpoponderis pro amico tuo, defixiſti apud extraneum manum tuam.

I. MON enfant je vous avertis de ne donner pas voſtre foy legerement, parce qu'elles vous aſſujettit à celuy auquel elle eſt donnée; & ſi c'eſt un étranger, il pourra ſe ſervir avec tyrannie du pouvoir que vous luy aurez donné ſur vous: Que ſi vous le

faites, que ce ſoit au moins pour un amy qui ne ſoit pas indigne de l'amitié, que vous luy avez promiſe.

II. Celuy-là ſeul merite que vous vous engagiez pour luy dans cette ſervitude, que vous vous faſſiez une chaîne de vos promeſſes, & que vous vous impoſiez cette neceſſité volontaire où ſe trouvent toutes les perſonnes qui ont de l'honneur & de la conſcience, quand elles ont une fois donné leur parole. *Illaqueatus es verbis oris tui, & captus propriis ſermonibus.*

III. Mon enfant, ſuivez mon conſeil en cecy comme en tout le reſte, Ayez beaucoup moins de precipitation à vous engager, que de fidelité & d'exactitude à executer ce que vous aurez promis: Et ſi vous ne pouvez ſortir ſeul de l'engagement où vous vous eſtes mis mal-à-propos; je vous permets meſme en ce beſoin d'éveiller vôtre amy, de luy demander ſon ſecours; & de mettre en cette rencontre ſon amitié à l'épreuve. *Fac ergo quod dico, fili mi, & te metipſum libera quia incidiſti in manum proximi tui: Diſcurre, feſtina, ſuſci a amicum tuum.*

IV. Tentez toutes ſortes de voyes pour ſortir de cét eſclavage, dans lequel vous êtes entré volontairement, & comme il eſt dur & facheux, n'ayez point de repos que vous n'en ſoyez ſorty. *Ne dederis ſomnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.*

Eruere quasi damula de manu, & quasi avis de manu aucupis.

V. Apprenez des animaux les regles de vostre conduite : voyez les efforts que fait le jeune Dain pour se sauver des embusches du chasseur, & ceux de l'oiseau pour se tirer des mains de l'oiseleur qui l'a pris, & jugez de là ce que vous devez faire pour conserver ou pour recouvrer vostre liberté, qui vous doit estre d'autant plus chere que vous en pouvez faire un meilleur usage.

Vade ad formicã, ô piger, & considera vias ejus, & disce sapientiam. Quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

VI. Que le paresseux aille apprendre son devoir de la fourmy, que le soin & l'industrie de ce petit animal luy soient des leçons pour corriger sa paresse & pour instruire sa raison.

Parat in æstate cibum sibi, & congregat in messe quod comedat.

VII. Quoy que personne ne l'excite au travail, qu'elle n'ait point de precepteur qui luy enseigne ce qu'elle doit faire, ny de maistre qui le luy ordonne;

VIII. Elle fait neantmoins pendant l'esté des provisions pour l'hyver, & employant ainsi utilement la bonne saison, elle se met comme par une prudence & une prévoyance admirable à couvert du mauvais temps, & de la necessité.

Vsquequo

IX. Et vous qui estes né pour des fins

plus nobles & deſtiné à des entrepriſes ſi glorieuſes & ſi relevées, juſqu'à quand demeurerez vous enſevely dans un profond aſſoupiſſement, & dans une honteuſe pareſſe ?

piger dormies ? quando consurges è somno tuo ?

X. Voſtre vie ne paroiſt qu'un ſommeil continuel, & ſi vous vous éveillez un moment, il ſemble que ce ne ſoit que pour vous plonger tout de nouveau davantage dans l'oiſiveté.

Paululũ dormies, paululũ dormitabis, paululum conſeres manus ut dormias.

XI. Vous payerez un iour bien cher cette nonchalance, vous vous trouverez ſurpris de la pauvreté & de la miſere qui feront une deſolation chez vous pareille à celle que les troupes ennemies laiſſent dans une ville abandonnée à leur pillage ; le ſoin au contraire, & la diligence vous tireront de la diſette, & mettront dans vos maiſon l'abondance & le bonheur.

Et veniet tibi quaſi viator, egeſtas & paupertas quaſi vir armatus.

XII. L'homme qui a renoncé à la Loy de Dieu, & qui a quitté le chemin de la vertu pour ſuivre celuy du vice & de ſes plaiſirs, devient l'ennemy de Dieu & des hommes ; & s'il ouvre la bouche ce n'eſt que pour blaſphemer contre l'un ou pour déchirer la reputation des autres.

Homo apoſtata, vir inutilis, graditur ore perverſo.

XIII. La malice de ſon eſprit paroiſt

Annuit

oculis, terit pede, digito loquitur.

en tout ce qu'il fait ; on voit dans ſes yeux la revolte de ſes paſſions, ſes gêtes meſme enſeignent le mal au defaut de ſes paroles & dans l'agitation continuelle de ſon corps, on voit l'inquietude, & le peu de tranquillité de ſon ame.

Pravo corde machinatur malum, & omni tempore jurgia ſeminat.

XIV. Il a ſans ceſſe des deſirs criminels dans le cœur ; il roule continuellement dans ſon eſprit de pernicieuſes entrepriſes, & il ſeme en tous lieux des diſcours propres à y faire naiſtre la diſſention.

Huic extemplo veniet perditio ſua, & ſubito cõteretur, nec habebit ultra medicinam.

XV. Dieu fera de ces impies des exemples publics de vengeance, & avant qu'ils ayent eu le loiſir d'executer leurs mauvais deſſeins, ils ſe trouveront accablez ſous la peſanteur de ſa main, & détruits par la rigueur de ſes chaſtimens.

Sex ſunt quæ odit Dominus, & ſeptimum deteſtatur anima ejus.

XVI. Si vous voulez éviter, il faut promptement vous éloigner de tout ce qui déplaiſt à Dieu, & de ce qui excite ſa colere. Il y a ſix choſes qui luy ſont infiniment deſagreables, il y en a une ſeptiéme qui eſt l'objet de ſon horreur & de ſon averſion.

Oculos ſublimes linguam

XVII. La mine fievre des ſuperbes leurs yeux pleins d'orgueil & de vanité:

La langue trompeuſe du menteur : Les mains cruelles de l'homicide.

XVIII. Le cœur de l'impie qui forme des deſſeins criminels : Ses demarches promptes & hardies pour accomplir ſes funeſtes reſolutions.

XIX. Enfin, celuy qui rend de faux témoignages contre la vertu & l'innocence du juſte. Mais Dieu hait encore beaucoup plus que tout cela, & d'une averſion infiniment plus forte, l'eſprit de diviſion, qui rompt la paix & qui met le divorce parmy les amitiez les plus legitimes & les plus ſaintes.

XX. Vous ſerez exempt de tous ces crimes par la fidelité avec laquelle vous conſerverez la memoire des inſtructions que vous avez receuës de vos parens dès voſtre jeuneſſe, & par l'exactitude avec laquelle vous les pratiquerez.

XXI. Que ces inſtructions ſoient toûjours la plus agreable occupation de voſtre eſprit, & que de voſtre cœur où ces loix doivent eſtre tres profondement gravées, elles paſſent iuſques ſur vos levres, & deviennent le ſuiet de vos entretiens.

XXII. Qu'elles accompagnent &

mendacem, manus effundentes innoxium ſanguinem. Cor machinans cogitationes peſſimas : pedes veloces ad currendum in malum. Proferentem mendacia, teſtem fallacem, & eum qui ſeminat inter fratres diſcordias. Conſerva fili mi præcepta patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ: Liga ea in corde tuo jugiter & circunda gutturi tuo.

Cum ambulaveris gradiantur tecum: cum dormieris custodiant te, & evigilans loquere cum eis. Quia mandatum lucerna est, & lex lux, & via vitæ increpatio disciplinæ.

qu'elles conduiſent tous vos pas, qu'elles ſervent de garde fidele à voſtre cœur, qu'elles y repoſent en tout temps; apres que le ſommeil aura fermé vos yeux, & auſſi-toſt que vous les aurez ouverts, que ce ſoit le premier objet de voſtre meditation.

XXIII. Car les commandemens que nous avons receus de Dieu, ſont comme un flambeau qui nous éclaire dans les tenebres de ce monde, & qui nous découvre les precipices qui y ſont cachez: Sa loy eſt une lumiere à l'eſprit de l'homme infiniment plus éclatante que toutes celles qu'il reçoit de la raiſon naturelle; & les inſtructions qu'il nous a données pour le reglement de noſtre vie, nous monſtrent le chemin que nous devons tenir pour parvenir au terme bienheureux qu'il nous prepare.

Ut custodiant te à muliere mala & à blanda lingua extraneæ.

XXIV. C'eſt ſeulement par leur conduite que vous pourrez éviter les pieges qui vous ſont tendu dans les diſcours flateurs, & dans la beauté trompeuſe de la femme deshonneſte.

Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius.

XXV. Je vous conjure, mon cher enfant; de ne point laiſſer toucher vôtre cœur à ſes charmes, & de ne deffendre pas moins vôtre liberté contre la

douceur de ſes yeux, que contre celle de ſa paroles.

XXVI. Si vous aviez autant de diſcernement pour découvrir les mauvaiſes qualitez de ſon ame, que vous en avez pour juger des beautez de ſon corps; l'extreme mépris que vous auriez pour ſa perſonne répondroit à ſon peu de merite, & vous n'aviliriez pas un cœur auſſi noble que le vôtre juſqu'à le donner à une creature ſi mépriſable.

XXVII. Comme il eſt impoſſible à l'homme de cacher du feu dans ſon ſein, ſans ſe brûler;

XXVIII. Ou de marcher ſur des charbons allumez ſans que ſes pieds en ſouffrent:

XXIX. De meſme il eſt au deſſus des forces de l'homme, d'approcher d'une femme perduë ſans peril de ſa conſcience, & de conſerver la pureté dans les moindres libertez qu'il oſera prendre avec elle.

XXX. Le crime auquel il s'expoſe eſt beaucoup plus grand que celuy d'un miſerable, qui eſt contraint de dérober pour ſatisfaire à la neceſſité extréme où il eſt reduit: car en cela il n'eſt gueres moins digne de compaſſion que de chaſtiment.

Pretium enim ſcorti vix eſt unius panis: mulier autem vir pretioſam animam capit. Nunquid poteſt homo abſcondere ignem in ſinu ſuo, ut veſtimenta illius non ardeant? Aut ambulare ſuper prunas, ut non comburantur plantæ ejus? Sic qui ingreditur ad mulierem proximi ſui, non erit mundus cum tetigerit eam. Nõ grandis eſt culpa,

XXXI. Il peut reparer ſon crime en rendant beaucoup plus qu'il n'a dérobé. & il peut expier ſa faute par la perte de ſon bien.

eum quis furatus fuerit: furatur enim, ut eſuriem-tem impleat animam.

XXXII. Mais l'adultere cherchant à ſatisfaire la paſſion brutale de ſon cœur, ſacrifie ſon ame toute precieuſe qu'elle eſt à ſes honteux deſirs.

Deprehenſus quoque reddet ſeptuplum, & omnem ſubſtantiam domus ſuæ tradet.

XXXIII. Il ſera couvert de honte & d'infamie devant Dieu, & la memoire de ſon crime ne s'effacera point devant les hommes.

Qui autem adulter eſt, propter cordis inopiam perdet animam ſuam. Turpitudinẽ & ignominiam congregat ſibi & opprobrium illius non delebitur.

XXXIV. Il aura en la perſonne du mari offenſé un ennemy irreconciliable, qui toſt ou tard luy fera reſſentir les effets de ſa juſte indignation, lors qu'il trouvera un temps propre à executer ſa vengeance.

XXXV. Que le criminel n'eſpere point de le pouvoir fléchir par prieres, ny de l'appaiſer par preſens; il n'y aura point d'Hoſtie qui puiſſe ny qui doive expier envers luy une telle offenſe.

Quia zelus & furor viri non parcet in die vindictæ. Nec acquieſcet cuiuſquam precibus, nec ſuſcipiet pro redemptione dona plurima.

CHAP.

CHAPITRE VII.

Il exhorte les jeunes gens à l'amour de la Sageſſe & à la pratique exacte des commandemens, & il enſeigne de quelle maniere on doit éviter les attraits des Courtiſanes qu'il décrit fort amplement.

I. MON enfant, ne vous laſſez jamais de ſuivre les ordres que ie vous donne & ne vous rebutez point de la pratique de mes preceptes. *Fili mi, cuſtodi ſermones meos, & præcepta mea recõde tibi,*

II. Quand voſtre devoir ne vous obligeroit pas d'eſtre ſoûmis à mes loix, la vie longue & heureuſe que ie vous promet pour recompenſe, doit vous exciter à les obſerver & à eſtre plus ſoigneux de me rendre l'obeiſſance que vous me devez, que de conſerver la lumiere de vos yeux. *Fili ſerva mandata mea & vives: & legem meã quaſi pupillã oculi tui.*

III. Ayez toûiours dans vos mains ces volumes ſacrez dans leſquels ie vous ay exprimé mes volontez; banniſſez de voſtre cœur toutes ces paſſions frivoles dont il eſt rempli, & qu'il ſoit comme une table raſe ſur laquelle vous impri- *Liga eam in digitis tuis, ſcribe illã in tabulis cordis tui.*

merez à loisir toutes les paroles qui composent le livre de la loy.

Die sapientiæ, soror mea es, & prudentiã voca amicam tuam.

IV. Faites une alliance si étroite avec la sageſſe que vous la puiſſiez juſtement nommer voſtre sœur; & que la prudence tienne la meſme place dans voſtre cœur, que tiendroit une maiſtreſſe paſſionnément aimée dans le cœur de ſon amant.

Vt custodiat te à muliere extranea, & ab alienâ, quæ verba sua dulcia facit.

V. Cette liaiſon pure & ſainte, que vous aurez avec la Sageſſe, vous empeſchera d'en contracter une criminelle & honteuſe avec la femme impudique, qui tâchera de vous engager par mille artificieuſes careſſes.

De fenestra enim domus meæ per cancellos prospexi.

VI. J'ay remarqué depuis peu regardant par les feneſtres de mon palais de quelle ſorte ſe pratiquent ces ſales commerces.

Et video parvulos, considero vecordem juvenem Quitrãsit per plateam juxta angulum, & prope viã domus illius graditur.

VII. Je vis parmy un grand nombre de gens de petit eſprit, un jeune homme plus fou & plus inſenſé que tous les autres.

VIII. A voir le déreglement de ſes démarches, il eſtoit aiſé de juger que ſes pieds eſtoient conduits par la folle paſſion qui s'étoit renduë maiſtreſſe de ſon ame; & en effet il tourna dans le coin d'une ruë où eſtoit le logis d'une Courtiſane.

IX. L'heure estoit favorable pour l'execution des méchantes actions ; car il estoit déja tard, & il sembloit que la nuit n'avoit hasté sa venuë que pour les couvrir du voile de son obscurité & de ses tenebres.

In obscuro advespe-rascente die, in no-ctis tene-bris, & caligine.

X. J'apperceus une femme qui venoit au devant de luy, parée de tous les ornemens propres à donner de l'amour, & à seduire les ames ; elle n'omettoit rien pour paroistre belle, & se servoit de toutes les cajoleries dont son esprit artificieux estoit capable.

Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio præparata ad capiendas animas, garrula & vaga.

XI. Son affeterie & sa dissolution paroissoient en tous ses gestes ; ses yeux bailloient d'un feu criminel, & l'inquietude de son esprit qui luy rendoit la retraitte & la solitude de sa maison desagreable, paroissoit dans le déreglement de son action.

Quietis impatiens nec valens in domo consistere pedibus suis.

XII. Tantost elle se montroit hardiment en public & couroit sans modestie de place en place pour voir & pour estre veuë ; & tantost elle paroissoit se cacher dans les coins les plus obscurs, comme pour y attendre sa proye, & pour y dresser mille dangereux pieges à ce miserable.

Nunc foris, nunc in platea, nunc juxta angulos insidians.

XIII. L'ayant enfin apperceu elle

Appre-

henſumq; acoſculatur juvenem, & procaci vultu blanditur, dicēs:

court au devant de luy, & aprés l'avoir embraſſé d'abord ſans aucun reſte de pudeur, noubliant rien de ce qui peut rendre ſon viſage plus attrayant elle luy tient ce diſcours.

Victimas pro ſalute vovi, hodie reddidi vota mea.

XIV. Je rends graces au Ciel de ce qu'il me fait connoiſtre par cette heureuſe rencontre qu'il a accepté les vœux & receu les ſacrifices que je luy ay offerts ce matin pour vous & pour moy.

Ideirco egreſſa ſū in occurſum tuum deſiderāti te videre, & reperi.

XV. Car je ſuis ſortie ce ſoir de chez moy avec un empreſſement extraordinaire dans l'eſperance de vous voir & de vous entretenir ; & j'ay en cela l'entier accompliſſement de mes ſouhaits.

Intexui funibus lectulum meū, ſtravi tapetibus pictis ex Aegypto.

XVI. J'ay preparé mon lit pour vous recevoir, j'y ay apporté tout le ſoin & toute la magnificence dont j'ay eſté capable, je me ſuis ſervie des plus pretieux ameublemens pour le parer, & je l'ay couvert de riches tapis d'Egypte.

Aſperſi cubile meū myrrha, & aloë, & cinnamomo,

XVII. Je n'y ay pas oublié les delicieuſes ſenteurs, & l'air que vous y reſpirerez ſera parfumé des plus douces odeurs de la terre.

Veni, inebriemur uberibus, & fruamur cupitis amplexibus, donec illuceſcat dies.

XVIII. Venez donc goûter ces plaiſirs, & abandonnons nous à la joye juſqu'à ce que le jour paroiſſe.

XIX. L'abſence de mon mary favo-

rise nostre dessein ; & le long voyage qu'il a entrepris nous exemptera des apprehensions de son facheux & trop prompt retour.

Non est enim vir in domo sua, abiit via longissima.

XX. La quantité d'argent dont il s'est chargé me fait juger qu'il ne reviendra chez luy qu'à la pleine Lune, & que je seray delivrée de sa presence importune jusqu'à ce temps-là.

Sacculum pecuniæ secum tulit, in die plenæ lunæ reversurus est in domũ suam.

XXI. Comment ce jeune inconsideré eust-il pû resister à la douceur de ces paroles, & comment eût-il échapé un piege si adroitement preparé ?

Irretivit eum multis sermonibus, & blanditiis labiorum protraxit illum.

XXII. Il la suit comme une victime qui va au Sacrifice, & comme un Agneau que l'on conduit à la mort, il ignore l'infortune & les malheurs qui l'attendent, & ne connoist pas le poids des chaînes dont il se charge.

Statim eã sequitur quasi bos ductus ad victimã, & quasi agnus lasciviens, & ignorans quod advincula stultus trahatur.

XXIII. Il s'expose aux coups d'une fleche qui le percera, & sans sçavoir qu'il s'agit de la perte de son ame, il court à sa ruine avec autant de precipitation que l'oiseau donne dans les filet.

Donec transfigat sagittaleur ejus : velut si avis festinet ad laqueum,

XXIV. Afin donc d'éviter de pareils malheurs je vous conjure, mon cher enfant, de suivre fidelement les avis que je vas vous donner sur ce sujet.

& nescit quod de periculo animæ illius agitur. Nunc ergo fili mi, audi me, & attende verbis oris mei. Ne abstrahatur in viis illius mens tua; neq; decipiaris semitis ejus. Multos enim vulneratos dejecit, & fortissimi quique interfecti sunt ab ea. Via inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

XXV. Deffendez voſtre cœur des dangereuſes attaques de cette agreable & mortelle ennemie, fuyez ſa rencontre & rejettez ſes pernicieux conſeils.

XXVI. Elle a vaincu preſque tous ceux qu'elle a attaquez : elle a fait ſentir aux plus ſages la foibleſſe de leur raiſon contre ſes charmes ; & les conquerans que la force de leurs armes a fait triompher par toute la terre, ont ſouvent cedé à celle de ſes yeux vainqueurs dont ils ſont devenus les eſclaves.

XXVII. L'entrée de ſa maiſon eſt comme celle des enfers, & tous ſes appartemens ſi ſuperbes & ſi magnifiques, vous conduiſent enfin à une mort deplorable.

CHAPITRE VIII.

Que la Sageſſe attire tout le monde à ſoy, & ſe rend recommandable en pluſieurs manieres ; qu'elle jouït de la meſme Eternité que Dieu meſme, & qu'elle a aidé à la formation de tous les Eſtres ; que ceux qui la rechercheront deviendront heureux, & ceux qui la mépriſeront ſe rendront eux-meſmes mépriſables.

I. QUelle excuſe les hommes peuvent-ils avoir de ne ſuivre pas les loix de la Prudence & de la Sageſſe, puis qu'elle parle ſi fortement au cœur de tous ceux qui la veulent entendre, & que ſans diſtinction de perſonnes, elle donne à tout le monde ſes admirables leçons. *Numquid non ſapientia clamitat, & prudentia dat vocem ſuam?*

II. Elle jette plus loin les éclats de ſa lumiere que les flambeaux que l'on allume au ſommet des Tours & ſur le faiſte des Montagnes pour ſervir d'adreſſe aux Nautoniers pendant l'obſcurité de la nuit ; elle eſt la guide des Roys & elle les va trouver iuſques ſur *In ſummis excelſiſque verticibus ſuprà viam, in mediis ſemitis ſtans.*

les Throſnes les plus élevez, pour les advertir de leur devoir avec une authorité digne d'elle.

Iuxta portas civitatis in ipſis foribus loquitur, dicens:

III. Elle répand auſſi ſes rayons parmy la foule du Peuple : on la voit ſur les avenuës des grands chemins, on l'apperçoit aux entrées des Villes ; elle inſtruit tous ceux qui ſe rencontrent, & leur parle en cette ſorte :

O viri, ad vos clamito, & vox mea ad filios hominum.

IV. J'adreſſe ma parole à tous les hommes & je les coniure d'entendre ma voix.

Intelligite parvuli aſtuziam, & inſipientes animadvertite.

V. Je n'en excepte ny les ſimples, ny meſme les inſenſez ; car pourveu qu'ils m'écoutent avec une humble docilité j'éleveray leur eſprit & je reformeray les erreurs de leur jugement.

Audite quoniam de rebus magnis locutura ſum : & aperientur labia mea recta prædicent.

VI. Que l'excellence & la grandeur de toutes les choſes que j'ay à vous dire vous rendent du moins attentifs à les entendre, & que la verité des Oracles que je prononce vous imprime un profond reſpect & trouve une entiere creance en vous.

Veritatem meditabitur guttur

VII. Car ce que j'ay à vous dire ne contient que des preceptes puiſez dans la ſource de la verité : toutes mes paroles en ſont animées, & portent des

marques de mon extréme averſion pour le menſonge.

meum, & labia mea deteſtabuntur impium.

VIII. Ma paſſion pour la Juſtice ſe fait remarque en tous mes diſcours, la ſincerité de mes intentions y eſt viſible, & l'on y reconnoiſt auſſi la hayne que j'ay pour la tromperie & pour la malice.

Iuſti ſunt omnes ſermones mei, non eſt in eis pravum quid neq; perverſum.

IX. Mais tout le monde n'eſt pas capable d'en comprendre parfaitement tous les Myſteres ? & il n'y a que ceux dont l'eſprit eſt éclairé des lumieres qui viennent du Ciel & des rayons de la ſcience Divine, qui puiſſent penetrer dans leur profondeur & remarquer combien ils ſon conformes à la Juſtice & à la raiſon.

Recti ſunt intelligentibus & aqui inventibus ſcientiam.

X. Preferez les moyens que ie vous donne pour parvenir à l'acquiſition de la ſageſſe, tous ceux qu'on vous peut donner pour amaſſer des biens de la terre, & que voſtre eſprit donne un prix à la ſcience & à la Doctrine qui ſoit infiniment au deſſus de celuy que les avares donnent à l'or & à l'argent.

Accipite diſciplinam meã & non pecuniã: doctrinam magis quam aurum eligite.

XI. Car la ſageſſe ſurpaſſe tous les threſors du monde, & tous les biens que peut deſirer le cœur de l'homme; puis qu'il n'appartient qu'à elle ſeule-

Melior eſt enim ſapientia cunctis pretioſiſſimis, &

omne desiderabile ei non poteſt cõparari.

ment de contenter ou de regler ſes deſirs : au lieu que les richeſſes les déreglent toûjours ſans les pouvoir jamais ſatisfaire.

Ego ſapientia habito in conſilio, & eruditis interſum cogitationibus.

XII. C'eſt de moy, dit la ſageſſe, que precedent les ſâges Conſeils, c'eſt moy ſeule qui inſpire aux hommes leurs bonnes penſées, & c'eſt à moy qu'ils ſont redevables de ce qu'ils ont des deſirs & des inclinations pour la vertu, qui leur en rendent la pratique douce & facile.

Timor Domini odit malum : arrogantiam & ſuperbiam, & viam pravam, & os bilingue deteſtor. Meum eſt conſilium & æquitas, mea eſt fortitudo.

XIII. Ceux qui me poſſedent eſtant touchez d'une veritable crainte de Dieu n'ont en ſuite de cette premiere grace que de l'horreur pour le peché, l'orgueil & l'arrogance leur deviennent inſupportables, & les voyes obliques & les paroles peu ſinceres ſont l'objet de leur averſion & de leur hayne.

XIV. Mes conſeils ont toûjours pour principe la prudence & l'équité, & je tiens entre mes mains l'authorité & la force tellement ſoumiſes à la Juſtice, qu'elles en deviennent les eſclaves & ne ſervent qu'à faire executer ſes ordres.

Per me reges regnant, &

XV. C'eſt par moy que les Roys ſçavent regner, j'affermis leur Couronne

sur leur teste & leur Sceptre dans leurs mains, je tiens les peuples soûmis à leur puissance legitime, & c'est par la pratique des leçons que je donne à ceux qui font des loix, qu'elles sont justes & raisonnables. *Ligum conditores justa decernũt.*

XVI. Car si je n'assiste les Princes de mes Conseils dans les Ordonnances qu'ils prescrivent à leurs sujets, l'obeïssance qu'ils en doivent attendre sera tres-mal asseurée, & ceux qui sont établis pour rendre justice ne peuvent la discerner que par mes lumieres. *Per me Principes imperant, & potentes decernunt justitiam.*

XVII. Je recompense toûjours l'amour veritable & sincere qu'on a pour moy par un amour reciproque; & ceux qui auront travaillé de bonne heure pour m'acquerir, verront enfin leurs travaux couronnez par la joye qu'ils auront de me posseder. *Ego diligentes me diligo & qui mane vigilant ad me invenient me.*

XVIII. Je communique des richesses qui ne sont point sujettes au temps. Je donne une gloire qui éleve l'esprit sans l'éblouïr: & bien loin que les thresors dont je fais part aux hommes leur fassent prendre des sentimens injustes & tyranniques, ils conservent au contraire la douceur & l'équité dans leur ame. *Mecum sunt divitiæ, & gloria, opes superbæ & justitia.*

Melior est enim fructus meus auro, & lapide pretioso, & genimina mea argento electo.

XIX Les fruits qu'on reçoit de mes mains surpassent le prix de l'or & des pierreries; & l'argent le plus raffiné n'est pas comparable à la valeur des biens que je répans dans les ames.

In viis justicia ambulo, in medio semitarum judicij.

XX. Dans la distribution que ie fais de mes faveurs, ie ne m'éloigne iamais de la Justice, & ie les partage toûiours avec iugement.

Vt ditem diligentes me, & thesauros eorum repleam.

XXI. Ceux qui seront attachez à moy ne se verront point payez d'ingratitude & de mépris: & leurs threfors seront remplis de richesses immortelles.

Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quid quam faceret à principio. Ab æterno ordinata sum & ex antiquis antequam terra fieret.

XXII. J'ay demeuré de toute Eternité dans le sein de Dieu, & il m'a possedée avant que d'avoir donné l'estre à toutes choses.

XXIII. Toutes les creatures ont eu un commencement, le Ciel & la terre avant que d'estre formez, estoient abysmez dans les profondeurs du neant, je suis moy seule d'une origine eternelle.

XXIV. Les abysmes qui donnent retraitte aux flots de la mer n'estoient pas encore creéz, & moy j'estois déja conceuë; ces sources d'où partent les fleuves qui arrosent le Campagnes n'estoient point encore sortis du creux des Rochers.

XXV. La pesanteur des hautes Montagnes n'avoient point chargé la terre, & l'on n'y voyoit point encore de collines lors que Dieu me produisoit.

Nondum erant abyssi, & ego jam concepta eram: nec dum fontes aquarum eruperant; nec dum montes gravi mole cõstiterant.

XXVI. La terre mesme aussi bien que l'eau & tout ce qui est compris dans ces deux élemens, estoit encore caché dans les obscuritez du cahos: & Dieu de sa main toute-puissante n'avoit pas encore pris le soin de l'en tirer.

Antecolles ego parturiebar. Adhuc terram non fecerat, & flumina & cardines orbis terræ.

XXVII. Lors qu'il preparoit les Cieux comme le plus beau Theatre de sa gloire, j'y estois presente; j'assistois à ses costez quand il creusoit & marquoit les divers détours des abysmes de la terre, lorsqu'il imposoit des loix inviolables à toute la nature; & lorsque le neant entendoit sa voix & obeïssoit à ses ordres.

Quando præparabat cælos aderam, quando certa lege & gyro vallabat abyssos.

XXVIII. J'estois avec luy lors qu'il estendoit les voutes éclatantes du firmament: Je l'accompagnois lors qu'il divisoit les eaux pour répandre les unes sur la terre & pour suspendre les autres sur nos testes

Quando æthera firmabat sursum & librabat fontes aquarum.

XXIX. Lors qu'il marquoit de son doigt sur le sable de la mer les bornes qui la devoient arrester, & qu'il balançoit la terre au milieu de l'air, luy don-

nant ſon propre poids pour unique fondement.

Quando circumdabam mari terminum ſuum, & legem ponebat aquis, ne tranſirent fines ſuos: quando appendebat fundamenta terræ. Cum eo eram cuncta componens: & delectabar per ſingulos dies, ludens coram eo omni tempore. Ludens in orbe terrarum, & deliciæ meæ eſſe cum filiis hominum. Nunc ergo filij audite me; beati qui cuſtodiunt vias meas. Audite

XXX. J'eſtois avec luy reglant & ordonnant tous ces ouvrages ; ie prenois plaiſir en ſes merveilleuſes productions, & ſa compagnie me donnoit une joye infinie.

XXXI. Je participois au plaiſir qu'il recevoit dans la conſideration de tout ce qu'il avoit creé d'admirable & de merveilleux dans le monde : mais mes plus cheres delices ſont de converſer & de demeurer avec les hommes capables d'intelligence, & qu'il faut regarder ſur la terre comme le plus digne & le plus excellent ouvrage qui ſoit ſorti des mains de Dieu.

XXXII. Ne prenez donc pas moins de plaiſir à m'écouter, mes chers enfans, que j'en trouve à vous inſtruire : vous ſerez bien-heureux ſi vous pouvez gouſter les charmes de ma converſation & ſi vous en ſçavez profiter.

XXXIII. Que la difficulté que vous trouverez d'abord à la pratique de mes conſeils ne vous rebute point ſi vous voulez eſtre veritablement ſages.

XXXIV. Je le redis encore, Bienheureux le diſciple qui eſt attentif à mes

paroles, qui ne s'ennuye point de m'entendre, qui me consacre ses veilles, & qui n'a point de plus grand soin que celuy de me chercher.

disciplinam, & eligite sapientiam, & nolite abjicere eam.

XXXV. Car celuy qui me trouvera sera abondamment recompensé des peines qu'il aura prises à ma poursuite; il iouïra par mon moyen d'une vie toute immortelle, & il recevra de Dieu toutes les graces qui luy seront necessaires pour arriver à l'estat bienheureux de la gloire & du salut.

Beatus homo qui audit me & qui vigilat ad fores meas quotidie, & observat ad postes ostii mei. Qui me invenerit, inveniet vitã, & hauriet salutem à Domino. Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes qui me oderunt diligunt mortem.

XXXVI. Mais ceux qui s'éloigneront de moy & qui m'offenseront par leurs mépris, seront ennemis de leurs propres avantages; & ceux qui me haïront aimeront leur perte & se preparent eux-mesmes une mort funeste.

CHAPITRE IX.

La Sageſſe aprés s'eſtre baſti un temple; attire tout le monde à ſoy, elle prolonge la vie & delivre des pourſuites & des attraits de la femme ſans honneur. L'homme addonné à la moquerie & à l'impieté, n'eſt pas capable de bien recevoir les enſeignemẽs & les corrections; mais il n'y a que celuy qui fait profeſſion de ſuivre la iuſtice & la ſageſſe qui ſoit en eſtat d'en profiter.

Sapientia ædificavit ſibi domum, excidit columnas ſeptem.

I. QUoy que la Sageſſe inſtruiſe par tout les hommes, & qu'elle ne ſoit point dépendante des lieux, elle en a pourtant qui luy ſont plus propres que les autres; elle s'eſt édifiée elle-meſme un temple, particulierement deſtiné à expliquer ſes myſtere; & ce temple eſt appuyé ſur des colonnes d'une fermeté inébranlable: c'éſt-là qu'elle donne audience aux hommes, & où ceux qui commandent aux peuples doivent apprendre ce qu'ils doivent enſeigner aux autres.

Immolavit victi-

II. Ce lieu eſt deſtiné à l'honorer,

elle y a ſes ſacrifices & ſes victimes, & ſa table y eſt toûjours preparée pour y traiter ceux qui ſont à ſa ſuite ; c'eſt là qu'il faut charger ſes autels de pieuſes offrandes, & tâcher par d'humbles prieres de ſe la rendre favorable.

mas ſuas, miſcuit vinum, & propoſuit menſam ſuã.

III. Elle enuoye de tous coſtez inviter les hommes à ſon ſervice, & perſonne n'a droit de ſe plaindre de n'y avoir pas eſté appellé ny de s'excuſer de luy obeïr.

Miſit ancillas ſuas vt vocarent ad arcem, & ad mœnia civitatis, Si quis eſt parvulus veniat ad me, & inſipientibus locuta eſt.

IV. Venez tous à moy, dit-elle, ie recevray iuſqu'aux enfans dans mon Palais, ſçachant que leurs vœux ſont les plus agreables à Dieu, & ie ne rebuteray pas meſmes les inſenſez.

V. Ils ſeront receus à ma table, ie leur feray part du pain dont ie me nourris, & du vin que i'ay preparé.

Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miſcui vobis.

VI. Mais ils ne recevront de moy un ſi favorable traitement qu'à condition qu'ils s'en rendront dignes en ſortant des erreurs & des foibleſſes de l'enfance dans laquelle ils ont vécu, & quittant leur conduite peu raiſonnable pour faire éclater à l'avenir les lumieres de la prudence dans toutes leurs actions.

Relinquite infantiam, & vivite, & ambulate per vias prudentiæ.

VII. C'eſt ainſi que la Sageſſe eſt li-

Qui erudit deri-

berale de ſes inſtructions & de ſes faveurs : mais une des plus importantes leçons qu'elle nous donne, c'eſt de ne point pretendre corriger les deffauts d'un homme qui ne reçoit les conſeils qu'avec mépris & moquerie : celuy qui entreprend de l'avertir de ſes imperfections s'attire des railleries & des iniures : Quiconque donne ainſi ſes avis à un homme endurcy dans le vice & l'impieté, expoſe ſa reputation en proye à ſa malice, & ſe prepare un ſujet de perſecution & de repentir.

ſorem, ipſe iniuriam ſibi facit : & qui arguit impium ſibi maculam generat.

VIII. Car quelque charitable motif qui vous porte à reprendre le mocqueur, il rebutera vos avis & il aura de l'averſion pour vous : mais ſi vous addreſſez vos corrections au Sage, vous vous l'acquererez pour amy, & vous pouvez vous aſſurer qu'il en retirera du profit.

Noli arguere deriſorem, ne oderit te ; argue ſapientem, & diliget te.

IX. Les occaſions que vous luy offrirez de pratiquer la moderation & la vertu y donneront un nouvel accroiſſement ; & l'homme iuſte qui ne deſire rien tant que d'eſtre parfait, ne negligera iamais les moyens que vous luy preſenterez pour le devenir.

Da ſapienti occaſionem, & addetur ei ſapientia ; doce iuſtum, & feſtinabit accipere.

X. Toute la ſageſſe des hommes qui

Principium ſa-

n'a pas pour principe la crainte de Dieu, n'eſt que folie : car ce n'eſt que par cette ſainte & reſpectueuſe crainte que l'on peut mettre le iuſte diſcernement entre les ſages veritables & ceux qui ne le ſont qu'en apparence ; & c'eſt par la ſcience des Saints qu'on apprend les regles les plus certaines & les plus aſſeurées de la vraye prudence.

pientia timor. Domini, & ſcientia Sanctorum prudentia.

XI. Ceux qui ſe rangeront de mon party, dit cette divine Sageſſe, jouïront d'une vie qui ne ſera pas moins deſirable par la durée des années qui la compoſeront, que par la proſperité qui l'accompagnera ; car la longue vie auſſi bien que la vie heureuſe ſont des preſens qui ne viennent que de ma main.

Per me enim multiplicabuntur dies tui, & addentur tibi anni vitæ.

XII. Celuy qui profite des ſalutaires avis que ie luy donne & qui devient ſage, en recevra ſeul tout l'avantage & l'utilité ; comme c'eſt ſur celuy qui ſe moque de mes conſeils que retombe le mal-heur & la confuſion de ſes railleries.

Si ſapies fueris tibimetipſi erit ; ſi autem illuſor, ſolus portabis malum.

XIII. Le vray caractere d'une femme impudique c'eſt de n'avoir point de regle dans ſes actions, point de meſure dans ſes paroles, point de modeſtie dans ſes habillemens & point de diſ-

Mulier ſtulta & clamoſa, plenaque illecebris, & nihil omnino ſciens.

cernement ny de lumiere dans ſon eſprit.

Sedit in foribus domus ſuæ ſuper ſellam, in excelſo urbis loco.

XIV. Cette femme eſtant incapable d'avoir aucun entretien avec elle-meſme, ne peut ſouffrir la retraite ny la ſolitude de ſa maiſon, & preſumant de ſa beauté, elle ſe tient dans les lieux où elle peut eſtre ragardée, & s'expoſe autant qu'elle peut à la veuë de tout le monde.

Vt vocaret tranſeuntes per viam, & pergentes itinere ſuo.

XV. Elle arreſte ceux qui paſſent par les ruës avec mille diſcours eſtudiez, & par l'afeterie de ſes paroles, elle leur fait oublier le deſſein qui les conduiſoit.

Qui eſt parvulus declinet ad me & vecordi locuta eſt.

XVI. Mais elle ne prend dans ſes pieges que ceux qui ont l'ignorance des enfans, & elle ne s'adreſſe pour l'ordinaire qu'à ceux qui manquent de prudence & de vertu.

Aquæ furtivæ dulciores ſunt, & panis abſconditus ſuavior.

XVII. Elle les engage doucement en leur perſuadant que les joyes ſecrettes & les plaiſirs dérobez ſont ſans comparaiſon plus agreables que ceux qui ſont permis & authoriſez par la Loy de Dieu & par un conſentement univerſel.

Et ignoravit quod ibi ſint gigantes & in-

XVIII. Ils ſe laiſſent ſurprendre à ſes ſollicitations dangereuſes, & vont où leur brutalité les conduit, ſans s'ap-

percevoir des entrepriſes que les complices de ſa méchanceté font ſur leur vie, & ſans penſer qu'une meſme ruine enveloppera un iour avec elle ceux qui auront perſeveré iuſqu'à la mort dans ces infames commerces.

profundis inferni convivæ eius.

LES PARABOLES DE SALOMON.

CHAPITRE X.

Il traitte du fils sage & de l'insensé, du juste & de l'impie, du diligent & du faineant, de l'innocent & du méchant, de la charité & de la hayne, du bien & du mal que fait la langue.

Filius sapiens lætificat patrem: filius verò stultus mœstitia est matris suæ.

CE n'est pas la naissance d'un enfant qui doit donner de la joye à celuy qui est l'Autheur de sa vie, mais c'est seulement l'enfant qui est sage qui rend son pere heureux, de mesme que celuy qui est fou, est un iuste sujet de larmes & de douleur à la mere qui l'a enfanté.

Nihil

II. Les richesses acquises avec iniu-

ſtice ne ſeront point poſſedée avec tranquillité & ne profiteront point à l'impie : Mais la Juſtice tiendra lieu de tous les autres avantages à celuy qui l'aura pratiquée, & il en recevra particulierement de la conſolation au iour de ſa mort, lors que toutes les autres luy ſeront ravies.

proderunt theſauri impietatis: iuſtitia verò liberabit à morte.

III. La providence de Dieu ſera à ce iuſte un threſor plus aſſeuré que toutes les richeſſes de la terre, elle le mettra à couvert de la faim & de la neceſſité, & ſa protection le délivrera de la perſecution & des embuſches des méchans.

Non affliget Dominus fame animam iuſti, & inſidias impiorum ſubvertet.

IV. Celuy qui s'endort dans l'oiſiveté, & qui s'abandonne lâchement à la pareſſe, ſe verra enfin accablé d'infortunes & de miſeres: mais celuy qui ſurmonte par ſa diligence les peines & les difficultez du travail, ſe trouvera dans l'abondance & dans la proſperité.

Egeſtatẽ operata eſt manus remiſſa: manus autem fortium divitias parat.

L'homme qui fonde ſes eſperances ſur l'éclat trompeur de la gloire de ce monde ſans en conſiderer l'inconſtance, entretient la vanité dans ſon ame & ſuit de vaines apparences qui diſparoiſtront devant ſes yeux, comme l'oiſeau qui vole en l'air.

Qui nititur mendaciis, hic paſcit ventos: idem autem ipſe ſequitur aves volantes.

V. Celuy qui fait chaque choſe en ſon

Qui congregat in

messe, filius sapiens est: qui autẽ stertit æstate filius confusionis.

temps, & qui ſçait ſe ſervir des occaſions favorables & ſe preparer un heureux avenir par un travail preſent, eſt veritablement ſage: celuy au contraire qui s'endort durant la recolte & qui languit toûjours dans ſa pareſſe, aura la honte & la confuſion pour ſon partage.

Benedictio Domini ſuper caput iuſti: os autem impiorum operit iniquitas.

VI. On verra ſur le iuſte des effets de la benediction de Dieu; pendant que l'impie ſera accablé d'infortune, & tellement convaincu de ſa propre impieté, qu'elle luy fermera la bouche ſans luy laiſſer ſeulement la liberté de ſe plaindre au milieu meſme de ſes plus cuiſans malheurs.

Memoria iuſti cum laudibus: & nomen impiorum putreſcit.

VII. La memoire du iuſte ſera ſuivie d'un honneur eternel, & ſa vertu recevra enfin les loüanges qu'elle merite; mais le nom des méchans s'évanoüira à meſure que la pourriture en conſumera les corps.

Sapiens corde præcepta ſuſcipit: ſtultus cæditur labiis.

VIII. Le Sage reçoit volontiers des loix, & aime la regle parce qu'elle maintient l'ordre dans le monde, & qu'elle ſert à y établir la iuſtice, & à y faire regner la vertu. L'inſenſé a de l'averſion pour tout ce qui veut regler ſes mœurs, & ſans faire aucune reflexion ſur ſes penſées, il ne produit que des diſcours

discours extravagans qui luy causent enfin mille déplaisirs.

IX. Celuy qui agit avec sincerité est accompagné d'une asseurance & d'un repos qui ne se peut trouver que dans le témoignage de la bonne conscience: car quelque adresse & quelque dissimulation dont se puisse servir celuy qui a dessein de tromper, & qui n'a pas les intention droites, il ne sentira iamais la tranquillité que donne l'innocence; & ses artifices seront découverts lors qu'il s'y attendra le moins.

Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter qui autẽ depravat vias suas manifestus erit.

X. Celuy qui n'a pas mis la modestie comme une fidele garde à ses yeux, & dont les regards ne sont pas cõduits par la sagesse, rencontrera des obiets dangereux à sa liberté, & qui ietteront le trouble & l'inquietude dans son ame.

Qui annuit oculo dabit dolorem: & stultus labiis verberabitur.

XI. Les paroles du iuste donnent à l'ame de celuy qui les entend une vie qui ne sera point suivie de la mort; mais le silence du méchant, quoy que modeste en apparance, couvre des desseins criminels; & n'a pour but que le succez de ses malheureuses entreprises.

Vena vitæ, os justi, & os impiorũ operit iniquitatem.

XII. La hayne est source de la division, du trouble & des querelles: ce-

Odium suscitat rixas: &

universa delicta operit charitas.

luy qui la nourrit dans ſon cœur, y entretient l'ennemie capitale de la paix & du repos, & ſe rend eſclave d'une paſſion qui ne peut faire ſentir aucuns plaiſirs : car le vray plaiſir n'aiſt ſeulement de l'amitié & de la concorde ; c'eſt par elle qu'on excuſe tous les defauts, & qu'on pardonne toutes les offenſes.

In labiis ſapientis inveniur ſapientia: & virga in dorſo ejus qui indiget corde.

XIII. Le ſage fait paroiſtre ſa ſageſſe en toutes ſes actions ; mais elle éclate particulierement en ſes paroles, & il ſemble qu'elle ait eſtably ſa demeure ſur ſes levres Celuy qui ne ſe conduit point par la prudence, ne pratique jamais la vertu par l'amour qu'il a pour elle, mais par la crainte du chaſtiment qui le pourſuit.

Sapientes abſcõdũt ſcientiã : os autem ſtulti confuſioni proximum eſt.

XIV. Les Sages en cachant par modeſtie leur ſcience, découvrent leur ſageſſe, & preferant la poſſeſſion de ces deux choſes à la reputation de les avoir acquiſes, ils obtiennent la loüange qu'ils meritent ſans avoir deſſein de l'acquerir ; mais l'homme remply d'une vanité folle & inconſiderée, voulant ſe procurer de la gloire par ſes ſottes vanteries, ne s'attire que du mépris & de la confuſion.

Subſtantia divi-

XV. Le riche prend une vaine con-

fiance en ſes threſors, & eſt auſſi fier parmy ſes richeſſes que s'il eſtoit environné de ramparts & de baſtions : La diſette au contraire donne au pauvre une ſecrette timidité, qui ne peut eſtre fortifiée que par la vertu.

tis, turbs fortitudinis ejus pavor pauperũ egeſtas eorum.

XVI. Toutes les œuvres du juſte ſont des œuvres vivantes par le motif pieux & ſaint qui le fait agir, & qui anime ſes actions : au lieu que celles des méchans ſont mortes & inutiles par le principe criminel & par les intentions profanes qui les leur font produire.

Opus juſti ad vitã, fructus autem impij ad peccatũ.

XVII. Le Sage eſt ſevere obſervateur de la diſcipline, parce qu'il ſçait que c'eſt la voye aſſeurée pour arriver à une vie immortelle, & qu'il conſidere beaucoup davantage le bon-heur & le repos du terme, que la peine & la difficulté du chemin. Le fou a des ſentimens tout contraires, & il aime mieux s'égarer dans un chemin agreable que de marcher ſeurement dans une route difficile.

Via vitæ cuſtodiẽti diſciplinam, qui autem increpationes relinquit, errat.

XVIII. Celuy qui cache ſous la flaterie de ſes paroles, la haine dont ſon cœur eſt poſſedé, eſt fourbe & perfide: & celuy qui s'emporte à vomir des iniures coutre ſon frere, eſt un inſenſé ; ce

Abſcondum odiũ labia mõdacia, qui profert contumeliam, inſipiens eſt.

dernier eſt plus mépriſable ; mais le premier eſt beaucoup plus dangereux.

In multiloquio nõ deerit peccatũ, qui autem moderatur labia ſua, prudentiſſimus eſt.

XIX. Puiſqu'il eſt conſtant que l'on ne peut dire beaucoup de choſes ſans en dire de mauvaiſes, celuy qui veut éviter ce defaut, doit ſouvent demeurer dans le ſilence : Qui ſçait moderer ſa langne a acquis la perfection de la prudence.

Argẽtum electum : lingua juſti : cor autem impiorum pro nihilo.

XX. Une langue diſcrette & retenuë, eſt un threſor plus pretieux que l'argent le plus rafiné ; mais le cœur de l'impie qui n'eſt remply que de penſées ou méchantes ou inutiles, ne merite aucune eſtime, & n'eſt digne que de mépris.

Labia iuſti eruditi plurimos; qui autẽ indocti ſunt, in cordis egeſtate morientur.

XXI. Le iuſte communique avec liberalité la ſageſſe qu'il poſſede : ceux qui fermeront les yeux aux lumiéres don il les voudra éclairer par ſes ſalutaires enſeignemens, mourront dans leur aveuglement & dans leurs tenebres.

Benedictio Domini divites facit, nec ſociabitur eis afflictio.

XXII. Ce n'eſt point des mains de la fortune que l'on reçoit la gloire & les richeſſe ; mais ſeulement de celle de Dieu ; c'eſt par ſa benediction que l'homme eſt comblé de proſperitez, & que l'affliction eſt loin de luy.

XXIII. Celuy qui fait une raillerie de ſes crimes, témoigne l'endurciſſement de ſon cœur dans le peché, & fait voir que ſon impieté eſt arrivée au même point que ſa folie ; mais ceux qui ſe conduiſent par la ſageſſe, font paroiſtre leur prudence par l'innocence de leurs actions.

Quaſi per risũ ſtultus operatus operatur ſcelus ; ſapientia autem eſt viro prudenti.

XXIV. Le plaiſir preſent des méchans eſt troublé par l'apprehenſion des mal heurs de l'avenir qui leur ſont inévitables ; & les deſirs des bons ſeront accomplis, parce que Dieu recompenſera leur vertu par l'heureux ſuccez de leurs entrepriſes.

Quod timet impius, veniet ſuper eum, deſiderium ſuum iuſtis dabitur.

XXV. L'éclat de la fortune & de la proſperité des méchans reſſemble à l'éclair qui precede la foudre, il paſſera comme la tempeſte, ne laiſſant apres luy que les ruines & le deſordre ; mais le bon-heur des iuſtes eſtant appuyé ſur le fondement ſolide de la pieté, ſera ferme & conſtant, & ſa durée ne ſera terminée d'aucune fin.

Quaſi tempeſtas tranſiens non erit impius, Iuſtus autem quaſi fundamentum ſempiternum.

XXVI. La negligence du ſerviteur pareſſeux n'eſt pas moins contraire au ſuccés des affaires importantes, que l'uſage du vinaigre eſt nuiſible aux dents, ny que la fumée l'eſt aux yeux.

Sicut acetum dentibus, & fumus oculis, ſic piger his qui miſerunt eum.

Timor Domini apponet dies, & anni impiorum breviabuntur.

XXVII. Dieu multipliera les iours & les années de ceux qui le craignent, & il abbregera la vie de ceux qui l'offenſent, pour terminer plus promptement leurs crimes & leurs impietez.

Expectatio iuſtorum lætitia, ſpes autem impiorum peribit.

XXVIII. Tous les iours de la vie du iuſte le conduiſent au ſouverain bon-heur qu'il attend : tous ceux du méchant l'approchent du terme qu'il apprehende : il a eſtably ſon eſperance ſur la vanité & ſur l'inconſtance ; ſon eſperance perira avec le fondement qui la ſoûtient.

Fortitudo ſimplicis via Domini, & pavor his qui operantur malum.

XXIX. La ſimplicité avec laquelle le iuſte marche dans les voyes de Dieu, ſera ſa force & ſon aſſeurance, l'artifice & la fineſſe dont les méchans ſe ſeront ſervis, ſera leur crainte & leur frayeur, lors que Dieu examinera les cœurs des uns & des autres.

Iuſtus in æternum non commovebitur, impij autem nō habitabunt ſuper terram.

XXX. Quelque violentes que ſoient les perſecutions qui attaquent le iuſte, elles n'ébranleront point ſa conſtance, ny ne renverſeront point ſa vertu : l'impie ſera enlevé de la terre, de peur qu'elle ne ſoit ſoüillée par ſes crimes.

Os iuſti

XXXI. Celuy qui s'eſt attaché à la

pratique de la juſtice & à la connoiſſance de la ſageſſe, l'inſpirera par ſes paroles dans le cœur de ceux qui l'écouteront ? mais celuy qui eſt eſclave du peché, découvrira ſa miſerable ſervitude par ſes entretiens ; & il trouvera le chaſtiment qu'il merite dans la fin malheureuſe qui l'attend.

parturiet ſapiētiā, lingua pravorum peribit.

XXXII. Il ne ſort jamais de la bouche du Juſte que des choſes utiles & agreables à ceux avec qui il converſe, parce qu'il n'a pour but que d'entretenir l'union ou d'enſeigner la vertu : au lieu que le méchant n'en dit que de mauvaiſes qui détournent du chemin de la ſainteté, qui attirent à celuy du vice, qui détruiſent l'amitié, & qui troublent la paix & le repos de ceux qui l'écoutent.

Labia iuſti conſiderant placita, & os impiorum perverſa.

CHAPITRE XI.

Les avantages de l'équité, de la iuſtice & des autres vertus, & les deſavantages des vices & des richeſſes inutiles.

Statera doloſa, abominatio eſt apud Dominum, & pōdus æquum voluntas ejus.

I. RIEN n'eſt plus deteſtable aux yeux de Dieu que le larcin qui ſe commet par une fauſſe balance ? parce que ſous une équité apparente, elle cache la fourbe & la ſupercherie : Il veut qu'en ce point la iuſtice & l'équité ſoient inviolables.

Vbi fueris ſuperbia, ibi erit & contumelia : ubi antē eſt humilitas, ibi & ſapientia.

II. Le mépris & la confuſion ſuivent auſſi neceſſairement l'orgueil, que l'honneur & la gloire ſuivent la vertu: & la vanité n'eſt pas une marque moins certaine de foibleſſe, que la modeſtie & l'humilité ſont des témoignages aſſeurez du veritable merite & de la ſageſſe.

Simplicitas juſtorum diriget eos : & ſupplantatio perverſorum vaſtabit illos,

III. L'integrité des iuſtes & leur innocence les mettra à couvert de tous les perils, lors que la tromperie des méchans leur attirera toutes ſortes de malheurs, & enfin une ruine inévitable.

IV. Ny l'authorité, ny les richeſſes des impies, ne les mettront point à couvert de la colere de Dieu; ils éprouveront la foibleſſe de l'une & la vanité des autres au iour de ſa derniere vengeance, auquel la Juſtice ſeule donnera une protection aſſeurée à ceux qui l'auront ſuivie. *Non proderunt divitiæ in die ultionis: juſtitia autem liberabit à morte.*

V. Car la Juſtice du ſimple luy procurera les plus avantageux effets de la prudence; au lieu que toûs les artifices de l'impieté retomberont ſur ceux qui les pratiquent, & leur propre malice les accablera. *Juſtitia ſimplicis diriget viã eius: & in impietate ſua corruet impius.*

V I. Les bons ſans oppoſer d'autres forces que leur vertu à la violence & à la malice des méchans, en ſeront toûjours victorieux; & ſes impies ne pourront éviter de tomber dans les precipices, où ils avoient voulu pouſſer les autres. *Juſtitia rectorum liberabit eos: & in inſidiis ſuis capientur iniqui.*

V I I. La mort terminera enfin toutes les eſperances & toute les pretentions des impies, & ils éprouveront dans ce dernier iour, combien ſont vains & inutiles les ſoins & les travaux qui n'ont pour objet que de ſatisfaire l'avarice, l'ambition ou la volupté. *Mortuo homine impio, nulla erit ultra ſpes: & expectatio ſollicitorum peribit.*

V I I I. Les peines que ſouffrent les *Juſtus de angu-*

liberatus est : & tradetur impius pro eo.

justes sur la terre ne seront pas de longue durée, le bon-heur & la gloire succederont & leurs afflictions ; mais il se fera un échange bien funeste pour les méchans ; lorsque leurs plaisirs & leurs honneurs seront convertis en souffrances & en opprobres.

Simulator ore decipit amicũ suum : justi autem liberabuntur scientia.

IX. Celuy qui a fait amitié avec un homme dissimulé, ne doit pas se croire par là à couvert de ses tromperies : ses paroles sont toûjours differentes de ses pensées, & le juste seulement par la lumiere de la sagesse découvrira ses artifices.

In bonis justorum exultabit civitas, & in perditione impiorum erit laudatio.

X. Les villes entieres prendront part à l'avantage des justes, lors qu'elles verront le merite recompensé : & elles ne pourront dissimuler leur joye, quand l'impie sera accablé de malheurs & d'infortunes : Elles remercieront également Dieu pour les biens dont il aura reconnu la vertu des uns, & pour les maux dont il aura chastié les crimes des autres.

Benedictione justorũ exaltabitur civitas, & ore impiorũ subvertetur.

XI. Ces villes qui rendront hommage à la vertu, & où la Justice sera honorée, deviendront riches & florissantes, & les biens que Dieu répandra sur les justes qui les habitent, se communi-

queront à toute leur patrie; mais celles qui se laisseront conduire par les conseils criminels des méchans, attireront sur elles-mesmes la ruine qui est inévitables à tous ceux qui les gouvernent.

XII. Ne donnez-vostre amitié qu'à ceux qui meritent vostre estime: car si vous mépriſez vostre amy, vous faites voir ou que vous avez manqué de jugement lorsque vous l'avez choisi, ou que vous avez le cœur plein d'inconstance & de legereté en le quittant: l'homme prudent qui ne peut excuser les defauts de celuy à qui il a promis son amitié, ny se les cacher à soy-mesme, sçaura du moins les cacher aux autres & s'en taire. *Qui despicit amicum suum, indigens corde est. vir autẽ prudens tacebit.*

XIII. Ne confiez vos secrettes pensées qu'à une personne dont la sincerité & la probité vous est connuë; celuy qui cache une ame double & perfide sous une belle apparence, découvrira les secrets que vous aviez commis à sa discretion; & il faut estre d'une fidelité à toute épreuve, pour observer exactement les loix du secret. *Qui ambulat fraudulẽter, revelat arcana, qui autem fidelis est animi, celat amici cõmissum.*

XIV. Le Royaume qui est sans Prince, la Ville qui n'a point de Gouverneur, & la famille qui manque de chef pour y *Vbi non est gubernator populus corruet.*

Selm autem ubi multa consilia. maintenir l'ordre par ſa prudence, & pour le faire obſerver par ſon authorité, ſont proches de leur ruine : mais la Republique qui eſt gouvernée par des Magiſtrats pleins de ſageſſe & de conſeil, ſera floriſſante.

Affligetur malo qui fidem facit pro extraneo, quiautem cavet laqueos ſecuruserit. XV. Celuy qui s'engage legerement pour autruy, ſouffrira un long repentir de ſa trop grande facilité : mais celuy-là vivra avec aſſeurance & tranquillité, qui ſe gardera de s'embaraſſer temerairement dans des affaires faſcheuſes.

Mulier gratioſa inveniet gloriam, & robuſti habebunt divitias. XVI. La femme qui a de la beauté ſans orgueil, & de la vertu ſans chagrin, ſera la gloire & le repos de la maiſon où elle entrera : & le mary qui prefere le travail à la volupté, en maintiendra la grandeur, & en augmentera les richeſſes.

Benefacit animæ ſuæ vir miſericors : qui autẽ crudelis eſt, etiam propinquos abjicit. XVII. Une perſonne qui eſt ſenſible aux afflictions des autres, & qui pratique la miſericorde envers eux, attire celle de Dieu ſur elle-meſme ; mais celle qui au lieu d'aſſiſter les miſerables, oppreſſe les innocens, & perſecute ceux meſme auſquels la nature l'oblige de faire du bien, ſe rend indigne des effets de la bonté Divine.

Impius facit opus XVIII. Quelque ſoin & quelque

peine que prenne l'impie pour fixer sa fortune, & pour affermir son bon-heur, il n'en peut arrester l'instabilité & l'inconstance ; mais le prix des actions du iuste est asseuré, & ne sera point borné par le temps. *instabile: seminanti autem iustitiam merces fidelis*

XIX. La clemence qui fait donner la vie à ceux qui ont merité la mort, nous prepare une autre vie plus tranquille & plus asseurée; mais le desir immoderé de la vengeance, nous attire une mort plus funeste que celle que nous souhaitons à nos ennemis. *Clementia præparat vitam, & sectatio malorum mortem.*

XX. Vn cœur fourbe & malicieux est l'objet de la haine & de l'abomination de Dieu ; comme au contraire la simplicité & la candeur sont l'objet de son amour & de ses graces. *Abominatio Domino cor pravum, & voluntas eius in iis qui simpliciter ambulant.*

XXI. Comme le grand nombre des coupables, n'amoindrit point le crime, & ne doit point servir d'excuse à ceux qui le commettent, ils n'en empeschera point aussi le chastiment, & Dieu ne permettra iamais que le petit nombre des iustes en soit opprimé. *Manus in manu non erit innocens malus, semen autem iustorum salvabitur.*

XXII. La femme qui sous un beau visage cache un esprit plein d'extravagance & de folie, trouveroit sa iuste comparaison dans ces animaux sales & in- *Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra & fatua.*

fames, dont les narines seroient ornées d'une boucle d'or.

Desiderium iustorum omne bonum est, præstolatio impiorum furor.

XXIII. Les desirs qui partent d'un cœur iuste & équitable, n'ont pour but que la iustice; mais les passions des impies qui ne tendent qu'au crime, ressemblent plûtost à une fureur qu'aux sentimens d'une ame raisonnable.

Alij dividunt propria, & ditiores fiunt, alij rapiunt non sua, & semper in egestate sunt.

XXIV. Ceux qui donnent liberalement aux pauvres, acquierent par des biens perissables une richesse immortelle : les autres raviſſant iniustement le bien d'autruy, demeurent toûjours dans une veritable indigence.

Anima quæ benedicit, impinguabitur, & qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.

XXV. Dieu mesure les graces dont il nous fait part, sur celles que nous distribuons aux autres : il multipliera les biens que nous avons receus de luy, si nous en soulageons l'indigence des miserables.

Qui abscondit frumenta maledicitur in populis: benedictio autem super caput vendentium.

XXVI. Celuy qui pouſſé par le sentiment d'une avarice criminelle, resserre ses bleds dans ses greniers pour les vendre au peuple à un prix excessif dans le temps d'une necessité publique, sera maudit de Dieu & des hommes ; mais celuy qui se contentant d'un profit raisonnable les vendra dans leur saison pour soulager la misere des pauvres,

verra sa bonté recompensée par la benediction & la loüange que les peuples luy donneront.

XXVII. L'homme qui est touché de l'amour de la vertu, travaille incessamment à l'acquerir, il previent par sa diligence le lever du soleil, & connoissant le prix du bien qu'il poursuit, il ne se rebute point des difficultez qu'il rencontre dans sa recherche. L'impie quoy qu'il ne travaille pas avec moins de peine que le juste, aura un succez de ses travaux bien different du sien; car le premier sera recompensé par la vertu, & le dernier sera opprimé par le vice.

bene consurgit diluculo qui querit bona, qui autẽ investigator malorum est, opprimetur ab eis.

XXVIII. Quiconque met sa confiance en ses richesses, en éprouvera la fragilité par la ruine de sa maison & de sa fortune; mais ceux qui mettent en Dieu toute leur esperance, croistront comme ces arbres qui augmentent tous les jours en beauté & par la verdure de leurs feüillages, & par le nombre & la grosseur de leurs fruits.

Qui confidit in divitijs suis, corruet: justi autem quasi virens folium germinabũt.

XXIX. Celuy qui par un luxe excessif & par des profusions déreglées dissipe son bien, & laisse tomber sa maison dans le desordre, se verra bien-tost reduit à une extréme misere, & les riches

Qui conturbat domum suã possidebit ventos: & qui stultus est,

ſeviet ſapienti.

inſenſez deviendront enfin par cette mauvaiſe conduite les ſerviteurs & les eſclaves de l'homme ſage ; qui par ſon induſtrie ſe ſera tiré de la pauvreté.

Fructus juſti lignũ vitæ : & qui ſuſcipit animas, ſapiens eſt.

XXX. Le juſte eſt dans le monde comme l'arbre de vie dans le Paradis terreſtre ; car comme le fruit qu'il portoit conſervoit la vie & rendoit l'homme immortel, les actions de juſtice entretiennent la vie de ſon ame, & le rendent participant de l'immortalité bienheureuſe.

Si juſtus in terra recipit, quanto magis impius & peccator ?

XXXI. Si les bons pendant qu'ils ſont icy bas ne ſont pas exempts de ſouffrance, & ſi Dieu punit par les peines & les travaux de cette vie leurs moindres defauts ; le pecheur qui commet tous les jours de nouveaux crimes, doit-il ſe flater de la proſperité preſente ; & peut-il ſe promettre d'échapper un jour à la vangeance de Dieu ?

CHAPITRE XII.

Il parle encor de celuy qui ayme l'instruction, & de celuy qui la haït de l'impie & du iuſte, de l'homme laborieux & du faineant, du fou & du ſage, des biens & des maux de la langue.

I. LA marque la plus aſſeurée de la ſolidité d'un eſprit, c'eſt lors qu'il prefere la ſeverité charitable de celuy qui le reprend & qui le corrige, à la complaiſance dangereuſe de celuy qui l'épargne & qui le flate; comme c'eſt le vray caractere d'un eſprit extravagant & déreglé de haïr tous les avertiſſemens qui ſont utiles & ſalutaires à la correction de ſes mœurs. *Qui diligit diſciplinam, diligit ſcientiã: qui autem odit increpationes, inſipiens eſt.*

II. L'homme qui a receu de Dieu une bonne ame, & qui ſçait bien uſer d'un ſi grand preſent, attirera ſans ceſſe ſur luy des faveurs nouvelles; cette premiere eſtant ordinairement ſuivie de pluſieurs autres; mais celuy qui au lieu de reconnoiſtre qu'il tient de Dieu ce qu'il a de bon, ſe confie davantage à ſes propres lumieres qu'à celles de ſa *Qui bonus eſt, hauriet gratiam à Domino: qui autem confidit in cogitationibus ſuis, impie agit.*

grace, cõmet une ingratitude envers luy, qui tarira la ſource de tous ſes bienfaits.

Non roborabitur homo ex impietate: & radix iuſtorum non commovebitur.

III. L'impieté des méchans ne facilitera point l'execution de leurs entrepriſes: car les voyes criminelles dont ils ſe ſerviront pour les faire reüſſir, ſeront pluſtoſt un obſtacle qui en empeſchera le ſuccés, qu'un moyen pour l'avancer; mais les bonnes intentions du Juſte ſerviront de fondement inébranlable à tous ſes deſſeins.

Mulier diligens, corona eſt viro ſuo: & putredo in oſſibus eius, quæ confuſione res dignas gerit.

IV. La femme ſage & fidelle ſera la gloire de ſon mary: mais celle qui ſe couvre de honte & d'oppobre par ſa mauvaiſe conduite, mettra la deſolation dans ſa famille, & remplira l'ame de ſon mary de confuſion & de douleur.

Cogitationes iuſtorum iudicia: & conſilia impiorum fraudulenta.

V. La iuſtice & la prudence accompagnent toutes les penſées des bons, & ils les font paroiſtre en tous leurs conſeils: La malice au contraire, & la tromperie ſe font remarquer en tous ceux des méchans.

Verba impiorũ inſidiantur ſanguini: os iuſtorum liberabit eos.

VI. Leurs paroles ſont autant d'embuſches au ſang innocent; mais elles ſeront un iour aux impies leur propre condamnation; comme celles des iuſtes qui ont toûjours eu pour but la protectiõ de la vertu opprimée, ſeront leur defenſe & leur iuſtification devant Dieu.

VII. L'impie dans ſon élevation ſe trouve expoſé aux plus rudes revers de la fortune; ſi elle le fait monter au haut de ſa roüe, ce n'eſt que pour le precipiter par une chûte plus dangereuſe : mais le iuſte qui mépriſe les preſens de cette inconſtante, n'apprehende point ſes diſgraces: auſſi ſon bon-heur & la proſperité de ſa maiſon ne ſeront-ils point dépendans de ſes caprices; mais ils ſeront d'une fermeté autant inébranlable que le fondement avec lequel il s'eſt appuyé, eſt ſolide.

Verte impios, & non erũt, domus autem iuſtorum permanebit.

VIII. La ſcience & la doctrine rend illuſtre le nom de celuy qui la poſſede, c'eſt l'ornement de l'eſprit de l'homme, & le flambeau qui luy découvre la verité, & qui conduit ſeurement ſon eſprit parmy les écueils du monde: l'ignorant au contraire y fait tous les iours de perilleux naufrages, & la preſomption & la vanité qui accompagnent toûjours l'ignorance, attirent ſur luy la riſée & le mépris.

Doctrina ſua noſcetur vir: qui autẽ vanus & excors eſt, patebit contemptui.

IX. Celuy qui ſonge plûtoſt à diminuer ſa convoitiſe qu'à accroiſtre ſes richeſſes & qui ne deſire d'en acquerir par ſon travail, qu'autant qu'il en a beſoin, eſt bien plus heureux que celuy

Melior eſt pauper & ſufficiens ſibi, quam glorioſus & indigens pane

qui eſt tyranniſé du deſir continuel d'amaſſer du bien pour ſatisfaire l'orgueil qui le poſſede, & l'ambition qui le devore.

Novit Iuſtus iumentorũ ſuorum animas, viſcera autem impiorum crudelia.

X. L'ame du Juſte eſt ſi ſenſible à la compaſſion, qu'il eſt touché du mal meſme des animaux qui le ſervent, & qu'il voit ſouffrir : les ames remplies d'impieté en ſe revoltant contre les preceptes de Dieu, ont auſſi renoncé à toutes les loix & à tous les ſentimens d'humanité.

Qui operatur terram ſuam ſatiabitur panibus : qui autem ſectatur otiam : ſtultiſſimus eſt.

XI. En faveur du travail de l'homme, Dieu oſte à la terre la malediction que ſon peché y avoit attirée, & recompenſe toûjours par ſa fecondité & par la douceur de ſes fruits, la peine qu'on prend à la cultiver : celuy donc qui ſe prive de ſes biens par une negligence volontaire, ne donne-t'il pas un témoignage aſſuré de ſa folie ?

Qui ſuavis eſt in vini deliciis, in ſuis munitionibus, relinquis contumeliã.

C'eſt un plaiſir qui couſtera cher à l'homme que celuy du vin, s'il s'y abandonne avec excez, puiſqu'il l'achetera au prix de ſa raiſon, dont ſon yvreſſe luy oſtant l'uſage, le rendra mépriſable à ſes propres domeſtiques.

Deſiderium im-

XII. Le cœur des impies eſt une ſource de mauvais deſirs qui les portent

toûjours à de nouveaux crimes, parce qu'ils ne ſe ſervent jamais ny de la raiſon, ny de la ſageſſe, pour donner des bornes à leurs deſſeins, & pour les regler : au lieu que le Juſte fortifié par la grace & ſecondé par ſes bonnes habitudes, prend tous les jours de plus profondes racines dans la vertu, & arrive enfin à une perfection conſommée.

Pÿ munimentum eſt peſſimorum, radix autem juſtorum proficiet.

XIII. Les méchans trouveront leur condamnation dans leurs propres paroles, & l'imprudence de leur langue répondant à la malice de leurs actions, l'une & l'autre les precipiteront dans des malheurs inévitables: Dieu au contraire répandra la ſageſſe & la diſcretion ſur les levres du Juſte, afin que par la prudence de ſes paroles il puiſſe faire paroiſtre la calomnie des méchans & ſe delivrer de leur oppreſſion.

Propter peccata labiorum ruina proximat malo, effugiet autem iuſtus de anguſtia.

XIV. Dieu qui eſt le juſte diſpenſateur des recompenſes en donne meſme aux paroles qui ſont accompagnées de verité & de candeur ? mais c'eſt pour couronner les ſaintes actions qu'il ouvre ſes plus rares threſors, & qu'il répand ſes plus grandes faveurs.

De fructu oris ſui unuſquiſque replebitur bonis & juxta opera manuũ ſuarũ retribuetur ei.

XV. L'inſenſé eſt toûjours ſage à ſes propres yeux, quand il s'égare da-

Via ſtulti recta in oculis

eius, qui autem sapiens est, audit consilia.

vantage dans sa conduite, c'est alors qu'il la croit plus juste & plus raisonnable, & qu'il est plus satisfait de luy-mesme : Le Sage au contraire se defie de ses propres lumieres : lors mesme qu'elles sont éclatantes aux yeux des autres il prend les conseils de ceux que les siens pourroient conduire, & soûmet aisément ses pensées au jugement des personnes qui devroient se regler sur ses sentimens.

Fatuus statim indicat iram suã: qui autẽ dissimulat injuriam, callidus est.

XVI. L'homme peu sage & mal avisé ne peut contenir sa colere, elle éclate incontinent au dehors, & donne des marques de sa violence : mais celuy qui se conduit par la prudence, est maistre de cette passion, & s'il ne peut en empescher les mouvemens dans son cœur, il sçait en regler les effets & la reprimer au dehors.

Qui quod novit loquitur, index justitiæ est, qui autẽ mentitur, tectis est fraudulentus.

XVII. Celuy qui n'avance jamais que les choses dont il a une certaine connoissance & qui est sincere & veritable dans ses paroles, donne des témoignages assurez de son équité & de sa sagesse, & s'établit une reputation de probité dans le monde que la plus noire calomnie ne peut détruire : Mais celuy qui parle legerement, & qui est

accouſtumé au menſonge & aux impoſtures, découvrira bien-toſt ſa fourberie, & perdra toute creance dans les eſprits meſme qui luy ſont plus favorables.

XVIII. La promeſſe inconſiderée & dont l'execution ne dépend pas de celuy qui la fait, luy laiſſera le repentir dans le cœur, & ſa conſcience luy reprochant inceſſamment ſa legereté, ſera comme un poignard dont les coups le perceront à tout moment : les Sages ſeront exempts de ce repentir, & leur langue ne proferera jamais aucune parole qui leur cauſe de l'inquietude & qui leur oſte le repos & la tranquilité de l'ame.

Eſt qui promittit & quaſi gladio pungitur conſcientiæ, lingua autem ſapientium ſanitas eſt.

XIX. L'homme qui fait profeſſion d'eſtre ſincere & veritable, eſt ferme & inébranlable dans ſon témoignage : Mais le témoin infidele ſera découvert par le peu d'aſſurance & par le peu de conformité qu'on remarquera en tous ſes diſcours.

Labium veritatis firmum erit in perpetuũ, qui autem teſtis eſt repentinus, cõcinnat linguam mendacij.

XX. Le trouble & l'inquietude agitent inceſſamment le cœur de ceux qui tâchent de ſurprendre leur prochain par leurs tromperies ; ils apprehendent toûjours que leurs méchans deſſeins ne ſoient découvers & que la confuſion n'en retombe ſur eux-meſmes : au lieu

Dolus in corde cogitantiũ mala : qui autem pacis ineunt conſilia, ſequitur

eor gaudium.

que la paix reſide dans l'ame de ceux qui deſirent la procurer aux autres ; & qu'ils jouïſſent les premiers de la joye & de la ſatisfaction qu'apporte avec ſoy un bien, ſans lequel on ne peut gouſter tous les autres.

Non contriſtabit juſtum quid quid ei acciderit : impij autem replebuntur malo.

XXI. Le Juſte ſe ſoûmettant aux ordres du Ciel ne reconnoiſt point ceux de la fortune, & la meſme vertu qui luy donne de la moderation, ſçait fort bien dans le plus grand éclat de ſon bonheur dompter l'adverſité & en repouſſer les plus cruelles attaques avec une fermeté digne de la grandeur de ſon ame ; pendant que les méchans ſont en bute à tous les coups de la mauvaiſe fortune.

Abominatio eſt Domino labia mendacia ; qui autem fideliter agũt placent ei. Homo verſutus elatſc en tiam ; & cor inſi. pientium provocat ſtultitiã. Manus fortium

XXII. Rien n'eſtant plus oppoſé à Dieu, qui eſt la premiere verité, que le menſonge, il n'y a rien auſſi qu'il deteſte davantage que le menteur, & un cœur ſincere plaiſt ſi fort à ſes yeux, que c'eſt la plus agreable victime que l'on puiſſe offrir ſur ſes autels.

XXIII. L'homme ſage en ſe taiſant de ce qu'il ſçait, témoigne bien ſa prudence ; l'inſenſé au contraire en parlant de ce qu'il ne ſçait pas, découvre aſſez ſa folie.

XXIV. Le bras de l'homme courageux

geux peut assuiettir toute la terre, & l'élever sur le trône, d'où la lâcheté fera descendre ceux que la naissance plûtost que le merite y avoit aveuglement fait monter, les rendant esclaves de celuy qui les aura ainsi vaincus.

dominabitur; quæ autem remissa est, tributis serviet.

XXV. Quelque fermeté qui se rencontre dans le cœur de l'homme, elle ne sera point à l'épreuve de la tristesse : aussi ne doit-il pas pretendre de repousser cét ennemy par son courage, mais bien par le secours de sa raison ou par la consolation d'un amy fidele.

Mœror in corde viri humiliabit illum, & sermone lætificabitur.

XXVI. C'est estre veritablement juste que de ne craindre point les pertes, & de s'exposer aux dangers pour l'interest de celuy à qui l'on a promis amitié & l'on doit toutes choses à un amy qu'on a trouvé digne que l'on luy donnast son cœur : mais pour ceux qui ne cherchent que leurs avantages, ils les ruineront souvent par les moyens qu'il avoient iugé les plus propres à les établir.

Qui negligit dãnum propter amicum iustus est : iter autem impiorum decipiet eos.

XXVII. Les biens qu'on acquiert par le mensonge & par la fourbe, ne meritent point ce nom puisqu'ils sont d'ordinaire suivis de malheurs & d'infortunes, & la vertu seule qui se ren-

Non inveniet fraudulentus lucrum & substantiæ homi-

nis erit auri pretium.

contre dans l'ame d'un homme de probité, eſt un veritable treſor.

In ſemita iuſtitiæ vita; iter autem devium ducit ad mortem.

XXVIII. L'ame trouvera la veritable vie dans la pratique de la iuſtice, & quiconque s'en éloignera, trouvera la mort dans ſon impieté.

CHAPITRE XIII.

De l'enfant qui eſt ſage, de la retenuë qu'il faut avoir en ſes paroles, & de celuy qui parle ſans conſideration; du pauvre riche, & du riche pauvre, de la courte durée de l'éclat des impies, du bien amaſſé avec promptitude, & du delay de ce qu'on eſpere; qu'il faut faire toutes choſes avec prudence, paſſer ſa vie avec des gens ſages, chaſtier ſes enfans: de l'inſatiabilité des impies.

I. CEST le propre d'un enfant ſage, d'exprimer en ſes mœurs les ſalutaires conſeils de ſon pere, & de ne repreſenter pas moins l'image de ſon eſprit dans ſes actions, que les trait de ſon viſage par le ſien: l'inſenſé n'eſt point ſuſceptible de doctrine, & ſe mocque de tous les commandemens auſquels la nature & la raiſon le doivent aſſujettir. *Filius ſapiens, doctrina patris; qui autem illuſor eſt non audit cum arguitur.*

II. Les plus ſolides & les plus veritables biens dont l'homme ſe puiſſe enrichir, ce ſont ceux qu'il a amaſſez avec *De fructu oris ſui homo ſatiabitur*

bonis, anima autem prævaricatorum iniqua.

juſtice, & ſans abandonner la vertu; mais ceux qui pretendent parvenir à l'opulence par les tromperies & par les crimes, ſe trouveront ſurpris par une mort impreveuë.

Qui custodit os suum, custodit animam suam; qui autem incōsideratus est ad loquendum, sentietmala. Vult, & non vult piger; anima autem operantiū impinguabitur.

III. Celuy-là conſervera ſon ame innocente, dont la langue ne ſera point coupables dans ſes paroles : Mais celuy qui parle ſans conſideration, ſera expoſé aux plus grands malheurs.

IV. La volonté du pareſſeux eſt toûjours ſans effet, parce qu'il veut la fin ſans vouloir les moyens, qui ſont abſolument neceſſaires pour y arriver : au lieu que celuy qui ſurmonte les difficultez par ſon courage, voit ſon travail ſuivy du ſuccez qu'il a deſiré.

Verbum mendax justus detestabitur, impius autem confundit, & confundetur.

V. Le Juſte qui a l'ame remplie de candeur abhorre le menſonge comme la marque d'une ame criminelle, qui veut cacher ſes vices ſous une apparence trompeuſe; & l'impie qui machine toûiours la ruine de quelqu'un, tombera le premier dans le piege qu'il aura preparé.

Justia custodit innocentis viā, impietas autem

VI. Les Juſtes regardent l'innocence & la vertu comme des aſiles inviolables dans leſquels ils ſe tiennent à couvert de tous les malheurs; le témoi-

gnage de leur bonne conſcience eſt pour eux une conſolation à l'épreuve de toutes les perſecutions: mais le crime & l'impieté rendent la meilleure fortune ſuſpecte aux pecheurs; & leur font enfin éprouver les maux qu'ils apprehendent. *peccatorum ſupplantat.*

VII. Ceux-là ſont veritablement pauvres, quelque riches qu'ils paroiſſent, dont tous les ſoins n'ont pour objet que l'acquiſition des richeſſes; puiſque le bien qu'ils acquierent eſt faux & periſſable: au lieu que ceux qui n'ont aucuns biens de la terre; mais qui s'éloignent de la vanité & du luxe ordinaire aux grandes fortunes, ſont veritablement riches, puiſque les treſors des vertus qu'ils poſſedent ſont d'une eternelle durée. *Eſt quaſi dives cum nihil habeat, & eſt quaſi pauper, cum in multis divitiis ſit.*

VIII. Parmy les deſordres que les richeſſes attirent avec elles, l'un des plus dangereux eſt que l'homme y met toute ſa confiance, & y fait conſiſter tout le repos de ſon ame; mais quelques avantages que Dieu ait attachez à la pauvreté, ils ſont inutiles ſi elle n'eſt accompagnée d'humilité & d'un eſprit patient & docile. *Redemptio animæ viri, divitiæ ſuæ: qui autem pauper eſt increpationem non ſuſtinet.*

IX. L'éclat de la vertu du Juſte & *Lux iu-*

Lætificat, lucerna autem impiorum extinguetur.

les lumieres qu'elle répand dans le monde, ſont ſemblables aux plus brillans rayons du Soleil qui réjouït par ſa preſence tous ceux qu'il éclaire ; mais le vain éclat des pecheurs reſſemble à un flambeau qui n'a qu'un moment de durée, ou à un feu de paille qui eſt auſſitoſt éteint qu'allumé.

Inter ſuperbos ſemper jurgia ſunt, qui autem agunt omnia cum conſilio, regunt ur ſapientia.

X. L'orgueil eſt une ſource continuelle de diviſions & de querelles, les preſomptueux ne voulant iamais deferer au ſentiment d'autruy, & deffendant le leur avec une opiniaſtreté qui reſiſte meſme à la raiſon : mais parmy les Sages la modeſtie qui leur donne de la deffiance d'eux meſmes & de la deference pour les conſeils des autres, établit entr'eux la paix, & y entretient l'union.

Subſtantia feſtinata minuetur : quæ autẽ paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

XI. Celuy qui ſe trouve tout d'un coup enrichy par la fortune ſans avoir eu la peine d'acquerir le bien qu'il poſſede, n'en ſçait point faire un bon uſage & eſt bien-toſt reduit à ſa premiere pauvreté: Mais celuy qui doit ſon bien à ſon travail, & qui l'a gagné peu à peu par ſes ſueurs & ſon induſtrie, ne diſſipera point ce qu'il ſçait tant couſter à acquerir, & il conſervera ſoigneuſement ſes richeſſes.

XII. L'eſperance qui voit que ce qu'elle attend luy eſt differé, eſt le ſupplice & le tourment de l'eſprit, & fait ſentir au cœur mille amertumes : mais l'accompliſſement d'un deſir ardent eſt à une ame comme le fruit de cét arbre qui luy devoit communiquer une vie nouvelle.

Spes, quæ differtur, affligit animam: lignum vitæ deſiderium veniens.

XIII. Le médiſant lors qu'il déchire la reputation la plus entiere, ne s'apperçoit pas qu'il s'attire un dangereux retour par ſa calomnie : ceux qui ſe conduiſent ſuivant les preceptes de la charité & de la juſtice ſont exempts de ce mal-heur, & ils ne ſont iamais troublez dans la bonne reputation & dans la tranquillité dont ils ont laiſſé jouïr les autres.

Qui detrahit alicui rei, ipſe ſe in futurum obligat; qui autem timet præceptum, in pace verſabitur.

Il n'y a point de crimes ny de cruautez qu'on ne puiſſe attendre d'un perfide ; & point de ſecours ny d'aſſiſtance que le juſte ne ſoit capable de rendre aux miſerables, pour leſquels ſon cœur eſt toûjours remply de compaſſion, & touché du deſir charitable de les ſoulager.

Anima doloſe errant in peccatis : juſti autem miſericordes ſunt, & miſerantur.

XIV. Ceux qui obſerveront avec une exacte fidelité les divines loix de la ſageſſe, trouveront dans cette conduite

Lex ſapientis fons vitæ, ut de-

clinet à ruina mortis.

la vie de leur ame & le moyen asseuré de la délivrer de la mort.

Doctrina bona dabit gratiam in itinere contemptorum vorago.

XV. La veritable Doctrine faisant connoistre à l'homme les foiblesses de sa condition, le rend indulgent pour en excuser les deffauts, lors qu'ils se rencontrent dans les autres : Mais l'ignorance est toûjours accompagnée d'une presomptueuse temerité, qui condamne avec rigueur les fautes les plus pardonnables.

Astutus omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiã.

XVI. Celuy qui a receu de Dieu une grande prudence qui trouve son conseil en luy-mesme, se defie ordinairement de ses propres lumieres & ne neglige aucuns avis pour sa conduite ; mais celuy qui estant aveuglé de sa presomptions s'abandonne à son propre sens, fait bien-tost remarquer son imprudence par la suite de sa vie.

Nuncius impij cadet in malum, legatus autem fidelis sanitas.

XVII. Il n'est pas moins dangereux de prendre une mechante commission que de la donner ; le Messager de l'impie ne marchera pas seurement à l'execution de ses ordres, & il trouvera le chemin qu'il prendra, tout remply de precipices : mais Dieu conduira les pas de celuy qui ne se charge que de commandemens justes & raisonnables &

le preſervera de tous les dangers. *Egeſtas, & ignominia ei qui deſerit diſciplinam, qui autem acquieſcit arguenti, glorificabitur.*

XVIII. Celuy qui ne peut ſouffrir les avertiſſemens, ou qui neglige de les pratiquer, ſe trouvera expoſé à la miſere, à la honte & à la confuſion publique ; mais celuy qui écoutera avec docilité les reprimendes du ſage, prend le chemin qui conduit au bon-heur & à la gloire.

XIX. Plus le deſir de l'homme a un objet juſte & raiſonnable, & plus il gouſte un veritable plaiſir dans l'accompliſſement de ce qu'il ſouhaite : mais les inſenſez qui ne conviennent iamais avec le ſage des biens & des maux, l'ont en averſion, parce qu'ils évitent comme des choſes dangereuſes celles qu'il pourſuit comme les plus deſirables. *Deſiderium ſi cõpleatur, delectat animam; deteſtantur ſtulti eos, qui fugiunt mala.*

XX. Vn des plus grands ſecrets pour acquerir la ſageſſe, c'eſt de ne faire amitié qu'avec les ſages; puiſque les mœurs & les exemples de ceux que nous pratiquons, ſervent de regle aux noſtres, & que la communication des foux ou des méchans eſt ſi dangereuſe, qu'elle leur rend ordinairement ſemblables ceux qui ont les inclinations meilleures. *Qui cum ſapientibus graditur, ſapiens erit: amicus ſtultorum ſimilis efficietur.*

Peccatores persequitur malũ, & iustis retribuentur bona.

XXI. En quelque lieu que fuye le pecheur, il ſera ſans ceſſe frappé de l'image de ſon crime & du trouble de ſa conſcience ; mais les iuſtes ſe verront enfin comblez de joye & d'honneur, puiſque la veritable gloire & le ſolide bon-heur ſont neceſſairement attachez aux actions vertueuſes.

Bonus relinquit hæredes filios, & nepotes ; & custoditur iusto substantia peccatoris.

XXII. Dieu ne privera point d'heritiers la famille du iuſte, il recompenſera encore dans les enfans la vertu des peres ; & les richeſſes des pecheurs ſeront ſi peu entre leurs mains, qu'il ſemblera, qu'elles n'y auront eſté que comme en dépoſt pour les rendre aux juſtes, qui en deviendront les legitimes poſſeſſeurs.

Multi tibi in novalibus patrũ & alii congregantur absque iudicio.

XXIII. Ces biens que leur vertu aura joints à ceux qu'ils auront receus de leurs peres, s'augmenteront à meſure que leur pieté croiſtra, le temps n'y apportant aucune diminution: mais les richeſſes des impies ſeront diſſipées avec autant de promptitude & auſſi peu de jugement qu'elles auront eſté amaſſées avec peu d'équité & de juſtice.

Qui parcit virgæ, odit filiũ ſuum: qui

XXIV. Rien n'eſt plus cruel à un enfant que la douceur d'un pere qui entretient ſes vices en les flattant, au lieu

de les détruire en les corrigeant; une amitié ſi dangereuſe eſt pire dans ſes effets que la haine : mais on peut dire que celuy-là a dans le cœur tous les ſentimens d'une tẽdreſſe veritable pour ſon fils, qui a moins d'égard à ſatisfaire ſes inclinations déreglées qu'à les rendre raiſonnables par un iuſte châtiment. *autem diligit illum, inſtanter erudit.*

XXV. Le juſte mange pour vivre & pour ſatisfaire à la neceſſité à laquelle Dieu l'a aſſujetty, & peu de choſe luy ſuffit : mais l'impie ſemble ne vivre que pour manger ; & quelque ſoin qu'il prenne de ſatisfaire ſa ſenſualité, il la trouvera toûjours inſatiable. *Iuſtus comedit, & replet animam ſuam, venter autem impiorum inſaturabilis.*

CHAPITRE XIV.

Les divers effets de la ſageſſe & de la folie; la prudence doit regler & conduire toutes ſortes d'eſtats & de conditions, elle excite à la compaſſion & modere les paſſions : mais les vices perdent les hommes.

I. L'Eclat & la proſperité d'une maiſon dépend de la prudence & de la ſageſſe de la femme qui y entre; *Sapiens mulier ædificat domum*

ſuam, inſpiens extructã quoque manibus deſtruet.

elle peut rétablir par ſa conduite celle qui eſt ſur le penchant de ſa ruine, & peut auſſi ruiner par ſes dépenſes & par ſes profuſions la famille la plus opulente & la mieux établie.

Ambulãs recto itinere, & timens Deum, deſpicitur ab eo, qui infami gradi-tur via.

II. L'homme qui a choiſi la Loy de Dieu pour la regle de ſa vie, & qui témoigne par toutes ſes actions que ſon cœur eſt veritablement touché de ſon amour & de ſa crainte, doit s'attendre d'eſtre expoſé aux mépris & à la raillerie des méchans, qui taſchent toûjours de ternir le luſtre de la vertu qu'ils ne peuvent obſcurcir, & de blâmer ce qu'ils ne veulent pas imiter.

In ore ſtulti virga ſuperbiæ, labia autem ſapientium cuſtodiũt eos.

III. On remarque par toutes les paroles du fou que l'orgueil eſt tellement inſeparable de la foulie, qu'on ne peut pas bien diſcerner s'il en eſt la cauſe ou l'effet; au lieu qu'on reconnoiſt par les paroles du ſage, que la modeſtie eſt toûjours la fidelle compagne de la ſageſſe.

Vbi non boves ſunt præſepe vacuum eſt: ubi autem plurimæ ſegetes, ibi manifeſta eſt

IV. L'abondance & les richeſſes ſont la recompenſe de la vigilance & du travail: vos eſtables demeureront vuides ſi vous n'avez ſoin de la nourriture des animaux dont vous les avez remplies; & ſi vous laiſſez dans l'oiſiveté ces beſtes qui ne ſont nées que pour le tra-

vail, les bleds ne rempliront point vos greniers. *fortitudo bovis.*

V. L'homme qui a de la probité & de l'honneur ne ſe laiſſera point corrompre par promeſſes ny intimider par menaces pour rendre un faux témoignage contre ſon prochain; mais celuy qui manquera de cette vertu ſera capable de ſoûtenir le menſonge auſſi hardiment que la verité. *Teſtis fidelis non mentietur: profert autem mendacium dolosus teſtis.*

VI. Quiconque pretend arriver à la ſageſſe par le mépris des autres, & par la moquerie, s'éloigne du chemin qui y conduit, au lieu de s'en approcher : car ceux-là ſeulement qui ſongent plûtoſt à corriger leurs propres deffauts qu'a remarquer ceux des autres, & qui ſçavent profiter des ſages avis qu'on leur donne, ont trouvé le plus aſſeuré & le plus facile moyen d'y parvenir. *Quærit derisor ſapientiam, & non invenit : doctrina prudentium facilis.*

VII. Vous vous ſervirez en vain de la raiſon, du droit, & de la Juſtice pour perſuader un inſenſé, puiſque ces choſes n'on nul pouvoir ſur ſon eſprit, & que la prudence de celuy qui parle, eſt inutile à celuy qui écoute, s'il n'a pas les lumieres neceſſaires pour la comprendre. *Vade contra virum ſtultum, & neſcit labia prudentiæ.*

VIII. La plus grande adreſſe de *Sapientia callidi eſt*

intelligere viam suam: & imprudentia stultorum errans.

l'homme ſage pour reüſſir dans ſes entrepriſes, eſt de ne ſe point engager en un deſſein ſans en prevoir les conſequences ; le fou qui dans ſa conduite conſidere bien moins ſi la fin qu'il ſe propoſe eſt honneſte, que ſi les moyens en ſont agreables, n'agit iamais que ſelon l'eſperance du plaiſir ou de l'intereſt ; il eſt tantoſt d'un ſentiment & tantoſt d'un autre, ſans pouvoir prendre aucune reſolution qui demeure ferme & conſtante.

Stultus illudet peccatis, & inter iuſtos morabitur gratia.

IX. Vne des plus grandes marques que l'inſenſé donne de ſa folie, eſt de craindre le châtiment dont il eſt menacé, & de ſe moquer du peché qui l'attire inſenſiblement : les juſtes qui font conſiſter leur bon-heur à eſtre favoriſez de la grace, auront dans ſa poſſeſſion un gage aſſuré de la gloire.

Cor quod novit amaritudinem animæ ſuæ, in gaudio ejus non miſcebitur extraneus.

X. Le cœur de l'homme eſt enveloppé ſous des voiles ſi épais, que ſes ſentimens ne ſe decouvrent pas facilement, & ſoit que la triſteſſe le reſſerre, ou qu'il ſoit ouvert par la joye, il ſera difficile de découvrir ſes mouvemens ſecrets.

Domus impiorum

XI. Le temps ne reſpectera point ces magnifiques monumens de la vani-

té des pecheurs, & tous ces Palais ſuperbes qu'ils bâtiſſent pour ſervir de marques eternelles de leur grandeur, ſeront renverſez iuſqu'aux fondemens ; la vertu du juſte ſera ſeule à l'épreuve des temps, & comblera ſa maiſon d'abondance & de proſperité.

delebitur: tabernacula verò juſtorum germinabunt.

XII. Ce n'eſt point par les lumieres naturelles de l'eſprit de l'homme qu'il doit pretendre de découvrir la veritable voye qu'il faut tenir pour arriver au bon-heur, mais par celles de la grace, ſans laquelle ce qui paroiſt le plus juſte & le plus ſeur aux yeux des hommes, conduira à une mort déplorable.

Eſt via, quæ videtur homini juſta : noviſſima autem eius deducunt ad mortem.

XIII. C'eſt en vain qu'on eſpere goûter de veritables plaiſirs en cette vie ; les plus grandes douceurs y ſont meſlées d'amertumes, les ris finiſſent ordinairement par les larmes, & les grandes joyes par de plus grandes douleurs.

Riſus dolore miſcebitur, & extrema gaudij luctus occupat.

XIV. L'inſenſé ſe trouvera remply d'inquietude & de chagrin, lors qu'il aura obtenu l'accompliſſement de ſes deſirs, parce qu'il manque de diſcernement pour en pouvoir bien choiſir les objets, & qu'ils luy attirent ſouvent plus de dommage que d'utilité : mais par les avantages que les bons rempor-

Vir ſuis replebitur ſtultus & ſuper eum erit vir bonus.

tent enfin ſur les méchans, on connoiſtra la difference du vice & de la vertu.

Innocens credit omni verbo : astutus conſiderat greſſus ſuos.

XV. C'eſt une marque de ſimplicité mais d'une ſimplicité accompagnée d'innocence & de vertu, de bien juger des autres, & de croire à leur parole, mais ceux qui manquent eux-meſmes de probité, ſont continuellement dans la defiance ſur celle d'autruy.

Filio doloſo nihil erit boni: ſervo autem ſapienti proſperierunt actus, & dirigetur vias ejus.

Quoy que la fourbe & la ſupercherie ſoit condamnable dans toutes ſortes de perſonnes, elle l'eſt principalement dans les enfans qui la pratiquent envers ceux dont ils ont receu la vie ; la malediction de Dieu eſtant le partage de ces ingrats, la ſucceſſion de leurs Peres au lieu de paſſer en leurs mains, ſera la recompenſe du ſerviteur qui aura gardé une fidelité entiere à ſon maiſtre.

Sapiens timet & declinat à malo, ſtultus tranſilit & confidit.

XVI. C'eſt plûtoſt un effet de la prudence & de la connoiſſance du ſage d'éviter les perils, qu'une marque du deffaut de ſon courage ; & quand le fou s'y expoſe temerairement, ſon aſſurance ne vient pas tant d'une valeur qui l'empeſche d'apprehender les dangers, que du peu de lumiere & de jugement qu'il a pour les connoiſtre.

XVII. La precipitation & l'impatience ruinent les plus beaux deſſeins, & les entrepriſes les mieux concertées ne peuvent avoir de ſuccez, ſi elles ne ſont conduites par la moderation & par la prudence ; mais il faut que cette prudence ſoit exempte de fourberie : Car autrement ſi d'un coſté elle nous procuroit quelque auantage, elle nous attireroit de l'autre, la haine & l'averſion publique. *Impatiẽs operabitur ſtultitiam : & vir verſutus odioſus eſt.*

XVIII. L'ignorance & l'aveuglement ſont le partage de l'enfance : & l'homme double & artificieux, quoy qu'éclairé en apparence, ne poſſede pas pourtant la ſcience veritable. *Poſſidebunt parvuli ſtultitiam, & expectabunt aſtuti ſcientiã.*

XIX. Encore que Dieu permette quelquesfois pour éprouver les bons, qu'ils ſoient perſecutez par les mechans, il ne permettra jamais qu'il en ſoient entierement opprimez ; on verra enfin ces ſuperbes criminels humiliez aux pieds des iuſtes, & leur premiere elevation ſi prodigieuſement abattuë, qu'ils s'eſtimeront heureux de faire leur cour à ceux qu'ils avoient dédaignez pour leurs eſclaves. *Iacebunt mali ante bonos, & impij ante portas juſtorum.*

XX. La condition des pauvres eſt ſi miſerable, qu'outre leurs propre mal- *Etiam proximo ſuo pau-*

per odiosus erit : amici verò divitum multi.

heurs, ils ſont encore odieux à tous ceux qu'ils approchent ; l'adverſité ayant cela de propre, qu'elle fait des ennemis de ceux que la proſperité rendoit amis: les riches au contraire, attirent à eux une infinité de perſonnes par l'éclat de leur fortune.

Qui deſpicit proximum ſuũ, peccat ; qui autem miſeretur pauperis, beatus erit.

XXI. L'orgueil & la vanité qui nous font mépriſer le pauvre, nous rendent beaucoup plus miſerables que luy ; puiſque la pauvreté ne fait pas perdre l'innocence, & que le mépris qu'on en fait nous rend criminels devant Dieu ; qui a preparé de vrais & ſolides biens à ceux qui auront partagé les leurs avec les indigens & les miſerables.

Qui credit in Domino, miſericordiam diligit.

Celuy qui attend patiemment l'effet des promeſſes divines, & qui y fonde ſes eſperances, exerce liberalement la charité envers les pauvres, parce qu'il ſçait que c'eſt faire un heureux échange des biens temporels qu'il leur communique en d'autres plus eſtimables que Dieu luy promet.

Errant qui operantur malum ; miſericordia & veritas præparãt bona.

XXII. La plus perilleuſe de toutes les erreurs eſt celle qui cache aux pecheurs les dangers où le precipite le peché ſous l'apparance du plaiſir dont il eſt couvert : la lumiere la plus utile

eſt celle qui fait voir à l'homme les beautez de la vertu, & les avantages qui l'accompagnent, & qui luy apprend à les chercher, par la pratique de la miſericorde & par l'amour de la verité.

XXIII. Ce n'eſt point par des diſcours inutiles, & par des entretiens infructueux que s'acquierent les richeſſes; mais par un travail aſſidu, & une occupation efficace; l'indigence eſtant toûjours le partage de la faineantiſe.

In omni opere erit abundantia, ubi autem verba sùnt plurima, ibi frequenter egestas.

XXIV. Quoy que le ſage ne doive pas attendre ſa recompenſe, ny faire conſiſter ſon bonheur dans la poſſeſſion des biens du monde, Dieu ne laiſſera pas de les joindre à d'autres biens plus veritables & plus ſolides, qu'il luy a preparez avant tous les ſiecles; mais l'inſenſé ne tirera point d'autre fruit de tous ſes ſoins, que de ſe mettre en eſtat de faire éclater davantage ſon imprudence & ſa folie.

Corona ſapientium, divitiæ eorum: fatuitas ſtultorum, imprudentia.

XXV. Le témoin fidelle protege l'innocent par la verité de ſon rapport; mais l'impoſteur pour avancer ſa perte, exagere les moindres fautes, & les noircit par ſon menſonge.

Liberat animas teſtis fidelis, & profert mendacia verſipellis.

XXVI. La crainte de Dieu eſt le

In timore Domini fiducia

fortitudinis & filiis ejus erit ſpes.

principe de la confiance que nous devons prendre en luy, c'eſt par elle qu'on s'en approche ; & qu'on s'éloigne de tout ce qui luy peut déplaire ; & qu'apres avoir pratiqué ce qui luy eſt agreable, on peut eſperer la recompenſe qu'il a promiſe à ſes enfans.

Timor Domini fons vitæ, ut declinent à ruina mortis.

XXVII. Cette ſainte crainte eſt le chemin aſſeuré pour arriver à une vie bien-heureuſe, & c'eſt elle qui retire les pecheurs des portes de la mort & des enfers.

In multitudine populi dignitas regis, & in paucitate plebis ignominia principis. Qui patiens eſt, multa gubernatur prudentia : qui autem impatiens eſt, exaltat ſtultitiam ſuam. Vita carnis,

XXVIII. La gloire d'un Souverain conſiſte bien moins en la grandeur de ſon Eſtat, en la force de ſes citadelles, & en la magnificence de ſes palais, qu'en la multitude des peuples auſquels il commande, & il n'y a rien de ſi mepriſable qu'un Roy ſans Sujets, & une Cour ſolitaire & abandonnée.

XXIX. La moderation & la douceur eſt le veritable caractere d'une ame qui ſe conduit par la ſageſſe, & rien ne fait mieux connoiſtre le dereglement d'un eſprit, que l'impatience & l'emportement.

XXX. La tranquillité de l'ame contribuë plus que toutes les autres cho-

ſes à la ſanté, qui ſe trouve infailliblement affoiblie & ruinée par l'inquietude & par le chagrin, & principalement par l'envie qui ronge le cœur & conſume la force du corps.

ſanitas cordis: putredo oſſium, invidia.

XXXI. Le mépris qu'on fait du pauvre eſt une injure à celuy qui l'a formé; l'homme qui craint Dieu a toûjours le cœur plein d'une compaſſion pour les miſerables, parce qu'il conſidere beaucoup davantage l'excellence & la dignité de l'ouvrier qui les a fait que la beauté de ſes ouvrages.

Qui calũniatur egenem. exprobrat factori eius: honorat autem eum qui miſeretur pauperis.

XXXII. La mort accomplit les deſirs & les eſperances du juſte, & détruits toutes celles des pecheurs, leur faiſant trouver la fin de leurs projets dans celle de leur vie preſente, où ils avoient borné tous leurs travaux.

In malitia ſua expelletur impius: ſperat autem iuſtus in morte ſua.

XXXIII. La ſageſſe a choiſi le cœur du Sage pour y eſtablir ſon thrône, & ſa bouche pour déclarer ſes myſteres, & pour inſtruire ceux qui ont beſoin de ſes preceptes.

In corde prudentis requieſcit ſapiẽtia, & indoctos quod; erudiet.

XXXIV. La iuſtice & la vertu rendront glorieuſes les nation qui ſe ſeront ſoûmiſes à leur empire; mais celles qui ſeront eſclaves du vice, a-

Iuſtitia elevat gentem: miſeros autem facit po-

pulos peccatum.

pres avoir gemy ſous ſa tyrannie, tomberont dans la deſolation & dans l'infortune.

Acceptus eſt regi miniſter intelligens ira cundiam ejus inutilis ſuſtinebit.

XXXV. Ç'eſt avec raiſon qu'un Roy équitable reconnoiſſant les ſervices d'un miniſtre habile & fidelle, luy fait part de ſa confiance & de ſon amitié : mais le ſerviteur inutile ſera ſouvent expoſé à la colere de ſon maiſtre.

CHAPITRE XV.

DE LA RESPONSE DOVCE & paisible, de la langue du Sage, & de celle qui n'est point reglée, de la force de la maison du iuste: que les victimes des impies ne sont point agreables à Dieu, qu'il connoist toutes choses: du cœur plein de ioye, de l'esprit tranquille, & de la satisfaction de la bonne conscience, de l'homme colere & querelleux: la loüange de l'homme patient: du chemin du paresseux, de la destruction des superbes: les pechez sont effacez par la foy & par la misericorde: de celuy qui mépriſe & rejette les enseignemens: la loüange de la crainte de Dieu & de l'humilité.

I. VNE douce réponſe peut appaiſer l'eſprit le plus irrité; mais des paroles pleines de rudeſſe peuvent aigrir le plus doux & le plus moderé. *Reſpõſio mollis frangit iras: ſermo durus ſuſcitat furorem.*

II. Les ſciences & la doctrine ne paroiſſent avec avantage que dans la bou- *Lingua ſapientiæ ornat*

ſcientiã, os faſtuorũ ebullit ſtultitiam.

che du Sage ; c'eſt là ſeulement qu'elles ont toutes les graces & toutes les beautez qui peuvent attirer les hommes à leur amour & à leur eſtime, elles perdent leur éclat dans la bouche du fou, & font remarquer plus viſiblement ſa folie.

In omni loco oculi Domini contemplantur bonos & malos.

III. La plus obſcure nuict & les plus noires tenebres ne ſçauroient cacher aux yeux de Dieu les actions des hommes : ces yeux divins ſont toûjours ouverts ſur les bons & ſur les méchans, & il conſidere les ſecrettes intentions de leur cœur pour les recompenſer ou pour les punir.

Linguæ placabilis lignum vitæ : quæ autem immoderata eſt conteret ſpiritum.

IV. Une langue gouvernée par la prudence & par la charité ne produit pas des fruicts moins doux entre les hommes que ceux de ce merveilleux arbre de vie qu'on voyoit dans le Paradis terreſtre ; mais celle qui n'a point de moderation eſt le tourment & le ſupplice de l'eſprit.

Stultus irridet diſciplinã patris ſui, qui autem cuſtodit increpationes, aſtutior fiet.

V. L'enfant qui mépriſe les avertiſſemens de ſon pere, donne des marques aſſeurées d'un déreglement : qu'à peine l'âge pourra moderer ; mais celuy qui écoute ſes conſeils & qui profite de ſes inſtructions, ſe forme tellement

l'esprit dés ses jeunes années, qu'il se trouvera plein de bon sens & de prudence dans un âge plus avancé.

La justice est une vertu qui comprend toutes les autres, & dont la pratique rend l'homme parfait, & le comble de bon-heur; les méchans qui s'en éloignent & qui ne cherchent leurs avantages que dans l'injustice & dans le crime, verront leurs desseins renversez, & seront eux-mesmes accablez sous les ruines de leurs grandes & audacieuses entrepriſes. *In abundanti justitiæ virtus maxima est: cogitationes autẽ impiorum eradicabuntur.*

VI. Cette justice est un fondement solide, & un appuy inébranlable à la maison de celuy qui la possede, & l'impieté au contraire ne produit que des fruicts trompeurs, qui sont prevenus par la corruption & par la porriture, avant que d'avoir atteint leur maturité. *Domus justi pluriam fortitudo: & in fructibus impii conturbatio.*

VII. Les levres du Sage sont les veritables depositaires de cette science divine, qui seule merite ce nom: Elles peuvent éclairer l'esprit des hommes, & en chasser les tenebres qui envelopent & qui obscurcissent le cœur des insensez. *Labia sapientium disseminabunt scientiã: cor stultorum dissimile erit.*

VIII. Les victimes presentées à Dieu *Victima impio.*

rum abominabiles Domino : vota iustorum placabilia.

par des mains impures & sacrileges, excitent sa colere au lieu de le pouvoir appaiser ; il regarde le cœur de celuy qui offre, sans avoir égard au prix de la victime, & il ne se laisse toucher qu'aux prieres & aux sacrifices de ceux qui se consacrent eux-mesmes, & qui s'immolent devant luy, avant que d'avoir chargé ses Autels de presens exterieurs.

Abominatio est Domino via impij : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

IX. Toute la vie du méchant & toutes ses actions estant conduites par un esprit ennemy de Dieu, sont l'objet de son aversion ; mais il conçoit un veritable amour pour une ame exempte des profanations & des impuretez des impies, & il la comble des faveurs de sa grace & des caresses de son pretieux & divin amour.

Doctrinæ mala deserenti viã vitæ: qui increpationes odit, morietur.

X. Les reprimandes bien loin d'estre utiles à celuy qui est engagé dans le chemin du vice & de l'erreur, ne servent qu'a luy faire commettre plus ouvertement les crimes qu'il croyoit cacher auparavant : Mais la punition suit deprés le mépris des conseils salutaires, & celuy qui rejette la correction, mourra dans son peché ; n'ayant pas voulu estre ramené au chemin de la vie, dont il s'est éloigné.

XI. Si les yeux de Dieu ſont ſi perçans qu'ils penetrent juſques dans la noire épaiſſeur des profonds abyſmes des enfers, & ſi les demons avec tous leurs artifices, ne ſçauroient ſe cacher à ſes éclatans rayons, les hommes peuvent-ils pretendre de luy cacher les ſecrets les plus impenetrables de leur cœur ?

Infernus, & perditio coram Domino; quanto magis corda filiorum hominum ?

XII. La vie d'un corps frappé de peſte eſt moins en hazard que celle d'une ame malade & endurcie dans le peché ; car l'un eſſaye tous les remedes poſſibles pour ſa gueriſon, & l'autre les mépriſe, ne pouvant ſouffrir les avis ſalutaires, & fuyant le ſage qui le peut guerir.

Nonamat peſtilens eum qui ſe corripit, nec ad ſapientes graditur.

XIII. Quand la joye poſſede un cœur, il n'eſt pas aiſé de la reſſerrer au dedans, & d'empeſcher qu'elle n'éclate ſur le viſage, & la triſteſſe apres avoir abbattu l'eſprit, reduit le corps dans une langueur qui eſt une image de la douleur interieure.

Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi deiicitur ſpiritus.

XIV. La ſageſſe met dans le cœur du Sage l'amour de la ſcience & de la Doctrine, & la folie s'accorde fort bien avec l'ignorance.

Cor ſapientis quærit doctrinã: & os ſtultorum paſcitur imperitia.

XV. Quoy que la pauvreté ſoit un ſi grand mal dans l'opinion des hommes,

Omnes dies pau-

l'ſecurament quaſi juge convivium.

& que la vie du pauvre paroiſſe ſi infortunée, ceux qui ſont éclairez des lumieres divines, ne font point conſiſter le bonheur ny le malheur dans la poſſeſſion ou dans la privation des biens du monde ; mais dans la paix de l'ame & dans le repos de la conſcience ; ceux qui ont acquis cét avantage par leurs actions vertueuſes, ont ſeuls trouvé le veritable point de la felicité, & la bonne conſcience eſt à l'eſprit comme un feſtin perpetuel où l'on gouſte une joye entiere & les delices les plus pures.

Melius eſt parum cum timore Domini, quã theſauri magni & inſatiabiles.

XVI. Comme il n'y a nulle proportion entre les vertus, qui ſont les vrais bien de l'ame & les biens exterieurs, il n'y en a point auſſi entre la crainte de Dieu, & les plus grandes richeſſes : celle-là contente le cœur, & celles-cy le rendent plus inſatiable.

Meliens eſt vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum ſaginatum cum odio.

XVII. Il eſt infiniment plus agreable, d'eſtre traitté ſimplement & ſans façon par un amy, que de manger les mets les plus delicieux & les plus exquis à la table d'une perſonne qui a pour nous de l'averſion.

Vir iracundus provocat rixas:

XVIII. Celuy dont l'ame eſt toûjours pleine de colere & d'impatience, ne laiſſe point joüir les autres de la paix

que l'aigreur & l'inquietude de ſon eſprit l'empeſche de ſe pouvoir procurer à luy-meſme ; il fait naiſtre les querelles & la diviſion par tout : au lieu que celuy qui a l'humeur paiſible, & le cœur plein de bonté, trouve les moyens d'appaiſer les eſprits les plus emportez ? & de reconcilier ceux qui ſont les plus ennemis. *qui patiens eſt, mitigat ſuſcitatas.*

XIX. Il n'y a point de plus grand obſtacle au ſuccés d'une entrepriſe que la negligence & la pareſſe : Elle trouve des difficultez par tout ; elle reſſemble aux hayes & aux épines qui ſe rencontrent dans le chemin du voyageur, & qui retardent ſa marche. Le juſte eſt exempt de cet empeſchement, & il ſurmonte avec courage tout ce qui s'oppoſe au deſſein qu'il a d'arriver au terme bienheureux qu'il s'eſt propoſé. *Iter piorum quaſi ſepes ſpinarum : via ſtultorum abſque offendiculo.*

XX. Un pere eſt comblé de joye & de gloire par la vertu & le merite de ſon fils ; mais la mere de l'inſenſé ne recevra de luy que de la honte, de l'ingratitude & du mépris. *Filius ſapiens lætificat patrem : & ſtultus homo deſpicit matrem ſuam.*

XXI. Les yeux du fou ſont extravagans, il ne prend plaiſir que dans les effets de ſa folie ; mais la prudence ſe rencontre dans toutes les actions de *Stultitiæ gaudium ſtulto : & vir prudens di-*

vigit gressus suos. l'homme ſage ; elle ſe remarque meſme dans ſes divertiſſemens, où il ſçait toûjours conſerver de la bienſeance & de la dignité.

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium: ubi vero sunt plures consiliarij, confirmantur. XXII. Les penſées & les deſſeins qui ne ſont inſpirez à l'homme que par ſon caprice, ne ſçauroient demeurer conſtamment dans ſon ame, & ne ſont point ſuivis d'un ſuccés avantageux ; mais ceux qui ſont appuyez ſur la raiſon, & fortifiez par les conſeils des ſages, ne ſeront point ſujet au changement, & auront une heureuſe iſſuë.

Laetatur homo in sententia oris sui, & sermo opportunus est optimus. XXIII. Celuy qui parle à propos, & dont les diſcours ſont prudens, & toutes les paroles judicieuſes, n'a point d'entretiens qui luy cauſent de repentir, comme ſes converſations ſont faites avec poids & avec raiſon, l'effet auſſi ne manque pas de luy en eſtre agreable, & tel qu'il l'avoit pû deſirer.

Semita vitæ superior eruditum, ut declinet de inferno novissimo. XXIV. L'eſtude de la ſageſſe apprend à l'homme à quitter les chemins aiſez & faciles que les pecheurs prennent : ces miſerables n'ont point d'autres guides que la volupté, & leurs inclinations déreglées, qui les conduiſent enfin en de grands mal-heurs ; mais la ſageſſe retirant le juſte de cette voye

dangereuſe, luy donne le courage de marcher par un chemin étroit, qui ſurpaſſe les forces de la nature, & qui conduit à la vie bien-heureuſe & eternelle.

XXV. Dieu abbaiſſera les ſuperbes qui s'élevent avec orgueil devant luy, & ſans avoir égard à la condition de ceux qui s'éloignent du profond reſpect qu'ils luy doivent, il renverſera leurs thrônes & il briſera leurs ſceptres: mais il donnera des marques ſenſibles de ſa protection à ces perſonnes expoſées aux outrages de la fortune, & denuées de tout ſupport, & il ſera le ſouſtient des veuves qui n'ont point d'autre appuy que ſa bonté. *Domum ſuperborũ demolietur Dominus, & ſtabiliet terminos viduæ.*

XXVI. La ſainteté de Dieu n'eſt pas ſeulement offenſée par les actions criminelles des impies, l'averſion qu'il a du peché s'étend juſqu'aux mouvemens d'un cœur remply de penſées impures, il veut que les ſentimens qui en partent nous mettent des paroles pieuſes & ſaintes en la bouche, afin qu'il couronne & les penſées & les diſcours. *Abominatio Domini cogitationes malæ, & puri ſermo pulcherrimus firmabitur ab eo.*

XXVII. Les richeſſes amaſſées en corrompant la juſtice & par une avarice honteuſe, apporteront plus de mal-heur que d'avantage; c'eſt par le mépris de *Cõturbat domum ſuam qui ſectatur avaritiã qui auẽ*

odit munera, vivet.

ces biens trompeurs, & en preferant l'équité aux preſens, que l'on ſe preparera une vie fortunée & accompagnée d'un bonheur ſolide & veritable.

Per miſericordiã & fidem purgãtur peccata: per timorem autẽ Domini declinat omnis à malo.

Si nous avons un cœur ſenſible à la pieté, & un eſprit ſoumis à la foy, ce ſeront des diſpoſitions favorables pour obtenir de Dieu le pardon de nos fautes, & ſi nous y ajoûtons une crainte reſpectueuſe de ſa puiſſance infinie, nous évitons ſans peine de retomber dans l'abyſme du peché dont ſa bonté nous a tirez.

Mens juſti meditatur obedientiam, os impiorum redundat malis.

XXVIII. Le juſte dont l'eſprit eſt toûjours dans l'obeyſſance & dans la ſoûmiſſion, penſe moins aux difficultez qui ſe rencontrent dans les Commandemens de Dieu qu'aux moyens d'y obeïr promptement; au lieu que l'execution des ordres les plus faciles & les plus doux, ſemble impoſſible aux impies, qui ne manquent jamais de trouver de faux pretextes à leurs fautes & à leur lacheté.

Longe eſt Dominus ab impiis & orationes juſtorum exaudiet.

XXIX. Le Ciel eſt bien moins éloigné de la terre, que la ſainteté de Dieu ne l'eſt de la corruption des méchans: dans ces grands intervalles qui les diviſent, leurs prieres & leurs vœux ne

peuvent parvenir juſqu'à luy, il n'étend point ſon bras pour les ſecourir, & il les abandonne dans leur impieté: il s'approche au contraire des iuſtes, ſa protection les environne ſans ceſſe, ſon oreille eſt attentive à leurs prieres & ſa main toûiours preſte pour leur aſſiſtance.

XXX. Comme la lumiere qu'on peut croire le plus bel ouvrage de la nature, puiſque c'eſt par elle que nous pouvons diſcerner la beauté de tous les autres, produit la joye & la gayeté dans noſtre cœur, quand elle paroit à nos yeux; ainſi la reputation que nos vertus & nos bonnes action nous ont acquiſe, apres avoir flatté nos oreilles, répend la ſatisfaction & le contentement dans noſtrre ame.

Lux oculorum lætificat animam: fama bona impinguat ossa.

XXXI. Il ne faut pas que l'homme eſpere entrer au rang des ſages par la ſeule force de ſon eſprit, il faut qu'il reçoive les conſeils de ceux qui ont acquis cette divine qualité, & qu'il ſe ſoûmette à toutes leurs corrections.

Auris quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.

XXXII. La tyrannie des paſſions doit eſtre bien plus redoutable à l'homme, que la ſeverité des loix & de la diſcipline qu'on luy impoſe: car les unes

Qui abiicit disciplinã, despicit animam suam: qui

autem asquiescit increpationibus, possessor est cordis.

le rendent esclave du vice, & les autres ne le soûmenttent qu'à la vertu, & le rendent possesseur de l'empire de son propre cœur, qui est plus desirable que celuy d'un monde entier ? celles-cy le rendont libre au milieu des fers & de la servitude, & celles-là n'empeschent point qu'il ne soit esclave & captif sur le thrône même.

Timor Domini disciplina sapientiæ & gloriâ præcedit humilitas.

XXXIII. La plus utiles istructions qu'on reçoit de la sageſſe, c'est la crainte du Seigneur : elle la produit dans le cœur, comme l'umilité produit la veritable & solide gloire.

CHAPITRE XVI.

C'eſt à l'homme à preparer ſon ame : Dieu examine le cœur, il conduit la langue & les actions des hommes, il a tout fait pour luy-meſmes, il deteſte les ſuperbes : les pechez ſe racheptent par la miſericorde : les iugemens de Dieu ſe font avec poids & meſure : de la colere & de la clemence du Roy : la loüange de la Sageſſe : de la prudence du ſçavant, de celuy qui ſouffre avec douceur, & de celuy qui ſouffre avec patience : le fou & le méchant ſont blâmez : Dieu regle & conduit le fort.

I. LE pouvoir de l'homme eſt ſi borné, que tout ce qu'il peut faire, c'eſt de preſenter ſon cœur devant Dieu, afin qu'il luy inſpire les ſentimens qui luy peuvent plaire, & quand il a receu ſes penſées dans ſon ame, ſi Dieu ne prend le ſoin de luy mettre les paroles dans la bouche, il ne pourra pas ſeulement exprimer les conceptions de ſon eſprit.

Hominis eſt animã præparare: & Domini, gubernare linguam.

Omnes viæ hominis patent oculis eius : spirituũ ponderator est Dominus.

II. Que les hommes ne se flattent point de la iustice de leurs actions, quoy qu'elles leur paroissent irreprochables, & qu'elles meritent l'approbation de tout le monde ; puisqu'ils ignorent si elles sont dignes de celle de Dieu, qui seul y donne le prix, qui voit les secrettes intentions d'où elles partent, & qui les considere beaucoup plus que les actions mesmes.

Revela Domino operatua, & dirigentur cogitationes tuæ.

III. Cette connoissance que Dieu a du cœur de l'homme, ne doit pas nous empescher de nous accuser devant luy avec une grande humilité : car c'est le moyen d'effacer les fautes passées, & d'estre preservé d'en commettre de nouvelles, que de les confesser avec douleur en la presence de Dieu.

Vniversa propter semetipsũ operatus est Dominus : impium quoq; ad diem malum.

IV. Dieu agit si necessairement pour luy-mesmes, qu'il cesseroit d'estre Dieu s'il pouvoit se proposer d'autre motif que celuy de sa propre gloire : c'est pour cette fin qu'il a fait toutes les creatures qui y tendent naturellement comme les pierres à leur centre : il n'est pas mesme en leur pouvoir de se dispenser d'y aller ; car les mechans qui refusent de le glorifier par les voyes de sa misericorde & de sa bonté, le glorifie-

ront eternellement malgré eux par celles de ſa iuſtice, lors que le temps qu'il a deſtiné pour s'en venger, ſera arrivé.

V. De tous les crimes qui ſont condamnez de Dieu & qui excitent ſa colere, l'arrogance s'attribuant des honneurs dont elle eſt indigne, s'élevant contre la Maieſté de ſon Souverain, allume principalement ſon courroux; celuy dont elle occupe l'ame ſera toûiours criminel aux yeux de Dieu, & quand ſes mains ſeroient exemptes de toute ſorte d'iniuſtices & de violences, ſon cœur ne ſe pourra iuſtifier devant luy, s'il eſt coupable de penſées ſuperbes & de deſſeins trop ambitieux.

Abominatio Domini eſt omnis arrogans: etiamſi manus ad manum fuerit, non eſt innocens.

C'eſt par la iuſtice & par l'équité qu'on entre dans le chemin de la vertu; & elle eſt ſans comparaiſon plus agreable à Dieu, que tous les ſacrifices qu'on luy peut offrir.

Initium viæ bonæ, facere iuſtitiam: acceptа eſt autem apud Deũ magis, quã immolare hoſtias.

VI. La miſericorde & la verité ſon d'un ſi grand prix, qu'elle peuvent racheter nos crimes paſſez: & la crainte de Dieu eſt une ſi ſeure guide, qu'elle nous peut preſerver des fautes dans leſquelles nous pourrions tomber à l'avenir.

Miſericordia & veritate redimitur iniquitas: & in timore Domini declinatur à malo.

Cum placuerint Domino vie hominis, inimicos quoque eius conuertet ad pacem.

VII. Quiconque ſe ſera rendu agreable aux yeux de Dieu & digne de ſon amour, ne doit plus craindre de tomber ny dans la haine ny dans l'averſion des hommes; Dieu tient les cœurs en ſes mains, il les change quand il luy plaiſt, & il n'y met que des ſentimens de paix & de douceur, pour celuy qui ſe ſera rendu digne de ſon amour.

Melius eſt paruũ cum juſtitia; quã multi fructus cum iniquitate.

VIII. Une pauvreté ſainte & vertueuſe, & qui eſt éloignée de toute injuſtice, eſt plus ſouhaitable que des richeſſes qui ſont le fruit de l'avarice & du peché.

Cor hominis diſponit viam ſuam: ſed Domini eſt dirigere greſſus ejus.

IX. L'homme peut bien faire des deſſeins & prendre des reſolutions; mais c'eſt de Dieu que l'accompliſſement en dépend, & luy ſeul peut les conduire à une heureuſe fin; car ſans le ſecours de ſa grace, toutes nos penſées ſeront vaines, & l'on éprouvera la foibleſſe de l'induſtrie & de la prudence humaine, qui n'eſt point ſoûtenuë de ce fondement ſolide.

Divinatio in labiis regis: in iudicio non errabit os eius

X. Les Rois ſont les miniſtres de la juſtice de Dieu il faut écouter leurs paroles comme des Oracles, puiſque celuy dót ils ſont les images, en eſt al ſource, & rend ſes jugemens par leur bouche.

XI. Ses jugemens ſont plus juſtes que la balance la mieux reglée, comme ſes actions divines en ſurpaſſent la juſteſſe par leur équité. *Pondus & ſtatera judicia Domini ſunt: & opera ejus omnes lapides ſaculi*

XII. Comme Dieu fait plus de part de ſa grandeur & de ſa puiſſance aux ſouverains qu'à tout le reſte du monde, il leur imprime auſſi une plus forte averſion du crime & de ceux qui le commettent; & c'eſt par la punition qu'ils font des coupables qu'il affermiſſent leur trône, & par la iuſtice qu'ils exercent, qu'ils établiſſent leur authorité. *Abominabiles regi, qui agit impie quoniam juſtitia firmatur ſolium.*

XIII. Les princes ſages aiment ſur toutes choſes de trouver de la ſincerité & de la verité dans la bouche de leurs Sujets, & ils privent de leur amitié ceux qui pretendent l'acquerir que par la laſcheté de leurs flateries. *Voluntas regum labia juſta: qui recta loquitur diligetur.*

XIV. Quoy que l'indignation du Souverain ſoit l'avant-coureur de la mort, l'homme Sage ne doit pas deſeſperer d'adoucir ſon eſprit, puiſqu'il peut par ſon adreſſe luy oſter les armes des mains, & du cœur le deſir de la vengeance. *Indignatio regis, nuntii mortis: & vir ſapiens placabit eam.*

XV. Mais comme la colere du Roy eſt funeſte à ceux qui ſont ſoûmis à ſon *In hilaritate vultus regis,*

rum abominabiles Domino : vota iustorum placabilia.

par des mains impures & sacrileges, excitent sa colere au lieu de le pouvoir appaiser ; il regarde le cœur de celuy qui offre, sans avoir égard au prix de la victime, & il ne se laisse toucher qu'aux prieres & aux sacrifices de ceux qui se consacrent eux-mesmes, & qui s'immolent devant luy, avant que d'avoir chargé ses Autels de presens exterieurs.

Abominatio est Domino via impij : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

IX. Toute la vie du méchant & toutes ses actions estant conduites par un esprit ennemy de Dieu, sont l'objet de son aversion ; mais il conçoit un veritable amour pour une ame exempte des profanations & des impuretez des impies, & il la comble des faveurs de sa grace & des caresses de son pretieux & divin amour.

Doctrinæ mala deserenti viã vitæ: qui increpationes odit, morietur.

X. Les reprimandes bien loin d'estre utiles à celuy qui est engagé dans le chemin du vice & de l'erreur, ne servent qu'a luy faire commettre plus ouvertement les crimes qu'il croyoit cacher auparavant : Mais la punition suit deprés le mépris des conseils salutaires, & celuy qui rejette la correction, mourra dans son peché ; n'ayant pas voulu estre ramené au chemin de la vie, dont il s'est éloigné.

XI. Si les yeux de Dieu ſont ſi perçans qu'ils penetrent juſques dans la noire épaiſſeur des profonds abyſmes des enfers, & ſi les demons avec tous leurs artifices, ne ſçauroient ſe cacher à ſes éclatans rayons, les hommes peuvent-ils pretendre de luy cacher les ſecrets les plus impenetrables de leur cœur ?

Infernus, & perditio coram Domino; quanto magis corda filiorum hominum ?

XII. La vie d'un corps frappé de peſte eſt moins en hazard que celle d'une ame malade & endurcie dans le peché ; car l'un eſſaye tous les remedes poſſibles pour ſa gueriſon, & l'autre les mépriſe, ne pouvant ſouffrir les avis ſalutaires, & fuyant le ſage qui le peut guerir.

Nonaniat peſtilens eum qui ſe corripit, nec ad ſapientem graditur.

XIII. Quand la joye poſſede un cœur, il n'eſt pas aiſé de la reſſerrer au dedans, & d'empeſcher qu'elle n'éclate ſur le viſage, & la triſteſſe apres avoir abbattu l'eſprit, reduit le corps dans une langueur qui eſt une image de la douleur interieure.

Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi deiicitur ſpiritus.

XIV. La ſageſſe met dans le cœur du Sage l'amour de la ſcience & de la Doctrine, & la folie s'accorde fort bien avec l'ignorance.

Cor ſapientis quærit doctrinã: & os ſtultorum paſcitur imperitia.

XV. Quoy que la pauvreté ſoit un ſi grand mal dans l'opinion des hommes,

Omnes dies pauperum ma-

l'asecura mens quasi jugè convivium.

& que la vie du pauvre paroiſſe ſi infortunée, ceux qui ſont éclairez des lumieres divines, ne font point conſiſter le bonheur ny le malheur dans la poſſeſſion ou dans la privation des biens du monde ; mais dans la paix de l'ame & dans le repos de la conſcience ; ceux qui ont acquis cét avantage par leurs actions vertueuſes, ont ſeuls trouvé le veritable point de la felicité, & la bonne conſcience eſt à l'eſprit comme un feſtin perpetuel où l'on gouſte une joye entiere & les delices les plus pures.

Melius eſt parum cum timore Domini, quàm theſauri magni & inſatiabiles.

XVI. Comme il n'y a nulle proportion entre les vertus, qui ſont les vrais bien de l'ame & les biens exterieurs, il n'y en a point auſſi entre la crainte de Dieu, & les plus grandes richeſſes : celle-là contente le cœur, & celles-cy le rendent plus inſatiable.

Meliens eſt vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum ſaginatum cum odio.

XVII. Il eſt infiniment plus agreable, d'eſtre traitté ſimplement & ſans façon par un amy, que de manger les mets les plus delicieux & les plus exquis à la table d'une perſonne qui a pour nous de l'averſion.

Vir iracundus provocat rixas:

XVIII. Celuy dont l'ame eſt toûjours pleine de colere & d'impatience, ne laiſſe point joüir les autres de la paix

que l'aigreur & l'inquietude de ſon eſprit l'empeſche de ſe pouvoir procurer à luy-meſme ; il fait naiſtre les querelles & la diviſion par tout : au lieu que celuy qui a l'humeur paiſible, & le cœur plein de bonté, trouve les moyens d'appaiſer les eſprits les plus emportez? & de reconcilier ceux qui ſont les plus ennemis. *qui patiens eſt, mitigat ſuſcitatas.*

XIX. Il n'y a point de plus grand obſtacle au ſuccés d'une entrepriſe que la negligence & la pareſſe : Elle trouve des difficultez par tout ; elle reſſemble aux hayes & aux épines qui ſe rencontrent dans le chemin du voyageur, & qui retardent ſa marche. Le juſte eſt exempt de cet empeſchement, & il ſurmonte avec courage tout ce qui s'oppoſe au deſſein qu'il a d'arriver au terme bienheureux qu'il s'eſt propoſé. *Iter piorum quaſi ſepes ſpinarum : via ſtorum abſque offenditcule.*

XX. Un pere eſt comblé de joye & de gloire par la vertu & le merite de ſon fils ; mais la mere de l'inſenſé ne recevra de luy que de la honte, de l'ingratitude & du mépris. *Filius ſapiens lætificat patrem : & ſtultus homo deſpicit matrem ſuam.*

XXI. Les yeux du fou ſont extravagans, il ne prend plaiſir que dans les effets de ſa folie ; mais la prudence ſe rencontre dans toutes les actions de *Stultitiæ gaudium ſtulto : & vir prudens di-*

rigit gressus suos. l'homme ſage ; elle ſe remarque meſme dans ſes divertiſſemens, où il ſçait toûjours conſerver de la bienſeance & de la dignité.

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium: ubi vero sunt plures consiliarij, confirmantur. XXII. Les penſées & les deſſeins qui ne ſont inſpirez à l'homme que par ſon caprice, ne ſçauroient demeurer conſtamment dans ſon ame, & ne ſont point ſuivis d'un ſuccés avantageux ; mais ceux qui ſont appuyez ſur la raiſon, & fortifiez par les conſeils des ſages, ne ſeront point ſujet au changement, & auront une heureuſe iſſuë.

Laetatur homo in sententia oris sui, & sermo opportunus est optimus. XXIII. Celuy qui parle à propos, & dont les diſcours ſont prudens, & toutes les paroles judicieuſes, n'a point d'entretiens qui luy cauſent de repentir, comme ſes converſations ſont faites avec poids & avec raiſon, l'effet auſſi ne manque pas de luy en eſtre agreable, & tel qu'il l'avoit pû deſirer.

Semita vitæ supereruditum, ut declines de inferno novissimo. XXIV. L'eſtude de la ſageſſe apprend à l'homme à quitter les chemins aiſez & faciles que les pecheurs prennent : ces miſerables n'ont point d'autres guides que la volupté, & leurs inclinations déreglées, qui les conduiſent enfin en de grands mal-heurs ; mais la ſageſſe retirant le juſte de cette voye

dangereuſe, luy donne le courage de marcher par un chemin étroit, qui ſurpaſſe les forces de la nature, & qui conduit à la vie bien-heureuſe & eternelle.

XXV. Dieu abbaiſſera les ſuperbes qui s'élevent avec orgueil devant luy, & ſans avoir égard à la condition de ceux qui s'éloignent du profond reſpect qu'ils luy doivent, il renverſera leurs thrônes & il briſera leurs ſceptres: mais il donnera des marques ſenſibles de ſa protection à ces perſonnes expoſées aux outrages de la fortune, & denuées de tout ſupport, & il ſera le ſouſtient des veuves qui n'ont point d'autre appuy que ſa bonté.

Domum ſuperborũ demolietur Dominus, & ſtermos facietterminos viduæ.

XXVI. La ſainteté de Dieu n'eſt pas ſeulement offenſée par les actions criminelles des impies, l'averſion qu'il a du peché s'étend juſqu'aux mouvemens d'un cœur remply de penſées impures, il veut que les ſentimens qui en partent nous mettent des paroles pieuſes & ſaintes en la bouche, afin qu'il couronne & les penſées & les diſcours.

Abominatio Domini cogitationes malæ, & purus ſermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

XXVII. Les richeſſes amaſſées en corrompant la juſtice & par une avarice honteuſe, apporteront plus de mal-heur que d'avantage; c'eſt par le mépris de

Cõturbat domum ſuam qui ſectatur avaritiã qui auẽ

odit munera, vivet.

ces biens trompeurs, & en preferant l'équité aux preſens, que l'on ſe preparera une vie fortunée & accompagnée d'un bonheur ſolide & veritable.

Per misericordiã & fidem purgãtur peccata: per timorem autẽ Domini declinat omnis à malo.

Si nous avons un cœur ſenſible à la pieté, & un eſprit ſoumis à la foy, ce ſeront des diſpoſitions favorables pour obtenir de Dieu le pardon de nos fautes, & ſi nous y ajoûtons une crainte reſpectueuſe de ſa puiſſance infinie, nous évitons ſans peine de retomber dans l'abyſme du peché dont ſa bonté nous a tirez.

Mens juſti meditatur obedientiam, os impiorum redundat malis.

XXVIII. Le juſte dont l'eſprit eſt toûjours dans l'obeyſſance & dans la ſoûmiſſion, penſe moins aux difficultez qui ſe rencontrent dans les Commandemens de Dieu qu'aux moyens d'y obeïr promptement; au lieu que l'execution des ordres les plus faciles & les plus doux, ſemble impoſſible aux impies, qui ne manquent jamais de trouver de faux pretextes à leurs fautes & à leur lacheté.

Longe eſt Dominus ab impiis & orationes juſtorum exaudiet.

XXIX. Le Ciel eſt bien moins éloigné de la terre, que la ſainteté de Dieu ne l'eſt de la corruption des méchans: dans ces grands intervalles qui les diviſent, leurs prieres & leurs vœux ne

peuvent parvenir jusqu'à luy, il n'étend point son bras pour les secourir, & il les abandonne dans leur impieté: il s'approche au contraire des iustes, sa protection les environne sans cesse, son oreille est attentive à leurs prieres & sa main toûiours preste pour leur assistance.

XXX. Comme la lumiere qu'on peut croire le plus bel ouvrage de la nature, puisque c'est par elle que nous pouvons discerner la beauté de tous les autres, produit la joye & la gayeté dans nostre cœur, quand elle paroit à nos yeux; ainsi la reputation que nos vertus & nos bonnes action nous ont acquise, apres avoir flatté nos oreilles, répend la satisfaction & le contentement dans nostre ame. *Lux oculorum lætificat animam: fama bona impinguat ossa.*

XXXI. Il ne faut pas que l'homme espere entrer au rang des sages par la seule force de son esprit, il faut qu'il reçoive les conseils de ceux qui ont acquis cette divine qualité, & qu'il se soûmette à toutes leurs corrections. *Auris quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.*

XXXII. La tyrannie des passions doit estre bien plus redoutable à l'homme, que la severité des loix & de la discipline qu'on luy impose: car les unes *Qui abiicit disciplinã, despicit animam suam: qui*

autem asquiescit increpationibus, possessor est cordis.

le rendent esclave du vice, & les autres ne le soûmentent qu'à la vertu, & le rendent possesseur de l'empire de son propre cœur, qui est plus desirable que celuy d'un monde entier ? celles-cy le rendont libre au milieu des fers & de la servitude, & celles-là n'empeschent point qu'il ne soit esclave & captif sur le thrône même.

Timor Domini disciplina sapientiæ : & gloriã præcedit humilitas.

XXXIII. La plus utiles istructions qu'on reçoit de la sageſſe, c'est la crainte du Seigneur : elle la produit dans le cœur, comme l'umilité produit la veritable & solide gloire.

CHAPITRE XVI.

C'eſt à l'homme à preparer ſon ame : Dieu examine le cœur, il conduit la langue & les actions des hommes, il a tout fait pour luy-meſmes, il deteſte les ſuperbes : les pechez ſe racheptent par la miſericorde : les iugemens de Dieu ſe font avec poids & meſure : de la colere & de la clemence du Roy : la loüange de la Sageſſe : de la prudence du ſçavant, de celuy qui ſouffre avec douceur, & de celuy qui ſouffre avec patience : le fou & le méchant ſont blâmez : Dieu regle & conduit le fort.

I. LE pouvoir de l'homme eſt ſi borné, que tout ce qu'il peut faire, c'eſt de preſenter ſon cœur devant Dieu, afin qu'il luy inſpire les ſentimens qui luy peuvent plaire, & quand il a receu ſes penſées dans ſon ame, ſi Dieu ne prend le ſoin de luy mettre les paroles dans la bouche, il ne pourra pas ſeulement exprimer les conceptions de ſon eſprit.

Hominis eſt animã præparare : & Domini, gubernare linguam.

Omnes viæ hominis patent oculis eius : spirituũ ponderator est Dominus.

II. Que les hommes ne se flattent point de la iustice de leurs actions, quoy qu'elles leur paroissent irreprochables, & qu'elles meritent l'approbation de tout le monde ; puisqu'ils ignorent si elles sont dignes de celle de Dieu, qui seul y donne le prix, qui voit les secrettes intentions d'où elles partent, & qui les considere beaucoup plus que les actions mesmes.

Revela Domino operatua, & dirigentur cogitationes tuæ.

III. Cette connoissance que Dieu a du cœur de l'homme, ne doit pas nous empescher de nous accuser devant luy avec une grande humilité : car c'est le moyen d'effacer les fautes passées, & d'estre preservé d'en commettre de nouvelles, que de les confesser avec douleur en la presence de Dieu.

Vniuersa propter semetipsũ operatus est Dominus : impium quoq; ad diem malum.

IV. Dieu agit si necessairement pour luy-mesmes, qu'il cesseroit d'estre Dieu s'il pouvoit se proposer d'autre motif que celuy de sa propre gloire : c'est pour cette fin qu'il a fait toutes les creatures qui y tendent naturellement comme les pierres à leur centre : il n'est pas mesme en leur pouvoir de se dispenser d'y aller ; car les mechans qui refusent de le glorifier par les voyes de sa misericorde & de sa bonté, le glorifie-

ront eternellement malgré eux par celles de ſa iuſtice, lors que le temps qu'il a deſtiné pour s'en venger, ſera arrivé.

V. De tous les crimes qui ſont condamnez de Dieu & qui excitent ſa colere, l'arrogance s'attribuant des honneurs dont elle eſt indigne, s'élevant contre la Maieſté de ſon Souverain, allume principalement ſon courroux; celuy dont elle occupe l'ame ſera toûiours criminel aux yeux de Dieu, & quand ſes mains ſeroient exemptes de toute ſorte d'iniuſtices & de violences, ſon cœur ne ſe pourra iuſtifier devant luy, s'il eſt coupable de penſées ſuperbes & de deſſeins trop ambitieux.

Abominatio Domini eſt omnis arrogans: etiamſi manus ad manum fuerit, non eſt innocens.

C'eſt par la iuſtice & par l'équité qu'on entre dans le chemin de la vertu; & elle eſt ſans comparaiſon plus agreable à Dieu, que tous les ſacrifices qu'on luy peut offrir.

Initium viæ bonæ, facere iuſtitiam: accepta eſt autem apud Deum magis, quàm immolare hoſtias.

VI. La miſericorde & la verité ſon d'un ſi grand prix, qu'elle peuvent racheter nos crimes paſſez: & la crainte de Dieu eſt une ſi ſeure guide, qu'elle nous peut preſerver des fautes dans leſquelles nous pourrions tomber à l'avenir.

Miſericordia & veritate redimitur iniquitas: & in timore Domini declinatur à malo.

Cum placuerint Domino vie hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

VII. Quiconque ſe ſera rendu agreable aux yeux de Dieu & digne de ſon amour, ne doit plus craindre de tomber ny dans la haine ny dans l'averſion des hommes; Dieu tient les cœurs en ſes mains, il les change quand il luy plaiſt, & il n'y met que des ſentimens de paix & de douceur, pour celuy qui ſe ſera rendu digne de ſon amour.

Melius eſt parũ cum juſtitia; quã multi fructus cum iniquitate.

VIII. Une pauvreté ſainte & vertueuſe, & qui eſt éloignée de toute injuſtice, eſt plus ſouhaitable que des richeſſes qui ſont le fruit de l'avarice & du peché.

Cor hominis diſponit viam ſuam: ſed Domini eſt dirigere greſſus ejus.

IX. L'homme peut bien faire des deſſeins & prendre des reſolutions; mais c'eſt de Dieu que l'accompliſſement en dépend, & luy ſeul peut les conduire à une heureuſe fin; car ſans le ſecours de ſa grace, toutes nos penſées ſeront vaines, & l'on éprouvera la foibleſſe de l'induſtrie & de la prudence humaine, qui n'eſt point ſoûtenuë de ce fondement ſolide.

Divinatio in labiis regis: in judicio non errabit os ejus

X. Les Rois ſont les miniſtres de la juſtice de Dieu il faut écouter leurs paroles comme des Oracles, puiſque celuy dõt ils ſont les images, en eſt al ſource, & rend ſes jugemens par leur bouche.

XI. Ses jugemens ſont plus juſtes que la balance la mieux reglée, comme ſes actions divines en ſurpaſſent la juſteſſe par leur équité.

Pondus & ſtatera judicia Domini ſunt: & opera ejus omnes lapides ſacculi.

XII. Comme Dieu fait plus de part de ſa grandeur & de ſa puiſſance aux ſouverains qu'à tout le reſte du monde, il leur imprime auſſi une plus forte averſion du crime & de ceux qui le commettent; & c'eſt par la punition qu'ils font des coupables qu'il affermiſſent leur trône, & par la iuſtice qu'ils exercent, qu'ils établiſſent leur authorité.

Abominabiles regi, qui agit impie quoniam juſtitia firmatur ſolium.

XIII. Les princes ſages aiment ſur toutes choſes de trouver de la ſincerité & de la verité dans la bouche de leurs Sujets, & ils privent de leur amitié ceux qui pretendent l'acquerir que par la laſcheté de leurs flateries.

Voluntas regum labia juſta: qui recta loquitur diligetur.

XIV. Quoy que l'indignation du Souverain ſoit l'avant-coureur de la mort, l'homme Sage ne doit pas deſeſperer d'adoucir ſon eſprit, puiſqu'il peut par ſon adreſſe luy oſter les armes des mains, & du cœur le deſir de la vengeance.

Indignatio regis, nuntii mortis: & vir ſapiens placabit eam.

XV. Mais comme la colere du Roy eſt funeſte à ceux qui ſont ſoûmis à ſon

In hilaritate vultus regis,

L'asseura mens quasi juge convivium.

& que la vie du pauvre paroisse si infortunée, ceux qui sont éclairez des lumieres divines, ne font point consister le bonheur ny le malheur dans la possession ou dans la privation des biens du monde ; mais dans la paix de l'ame & dans le repos de la conscience ; ceux qui ont acquis cét avantage par leurs actions vertueuses, ont seuls trouvé le veritable point de la felicité, & la bonne conscience est à l'esprit comme un festin perpetuel où l'on gouste une joye entiere & les delices les plus pures.

Melius est parum cum timore Domini, quã thesauri magni & insatiabiles.

XVI. Comme il n'y a nulle proportion entre les vertus, qui sont les vrais bien de l'ame & les biens exterieurs, il n'y en a point aussi entre la crainte de Dieu, & les plus grandes richesses : celle-là contente le cœur, & celles-cy le rendent plus insatiable.

Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum cum odio.

XVII. Il est infiniment plus agreable, d'estre traitté simplement & sans façon par un amy, que de manger les mets les plus delicieux & les plus exquis à la table d'une personne qui a pour nous de l'aversion.

Vir iracundus provocat rixas:

XVIII. Celuy dont l'ame est toûjours pleine de colere & d'impatience, ne laisse point joüir les autres de la paix

que l'aigreur & l'inquietude de son esprit l'empesche de se pouvoir procurer à luy-mesme ; il fait naistre les querelles & la division par tout : au lieu que celuy qui a l'humeur paisible, & le cœur plein de bonté, trouve les moyens d'appaiser les esprits les plus emportez ? & de reconcilier ceux qui sont les plus ennemis.

qui patiens est, mitigat suscitatas.

XIX. Il n'y a point de plus grand obstacle au succés d'une entreprise que la negligence & la paresse : Elle trouve des difficultez par tout ; elle ressemble aux hayes & aux épines qui se rencontrent dans le chemin du voyageur, & qui retardent sa marche. Le juste est exempt de cet empeschement, & il surmonte avec courage tout ce qui s'oppose au dessein qu'il a d'arriver au terme bienheureux qu'il s'est proposé.

Iter pigrorum quasi sepes spinarum : via rectorum absque offendiculo.

XX. Un pere est comblé de joye & de gloire par la vertu & le merite de son fils ; mais la mere de l'insensé ne recevra de luy que de la honte, de l'ingratitude & du mépris.

Filius sapiens lætificat patrem : & stultus homo despicit matrem suam.

XXI. Les yeux du fou sont extravagans, il ne prend plaisir que dans les effets de sa folie ; mais la prudence se rencontre dans toutes les actions de

Stultitiæ gaudium stulto : & vir prudens di-

rigit gressus suos. l'homme ſage ; elle ſe remarque meſme dans ſes divertiſſemens, où il ſçait toûjours conſerver de la bienſeance & de la dignité.

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium: ubi vero sunt plures consiliarij, confirmantur. XXII. Les penſées & les deſſeins qui ne ſont inſpirez à l'homme que par ſon caprice, ne ſçauroient demeurer conſtamment dans ſon ame, & ne ſont point ſuivis d'un ſuccés avantageux ; mais ceux qui ſont appuyez ſur la raiſon, & fortifiez par les conſeils des ſages, ne ſeront point ſujet au changement, & auront une heureuſe iſſuë.

Lætatur homo in sententia oris sui, & sermo opportunus est optimus. XXIII. Celuy qui parle à propos, & dont les diſcours ſont prudens, & toutes les paroles judicieuſes, n'a point d'entretiens qui luy cauſent de repentir, comme ſes converſations ſont faites avec poids & avec raiſon, l'effet auſſi ne manque pas de luy en eſtre agreable, & tel qu'il l'avoit pû deſirer.

Semita vitæ supereruditum, ut declinet de inferno novissimo. XXIV. L'eſtude de la ſageſſe apprend à l'homme à quitter les chemins aiſez & faciles que les pecheurs prennent : ces miſerables n'ont point d'autres guides que la volupté, & leurs inclinations déreglées, qui les conduiſent enfin en de grands mal-heurs ; mais la ſageſſe retirant le juſte de cette voye

dangereuſe, luy donne le courage de marcher par un chemin étroit, qui ſurpaſſe les forces de la nature, & qui conduit à la vie bien-heureuſe & eternelle.

XXV. Dieu abbaiſſera les ſuperbes qui s'élevent avec orgueil devant luy, & ſans avoir égard à la condition de ceux qui s'éloignent du profond reſpect qu'ils luy doivent, il renverſera leurs thrônes & il briſera leurs ſceptres: mais il donnera des marques ſenſibles de ſa protection à ces perſonnes expoſées aux outrages de la fortune, & denuées de tout ſupport, & il ſera le ſouſtient des veuves qui n'ont point d'autre appuy que ſa bonté. *Domum ſuperborũ demolietur Dominus, & ſtabiliet terminos viduæ.*

XXVI. La ſainteté de Dieu n'eſt pas ſeulement offenſée par les actions criminelles des impies, l'averſion qu'il a du peché s'étend juſqu'aux mouvemens d'un cœur remply de penſées impures, il veut que les ſentimens qui en partent nous mettent des paroles pieuſes & ſaintes en la bouche, afin qu'il couronne & les penſées & les diſcours. *Abominatio Dómini cogitationes malæ, & purus ſermo pulcherrimus firmabitur ab eo.*

XXVII. Les richeſſes amaſſées en corrompant la juſtice & par une avarice honteuſe, apporteront plus de mal-heur que d'avantage; c'eſt par le mépris de *Cõturbat domum ſuam qui ſectatur avaritiã qui auẽ*

odit munera, vivet.

ces biens trompeurs, & en preferant l'équité aux presens, que l'on se preparera une vie fortunée & accompagnée d'un bonheur solide & veritable.

Per misericordiã & fidem purgãtur peccata: per timorem autẽm Domini declinat omnis à malo.

Si nous avons un cœur sensible à la pieté, & un esprit soumis à la foy, ce seront des dispositions favorables pour obtenir de Dieu le pardon de nos fautes, & si nous y ajoûtons une crainte respectueuse de sa puissance infinie, nous évitons sans peine de retomber dans l'abysme du peché dont sa bonté nous a tirez.

Mens justi meditatur obedientiam, os impiorum redundat malis.

XXVIII. Le juste dont l'esprit est toûjours dans l'obeyssance & dans la soûmission, pense moins aux difficultez qui se rencontrent dans les Commandemens de Dieu qu'aux moyens d'y obeïr promptement; au lieu que l'execution des ordres les plus faciles & les plus doux, semble impossible aux impies, qui ne manquent jamais de trouver de faux pretextes à leurs fautes & à leur lacheté.

Longe est Dominus ab impiis & orationes justorum exaudiet.

XXIX. Le Ciel est bien moins éloigné de la terre, que la sainteté de Dieu ne l'est de la corruption des méchans: dans ces grands intervalles qui les divisent, leurs prieres & leurs vœux ne

peuvent parvenir juſqu'à luy, il n'étend point ſon bras pour les ſecourir, & il les abandonne dans leur impieté: il s'approche au contraire des iuſtes, ſa protection les environne ſans ceſſe, ſon oreille eſt attentive à leurs prieres & ſa main toûiours preſte pour ieur aſſiſtance.

XXX. Comme la lumiere qu'on peut croire le plus bel ouvrage de la nature, puiſque c'eſt par elle que nous pouvons diſcerner la beauté de tous les autres, produit la joye & la gayeté dans noſtre cœur, quand elle paroit à nos yeux; ainſi la reputation que nos vertus & nos bonnes action nous ont acquiſe, apres avoir flatté nos oreilles, répend la ſatisfaction & le contentement dans noſttre ame. *Lux oculorum lætificat animam: fama bona impinguat oſſa.*

XXXI. Il ne faut pas que l'homme eſpere entrer au rang des ſages par la ſeule force de ſon eſprit, il faut qu'il reçoive les conſeils de ceux qui ont acquis cette divine qualité, & qu'il ſe ſoûmette à toutes leurs corrections. *Auris quæ audit increpationes vitæ, in medio ſapientium commorabitur.*

XXXII. La tyrannie des paſſions doit eſtre bien plus redoutable à l'homme, que la ſeverité des loix & de la diſcipline qu'on luy impoſe: car les unes *Qui abiicit diſciplinã, deſpicit animam ſuam: qui*

autem asquiescit increpationibus, possessor est cordis.

le rendent esclave du vice, & les autres ne le soûmettent qu'à la vertu, & le rendent possesseur de l'empire de son propre cœur, qui est plus desirable que celuy d'un monde entier : celles-cy le rendent libre au milieu des fers & de la servitude, & celles-là n'empeschent point qu'il ne soit esclave & captif sur le thrône même.

Timor Domini disciplina sapiētiæ : & gloriā præcedit humilitas.

XXXIII. La plus utiles istructions qu'on reçoit de la sageſſe, c'est la crainte du Seigneur : elle la produit dans le cœur, comme l'umilité produit la veritable & solide gloire.

CHAPITRE XVI.

C'eſt à l'homme à preparer ſon ame : Dieu examine le cœur, il conduit la langue & les actions des hommes, il a tout fait pour luy-meſmes, il deteſte les ſuperbes : les pechez ſe racheptent par la miſericorde : les iugemens de Dieu ſe font avec poids & meſure : de la colere & de la clemence du Roy : la loüange de la Sageſſe : de la prudence du ſçavant, de celuy qui ſouffre avec douceur, & de celuy qui ſouffre avec patience : le fou & le méchant ſont blâmez : Dieu regle & conduit le fort.

I. LE pouvoir de l'homme eſt ſi borné, que tout ce qu'il peut faire, c'eſt de preſenter ſon cœur devant Dieu, afin qu'il luy inſpire les ſentimens qui luy peuvent plaire, & quand il a receu ſes penſées dans ſon ame, ſi Dieu ne prend le ſoin de luy mettre les paroles dans la bouche, il ne pourra pas ſeulement exprimer les conceptions de ſon eſprit. *Hominis eſt animã præparare : & Domini, gubernare linguam.*

Omnes viæ hominis patent oculis eius : spirituũ ponderator est Dominus.

II. Que les hommes ne se flattent point de la iustice de leurs actions, quoy qu'elles leur paroissent irreprochables, & qu'elles meritent l'approbation de tout le monde ; puisqu'ils ignorent si elles sont dignes de celle de Dieu, qui seul y donne le prix, qui voit les secrettes intentions d'où elles partent, & qui les considere beaucoup plus que les actions mesmes.

Revela Domino operatua, & dirigentur cogitationes tuæ.

III. Cette connoissance que Dieu a du cœur de l'homme, ne doit pas nous empescher de nous accuser devant luy avec une grande humilité : car c'est le moyen d'effacer les fautes passées, & d'estre preservé d'en commettre de nouvelles, que de les confesser avec douleur en la presence de Dieu.

Vniuersa propter semetipsũ operatus est Dominus : impium quoq; ad diem malum.

IV. Dieu agit si necessairement pour luy-mesmes, qu'il cesseroit d'estre Dieu s'il pouvoit se proposer d'autre motif que celuy de sa propre gloire : c'est pour cette fin qu'il a fait toutes les creatures qui y tendent naturellement comme les pierres à leur centre : il n'est pas mesme en leur pouvoir de se dispenser d'y aller ; car les mechans qui refusent de le glorifier par les voyes de sa misericorde & de sa bonté, le glorifie-

ront eternellement malgré eux par celles de ſa iuſtice, lors que le temps qu'il a deſtiné pour s'en venger, ſera arrivé.

V. De tous les crimes qui ſont condamnez de Dieu & qui excitent ſa colere, l'arrogance s'attribuant des honneurs dont elle eſt indigne, s'élevant contre la Maieſté de ſon Souverain, allume principalement ſon courroux; celuy dont elle occupe l'ame ſera toûiours criminel aux yeux de Dieu, & quand ſes mains ſeroient exemptes de toute ſorte d'iniuſtices & de violences, ſon cœur ne ſe pourra iuſtifier devant luy, s'il eſt coupable de penſées ſuperbes & de deſſeins trop ambitieux.

Abominatio Domini eſt omnis arrogans: etiamſi manus ad manum fuerit, non eſt innocens.

Initium viæ bonæ, facere iuſtitiam: accepta eſt autem apud Deum magis, quã immolare hoſtias.

C'eſt par la iuſtice & par l'équité qu'on entre dans le chemin de la vertu; & elle eſt ſans comparaiſon plus agreable à Dieu, que tous les ſacrifices qu'on luy peut offrir.

VI. La miſericorde & la verité ſon d'un ſi grand prix, qu'elle peuvent racheter nos crimes paſſez: & la crainte de Dieu eſt une ſi ſeure guide, qu'elle nous peut preſerver des fautes dans leſquelles nous pourrions tomber à l'avenir.

Miſericordia & veritate redimitur iniquitas: & in timore Domini declinatur à malo.

Cum placuerint Domino vie hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

VII. Quiconque ſe ſera rendu agreable aux yeux de Dieu & digne de ſon amour, ne doit plus craindre de tomber ny dans la haine ny dans l'averſion des hommes; Dieu tient les cœurs en ſes mains, il les change quand il luy plaiſt, & il n'y met que des ſentimens de paix & de douceur, pour celuy qui ſe ſera rendu digne de ſon amour.

Melius eſt parũ cum juſtitia; quã multi fructus cum iniquitate.

VIII. Une pauvreté ſainte & vertueuſe, & qui eſt éloignée de toute injuſtice, eſt plus ſouhaitable que des richeſſes qui ſont le fruit de l'avarice & du peché.

Cor hominis diſponit viam ſuam: ſed Domini eſt dirigere greſſus ejus.

IX. L'homme peut bien faire des deſſeins & prendre des reſolutions; mais c'eſt de Dieu que l'accompliſſement en dépend, & luy ſeul peut les conduire à une heureuſe fin; car ſans le ſecours de ſa grace, toutes nos penſées ſeront vaines, & l'on éprouvera la foibleſſe de l'induſtrie & de la prudence humaine, qui n'eſt point ſoûtenuë de ce fondement ſolide.

Divinatio in labiis regis: in judicio non errabit os ejus

X. Les Rois ſont les miniſtres de la juſtice de Dieu il faut écouter leurs paroles comme des Oracles, puiſque celuy dõt ils ſont les images, en eſt al ſource, & rend ſes jugemens par leur bouche.

XI. Ses jugemens ſont plus juſtes que la balance la mieux reglée, comme ſes actions divines en ſurpaſſent la juſteſſe par leur équité. *Pondus & ſtatera judicia Domini ſunt: & opera ejus omnes lapides ſaculi*

XII. Comme Dieu fait plus de part de ſa grandeur & de ſa puiſſance aux ſouverains qu'à tout le reſte du monde, il leur imprime auſſi une plus forte averſion du crime & de ceux qui le commettent; & c'eſt par la punition qu'ils font des coupables qu'il affermiſſent leur trône, & par la iuſtice qu'ils exercent, qu'ils établiſſent leur authorité. *Abominabiles regi, qui agit impiè quoniam juſtitia firmatur ſolium.*

XIII. Les princes ſages aiment ſur toutes choſes de trouver de la ſincerité & de la verité dans la bouche de leurs Sujets, & ils privent de leur amitié ceux qui pretendent l'acquerir que par la laſcheté de leurs flateries. *Voluntas regum labia juſta: qui recta loquitur diligetur.*

XIV. Quoy que l'indignation du Souverain ſoit l'avant-coureur de la mort, l'homme Sage ne doit pas deſeſperer d'adoucir ſon eſprit, puiſqu'il peut par ſon adreſſe luy oſter les armes des mains, & du cœur le deſir de la vengeance. *Indignatio regis, nuntii mortis: & vir ſapiens placabit eam.*

XV. Mais comme la colere du Roy eſt funeſte à ceux qui ſont ſoûmis à ſon *In hilaritate vultus regis,*

l'asseure mens quasi juge convivium.

& que la vie du pauvre paroisse si infortunée, ceux qui sont éclairez des lumieres divines, ne font point consister le bonheur ny le malheur dans la possession ou dans la privation des biens du monde ; mais dans la paix de l'ame & dans le repos de la conscience ; ceux qui ont acquis cét avantage par leurs actions vertueuses, ont seuls trouvé le veritable point de la felicité, & la bonne conscience est à l'esprit comme un festin perpetuel où l'on gouste une joye entiere & les delices les plus pures.

Melius est parum cum timore Domini, quã thesauri magni & insatiabiles.

XVI. Comme il n'y a nulle proportion entre les vertus, qui sont les vrais bien de l'ame & les biens exterieurs, il n'y en a point aussi entre la crainte de Dieu, & les plus grandes richesses : celle-là contente le cœur, & celles-cy le rendent plus insatiable.

Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum cum odio.

XVII. Il est infiniment plus agreable, d'estre traitté simplement & sans façon par un amy, que de manger les mets les plus delicieux & les plus exquis à la table d'une personne qui a pour nous de l'aversion.

Vir iracundus provocat rixas:

XVIII. Celuy dont l'ame est toûjours pleine de colere & d'impatience, ne laisse point joüir les autres de la paix

que l'aigreur & l'inquietude de ſon eſprit l'empeſche de ſe pouvoir procurer à luy-meſme ; il fait naiſtre les querelles & la diviſion par tout : au lieu que celuy qui a l'humeur paiſible, & le cœur plein de bonté, trouve les moyens d'appaiſer les eſprits les plus emportez ? & de reconcilier ceux qui ſont les plus ennemis.

qui patiens eſt, mitigat ſuſcitatas.

XIX. Il n'y a point de plus grand obſtacle au ſuccés d'une entrepriſe que la negligence & la pareſſe : Elle trouve des difficultez par tout ; elle reſſemble aux hayes & aux épines qui ſe rencontrent dans le chemin du voyageur, & qui retardent ſa marche. Le juſte eſt exempt de cet empeſchement, & il ſurmonte avec courage tout ce qui s'oppoſe au deſſein qu'il a d'arriver au terme bienheureux qu'il s'eſt propoſé.

Iter piorum quaſi ſepes ſpinarum : via ſtrorum ab ique offenditcule.

XX. Un pere eſt comblé de joye & de gloire par la vertu & le merite de ſon fils ; mais la mere de l'inſenſé ne recevra de luy que de la honte, de l'ingratitude & du mépris.

Filius ſapiens lætificat patrem : & ſtultus homo deſpicit matrem ſuam.

XXI. Les yeux du fou ſont extravagans, il ne prend plaiſir que dans les effets de ſa folie ; mais la prudence ſe rencontre dans toutes les actions de

Stultitiæ gaudium ſtulto : & vir prudens di-

rigit gressus suos. l'homme sage ; elle se remarque mesme dans ses divertissemens, où il sçait toûjours conserver de la bienseance & de la dignité.

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium: ubi vero sunt plures consiliarij, confirmantur. XXII. Les pensées & les desseins qui ne sont inspirez à l'homme que par son caprice, ne sçauroient demeurer constamment dans son ame, & ne sont point suivis d'un succés avantageux ; mais ceux qui sont appuyez sur la raison, & fortifiez par les conseils des sages, ne seront point sujet au changement, & auront une heureuse issuë.

Lætatur homo in sententia oris sui, & sermo opportunus est optimus. XXIII. Celuy qui parle à propos, & dont les discours sont prudens, & toutes les paroles judicieuses, n'a point d'entretiens qui luy causent de repentir, comme ses conversations sont faites avec poids & avec raison, l'effet aussi ne manque pas de luy en estre agreable, & tel qu'il l'avoit pû desirer.

Semita vitæ superveniens, ut declinet de inferno novissimo. XXIV. L'estude de la sagesse apprend à l'homme à quitter les chemins aisez & faciles que les pecheurs prennent : ces miserables n'ont point d'autres guides que la volupté, & leurs inclinations déreglées, qui les conduisent enfin en de grands mal-heurs ; mais la sagesse retirant le juste de cette voye

dangereuſe, luy donne le courage de marcher par un chemin étroit, qui ſurpaſſe les forces de la nature, & qui conduit à la vie bien-heureuſe & eternelle.

XXV. Dieu abbaiſſera les ſuperbes qui s'élevent avec orgueil devant luy, & ſans avoir égard à la condition de ceux qui s'éloignent du profond reſpect qu'ils luy doivent, il renverſera leurs thrônes & il briſera leurs ſceptres: mais il donnera des marques ſenſibles de ſa protection à ces perſonnes expoſées aux outrages de la fortune, & denuées de tout ſupport, & il ſera le ſouſtient des veuves qui n'ont point d'autre appuy que ſa bonté. *Domum ſuperborũ demolietur Dominus, & ſtabiliet terminos viduæ.*

XXVI. La ſainteté de Dieu n'eſt pas ſeulement offenſée par les actions criminelles des impies, l'averſion qu'il a du peché s'étend juſqu'aux mouvemens d'un cœur remply de penſées impures, il veut que les ſentimens qui en partent nous mettent des paroles pieuſes & ſaintes en la bouche, afin qu'il couronne & les penſées & les diſcours. *Abominatio Domini cogitationes malæ, & puri ſermones pulcherrimi firmabitur ab eo.*

XXVII. Les richeſſes amaſſées en corrompant la juſtice & par une avarice honteuſe, apporteront plus de mal-heur que d'avantage; c'eſt par le mépris de *Cõturbat domum ſuam qui ſectatur avaritiã qui auẽ*

edit munera, vivet.

ces biens trompeurs, & en preferant l'équité aux preſens, que l'on ſe preparera une vie fortunée & accompagnée d'un bonheur ſolide & veritable.

Per miſericordiã & fidem purgãtur peccata: per timorem autẽ Domini declinat omnis à malo.

Si nous avons un cœur ſenſible à la pieté, & un eſprit ſoumis à la foy, ce ſeront des diſpoſitions favorables pour obtenir de Dieu le pardon de nos fautes, & ſi nous y ajoûtons une crainte reſpectueuſe de ſa puiſſance infinie, nous évitons ſans peine de retomber dans l'abyſme du peché dont ſa bonté nous a tirez.

Mens juſti meditatur obedientiam, os impiorum redundat malis.

XXVIII. Le juſte dont l'eſprit eſt toûjours dans l'obeyſſance & dans la ſoûmiſſion, penſe moins aux difficultez qui ſe rencontrent dans les Commandemens de Dieu qu'aux moyens d'y obeïr promptement; au lieu que l'execution des ordres les plus faciles & les plus doux, ſemble impoſſible aux impies, qui ne manquent jamais de trouver de faux pretextes à leurs fautes & à leur lacheté.

Longe eſt Dominus ab impiis & orationes juſtorum exaudiet.

XXIX. Le Ciel eſt bien moins éloigné de la terre, que la ſainteté de Dieu ne l'eſt de la corruption des méchans: dans ces grands intervalles qui les diviſent, leurs prieres & leurs vœux ne

peuvent parvenir jusqu'à luy, il n'étend point son bras pour les secourir, & il les abandonne dans leur impieté: il s'approche au contraire des iustes, sa protection les environne sans cesse, son oreille est attentive à leurs prieres & sa main toûiours preste pour ieur assistance.

XXX. Comme la lumiere qu'on peut croire le plus bel ouvrage de la nature, puisque c'est par elle que nous pouvons discerner la beauté de tous les autres, produit la joye & la gayeté dans nostre cœur, quand elle paroit à nos yeux; ainsi la reputation que nos vertus & nos bonnes action nous ont acquise, apres avoir flatté nos oreilles, répend la satisfaction & le contentement dans nosttre ame. *Lux oculorum lætificat animam: fama bona impinguat ossa.*

XXXI. Il ne faut pas que l'homme espere entrer au rang des sages par la seule force de son esprit, il faut qu'il reçoive les conseils de ceux qui ont acquis cette divine qualité, & qu'il se soûmette à toutes leurs corrections. *Auris quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.*

XXXII. La tyrannie des passions doit estre bien plus redoutable à l'homme, que la severité des loix & de la discipline qu'on luy impose: car les unes *Qui abiicit disciplinã, despicit animam suam: qui*

autem asquiescit increpationibus, possessor est cordis.

le rendent esclave du vice, & les autres ne le soûmettent qu'à la vertu, & le rendent possesseur de l'empire de son propre cœur, qui est plus desirable que celuy d'un monde entier ? celles-cy le rendont libre au milieu des fers & de la servitude, & celles-là n'empeschent point qu'il ne soit esclave & captif sur le thrône même.

Timor Domini disciplina sapiētiæ : & gloriā præcedit humilitas.

XXXIII. La plus utiles istructions qu'on reçoit de la sageſſe, c'est la crainte du Seigneur : elle la produit dans le cœur, comme l'umilité produit la veritable & solide gloire.

CHAPITRE XVI.

C'eſt à l'homme à preparer ſon ame : Dieu examine le cœur, il conduit la langue & les actions des hommes, il a tout fait pour luy-meſmes, il deteſte les ſuperbes : les pechez ſe racheptent par la miſericorde : les iugemens de Dieu ſe font avec poids & meſure : de la colere & de la clemence du Roy : la loüange de la Sageſſe : de la prudence du ſçavant, de celuy qui ſouffre avec douceur, & de celuy qui ſouffre avec patience : le fou & le méchant ſont blâmez : Dieu regle & conduit le fort.

I. LE pouvoir de l'homme eſt ſi borné, que tout ce qu'il peut faire, c'eſt de preſenter ſon cœur devant Dieu, afin qu'il luy inſpire les ſentimens qui luy peuvent plaire, & quand il a receu ſes penſées dans ſon ame, ſi Dieu ne prend le ſoin de luy mettre les paroles dans la bouche, il ne pourra pas ſeulement exprimer les conceptions de ſon eſprit. *Hominis eſt animã præparare : & Domini, gubernare linguam.*

Omnes viæ hominis patent oculis eius : spirituũ ponderator est Dominus.

II. Que les hommes ne se flattent point de la iustice de leurs actions, quoy qu'elles leur paroissent irreprochables, & qu'elles meritent l'approbation de tout le monde ; puisqu'ils ignorent si elles sont dignes de celle de Dieu, qui seul y donne le prix, qui voit les secrettes intentions d'où elles partent, & qui les considere beaucoup plus que les actions mesmes.

Revela Domino operatiua, & dirigentur cogitationes tuæ.

III. Cette connoissance que Dieu a du cœur de l'homme, ne doit pas nous empescher de nous accuser devant luy avec une grande humilité : car c'est le moyen d'effacer les fautes passées, & d'estre preservé d'en commettre de nouvelles, que de les confesser avec douleur en la presence de Dieu.

Vniuersa propter semetipsũ operatus est Dominus : impium quoq; ad diem malum.

IV. Dieu agit si necessairement pour luy-mesmes, qu'il cesseroit d'estre Dieu s'il pouvoit se proposer d'autre motif que celuy de sa propre gloire : c'est pour cette fin qu'il a fait toutes les creatures qui y tendent naturellement comme les pierres à leur centre : il n'est pas mesme en leur pouvoir de se dispenser d'y aller ; car les mechans qui refusent de le glorifier par les voyes de sa misericorde & de sa bonté, le glorifie-

ront eternellement malgré eux par celles de ſa iuſtice, lors que le temps qu'il a deſtiné pour s'en venger, ſera arrivé.

V. De tous les crimes qui ſont condamnez de Dieu & qui excitent ſa colere, l'arrogance s'attribuant des honneurs dont elle eſt indigne, s'élevant contre la Maieſté de ſon Souverain, allume principalement ſon courroux; celuy dont elle occupe l'ame ſera toûiours criminel aux yeux de Dieu, & quand ſes mains ſeroient exemptes de toute ſorte d'iniuſtices & de violences, ſon cœur ne ſe pourra iuſtifier devant luy, s'il eſt coupable de penſées ſuperbes & de deſſeins trop ambitieux.

Abominatio Domini eſt omnis arrogans: etiamſi manus ad manum fuerit, non eſt innocens.

C'eſt par la iuſtice & par l'équité qu'on entre dans le chemin de la vertu; & elle eſt ſans comparaiſon plus agreable à Dieu, que tous les ſacrifices qu'on luy peut offrir.

Initium viæ bonæ, facere iuſtitiam: accepta eſt autem apud Deum magis, quã immolare hoſtias.

VI. La miſericorde & la verité ſon d'un ſi grand prix, qu'elle peuvent racheter nos crimes paſſez: & la crainte de Dieu eſt une ſi ſeure guide, qu'elle nous peut preſerver des fautes dans leſquelles nous pourrions tomber à l'avenir.

Miſericordia & veritate redimitur iniquitas: & in timore Domini declinatur à malo.

XI. Ses jugemens ſont plus juſtes que la balance la mieux reglée, comme ſes actions divines en ſurpaſſent la juſteſſe par leur équité.

Pondus & ſtatera judicia Domini ſunt: & opera ejus omnes lapides ſaculi

XII. Comme Dieu fait plus de part de ſa grandeur & de ſa puiſſance aux ſouverains qu'à tout le reſte du monde, il leur imprime auſſi une plus forte averſion du crime & de ceux qui le commettent; & c'eſt par la punition qu'ils font des coupables qu'il affermiſſent leur trône, & par la iuſtice qu'ils exercent, qu'ils établiſſent leur authorité.

Abominabiles regi, qui agũt impiè quoniam juſtitia firmatur ſolium.

XIII. Les princes ſages aiment ſur toutes choſes de trouver de la ſincerité & de la verité dans la bouche de leurs Sujets, & ils privent de leur amitié ceux qui pretendent l'acquerir que par la laſcheté de leurs flateries.

Voluntas regum labia juſta: qui recta loquitur diligetur.

XIV. Quoy que l'indignation du Souverain ſoit l'avant-coureur de la mort, l'homme Sage ne doit pas deſeſperer d'adoucir ſon eſprit, puiſqu'il peut par ſon adreſſe luy oſter les armes des mains, & du cœur le deſir de la vengeance.

Indignatio regis, nuntii mortis: & vir ſapiens placabit eam.

XV. Mais comme la colere du Roy eſt funeſte à ceux qui ſont ſoûmis à ſon

In hilaritate vultus regis,

vita, & clementia ejus quasi imber serotinus.

pouvoir, ſa joye auſſi & la gayeté qui paroiſt ſur ſon viſage, leur eſt tres-avantageuſe; ſa clemence & ſa douceur répand ſur eux les proſperitez & les biens, comme la pluye qui tombe au ſoir ſur une terre deſſeichée par l'ardeur du Soleil, la fertiliſe & la comble de l'abondance des fruits.

Poſſide ſapientiam, quia auro melior eſt: & acquire prudentiã, quia pretioſior eſt argento.

XVI. Mais tous ces biens qui dépendent de la fortune & de ſon caprice, ne ſont pas dignes d'eſtre comparez avec la Sageſſe qui eſt plus pretieuſe que l'or; ny avec la prudence qui vaut mieux que tout l'argent de la terre.

Semita juſtorum declinat malas: cuſtos animæ ſuæ ſervat viam ſuam.

XVII. C'eſt en fuyant que le Juſte a accouſtumé de combattre; & en évitant les occaſions de perdre ſon innocence: il s'en aſſure la poſſeſſion, & c'eſt en conſervant l'integrité de ſes mœurs & la pureté de ſon ame; qu'il parvient à la vraye felicité.

Contritionem præcedit ſuperbia; & ante ruinam exaltatur ſpiritus.

XVIII. Quand le pecheur traiſne aprés ſoy la confuſion & l'abaiſſement; & quand il eſt plus proche de ſa ruine, c'eſt alors qu'il a l'eſprit plus audacieux & plus ſuperbe.

Melius eſt humiliari cum

XIX. Le Juſte prefere la condition de ceux qui ſouffrent l'injuſtice, à celle de ceux qui la font; il s'eſtime bien

plus heureux dans la compagnie des innocens perſecutez, que dans celle de ces inſolens & illuſtres coupables; parce qu'il prefere l'humiliation des bons à l'indigne proſperité & à la miſerable grandeur des méchans. *mitibus, quam dividere ſpolia cum ſuperbis.*

XX. La ſcience accompagné de prudence eſt une ſource de bon-heur, & c'eſt d'une ſainte confiance en la bonté divine que partent les plus veritables biens. *Eruditus in verbo reperiet bona: & qui ſperat in Domino non beatus eſt.*

XXI. Celuy qui a aſſujetti tous ſes ſentimens & toutes ſes inclinations aux loix de la raiſon & de la vertu, porte à juſte titre le nom de Sage; & celuy dont toutes les paroles ſont pleines de douceur, gagnera les cœurs, & captivera la bien-veillance de tout le monde. *Qui ſapiens eſt corde, appellabitur prudens: & qui dulcis eloquio, majora percipiet.*

XXII. La mort n'épouvente point celuy qui a enrichi ſon ame des treſors de la ſcience, les ouvrages de ſon eſprit luy acquierent une vie nouvelle, & immortaliſent ſon nom; mais ſi cette doctrine eſt deſtituée de la ſageſſe, elle ne merite point d'autre nom que celuy de la folie. *Fons vitæ eruditio poſſidentis: doctrina ſtultorum ſtultitia.*

XXIII. Ce qui rend les paroles du Sage ſi judicieuſes & ſi pleines de bon *Cor ſapientis erudiet.*

os eius, & labiis eius addet gratiam.

sens, c'eſt la juſtice des ſentimens de ſon cœur plûtoſt que les lumieres de ſon eſprit.

Favus mellis, compoſita verba; dulcedo animæ, ſanitas oſſium.

XXIV. L'eloquence eſt plus douce à l'oreille que le miel ne l'eſt à la bouche : mais elle n'a pas moins de force que de douceur ; puiſqu'elle donne telle impreſſion qu'il luy plaiſt aux paſſions des hommes ; elle conduit comme elle veut les mouvemens de l'ame, dont le déreglement uſe & affoiblit le corps, comme leur moderation le conſerve.

Eſt via quæ videtur homini recta, & noviſſima eius ducunt ad mortem.

XXV. L'amour propre preoccupe ſi fort l'eſprit de l'homme, qu'il luy oſte le diſcernement du bien & du mal, & l'aveugle de telle ſorte dans les choſes qui le regardent, que lors qu'un chemin luy paroiſt agreable, il ne peut plus diſcerner s'il eſt perilleux, & il n'en connoiſt le danger, que lors qu'il eſt déja tombé dans le precipice, où cette voye tenebreuſe le conduit enfin.

Anima laborantis laborat ſibi, quia cõpulit eum os ſuum.

XXVI. Dieu a voulu que le travail fuſt le remede auſſi bien que la punition du peché ; & que l'homme ayant perdu l'innocence en mangeant le fruit deffendu, pût reparer ſon cri-

ne en ſe ſoûmettant à cette longue & ſeyere penitence. La divine juſtice luy en impoſa la neceſſité lors qu'elle ordonna que le pain qu'il mangeroit fuſt gagné à la ſueur de ſon viſage, & que l'occupation que luy donneroit le ſoin de ſa nourriture, l'empeſchaſt de tomber dans les vices où l'oiſiveté le pouvoit engager.

XXVII. Les méchans ne pouvant condamner les actions, veulent uſurper le droit ſouverain que Dieu a de ſonder les cœurs; ils donnent de méchantes explications aux intentions les plus innocentes, & les plus ſinceres; & ils allument par leurs paroles un feu de diſſenſion que perſonne ne peut éteindre. *Vir impius fodit malũ, & in labiis eius ignis ardeſcit.*

XXVIII. Ces eſprits malicieux répandent leur poiſon en tous lieux, & ſans avoir égard au reſpect qu'ils doivent aux Souverains, ils abuſent de leur créance; leur rendant ſuſpecte la fidelité la plus éprouvée, par la fauſſeté de leurs rapports & par les ſpecieuſes apparences dont ils les ſçavent colorer: ils ne ne ſe contentent pas de priver les Princes de leurs plus fideles ſerviteurs par la noirceur de leurs ca- *Homo perverſus ſuſcitat lites, & verboſus ſeparat principes.*

lomnies, ils allument encore entre eux le flambeau de la guerre par l'artifice de leurs impoſtures.

Vir iniquus lactat amicum ſuũ, & ducit eum per viam non bonam.

XXIX. C'eſt le dernier degré où puiſſe monter la malice & la perfidie de l'homme, de cacher ſes méchans deſſeins ſous le voile des bons traitemens, & de ſe ſervir des careſſes & des flateries, pour couvrir le piege qu'il tend à ſon amy, afin que la confiance qu'il prendra en luy, le luy rende inévitable.

Qui attonitis oculis cogitat pravi, mordens labia ſua perficit malum.

XXX. Quelques déguiſemens que l'impie pretende apporter à ſes malicieuſes entrepriſes, ſa méchanceté paroiſt toûjours au dehors : l'eſtonnement & l'inquietude ſe remarquent juſques dans ſes yeux, il ſe mord les levres, & l'agitation extraordinaire de ſon corps trahit les pernicieux deſſeins de ſon ame.

Corona dignitatis ſenectus, quæ in viis juſtitiæ reperietur.

XXXI. Une heureuſe vieilleſſe rend venerable à toute la terre celuy qui y eſt arrivé par une longue ſuite de belles actions : c'eſt la couronne de la bonne vie, & elle eſt d'ordinaire la recompenſe de la vertu & de la juſtice, qu'on a pratiquée en ſa jeuneſſe.

XXXII. La grandeur de l'ame conſiſte à pardonner une injure plûtoſt qu'à s'en venger; parce qu'il faut beaucoup plus de force & de courage pour ſe vaincre ſoy-meſme que pour forcer des villes, gagner des batailles, & faire de grandes conqueſtes.

Melior eſt patiēs viro forti; & qui dominatur animo ſuo, expugnatore urbium.

XXXIII. Quoy qu'en diſent les impies, la fortune n'exerce pas un ſouverain empire ſur la terre, Dieu caſſe ſouvent ſes injuſtes arreſts, & il fait grace pour l'ordinaire à ceux qu'elle avoit aveuglement condamnez; ce qu'on jette au ſort eſt neantmoins conduit par ſa main, & tout ce qu'on attribuë au hazard, n'eſt que l'effet de ſa providence.

Sortes mittuntur in ſinum, ſed à Domino temperantur.

CHAPITRE XVII.

De la ſobrieté gaye, du ſerviteur ſage : Le Seigneur éprouve les cœurs; de celuy qui mépriſe le pauvre; de la couronne des vieillards; de celuy qui cache les fautes de ſon prochain : le fou ſe confie en ſa folie, les richeſſes luy ſont inutiles : de celuy qui éleve ſa maiſon ; l'amy eſt toûiours amy : du cœur remply de ioye & de l'eſprit plein de triſteſſe.

Melior eſt buccella ſicca cum gradio, quam domus plena victimis cum jurgio.

I. CE n'eſt pas dans une opulence pleine d'inquietude ny dans des richeſſes qui attirent des ſoins & des affaires faſcheuſes, ny dans les grands feſtins qui ſont ordinairement ſuivis de démeſlez & de querelles, que ſe rencontre le veritable plaiſir ; une pauvreté tranquille, & une ſobrieté accompagnée de joye & de gayeté, eſt infiniment plus agreable.

Servus ſapiens dominabitur filiis ſtultis, & inter fra-

II. La fortune n'étend pas ſon pouvoir juſques ſur la ſageſſe ; celuy que la premiere a fait eſclave ſe trouve ſouvent affranchy par l'autre ; il devient le maiſtre de ceux qui luy

commandoient, quand elle luy preſte ſon ſecours ; & elle le fait entrer en partage des biens de la maiſon, au ſervice de laquelle ſa naiſſance l'avoit injuſtement aſſujetti. *tres hæreditatem dividet.*

III. L'or & l'argent ne ſont pas mieux éprouvez dans la fournaiſe, que les cœurs des hommes le ſont par le Seigneur : c'eſt dans les afflictions & dans les proſperitez qu'il fait le diſcernement de ſes fideles : car ceux qui au milieu de ces épreuves les plus rudes ſe conſervent dans leur pureté, reçoivent le caractere des veritables enfans de Dieu. *Sicut igne probatur argentum & aurum camino, ita corda probat Dominus.*

IV. Ce qui entretient les méchans dans leurs vices, c'eſt le mépris qu'ils font des conſeils ſalutaires qu'on leur donne, & la deference qu'ils ont pour les avis pernicieux qu'on leur ſuggere : mais ces miſerables n'apperçoivent pas le danger qui eſt caché ſous l'apparence de ces diſcours empeſtez. *Malus obedit linguæ iniquæ, & fallax obtempe-rat labiis mendacibus.*

V. Comme la pauvreté n'efface pas de l'ame des pauvres l'image de Dieu, & comme c'eſt luy qui en eſt le Createur, auſſi bien que des Souverains ; le mépris qu'on en fait s'adreſſe à Dieu meſme ; & celuy qui *Qui deſpicit pauperem, exprobat factori ejus ; & qui ruinæ lætatur alterius,*

non erit impunitus. insulte à leur misere ne demeurera pas impuni.

Corona senum filij filiorum : & gloria filiorum, patres eorum. VI. La vieillesse de l'homme trouve sa gloire dans une nombreuse posterité d'enfans vertueux ; comme les enfans reçoivent beaucoup d'honneur d'une illustre naissance, & des belles actions de leurs ancestres, dont l'éclat se répand jusques sur eux.

Non decent stultum verba composita : nec principem labia mentiens. VII. Les discours élevez & les termes magnifiques sont aussi mal seans dans la bouche d'un fou, que le mensonge dans celuy d'un Prince, dont les paroles estant exposées à la censure publique, doivent estre irreprochables.

Gemma gratissima, expectatio præstolãtis ; quocumque se vertit, prudenter intelliget. VIII. Les promesses trompeuses sont indignes d'un grand Prince ; mais les graces faites à propos à ceux qui ont un juste sujet de les attendre, seront une marque de sa sagesse & feront heureusement reüssir ses desseins.

Qui celat delictum, quærit amicitias : qui altero sermone repetit, separat fœderatos. IX. L'homme qui sçait cacher les fautes d'autruy, ou excuser celles qu'on ne peut cacher, est propre à entretenir par tout la paix & la concorde : celuy qui revele tout, & qui rapporte tout, peut au contraire rompre les vnions les plus étroites.

X.

X. Un avis donné au Sage ſuffit pour le corriger de ſes deffauts & les ſimples paroles ont plus de pouvoir ſur ſon eſprit, que n'en ont ſur celuy du fou les chaſtimens les plus rigoureux.

Plus proficit correptio apud prudentem quam centum plagæ apud ſtultum.

XI. Dieu vengera ſur la teſte de l'impie les artifices malicieux dont il s'eſt ſervi pour allumer le feu de la diſcorde, il l'abandonnera à la colere d'un Ange exterminatur qui ſera l'executeur de ſa Juſtice.

Semper jurgia quærit malus, Angelus autem crudelis mittetur contra eum.

XII. La fureur d'une Ourſe à qui l'on a enlevé ſes petits, eſt moins redoutable que la folie d'un preſomptueux : car l'adreſſe ou la force peut vaincre la premiere ; mais il ny a point de raiſon ny d'induſtrie capable de mettre le bon ſens dans l'eſprit d'un inſensé, qui eſt rempli d'une fauſſe oppinion de ſon merite & d'une confiance ridicule en ſes propres lumieres.

Expedit magis ursæ occurrere captis fœtibus, quam fatuo confidenti in ſtultitia ſua.

XIII. L'homme qui ne ſe contentant pas d'eſtre inſenſible à la reconnoiſſance d'un bien fait, porte ſon ingratitude juſqu'à rendre à ſon bienfaicteur le mal pour le bien, privera pour jamais ſa maiſon de toutes ſortes

Qui reddit mala pro bonis, non recedet malũ de domo eius.

de bon-heurs & de prosperitez.

Qui dimittit aquam, caput est jurgiorum & antequam patiatur contumeliam, iudicium deserit.

XIV. Celuy qui pour rendre son champ fertile ; détournera les eaux qui arrosent celuy de son voisin, s'attirera un procez qui troublera son repos, & il se trouuera contraint d'éviter le jugement qui est preparé à son iniuste entreprise, de peur de se voir couvert de honte & de confusion.

Qui iustificat impium, & qui condemnat iustum abominabilis est uterque apud Deum.

XV. Dieu n'a pas moins d'aversion pour celuy qui protege le coupable & qui le soûtient dans ses crimes, que pour celuy qui opprime le juste & qui persecute son innocence ; l'un & l'autre sont également l'objet de sa haine & de son abomination.

Qui prodest studio habere divitias, cum sapientiam emere non possit?

XVI. Que servent à un insensé les grands tresors, & les richesses immenses ? puisqu'il ne peut acheter par tout l'or de la terre, cette diuine sageſſe qui donne le prix à tout le reste, & qui enseigne l'usage qu'il en faut faire ?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam ; & qui evitat discere,

Celuy dont l'ambition n'a point de bornes, & qui porte toûjours ses desirs au dessus de sa condition, ruinera sa maison en la voulant trop élever ; & celuy qui croit tout sçauoir & qui refuse les conseils, tombera dans des malheurs qu'il auroit facilement évitez, s'il

s'eſtoit rendu docile aux avis ſalutaires de ſes amis. *incidet in mala.*

XVII. Vne amitié qui ſe laiſſe vaincre au temps, à l'abſence, ou à l'infortune d'un amy, eſt indigne de ce beau nom : Car celuy qui a l'ame aſſez grande pour meriter juſtement ce titre, l'a auſſi aſſez ferme pour ne ſe laiſſer point ébloüir par l'éclat de la bonne fortune, ny ébranler par la mauvaiſe ; & c'eſt particulierement dans l'adverſité qu'on diſtingue les vrais amis, d'avec ceux qui n'en ont que la fauſſe apparence. *Omni tempore diligit, qui amicus eſt, & frater in angustiis comprobatur.*

XVIII. L'homme qui ne ſe conduit point par la raiſon, ne diſcerne point les ſujets de joye d'avec les ſujets de triſteſſe; & quand il s'eſt engagé mal à propos dans une affaire fâcheuſe pour un amy mal choiſi, il croit avoir la meſme raiſon d'eſtre ſatisfait, qu'un homme raiſonnable en ſervant utilement celuy qui merite l'amitié fidelle, qu'il luy a promiſe. *Stultus homo plaudet manibus, cum ſpoponderit pro amico ſuo.*

XIX. Il faut eſtre bien ennemy de ſon repos, de la douceur & de la paix, pour jetter des ſujets de querelle & d'animoſité entre les perſonnes qui *Qui meditatur diſcordias, diligit rixas & qui*

exaltat ostium, quæris ruinam:

ſont amies; & il faut eſtre bien ennemy de la conſervation de ſon bien, pour entreprendre des deſſeins ruineux & des dépenſes vaines & ſuperfluës.

Qui perversi cordis est, non inveniet bonum, & qui vertit linguam, incidet in malũ.

XX. Jamais la fourbe ny la perfidie n'eſt avantageuſe à celuy qui la pratique; l'on s'attire au contraire un mal heur certain, & une miſere preſque inevitable, lors que l'on medite la ruine de quelqu'un par ſa calomnie.

Natus est stultus in ignominiam suam: sed nec pater in fatuo lætabitur.

XXI. Il ſemble que le fou ne ſoit né que pour paſſer ſes jours dans l'ignominie, & dans l'opprobre; & celuy meſme dont il a receu la vie n'aura que de la honte & du regret de la luy avoir donnée.

Animus gaudens ætatem floridam facit: spiritus tristis exsiccato ossa.

XXII. La joye & le contentement de l'eſprit en entretiennent la force & la vigueur, ils conſervent la jeuneſſe, & contribuent à la beauté du corps; mais la triſteſſe produit un effet tout contraire, elle accable l'eſprit, détruit la ſanté & avance la vieilleſſe.

Munera de sinu impius accipit, ut perverta semitas judicii.

XXIII. Le Juge qui ne ſe ſouvient point qu'il a un autre Juge au deſſus de luy, ſe laiſſe corrompre par les preſens & rend la Juſtice aux prix de l'or: il luy importe peu de faire une

infinité d'injuſtices aux yeux de Dieu, pourveu qu'il les puiſſe cacher aux yeux des hommes.

XXIV. C'eſt la ſageſſe pluſtoſt que la naiſſance qui imprime ſur le viſage du ſage un certain caractere de dignité & de grandeur, que rien ne ſçauroit effacer, & qui ne le rend pas moins venerable dans la ſervitude que ſur le trône : mais la folie & le déreglement de l'ame ne ſe font pas moins remarquer par l'égarement des yeux de l'inſenſé. *In facie prudentis lucet ſapientia : oculi ſtultorum in finibus terræ*

XXV. Combien d'ennuis & de chagrins reçoit un pere miſerable par les deſordres d'un fils extravagant ; & combien ſes folies cauſent-elles de douleur & de triſteſſe à la mere infortunée qui luy a donnée la naiſſance ? *Ira patris, filius ſtultus : & dolor matris quæ genuit eum*

XXVI. Quoy que le juſte ſouffre patiemment les iniures, il eſt bien dangereux de s'attaquer à luy, car Dieu qui eſt le protecteur de l'innocence & de la vertu, prend luy-meſme le ſoin de le venger : mais c'eſt encore un plus grand crime d'attenter ſur la perſonne d'un Souverain, qui tient la place de Dieu, lors qu'il exerce l'au- *Non eſt bonum, damnum inferre juſto : nec percutere principē, qui recta judicat.*

thorité qu'il luy a commiſe, & qu'il en uſe equitablement.

Qui moderatur ſermones ſuos, doctus & prudens eſt: & pretioſi ſpiritus vir eruditus.

XXVII. Les diſcours pompeux & elegans ne ſont pas de ſi certains témoignages de la doctrine & de la prudence, qu'vn ſilence gardé à propos: puiſque la ſcience ſe cultive bien mieux par les reflexions, & les meditations de l'eſprit, que par le riche appareil de l'éloquence.

Stultus quoque ſi tacuerit, ſapiens reputabitur, & ſi compreſſerit labia ſua, intelligens.

XXVIII. Le ſilence meſme eſt avantageux aux plus ignorans, & aux plus ſtupides, puiſque par ces marques exterieures & trompeuſes de ſageſſe, ils acquierent une loüange & une reputation dont ils ſont effectivement indignes.

CHAPITRE. XVIII.

De la rupture avec un amy, de l'incorrigible; qu'il ne faut point quitter le chemin de la verité: du juſte qui s'accuſe luy-meſme, du frere qui aide ſon frere, de la bonne & de la mauvaiſe femme, de la maniere de parler du riche & du pauvre, de l'homme qui s'acquitte des devoirs de l'amitié.

I. CEluy qui à aſſez d'inconſtance pour ſe laſſer d'une amitié qu'il a contractée, cherche de faux pretextes pour avoir occaſion de la rompre, & pour excuſer une perfidie qui ne peut jamais avoir d'excuſe legitime; car comme on ne doit pas engager ſon cœur ſans bien connoiſtre le merite de la perſonne à qui on le donne; ſi apres l'avoir engagé on le retire, on rend un témoignage public de ſon aveuglement paſſé ou de ſa legereté preſente qui eſt d'un eternel reproche.

Occaſiones quærit, qui vult recedere ab amico: omni tempore erit exprobabilis.

Non recipit stultus verba prudentiæ ; nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.

II. Quelque grande que ſoit la prudence dont on uſera pour perſuader un inſensé de regler ſa conduite ſur les loix de la raiſon & de ſon devoir, il n'écoutera que les conſeils qui s'accorderont aux ſentimens déreglez de ſon cœur; preferant toûjours les avis qui le flatteront dans ſon extravagance, à ceux qui luy ſeront utiles pour s'en retirer.

Impius cum in profundũ venerit peccatorum, contemnit ; ſed ſequitur eum ignominia, & opprobrium.

III. Lors que l'impie aveuglé dans l'excés de ſes crimes, mépriſe les châtimens de la main de Dieu qui luy ſont inevitables, il eſt arrivé au dernier terme de l'impieté, & la vengeance divine pend ſur ſa teſte, pour le couvrir enfin de confuſion & d'opprobre.

Aqua profunda verba ex ore viri : & torrẽs redundãs, fons ſapientiæ.

IV. Les paroles de l'homme ſage inſtruiſant ceux qui l'écoutent, reſſemblent à ces fontaines d'eau vive & claire, qui deſalterent ceux qui viennent y appaiſer leur ardente ſoif; & déracinant les vices de l'ame des pecheurs les plus endurcis, elles repreſentent ces tourrens impetueux qui renverſent tout ce qui s'oppoſe à leur rapidité & à leur furie; mais lors qu'el-

les exposent les mysteres divins, & les veritez celestes, elles sont l'image de ces grands fleuves qui roulent paisiblement dans l'étenduë de leur lit, des eaux d'une largeur prodigieuse & d'une immense profondeur.

V. Ce n'est pas la qualité de la personne qu'on doit considerer en rendant la Justice, mais l'equité de la cause : car si le crime demeuroit impuni toutes les fois qu'il est joint avec la grandeur & les richesses, & si l'innocence estoit opprimée quand on la trouve unie avec la pauvreté & la misere ; les Juges ne serviroient dans le monde qu'à y établir la force & la tyrannie sur les ruines du droit & de l'equité.

Accipere personam impij, non est bonũ, ut declinet à veritate iudicij.

VI. Entre tous les effets de la folie celuy-cy est un des plus ordinaires, de se méler imprudemment à toutes les querelles où l'on n'a point d'interest, ou d'en faire naistre par l'inconsideration de ses paroles.

Labia stulti miscent se rixis, & os eius iurgia provocat.

VII. Aussi cette intemperance de la langue du fou luy donnera t'elle tous les jours de nouveaux sujets de repentir & de douleur ; car la legereté à par-

Os stulti contritio eius, & labia ipsius, ruina anima eius.

ler attire de ſi grands mal-heurs, que la vie meſme d'un homme qui parle ſans diſcretion ne peut eſtre en aſſeurance.

Verbabilinguis : quaſi ſimplicia, & ipſa perveniunt uſque ad interiora ventris.

VIII. Les paroles remplies d'artifice, & d'une malice couverte ſous une ſimplicité & une candeur apparente ſont des pieges ſi bien preparez qu'on ne peut prendre trop de ſoin de les éviter : & elles ſont d'autant plus dangereuſe que leur poiſon eſt caché, & qu'on n'en reſſent l'effet dans le cœur ; que lors que le mal eſt ſans remede.

Pigrum dijcit timor : anima autem effœminatorum eſuriunt.

Si le pareſſeux s'efforçoit de vaincre ſa pareſſe & la crainte qu'il a du travail, il en ſupporteroit aiſément la difficulté, mais tant qu'il entretiendra dans ſon ame la faineantiſe & la timidité, elles entretiendront auſſi chez luy la pauvreté & la miſere.

Qui mollis & diſſolutus eſt in opere ſuo, frater eſt ſua opera diſſipantis.

IX. La pareſſe n'eſt guere moins dangereuſe que la prodigalité : car ſi l'une nous jette dans l'indigence en nous faiſant perdre les biens que nous poſſedons, l'autre nous y entretient, en nous empeſchant

d'acquerir ceux qui nous manquent.

X. Le nom & la protection du Seigneur eſt comme une forte citadelle, où les juſtes qui l'invoquent, trouvent un refuge aſſeuré contre la force de leurs ennemis ; ceux qui y auront recours, ſeront toûjours victorieux de ceux qui les perſecutent, & trouveront de la gloire où l'on leur avoit preparé du deshonneur & de l'infamie. *Turris fortiſſima nomen Domini : ad ipſum currit juſtus, & exaltabitur.*

XI. L'homme riche ne trouve pas moins de ſeureté dans ſes richeſſes, qu'un grand Eſtat dans les remparts de ſes places & de ſes forteresſes : car ſi les uns arreſtent les courſes & les invaſions des ennemis, les autres peuvent preſerver des perils les plus eminens : & comme ceux-là rendent le Prince formidable à tous ſez voiſins, celles-cy attirent aux particuliers qui les poſſedent & qui ſçavent en bien uſer toutes ſortes de reſpects & de ſoûmiſſions. *Subſtantia divitis, urbs roboris ejus : & quaſi murus validus circumdans eum.*

XII. On peut, lors que le cœur de quelqu'un s'enfle & s'éleve par un vain orgueil, prendre cela pour vne *Antequã conteratur, exaltatur eo*

hominis : & antequam glorificetur, humiliatur.

marque certaine que la juſtice divine eſt preſte de l'atterrer ; l'humilité au contraire eſt comme l'avant-coureur & le preſage de la gloire dont il le veut couronner.

Qui prius reſpondet quàm audiat, ſtultum ſe eſſe demonſtrat, & confuſione dignum.

XIII. C'eſt un témoignage aſſuré de legereté & de folie, qui ne merite que la confuſion & que le mépris, de répondre ſans avoir donné à celuy qui nous parle ; le temps d'expliquer ſa penſée, & ſans s'eſtre donné le loiſir à ſoy-meſme de la comprendre.

Spiritus viri ſuſtentat imbecillitatem ſuam: ſpiritũ verò ad iraſcendum facilem quis poterit ſuſtinere?

XIV. L'eſprit eſt ce qui nous ſoûtient dans nos plus grands maux & dans les plus grandes foibleſſes du corps ; mais ſi l'eſprit ſe laiſſe accabler luy-meſme dans nos infortunes par le chagrin, par l'impatience & par la colere, qui eſt-ce qui le ſoûtiendra ?

Cor prudens poſſidebit ſcientiã : & auris ſapientiũ querit doctrinam.

XV. Ceux dont la prudence ſçait faire le choix de ce qui doit eſtre deſiré, feront tous leurs efforts pour acquerir la ſcience, & leurs oreilles ſeront toûjours attentives aux choſes dont ils pourront tirer de l'inſtruction & du profit.

XVI. A la Cour des Rois les preſens font faire place à celuy qui a pour but de s'avancer & luy ouvrent le chemin de toutes choſes, & comme c'eſt par les qualitez de l'ame, pluſtoſt que par le rang que donne la naiſſance, qu'on eſt veritablement grand, celuy qui a les inclinations liberales & l'ame grande dans une condition mediocre, eſt autant élevé au deſſus d'un Souverain qui n'en a pas les qualitez, que le merite eſt au deſſus de la fortune. *Donum hominis dilatat viam ejus, & ante principes ſpatium ei facit.*

XVII. L'homme veritablement juſte ſentant ſa foibleſſe, & ayant éprouvé ſon peu de force pour reſiſter aux attraits du peché, le premier à avoüer ingenüement ſes defauts & à les faire connoiſtre : Et cette humilité ne merite pas ſeulement l'indulgence du ciel ; mais auſſi celle des hommes, qui auront envers luy la meſme ſincerité, quand leur devoir les obligera à examiner leur fautes à leur tour. *Juſtus prior eſt accuſator ſui: venit amicus eius, & inveſtigabit eum.*

XVIII. Les hommes reçoivent des arreſts de la fortune plus patiemment qu'ils ne feroient ceux des Princes ; & les Princes meſme ſon ſoû- *Contradictiones cõprimit ſors, & inter po-*

tentes quoque dijudicat.

mis à ſon pouvoir : Elle exerce ſur eux ſon empire auſſi bien que ſur leurs ſujets, & elle diſpoſe de leur couronne avec un ſouverain pouvoir.

Frater qui adjuvatur à fratre, quaſi civitas firma : & judicia quaſi vectes urbium.

XIX. Les fortifications ſont une moindre deffenſe aux citoyens que la concorde ne l'eſt à des freres bien unis ; & ils auront plus de force pour executer leurs entrepriſes malgré l'oppreſſion de leurs ennemis, qu'une place forte n'en trouve dans le ſecours de ſes portes & de ſes rampartz.

De fructu oris viri replebitur venter ejus : & genimina labiorum ipſius ſaturabunt eum.

XX. L'éloquence n'eſt pas moins vtile à celuy qui la poſſede, qu'un attachement aſſidu au travail ; elle mettra l'opulance dans ſa maiſon, & elle luy procurera toutes les choſes neceſſaires & agreables.

Mors & vita in manu linguæ : qui diligũt eam, comedent fructus ejus.

XXI. La langue eſt un inſtrument puiſſant, & pour conſerver la vie, & pour donner la mort : Ceux qui écouteron les diſcours dangereux, trouveront bien-toſt apres le fruit de leur trop grande facilité.

Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum :

XXII. L'homme qui a rencontré une femme pleine de ſageſſe & de bonté, a trouvé un threſor d'une valeur ineſtimable ; il ne pouvoit rece-

voir un plus grand preſent de la main de Dieu, puis qu'elle rendra ſa vie pleine de douceur & de felicité.

& hauriet judicium a Domino.

XXIII. Celuy qui ne ſçait pas connoiſtre le prix d'une ſi rare faveur, & qui prefere les appas trompeur d'une femme adultere aux charmes innocens d'une femme legitime, qui eſt pleine de merite & de vertu, témoigne bien par cét injuſte échange ſa folie & ſon impieté, & que le bon choix qu'il avoit fait en ſon mariage eſtoit moins l'effet de ſon jugement que du hazard.

Qui expellit mulierẽ bonam, expellit bonum: qui autẽ tenet adulterã, ſtultus eſt & impius.

XXIV. L'indigence a cét avantage qu'elle tient l'homme dans l'humilité : Car ſa miſere l'obligeant à mendier le ſecours d'autruy, elle ne luy met dans la bouche que des paroles douces & ſuppliantes; mais les richeſſes au contraire rendent d'ordinaire ceux qui les poſſedent, pleins d'un orgueil, qui ſe fait remarquer dans leurs actions & dans leurs diſcours.

Cum obſecrationibus loquetur pauper: & dives effabitur rigide.

XXV. La ſocieté d'un homme en qui l'on a trouvé toutes les qualitez qu'on peut deſirer en un verita-

Vir amabilis ad ſocietatẽ, magis ut amicus eius.

erit, quam frater.

ble amy, eſt preferable à celle d'un frere, qui n'a pas ces qualitez : car quelque forts que ſoient les liens de la nature, ils ſont moins ſacrez & moins agreables que ceux de l'amitié.

CHAPITRE XIX.

DV PAVVRE QVI VIT DANS la ſimplicité ; les richeſſes acquierent des amis : de celuy qui ne s'attache qu'aux paroles du faux témoin. L'inſensé n'eſt point capable de gouſter de veritables plaiſirs. De la colere & de la gayeté du Roy, de la femme querelleuſe. La femme prudente eſt un don de Dieu. De la pareſſe, de l'obſervation de Commandemens de Dieu, de la compaſſion envers les pauvres, de l'inſtruction des enfans. Qu'il faut écouter les conſeils : de la crainte de Dieu : de celuy qui refuſe l'obeyſſance à ſon pere & à ſa mere. Des mocqueurs.

I. LE pauvre dont la vie eſt accompagnée de ſimplicité & de vertu eſt mille fois plus eſtimable & plus heureux dans ſa miſere, que celuy qui acquiert des richeſſes par la perte de l'innocence, & par les artifices & la tromperie.

Melior eſt pauper qui ambulat in ſimplicitate ſua, quam dives torquens labia ſua & inſipiens?

Vbi non est scientia animæ, non est bonũ: & qui festinus est pedibus, offendit.

II. La naissance peut bien donner à l'homme une grande qualité, & toutes les autres choses qui l'accompagnent; mais la science est le seul avantage qu'on ne peut acquerir que par son travail, & un bien sans lequel tous les autres ne sont point de veritables bien: celuy qui marche inconsiderement sans estre éclairé de ses lumieres, trouuera des precipices, où il sera en danger de se perdre.

Stultitia hominis supplantat gressus eius, & contra Deum fervet animo suo.

III. C'est une extravagance criminelle d'attribuer à Dieu la cause de nos desordres ou de nos mal-heurs; puisque c'est la corruption de nostre nature qui est la source des uns, & que souvent c'est nostre imprudence seule qui nous attire les autres: nous n'en devons donc pas accuser la providence de Dieu; car comme nous n'auons pas sujet de nous plaindre de sa bonté, parce que nous sommes pecheurs; nous ne devons pas aussi nous plaindre de sa justice, quand nous sommes miserables; nostre misere estant une suitte necessaire de nostre peché.

Diuitiæ adiunt amicos plurimos, à paupere

IV. Comme c'est bien plus souvent l'interest que l'estime ou l'inclination qui fait les amitiez du monde, il ne

faut pas plus s'étonner de voir le riche environné d'une foule de nouveaux amis, que de voir ceux du pauvre l'abandonner dans sa pauvreté

autem & hi, quos habuit, separantur.

V. Les supplices sont preparez à ceux qui attirent la ruine sur de miserables innocens, par la fausseté de leurs témoignages, & celuy mesme qui déguise artificieusement la verité, ne s'exempte-ra pas des chastimens de la main de Dieu.

Testis falsus nõ erit impunitus: & qui mendacia loquitur non effugiet.

VI. L'éclat de la grandeur & de la dignité ébloüit la pluspart des hommes, & se fait rendre par eux des soûmissions & des respects: & l'amitié qu'on ne peut gagner par son propre merite, s'acquiert par des presens, & s'achepte par des dons magnifiques.

Multi colunt personam potentis: & amici sunt bonã tribuentis.

VII. Si la pauvreté n'estoit point un si grand mal dans l'opinion du monde, elle seroit moins rude à souffrir; mais l'aversion qu'en ont les hommes, & l'injuste mépris qu'ils font de ceux qui y sont reduits, est ce qui la rend plus difficile à supporter: De sorte mesme que les plus proches parens du pauvre s'éloignent de luy, & que ses meilleurs amis sont honteux de sa misere, ou n'en estant touchez que par un sentiment

Fratres hominis pauperis oderunt eum, insuper & amici procul recesserũt ab eo.

d'horreur, n'ont ny compaſſion pour ſa ſouffrance, ny charité pour le ſecourir.

Qui tantum verba ſectatur, nihil habebit: qui autem poſſeſſor eſt mentis, diligit animam ſuam, & cuſtos prudẽtiæ, inveniet bona.

VIII. Celuy qui preſte une creance facile & legere à toute ſorte de diſcours, & qui y fonde ſes eſperances mal à propos, ne les verra ſuivies d'aucun bon ſuccés; mais la prudence de l'homme ſage l'empeſchant de ſe confier à des apparences trompeuſes, & l'obligeant d'aller droit au ſolide, luy procurera des avantages réels.

Falſi teſtis non erit impunitus, & qui loquitur mendacia peribit.

IX. Dieu punira dans la fureur de ſa colere, la calomnie dont on s'efforce de noircir la vertu du juſte; quoy qu'il ſemble ſouffrir pour un temps, & pardonner l'énormité de ce crime.

Non decent ſtultum deliciæ, nec ſervum dominari principibus.

X. Les plaiſirs de l'eſprit qui ſont les plus purs & les plus ſenſibles ne touchent point les ſtupides ny les inſenſez, qui manquent de lumiere pour les connoiſtre, & de delicateſſe pour les goûter. Ces delices leur ſont auſſi peu propres, qu'il appartient peu à un ſujet de gouverner un Souverain, & à un eſclave de commander à ſon Maiſtre.

Doctrina viri per patientiam noſ-

XI. La patience avec laquelle l'homme ſouffre les peines qui ſont attachées à ſa fortune, n'eſt pas moins

un témoignage de la ſolidité de ſon eſprit que de la grandeur de ſon ame : & rien ne luy eſt plus glorieux que de reſiſter à des inclinations criminelles, qui ne le portent qu'à des choſes agreables ; pour obeïr à ſon devoir, qui n'en exige que de rudes & de difficiles ; mais toutes juſtes & toutes raiſonnables.

citur : & gloria eius eſt iniqua præter-gredi.

XII. Les rugiſſemens épouvantables du lyon affamé, ne ſont pas ſi terribles que la colere d'un Roy ; mais auſſi ſa bonne humeur & ſa joye ſont plus agreables que la roſée qui tombe pendant la nuict ſur l'herbe qui a été expoſée aux chaleurs du jour.

Sicut fremitus leonis, ita & regis ira, & ſicut ros ſuper herbam, ita & hilaritas eius.

XIII. Quelle douleur à un pere plein de tendreſſe pour un enfant, lors qu'il voit que tous les ſoins qu'il a pris pour l'élever ſont inutiles, & qu'il ne trouve en luy qu'impertinence & que brutalité ? Et quelle perſecution ſouffre un homme raiſonnable par les emportemens d'une femme querelleuſe ? Les gouttes d'eau qui tombent continuellement ſur les toits des maiſons mal entretenuës, ne ſont pas ſi importunes que ſes diſcours ſont fâcheux, & que ſes contre-temps ſont deſagreables.

Dolor patris filius ſtultus, & tecta jugiter perſtillantia, litigioſa mulier.

XIV. Les grands biens & les mai-

Domus & divi-

rie dantur à parentibus : à Domino autem proprie uxor prudens.

ſons magnifiques ſont des avantages que les hommes reçoivent de leurs parens ; mais une femme vertueuſe eſt un bien ſi precieux, qu'on ne le peut recevoir que de la ſeule main de Dieu.

Pigredo immittit ſoporem, & anima diſſoluta eſuriet.

XV. La pareſſe produit en l'homme un ſommeil qui eſt une image de la mort, & qui a en luy les meſmes effets; puis qu'elle luy oſte l'action & le mouvement : c'eſt un honteux ſepulchre aux viuans ; celuy qui y demeure enſevely, n'eſt pas ſeulement privé de la gloire & de l'avantage qui revient des actions vertueuſes ; mais ſa vie ſera pleine de miſere & de neceſſité.

Qui cuſtodit mãdatum, cuſtodit animam ſuam : qui autem negligit viam ſuam, mortificabitur.

XVI. L'homme qui obſerve fidellement les commandemens du Seigneur, aſſeure le ſalut de ſon ame ; mais celuy qui differe de pratiquer la vertu, & qui neglige les moyens preſens de s'y avancer, ſera prevenu par la mort, qui eſt la punition du peché.

Fœnerator Domino qui miſeretur pauperis : & viciſſitudinem ſuam reddet ei.

XVII. C'eſt preſter à Dieu & luy preſter à uſure, que de ſecourir les pauvres ; il ne manquera pas de nous en rendre le payement de ſes propres mains, puiſqu'il s'en eſt luy meſme rendu caution.

Erudi filium tuũ,

XVIII. Si vous voulez que vos re-

primendes & vos enſeignemens ſoient profitables à vos enfans; quoy que vous n'en voyiez pas toûjours le fruit, ne vous rebutez pas de leur continuer vos inſtructions: car ſi vous leur teſmoignez que vous deſeſperez de leur correction, vous les porterez à en deſeſperer eux-meſmes, & vous la rendrez par ce moyen plus difficile : la patience & la douceur deviennent ſouvent victorieuſes des defauts, que la ſeverité n'a pû corriger.

ne deſperes : ad interfectionem autem eius, ne ponas animã tuam.

XIX. L'impatience & la colere ne ſont d'ordinaire dommageables qu'à ceux qui ſont poſſedez de ces paſſions, & leurs effets ſont ſi dangereux, qu'apres avoir precipité dans un malheur, ceux ſur qui elles exercent leur tyrannie, elles luy en attirent ſouvent pluſieurs autres plus grands & plus cruels que le premier.

Qui impatiens eſt, ſuſtinebit damnum: & cum rapuerit, aliud apponet.

XX. Si vous deſirez enfin arriver à la poſſeſſion de la ſageſſe, ſçachez que vous n'obtiendrez iamais ce bien que par la docilité de l'eſprit, & par la ſoûmiſſion & la pratique des conſeils qu'on vous donnera.

Audi cõſilium & ſuſcipe diſciplinam, ut ſis ſapiens in noviſſimis tuis.

XXI. L'inconſtance de l'homme eſt ſi grande, qu'il ne ſçauroit fixer ſes

Multæ cogitationes in

corde viri : voluntas autem Domini permanebit.

penſées ny ſes deſſeins ; il craint aujourd'huy ce qu'il ſouhaitoit hier : une partie de ſa vie ſe paſſe à deſirer l'avenir, & l'autre à regretter le paſſé ; cette agitation continuelle de ſa volonté eſt une preuve aſſeurée de la foibleſſe de ſon eſprit, & un ſujet de s'humilier devant Dieu, en comparant la fermeté & l'immutabilité de ſes conſeils & de ſes decrets eternels, avec la legereté & le déreglement de toutes nos reſolutions.

Homo indigens, misericors eſt : & melior eſt pauper quam vir mendax.

XXII. La pauvreté eſt quelquesfois un bien que Dieu nous envoye : ceux qui ont toûjours vécu dans la volupté & dans l'opulence, ne ſont gueres capables de compatir aux miſeres dont ils n'ont jamais fait d'experience ; mais ceux qui les ont eux-meſmes éprouvées, ſont plus ſenſibles aux peines d'autruy, & ne refuſent point leur ſecours aux miſerables : une pauvreté ſimple & innocente eſt plus precieuſe aux yeux de Dieu que les richeſſes acquiſes & conſervées par la fourbe & par le menſonge.

Timor Domini ad vitam: & in plenitudine cõ-

XXIII. Celuy dont le cœur eſt touché de la crainte de Dieu, ſe void delivré des apprehenſions de la mort, & fortifié d'une ferme eſperance d'une autre

autre vie; il ſe trouvera dans l'abondance des biens ſolides & éternels, ſans craindre la legereté & les funeſtes revers de la fortune.

morabitur, abſq; viſitatione peſſima.

XXIV. Le pareſſeux demeurant dans une molle oiſiveté, prefere les plaiſirs preſens de la negligence à ceux que ſon travail luy pourroit un jour produire; & la vie luy ſemble moins douce que la moindre peine qu'il faudroit prendre pour ſe la conſerver, ne luy paroiſtroit faſcheuſe.

Abſcõdit piger manũ ſuam ſub aſcella, nec ad os ſuum applicat eam.

XXV. Bien qu'un criminel ſoit arrivé à un degré de malice, où les plus rigoureux ſupplices ne le puiſſent plus corriger, ſi la punition de ſon crime luy eſt inutile, elle ne laiſſera pas d'être profitable aux autres; car il n'y a que les Sages ſur qui les ſimples avis qu'on leur donne, faſſent le meſme effet, que la crainte du chaſtiment fait ſur les inſenſez.

Peſtilente flagellato, ſtultus ſapiẽs erit: ſi autem corripueris ſapientem, intelliget diſciplinam.

XXVI. Celuy qui au lieu de s'acquitter du reſpect & de l'obeïſſance que les loix de Dieu & de la nature l'obligent indiſpenſablement de rendre à ceux à qui il doit la vie, les mépriſe ou les afflige, merite d'eſtre accablé de toutes les infortunes, & couvert de honte & d'opprobres.

Qui affligit patrẽ & fugat matrem, ignominioſus eſt & infelix.

Nonceſſes, fili, audire doctrinam, nec ignores ſermones ſcientiæ.

XXVII. Mon cher enfant, travaillez ſans diſcontinuation à enrichir voſtre eſprit d'une doctrine ſalutaire & d'une ſainte connoiſſance des loix de Dieu.

Teſtis iniquus deridet judicium: & os impiorum devorat iniquitatem.

XXVIII. On ne peut donner un plus grand témoignage du mépris qu'on fait de ſes divins jugemens, que d'accuſer iniuſtement celuy dont il connoiſt l'innocence; mais ſa crainte ne peut arreſter l'impie, dont la bouche eſt un abyſme d'inquité, & une ſource de menſonge.

Parata ſunt deriſoribus judicia, & malleipercutientes ſtultorum corporibus.

XXIX. La raillerie ſera tournée en opprobre & en confuſion, quand la ſeverité du jugement de Dieu tombera ſur ceux qui en ſont les Autheurs, & cette folie dangereuſe & volontaire, dont les hommes inſenſez n'auront pas voulu chercher la gueriſon; ſe verra punie par les chaſtimens de celuy qui eſt la ſource & le principe de la Sageſſe.

CHAPITRE XX.

La vie eſt une ſource de deſirs déreglez & de débauches : de celuy qui peche contre le Roy : qu'il faut éviter les conteſtations : du pareſſeux qui ne travaille point à cauſe du froid : du Roy dans ſon thrône : que perſonne ne ſe peut vanter de poſſeder la parfaite pureté de cœur : qu'il ne faut pas trop s'addonner au ſommeil : que celuy qui achepte, ravale toûjours le prix de la marchandiſe : qu'il ne faut pas rendre mal pour mal : des richeſſes amaſſées avec precipitation : la miſericorde, la verité, & la clemence ſont l'appuy du thrône Royal.

I. L'USAGE immoderé du vain allume les deſirs deshonneſtes, & excite dans le cœur des paſſions pleines de tumulte & d'inquietude, qui ſe rendent enfin maiſtreſſes de la raiſon : ainſi un plaiſir ſi funeſte, luy faiſant perdre le gouſt des plaiſirs ſolides de la vertu, l'éloigne d'autant plus de la ſageſſe, qu'il l'attache plus fortement à

Luxuriosa res vinum, & tumultuosa ebrietas : quicumq; his delectatur, non erit sapiens.

la volupté par des habitudes qui rendent le crime comme neceſſaire au pecheur.

Sicut rugitus leonis, ita & terror regis : qui provocat eum, peccat in animam ſuam.

II. Les rugiſſemens du lion ne ſont point ſi redoutables aux troupeaux, que la colere d'un Souverain l'eſt à ſes Sujets ; celuy qui oſe l'exciter, s'attire une ruine inévitable.

Honor eſt homini, qui ſeparat ſe à cõtentionibus omnes autem ſtulti miſcentur contumeliis.

III. Il eſt moins honorable de remporter l'avantage d'une querelle par ſon courage, que de l'éviter par ſa prudence ; mais les inſenſez ne ſauroient ſe paſſer des diſputes & de contestations, quoy qu'elles tournent d'ordinaire à leur deſavantage.

Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æſtate, & non dabitur illi.

IV. Celuy qui ſe laiſſe engourdir par le froid durant l'hyver, & qui s'abandonne à une lâche faineantiſe, en reçoit le chaſtiment durant l'eſté ; ſon cham qu'il a negligé de cultiver, luy refuſera le tribut qu'il luy avoit payé auparavant, & il ne trouvera meſme perſonne qui le veüille ſecourir au beſoin, ny qui plaigne une diſette qu'il ſe ſera ainſi luy-meſme attirée.

Sicut aqua profunda, ſic conſilium in corde viri : ſed homo ſapiens ex-

V. Quoy que la profondeur de l'eſprit humain ſoit immenſe, & qu'elle reſſemble à un puits creuſé dans les entrailles de la terre, le Sage découvre par

les lumieres de ſon eſprit, les conſeils cachez dans cét abyſme ; & il eſt preſque impoſſible de rendre le fond du cœur impenetrable à ſa connoiſſance. *hauries illud.*

VI. Bien que le nombre des miſerables ſoit beaucoup plus grand dans le monde, que celuy des miſericordieux, la compaſſion y eſt pourtant plus ordinaire que n'eſt la fidelité : car cette derniere qualité y eſt ſi rare, qu'à peine trouve-t-on une perſonne qui la poſſede. *Multi homines misericordes vocãtur : virum autem fidelem quis inveniet ?*

VII. Les enfans de l'homme juſte ſont plus heureux de tenir de luy des inclinations vertueuſes dans une condition mediocre, que ceux des grands d'heriter des vices de leurs peres avec toute leur fortune. *Iuſtus qui ambulat in ſimplicitate ſua, beatos poſt ſe filios derelinquet.*

VIII. Le Roy dont le thrône eſt appuyé ſur la juſtice, appaiſera facilement les tempeſtes qui troubleront la tranquillité de ſont eſtat, un ſeul de ſes regards ſuffira pour arreſter la revolte & pour faire rentrer les ſeditieux dans leur devoir. *Rex, qui ſedet in ſolio judicii, diſſipat omne malum intuitu ſuo.*

IX. Qui eſt celuy dont la preſomption peut eſtre aſſez grande pour ſe croire exempt de peché, & ſe confier ſi fort en l'innocence de ſes actions, & en la *Quis poteſt dicere Mundum eſt cor meũ ;*

purus sũ à peccato?

pureté de ſon cœur qu'il ne craigne point le ſevere examen que Dieu en doit faire ?

Põdus, & pondus, mẽſura & menſura : utrũque abominabile eſt apud Deum.

X. Dieu hait infiniment ceux qui ſe joüent de la juſtice & des loix : peſant les choſes & en jugeant ſelon leur paſſion, tantoſt d'une maniere & tantoſt d'une autre ; ou qui employent pour faire des choſes tres-injuſtes ce qui n'a eſté inventé que pour établir l'équité parmy les hommes, & ſe ſervent pour les tromper de fauſſes meſures, & de balances alterées.

Exſtudiis ſuis intelligitur puer, ſi munda & recta ſint opera ejus.

XI. On peut porter un jugement plus certain des inclinations de l'homme pendant ſon enfance, qu'en tous les autres temps de ſa vie : car c'eſt en celuy-là ſeulement qu'il ſuit les purs ſentimens de la nature, qui n'eſtant point aidée par le ſecours de la raiſon agit, ſans contrainte & dans une entiere liberté.

Aurem audientem & oculum videntem, Dominus fecit utrumque.

XII. L'homme qui eſt uniquement fait pour Dieu, n'a receu de luy les facultez de l'ame & du corps, que pour les employer à tendre à ſa fin qui luy eſt eſſentielle : car Dieu ne luy a donné des yeux que pour s'élever par la conſideration des beautez des creatures à celle du Createur, & il n'en a receu des oreilles, que pour eſtre attenti-

ves à ſa voix, & pour écouter ſes divins commandemens.

XIII. Donnez au ſommeil le temps neceſſaire pour reparer les forces du corps abattu par le travail de la iournée; mais ne dormez pas juſqu'à ſatisfaire à la pareſſe; puiſque la pauvreté en eſt le fruict comme l'abondance eſt celuy de la diligence & du travail. *Noli diligere ſomnũ, ne te egeſtas opprimat: aperi oculos tuos, & ſaturare panibus.*

XIV. L'homme eſt ſi menteur, & tellement nourry dans la fourbe & dans l'impoſture, qu'au commerce le plus ordinaire de la vie civile, en ces contracts meſme, où les loix font profeſſion d'eſtablir la bonne foy, elles ſont comme forcées par la neceſſité de noſtre nature corrompuë à nous permettre de nous tromper les uns les autres: Ainſi tout achepteur mépriſe ce qu'il veut achepter, & témoigne y trouver cent defauts qui n'y ſont point, pour ſe vanter enſuitte de ſon addreſſe, ſans que nos legiſlateurs humains, bien differens de celuy du Ciel, y puiſſent trouver rien à redire. *Malũ eſt, dicit omnis emptor: & cum receſſerit, tunc gloriabitur:*

XV. Que tout le monde donne tel prix qu'il voudra à l'or & aux pierreries; pour moy, toute mon eſtime eſt pour les richeſſes de l'eſprit; & le ſça- *Eſt aurũ, & multitudo gẽmarum, & vas pretio-*

um, labia scientiæ.

voir joint à l'éloquence ſont des threſors d'une ſi grande valeur, que tous ceux de la terre ne leur doivent point eſtre comparez.

Tollevestimentum ejus, qui fidejussor exstitit alieni, & proextraneis auferpignus ab eo.

XVI. Quoy qu'il ſoit fort loüable de faire du bien à tout le monde, & qu'il ne puiſſe preſque jamais eſtre dangereux d'eſtre charitable, la prudence n'eſt pas neanmoins une vertu qui ſoit oppoſée à la generoſité, & elle n'oblige point à s'engager inconſideremẽt ſans prendre ſes ſeuretez avec ceux qu'on voit s'embaraſſer legerement en affaire, & répondre pour le premier venu.

Suavis est homini panis mendacii: & postea implebitur os ejus calculo.

XVII. L'homme a ſouvent des ſentimens ſi peu raiſonnables, qu'il cherche pluſtoſt à eſtre trompé par des menſonges qui le flattent, qu'éclairé par des veritez qui l'inſtruiſent, & pourveu que le poiſon ſoit doux, il ne ſe ſoucie pas qu'il ſoit dangereux.

Cogitationes consiliis roborantur: & gubernaculis tractanda sũt bella

XVIII. Quelque ſuccés que puiſſent avoir les deſſeins qui auront eſté entrepris par de ſages conſeils, ils ne ſçauroient eſtre ſuivis de repentir, & l'experience fait aſſez connoiſtre que ce n'eſt pas tant la valeur qui donne la victoire, qu'une conduite ſage & prudente,

XIX. Il y a trois ſortes de perſonnes dont on eſt bien heureux de pouvoir éviter la compagnie, & qu'on ne doit point choiſir pour ſes amis; ceux qui ne peuvent garder le ſecret que l'on leur a confié, les perſonnes artificieuſes, & ſans probité, & celles qui ne peuvent donner de bornes à leurs diſcours.

Ei qui revelat mysteria, ambulat fraudulenter, & dilatat labia ſua, ne commiſceatis.

XX. Quiconque s'oubliera du reſpect, qu'il doit à ceux dont il a receu la vie, juſqu'à les mal traiter de paroles, ſera puni de Dieu par un aveuglement d'eſprit, qui le precipitera dans d'extrémes mal-heurs.

Qui maledicit patri ſuo & matri, extinguetur lucerna eius in medio tenebris.

XXI. Les biens ſi promptement acquis, rendent ſuſpects les moyens dont on s'eſt ſervy pour en amaſſer, & s'ils ont eſté injuſtes, Dieu leur refuſant ſa benediction les diſſipera plus promptement qu'ils n'auront eſté aſſemblez.

Hæreditas ad quã feſtinatur in principio, in noviſſimo benedictione carebit.

XXII. La perſecution & les mauvais traitemens que vous recevez des méchans, n'authoriſent point voſtre reſſentiment, & ne juſtifient point voſtre vengeance, remettez vos intereſts en la main de Dieu, & il ſçaura les conſerver contre toutes les attaques de vos ennemis.

Ne dicas: Reddam malum, expecta Dominũ, & liberabit te.

Abominatio est apud Dominum pōdus & pondus: statera dolosa non est bona.

XXIII. Nous jugeons de tous les hommes avec autant de rigueur, & condamnons toutes leurs actions avec autant d'inconsideration & de legereté, que nous avons d'indulgence & de douceur pour nous-mesmes; de sorte que ce qui est crimes dans les autres, nous paroist une vertu en nous; mais Dieu qui juge sans préoccuppation & sans intereſt, fera voir combien il a en horreur cette injustice de nos jugemens, en rendant la recompense à la vertu, & aux crimes le chastiment qu'ils ont merité.

A Domino diriguntur gressus viri; quis autem hominum intelliget viam suam? Ruina est homini devorare sanctos: & post vota retractare.

XXIV. Les lumieres divines peuvent bien éclairer l'homme, & le conduire dans le chemin du salut; mais qui est celuy qui peut se vanter d'en connoistre les voyes veritables par les seules lumieres naturelles de son esprit?

XXV. Si la vertu des Saints ne les preserve pas des attaques de vostre malice, du moins que vostre intereſt vous empesche de leur nuire; puis qu'en meditant leur ruine vous travaillerez à la vostre, & que vous vous attaquez à Dieu en attaquant ceux qu'il protege. Vous ne luy faites pas une moindre injure, lorsque par une legereté con-

damnable, vous vous repentez des promesses que vous luy avez faites : quand donc vostre pieté vous portera à faire des vœux ; considerez-en l'importance avant que de vous engager, de peur que vous ne soyez contraint de retracter avec honte des promesses faites avec temerité.

XXVI. Un Roy sçait s'opposer par son authorité à l'union & à la prosperité des méchans, & renverser leur élevation ; il destruit tous leurs pernicieux desseins par sa prudence, & confond tous leurs dangereux conseils par sa severité. *Dissipat impios rex sapiens : & incurvat super eos fornicem.*

XXVII. Les pensées les plus secrettes des hommes, & les desseins qu'ils croyent les mieux cachez dans les divers replis de leur ame, paroissent aux yeux de Dieu, comme un flambeau dans les tenebres ; il penetre par ses divines connoissances les plus sombres voiles du déguisement & de la dissimulation. *Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.*

XXVIII. La misericorde & la verité sont les plus fidelles gardes du Prince, & qui doivent toûjours assister à ses côtez ; par l'une il regne sur les cœurs de ses Sujets, il affermit par l'autre son thrône & sa couronne : Et par l'une & *Misericordia & veritas custodiũt regem : & roboratur clementia thronus eius.*

par l'autre il unit en luy ces deux choſes qui ſe trouvent ſi difficilement enſemble, l'amour pour la perſonne & le reſpect pour l'authorité.

Exultatio juvenum fortitudo eorum: & dignitas ſenum, canities.

XXIX. C'eſt dans le temps de la jeuneſſe qu'on doit employer la force & la vigueur de l'âge pour courir à la gloire, & pour entreprendre des actions heroïques; afin que dans le temps de la vieilleſſe on puiſſe joüir tranquillement de l'honneur qu'on aura acquis; & que le repos de cét âge ſoit auſſi doux & auſſi honneſte, que le travail de la jeuneſſe a eſté penible & glorieux.

Livor vulneris abſterget mala: & plagæ in ſecretioribus ventris.

XXX. Comme on guerit les playes par l'inciſion, & comme on ſauve quelquesfois la vie par la douleur: de meſme Dieu guerit ſouvent les maux de l'ame par les bleſſeures & les maladies du corps; & par des remedes rudes & fâcheux à la nature; mais qui ſont neantmoins tres-utiles pour la ſainteté de l'homme.

CHAPITRE XXI.

Dieu tient les cœurs des Roys dans sa main; la misericorde & la justice luy sont plus agreables, que les victimes, & les sacrifices de celuy qui amasse des thresors par des voyes injustes: un Celibat tranquille est preferable à un mariage turbulent: de celuy qui n'écoute pas les prieres des pauvres: de celuy qui se plaist dans les festins; l'impie souffrira pour le juste: de celuy qui est discret en ses paroles: le paresseux se consume en desirs inutiles: il n'y a point de prudence devant Dieu, c'est luy seul qui donne la victoire.

I. LE Jardinier qui partage les eaux des fontaines comme il luy plaist pour en arroser tous les divers lieux de son jardin, n'a pas plus de pouvoir sur leur cours, que Dieu en a sur le cœur des Roys; c'est luy seul qui leur donne de divers mouvemens & les inclinations differentes qui font la fortune de leurs sujets; c'est luy qui en leur imprimant sa crainte, établit des regles

Sicut divisiones aquarũ, ita cor Regis in manu Domini: quocumque voluerit, inclinabit illud.

à leur volonté, & arreſte la violence de leurs paſſions.

Omnis via viri recta ſibi videtur : appendit autem corda Dominus.

II. L'amour propre & la preſomption de l'homme l'aveuglent de telle ſorte, qu'il fait preſque toujours iniuſtice à la vertu & au merite de tout le reſte du monde, lors qu'il ſe fait grace ſur tous ſes defauts : mais les jugemens de Dieu ſont bien differens des noſtres ; il peſe les cœurs, & les ſentimens dans une juſte balance, & juge de nos actions avec un eſprit entierement dégagé de paſſion.

Facere miſericordiam & iudicium, magis placet Domino, quam victimæ.

III. Vn cœur dont tous les ſentimens ſont pleins de juſtice & d'équité, & dont toutes les inclinations ſont miſericordieuſes, eſt une hoſtie vivante beaucoup plus precieuſe aux yeux de Dieu, que toutes les offrandes des victimes ſanglantes qu'on luy preſente ſur ſes Autels.

Exaltatio oculorum eſt dilatatio cordis. lucerna impiorum peccatũ. Cogitationes robuſti ſemper in a-

IV. Les impies ne trouvent leur contentement & leur bon heur que dans une ambition déreglée, dans de vains deſirs & dans des actions profanes & criminelles.

V. Celuy qui a du courage & de la force, n'apprehende point la pauvreté, & il travaille à l'éviter ſans la craindre :

Le pareſſeux au contraire eſt tourmenté d'une apprehenſion perpetuelle de tomber dans l'indigence, & cependant il demeure dans une oiſiveté qui le precipite infailliblement dans la miſere qu'il fuyoit, & dont il n'a pas voulu s'exempter par le moindre effort.

bundantia : omnis autem piger sẽper in egeſtate eſt.

VI. L'homme qui achette les richeſſes par la perte de ſon honneur, & par l'impoſture, découvre la vanité de ſon cœur & l'extravagance de ſon eſprit : par l'injuſtice de ſon choix, il court apres des biens trompeurs qui ne le ſçauroient preſerver de la mort, & en laiſſe de ſolides & de veritables qui luy auroient acquis l'immortalité.

Qui congregat theſauros lingua mendacii, vanus & excors eſt, & impingetur ad laqueos mortis.

VII. Mais ces aveugles ne s'apperçoivent pas que ces richeſſes ſi iniuſtement acquiſes, au lieu de leur ſervir de degrez pour monter à la gloire, les precipitent dans l'infamie : ce ſont des poids qui les abbaiſſent toûjours vers la terre, & des chaiſnes qui les empeſchent de ſe pouvoir iamais élever vers le Ciel.

Rapina impiorum detrahẽt eos : quia noluerunt facere iudicium.

VIII. L'homme dans l'eſtat d'innocence ſe portoit volontairement vers ſa fin, ſans avoir beſoin d'autres lumieres que de celles que Dieu luy avoit dõ-

Perverſa via viri, aliena eſt : qui autem mundus

eſt, rectũ opus eius.

nées en luy donnant l'eſtre : mais depuis que le peché a aveuglé ſon entendement, & déreglé ſa volonté, il eſt dans un égarement dont il ne peut plus ſortir que par le ſecour de la grace ; & ſes actions ne ſçauroient plus eſtre pures, ſi ce n'eſt quand cette meſme grace en eſt le principe.

Melius eſt ſedere in angulo domatu : quam cũ muliere litigioſa, & in domo communi.

IX. Une ſolitude pleine de tranquillité eſt infiniment preferable à la ſocieté turbulente d'une femme déraiſonnable & querelleuſe.

Anima impij deſiderat malum, non miſerebitur proximo ſuo.

X. Quoy que le mal conſideré comme tel, ne puiſſe eſtre l'objet de la volonté de l'homme, l'impie ſe laiſſe neantmoins ſi abſolument gouverner à ſa paſſion, qu'elle luy déguiſe tous les objets, & le porte à ſuivre plûtoſt le mal que la ſenſualité luy propoſe, que le bien que la raiſon luy repreſente, & elle corrompt meſme ce qui reſte de bonnes inclinations à la nature ; car lors qu'il ſe ſent touché de pitié pour les miſerables, ſa paſſion étouffant en luy ces ſentimens vertueux, luy en fait prendre de tout contraires.

Mulctato peſtilente ſapientior erit par-

XI. Comme c'eſt plûtoſt la recompenſe de la vertu, que ce n'eſt ſa propre beauté, qui excite les foibles à ſa recher-

che; c'eſt auſſi plûtoſt la punition qu'on fait du crime, que ſa laideur, qui leur en donne de l'averſion: mais ceux là ont d'autant plus de beſoin d'eſtre inſtruits par l'exemple des ſages, qu'ils ont peu de lumiere pour pouvoir d'eux-meſmes faire un juſte diſcernement du bien & du mal, & ſe déterminer au party qu'ils doivent ſuivre.

vulus: & ſi ſectetur ſapientiẽ, ſumet ſcientiã.

XII. Les ſoins de l'homme juſte n'ont pas ſeulement pour but ſes propres avantages; mais il étend encore ſes penſées juſqu'à la converſion des impies, & il travaille avec une aſſiduité continuelle pour les retirer de l'abyſme du peché, où ils ſont volontairement tombez.

Excogitat iuſtus de domo impij, vt detrahat impios à malo.

XIII. Celuy qui ferme ſes oreilles aux plaintes & aux gemiſſemens du pauvre, trouvera celles de Dieu ſourdes à ſes prieres, lors qu'il invoquera ſon ſecours dans ſes plus preſſans beſoins.

Qui obturat aurem ſuam ad clamorem pauperis, & ipſe clamabit, & non exaudietur.

XIV. Apprenez à faire à l'égard de Dieu, ce que vous faites à l'égard des hommes: comme le preſent ſecret deſarme la colere du Juge, & vous met à couvert du châtiment qu'il vous preparoit, ainſi l'aumoſne faite en ſecret au pauvre, appaiſe la colere de Dieu, du-

Munus abſconditum extinguit iras, & donum in ſinu, indi-

gnationē maximā.

quel ſeul vous devez ſouhaiter d'avoir l'approbation.

Gaudium iuſto eſt facere iudicium : & pavor operantibus iniquitatem.

XV. La joye du Juſte eſt dans l'eſpoir du jugement que Dieu fera un jour de ſon innocence & des actions vertueuſes qu'il pratique, ſans ſe ſoucier de celuy que maintenant les hommes en peuvent faire ; mais l'impie regarde ce jour là avec crainte & avec frayeur, ſçachant bien qu'il ne doit attendre de Dieu que des ſupplices rigoureux & des vengeances infinies.

Vir, qui erraverit à via doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.

XVI. L'homme qui ſe détourne du chemin de la vertu pour ſuivre l'exemple de ces hommes rebelles qui ont eu la temerité de vouloir s'élever juſqu'au Ciel par le travail de leurs mains, & la force de leurs corps, verra comme eux ſes entrepriſes détruites, & ſes deſſeins confondus.

Qui diligit epulas, in egeſtate erit, qui amat vinum & pinguia, non ditabitur. Pro iuſto datur impius: & pro

XVII. La pauvreté ſe rencontre d'ordinaire à la ſuitte du luxe & de la débauche; & les richeſſes ne compatiſſent pas long-temps avec une table ſplendide & des mets delicieux.

XVIII. Rien n'eſt plus commun dans le monde que de voir des coupables inſolens, qui triomphent de la vertu & de l'innocence des bons : mais

Dieu changera ces desordres par de subites revolutions : & les impies seuls souffriront les peines, & les malheurs, qu'ils avoient preparez aux autres. *rectis iniquus.*

XIX. Un desert solitaire est moins affreux que la compagnie d'une femme facheuse ; puisqu'elle fait rencontrer dans des Palais pleins de delices, des chagrins moins supportables que les ennuis des lieux les plus sauvages & les plus abandonnez. *Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere rixosa & iracunda.*

XX. Le juste en se privant des choses superfluës, a abondamment toutes celles qui luy sont necessaires; & sa maison se trouve pourvuë de tout ce qu'on peut raisonnablement souhaitter, pour la commodité de la vie. Mais si l'impie succede au juste, il dissipera bien-tost par sa profusion & par son déreglement, un bien qui n'avoit esté amassé que par l'ordre & l'œconomie. *Thesaurus desiderabilis, & oleum in habitaculo justi, & imprudēs homo dissipabit illud.*

XXI. Une vie immortelle & une gloire infinie sont reservées à celuy qui garde la Justice, & qui exerce la misericorde. *Qui sequitur justitiam & misericordia, inveniet vitam, justitiam, & gloriam.*

XXII. La Sage n'est jamais foible quoy qu'il soit dénué de tous les secours estrangers & qu'il ne soit assisté que de la vertu, & des sages conseils de la rai- *Civitatē fortium*

aſcendit ſapiens: & deſtruxit robur fiducia eius.

ſon. Avec cet unique ſecours, il repouſſe les plus forts & les plus puiſſans ennemis; & leur opiniaſtreté à le perſecuter, ſe trouve enfin laſſée par la conſtance & par la fermeté de ſon ame.

Qui cuſtodit os ſuam & linguam ſuam, cuſtodit ab angustiis animam ſuam.

XXIII. Rien n'a plus de pouvoir pour conſerver la tranquillité de l'eſprit & l'innocence de l'ame, que d'éviter les diſcours ſuperflus, & de demeurer dans un ſilence ſalutaire.

Superbus & arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur ſuperbiã.

XXIV. L'homme qui ſe laiſſe emporter aux mouvemens de la colere & aveugler par un orgueil vain & ridicule, ne ſe doit pas plaindre, ſi ſa reputation eſt conforme à ſes mœurs, & ſi l'on luy donne les titres qu'elles luy ont aquis.

Deſideria occidunt pigrum: nolucrunt enim quidquã manus eius operari.

XXV. Le pareſſeux qui croupit dans une honteuſe oiſiveté, ſe conſume en vains ſouhaits, au lieu de mettre la main au travail, qui ſeul pourroit les rendre utiles.

Tota die concupiſcit & deſiderat: qui autem iuſtus eſt,

XXVI. L'avidité de ſon cœur ne s'accorde point avec la pareſſe de ſes mains; & au lieu que le juſte donne tout ce qu'il a, avec tranquillité & avec joye, le pareſſeux au contraire deſire avec in-

quetude & avec ardeur tout ce qu'il n'a pas. *tribuet & non ceſſabit.*

XXVII. Le culte exterieur qu'on rend à Dieu, ne luy eſt pas ſi agreable, que la pureté d'intention & la pieté ſecrete avec laquelle on le rend : & tous les ſacrifices où l'on n'offre que des victimes criminelles ou prophanes, ſont abominables devant luy. *Hoſtiæ impiorũ abominabiles, quia offeratur exſcelere.*

XXVIII. Dieu qui eſt la premiere verité, a declaré une guerre immortelle au menſonge, il le detruira enfin en exterminant ceux qui en ſont les autheurs ; & il mettra ſur la teſte des partiſans de la verité & de ceux qui obeïſſent à ſa loy, des Couronnes qui ne flétriront jamais. *Teſtis mendax peribit : vir obediens loquetur victoriã*

XXIX. Le méchant eſt inſolent dans ſon impieté & commet le crime avec un viſage plein d'audace & de temerité : le juſte au contraire eſt humble dans ſon innocence & dans ſa juſtice ; & au lieu de conſiderer avec complaiſance ce qu'il a de bon, il s'applique continuellement à examiner ſes defauts, & travaille ſans ceſſe à les corriger. *Vir impius procaciter obfirmat vultum ſuum : qui autem rectus eſt, corrigit viã ſuã.*

XXX. La ſageſſe, la prudence, ny tous les conſeils des hommes ne ſçau- *Non eſt ſapientia non eſt*

roient retarder pour un moment l'execution des ordres de Dieu.

prudentiæ, non est consilium cõtra Dominum: Equus paratum ad diem belli: Dominus autem salutem tribuit.

XXXI. Ce n'eſt point le meilleur cheval qui ſauve d'une bataille : car les Chefs meſme & les Generaux d'armée ne peuvent diſpoſer les preparatifs pour la guerre & donner le combat à leurs ennemis ; mais Dieu ſeul eſt arbitre de la victoire, & diſpoſe des evenemens.

CHAPITRE XXII.

La loüange de la bone reputation ; de l'homme injuſte ; qu'il faut bannir les mocqueurs: diſcours du pareſſeux : de la femme impudique; que l'on peut iuger par la ieuneſſe de l'homme du reſte de ſa vie : de celuy qui calomnie le pauvre ; qu'il faut eſtre docile à la ſageſſe, éviter ceux qui s'offrent de répondre pour nous: ſe contenir dans les bornes qui ont eſté preſcrites par nos peres : de celuy qui eſt actif & diligent.

I. LA gloire & la reputation ſont des biens auſquels les richeſſes ne ſont en rien comparables : les uns ſont des preſens de la fortune qu'on ne doit ſouvent qu'à ſon choix aveugle, au lieu que les autres ſont des effets du merite dont on n'eſt redevable qu'à ſa vertu, & qui durent encore apres la vie: mais la reputation n'eſt par le ſeul bien qui ſoit preferable aux richeſſe ; ceux de la nature ſont encore bien plus eſtimables, & les avantages qu'elle met

Melius eſt nomen bonum quam divitiæ multæ: ſuper argentum & aurũ, gratia bona.

en nous, ſont des faveurs ſi precieuſes, qu'on ne les ſçauroit payer avec tout l'or du monde.

Dives & pauper obviaverunt ſibi, utriuſque operator eſt Dominus.

II. L'ordre que Dieu a eſtably dans la diverſité des conditions des hommes, eſt un effet admirable de la providence, à laquelle les riches & les pauvres doivent ſe ſoûmettre volontairement ; ils ſe doivent auſſi vne aſſiſtance mutuelle, qu'ils ne ſe peuvent juſtement refuſer, les uns par leurs ſervices, les autres par le ſecours de leurs liberalitez ? & il faut que les uns & les autres ſe ſouviennent que comme ils n'ont eu qu'un meſme principe, ils n'auront qu'une meſme fin ; & qu'il importe peu quels ſoient les moyens qui y conduiſent, ſoit les richeſſes ou la pauvreté, mais qu'il importe infiniment d'y arriver.

Callidus vidit malum, & abſcõdit ſe: innocens pertranſiit, & afflictus eſt damno.

III. L'homme prudent & aviſé ne s'arreſte pas au preſent ; ſes lumieres penetrent auſſi dans l'avenir, & découvrant de loin tout le mal qui peut arriver dans une entrepriſe, il l'évite par ſa prevoyance : l'inconſideré au contraire n'y fait pas la moindre reflexion, & ſans douter du ſuccés de tout ce qu'il deſire, il s'engage temerairement dans des embarras dont il ne ſe peut tirer.

IV.

IV. La veritable modeſtie conſiſte principalement en une ſoûmiſſion entiere, & en une crainte reſpectueuſe pour les volontez de Dieu: les richeſſes, la gloire & la ſanté ſont la recompenſe de cette divine vertu. *Finis modeſtiæ timor Domini; divitiæ, & gloria, & vita.*

V. L'impie paſſe ſa vie dans les crimes; les armes & la violence ſont les moyens dont il ſe ſert pour faire réüſſir ſes méchans deſſeins: mais celuy qui veut conſerver ſa vie, & le repos & la tranquillité de ſon ame, doit s'éloigner d'une ſi mauvaiſe & ſi dangereuſe conduite. *Arma & gladij in viâ perverſi: cuſtos autem animæ ſuæ, longè recedit ab eis.*

VI. C'eſt un proverbe que la verité a mis en uſage & que l'experience a confirmé, que par les inclinations de l'enfant on peut juger quelles ſeront ſes mœurs dans toute la ſuitte de ſa vie; car ſi le naturel peut ſe contraindre pour un temps, difficilement ſe pourra-t'il changer tout-à-fait. *Proverbium eſt: Adoleſcens juxta viam ſuam, etiam cum ſenuerit, non recedet ab ea.*

VII. L'empire que les riches exercent ſur les pauvres, eſt bien tyrannique: mais la ſervitude où s'engage volontairement celuy qui emprunte, n'eſt guere moins honteuſe, que celle à laquelle la naiſſance l'auroit aſſujetty. *Dives pauperibus imperat, & qui accipit mutuũ ſervus eſt fœneratoris.*

VIII. Les ſupplices & les vengean- *Qui ſe-*

minat iniquitatem, metet mala: & virga iræ ſuæ conſummabitur.

ces, ſont le fruit de l'injuſtice & du peché ; & l'on ne doit attendre d'une ſemence ſi mauvaiſe & ſi corrompuë, qu'une triſte & funeſte recolte.

Qui pronus eſt ad miſericordiam, benedicetur : de panibus enim ſuis dedit pauperi.

IX. Mais celuy qui aura le cœur tendre envers les pauvres & les mains charitables pour les ſecourir, recevra de Dieu un traitement plein de douceur, au jour de ſa plus grande colere ; & ne ſera point privé de la benediction qu'il donnera à ſes élûs.

Victoriã & honorem acquiret qui dat munera : animam autem auferet accipientiũ.

Qu'il eſt doux & qu'il eſt glorieux à l'homme de pouvoir eſtre liberal : Mais qu'il eſt rude & qu'il eſt fâcheux d'eſtre l'objet de la liberalité, & de devoir ſon cœur à celuy qui ne l'a acheté qu'au prix de l'or !

Ejice deriſorem, & exibit cum eo jurgium, ceſſabuntque cauſæ & contumeliæ.

X. Tous les ſoins que vous apporterez pour faire ceſſer les diviſions & les querelles qui s'éleveront dans voſtre maiſon, ſeront inutiles, ſi vous n'en oſtez la cauſe, en chaſſant celuy qui en eſt l'autheur & qui les entretient par de piquantes railleries.

Qui diligit cordis mũditiã, propter gratiam labiorum ſuorum

XI. Une intention droite & ſincere, un procedé ſimple & candide, & un diſcours franc & ſans artifice, gagnent les ames les plus barbares ; les Roys meſme ne peuvent pas refuſer leur amitié

à ceux qui poſſedent cette vertu de ſincerité. *habebis amicum regem.*

XII. La clarté & l'evidence avec laquelle les yeux du Seigneur voyent toutes choſes, luy font découvrir juſqu'aux plus ſecretes penſées qui ſont cachées dans le fond de noſtre cœur: & c'eſt en vain que les pecheurs pretendent luy déguiſer leurs méchans deſſeins ſous des paroles trompeuſes, puis qu'il en fera un jour paroiſtre la fauſſeté, & détruira leurs vains projets. *Oculi Domini cuſtodiũt ſcientiã: & ſupplantantur verba iniqui.*

XIII. Si vous attendez que le ſerviteur pareſſeux n'allegue point de faux pretextes pour ſe diſpenſer de vous obeïr, vos ordres ne ſeront jamais executez: car il ſuppoſe des difficultez à tous les commandemens qu'il reçoit; & ſi l'on luy ordonne quelque voyage, il ne manque pas de répondre que les chemins ſont pleins de Lyons & ſemez de beſtes farouches qui le devoreroient auſſi-toſt qu'il ſeroit hors de la maiſon. *Dicit piger: Leo eſt foris, in medio platearũ occidendus ſum.*

XIV. L'amour d'une femme illegitime peut attirer de ſi grands maux, que celuy qui a merité de tomber en la diſgrace de Dieu, ne peut recevoir des marques plus certaines de ſon courroux, *Fovea profunda os alienæ cui iratus eſt Dominus, incidet in eam.*

que de ſe voir engagé dans une affection ſi dangereuſe.

Stultitia colligata eſt in corde pueri, & virga diſciplinæ fugabit eam.

XV. La ſageſſe ſe trouve rarement en l'homme dans le temps de l'enfance & de la jeuneſſe ; & comme la raiſon agit foiblement en cét âge, la crainte du châtiment eſt fort neceſſaire pour en corriger les defauts & pour en arreſter les emportemens.

Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias ſuas, dabit ipſe ditiori & egebit.

XVI. Les miſerables opprimez par l'avarice & la calomnie des plus puiſſans, auront un jour leur retour avec avantage & avec honneur ; ils rentreront en poſſeſſion des biens qu'on leur a injuſtement uſurpez, & ils verront leurs perſecuteurs dans la meſme miſere d'où ils ſeront ſortis.

Inclina aurem tuam, & audi verba ſapientium, appone autem cor ad doctrinam meā.

XVII. Je vous demande, mon cher enfant, une nouvelle application à mes paroles, & vous conjure de vous ſouvenir que ma doctrine renferme un abregé de tous les ſentimens que la Sageſſe peut inſpirer, & que mes maximes meritent d'avoir quelque place en voſtre cœur.

Quæ pulchra erit tibi, cum ſervaveris eam in ventre

XVIII. Vous y découvrirez tous les jours des beautez cachées, ſi vous les meditez attentivement : & vous les employerez utilement lors que de vô-

tre cœur elles passeront sur vos levres & qu'elles deviendront le plus agreable sujet de vostre entretien.

tuo, & redundabit in labiis tuis.

XIX. Vous trouverez encore cét avantage en pratiquant fidelement la doctrine que je vous enseigne, qu'elle vous remplira d'une sainte confiance en la bonté de Dieu, qui ne sera point privée du succez que vous en attendrez.

Vt sit in Domino fiducia tua, undè & ostendi eam tibi hodie.

XX. Ces preceptes ont trois choses pour but principal, de moderer vos passions, de regler vos paroles, & de conduire vos actions.

Ecce descripsi eam tibi dupliciter, in cogitationibus & scientia.

XXI. Car lors que vous les pratiquerez fidelement, vous n'aurez que des pensées saintes & relevées, la verité se rencontrera dans toutes vos paroles, la justice conduira toutes vos actions, & vous aurez dequoy vous justifier devant ceux qui vous auront fait part de leur confiance & de leur authorité.

Vt ostendere tibi firmitatem, & eloquia veritatis respondere ex his, illis qui miserunt te.

XXII. Que la misere & l'infortune du pauvre ne vous soit point un sujet de le persecuter; & ne tirez point avantage de son impuissance ny de sa foiblesse pour l'opprimer.

Non facias violentiam pauperi, quia pauper est: neque cõteras egenum in portat.

XXIII. Car, je vous le repete encore, Dieu prendra infailliblement sa

Quia judicabit

Dominum causam eius, & configet eos, qui confixerunt animam ejus.

cauſe en main ; & les injures & les outrages qu'on luy aura faits, ſeront vengez par des peines beaucoup plus ſeveres.

Noli eſſe amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioſo.

XXIV. Si vous aimez le repos & la douceur de voſtre vie, n'ayez point de ſocieté avec ces emportez, que les moindres choſes mettent en fureur; car ils ſont incapables de reſpecter ny d'obſerver les loix les plus inviolables de l'amitié, lors qu'ils ſont dans le feu de leur colere.

Ne forte diſcas ſemitas eius: & ſumas ſcandalũ animæ tuæ.

XXV. Mais leur mauvaiſe humeur n'eſt pas le plus grand mal qui ſoit à craindre avec eux ; cette paſſion qui les agite, devient contagieuſe, & peut ſe gliſſer dans voſtre ame, & luy faire ſouffrir les meſmes accés dont vous voyez que voſtre amy eſt tourmenté.

Noli eſſe cum his qui defigunt manus ſuas, & qui vades ſe offerunt pro debitis.

XXVI. Evitez encore la compagnie de ces imprudens qui s'engagent legerement & ſans conſideration à répondre pour toutes ſortes de perſonnes; car vous devez apprehender que les inquietudes & les embarras qu'ils s'attirent, ne paſſent juſques à vous.

Si enim non habes unde reſtituas, quid cauſæ eſt ut tollat operimen-

XXVII. Quand le terme ſera venu auquel vous aurez promis de ſatisfaire pour les dettes d'autruy, ſi vous vous

trouvez dans l'impuiſſance, quelle excuſe pourrez vous alleguer pour vous deffendre, & pour empeſcher qu'on n'emporte ce qui vous appartient & juſqu'à vos meubles & vos habits?

tum de cubili tuo?

XXVIII. Mais comme je ne ſuis pas d'avis que vous ſoyez diſſipateur & prodigue de voſtre bien par des engagemens indiſcrets, je ne pretends pas auſſi que l'avarice vous faſſe uſurper celuy des autres; contentez-vous de ce qui vous appartient legitimement, & donnant des bornes à vos convoitiſes, ne faites point d'entrepriſes injuſtes & violentes ſur le fonds de vos voiſins, & que vos terres demeurent dans les limites que vos peres y ont établies.

Ne transgrediaris terminos antiquos, quos poſuerunt patres tui.

XXIX. Ce n'eſt pas en demeurant avec des gens de neant pour étre le premier parmy eux, qu'on parvient à une grande élevation: tous ceux qui ont le cœur plein d'une noble ambition, ſe ſçavent tirer d'une ſi baſſe maniere de vivre, & taſchent à vaincre leur mauvaiſe fortune en s'attachant aux Roys qui en ſont les maiſtres, & qui peuvent la rendre meilleure par leurs bienfaits.

Vidiſti virum velocem in opere ſuo? coram regibus ſtabit, nec erit ante ignobiles.

CHAPITRE XXIII.

Comment on doit manger avec les Princes: qu'il ne faut point accepter ny les biens ny la table des envieux: qu'il ne faut point opprimer les orphelins: qu'il faut travailler à la recherche de la Sageſſe, éviter les pecheurs, & ceux qui ſont portez à la gourmandiſe, honorer ſon pere & ſa mere, fuir les femmes débauchées & l'yvrognerie.

Quando ſederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ appoſita ſunt ante faciem tuam.

I. QUand vous ſerez invité à la table d'un Prince, ſouvenez-vous que la bonne chere eſt le plus dangereux écueil de la diſcretion; ne conſiderez pas avec moins d'attention les paroles qui ſortiront de voſtre bouche que les viandes qui y doivent entrer; puiſque les unes & les autres ont également beſoin d'eſtre reglées par la temperance & par la Sageſſe.

Et ſtatue cultrum in gutture tuo: ſi tamen habes in poteſtate animam tuam.

II. C'eſt en ces occaſions qu'il faut mettre en uſage toute voſtre force & toute voſtre vertu, pour vaincre vos deſirs, & pour retrancher la cauſe de voſtre convoitiſe, & de voſtre appetit déreglé.

III. Fuyez de tout voſtre pouvoir ces feſtins dangereux, d'où l'honneſteté des mœurs & la ſincerité des paroles eſt bannie ; où ſe pratiquent toutes ſortes de débauches & où ſe debitent toutes ſortes de menſonges. *Ne deſideres de cibis eius, in quo eſt panis mendacij.*

IV. Propoſez-vous cet honneſte but dans vos travaux, de fuir l'indigence, & de ſubſiſter dans la ſimplicité & la modeſtie : mais ſans porter vos deſirs au deſſus de voſtre condition & ſans pretendre à de vains honneurs & à des richeſſes inutiles & dangereuſes. *Noli laborare ut diteris : ſed prudentiæ tuæ pone modum.*

V. Sçachez moderer ces ſouhaits déreglez, qui emportent voſtre ame hors des bornes de la raiſon, & qui vous engagent à la recherche des biens imaginaires que vous n'acquererez jamais : quand meſme la fortune vous en rendroit poſſeſſeur contre toute apparence, elle ne perdra pas ſon inconſtance en voſtre faveur, & les graces que vous aurez receuës d'elle, s'échapperont de vos mains, comme l'oyſeau qui rompt les liens qui le retenoient & qui s'envole auſſi-toſt ſi loin, qu'on le perd de veuë. *Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere : quia facient ſibi pennas quaſi aquilæ, & volabunt in cœlum.*

VI. Fuyez la ſocieté des perſonnes qui ſous l'apparence trompeuſe de l'a- *Ne comedas cum homine*

Invido, & ne desideres cibos eius.

mitié, cachent une envie secrette dans leur cœur: ne vous laissez point surprendre par ces magnifiques repas ausquels il vous invitent; & sçachez qu'ils cherchent moins à acquerir vostre amitié qu'à satisfaire leur ambition.

Quoniam in similitudinem arioli, & coniectoris, æstimat quod ignorat.

VII. Ils vous soupçonnent des mesmes deffauts dont ils se sentent coupables; ils veulent mesme penetrer dans vos desseins, & deviner vos pensées, comme ceux que l'on consulte pour apprendre les secrets de l'avenir.

Comede & bibe, dicet tibi: & mens eius non est tecum.

Et quand ils s'efforceront davantage de faire paroistre leur magnificence devant vous, & de vous témoigner leur amitié par des caresses extraordinaires, ce sera alors que leur haine & leur avarice les tourmenteront davantage.

Cibos, quos comederas, evomes: & perdes pulchros sermones meos.

VIII. Ils chercheront les moyens de vous faire payer au double, la dépense dont ils auront fait parade devant vous; & les charmes de vostre conversation ny les témoignages de vostre amitié, n'arresteront point l'effet de leurs mauvais desseins.

In auribus insipientium ne loquaris, quia despicient

IX. N'exposez point à la censure ny à la raillerie des foux ou des impies, les preceptes de la Sageſſe, ny les mysteres divins; & ne traitez point des choses

saintes avec ces personnes prophanes, qui doutent de tout ce qu'elles ne peuvent comprendre, & qui se mocquent de tout ce qui est au dessus de leur raison. *doctrinæ eloquii.*

X. Regardez comme une chose sacrée, le bien & le patrimoine des orphelins. *Ne attingas parvulorum terminos: & agrum pupillorum ne intro eas.*

XI. Souvenez-vous que Dieu est le pere de ceux qui n'en ont plus sur la terre, & qu'il sera le juge aussi bien que le deffenseur de leur cause; & soyez plûtost le protecteur de ces pauvres sans deffense, que de l'auteur de leur ruine. *Propinquus enim illorum fortis est: & ipse judicabit cõtra te causam illorum.*

XII. Que vostre cœur ne s'endurcisse point à mes preceptes; & que vos oreilles ne se lassent point d'entendre ma doctrine. *Ingredia-tur ad doctrinam cor tuum, & aures tuæ ad verba scientiæ.*

XIII. Ne soyez pas méchant pere à vos enfans: pour leur estre trop indulgent, ne leur épargnez point des châtimens, qui par une petite douleur leur procureront de grands avantages; puis qu'ils pourront les corriger de leurs defauts, avant que le vice ait jetté de profondes racines en leur ame, & qu'ils les preserveront des passions déreglées qui feroient les causes de leur perte. *Noli subtrahere à puero disciplinam: si enim percusseris eum virga, nõ morietur.*

XIV. Par une douleur qui leur seroit cruelle, vous les conduiriez aux enfers, *Tu virga percuties eum, &*

animam eius de inferno liberabis.

& par une ſage ſeverité vous en delivrerez leur ame.

Fili mi, ſi ſapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum.

XV. Mon cher enfant, ſi l'intereſt que je prens à vos avantages, vous peut obliger à croire mes conſeils, ſoyez perſuadé que j'ay une ſi grande paſſion pour voſtre bien, que je n'auray point de joye plus ſenſible que de vous voir ſage & vertueux.

Et exultabunt genes mei, cum locuta, fuerint recta labia tua.

XVI. Et lors que je connoiſtray que vous changerez la qualité de mon diſciple en celle de maiſtre du reſte des hommes, & que toutes vos paroles ſeront autant de leçons de ſageſſe & de vertu, mon cœur en recevra une ſatisfaction inexplicable.

Non æmuletur cor tuum peccatores, ſed in timore Domini eſto tota die.

XVII. Ne regardez point le bonheur des pecheurs d'un œil jaloux, ne ſoûpirez point aprés une felicité accompagnée de crime, adorez le jugement que Dieu exerce diverſement ſur vous & ſur eux, ſans le vouloir examiner, & conſervez toûjours dans voſtre ame une crainte reſpectueuſe pour ſa grandeur.

Quia habebis ſpem in noviſſimo, & præſtolatio tua non auferetur.

XVIII. Si vous n'éprouvez pas les faveurs de la fortune pendant cette vie, que l'eſperance de l'avenir vous conſole ; & ſouvenez-vous que vous ſervez un maiſtre équitable, qui recompen-

ſera un jour vos peines & vos travaux.

XIX. Cependant, mon enfant, vous n'acquererez cette confiance en la bonté divine, que par la pratique des enſeignemens que je vous donne, & en vous ſoûmettant abſolument aux divines loix de la Sageſſe. *Audi fili mi, & eſto ſapiens: & dirige in via animum tuum.*

XX. N'oubliez pas un avis que je vous ay déja donné, & que je vous repete encore à cauſe de ſon importance; c'eſt d'éviter ces aſſemblées, qui n'ont pour fin que la débauché, & ou l'on ne fait conſiſter ſon plaiſir, que dans des excés qui vont juſqu'à la perte de la raiſon. *Noli eſſe in conviviis potatorum, nec in comeſſationibus eorũ, qui carnes ad veſcendum conferunt.*

XXI. Car outre que les preceptes divins vous le deffendent, l'oiſiveté qui accompagne la débauche, & la pauvreté qui ſuit la faineantiſe, doivent vous en deſtourner pour voſtre propre intereſt. *Quia vacantes potibus & dantes ſymbola, conſumentur: & veſtietur pannis dormitatio.*

XXII. Preſtez une attention reſpectueuſe aux avis & aux reprimendes de celuy auquel vous devez la vie, & lors que voſtre mere ſera devenuë vieille, reconnoiſſez ſes premiers ſoins, par la perſeverance de vos ſervices, & ſupportez avec la méme tendreſſe les cha- *Audi patrem tuum, qui genuit te, & ne cõtemnas cum ſenuerit mater tua.*

grins & les infirmitez de cét âge, qu'elle a ſouffert toutes les foibleſſes de vôtre enfance.

Veritatem, eme & noli vendere ſapientiam, & doctrinã, & intelligentiã.

XXIII. N'épargnez rien quand il faudra travailler à la connoiſſance de la verité ; mais quand vous l'aurez acquiſe, ſoyez liberal de ce qui vous aura tant couſté ; & prodiguez la Sageſſe, la doctrine & l'intelligence que vous aurez acheptée aux prix de vos travaux & de vos veilles.

Exultat gaudio pater juſti, & qui ſapientem genuit, lætabitur in eo.

XXIV. Quelle joye à un pere vertueux de laiſſer en ſon fils une vive image de ſa ſageſſe, & d'avoir produit un homme qui ſoit l'honneur auſſi bien que l'exemple de ſon ſiecle !

Gaudet pater tuus, & mater tua, & exultet qui genuit te.

XXV. Soyez du nombre de ces enfans vertueux, qui ſont l'honneur & la gloire de ceux qui les ont engendrez, & que les Autheurs de voſtre vie trouvent en vous la conſolation des ennuis, dont leur vieilleſſe ſe trouvera environnée.

Præbe fili mi, cor tuum mihi, & oculi tui vias meas cuſtodiant.

XXVI. Mon cher enfant, je vous conjure de me laiſſer diſpoſer de vôtre cœur en faveur de la Sageſſe ; ſuivez les voyes que je vous découvre pour marcher à ſa ſuite, & croyez que cette divine Maiſtreſſe a des charmes & des beautez qui la rendent digne de tou-

cher tous les cœurs de ſon amour; qu'il n'y a que ceux qu'elles a aſſujettis, qui ſoient veritablement libres, & qu'il ſuffit d'avoir ſeulement des yeux & de la conſiderer, pour devenir ſon amant paſſionné & pour eſtre ſa conqueſte.

XXVII. La pureté & l'innocence de ſes attraits vous donneront de l'horreur pour ceux de ces impudiques maiſtreſſes, qui ne veulent vous attirer que pour vous nuire, & dont l'amour eſt un abyſme duquel vous ne ſortirez jamais quand vous vous y ſerez une fois precipité.

Foveæ enim profunda eſt meretrix, & puteus anguſtus aliena.

XXVIII. Les appas de ces infames ſont plus dangereux que la rencontre des voleurs, qui preparent des embuſches au voyageur, lors que s'eſtant jetté imprudemment entre leurs mains, il y trouve la perte de ſon bien & de ſa vie.

Inſidiatur in via quaſi latro, & quos incautos viderit, interficiet.

XXIX. De qui deplorera-t-on le mal-heur? de qui trouvera-t-on le pere infortuné? qui s'embaraſſe dans les querelles? qui tomberat dans les precipices! qui reviendra couvert de bleſſures qu'il auroit pû éviter? qui s'attirera des fluxions ſur les yeux, & de dangereuſes maladies ſur tout le reſte du corps?

Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ cui foveæ? cui ſine cauſa vulnera? qui ſuffuſio oculorum?

Nonne his qui cõmorantur in vino, & ſtudent calicibus epotãdis?

XXX. Si ce n'eſt celuy qui s'abandonne à la débauche, & qui ne reſpire que le vin & l'yvrognerie.

Ne intuearis vinum quando flaveſcit, cũ ſplenduerit in vitro color ejus: ingreditur blãde.

XXXI. Ne permettez donc pas à vos yeux de conſiderer ſeulement la couleur du vin, lors qu'il brille dans le criſtal; & que voſtre gouſt ne ſe laiſſe point ſeduire par la douceur d'une liqueur qu'il trouuera d'abord ſi agreable.

Sed in noviſſime mordebit ut coluber, & ſicut regulus venena diffũdet.

XXXII. Car ſon amertume ſe fera ſentir à la fin, & puiſqu'il répand ſon poiſon juſques dans l'ame, il n'y a point de ſerpent dont les morſures ſoient plus dangereuſes, n'y de baſilic dont le poiſon doive eſtre plus redoutable.

Oculi tui videbunt extraneas & cor tuum loquetur perverſa

XXXIII. A meſure que le vain bannira la raiſon de voſtre ame, il allumera dans voſtre cœur un amour dereglé; vos yeux ſe laiſſeront éboüir à tous les appas dangereux des femmes impudiques, & voſtre langue ne ſera pas moins extravagante que vos yeux ſeront egarez.

Et eris ſicut dormiens in medio mari, & quaſi ſopitus gu-

XXXIV. Vous ne ſerez pas expoſé à un moindre danger qu'un matelot endormy dans ſon vaiſſeau au millieu de la tempeſte, qui le menace d'un prochain naufrage; ou qu'un pilote qui

ayant perdu ſon gouvernail par l'impetuoſité des vents, n'a plus de moyen de reſiſter à la violence de la mer. *bernator amiſſo clavo.*

XXXV. Voſtre ſtupidité en cét eſtat ſera ſi extrême; que vous ſerez inſenſible aux coups & aux injures? vous vous plaindrez des maux qu'on vous aura faits, ſans que vous les puiſſiez ſentir, & neantmoins dés que vous vous appercevrez à voſtre réveil du retour de la raiſon, vous luy preparerez un ſecond tombeau dans le vin & dans la débauche. *Et dices: Verberaverunt me, ſed non dolui; traxerunt me, & ego non ſenſi: quãdo evigilabo & rurſus vina reperiam?*

CHAPITRE XXIV.

De l'imitation des méchans, de la Sageſſe & de l'erudition : qu'il faut d'élivre: ceux qui ſont opprimez, & ne pas jurger trop ſeverement de l'homme juſte de la ruïne de nos ennemis ; qu'il ne faut tromper perſonne par ſes paroles, ny rendre le mal pour le mal : du champ de l'homme faineant ; la pauvreté ſurprend le pareſſeux.

Ne æmuleris viros malos, nec deſideres eſſe cum eis.

I. LA compagnie des impies eſt un écueil ſi dangereux à l'innocence & à la vertu que je ne puis vous recommander avec trop d'empreſſement de la fuïr & de l'éviter.

Quia rapinas meditatur mens eorum : & fraudes labia eorum loquuntur.

II. Quelque apparence de probité qu'il affectent pour couvrir la malice de leurs intention, vous éprouverez qu'elles ſont auſſi peu ſinceres, que leurs paroles ſont peu veritables ; & que les vnes & les autres n'on pour fin que la fourbe & la tromperie.

Sapientiâ ædificabitur domus ; & pruden-

III. C'eſt pluſtoſt par la conduite & par la ſageſſe de l'homme, qu'il laiſſa ſa maiſon riche & floriſſante, que

par ſon travail; & les remparts qui l'environnent ne la rendent pas ſi forte, que la prudence de celuy qui la gouverne. *tiâ roborabitur.*

IV. C'eſt par la prévoyance de l'avenir, que les caves ſe trouvent remplies, & que les maiſons ſont parées de meubles magnifiques, & enrichies de tout ce qui peut contribuer à la commodité & à l'éclat. *In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa & pulcherrima.*

V. C'eſt par la Sageſſe que l'homme ſe trouve un courage invincible contre tous les accidens de la vie; c'eſt par elle qu'il ſe voit remply d'une infinité de connoiſſances & d'un rare ſçavoir: c'eſt enfin par elle qu'il eſt doüé d'une force nompareille. *Vir sapiens fortis est; & vir doctus robustus, & validus.*

VI. La victoire ſe remporte bien moins par la multitude & par la vaillance des combattans, que par l'ordre & la diſcipline; & c'eſt noſtre prudence & noſtre conduite qui nous mettent les lauriers ſur la teſte, pluſtoſt que le nombre ou la valeur de nos ſoldats. *Quidquid dispositione initur bellum, & erit salus ubi multa consilia sunt.*

VII. La Sageſſe eſt ſi élevée au deſſus de l'intelligence de l'homme brutal & inſenſé, qu'il n'y a nulle proportion entre la foibleſſe & la connoiſſance de l'vn, & l'éclat des lumieres de *Excelsa stulto sapientia: in porta non aperiet os suum.*

l'autre mais ſi ſon eſprit ne la ſçauroit concevoir, on eſpereroit en vain de la rencontrer dans ſes paroles, quand meſme il en auroit beſoin pour la defenſe de ſa vie ou de ſes intereſts, devant des juges rigoureux.

Qui cogitat mala facere; ſtultus vocabitur.

VIII. Il n'y a point d'homme qui porte à plus juſte tittre le nom de fou, que celuy dont l'eſprit n'a que des penſées criminelles, & dont la volonté ne ſe peut plus propoſer d'autre objet que le mal & le peché.

Cogitatio ſtultitiæ peccatum eſt: & abominatio hominum, detractor.

IX. Ces miſerables ſont inceſſamment tourmentez du deſir de nuire à quelqu'un? il n'y a point de vertu ny d'innocence qui puiſſe repouſſer leur calomnie; mais ils ne s'apperçoivent pas qu'elle noircit dauantage celuy qui en eſt l'Autheur, que celuy meſme qui la ſouffre; & que les médiſans ſeront l'objet de la haine & de l'averſion publique.

Si diſperaveris laſſus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua.

X. Celuy qui a du cœur n'eſt jamais foible, quoy qu'il ſoit dénué de tout ſecours; mais celuy qui ſe laiſſe abattre par la difficulté & par la reſiſtance qu'il rencontre dans ſes entrepriſes, rendra ſes forces inutiles par la crainte qu'il a, de ne les pas employer avec aſſez d'avantage.

XI. Que la compaſſion trouve de l'accés dans voſtre cœur ; quand vous verrez l'innocent perſecuté, ne luy refuſez pas voſtre ſecours, ſi vous jugez qu'il puiſſe luy eſtre utile ; & conſervez-luy la vie quand vous le verrez ſur le point de ſouffrir une mort injuſte.

Erue eos qui ducuntur ad mortem, & qui trahuntur ad interitum liberare ne ceſſes.

XII. Si vous prenez de faux pretextes ſur vôtre foibleſſe pour vous exempter de ce devoir, ſouvenez-vous qu'encore que vous puiſſiez tromper les hommes, vous ne ſçauriez tromper celuy qui void le fond de nos cœurs, & que c'eſt luy qui doit juger voſtre vie, & vous recompenſer ou vous punir ſelon le merite de vos actions.

Si dixeris: Vires non ſuppetunt, qui inſpector eſt cordis, ipſe intelligit & ſervatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini iuxta opera ſua.

XIII. Mon enfant, vous mangez du miel avec plaiſir, parce qu'en flattant voſtre gouſt, il nourrit voſtre corps.

XIV. Sçachez que les preceptes de la Sageſſe ſont ſans comparaiſon plus agreables à l'ame qui les a gouſtez : car ils luy donnent pour nourriture une eſperance ferme & ſolide qui la fortifie durant cette vie, & qui ſera ſuivie dans la vie future d'un ſuccés infiniment heureux.

Comede fili mi mei, quia bonum eſt: & favum dulciſſimum gutturi tuo.

Sic & doctrinæ ſapientiæ animæ tuæ : quam cum inveneris, habebis in noviſſimis ſpem, & ſpes tua non peribit.

Ne insidieris & quæras impietatem in domo justi; neq; vastes requiem ejus.

XV. Ne traverſez point les ſaintes entrepriſes du juſte, & ne juge, point avec une trop grande ſeverité de ſes actions, de peur que la tranquillité de ſon ame ne ſoit troublée par vos ſcrupules.

Septies enim cadet justus, & resurget: impij autem corruent in malũ.

XVI. Car une grande ſainteté peut compatir avec de petits defauts; puiſque quelque juſte qu'on ſoit, on n'en eſt jamais tout à fait exempt: il y a cette difference entre les juſtes & les pecheurs, que les uns tombent par foibleſſe, & ſçavent auſſi toſt ſe relever par vertu, au lieu que les autres manquent par malice, & demeurent volontairement dans l'abyſme où leurs crimes les ont plongez.

Cum ruerit inimicus tuus, ne gaudeas, & in ruina ejus ne exultet cor tuum.

XVII. Lors que vous verrez la cheute de voſtre ennemy, ne permettez point à voſtre cœur de s'en réjoüir, reprimez ſes ſentiment en une rencontre qui doit pluſtoſt exciter voſtre generoſité pour le ſecourir, que voſtre haine pour contribuer à ſa perte.

Ne forte videat Dominus & displiceat ei: & auferat ab eo iram.

XVIII. De crainte que Dieu aux yeux duquel la diſpoſition de voſtre ame eſt toûjours connuë, ne retire ſa colere & ſa vengeance de deſſus voſtre ennemy, pour vous en faire ſentir les

effets, & qu'eſtant abandonné de ſa protection, vous ne tombiez vous méme dans un eſtat plus miſerable que celuy où vous le voyez reduit.

XIX. Ce n'eſt pas par des diſputes accompagnées d'aigreur & d'emportement que vous devez travailler à la converſion des impies; mais c'eſt en vous éloignant de leurs crimes, & en leur donnant un auſſi bon exemple, que celuy que vous recevez d'eux eſt mauvais. *Ne contendas cum peſſimis, nec æmuleris impios.*

XX. En voyant l'éclat de leur fortune, ſouvenez-vous toûjours de ſon inſtabilité, que la mort terminera un jour leurs eſperances, & que leur gloire qui brille aux yeux des hommes, ſe changera en obſcurité & en tenebres. *Quoniam non habent futurorum ſpem mali, & lucerna impiorum extinguetur.*

XXI. Apres vous avoir exhorté mon cher enfant, de craindre & d'adorer la grandeur de Dieu avec une profonde Humilité; je vous exhorte encore de reſpecter voſtre Prince legitime; & de vous ſouvenir que toute la puiſſance & l'authorité des Rois de la terre procede de celle de Dieu, qu'ils y ſont ſes vivantes images, & qu'il a imprimé ſur leur front un caractere de ſa Ma- *Time Dominum, fili mi, & regem: & cum detractoribus ne commiſceatis.*

jeſté : De ſorte que vous ne pouvez vous éloigner de la fidelité & de l'obeyſſance que vous leur devez, ny entretenir de ſecrettes intelligences avec les ſeditieux qui murmurent contre leurs ordonnances, ſans vous écarter des velontez de Dieu.

Quoniam repente conſurget perditio eorum: & ruinam utriuſque quis novit?

XXII. Vous verrez l'importance de mes avis dans la punition des criminels que je vous exhorte d'eviter: car ils ſe trouveront pourſuivis de la vengeance divine, lors qu'ils promettront un plus heureux ſuccés de leur revolte, & ceux qui entretiendront ces rebelles par des conſeils dangereux, & ceux qui les auront ſuivis, ſeront enveloppez ſous une meſme ruine.

Hæc quoque ſapientibus cognoſcere perſonam in judicio, non eſt bonum.

XXIII. C'eſt maintenant aux Juges que j'adreſſe mes paroles, les avertiſſant de ne ſe laiſſer jamais ny toucher par la qualité des perſonnes, ny corrompre par leurs ſollicitations, & de n'avoir égard qu'à l'équité ou à l'injuſtice de la cauſe qu'ils ont à juger.

Qui dicunt impio: juſtus es, maledicent eis populi, & detestabuntur eos tribus.

XXIV. Ceux qui flattent lâchement les impies dans leurs crimes, ne ſeront pas moins des objets de l horreur & de l'averſion publique, que ceux meſme qui les commettent.

XXV.

XXV. Mais ceux qui reprennent courageuſement le vice, & qui ne le craignent pas lors meſmes qu'il eſt ſur le thrône, attireront ſur eux les graces & les benedictions du Ciel.

Qui arguit cum laudabitur: & ſuper ipſos veniet benedictio.

XXVI. Cette conſtante & inflexible pratique de la juſtice ſe trouvera recompenſée de la faveur des Princes, & de l'eſtime & des careſſes de tous les hommes.

Labia deoſculabitur qui recta verba reſpondet.

XXVII. Travaillez toûjours à vous procurer les choſes neceſſaires, avant que de ſonger à avoir les agreables ou les ſuperfluës ; & que le ſoin de vous eſtablir un revenu ſolide precede celuy de bâtir de ſuperbes palais, & de les parer de meubles ſomptueux & magnifiques.

Præpara foris opus tuum, & diligenter exerce agrum tuum: ut poſtea ædifices domum tuam.

XXVIII. Ne trahiſſez point la verité en condamnant l'innocent pour flater les ſentimens & les inclinations de l'impie : ſouvenez-vous que ſi les loix de la charité obligent à ſe taire des defauts qu'on remarque en ſon prochain, celles de la juſtice obligent au contraire à rendre un témoignage public à ſa vertu.

Ne ſis teſtis fruſtra contra proximum tuum: nec lactes quemquam labiis tuis.

XXIX. Que l'injuſtice dont on

Ne dicas,

quomodo fecit mihi, sic faciam ei reddam vnicuiq; secundum opus ſuum.

uſera envers vous, ne vous ſoit point un ſujet ny un exemple, d'en uſer de meſmes envers les autres ; & ſçachez que la grandeur de courage & veritable generoſité conſiſte à mépriſer ou à pardonner les injures, & non pas à en pourſuivre la vengeance pour contenter voſtre paſſion.

Per agrũ hominis pigri trãſivi, & per vineam viri.

XXX. Comme le Sage doit tirer inſtruction de toutes choſes, je fais reflexion ſur tout ce qui ſe preſente, & il me ſouvient que paſſant un jour par la terre d'un homme faineant :

Et ecce totum repleverãt utrica, & operuerãt ſuperficiem ejus ſpinæ, & maceria lapipum deſtructa erat.

XXXI. Et voyant qu'elle eſtoit toute couverte d'orties & remplie d'épines, & que ſa maiſon tomboit en ruine ;

Quod cum vidiſſem : poſui in corde meo, & exemplo didici diſciplinã. Parum, inquam,

XXXII. Je penſay que les hommes de bon ſens pouvoient s'inſtruire aux deſpens des foux ; dont les mauvais exemples ſont plus profitables aux ſages que ceux des ſages ne le ſont aux inſenſez.

XXXIII. Je ne voulus pas pourtant épargner mes inſtructions à ce pareſſeux indigent, je luy fis voir que ſon oyſiveté eſtoit la ſource de ſa miſere, & que pour ſubſiſter dans un hon-

neſte repos, il eſtoit neceſſaire de s'employer avec aſſiduité dans le travail.

dormies, modicum dormitabis, paucillum manus cõſeres, ut quieſcas. Et veniet tibi quaſi curſor egeſtas & mendicitas quaſi vir armatus.

XXXIV. J'ajoutay la prevoyance de l'avenir aux reflexions ſur ſa conduite paſſée, & je l'avertis que s'il ne prevenoit ſon malheur par un ſoin actif & vigilant, il ſe verroit accablé de miſeres & de pauvreté, que ſa ruine ſeroit ſi prompte qu'il s'en trouveroit ſurpris, & que les ſuittes luy en ſeroient tellement funeſtes, que jamais on ne trouveroit moyen de reſtablir ſes affaires.

CHAPITRE XXV.

De la gloire de Dieu & de celle des Rois : de la roüille qui eſt le ſymbole de l'impieté : qu'il ne faut point trop s'élever : qu'il ne faut point médire : faut garder les ſecrets : des nuées ſans pluyes : de la diſcretion : qu'il faut faire du bien à ſon ennemy ; de la ville ſans murailles.

Hæ quoq; parabolæ Salomonus quas tranſtulerunt viri Ezechiæ Regis Iuda.

I. CEtte ſuitte des paraboles de Salomon n'ayant point eſte jointe aux precedentes ; le Roy Ezechias prit ſoin d'en faire faire la recherche, & commanda aux Sages de ſon temps de recueillir des ſententes ſi pretieuſes, afin de les laiſſer à la poſterité, & de conſerver ainſi la memoire de ce grand Roy dans tous les ſiecles.

Gloriæ Dei eſt celare verbum, & gloria Regum inveſtigare ſermonem. Cælum ſurſum, & terra

II. Comme la gloire de Dieu conſiſte à couvrir d'épaiſſes tenebres les evenemens à venir, celle des Rois eſt à les prevoir, & à les découvrir de loin par leur prudence.

III. La hauteur des Cieux & la profondeur des abyſmes n'eſt pas ſi difficile

à ſonder que le cœur d'un Roy prudent & ſage, qui veut cacher ſes deſſeins & les ſecrets de ſa conduite aux yeux du public.

deorſum, & cor regum inſcrutabile.

IV. Comme la roüille cache la beauté & ternit l'éclat d'un vaſe precieux, ſi elle n'en eſt ſoigneuſement oſtée;

Auſer rubiginẽ de argento, & egredietur vas puriſſimum.

V. Ainſi le thrône du Roy ne paroiſtra jamais dans ſa ſplendeur & dans ſa magnificence, ſi l'impieté n'en eſt tout à fait bannie.

Auſer impietatem de vultu regis, & ſtabilietur iuſtitia vultus eius.

VI. Quand vous ſerez devant le Roy demeurez dans le rang où vous devez eſtre par voſtre condition, & ne le portez pas plus-haut que voſtre naiſſance vous le permet: ſi vous vous élevez au deſſus, il faut que ce ſoit par un merite extraordinaire, & non par un ſot orgueil; puiſque ceux qui ſe propoſeront un autre chemin que celuy de la vertu pour aller à la gloire, n'y arriveront jamais.

Negloriẽſus appareas coram rege, & in loco magnorum ne ſteteris.

VII. Il vous ſera bien plus avantageux qu'on vous oblige de prendre un rang plus élevé, que d'eſtre contraint de quitter une place que vous aviez inſolemment uſurpée, & vous

Melius eſt enim ut dicatur tibi, Aſcẽde huc, quam ut humilie-

rio coram principe.

recevrez autant d'honneur ſi l'on recompenſe voſtre modeſtie, que vous auriez de confuſion & de honte ſi l'on puniſſoit voſtre ambition.

Quæ viderunt oculi tui ne proferas in iurgio cito: ne poſtea emẽdare non poſſis cum de honeſtaveris amicum tuum.

VIII. Que la colere ne trouble jamais ſi fort voſtre jugement qu'elle arrache de voſtre bouche les ſecrets que voſtre amy vous a confiez : quand la raiſon aura repris ſa place, la honte & le repentir ſeront la punition de voſtre emportement ; mais cette punition ne ſera pas le remede de voſtre faute.

Cauſam tuam tracta cum amico tuo: & ſecretum extraneo ne revelaveris.

IX. Quand vous aurez quelque affaire de conſequence, traittez-la avec un amy fidele, dont vous connoiſſiez autant la diſcretion & la prudence, que l'affection & le zele pour s'intereſſer à ce qui vous touche : Et ſur tout prenez garde de ne pas découvrir le ſecret de vos affaires à une perſonne dont vous ignorez le merite & la probité.

Ne forte inſultet tibi cum audierit, & exprobrare non ceſſet.

X. De peur que vous ne vous addreſſiez à ces perſonnes dangereuſes, qui ſont ſans bonté & ſans honneur, & qui ſont du poiſon de toutes choſes : car aprés eſtre entrées d'abord dans vos ſentimens, pour vous obliger à les leur découvrir avec franchiſe, elles ſe mocqueront de voſtre ſimplicité, vous

reprocheront voſtre foibleſſe, & trahiront lâchement voſtre ſecret.

La benediction du Ciel & l'amitié des hommes vous ſeront des preſervatifs aſſeurez contre les maux preſens, & contre ceux qui vous menacent à l'avenir : conſervez-les avec ſoin quand vous les aurez acquiſes, de peur que la diſgrace & l'ignominie ne ſuccedent à des biens ſi excellens & ſi precieux. *Gratia & amicitia liberant, quas tibi ſerva, ne exprobrabilis ſias.*

XI. Les paroles dites à propos ſont plus agreables à ceux qui les écoutent, & ornent davantage le diſcours de celuy qui parle, que de riches pommes d'or ſur un lict d'argent ne parent la maiſon d'un homme ſplendide & magnifique. *Mala aurea in lectis argẽteis, qui loquitur verbum in tempore ſuo.*

XII. Et la docilité & l'attention avec laquelle on écoute la correction, eſt une parure beaucoup plus avantageuſe, que ne ſont les pendans d'oreille de perles & de diamans. *In auris aurea & margaritũ fulgẽs, qui arguit ſapientem & aurem obedientem.*

XIII. La fraiſcheur de la neige ou de la glace n'eſt pas plus delicieuſe dans les chaleurs de l'Eſté, que le prompt retour d'un Ambaſſadeur fidele eſt agreable à ſon Souverain, quand par ſa capacité & ſon induſtrie, il a fait reüſſir *Sicut frigus nivis in die meſſis, ita legatus fidelis ei qui miſit eum, ani-*

nam jo-
stius re-
quiescere
facit.

une comission importante dont il avoit esté chargé.

Nubes & ventus, & pluvia non sequētes, vir gloriosus, & promissa non complens.

XIV. Lors que les vents & les nuées font esperer de la pluye dans un temps de secheresse, & qu'ils trompent en suitte le desir & l'attente du laboureur, en se dissipant sans donner de l'eau, ils sont une image de ces personnes vaines & ambitieuses, qui promettent tout, & qui n'executent rien.

Patientia lenietur princeps, & lingua mollis confringet duritiam.

XV. La colere d'un Prince ne s'appaise que par la patience, & il n'y a que la douceur de celuy contre qui elle est excitée, qui puisse attendrir la dureté de son cœur.

Mel invenisti? comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud.

XVI. Sçachez mettre de la moderation à vos desirs, & des bornes à vostre appetit, & souvenez vous que plus les choses vous flattent, plus l'excés vous en sera dangereux, & troublera vostre raison. Car qu'y a-t'il de plus doux que le miel, & qu'y a-t'il qui vous fasse plus de mal au cœur si vous en prenez sans mesure?

Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, ne quando satiatus, oderit te.

XVII. Considerez toûjours davantage si vos visites seront bien receuës de ceux à qui vous les rendez, que si elles vous divertisent vous mesme: qu'elles soient si bien réglées par la discretion,

que vous ne ſoyez jamais importun, au lieu d'eſtre civil ; de peur qu'on ne vous apprehende pluſtoſt comme incommode, que de vous deſirer comme agreable.

XVIII. Les coups qu'on reçoit de la langue envenimée d'un médiſant, ne ſont pas moins dangereux ny moins redoutables que ceux d'une épée à deux tranchans, ou d'une fleche empoiſonnée. *Iaculum & gladius, & ſagitta acuta, homo qui loquitur falſum teſtimonium cõtra proximũ ſuum.*

XIX. l'homme trompeur & ſans probité eſt à celuy qui en attend du ſecours & de l'aſſiſtance dans l'occaſion, comme les dents dont la douleur oſte l'uſage à un homme preſſé de la faim, ou comme des pieds appeſantis par une grande laſſitude à celuy qui eſt haſté d'avancer ſon chemin : & quiconque mettra ſa confiance en un infidele, ſe trouvera dépoüillé d'aide & de ſecours dans ſon beſoin, comme celuy qui a perdu ſon manteau dans un froid extrême. *Deus putridus, & pes laſſus, qui ſperat ſuper infideli in die anguſtia: & amittit pallium in die frigoris.*

XX. Comme c'eſt prendre une peine inutile, & faire une dépenſe ſuperfluë, que de prendre du vinaigre dans le nitre, puiſqu'il le corrompt & qu'il étint ſa vertu ; de meſme l'on ſe travaille en *Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi peſſimo.*

vain quand on entreprend de charmer une grande triſteſſe par la douceur de ſon chant ; les conſolations & les divertiſſemens qu'on preſente hors de ſaiſon à un cœur affligé, rendent ſa douleur plus aſpre & plus violente.

Sicut tinea veſtimento & vermis ligno, ita triſtitia viri nocet cordi.

La triſteſſe n'eſt pas moins nuiſible au cœur de l'homme que le ver dans les habits, & la pourriture dans le bois : & la raiſon doit faire ſur l'eſprit du Sage pour le délivrer d'un ſi grand mal, ce que fait le temps ſur celuy de l'inſenſé.

Si eſurierit inimicus tuus, ciba illũ: ſi ſitierit, da ei aquam bibere.

XXI. Ne vous contentez pas de ne point faire de mal à vos ennemis, portez voſtre charité juſques à leur faire du bien & à les ſecourir dans leur miſere.

Prunas enim cõgregabis ſuper caput eius, & Dominus reddet tibi.

XXII. Car ceux qui ont le cœur veritablement genereux, ſe vengent par les bien-faits ; & s'ils ne peuvent amollir la dureté de leurs ennemis, du moins ils ſe ſatisfont eux-meſmes en meritant les recompenſes celeſtes, & allument ſur ces ingrats la colere de Dieu.

Ventus aquilo diſſipat pluvias, & facies triſtis linguam

XXIII. De meſme que le vent du Nord diſſipe les pluyes, & les nuages qui les portent ; ainſi la ſeverité de celuy devant lequel on médit, impoſe ſilence au calomniateur, & l'empeſche

de continuer ſes railleries piquantes & malicieuſes. *detrahentem.*

XXIV. Quand vous vous trouverez importuné des bizarreries d'une femme de mauvaiſe humeur, allez chercher le repos dans les lieux les plus retirez de voſtre maiſon : afin de trouver au moins dans la ſolitude, la tranquillité, que vous deviez rencontrer aupres de celle qui vous auoit eſté donnée pour la conſolation de vos peines, & pour le ſoulagement de vos ennuis. *Melius eſt ſedere in angulo domatis quã cum muliere litigioſa & in domo communi.*

XXV. Comme il n'eſt rien de plus delicieux que de rencontrer une fontaine claire & fraiſche, quand on eſt dans une grande alteration ; auſſi n'eſt-il rien de plus agreable que le retour d'un meſſager fidele, lors qu'il revient d'un long voyage pluſtoſt qu'on ne l'auoit eſperé. *Aqua frigida animæ ſitienti, & nuntius bonus de terra longinqua.*

XXVI. Lors qu'un juſte eſt émeu de l'exemple du pecheur, ou que porté au mal par ſa propre foibleſſe, il tombe devant luy dans quelque grande faute, ſa cheute n'eſt pas moins nuiſible & ne cauſe pas un moindre mal que ſi l'on avoit troublé ou infecté les ſources des fontaines publiques ; qui infecteront tout un peuple par une contagieuſe corruption. *Fons turbatus pede, & vena corrupta, iuſtus cadẽs coram impio.*

Sicut qui mel multum comedit, nõ eſt eĩ bonum: ſic qui ſcrutator eſt majeſtatis opprimetur à gloria.

XXVII. Comme celuy qui ſe laiſſe conduire à ſon appetit déreglé, mangeant ſans conſideration & avec excés les choſes qui ſont agreables à ſon gouſt, reçoit en ſuite la punition de ſa friandiſe par les maux & les incommoditez qu'elle attire apres ſoy; ainſi lors que l'homme ſuivant la curioſité de ſon eſprit, s'emportera à rechercher les ſecrets de la Majeſté de Dieu, au delà de la capacité de ſes lumieres, il ſe trouvera opprimé par l'éclat de ſa gloire; & l'ignorance & la confuſion le chaſtieront de ſon audacieuſe temerité.

Sicut urbs patens, & abſque murorum ambitu, ita vir qui non poteſt in loquendo cohibere ſpiritum ſuum.

XXVIII. Celuy qui ouvre la porte de ſon cœur, & qui confie les ſecrets de ſon ame à tous ceux qui l'abordent, eſt fort bien repreſenté par une ville depourveuë de remparts & ſans deffenſe.

CHAPITRE. XXVI.

De la vanité du fou : qu'il ne luy faut pas toûjours répondre : du Meſſager ſans eſprit : de l'honneur rendu au fou : de l'homme qui croit eſtre ſage : qu'il ne faut point ſe méler aux querelles d'autruy, de celuy qui trompe ſon amy : de l'homme colere : des diſcours pleins d'orgueil : de celuy qui cache ſa hayne : de la langue trompeuſe.

I. LE froid & les neiges de l'hyver ne ſont pas plus incompatibles avec le chaud & la ſechereſſe de l'Eſté ; & les grandes pluyes ne ſont pas plus nuiſibles durant la recolte, que la gloire, les charges & les dignitez ne ſont peu convenables à un inſenſé : ceux qui l'honorent ſe des-honorent eux-meſmes en ſe rendant partiſans de ſa folie. *Quomodo nix in æſtate, & pluvia in meſſe, ſic indecens eſt ſtulto gloria.*

II. Les injures & les imprecations proferées injuſtement & ſans ſujet, s'évanoüiſſent & ſe paſſent ſans effet, comme les oiſeaux qui volent en lair, & y font mille tours, ſans laiſſer aucune trace apres eux. *Sicut avis ad alia transvolans, & paſſer quolibet vadens : ſic male dictum*

fruſtra prolatum in quempiam ſuperveniet.

III. Les inſenſez n'ont pas moins beſoin de retenuë dans leurs emportemens & d'aiguillon pour les exciter à leur devoir, que les animaux qui ne ſe conduiſent qu'avec la bride, ou qui ne vont qu'a coups de foüet.

Flagellū equo, & camus aſino, & virga in dorſo imprudentium.

IV. N'oppoſez qu'un ſilence plein de ſageſſe à tous les diſcours extravagans d'un inſenſé ; puiſque ce n'eſt pas en conteſtant opiniaſtrement avec les foux, que les ſages font remarquer la difference qui eſt entre eux, mais par le mépris dont ils traitent leur égarement & leur folie.

Ne reſpōdeas ſtulto iuxta ſtultitiā ſuam, ne efficiaris ei ſimilis.

V. Mais s'il y a des temps où il ne faut pas répondre au fou ſuivant ſa folie de peur d'eſtre fou comme luy ; il y en a où il faut répondre à l'inſenſé ſelon ſa folie, de peur qu'en ne le reprenant point il s'imagine d'eſtre ſage.

Reſponde ſtulto juxta ſtultitiam ſuam, ne ſibi ſapiens eſſe videatur.

VI. Lors que pour traiter une affaire importante, on ſe ſert d'un homme ſans capacité, ny experience, on fait à peu prés comme ſi l'on employoit un boiteux à la courſe ou à quelque long voyage: car ainſi l'on n'auroit que le déplaiſir ou la honte d'un ſi mauvais choix.

Claudus pedibus ; iniquitatem bibens ; qui mittit verba per nuncium ſtultum.

VII. Comme un boiteux ſe glorifie-

Quomodo pulchrus

roit en vain de la beauté de ſes jambes puiſqu'il ne peut s'en ſervir ſans découvrir ſon defaut ; de meſme la ſcience du fou ne luy eſt guere plus avantageuſe, puiſqu'il ne ſçauroit parler ſans faire voir ſon extravagance, & qu'il ne peut mettre en uſage aucune des ſages maximes qu'il a apprifes.

fruſtra habet claudus tibias: ſic indecens eſt in ore ſtultorum parabola.

VIII. Celuy qui honore un fou reſſembles à ces idolatres aveugles, qui en paſſant devant la ſtatuë de Mercure augmentent par un culte ridicule un tas de pierres qui luy eſt dedié, y jettant de ces ſortes d'offrandes. Les perſonnes qui manquent de ſens & de conduite ne ſont pas moins indignes d'honneur que cette ſtatuë morte & inanimée; & ceux qui leur en rendent ne ſont pas moins criminels que ces profanes adorateurs d'une fauſſe Divinité.

Sicut qui mittit lapidem in acervum mercurij, ita qui tribuit inſipienti honorem.

IX. La doctrine eſt auſſi dangereuſe dans l'eſprit d'un homme extravagant, qu'une épine piquante dans la main d'un homme yvre : car comme il ſe s'en bleſſe le premier, & bleſſe en ſuite tous ceux qui l'approchent ; l'inſenſé rendra la ſcience nuiſible à luy-méme & à ſon prochain, ne l'employant que pour mieux faire paroiſtre ſes deffauts, &

Quomodo ſi ſpina naſcatur in manu temulenti, ſic parabola in ore ſtultorum.

pour découvrir malicieuſement ceux des autres.

Iudicium determinat cauſas : & qui imponit ſtulto ſilentium, iras mitigat.

X. Un differend eſt terminé entre des perſonnes raiſonnables par l'Arreſt d'un juge ; mais entre les foux on ne peut faire ceſſer les querelles, ſi l'on ne leur impoſe ſilence, & ſi l'on ne leur oſte toute liberté de parler.

Sicut canis qui revertitur ad vomitum ſuum: ſic imprudẽs qui iterat ſtultitiã ſuam.

XI. Le chien qui retourne à ſon vomiſſement eſt l'image de celuy qui ayant receu de Dieu le pardon de ſes pechez apres une ſolemnelle proteſtation de les éviter, oublie une ſi ſainte reſolution, retourne à l'iniquité, & ſe plonge dans de nouveaux crimes.

Vidiſti hominem ſapientẽ ſibi videri : magis illo ſpem habebit inſipiens.

XII. Je fais plus de cas d'un fou qui reconnoiſt ſa folie, que d'un ſage preſomptueux;& je trouve qu'un pecheur qui avouë humblement ſes crimes, peut eſperer ſon ſalut de la bonté de Dieu, avec plus de fondement, que le juſte qui ne l'attend que de ſa juſtice.

Dicet piger : Leo eſt in via, & leæna in itineribus.

XIII. Lors que le pareſſeux allegue la crainte des ours & des lyons qui ſont dans les chemins, pour s'exempter d'aller executer ce qu'on luy ordonne, ce n'eſt pas cette apprehenſion qui le retient, mais ſeulement ſa pareſſe.

Sicut oſtium

XIV. Mais lors que je le voy enſe-

vely dans une ſi lâche oiſiveté qu'eſtant meſme couché dans ſon lit, cette ſituation ne luy ſemble pas aſſez commode, qu'il ſe tourne de tous coſtez pour trouver une poſture qui ſatisfaſſe davantage ſa delicateſſe, & qu'il abandonne cependant le ſoin de toutes ſes affaires, je le compare à une porte qui eſtant ſuſpenduë ſur ſes gonds fait vainement cent tours & retours, ſans ſe pouvoir éloigner du lieu auquel elle demeure arreſtée.

vertitur in cardine ſuo, ita piger in lectulo ſuo.

XV. Cette molle faineantiſe l'occupe ſi puiſſamment, qu'il trouve de la difficulté dans les choſes meſme les plus faciles: & s'il eſt ſeulement beſoin de porter la main juſqu'à la bouche, il ne le fait qu'avec peine & dans l'extréme neceſſité.

Abſcõdit piger manum ſub aſcella ſua, & laborat ſi ad os ſuũ eam converterit.

XVI. Et ce qui eſt encore plus déplorable, c'eſt qu'au lieu de reconnoître ſon malheur, & la honteuſe pareſſe dans laquelle il eſt comme enſevely, il s'aveugle d'une preſomption ridicule & ſe croit eſtre plus remply de lumiere & de capacité, que tout ce qu'il y a de gens plus ſages & plus éclairez.

Sapiẽtior ſibi piger videtur ſeptem viris loquentibus ſententias.

XVII. Celuy qui prend party entre deux hommes qui ſont ennemis,

Sicut qui apprehendit auri-

bus canē sic qui transit empatiens & commiſcetur rixæ alterius.

ſans y eſtre obligé; & qui s'expoſe indiſcretement aux injures & aux outrages qu'ils vomiſſent l'un contre l'autre, reſſemblent parfaitement à un homme qui careſſe un chien furieux, & qui ne remporte que des morſures pour marques de ſon imprudence.

Sicut noxius eſt qui mittit ſagittas & lanceas in mortem: Ita vir qui fraudulenter nocet amico ſuo & cum fuerit deprehenſus, dicit, Ludens feci.

XVIII. Quelque grand que ſoit le crime de celuy qui trempe ſes mains dans le ſang d'autruy & qui ſe rend coupable d'un aſſaſſinat.

XIX. Vous ne vous rendez pas moins criminel en trompant ou en trahiſſant celuy qui ſe fie en voſtre amitié; & de quelque artificieux pretexte dont vous pretendiez colorer une ſi noire perfidie, vous ne vous en pourrez iamais bien juſtifier.

Cum defecerint ligna, extinguetur ignis: & ſuſurrone ſubtracto jurgia conquieſcent.

XX. La diſcorde s'entretient par la médiſance, & comme le feu s'éteint lors qu'on ne luy fournit plus de nourriture, ainſi les querelles ceſſent lors qu'on banit celuy qui les fomente.

Sicut carbones ad prunas, & ligna

XXI. L'homme colere & querelleux eſt encore bien repreſenté par le bois ſec, qui s'enflamme auſſi-toſt que l'on l'approche du feu.

XXII. Les adroits médiſans qui ſous l'apparence d'une fauſſe loüange

calomnient finalement la vertu ; ſont d'autant plus dangereux que leur artifice eſt mieux couvert, & leur malice mieux déguiſée.

ad ignem ſic homo iracũdus ſuſcitat rixas.

XXIII. Ceux qui cachent une méchante ame ſous l'apparence de la vertu & de la pieté; & qui couvrent ſous des paroles enflées d'orgueil & remplies de faſte & d'hypocriſie des intentions criminelles, reſſemblent à des vaſes de terre qu'on garnit d'une legere couverture d'argent, & qui ſont par dedans tout pleins de bouë & d'ordure.

Verba ſuſurronis quaſi ſimplicia, & ipſa pervenient ad intima ventris.

Quomodo ſi argento ſordido ornare velis vas fictile, ſic labia tumentia cum peſſimo corde ſociata.

XXIV. Quelque ſoin qu'apporte celuy-qui a le cœur plein d'envie & de hayne, à la diſſimuler ſous des paroles flateuſes, il luy en échappera toûjours quelqu'une, qui trahira malgré luy les ſecrets de ſon cœur, & qui découvrira ſes mauvais deſſeins.

Labiis ſuis intelligitur inimicus, cum in corde tractaverit dolos.

XXV. Lors que les ennemis cachez affectent une plus grande douceur en leurs paroles, que leur voix eſt la plus modeſte & leur viſage le plus ouvert; deffiez vous d'autant plus de la malice de leur ame, qu'ils s'efforcent de la diſſimuler avec plus de ſoin & d'artifice, ſous de ſi belles apparences.

Quando ſubmiſerit vocem ſuam, ne credideris ei; quoniam ſeptem nequitiæ ſunt in

XXVI. Leur averſion enfin éclatera

CHAPITRE XXVII.

Qu'il ne faut point se glorifier dans l'esperance de l'avenir, ny se loüer soymesme : combien la colere d'un fou est insupportable : de la reprimende faite en public : de celuy qui s'engage pour un estranger : de la femme de mauvaise humeur : que l'enfer n'est jamais plein : la modestie de l'homme s'éprouve par la prosperité & par les louãges.

I. NE vous flattez point dans l'esperance de l'avenir, puis qu'il n'est point en vostre disposition, & que vous pouvez estre prevénu par la mort avant l'heure de vostre réveil. Mais sans attendre au lendemain, faites à l'heure mesme le bien qui est en vostre pouvoir songez davantage à executer les bons desseins que vous avez pris, qu'à en former de nouveaux, & au lieu de vous confier imprudemment sur l'incertitude du futur, employez sagement le present qui est asseuré & dont vous pouvez utilement disposer. *Ne glorieris in crastinũ, ignorans quid superventura pariat dies.*

II. Laissez aux autres le soin de pu- *Laudet te alien*

nus, & non os suum: extraneus & non labia tua

blier vos loüanges, & prenez ſeulement celuy de les meriter, ſouvenez-vous que ſi quelque choſe peut affoiblir la gloire d'une occaſion vertueuſe, c'eſt le ſoin qu'on prend de faire qu'elle ſoit ſceuë : qu'il n'y a rien de plus glorieux que de mépriſer la gloire ; & qu'elle dépend encore plus de la vertu que de la reputation.

Grave eſt ſaxum, & onerosa arena: ſed ira ſtulti utroque gravior.

III. Il n'y a point de fardeau dont le poids ſoit ſi inſupportable que l'emportement d'un homme extravagant ; & quelque peſant que ſoit le ſable & la pierre, ce ſont des charges beaucoup plus legeres à porter que la mauvaiſe humeur d'un fou n'eſt facile à endurer.

Ira non habet miſericordiam, nec erumpens furor: & impetuũ concitati ferre quis poterit?

IV. Ce n'eſt pas lors qu'un homme eſt dans l'ardeur de ſa colere qu'on doit attendre de recevoir des effets de ſa bonté : comme il n'écoute point en cét eſtat les conſeils de la raiſon, vous ne devez pas eſperer qu'il écoute vos prieres ; & ce ſera voſtre ſilence plûtoſt que vos paroles qui adoucira l'aigreur de ſon eſprit.

Melior eſt manifeſta correptio quã amor abſconditus.

V. Une affection cachée & ſans effet, nous eſt moins avantageuſe que la ſeverité d'une reprimende publique, qui nous corrige en nous couvrant de hon-

te; car cette confuſion nous eſt ſalutaire & cette affection nous eſt inutile, & ne contribuë jamais à nous corriger de nos defauts.

VI. Les playes ſalutaires d'un amy, qui nous preſervent d'un grand mal & nous conſervent la vie par une petite douleur, ſont auſſi preferables aux careſſes & aux baiſers d'un ennemy qui ne nous flatte que pour nous tromper & pour nous nuire. *Meliora ſunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oſcula odientis.*

VII. Ce n'eſt pas tant dans l'excés des plaiſirs que dans leur uſage moderé, qu'on trouve le point de la volupté : apres un grand repas on a du dégouſt pour les viandes les plus delicates ; au lieu que la ſobrieté fait trouver douces & agreables celles qui ſont les plus fades ou les plus ameres. *Anima ſaturata calcabit favum; & anima eſuriens etiã amarum pro dulci ſumet.*

VIII. Celuy qui abandonne le ſoin de ſa famille & la ſocieté de ſes amis, & qui court de Province en Province pour ſatisfaire ſa curioſité, reſſemble à un oiſeau vagabond, qui apres avoir une fois quitté ſon nid, vole de tous coſtez ſans avoir de retraitte aſſeurée; & eſt ainſi continuellement expoſé aux embuſches de l'oiſeleur. *Sicut avis transmigrans de nido ſuo, ſic vir qui derelinquit locũ ſuum.*

IX. Les conſeils judicieux d'un amy *Vnguento &* va-

riis odoribus delectatur cor : & bonis amici consiliis anima dulcoratur.

fidele ſont ſemblales à ces parfums qui fortifient & qui réjoüiſſent le cœur ; & l'utilité que l'homme ſage retire des bons avis, ſurpaſſe infiniment le plaiſir que donnent les plus delicieux & le plus agreables parfums de la terre.

Amicum tuum & amicum patris tui ne dimiseris, & domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

X. Comme un amy eſt le plus grand de tous les treſors, auſſi eſt-ce celuy que vous devez conſerver avec plus de ſoin : Ne vous ſeparez donc jamais d'une perſonne dont l'affection & la vertu vous ſont connuës, pour vous attacher à une autre dont vous n'avez pas eu le loiſir d'éprouver la probité : que l'amitié vous ſoit ſi ſacrée que vous la repectiez encore dans les amis de voſtre pere, comme dans les voſtres propres : cherchez à vous conſoler dans vos malheurs avec celuy qui vous eſt uny par les liens de l'affection, plûſtoſt qu'avec celuy qui ne vous touche que par les droits du ſang; car un frere partagera bien les avantages de voſtre maiſon avec vous, mais s'il n'eſt voſtre amy, il ne prendra nulle part à vos infortunes particulieres, ny aux douleurs de voſtre cœur.

Melior eſt vicinus iuxta, quam

Un voiſin officieux & charitable, qui vous peut ſecourir dans vos beſoins, n'eſt-il pas preferable à un frere éloigné

éloigné de vous ; qui ne vous peut rendre qu'une assistance tardive & hors de saison. *frater procul.*

XI. Mon enfant, donnez cette joye à mon cœur, de travailler avec tant de soin à vous rendre parfait, & d'étudier si soigneusement les loix de la vraye sagesse que vostre conduite soit irreprehensible, que vous en puissiez toûjours rendre raison, & justifier l'integrité de vos mœurs à la honte & à la confusion de ceux qui auroient esté assez hardis ou assez méchans pour vous calomnier. *Stude sapientiæ, fili mi, & lætifica cor meum, ut possis exprobranti respondere sermonem.*

XII. L'homme prudent évite le peril, & le craint, parce qu'il le connoist: le simple au contraire s'y expose avec hardiesse & temerité, parce qu'il ne le void pas; & il s'y trouve enfin mal-heureusement engagé. *Astutus videns malum abscondit se: parvuli pertransierunt & damnificati sunt.*

XIII. N'ayez aucune indulgence pour ces inconsiderez qui vous auront legerement engagé leur foy pour des estrangers & des inconnus; vostre bonté leur deviendroit perilleuse, & en pensant contribuer à leur avantage, vous deviendriez l'autheur de leur ruine. *Tolle vestimentum eius qui spopondit pro extraneo: & pro alienis, auferet pignus.*

XIV. Ne vous laissez pas surprendre à ces loüanges immoderées que l'on vous donnera avec profusion & sans *Qui benedicit proximo suo voce*

grandi, de nocte consurgens maledicenti similis erit.

nul discernement ; les fausses loüanges données hors de propos & avec affectation ne valent guere mieux que des injures : celuy qui en est si liberal en public, est souvent rongé dans le cœur d'une secrette envie, qui arrachera de luy des médisances & des calomnies lors qu'il sera en particulier.

Tecta perstillantia in die frigoris, & litigiosa mulier, comparantur.

XV. Il seroit plus supportable d'être exposé à la pluye & aux injures du temps pendant la rigueur de l'hyver, que d'estre obligé de demeurer en la compagnie d'une femme querelleuse & chagrine, dont la societé est accompagnée de tumultes & de tempestes continuelles.

Qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, & oleum dexteræ suæ vocabit.

XVI. Car vous renfermeriez plûtost les vents, & vous empescheriez plus aisement leur bruit & leur impetuosité, que d'arrester ses emportemens ; vous retiendrez avec plus de facilité de l'huile dans la main sans qu'elle s'écoulast, que vous n'arresteriez le cours de ses extravagances & de sa mauvaise humeur.

Ferrum ferro exacuitur, & homo exacuit

XVII. Comme le fer s'aiguise & se déroüille par un autre fer, la conversation d'un amy vertueux corrige les defauts de celuy qui en joüit, & les esprits

ſe perfectionnent & s'épurent par une mutuelle communication de pensées juſtes & raiſonnables.

faciem amici ſui.

XVIII. Si le travail qu'on ſe donne à cultiver la terre n'eſt pas ingrat, & ſi l'on eſt recompenſé de la peine qu'on prend à élever des arbres, par la douceur des fruits qu'ils portent, combien le ſerviteur d'un maiſtre reconnoiſſant & genereux doit-il plus juſtement attendre que ſes ſervices ſeront bien recompenſez, & qu'il retirera de ſes ſoins & de ſa fidelité les avantages qu'il a meritez ?

Qui ſervat ficum comedet fructus ejus: & qui cuſtos eſt domini ſui, glorificabitur.

XIX. Comme les yeux remarquent aiſément la figure d'un viſage dans les eaux d'une fontaine ; ainſi l'eſprit du Sage découvre ſans peine, les deſſeins & les penſées, que les hommes les plus diſſimulez forment dans les plus cachez replis de leur cœur.

Quomodo in aquis reſplendent vultus proſpicientium, ſic corda hominum manifeſta ſunt prudentibus.

XX. La convoitiſe de l'eſprit & la curioſité des yeux de l'homme ſont auſſi déreglez que l'enfer qui n'eſt jamais remply : & la mort dont l'avidité n'eſt jamais ſatisfaite, n'eſt pas plus inſatiable.

Infernus & perditio nunquam implentur: ſimiliter & oculi hominum inſatiabiles.

XXI. La loüange eſt à l'homme ce que la fournaiſe eſt aux metaux : com-

Quomodo probatur in

conflatorio argentum, & in fornace aurum: sic probatur homo ore laudantis.

me l'or & l'argent y ſont éprouvez, c'eſt dans les applaudiſſemens, dans le triomphe, & dans la proſperité, que la modeſtie eſt miſe à l'épreuve & qu'on diſtingue la veritable vertu d'avec celle qui n'eſt qu'apparente.

Cor iniqui inquirit mala: cor autem rectum inquirit ſciëtiam.

Les deſirs de l'impie ont toûjours le crime pour objet; ceux du Juſte au contraire n'ont pour fin que l'innocence; & il ne trouve ſa ſatisfaction que dans l'étude de la ſageſſe ou dans la pratique de la vertu.

Si contuderis ſtultum in pila quaſi piſanas feriente de ſuper pilo, non auferetur ab eo ſtultitia eius.

XXII. On peut guerir les maux du corps par l'inciſion ou par le feu, & rendre le reſte plus ſain en retranchant la partie malade; mais les maux de l'eſprit ſont d'ordinaire plus incurables; car on oſteroit plûtoſt la vie que la folie à un inſenſé.

Diligenter agnoſce vultum pecoris tui, tuoſque greges conſidera.

XXIII. Comme le bien qui eſt acquis par les moyens les plus innocens & les plus legitimes, eſt le plus aſſuré; ſongez davantage à conſerver celuy que vous avez receu de vos peres, qu'à acquerir de nouvelles richeſſes: ne negligez pas de prendre vous-meſme la connoiſſance de voſtre bien, & de ſçavoir le nombre de vos troupeaux: car l'économie & le bon ordre que vous mettrez dans

vos affaires eſt le meilleur ſecret pour vous enrichir.

XXIV. Durant que la fortune vous comblera de ſes bienfaits & de ſes faveurs, n'en abuſez pas par des profuſions deſordonnées ; & noubliez pas ſon inconſtance au milieu de ſes careſſes : conſiderez que la puiſſance & l'authorité n'ont preſque jamais eſté fixes dans les perſonnes qui les ont poſſedées avec le plus d'éclat ; mais que les ſceptres meſme & les couronnes paſſent ſouvent d'une maiſon en une autre, & qu'un ſiecle renverſe ſans peine ce qu'un autre avoit établi avec tant de travail, de dépenſe & de ſomptuoſité.

Non enim habebis jugiter poſſeſſatẽ: ſed corona tribuetur in generationem & generationẽ.

XXV. En voyant vos prairies émaillées de verdure & de fleurs & vos campagnes chargées de moiſſons, remerciez Dieu qui eſt pour vous ſi liberal de ſes bienfaits, & reconnoiſſez que vous devez tous les fruits de la terre & toutes les beautez de la nature à celuy qui en eſt l'autheur.

Aperta ſunt prata & apparuerunt herbæ virentes ; & collecta ſunt fœna de montibus.

XXVI. Puiſqu'il vous a donné tant d'agneaux pour vous reveſtir de leur toiſon, & que les troupeaux qui paiſſent l'herbe dans vos plaines vous apportent un ſi grand profit.

Agni ad veſtimẽtum tuũ ; & hœdi ad argenti pretium.

Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos; & in necessaria domus tuæ & ad victum ancillis tuis.

XXVII. Contentez-vous de ce biens que vous avez receus de sa bonté sans en chercher de plus grands ; entretenez vostre famille des moyens qu'il vous en a donnez, & ne vous rendez pas indigne de la continuation de ses faveurs, par vostre ingratitude & par vostre insatiable cupidité,

CHAPITRE XXVIII.

De la fuite de l'impie, & de l'assurance du Iuste: que la multitude des Princes n'a esté donnée à la terre que pour le chastiment de ses crimes: du pauvre qui calomnie celuy qui luy est semblable: du pauvre suppliant: du mauvais riche: de celuy qui n'écoute pas la loy: de celuy qui cache ses crimes: que celuy qui est toûjours dans la crainte du mal, conserve son innocence: du Prince méchant comme un lion: du Souverain sans prudence: de celuy qui dérobe à son pere.

1. L'Impie incessamment troublé par l'image de ses crimes & tourmenté par les reproches de sa conscience s'enfuit sans estre pousuivy; & quoy que personne ne l'accuse, il est toûjours dans la crainte des supplices qu'il a meritez; pendant que le Juste au milieu de la persecution & de la calomnie, joüit d'un calme & d'un repos qu'aucune infortune ne sçauroit troubler.

Fugit impius nemine persequẽte: justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

Propter peccata terræ, multi principes ejus: & propter hominis sapientiã, & horũ scientiam quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

II. La multitude des Seigneurs qui oppriment les peuples par leur injuſtice & leur tyrannie, & ſouvent l'inſtrument dont Dieu ſe ſert pour chaſtier les crimes des nations: cependant ſi l'excés du vice ſert d'occaſion à leur établiſſement, la vertu ne contribuë pas moins à affermir leur puiſſance, & la ſageſſe des fideles Conſeillers, qui les aſſiſtent dans leurs entrepriſes, conſerve ſouvent leur vie & leur authorité, parmy la revolte de leurs Sujets & les troubles de leurs eſtats.

Vir pauper calũnians pauperes, ſimilis eſt imbri vehementi, in quo paratur fames.

III. Les pauvres inſolens, qui au lieu d'avoir appris à plaindre la miſere & l'infortune des autres par la malheureuſe experience qu'il en font eux-meſmes, les calomnient & leur inſultent par de continuelles injures, ſont plus nuiſibles dans le monde, que ces orages qui renverſent les moiſſons & qui cauſent la famine.

Qui derelinquunt legem, laudant impium: qui cuſtodiunt ſuccenduntur contra eum.

IV. Tous ceux qui ſont ennemis des loix, & de la juſtice approuvent la conduite des méchans; & leur donnent des loüanges auſſi injuſtes que honteuſes; mais ceux qui obeïſſent fidelement aux divins preceptes, ſentent leur zele s'enflammer contre leur impieté, & at-

tendent du Ciel leur converſion on leur ruine.

V. Les méchans vivent comme ſi Dieu ne devoit point juger ny condamner la malice de leurs œuvres, & comme s'il n'avoit point d'yeux pour les conſiderer, ny de mains pour punir le vice & pour recompenſer la vertu: mais le Juſte qui eſt touché de ſon amour, reſpecte la lumiere de ſes yeux qui l'éclairent, & le conduiſent, & ne cherche qu'à luy plaire en toutes ſes actions. *Viri mali non cogitant judicium: qui autem inquirunt Dominū, animadvertunt omnia.*

VI. La vertu eſtant le plus pretieux & le plus eſtimable de tous les biens du monde, elle rend celuy qui la poſſede plus heureux dans la ſimplicité de ſa condition, que le riche qui en eſt privé, dans l'éclat & dans l'abondance. *Melior eſt pauper ambulāns in ſimplicitate ſua, quām dives in pravis itineribus.*

VII. Un enfant ſoûmis aux divines loix qu'il apprend de la bouche de ſon pere, devient ſa gloire, ſa couronne, & ſon appuy: mais l'enfant prodigue & rebelle aux preceptes de Dieu, eſt la confuſion & la douleur de celuy qui luy a donné la vie. *Qui cuſtodit legem, filius ſapiens eſt: qui autem comeſſatores paſcit, confundit patrem ſuū.*

VIII. Ceux qui par des concuſſions, des uſures, & des injuſtices, ont amaſſé de grands treſors, ne les pourront pas long-temps conſerver; car Dieu qui eſt *Qui congregat divitias*

usuris & fœnore, liberali in pauperes congregat eas.

le distributeur des richesses, les mettra dans des mains charitables, qui rendront aux pauvres par leurs aumônes, ce qu'on leur avoit dérobé par l'avarice.

Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio eius erit execrabilis.

IX. Celuy qui ferme ses oreilles aux commandemens divins, & qui n'écoute pas la loy de Dieu avec le profond respect qu'il doit, ne merite pas que ses prieres soient écoutées ; aussi Dieu fermera-t'il les oreilles à ses vœux, & ses sacrifices seront odieux & execrables.

Qui decipit iustos in via mala, in interitu suo corruet & simplices possidebunt bona eius.

X. Les ruses & les artifices que l'on prepare pour la ruine du juste, retomberont sur la teste de leurs auteurs ; & les simples & les innocens qui paroissent sans deffense aux yeux des hommes, & que la main du Seigneur protegeoit lors qu'on tendoit secrettement des pieges à leur innocence, seront enfin les heritiers de ceux qui aspiroient avec tant d'ardeur à la possession de leurs biens.

Sapiens sibi videtur vir dives : pauper autem prudens scrutabitur eum.

XI. Celuy qui ne doit son élevation qu'à la fortune, se voyant honoré, croit aisément la devoir à son merite ou à son industrie : mais celuy que la fortune a fait naistre dans la pauvreté, & qu'elle a soûmis à l'empire de ceux qui sont plus puissans que luy, se trouve souvent recompensé par les avantages

de l'esprit, & par les lumieres naturelles dont il se sert pour remarquer & pour condamner les defauts de ce riche presomptueux.

XII. La gloire & l'abondance se rencontrent d'ordinaire dans les Estats qui sont gouvernez par les gens de bien ; la ruine au contraire, & la pauvreté desolent les empires qui sont conduits par les impies.

In exultatione iustorum multa gloria est: regnantibus impiis ruinæ hominum.

XIII. Ce ne sera point par le soin que vous apporterez à cacher vos crimes que vous les effacerez, & que vous vous rendrez digne de pardon ; mais bien par l'humilité avec laquelle vous les confesserez, & par les efforts que vous ferez pour vous en corriger, & pour en oster de vôtre ame jusqu'aux moindres racines.

Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit & reliquerit ea, misericordiam consequetur.

XIV. Bien-heureux celuy qui a receu de Dieu un cœur tendre à ses saintes inspirations & qui est touché de sa crainte ; puisque de là dépend la certitude de son salut : mais celuy dont l'ame est endurcie dans le peché, est sur le bord du precipice, & moins il a de peur d'y tomber, plus sa chûte est prochaine, & sa perte inévitable.

Beatus homo qui semper est pavidus : qui vero mentis est duræ, corruet in malum.

XV. Le rugissement du lyon, & le

Leo rugiens, &

ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

fremiſſement de l'ours, que la faim force de ſortir de leur caverne, ne ſont pas plus redoutables aux troupeaux, que l'inſatiable convoitiſe d'un méchant Prince l'eſt à ſon pauvre peuple, qu'il reduit par ſon avarice dans l'extremité de la miſere.

Dux indigens prudentia, multos opprimet per calumniam: qui autem odit avaritiã: longi fient dies ejus.

XVI. Il ne ſuffit pas qu'un Souverain, pour eſtre digne du rang qu'il tient, ait les intentions droites; la lumiere & la prudence ne luy ſont guere moins neceſſaires que la bonté: car s'il n'a du diſcernement & s'il n'eſt de luy-meſme fort éclairé, la paſſion d'autruy le fera ſouvent agir, plûtoſt que la raiſon & la juſtice; & les innocens ſeront d'ordinaire opprimez par la calomnie des méchans: que ſi à la ſageſſe & à la prudence il joint le mépris des richeſſes, il ſe verra recompenſé par une longue ſuite d'années heureuſes & tranquilles.

Hominem qui calumniatur animæ sãguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

XVII. Quand un homme que l'avarice oblige de rougir ſes mains du ſang de l'innocent, s'enfuiroit au delà des mers, & ſe cacheroit au deſſous des abyſmes, ſon crime qui l'accompagne par tout, l'empeſchera de pouvoir trouver la ſeureté de ſa vie en aucun lieu.

XVIII. Ce ne ſera point par la fineſſe ny par la ſubtilité de l'eſprit humain qu'on aſſurera ſon ſalut, mais par la ſimplicité & par l'innocence ; & celuy qui s'en éloignera, & qui marchera par des voyes obliques, ne pourra par aucune adreſſe éviter de tomber dans les precipices qu'il y rencontrera. *Qui ambulat ſimpliciter ſalvus erit : qui perverſis graditur viis, concidet ſemel.*

XIX. L'exemple de ceux qui trouvent l'abondance dans l'aſſiduité du travail & la miſère dans la faineantiſe, doit vous exciter à embraſſer l'un avec courage, & à éviter l'autre avec diligence. *Qui operatur terram ſuã, ſatiabitur panibus : qui autem ſectatur otium, replebitur egeſtate.*

XX. Il n'y a point de vertu qui attire plus d'eſtime que la fidelité ; elle rend recommandables ceux meſme qui ſont au deſſous des autres par la baſſeſſe de leur naiſſance, & par le malheur de leur condition ; mais il n'y a point de crime au contraire, qui attire plus la haine des hommes & la colere du Ciel, qu'une laſche infidelité meſlée d'une honteuſe avarice, qui n'a pour but qu'un intereſt infame & odieux. *Vir fidelis multũ laudabitur : qui autem feſtinat ditari, non erit innocens.*

XXI. Un Juge ne ſçauroit eſtre équitable, s'il n'eſt aveugle pour la dignité & la qualité des perſonnes qui *Qui cognoſcit in judicio faciem, non bene*

facit: iſte & pro buccella panis deſerit veritatem.

le ſolicitent, & s'il eſt aſſez foible pour abandonner la juſtice par des égards humains, on doit craindre qu'il ne ſoit aſſez laſche pour la trahir par les moindres tentations des intereſts les plus bas.

Vir qui feſtinat ditari & aliis invidet, ignorat quod egeſtas ſuperveniet ei.

XXII. Celuy qui ſans attendre un temps propre & des occaſions favorables pour avancer ſa fortune, la pourſuit avec trop d'empreſſement, la ruinera par ſa precipitation : que ſi l'envie ſe meſle à ſon imprudence, & s'il fait ſon mal-heur de la proſperité & des avantages dont les autres joüiſſent, il ſe verra privé par une juſte punition de Dieu, de ceux meſme qu'il poſſede.

Qui corripit hominem, gratiam inveniet poſtea apud eum, magis quam ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

XXIII. Quelque reſiſtance que trouve d'abord la reprimende dans un eſprit, à la fin pourtant elle vaincra ſon opiniaſtreté, & ſe le rendra ſoûmis & docile ; au lieu que celuy qui par des flateries agreables ; mais dangereuſes, trahit les intereſts de ſon amy, s'attirera enfin ſon mépris & ſa haine.

Qui ſubtrahit aliquid à patre ſuo & à ma-

XXIV. Les enfans ſe trompent, lorſque ſous pretexte du droit qu'ils ont à la ſucceſſion de leurs peres, ils dérobent leur bien pour fournir à leur luxe & à leurs débauches : Dieu ſe rend le

vengeur de cét attentat, ceux qui ont eu l'audace de le commettre, ſont complices des murtres les plus detêtables.

tre, & dicit hoc non eſſe peccatum particeps homicida eſt.

XXV. Le ſot orgueil & la vaine ambition eſt la ſource de la diſcorde & de la diſention, comme l'humilité eſt ce qui entretient la paix & la bonne intelligence : celuy qui ne preſume point de ſon merite ; mais qui fonde toutes ſes eſperances ſur la grace & ſur la miſericorde de Dieu, en obtiendra le ſalut qu'il en attend.

Qui ſe jactat & dilatat, jurgia concitat: qui vero ſperat in Domino, ſanabitur.

XXVI. Quiconque s'appuye ſur ſes propres forces, & ſe confie tellement aux lumieres de ſon eſprit, qu'il n'écoute jamais d'autres conſeils que ceux de ſon ſens particulier, fera bien-toſt voir ſa folie & le déreglement de ſa conduite ; mais celuy qui apporte de la moderation à ſes deſirs & de la retenuë aux mouvemens de ſon ame trouvera la recompenſe de ſa ſageſſe dans le ſaulut qu'il recevra de la main de Dieu.

Qui confidit in corde ſuo, ſtultus eſt : qui autem graditur ſapienter, ipſe ſalvabitur.

XXVII. N'attendons pas de Dieu plus de faveurs ny de graces que nous n'en aurons accordé aux miſerables qui ont imploré noſtre ſecours : ſi nous

Qui dat paupери, non indigebit: qui deſpicit deprecan-

sem, sustinebit penuriam.

les avons soulagez dans leurs infortunes, nous éprouverons la misericorde divine dans nos besoins, & si nous les avons abandonnez à leur mal-heur, nous nous trouverons exposez aux mêmes peines & à de pareilles disgraces.

Cum surrexerint impij, abscondentur homines: cum illi perierint, multiplicabuntur justi.

XXVIII. Quand la puissance se trouve jointe à l'impieté, la terreur se répand dans les ames les plus innocentes; mais la probité & la justice reprend son lustre & son premier avantage, lors que les impies sont exterminez, & que la méchanceté est confonduë.

CHAPITRE XXIX.

De celuy qui mépriſe les reprimendes : de la multiplication des juſtes : du Roy juſte : qu'il ne faut pas conteſter contre un fou : qu'il faut inſtruire ſes enfans : de celuy qui nourrit ſon valet avec trop de delicateſſe : que l'impie eſt en horreur au juſte, & le juſte à l'impie.

I. QUand l'endurciſſement de l'impie eſt arrivé à un tel point, que non ſeulement il ne ſe laiſſe point toucher aux avis que l'on luy donne ; mais qu'il hait encore, & mépriſe celuy qui par un eſprit de charité le reprend de ſes defauts, c'eſt alors que ſon mal eſt ſans remede, & la mort le ſurprendra avant qu'il ait penſé à ſa gueriſon.

Viro qui corripientem duræ cervicis contemnit, repentinus ei ſuperveniet interitus: & eum ſanitas non ſequetur.

II. L'éclat & la gloire des Empires, & tout le bon-heur des Royaumes, ne conſiſte pas tant dans leur étenduë & dans leur force que dans le grand nombre des hommes vertueux qui les habitent, & quand le merite y

In multiplicatione iuſtorum lætabitur vulgus : cum impij ſuperſerint principa-

tum, gemet populus.

est reconnu, & que la justice y a le dessus, c'est alors que l'Estat est veritablement florissant ; mais lors que les impies y possedent les dignitez & la puissance, & qu'ils font gemir les peuples sous leur injustice, on peut bien dire que sa ruine est prochaine, & que la main du Seigneur est preste de tomber sur luy.

Vir qui amat sapientiã, lætificat patrem suum: qui autem nutrit scorta, perdet substantiam.

III. L'homme n'a point de plus agreable consolation parmy les chagrins de la vieillesse, que de voir son fils adonné à la recherche & à la pratique de la sagesse ; mais rien au contraire n'augmente davantage les ennuis de cét âge triste & languissant, que le déplaisir de voir ses enfans engagez dans les voluptez infames, dans la débauche, & dans la profusion.

Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam.

IV. La grandeur & la conservation de l'Estat, dépend de la prudence & de la justice du Roy qui le gouverne, & comme l'avarice d'un Souverain ruine & destruit son Empire, la moderation de son avarice fait la richesse de ses Sujets, & met la magnificence dans sa Cour, & l'abondance dans tous ses Estats.

Homo

V. Les flateries & les caresses dont

on ſe ſert pour couvrir la tromperie qu'on veut faire à un amy, ſont des pieges où il eſt difficile de ne ſe pas laiſſer ſurprendre ; mais s'il eſt faſcheux d'y tomber, il eſt encore plus honteux de les avoir preparez à d'autres.

qui blandis fictiſque ſermonibus loquitur amico ſuo, rete expandit greſſibus ſuis.

VI. Les impies n'auront point d'artifices, ny de ſubtilitez qui les puiſſent faire échapper à la juſtice de Dieu, & pendant que les bons le loüent voyant que ſa vengeance s'exerce ſur les pecheurs, ils deviendront eux-meſmes les objets de ſes graces & de ſa bonté.

Peccantē virum iniquum involvet laqueus : & juſtus laudabit atque gaudebit.

VII. Le Juſte ſe laiſſe beaucoup plus toucher à l'infortune & à la miſere du pauvre, qu'à l'éclat trompeur qui environne les grands de la terre, & l'impie manquant de lumiere pour diſcerner la verité, & de volonté pour la pratiquer, ſe laiſſe entierement conduire par ſa paſſion.

Novit juſtus cauſam paupertū, impius ignorat ſcientiā.

VIII. Si les méchans attirent par la noirceur de leurs crimes la colere du Seigneur ſur les lieux qu'ils habitent, les Sages détournent les fleaux de ſa Juſtice de deſſus les Villes & les Provinces, par la ſainteté de leur vie, & par la ferveur de leurs prieres.

Homines peſtilentes diſſipant civitatē : ſapientes vero avertunt furorem

Vir sapiēs si cum stulto cōtenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.

IX. Le Sage ne remportera que du chagrin de la converſation qu'il aura avec un homme extravagant, & ſoit qu'il pretende l'inſtruire ; ou ſe divertir par ſon entretien, il ne ſortira jamais ſatisfait de ſa compagnie ; & l'inquietude & le repentir ſeront la punition d'un temps ſi mal employé.

Viri sanguinum oderunt simplicē: justi autem quærunt animā ejus.

X. Les mœurs de l'homme ſanguinaire ne peuvent compatir avec la douceur & la ſimplicité des gens de biens ; mais ceux qui font cas de la vertu, recherchent ſoigneuſement leur amitié.

Totum spiritum suum profert stultus: sapiens differt & reservat in posterum.

XI. Le fou fait paroiſtre d'abord tous ſes ſentimens, & produit au dehors les penſées les plus ſecrettes de ſon eſprit ; mais celuy du Sage eſt un abyſme ſi profond, qu'on ne le ſçauroit ſonder ; on y découvre tous les jours des threſors cachez ; quoy qu'il ſemble que dans chaque occaſion, il mette en uſage toute ſa prudence, il en fait paroiſtre de nouveaux & de merveilleux effets quand il en eſt beſoin.

Princeps qui libenter audit verba mendacij omnes ministros

XII. Un Prince qui au lieu de punir le menſonge, prend plaiſir à écouter les faux rapports, n'aura que d'indignes & de méchans favoris, qui fe-

ront leur cour aux dépens de l'innocence & de la vertu des bons ? mais ils luy feront enfin éprouver en le trahiſſant luy-meſme, combien il eſt dangereux à un Souverain de vendre ſa faveur au prix de la flaterie & de la calomnie. *habet impios.*

XIII. Le pauvre & le riche ſont faits l'un pour l'autre ; l'indigence du pauvre trouve ſon ſecours dans la liberalité du riche, & comme Dieu eſt l'Autheur de l'un & de l'autre, ayant privé le pauvre des biens de la terre, il inſpire aux riches la volonté d'en faire part aux miſerables. *Pauper & creditor obviaverũt ſibi : utriuſque illuminator eſt Dominus.*

XIV. La juſtice eſt le plus ferme ſoûtient des Rois, & lors qu'ils la rendent aux pauvres comme aux riches, & qu'ils protegent les intereſts des foibles contre l'oppreſſion des grands, ils affermiſſent leurs ſceptres & leurs couronnes, en ſe rendant autant aimables aux bons, qu'ils ſont redoutables aux méchans. *Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.*

XV. L'enfant auquel la nature a eſté liberale de ſes faveurs, ne retire pas moins d'avantage de la bonne éducation que de la bonne naiſſance, & la ſageſſe eſt un bien que l'on n'acquiert preſque jamais de ſoy-meſme : on a *Virga atque correptio tribuit ſapientiam, puer autem qui dimittitur voluñ-*

tæ ſuæ, confundit matrem ſuam.

toûjours beſoin d'eſtre inſtruit & d'être corrigé pour y arriver, & l'on voit ordinairement que l'enfent qu'on abandonne à ſa propre conduite, eſt la honte de ſa famille & la confuſion de ſes parens.

In multiplicatione impiorum multiplicabuntur ſcelera: & juſti ruinas eorum videbunt.

XVI. Le grand nombre des impies peut bien augmenter celuy des crimes; mais non pas les authoriſer; le party des méchans ſera le plus foible, quoy qu'il ſoit ſouvent le plus grand, & le regne de l'impieté ne ſera pas de ſi longue durée, que les juſtes n'ayent la joye d'en voir la ruine & l'entiere deſtruction.

Erudi filium tuũ & refrigerabit te, & dabit delicias animæ tuæ.

XVII. Vous ne ſauriez eſtre heureux pere, ſi vous ne vous eſtes rendu ſoigneux de l'inſtruction de vos enfans pendant leur jeuneſſe, & vous ne devez point pretendre d'en retirer du contentement & de la gloire, ſi vous avez negligé le ſoin de leur education.

Cum Prophetia defecerit, diſſipabitur populus: qui verò cuſtodit legem, beatus eſt.

XVIII. Quand le peuple ferme les oreilles à la voix de Dieu & de ſes ſaints Prophetes, il eſt menacé d'une ruïne prochaine, & lors qu'il ſe ſoûmet avec pieté aux preceptes de la loy, il peut raiſonnablement attendre toutes ſortes de faveurs & de benedictions du Ciel.

XIX. Tenez vos ſerviteurs dans le reſpect qu'ils vous doivent, & ſoyez aſſeuré que vous ne les aſſujettirez à leur devoir que par la crainte, & que vous ne les corrigerez point par de ſimples paroles : s'ils n'apprehendent les châtimens, vous n'en ſerez jamais obey; & quoy qu'ils reçoivent vos commandemens ; ils ne ſe donneront ny la peine d'y répondre, ny le ſoin de les bien executer.

Servus verbis non poteſt erudiri, quia quod dicis intelligit, & reſpondere contemnit.

XX. N'attendez rien de bon d'un homme inconſideré à parler ; car la legereté des paroles eſtant une marque certaine de celle de l'eſprit, & du defaut du jugement, elle ne ſçauroit produire que du déreglement & de la folie.

Vidiſti hominem velocem ad loquendũ? ſtultitia magis ſperanda eſt, quam illius correptio.

XXI. Celuy qui au lieu d'accouſtumer de bonne heure ſes ſerviteurs au travail, les nourrit dans la delicateſſe, & dans la faineantiſe, n'en retirera que de l'ingratitude, de l'inſolence & de la rebellion.

Qui delicate à pueritiæ nutri ſervum ſuũ, poſtea ſentiet eum contumacem.

XXII. L'homme colere bannit le repos & la tranquillité de tous les lieux où il ſe trouve ; cette paſſion eſt l'origine de la pluſpart des crimes dont les

Vir iracundus provocat rixas: & qui ad

indignãdum facilis est erit ad peccandum promptior.

hommes se rendent coupables, puisqu'il est presque impossible de conserver de la moderation & de la justice au milieu de l'emportement.

Superbũ sequitur humilitas: & humilem spiritu suscipiet gloria.

XXIII. L'abaissement & le mépris seront une infaillible punition de l'orgueil, & la gloire sera une recompense certaine de l'humilité.

Qui cum fure participat, odit animãsuam, adjurantem audit & non judicat.

XXIV. Celuy qui se rend complice d'un larcin, a peu de soin de l'innocence de son ame, qu'il flestrit par l'indignité de ce crime; il sera contraint d'avoir recours au mensonge pour éviter la condamnation du juge qui voudroit tirer la verité de sa bouche.

Qui timet hominem, cito corruet: qui sperat in Domino, sublevabitur.

XXV. L'homme qui ne se propose que des cosiderations humaines dans toutes ses actions, & qui ne demeure dans son devoir que par la crainte des hommes, tombera dans les plus grandes fautes; mais celuy qui craint Dieu & qui se confie plus en son assistance qu'en ses propres forces, en recevra un secours qui le maintiendra dans l'integrité & dans la justice.

Multi requirunt faciem principis & judi-

XXVI. Le nombre de ceux qui cherchent la faveur des Princes, est bien plus grand que de ceux qui taschent de meriter

riter celle de Dieu ; les hommes ne ſongent gueres que c'eſt luy qui les doit juger ſouverainement, & que comme c'eſt l'approbation ou la condamnation de ce divin Juge, qui fera leur bonheur ou leur malheur eternel, ils n'ont rien à deſirer que ſa faveur, rien à craindre que ſa diſgrace.

cium à Domino egreditur ſingulorũ.

XXVII. Comme rien n'eſt plus different que la conduite des juſtes & des impies, rien auſſi n'eſt plus oppoſé que leurs ſentimens ; & autant que les uns haïſſent l'impieté, autant les autres ont en horreur les actions vertueuſes.

Abominantur juſti viri impium : & abominantur impij eos, qui in recta ſunt via.

XXVIII. Mon cher enfant, ſi voſtre ame vous eſt chere, & voſtre ſalut precieux, eſtimez les maximes que je vous donne, puiſque le ſoin que vous prendrez de les pratiquer, vous fera éviter des malheurs qui ſont eternels.

Verbum cuſtodiẽs filius extra perditionem erit.

CHAPITRE XXX.

A meſure que l'homme approche de Dieu il reconnoiſt la foibleſſe de ſon eſprit, & que les œuvres de Dieu ſont tout à fait incomprehenſibles : il ne faut rien ajouſter aux paroles de Dieu : il faut fuir la vanité, le menſonge, la pauvreté & les richeſſes : il ne faut pas nuire à un ſerviteur aupres de ſon Maiſtre : il y a trois choſes qui troublent le monde des quatre plus petites choſes de la terre.

Verba congregantis filii vomentis.

I. VOicy un abbregé des paroles myſterieuſes, que le Sage qui les a entenduës de la bouches de Dieu meſme, veut communiquer icy au reſte des hommes.

Viſio quã loquitur vir cum quo eſt Deus, & qui Deo ſecũ morante cõfortatus, ait.

C'eſt un ſimple recit de ces ſecrets admirables que Dieu luy a découverts, & une deſcription groſſiere de ſes lumieres, dont il n'auroit pû ſupporter l'éclat, ſi Dieu n'avoit fortifié ſon ame, à meſure qu'il a éclairé ſon eſprit.

Stultiſſimus ſuum vixorum,

II. La premiere connoiſſance que Dieu m'a donnée, a eſté celle de ma fo-

lie, de mon infirmité, de mon ignorance & de ma baſſeſſe, & conſiderant qu'il n'y a pas ſeulement une difference infinie ; mais qu'il y a meſme une entiere oppoſition entre les effets de la ſageſſe divine, & ceux de la conduite humaine, j'ay renoncé à toute la prudence des hommes dont le Ciel m'a fait connoiſtre la vanité.

& ſapientia hominum non eſt mecum.

III. Je n'ay pas crû avoir appris la ſageſſe divine, pour avoir connu la vanité de celle des hommes : au contraire la lumiere celeſte m'a davantage abaiſſé & humilié en me faiſant voir combien j'en eſtois eloigné, & quelle eſt la foibleſſe de l'eſprit de l'homme, pour pouvoir arriver par ſes propres forces à la connoiſſance de la verité, & à la ſcience des Saints.

Non didici ſapientiam, & non novi ſcientiam ſanctorum.

IV. Qui eſt celuy qui s'éleve juſques dans les Cieux? & qui ſans quitter cette delicieuſe & eternelle demeure prend plaiſir à viſiter la terre ? Qui eſt ce qui tient les vents dans ſa main, & qui arreſte leur impetuoſité ; Qui a renfermé cet aſſemblage des eaux dans de certaines bornes qu'elles n'oſeroient paſſer ? Qui eſt celuy qui a poſé les fondemens du monde, & marqué l'enceinte de

Quis aſcēdit in cœlum atq; deſcendit? quis continuit ſpiritū in manibus ſuis? quis colligauit aquas, quaſi in veſtimento? quis ſuſcitauit omnes ter-

minos terræ ? quod nomen eſt eius, & quod nomen filij eius ſi noſti ?

l'Univers ? Avez-vous quelquefois oüy ſon nom & celuy de ſon fils ?

Omnis ſermo Dei ignitus, clypeus eſt ſperantibus in eo. Ne addas quidquã verbis illius, ne arguaris, inveniariſque mendax.

V. La parole de Dieu eſt toute remplie de force & de lumiere, à meſure qu'elle éclaire l'eſprit, elle échauffe auſſi le cœur, & ceux qui ſçavent s'en ſervir à propos, l'oppoſent comme un bouclier enflammé à tous les ennemis de la verité.

VI. Ne ſoyez pas aſſez temeraire pour ajouſter quelque choſe à des paroles ſi ſaintes, ny meſler les voſtres avec celles de Dieu, ſi vous ne voulez vous expoſer aux chaſtimens de voſtre audace, & eſtre convaincu de menſonge.

Duo rogavi te, ne deneges mihi antequã moriar.

VII. Je vous ay demandé deux graces, Seigneur, je vous conjure de les accorder à mes humbles prieres, & que je reçoive encore ces marques de vôtre bonté avant ma mort.

Vanitatem, & verba mendacia longe fac à me.

VIII. Découvrez-moy la vanité du monde, pour en imprimer une juſte averſion au fond de mon ame ; faites briller à mes yeux les lumieres celeſtes de vos veritez, afin qu'elles m'attirent à elles, & qu'elles rempliſſent mon cœur d'un ſaint deſir de les poſſeder.

Mendicitatem & divitias

Je ne vous demande point, Seigneur, ces grandes richeſſes, que la convoitiſe

insatiable des hommes leur fait desirer avec tant d'inquietude ; je vous prie plustost de mettre des bornes à la mienne, de me retirer seulement de la pauvreté, & de me fournir ce qui m'est necessaire pour les besoins de la vie.

ne dederis mihi: tribue tantùm victui meo necessaria.

IX. Je souhaite cette mediocrité, de crainte que mon cœur se laissant surprendre au faux éclat des biens de ce monde, & s'y attachant avec excés, ne s'oublie des biens eternels, & de vostre bonté à m'accorder ceux de la terre, & à me preparer ceux du Ciel, ou que la pauvreté ne jette mon ame dans le desespoir, & ne me fasse sortir du respect & de la soûmission que je dois à vos Saintes volontez.

Ne forte satiatus alliciar ad negandum, & dicam: Qui est Dominus? aut egestate cõpulsus furer, & perjurem nomen Dei mei.

X. La servitude, mon fils, est un si grand mal, que pour peu que vous ayez le cœur sensible aux miseres des autres, vous n'ajousterez point de nouveaux malheurs à une condition si infortunée: gardez-vous donc bien de faire des rapports à un Maistre qui puissent l'irriter contre son serviteur ; mais souvenez-vous que les plaintes d'un miserable, que vous avez contribué à rendre tel, sont écoutées de Dieu, & qu'il feroit retomber sur vostre teste le mal que vous luy auriez procuré.

Ne accuses servũ ad Dominum suum: ne forte maledicat tibi & corruas.

Generatio, quæ patri suo maledicit, & quæ matri suæ non benedicit.

XI. Il y a quatre ſortes de perſonnes dont je ne puis aſſez vous recommander d'éviter les defauts, & de ne ſuivre pas les méchans exemples : les premiers ſont les enfans dénaturez qui ne manquent pas ſeulement à l'obeyſſance & à la reconnoiſſance qu'ils doivent à ceux dont ils ont receu la vie ; mais qui les precipitent dans le tombeau par leur extrême ingratitude.

Generatio quæ ſibi munda videtur, & tamen non eſt lota à ſordibus ſuis.

XII. Les ſeconds ſont ceux qui ſont ſi preoccupez d'une vanité mal-fondée, qu'encore qu'ils ſoient coupables de toutes ſortes de crimes, ils conçoivent de la preſomption de leur vertu & de leur juſtice, lors qu'ils ont plus de ſujet de craindre les effets de celle de Dieu.

Generatio cujus excelſi ſunt oculi : & palpebræ ejus in alta ſurrectæ.

XIII. Les troiſiémes ſont les ambitieux pleins d'un orgüeil qui ſe remarque en tous leurs regards, & en toutes leurs paroles, & qui n'ont pour les autres que des ſentimens de mépris.

Generatio quæ pro dentibus gladios habet, & cõmandit molaribus ſuis, ut comedat inopes de terra, &

XIV. Et les derniers enfin ſont les tyrans qui ne mettent point d'autres bornes à leurs entrepriſes, que celles de leurs paſſions : qui employent le fer & les violences pour ſatisfaire à leur avarice ; dépoüillant les foibles & les pauvres, & leur oſtant même le repos

avec lequel ils ſupportoient leur malheur. *pauperes ex hominibus.*

XV. Je conſidere l'avarice & l'amour des voluptez comme des ſangſuës alterées, dont rien ne peut étancher la ſoif, & qui s'entretiennent toûjours dans de nouveaux deſirs. *Sanguifugæ duæ ſunt filiæ dicentes, Affer, affer.*

Je reconnois trois choſes dont l'avidité eſt inſatiable, & j'y en adjouſteray encore une quatriéme plus difficile à contenter que les premieres. *Tria ſunt inſaturabilia, & quartum quod nũquam dicit: ſufficit.*

XVI. L'une eſt la mort qui n'a pû encore ſe raſſaſier de tant de millions d'hommes qu'elle a devorez; l'autre eſt l'impudicité de la femme débauchée; la troiſiéme eſt la terre brûlée; par les rayons du Soleil, dont l'extréme ſechereſſe ne peut eſtre abbreuvée ſuffiſamment par la roſée du Ciel, & la derniere eſt le feu, qui à meſure que la matiere s'offre à luy; renforce ſa chaleur, & accroît ſes flammes pour la devorer. *Infernus, & vulvæ, terra quæ non ſatiatur aquâ: ignis verò nunquam dicit, ſufficit.*

XVII. Celuy qui manque de reſpect à ſon pere, & qui oubliant les douleurs avec leſquelles ſa mere l'a enfanté, ne la paye que de mépris, recevra du Ciel la punition deuë à ſon crime: il merite que les Corbeaux luy arrachent les yeux apres ſa mort, & que ſon corps ſoit *Oculum qui ſubſãnat patrem, & qui deſpicit partũ matris ſuæ, effodiãt eum corui de torrentibus, & comedãt.*

cum filij aquilæ. la proye des plus cruels animaux.

Tria sunt difficilia mihi, & quartum penitus ignoro.

XVIII. Apres avoir donné aux hommes tant de leçons de sageſſe, je n'ay point de honte d'avoüer la foibleſſe des lumieres de mon eſprit, la difficulté que j'ay trouvée à comprendre les choſes les plus communes, qui ſe preſentent tous les jours à mes yeux, il y en a trois ſur tout où j'ay reconnu mon aveuglement, & une quatriéme qui m'a paru encore plus incomprehenſible.

Viam aquilæ in cælo, viâ colubri ſuper petram viâ navis in medio maris, & viam viri in adoleſcentia.

XIX. Je ne puis reconnoiſtre la trace de l'Aigle qui a fendu l'air par ſes aîles; celle de la couleuvre apres qu'elle a traîné ſon corps ſur la terre, celle du nâvire qui a traverſé les mers; mais une quatriéme ſurpaſſe entierement l'étenduë de mon eſprit, & je n'en puis faire de jugement certain, ny la reduire ſous des regles infaillibles; j'entends les diverſes paſſions qui agitent le cœur de l'homme en ſa jeuneſſe.

Talis eſt & via mulieris adulteræ, quæ comedit & tergens os ſuum, dicit: Non ſum ope-

XX. J'ay la meſme difficulté ſur le ſujet de la femme adultere, qui couvrant l'impudicité de ſon ame ſous l'apparence trompeuſe d'une contenance modeſte, ſe méle impunement avec les femmes les plus vertueuſes, ſans que tout leur diſcernement & toute leur

adreſſe ſoit ſuffiſante pour découvrir les paſſions criminelles de ſon ame. *rata malum.*

XXI. Il y a quatre choſes qui troublent la terre, & qui mettent le deſordre & la confuſion dans le monde, dont la derniere eſt tout à fait intolerable. *Per tria movetur terra, & quartum nõ poteſt ſuſtinere.*

XXII. La premiere eſt la tyrannie & l'inſolence d'un eſclave, qui quitte toutes les marques de ſa ſervitude, juſqu'à s'élever ſur le thrône, & à devenir ſouverain : la ſeconde eſt un inſenſé qui ajouſte l'excés du vin à ſa folie. *Per ſervũ cum regnaverit, per ſtultũ cum ſaturatus fuerit cibo.*

XXIII. La troiſiéme c'eſt la mauvaiſe humeur d'une femme querelleuſe, à laquelle on a eſté aſſez mal-heureux de s'attacher par les liens du mariage : & la quatriéme plus inſupportable encore que les autres, c'eſt l'orgueil d'une ſervante qui devient l'heritiere des biens de ſa maiſtreſſe. *Et per odioſam mulierem cum in matrimonio fuerit aſſumpta, & per ancillam cum fuerit hæres domine ſue.*

XXIV. Rien ne peut mieux faire voir la baſſeſſe de l'eſprit humain que la prudence de quatre des plus foibles & des plus mépriſables de tous les animaux, qui ſurpaſſe neantmoins toute l'adreſſe & toute la prevoyance des hommes. *Quatuor ſunt minima terræ; & ipſa ſunt ſapientiora ſapientibus.*

XXV. L'une eſt la fourmy ménagere, qui ſe précautionnant contre la di- *Formicæ populus infirmus;*

qui præparat in messe cibos sibi,

sette de l'hyver emplit ses greniers pendant l'Esté, & fait une ample provision pour s'entretenir durant les rigueurs de la mauvaise saison.

Lepusculus plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum.

XXVI. L'autre est le lievre timide, qui craignant la surprise du chasseur, dresse son giste dans le creux d'un rocher inaccessible.

Regem locusta nõ habet & egreditur universa per turmas suas.

XXVII. Les sauterelles sont les troisiémes, qui n'ayant point de Roy qui leur commande, composent d'elles-mesmes un petit corps d'armée rangée en bataille.

Stellio manibus nititur & moratur in domibus regis.

XXVIII. Et les derniers enfin sont ces petits lezards, qui choisissent pour leur demeure les maisons mesme des Rois, & qui asseurent leur retraite dans les lieux les plus commodes, sans crainte d'estre écrasez par le serviteur diligent, lors qu'il prendra le soin de nettoyer le palais.

Tria sunt quæ bene gradiuntur: & quartum quod incedit feliciter.

XXIX. Je remarque de plus trois sortes d'animaux, qui ne cedent pas dans la fierté de leur demarche & de leur courage, à la generosité de l'homme, & je reconnois une quatriéme puissance qui soûmet les hommes les plus courageux.

Leo fortissimus bes-

XXX. Le premier de ces animaux est

le lion, qui surpassant les hommes en courage & en valeur, ne s'étonne point à leur rencontre. *tiatum ad nullius pavebit occursum.*

XXXI. Mais ce fier animal qui jette la terreur dans l'ame de tout ce qui se veut oppose à sa fureur, ne peut soûtenir la voix du Coq audacieux, qui s'avançant d'un pas superbe, & jettant un cry effroyable, ressemble à un vaillant Athlete qui se prepare au combat. Qu'y a t'il encore qui s'y presente plus fierement qu'un belier irrité ? mais tout cela n'est rien en comparaison de la force d'un puissant Roy qui soûmet à ses Loix toute la terre par la violence de ses armes. *Gallus succinctum lumbos, & aries: nec est rex qui resistat ei.*

XXXII. Si la dignité & l'élevation d'un homme met au jour sa vertu, & fait éclater ses bonnes qualitez, elle fait aussi remarquer ses defauts & ses vices; & il y a plusieurs personnes en qui les grands emplois ont découvert une incapacité, qui n'auroit jamais paru, s'ils estoient demeurez dans le silence & dans l'obscurité. *Est qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime: si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.*

XXXIII. Comme le laict estant batu se convertit en beurre, & comme les trop grands efforts tirent le sang du *Qui autem fortiter premit ubera*

ad cliendum lac, exprimit butyrum: & qui vehementer emungit, elicit ſanguinem: & qui provocat iras, producit diſcordias.

nez ; ainſi celuy qui irrite un homme patient, forçant enfin la douceur de ſon naturel, le porte dans les dernieres violences.

CHAPITRE XXXI.

Le Sage rapporte les inſtructions de la Reine ſa mere: il exhorte les hommes à ne prodiguer pas leur bien pour les femmes, & les Rois à éviter l'ivrogneriemais il recommande l'uſage du vin à ceux qui ſont dans l'ennuy : il ordonne qu'on prenne la cauſe de ceux qui ſont ſans deffenſe, & qu'on parle pour eux, il loüe la femme forte, & il fait voir combien la beauté du corps eſt un bien fragile.

I. JUSQUES icy vous avez entendu les paroles de ce grand Roy, que Dieu avoit remply de ſon eſprit & de ſa ſageſſe; mais ce qui ſuit ſont les admirables leçons que Berſabée ſa mere luy donnoit. Il porte le nom de Lamuel, & ce nom ſignifie que Dieu l'accompagnoit en tous ſes deſſeins, & luy inſpiroit tous ſes diſcours. *Verba Lamuelis Viſio quæ erudivit eum mater ſua.*

II. De quelle affection, mon cher fils, luy diſoit-elle, devez-vous croire que partent des paroles qui s'adreſſent à vous, qui avez toûjours eſté le plus *Quid dilecti mi, quid dilecte uteri mei, quid dilecte*

vent continuellement s'appliquer, que les delices qui les environnent : si vous n'en reglez l'usage, vous oublierez la justice & l'equité qui vous doit accompagner dans tous vos jugemens ; & vous priverez les pauvres & les miserables des secours qu'ils doivent attendre de vostre bonté.

judicio-rum, & mutent causam filiorum pauperis.

VI. Reservez le vin pour les personnes tristes & affligées, qui ont le cœur remply d'amertumes.

Date si-ceram mœrenti-bus, & vinum his qui amaro sunt animo.

VII. Afin de leur dérober pour un temps le souvenir de leurs déplaisirs, & d'apporter quelque soulagement à leur peines, & à leurs douleurs.

Bibant & obli-viscantur egestatis suæ, & doloris sui non recordentur amplius.

VIII. Soyez tout ensemble le juge & l'avocat des pauvres & des pupilles, qui n'osent deffendre leur causes, & qui n'ont personne qui parle pour eux, lors qu'il se taisent.

Aperios tuum muto, & ausit omnium filiorum qui per-transeũt.

IX. Prononcez un jugement équitables en leur faveur, ne souffrez pas qu'ils soient oppressez par la force, & par la tyrannie de ceux qui abusent de la puissance & de l'authorité qu'ils ont receuë de vous.

Aperios tuum, de-cerne quod ju-stum est, & judi-ca inope & paupere.

X. Qui sera assez heureux pour rencontrer une femme doüée d'un esprit plein de force & de fermeté, & d'une

Mulie-rem for-

chargez de richeſſes ; & le trafic qu'on fait par leur moyen dans les terre étrangeres n'apporte point tant d'utilitez que l'ordre & l'économie quelle garde dans la conduite de ſa maiſon luy procurera d'avantages.

toris de longè portans panem ſuum.

XV. L'aurore n'a pas commencé de paroiſtre & n'a pas encore diſſipé les ombres de la nuit, que cette femme admirable a déja donné tous les ordres neceſſaires pour la ſubſiſtance de ſa maiſon ; ſes ſoins charitables s'étendent ſur ce qu'elle a de domeſtiques, & elle les fait reſſentir aux dernieres de ſes ſervantes.

Et de nocte ſurrexit, dedítque prædam domeſticis ſuis, & cibaria ancillis ſuis.

XVI. Quoy que ſa dépenſe ſoit toûjours proportionnée à ſa condition, elle ne l'empeſche point de faire de nouvelles acquiſitions, & d'acheter des terres dans leſquelles elle puiſſe faire valoir de nouveau ſes ſoins & ſon induſtrie.

Conſideravit agrum, & emit eũ : de fructu manuum ſuarum plantavit vineam.

XVII. Elle s'eſt reveſtuë d'une maſle vigueur, & elle s'eſt élevée au deſſus de ſon ſexe par la grandeur de ſon courage ; & ainſi armant ſon bras de conſtance & de force.

Accinxit fortitudine lumbos ſuos ; & roboravit brachium ſuum.

XVIII. Elle a gouſté la douceur des fruits que produit le travail ; le ſien a

Guſtavit, & vidit

quia bona est negotiatio eius : non extinguetur in nocte lucerna eius.

eſté ſuivy de l'abondance & du repos, & la gloire qu'elle s'eſt acquiſe ne ſera jamais obſcurcie.

Manum ſuam misit ad fortia : & digiti eius apprehenderunt fuſum.

XIX. Aprés s'eſtre employée à de grandes & penibles affaires elle n'a point eu de honte de manier la quenoüille & le fuſeau ; & quoy qu'elle fuſt capable des occupations les plus relevées, elle n'a point mépriſé les plus petites & a fait paroiſtre dans celles-cy autant d'adreſſe, que de capacité dans les autres.

Manum ſuam aperuit inopi : & palmas ſuas extendit ad pauperem.

XX. Mais ſi elle a eſté avare de ſon temps, elle a eſté liberale de ſes biens envers les pauvres ; ſes mains charitables leur ont toûjours eſté ouvertes, & bien loin de leur refuſer ſon ſecours dans leurs beſoins, elle a prevenu leurs prieres & leurs neceſſitez par ſon aſſiſtance.

Non timebit domui ſuæ à frigoribus nivis : omnes enim domeſtici eius veſtiti ſunt duplicibus. Særagulatâ veſ.ẽ

XXI. Sa maiſon eſt un azile où l'on eſt à couvert de toutes les incommoditez, & de la rigueur des ſaiſons ; & les habits qu'elle a preparez pour reveſtir ſes domeſtiques ne leur laiſſent craindre ny le froid ny la neige.

XXII. Quoy que la modeſtie paroiſſe dans tout l'ornement de ſa perſonne, elle a pourtant dequoy faire voir quand

les occaſions l'y obligent ſa richeſſe & ſa magnificence : puiſque les creſpes déliez, la pourpre éclatante, & les pierreries ne luy manquent pas. *feci ſibi ſtolam byſſus & purpura indumentum eius.*

XXIII. Mais ſon eſprit ne ſe porte pas ſeulement à augmenter le bien de ſa maiſon & à prendre ſoin de ſes affaires ; il s'occupe encore à établir avantageuſement ſon mary : elle luy procure les emplois les plus relevez & le rend glorieux aux yeux des hommes. *Nobilis in portis vir eius : quando ſederit cum ſenatoribus terræ.*

XXIV. Et ce qui eſt le plus étonnant, c'eſt que ſon eſprit conduit toutes ces grandes entrepriſes, pendant que ſes mains ſont occupées à faire des toiles precieuſes, & à travailler à des tiſſus & à des cordons d'une ſi grande valeur, que les marchands eſtrangers les achetent entre les choſes les plus rares. *Sindonē fecit & vendidit, & cingulum tradidit Chananæo.*

XXV. Cette femme vertueuſe & veritablement forte, tire ſa principale gloire & ſon plus grand ornement de ſa vertu, & elle y perſeverera avec une fermeté inébranlable ; elle enviſagera la mort ſans frayeur, & ſe trouvant fortifiée en ce dernier jour du témoignage de ſa bonne conſcience, elle la recevra avec joye. *Fortitudo & decor indumentū eius : & ridebit in die noviſſimo.*

XXVI. Elle n'ouvrira la bouche que *Os ſuum aperuit*

sapientiæ & lex clementiæ in linguâ eius.

pour instruire & pour consoler ceux qui en auront besoin : toutes ses paroles sont des leçons de sagesse, & elles sont accompagnées d'une douceur qui n'est jamais interrompuë par la colere ny par l'emportement.

Consideravit semitas domus suæ, & panem otiosa non comedit.

XXVII. Il n'y a point eu d'affaires de si peu de consequence dans sa maison, dont elle ait negligé la connoissance ; & comme elle n'a jamais esté oisive, elle n'a point aussi souffert chez elle des serviteur inutiles & faineans.

Surrexerunt filiæ eius & beatissimam prædicaverunt ; vir eius & laudavit eam.

XXVIII. Ses enfans ont publié sa vertu & sa gloire, & son mary n'a pû se lasser de luy donner des loüanges, & de rendre publiquement le témoignage deu à son merite.

Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.

XXIX. Elle a rassemblé & reüny en sa personne toutes les vertus & toutes les perfections qui sont divisées en tout le reste des femmes ; & elle a surpassé infiniment en merite toutes celles que la nature avoit doüées des plus grands avantages, & envers lesquelles elle avoit esté plus liberale de ses faveurs.

Fallax gratia & vana est pulchritudo : mulier ti-

XXX. Sa beauté n'est point ce qui l'a renduë si estimable, & si digne d'estre loüée ; car ces appas trompeurs & ces charmes passagers, qui n'ont qu'un

moment de durée, ne ſont que vanité : mais la crainte de Dieu & les vertus de l'ame ſont les biens ſolides & les qualitez eſſentielles qui la rendent digne d'une eternelle loüange.

mens Domini ipſa laudabitur.

XXXI. Quelle jouïſſe donc du fruit de ſes travaux, & que l'injuſtice des hommes ne luy dérobe point la gloire que ſes actions vertueuſes luy ont acquiſe ; mais qu'au contraire l'éclat de ſon merite, & les loüanges de tout le monde ſervent à recompenſer ſa vertu.

Date ei de fructu manuum ſuarum : & laudent eam in portis opera eius.

PARAPHRASE SVR LE LIVRE DE L'ECCLESIASTE.

CHAPITRE I.

Toutes les choſes de ce monde ſont remplies de vanité : il n'y a rien de nouveau ſous le Soleil : l'étude de toutes choſes eſt difficile & vaine, & remplit l'eſprit d'ennuy & de chagrin.

Verba Eccleſiaſtæ filij David, Regis Hieruſalem.

CE ſont icy les paroles d'un Roy plus éclairé de la lumiere de la ſageſſe qu'il avoit receuë de Dieu, qu'ébloüy par l'éclat de ſon Diadême, & par le faux

brillant de la gloire du monde. C'eſt le fils de David, Roy du floriſſant Eſtat de Hieruſalem: il eſt luy-meſme aſſis ſur le Thrône de ſon pere, & il n'y a point de Monarque parmy tous ceux qui l'ont precedé, ny parmy ceux qui luy ſuccederont qui puiſſe arriver à un degré de grandeur & de Majeſté plus relevé. Dans cét état, quand il ne ſeroit pas le plus ſage de tous les hommes, il ſuffiroit qu'il fuſt le plus grand des Roys pour avoir droit de porter un jugement qui ne pût être ſoubçonné d'ignorance ny d'erreur, ſur la grandeur ou ſur la vanité du monde. Voici donc cõment il en parle.

II. L'homme n'eſt que vanité dans ſes penſées, vanité dans ſes deſirs, & vanité dans ſes eſperances : les plaiſirs n'ont des charmes que pour le tromper ; la gloire du monde ne brille à ſes yeux que pour l'ébloüir ; ce qui paroiſt le plus pompeux & le plus éclatant n'eſt qu'une impoſture agreable, qui ne le flatte que pour le ſeduire: De ſorte que l'on peut dire de toutes les choſes que nous y voyons, qu'elles ne ſont que vanité, & que ce que l'on y croid de plus ſolide, eſt la plus grande de toutes les vanitez.

Vanitas vanitatum, dixit Eccleſiaſtes : vanitas, vanitatum & omnia vanitas.

Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub Sole?

III. Que reste-t'il enfin aux hommes de tout le travail qu'ils prennent pour acquerir des richesses, de la science, ou de la gloire ? Dans tous ces soins superflus qui les tourmentent, ce qu'il y a de plus veritable & de plus asseuré, c'est la peine qu'ils se donnent pour les acquerir.

Generatio praterit, & generatio advenit: terra autem in æternum stat.

IV. Les hommes se succedent les uns aux autres par une vicissitude continuelle : ceux qui sont doivent apprendre de ceux qui ont esté, que ce qui est ne sera plus, & que la terre seule demeure dans sa fermeté.

Oritur sol, & occidit, & ad locũ suum revertitur: ibiq; renascẽs, Gyrat per Meridiẽ, & flectitur ad Aquilonem: lustrãs universa in circuitu, pergit spiritus, & in circuitos suos revertitur.

V. Le Soleil n'a jamais manqué de paroistre le matin sur nostre hemisphere, & de se cacher le soir à nos yeux ; il regle par sa presence & par son absence nos jours & nos années.

VI. Il visite chaque jour toute l'étenduë du monde, & participant aux qualitez de ce Soleil mystique, dont il est une des plus nobles figures, il fait du bien par tout où il passe ; & comme s'il estoit l'esprit universel de toute la nature, il la vivifie, il l'éclaire & la réjouït, & laisse une image de mort dans les lieux dont il s'absente, lors qu'achevant sa carriere il retourne au lieu d'où il estoit party.

VII.

VII. La mer reçoit dans la vaſte étenduë de ſon ſein l'infinie multitude des fleuves qui s'y rendent, ſans que ce concours luy faſſe paſſer les bornes que ſon Souverain luy a preſcrites : les fleuves ſortent de leur ſource pour fertiliſer la terre, & precipitent leur courſe pour y retourner.

Omnia flumina intrant in mare, & mare non redundat : ad locum unde exeunt flumina revertuntur ut iterũ fluant.

VIII. L'eſprit de l'homme n'eſt pas ſeulement borné dans la connoiſſance des ſecrets de la Nature ; toutes choſes luy ſon difficiles à penetrer ; ſouvent meſme s'il a quelque lumiere pour les comprendre il n'a point de paroles pour les exprimer : & comme ſi ſes ſens pouvoient remedier à l'ignorance de ſon eſprit, ſes yeux ne ceſſent de chercher avec empreſſement de quoy contenter leur curioſité ; & quelque multitude d'objets qui ſe preſente à eux, ils ne ſont jamais contens : ny les oreilles ne peuvent ſe ſatisfaire de la verité des diſcours apres en avoir entendu une infinité.

Cunctæ res difficiles, non poteſt eas homo explicare ſermone : non ſaviratur oculus viſu, nec auris auditu impletur.

IX. Nous devons juger de l'avenir par le paſſé : car que voyons nous arriver, dont il n'y ait point eu d'exemple? Ce n'eſt que le peu de durée de la vie des hommes & l'ignorance qui l'ac-

Quid eſt quod fuit? ipſũ quod futurum eſt, quid eſt quod factum eſt? ipſũ quod faciendum eſt. Nihil ſub Sole novum, nec valet quiſquam

compagne, qui leur font trouver de la nouveauté aux choſes.

dicere: Ecce hoc recens eſt: jam enim præceſſit in ſæculis quæ fuerunt ante nos.

X. Le Soleil n'éclaire rien aujourd'huy qu'il n'ait déja veu pluſieurs fois dans les ſiecles paſſez.

Non eſt priorum memoria: ſed neque eorum quidem, quæ poſtea futura ſunt, erit recordatio apud eos, qui futuri ſunt in noviſſimo.

XI. La memoire des hommes s'évanoüit avec leur vie; & comme ceux qui ſont ne ſe ſouviennent plus de ceux qui ont eſté, ceux qui ſeront oublieront entierement ceux qui ſont.

Ego Eccleſiaſtes fui Rex Iſraël in Ieruſalem.

XII. Moy qui preſche la ſageſſe aux hommes, & qui par cette raiſon m'appelle Eccleſiaſte, qui ay le Sceptre en main, & la Couronne d'Iſraël ſur la teſte.

Et propoſui in animo meo quærere & inveſtigare ſapienter de omnibus, quæ fiunt ſub Sole. Hanc occupatio-

XIII. J'ay propoſé dans mon cœur de faire la plus ſoigneuſe recherche & la plus exacte perquiſition qu'il m'a eſté poſſible de toutes les choſes du monde pour en pouvoir juger ſagement; & aprés y avoir employé toute la capacité de mon eſprit, j'ay connû l'ingratitude de ce travail; que cette occupation tient quelque choſe de la malice qui porta le premier Homme à rechercher avec tant d'aveuglement la ſcience du bien & du mal, & que ce deſir eſt peut-eſtre en nous une punition de ſa curioſité & de ſon orgueil.

XIV. Apres cette longue recherche, & cette ſerieuſe application, j'ay trouvé toutes les actions des hommes remplies de vanité; Dieu ayant joint l'affliction à la vanité, afin que le peché fût accompagné de ſa punition.

XV. Les méchans ne connoiſſent point cette vanité, quoy qu'ils en ſouffrent la peine : ce qui les punit ne les corrige point; & ils ſe defont rarement des vices qui les tyranniſent. Car comme la multitude des foux eſt infinie, la raiſon a bien moins de ſujets que la paſſion n'a d'eſclaves.

XVI. J'ay fait de ſecrettes reflexions ſur la grandeur à laquelle je ſuis élevé. J'ay conſideré avec orgueil la profondeur de ma ſageſſe, qui n'a point d'exemple dans les Roys mes predeceſſeurs. J'ay porté mon eſprit à de hautes ſpeculations; & par mon étude j'ay acquis une infinité de rares connoiſſances.

XVII. Je me ſuis principalement étudié à faire un juſte diſcernement du vray & du faux; à regler mes actions par la prudence, & à me garantir des tenebres de l'ignorance & de l'erreur : Mais j'ay enfin remarqué que mon tra-

nem peſſimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.

Vidi cuncta quæ fiunt ſub Sole, & ecce univerſa vanitas, & afflictio ſpiritus.

Perverſi difficilè corriguntur, & ſtultorum infinitus eſt numerus.

Locutus ſum in corde meo dicens : Ecce magnus effectus ſum & præceſſi omnes ſapientia, qui fuerunt ante me in Hieruſalem.

Et mens mea contemplata

vail eſt infructueux,& qu'il ne me laiſſe que de l'inquietude & de l'ennuy.

XVIII. Parce que je ne trouve pas que les douceurs qu'on gouſte dans la poſſeſſion de la ſageſſe, ſoient proportionnées aux peines qu'on ſouffre dans ſon acquiſition. Car ſa lumiere nous decouvrant les objets ſans les flater, elle nous en dégouſte, nous faiſant voir bien plus de choſes faſcheuſes que d'agreables dans toutes celles du monde.

eſt multa ſapiẽter, & didici; dedique cor meum ut ſcirẽ prudentiam, atque doctrinam erroreſque & ſtultitiã, & agnovi quod in his quoque eſſet labor & indignatio

affl.ctio ſpiritus : Eo quod in multa ſapientia multa ſit ; & qui addit ſcientiam & laborem.

CHAPITRE II.

L'affluence des plaiſirs & des richeſſes, la quantité & la magnificence des baſtimens, & le ſoin qu'on prend à leur entretien & à leur conſervation, ſont pleins de vanité, & rempliſſent l'eſprit d'inquietudes: c'eſt un travail pris bien mal à propos que celuy qu'on ſe donne pour amaſſer des richeſſes pour un heritier qui viendra apres nous, duquel les vices & les vertus nous ſont inconnuës.

I. J'Ay voulu éprouver tout ce que les délices ont de charmes, & tout ce que les plaiſirs ont d'attraits ; & chercher l'accompliſſement des deſirs de mon cœur, & la ſatisfaction entiere de mon eſprit dans la jouïſſance de tous les biens du monde : mais j'ay reconnû enfin combien étoit vaine cette penſée.

Dixi ergo in corde meo: Vadam, & affluam deliciis & fruar bonis, & vidi quod hoc quoq; eſſet vanitas.

II. Je n'ay pas trouvé que les yeux, les ris & les divertiſſemens fuſſent ſans erreur & ſans tromperie, & j'ay découvert l'illuſion, qui eſtoit cachée ſous leurs plus belles apparences.

Riſum reputavi errorem, & gaudio dixi: quid fruſtra deciperis.

Cogitavi in corde meo abſtrahere à vino carnem meã ut animũ meũ trãſferrem ad ſapiẽtiã, devitarẽque ſtultitiam, donec viderem quid eſſet utile filiis hominum : quo facto opus eſt ſub Sole numero dierum vitæ ſuæ. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos & plantavi vineas. Feci hortos, & pomaria & conſevi ea cuncti generis arboribus.

III. J'ay enſuitte reſolu de me retirer de la magnificence des feſtins & des plaiſirs du vin, afin d'acquerir la ſageſſe par l'éloignement de tout ce qui luy eſt contraire, juſqu'à ce que je connoiſſe plus parfaitement à quoy les hommes peuvent employer plus utilement tous les jours de leur vie.

IV. J'ay fait une aſſez longue experience des plaiſirs du monde pour n'ignorer aucune des raiſons qu'on a de les mépriſer. J'ay toûjours eu de grands deſſeins, j'ay ſatisfait avec une extréme magnificence à tout ce que mon ambition pouvoit ſouhaiter. Rien n'eſtoit plus ſomptueux que les Palais que je baſtiſſois.

V. Ny plus delicieux que mes jardins, où la multitude des arbres n'empéchoit point leur rareté : il y en avoit de tous ceux qui pouvoient donner du plaiſir à la veuë, au gouſt, ou à l'odorat; & de tous ceux qui pouvoient contribuer à conſerver ou à reſtablir la ſanté:& le ſoin que j'avois pris d'y faire planter des cedres, & de tous les autres arbres les plus hauts ou chargez des plus beaux fruits, ne m'avoit pas fait negliger d'y mettre l'hyſſope, &

jusqu'aux plus petites plantes dont j'avois reconnu quelque vertu & quelque proprieté particuliere.

Et extruxi mihi piscinas aquarum ut irrigarem silvam lignorum germinātium.

VI. Les fontaines & les canaux achevoient l'embellissement de ces lieux de plaisance, & contribuoient avec les arbres à y entretenir une perpetuelle fraischeur.

Possedi servos & ancillas, multamque familiam habui, armenta quoque, & magnos oviū greges, ultra omnes qui fuerant ante me in Ierusalem.

VII. La multitude de mes domestiques estoit presque innombrable : J'avois une infinité de troupeaux ; & ce qui avoit fait les richesses de mes predecesseurs, n'estoit que la moindre partie des miennes.

Coacervavi mihi argentum & aurum, & substantias regum, ac provinciarum : feci mihi Cantores, & Cantatrices, & delicias filio-

VIII. Mon Epargne s'augmentoit du bien des Roys qui m'étoient soûmis, & des tributs que je retirois des Provinces qui relevoient de ma Couronne. La musique ne manquoit pas à mes divertissemens ; & pour la rendre plus douce & plus delicate, il y avoit des voix de filles mélées avec celles de mes Musiciens. J'ay gousté toutes les delices que peut desirer le cœur de l'homme : J'ay cherché le luxe & la pompe en toutes choses, & tout ce qui me servoit jusqu'à mes vases à mettre le vin estoit riche & precieux.

IX. J'ay surpassé en cela comme en

toutes les autres choſes les richeſſes des Roys qui m'ont precedé ; & dans cét eſtat ſi contraire à la ſageſſe, elle ne m'a point abandonné. Car quoy qu'elle ait moins paru dans mes actions, & que je l'aye effectivement moins pratiquée, mon jugement eſt pourtant demeuré ſans erreur, & mon eſprit n'a rien perdu de ſes lumieres.

rum hominum, ſcyphos, & urceos in miniſterio ad vina fundenda. Et ſuper greſſus ſum opibus omnes qui ante me fuerunt in Ieruſalem : ſapientia quoque perſeveravit mecum. Et omnia quæ deſiderave-runt oculi mei, non negavi eis, nec prohibui cor meũ, quin omni voluptate frueretur & oblectaret ſe in his quæ præparaveram ; & hanc ratus ſim partem meam, ſi

X. La liberté que j'ay donnée à mes yeux de voir la diverſité des biens du monde, a fait prendre à mon cœur celle de les deſirer ; je ne l'ay point empéché d'en jouïr, & j'ay crû que le plaiſir que j'en recevrois, devoit eſtre la recompenſe du travail que j'avois pris pour les acquerir.

XI. I'ay conſideré tout ce qu'il y avoit d'agreable & d'éclatant en tous mes ouvrages ; & la reflexion que j'y ay faite n'a ſervy qu'à me faire comprendre l'inutilité de mes travaux, en voyant les inquietudes & l'affliction d'eſprit qui eſtoit en toutes ces choſes, non ſeulement par la vanité qui les accompagne, mais encore par leur inſtabilité.

XII. La comparaiſon que j'ay faite en mon eſprit, de la folie à la ſageſſe, m'en a fait diſcerner plus parfaitement

la difference ; & apres avoir opposé la folie à la sageſſe, j'ay opposé l'homme à Dieu & dit en moy-meſme, ô combien infinie eſt la diſproportion de l'homme, comparé avec le ſouverain Autheur de ſon eſtre !

XIII. Cette lumiere m'eſtant venuë par la ſageſſe, j'ay davantage eſtimé la cauſe par ſes effets, trouvant la ſageſſe auſſi élevée par deſſus l'erreur & la folie, que la lumiere l'eſt au deſſus des tenebres.

XIV. Le ſage eſt toûjours éclairé par la lumiere de la ſageſſe, ſes yeux penetrent dans l'avenir, & voyent devant eux tous les écueils & les precipices, que les foux qui marchent continuellement dans les tenebres ne ſçauroient éviter.

XV. Quoy que la conduite de leur vie ſoit ſi inégale, je me ſuis apperceu que leur mort eſtoit toute ſemblable ; & j'ay dit en moy-meſme, ſi ma mort eſt pareille à celle du fou, dequoy me profitera tout le travail que j'ay pris pour acquerir la ſageſſe? Et m'arreſtant à cette conſideration, j'ay conceu que toutes ces reflexions & l'acquiſition meſme de la ſageſſe humaine, ne ſont

uterer labore meo. Cumque me converti ſſem ad uniuerſa opera, que fecerant manus meæ, & ad labores in quibus fruſtra ſudaveram, vidi in omnibus vanitatem & afflictionem animi, & nihil permanere ſub ſole.

Tranſivi ad contẽplandam ſapientiã erroreſq; & ſtultitiã : quid eſt, inquã homo, ut ſequi poſſit Regem factorem ſuum ?

Et vidi quod tantum præ-

tederet sapientiam, quantum differt dux à tenebris. Sapientis oculi in capite ejus: stultus in tenebris ambulat: & didici, quod unus utriusque esset interitus.

pas en quelque sorte exemptes de vanité.

XVI. Car le temps ensevelit également la memoire des foux & des sages; & comme leur vie a un mesme terme par la mort, leur memoire a une mesme fin par l'oubly.

XVII. L'agitation continuelle que ces pensées causent à mon esprit m'ont donné un dégoust insupportable de la vie, ne trouvant aucune solidité, ny aucun plaisir veritable dans toutes les choses qui sont sous le Soleil.

Et dixi in corde meo; si unus & stulti & meus occasuserit, quid mihi prodest quod majorem sapientiæ dedi operam? locutusque sum mente mea, animadverti quod hoc quoque esset vanitas. Non enim erit me-

XVIII. Toutes mes reflexions ont augmenté mes ennuis & mes dégousts; & particulierement celles que j'ay faites sur l'incertitude où je suis; de l'heritier qui me succedera.

XIX. Car ce n'est pas un moindre sujet d'inquietude de sçavoir si celuy qui jouïra apres moy du fruit de mes soins & de mes travaux, sera fou ou sage, que de retourner en terre sans rien emporter de tout ce que j'ay possedé.

XX. Ce trouble de mon esprit a guery la convoitise de mon cœur: Car je me suis resolu de ne me plus donner tant de soins superflus pour l'acquisition des biens du monde; puis qu'aprés y

avoir travaillé avec tant de peine, il les faudra laisser un jour à un heritier ingrat peut-estre & déreglé, qui consumera en profusions & en débauches ce qui m'a tant couſté de ſueurs & de travaux.

meria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, & futura tempora oblivione cuncta pariter operient: moritur doctus similiter ut indoctus. Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub Sole, & cuncta vanitatem & afflictionem spiritus.

XXI. Ne travaillerois-je donc pas bien en vain ſi je continuois plus longtemps mes ſoins, & ſi j'employois mon ſçavoir & l'application de mon eſprit pour amaſſer à un ſucceſſeur faineant dequoy s'entretenir dans ſa pareſſe & ſon oiſiveté, & pour luy laiſſer les moyens d'exercer ſon libertinage & ſes déreglemens.

XXII. Je repeteray donc cent fois la meſme choſe, & je ne me laſſeray point de repreſenter à l'homme l'inutilité de ſon travail, qui ne ſe termine enfin qu'à des déplaiſirs & à des peines d'eſprit.

XXIII. On peut compter le nombre de ſes jours par celuy de ſes mal-heurs; & la nuit meſme deſtinée au repos augmente ſouvent ſes troubles & ſes inquietudes; parce que la convoitiſe & la vanité, qui en ſont la ſource, ne le quittent jamais.

Rursus detestatus sum omnem industriam meã, quã sub Sole studiosissimè laboravi, habiturus hæredem post me.

XXIV. Ne vaut-il pas mieux uſer avec moderation des biens que nous

avons receus de la main de Dieu, que d'imiter l'avarice de ceux qui les poſſedent ſans en jouïr, & qui ſont pauvres & indigens de l'abondance ?

XXV. Je puis ſervir d'exemple dans l'inſtruction que je donne aux autres : Car qui pourra uſer avec plus de magnificence que j'ay fait des treſors que j'ay receus de Dieu ?

XXVI. L'homme qui travaille à ſe rendre agreable aux yeux de Dieu, reçoit de luy les biens ſolides & veritables de la ſageſſe, de la ſcience, & d'une joye ſincere & parfaite : mais il abandonne le pecheur au trouble interieur & à la cupidité inſatiable d'amaſſer des richeſſes ; & par un ordre ſecret de ſa Juſtice, il rend tous ſes ſoins inutiles, en donnant ſes biens à qui il luy plaiſt, & non à celuy auquel le pecheur les avoit deſtinez.

Quem ignoro, utrum ſapiens an ſtultus futurus ſit, & dominabitur in laboribus meis, quibus deſudavi : & ſollicitus fui, & eſt quidquã tã vanũ? Vnde ceſſavi, renunciavitque cor meum ultra laborare ſub Sole. Nam cum alius laborat in ſapientia & doctrina, & ſollicitudine, homini otioſo quæſita dimittit : & hoc ergo vanitas, & magnum malum. Quid enim proderit homini de univerſo labore ſuo, & afflictione ſpiritus, qua ſub Sole cruciatus eſt ? Cuncti dies ejus doloribus & ærumnis pleni ſunt, nec per noctem mente requieſcit : & hoc nonne vanitas eſt ? Nonne melius eſt comedere & bibere, & oſtendere animæ ſnæ bona de laboribus ſuis ? & hoc de manu Dei eſt. Quis ita devorabit, & deliciis affluet ut ego ? Homini bono in conſpectu ſuo, dedit Deus ſapientiam & ſcientiam, & lætitiam : peccatori autem dedit afflictionem & curam ſuperfluam, ut addat, & congreget, & tradat ei qui placuit Deo. Sed & hoc vanitas eſt, & ſollicitudo mentis.

CHAPITRE III.

Que toutes choſes arrivent en leur temps & ſont paſſageres : que le veritable repos d'eſprit ne ſe rencontre point dans les choſes periſſables : que les hommes & les beſtes meurent d'une méme maniere.

I. ON ne peut rien faire de bien ſi l'on ne le fait en ſon temps ; l'ordre que Dieu a eſtably à toutes choſes n'eſtant pas moins un effet de ſa ſageſſe, que leur creation en eſt un de ſa puiſſance ; la perfection des creatures depend de ſuivre ſes ordres, quoy qu'il les ait aſſujetties au temps, & que tout ce qui y eſt ſujet, ſoit periſſable. *Omnia tempus habent : & ſuis ſpatiis tranſeunt univerſa ſub cœlo.*

II. Il y a un temps deſtiné pour la naiſſance des hommes, & un pour leur mort ; l'intervale qui eſt entre ces deux termes eſt ſi court, que nous n'en devons pas negliger un moment : Car à peine avons-nous eu le loiſir de faire reflection ſur la vie, qu'elle eſt terminée par la mort. *Tempus naſcendi, & tempus moriendi.*

Tempus plantãdi, & tempus evellendi quod plantatum est.

Les arbre plantez avec le plus de ſoin, s'ils ne tombent d'eux-meſmes, doivent enfin eſtre arrachez, & le temps eſt ſi ennemy de ſes propres ouvrages, qu'apres avoir travaillé à la production des plus belles choſes du monde, le meſme temps qui les perfectionne les deſtruit.

Tempus occidendi, & tempus ſanandi.

III. Il eſt vray que toutes les choſes du monde ont leur temps, qu'il y en a où l'on n'eſt pas moins obligé d'oſter la vie aux coupables, que de la conſerver aux innocens.

Tempus deſtruendi, & tempus ædificandi.

Ces edifices autresfois ſi pompeux & ſi magnifiques ſont ébranlez juſques aux fondemens par la ſucceſſion des temps, & apres avoir porté de ſi illuſtres marques de la magnificence de leurs fondateurs, ils ne ſont plus propres qu'à fournir les materiaux à de nouveaux baſtimens.

Tempus flendi, & tempus ridendi, Tempus plangendi, & tempus ſaltandi.

IV. Il y a des temps deſtinez à la joye, comme il y en a pour la triſteſſe; la prudence doit empeſcher qu'on ne les confonde, & la ſageſſe, qu'on ne ſe laiſſe emporter pa l'une ou abattre par l'autre, & comme il y a des ſaiſons pour ces deux choſes, il y en a auſſi où l'on en peut donner des marques exte-

rieures, pourveu que la modeſtie les accompagne toûjours.

V. Tantoſt l'homme eſt contraint de prevenir par ſon travail le renverſement de ces vieux baſtimens, dont l'antiquité les menaçoit d'une prochaine ruine; & tantoſt il eſt obligé de ramaſſer les pierre qu'il avoit démolies pour reparer ce qu'il avoit eſté forcé de deſtruire. *Tempus ſpargendi lapides & tempus colligendi.*

Il eſt quelquesfois permis de teſmoigner ſon affection par des careſſes; & il eſt ſouvent neceſſaire de les retrancher & de leur faire ſucceder une gravité modeſte. *Tempus amplexandi & tempus longe fieri ab amplexibus.*

VI. S'il n'y avoit point un temps de deſpenſer avec plaiſir le bien qu'on a amaſſé par ſes ſoins, la peine qu'on ſe donne pour en acquerir ſeroit inutile; mais il ſe preſente enfin des occaſions de donner avec liberalité ce qu'on a conſervé avec épargne. *Tempus acquirendi, & tempus perdendi: tempus cuſtodiendi, & abjiciendi.*

VII. Il y a des occaſions où il eſt auſſi utile de ſe taire qu'il eſt neceſſaire de parler en d'autres, & l'uſage qu'on fait du ſilence & de la parole fait la diſtinction du fou & du ſage. *Tempus tacendi, & tempus loquendi.*

VIII. La haine doit avoir ſon temps auſſi bien que l'amour, & l'on peut *Tempus dilectionis, &*

tempus odij.

exercer ces deux paſſions avec un égal avantage, pourveu qu'on en choiſiſſe bien les objets.

Tempus belli, & tempus pacis.

La guerre meſme eſt neceſſaire en ſa ſaiſon; la paix ne pourvant eſtre aſſurée, quand on a des ennemis, que par leur victoire.

Quid habes amplius homo de labore ſuo?

IX. Mais enfin, apres la diverſité de ces occupations qui partagent la vie de l'homme, quel fruit luy en reſte-t'il à l'heure de la mort.

Vidi afflictionem quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Cuncta fecit bona in tempore ſuo, & mundum tradidit diſputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus eſt Deus ab initio uſque ad finem.

X. J'ay veu ſans murmurer les malheurs auquel Dieu a aſſujetti les hommes; j'ay conſideré avec ſoûmiſſion tout ce qu'il a fait.

XI. Et je l'ay meſme trouvé accompagné de tant de ſageſſe & de tant de bonté, que de tous les maux qui leur arrivent en un temps par ſa permiſſion il n'y en a aucun dont il ne puiſſe tirer du bien & de l'avantage en un autre. Dieu a donné le monde & toutes les choſes qu'il contient à l'eſtude & à l'examen de l'homme; mais non pas à ſa connoiſſance: Car tous les efforts qu'il fait pour penetrer dans les œuvres de Dieu, ne peuvent ſervir qu'à luy faire mieux connoiſtre ſon aveuglement.

XII. J'ay jugé que de chercher tous les plaisirs innocens qui peuvent compatir avec la vertu & la bonne conscience, estoit ce qu'il y avoit de plus utile & de plus agreable dans le monde.

Et cognovi quod non esset melius nisi lætari, & facere bene in vita sua.

XIII. L'homme qui retire de sa peine de quoy satisfaire aux necessitez de la vie, doit remercier celuy qui benit son travail, & reconnoistre avec humilité qu'il a receu ces biens de la main de Dieu.

Omnis enim homo, qui comedit, & bibit, & videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

XIV. Les ouvrages de Dieu ne sont pas semblables à ceux des hommes; car ceux des hommes participent à leur inconstance, & ceux de Dieu portent des marques de son immutabilité; ils sont si parfait dés le poinct de leur creation qu'on n'y peut rien ajoûter ny rien en oster; il les a faits de cette sorte, afin que l'admiration dont ils sont dignes, imprime la crainte & le respect dans l'esprit de l'homme.

Didici quod omnia opera quæ fecit Deus, perseverent in perpetuũ: non possumus eis quidquã addere, nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur.

XV. Dans la diversité des ovrages de Dieu, il y en a qui ne paroissent au monde que pour y faire voir des rayons de la beauté de leur Creature: comme il ne les avoit créez qu'à ce dessein, ils ne cessent lors qu'ils l'ont

Quod factum est, ipsum permanet: quæ futura

sunt, iam fuerunt, & Deus instaurat quod abiit.

accomply. Il y en a d'autres auſquels il fait porter des marques de ſon éternité : ſa puiſſance eſt égale en tous les deux, & il n'en paroiſt pas moins dans la reparation de ce qui n'eſt plus, que dans la conſervation de ce qui eſt.

Vidi ſub Sole in loco Iudicij impietatem, & in loco Iuſtitiæ iniquitatem.

XVI. J'ay veu regner l'impieté ſur toute la terre ; & une ſi grande corruption dans la Juſtice, que ceux meſme qui eſtoient eſtablis pour la rendre, ſont devenus les plus criminels, & ont mis en ſa place l'iniquité.

Et dixi in corde meo : Iuſtum, & impium judicabit Deus, & tempus omnis rei tunc erit.

XVII. Et j'ay conſideré que Dieu jugera les juſtes & les impies ; & que comme il ne laiſſera pas les premiers ſans recompenſe, les autres ne ſeront pas auſſi exempts de punition, & le temps de ce Jugement, ſera celuy auquel on reconnoiſtra la verité de toutes choſes.

Dixi in corde meo de filiis hominum ut probaret eos Deus, & oſtenderet ſimiles eſſe beſtiis.

XVIII. Pour humilier l'orgueil de l'eſprit de l'homme, Dieu l'a rendu ſemblable aux beſtes quant au corps ; il n'y a nulle difference en leur mort ; la condition de leur nature en ce point eſt toute ſemblable.

Idcirco unus interitus eſt

XIX. Les uns & les autres reſpirent de la meſme ſorte durant leur vie, & expirent de meſme à l'heure de leur

mort, & si l'on oste la raison à l'homme, rien ne l'éleve au dessus des bestes, & il est également assujetty à l'empire de la mort & de la vanité.

hominis, & iumentorum, & aqua utriusque conditio: sicut moritur homo, sic, & illa moriuntur: similiter spirant omnia, & nihil habet homo iumento amplius: cuncta subiacent vanitati.

XX. Comme leur origine vient de la terre, leur fin est d'y retourner, & ceux qui sont assis durant leur vie sur des thrônes sont comme les autres reduits en poussiere apres leur mort.

Et omnia pergunt ad unum locum: de terra facta sunt, & in terram pariter revertuntur. Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursum, & si spiritus iumentorū descendat deorsum?

XXI. L'ignorance de l'homme sur les choses mesme qui le regardent, & où il a le plus d'interest, n'est pas moindre qu'en ce qui est des secrets de la nature? puisque par la lumiere seule de la raison naturelle, il ne sçauroit sçavoir si son ame meurt avec son corps, si elle retourne au neant comme celle des bestes, ou si elle s'éleve vers Dieu pour participer à l'immortalité de son principe.

XXII. Puisque la connoissance de l'avenir est ainsi cachée à l'esprit de l'homme, je conclus qu'il ne doit point s'embaraſſer inutilement à la rechercher par la lumiere naturelle de son esprit, & qu'il doit seulement jouir avec plaisir

Et deprehendi nihil esse melius quam lætari hominem in opere suo: & hanc

rum hominum, scyphos, & urceos in ministerio ad vina fundenda. Et super gressus sum opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem; sapientia quoque perseveravit mecum. Et omnia quæ desiderave-runt oculi mei, non negavi eis, nec prohibui cor meum, quin omni voluptate frueretur & oblectaret se in his quæ præparaverat; & hanc ratus sim partem meam, si

toutes les autres choſes les richeſſes des Roys qui m'ont precedé ; & dans cét eſtat ſi contraire à la ſageſſe, elle ne m'a point abandonné. Car quoy qu'elle ait moins paru dans mes actions, & que je l'aye effectivement moins pratiquée, mon jugement eſt pourtant demeuré ſans erreur, & mon eſprit n'a rien perdu de ſes lumieres.

X. La liberté que j'ay donnée à mes yeux de voir la diverſité des biens du monde, a fait prendre à mon cœur celle de les deſirer ; je ne l'ay point empéché d'en jouïr, & j'ay crû que le plaiſir que j'en recevrois, devoit eſtre la recompenſe du travail que j'avois pris pour les acquerir.

XI. I'ay conſideré tout ce qu'il y avoit d'agreable & d'éclatant en tous mes ouvrages ; & la reflexion que j'y ay faite n'a ſervy qu'à me faire comprendre l'inutilité de mes travaux, en voyant les inquietudes & l'affliction d'eſprit qui eſtoit en toutes ces choſes, non ſeulement par la vanité qui les accompagne, mais encore par leur inſtabilité.

XII. La comparaiſon que j'ay faite en mon eſprit, de la folie à la ſageſſe, m'en a fait diſcerner plus parfaitement

la difference ; & apres avoir opposé la folie à la sageſſe, j'ay opposé l'homme à Dieu & dit en moy-meſme, ô combien infinie eſt la diſproportion de l'homme, comparé avec le ſouverain Autheur de ſon eſtre !

XIII. Cette lumiere m'eſtant venuë par la ſageſſe, j'ay davantage eſtimé la cauſe par ſes effets, trouvant la ſageſſe auſſi élevée par deſſus l'erreur & la folie, que la lumiere l'eſt au deſſus des tenebres.

XIV. Le ſage eſt toûjours éclairé par la lumiere de la ſageſſe, ſes yeux penetrent dans l'avenir, & voyent devant eux tous les écueils & les precipices, que les foux qui marchent continuellement dans les tenebres ne ſçauroient éviter.

XV. Quoy que la conduite de leur vie ſoit ſi inégale, je me ſuis apperceu que leur mort eſtoit toute ſemblable ; & j'ay dit en moy-meſme, ſi ma mort eſt pareille à celle du fou, dequoy me profitera tout le travail que j'ay pris pour acquerir la ſageſſe? Et m'arreſtant à cette conſideration, j'ay conceu que toutes ces reflexions & l'acquiſition meſme de la ſageſſe humaine, ne ſont

uterer labore meo. Cumque me converti ſſem ad univerſa opera, que fecerant manus meæ, & ad labores in quibus fruſtra ſudaveram, vidi in omnibus vanitatem & aſſlictionem animi, & nihil permanere ſub ſole.

Tranſivi ad contëplandam ſapientiã erroreſq; & ſtultitiã : quid eſt, inquã homo, ut ſequi poſſit Regem factorem ſuum ?

Et vidi quod tantum præ-

pas en quelque ſorte exemptes de vanité.

tederet ſapientiam, quantum differt lux à tenebris. Sapientis oculi in capite ejus: ſtultus in tenebris ambulat: & didici, quod unus utriuſque eſſet interitus.

XVI. Car le temps enſevelit également la memoire des foux & des ſages ; & comme leur vie a un meſme terme par la mort, leur memoire a une meſme fin par l'oubly.

XVII. L'agitation continuelle que ces penſées cauſent à mon eſprit m'ont donné un dégouſt inſupportable de la vie, ne trouvant aucune ſolidité, ny aucun plaiſir veritable dans toutes les choſes qui ſont ſous le Soleil.

Et dixi in corde meo; ſi unus & ſtulti & meus occaſuſerit, quid mihi prodeſt quod majorem ſapientiæ dedi operam? locutuſque cum mente mea, animadverti quod hoc quoque eſſet vanitas. Non enim erit me-

XVIII. Toutes mes reflexions ont augmenté mes ennuis & mes dégouſts ; & particulierement celles que j'ay faites ſur l'incertitude où je ſuis ; de l'heritier qui me ſuccedera.

XIX. Car ce n'eſt pas un moindre ſujet d'inquietude de ſçavoir ſi celuy qui jouïra apres moy du fruit de mes ſoins & de mes travaux, ſera fou ou ſage, que de retourner en terre ſans rien emporter de tout ce que j'ay poſſedé.

XX. Ce trouble de mon eſprit a guery la convoitiſe de mon cœur : Car je me ſuis reſolu de ne me plus donner tant de ſoins ſuperflus pour l'acquiſition des biens du monde ; puis qu'aprés y

avoir travaillé avec tant de peine, il les faudra laiſſer un jour à un heritier ingrat peut-eſtre & déreglé, qui conſumera en profuſions & en débauches ce qui m'a tant couſté de ſueurs & de travaux.

moria ſapientis ſimiliter ut ſtulti in perpetuum, & futura tempora oblivione cuncta pariter operient: moritur doctus ſimiliter ut indoctus.

XXI. Ne travaillerois-je donc pas bien en vain ſi je continuois plus longtemps mes ſoins, & ſi j'employois mon ſçavoir & l'application de mon eſprit pour amaſſer à un ſucceſſeur faineant dequoy s'entretenir dans ſa pareſſe & ſon oiſiveté, & pour luy laiſſer les moyens d'exercer ſon libertinage & ſes déreglemens.

Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa eſſe ſub Sole, & cuncta vanitatem & afflictionem ſpiritus.

XXII. Je repeteray donc cent fois la meſme choſe, & je ne me laſſeray point de repreſenter à l'homme l'inutilité de ſon travail, qui ne ſe termine enfin qu'à des déplaiſirs & à des peines d'eſprit.

XXIII. On peut compter le nombre de ſes jours par celuy de ſes mal-heurs; & la nuit meſme deſtinée au repos augmente ſouvent ſes troubles & ſes inquietudes; parce que la convoitiſe & la vanité, qui en ſont la ſource, ne le quittent jamais.

Rurſus detestatus ſum omnem induſtriam meã, quã ſub Sole ſtudioſiſſimè laboravi, habiturus hæredem poſt me.

XXIV. Ne vaut-il pas mieux uſer avec moderation des biens que nous

avons receus de la main de Dieu, que d'imiter l'avarice de ceux qui les poſſedent ſans en jouïr, & qui ſont pauvres & indigens de l'abondance ?

XXV. Je puis ſervir d'exemple dans l'inſtruction que je donne aux autres : Car qui pourra uſer avec plus de magnificence que j'ay fait des treſors que j'ay receus de Dieu ?

XXVI. L'homme qui travaille à ſe rendre agreable aux yeux de Dieu, reçoit de luy les biens ſolides & veritables de la ſageſſe, de la ſcience, & d'une joye ſincere & parfaite : mais il abandonne le pecheur au trouble interieur & à la cupidité inſatiable d'amaſſer des richeſſes ; & par un ordre ſecret de ſa Juſtice, il rend tous ſes ſoins inutiles, en donnant ſes biens à qui il luy plaiſt, & non à celuy auquel le pecheur les avoit deſtinez.

Quem ignoro, utrum ſapiens an ſtultus futurus ſit, & dominabitur in laboribus meis, quibus deſudavi : & ſollicitus fui, & eſt quidquã tã vanũ? Vnde ceſſavi, renunciavitque cor meum ultra laborare ſub Sole. Nam cum alius laborat in ſapientia & doctrina, & ſollicitudine, homini otioſo quæſita dimittit : & hoc ergo vanitas, & magnum malum. Quid enim proderit homini de univerſo labore ſuo, & afflictione ſpiritus, qua ſub Sole cruciatus eſt ? Cuncti dies ejus doloribus & ærumnis pleni ſunt, nec per noctem mente requieſcit : & hoc nonne vanitas eſt ? Nonne melius eſt comedere & bibere, & oſtendere animæ ſuæ bona de laboribus ſuis ? & hoc de manu Dei eſt. Quis ita devorabit, & deliciis affluet ut ego ? Homini bono in conſpectu ſuo, dedit Deus ſapientiam & ſcientiam, & lætitiam : peccatori autem dedit afflictionem & curam ſuperfluam, ut addat, & congreget, & tradat ei qui placuit Deo. Sed & hoc vanitas eſt, & ſollicitudo mentis.

CHAPITRE III.

Que toutes choſes arrivent en leur temps & ſont paſſageres : que le veritable repos d'eſprit ne ſe rencontre point dans les choſes periſſables : que les hommes & les beſtes meurent d'une méme maniere.

I. ON ne peut rien faire de bien ſi l'on ne le fait en ſon temps ; l'ordre que Dieu a eſtably à toutes choſes n'eſtant pas moins un effet de ſa ſageſſe, que leur creation en eſt un de ſa puiſſance ; la perfection des creatures depend de ſuivre ſes ordres, quoy qu'il les ait aſſujetties au temps, & que tout ce qui y eſt ſujet, ſoit periſſable. *Omnia tempus habent : & ſuis ſpatiis tranſeunt univerſa ſub cœlo.*

II. Il y a un temps deſtiné pour la naiſſance des hommes, & un pour leur mort ; l'intervale qui eſt entre ces deux termes eſt ſi court, que nous n'en devons pas negliger un moment : Car à peine avons-nous eu le loiſir de faire reflection ſur la vie, qu'elle eſt terminée par la mort. *Tempus naſcendi, & tempus moriendi.*

Tempus plantãdi, & tempus evellendi quod plantatum eſt.

Les arbre plantez avec le plus de ſoin, s'ils ne tombent d'eux-meſmes, doivent enfin eſtre arrachez, & le temps eſt ſi ennemy de ſes propres ouvrages, qu'apres avoir travailé à la production des plus belles choſes du monde, le meſme temps qui les perfectionne les deſtruit.

Tempus occidendi, & tempus ſanandi.

III. Il eſt vray que toutes les choſes du monde ont leur temps, qu'il y en a où l'on n'eſt pas moins obligé d'oſter la vie aux coupables, que de la conſerver aux innocens.

Tempus deſtruendi, & tempus ædificandi.

Ces edifices autresfois ſi pompeux & ſi magnifiques ſont ébranlez juſques aux fondemens par la ſucceſſion des temps, & apres avoir porté de ſi illuſtres marques de la magnificence de leurs fondateurs, ils ne ſont plus propres qu'à fournir les materiaux à de nouveaux baſtimens.

Tempus flendi, & tempus ridendi, Tempus plangendi, & tempus ſaltandi.

IV. Il y a des temps deſtinez à la joye, comme il y en a pour la triſteſſe; la prudence doit empeſcher qu'on ne les confonde, & la ſageſſe, qu'on ne ſe laiſſe emportet pa l'une ou abattre par l'autre, & comme il y a des ſaiſons pour ces deux choſes, il y en a auſſi où l'on en peut donner des marques exte-

rieures, pourveu que la modeſtie les accompagne toûjours.

V. Tantoſt l'homme eſt contraint de prevenir par ſon travail le renverſement de ces vieux baſtimens, dont l'antiquité les menaçoit d'une prochaine ruine; & tantoſt il eſt obligé de ramaſſer les pierre qu'il avoit démolies pour reparer ce qu'il avoit eſté forcé de deſtruire. *Tempus ſpargendi lapides & tempus colligendi.*

Il eſt quelquesfois permis de teſmoigner ſon affection par des careſſes; & il eſt ſouvent neceſſaire de les retrancher & de leur faire ſucceder une gravité modeſte. *Tempus amplexandi & tempus longe fieri ab amplexibus.*

VI. S'il n'y avoit point un temps de deſpenſer avec plaiſir le bien qu'on a amaſſé par ſes ſoins, la peine qu'on ſe donne pour en acquerir ſeroit inutile; mais il ſe preſente enfin des occaſions de donner avec liberalité ce qu'on a conſervé avec épargne. *Tempus acquirendi, & tempus perdendi: tempus cuſtodiendi, & abiciendi.*

VII. Il y a des occaſions où il eſt auſſi utile de ſe taire qu'il eſt neceſſaire de parler en d'autres, & l'uſage qu'on fait du ſilence & de la parole fait la diſtinction du fou & du ſage. *Tempus tacendi, & tempus loquendi.*

VIII. La haine doit avoir ſon temps auſſi bien que l'amour, & l'on peut *Tempus dilectionis, &*

tempus odij.

exercer ces deux passions avec un égal avantage, pourveu qu'on en choisisse bien les objets.

Tempus belli, & tempus pacis.

La guerre mesme est necessaire en sa saison ; la paix ne pouvant estre assurée, quand on a des ennemis, que par leur victoire.

Quid habet amplius homo de labore suo ?

IX. Mais enfin, apres la diversité de ces occupations qui partagent la vie de l'homme, quel fruit luy en reste-t'il à l'heure de la mort.

Vidi afflictionem quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Cuncta fecit bona in tempore suo, & mundum tradidit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus ab initio usque ad finem.

X. J'ay veu sans murmurer les malheurs auquel Dieu a assujetti les hommes ; j'ay consideré avec soûmission tout ce qu'il a fait.

XI. Et je l'ay mesme trouvé accompagné de tant de sageſſe & de tant de bonté, que de tous les maux qui leur arrivent en un temps par sa permission il n'y en a aucun dont il ne puisse tirer du bien & de l'avantage en un autre. Dieu a donné le monde & toutes les choses qu'il contient à l'estude & à l'examen de l'homme ; mais non pas à sa connoissance : Car tous les efforts qu'il fait pour penetrer dans les œuvres de Dieu, ne peuvent servir qu'à luy faire mieux connoistre son aveuglement.

XII. J'ay jugé que de chercher tous les plaiſirs innocens qui peuvent compatir avec la vertu & la bonne conſcience, eſtoit ce qu'il y avoit de plus utile & de plus agreable dans le monde.

E. cognovi quod non eſſet melius niſi lætari, & facere bene in vita ſua.

XIII. L'homme qui retire de ſa peine de quoy ſatisfaire aux neceſſitez de la vie, doit remercier celuy qui benit ſon travail, & reconnoiſtre avec humilité qu'il a receu ces biens de la main de Dieu.

Omnis enim homo, qui comedit, & bibit, & videt bonum de labore ſuo, hoc donum Dei eſt.

XIV. Les ouvrages de Dieu ne ſont pas ſemblables à ceux des hommes; car ceux des hommes participent à leur inconſtance, & ceux de Dieu portent des marques de ſon immutabilité; ils ſont ſi parfait dés le poinct de leur creation qu'on n'y peut rien ajoûter ny rien en oſter; il les a faits de cette ſorte, afin que l'admiration dont ils ſont dignes, imprime la crainte & le reſpect dans l'eſprit de l'homme.

Didici quod omnia opera quæ fecit Deus, perſeverent in perpetuũ non poſſumus eis quidquã addere, nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur.

XV. Dans la diverſité des ovrages de Dieu, il y en a qui ne paroiſſent au monde que pour y faire voir des rayons de la beauté de leur Creature: comme il ne les avoit créez qu'à ce deſſein, ils ne ceſſent lors qu'ils l'ont

Quod factum eſt, ipſum permanet: quæ futura

mort, & si l'on oſte la raiſon à l'homme, rien ne l'éleve au deſſus des beſtes, & il eſt également aſſujetty à l'empire de la mort & de la vanité.

hominis, & iumentorum, & æqua utriuſque conditio : ſicut moritur homo, ſic & illa moriuntur : ſimiliter ſpirant omnia, & nihil habet homo iumento amplius : cuncta ſubiacent vanitati.

XX. Comme leur origine vient de la terre, leur fin eſt d'y retourner, & ceux qui ſont aſſis durant leur vie ſur des thrônes ſont comme les autres reduits en pouſſiere apres leur mort.

Et omnia pergunt ad unum locum : de terra facta ſunt, & in terram pariter revertuntur.

XXI. L'ignorance de l'homme ſur les choſes meſme qui le regardent, & où il a le plus d'intereſt, n'eſt pas moindre qu'en ce qui eſt des ſecrets de la nature ? puiſque par la lumiere ſeule de la raiſon naturelle, il ne ſçauroit ſçavoir ſi ſon ame meurt avec ſon corps, ſi elle retourne au neant comme celle des beſtes, ou ſi elle s'éleve vers Dieu pour participer à l'immortalité de ſon principe.

Quis novit ſi ſpiritus filiorum Adam aſcendat ſurſum, & ſi ſpiritus iumentorum deſcendat deorſum ?

XXII. Puiſque la connoiſſance de l'avenir eſt ainſi cachée à l'eſprit de l'homme, je conclus qu'il ne doit point s'embaraſſer inutilement à la rechercher par la lumiere naturelle de ſon eſprit, & qu'il doit ſeulement jouir avec plaiſir

Et deprehendi nihil eſſe melius quam lætari hominem in opere ſuo : & hanc

CHAPITRE IV.

Le Sage prouve la vanité de cette vie par l'oppreſſion des innocens: Et parce que l'adreſſe & le merite des hommes attirent l'envie: que l'inſensé paſſe ſa vie dans l'oiſiveté pendant qu'un autre qui n'a point d'heritiers amaſſe des threſors : des avantages de la ſocieté ; & de la vanité des Rois & des Royaumes : l'obeïſſance eſt preferable aux ſacrifices des foux :

I. PORTANT mon eſprit ſur d'autres objets, j'ay connû tant de méchanceté dans le monde, que la vertu la plus parfaite & l'innocence la plus pure n'eſt pas exempte de la malice des calomniateurs : J'ay veu vne infinité d'innocens malheureux perſecutez ſans raiſon, & opprimez avec injuſtice ; ſans que perſonne fût touché de leur infortune, ny qu'ils trouvaſſent quelque protecteur charitable pour les ſecourir.

Vertime ad alia & vidi calũnias, que ſub Sole geruntur, & lachrymas innocentium & neminem conſolatorum, nec poſſe reſiſtere eorum violentiæ, cunctorum auxilio deſtitutos.

II. Les larmes de ces Juſtes affligez m'ont doné tant de dégouſt pour

Et lau-

davi me-gis mortuos, quã viventes

la vie, que j'ay estimé la condition des morts plus heureuse que celle des vivans.

Et feliciorem utroque iudicavi, qui nec dum natus est, nec vidit mala quæ sub Sole fiunt.

III. Et ceux qui n'ont point éprouvé les malheurs de la vie presente, & qui sont encore dans le neant, plus heureux que ceux qui ont esté, ny que ceux qui gemissent maintenant sous de si grandes infortunes.

Rursum cõtemplatus sum omnes labores hominum, & industrias animadverti patere invidiæ proximi: & in hac ergo vanitas, & cura superflua est.

IV. Car j'ay veu la malice & la corruption du monde arriver à un tel poinct, que bien loin que le merite y fût loüé & reconnû, il y estoit envié; il falloit des jaloux & des ennemis plûtost que imitateurs, & les méchans au lieu de s'elever jusques à ces hauts exemples de vertu, qui leur donnoient de l'envie dans les bons, ils ont tâché de les abbaisser par leur calomnie: ce qui m'a fait reconnoistre que quand il y auroit du bon-heur à meriter l'approbation des hommes, c'est un soin bien superflu de la rechercher.

Stultus complicat manus suas, & comedit carnes suas dicens.

V. L'homme imprudent s'abandonne à l'oisiveté, & se nourrit des biens qu'il a receus de la fortune, sans songer à les augmenter par son travail:

Melior

VI. Se fondant sur ce faux raison-

nement, qu'une pauvreté tranquille eſt preferable à une abondance pleine d'inquietude & de ſoucy.

eſt pugillus cum requie, quam pleni utraque manus cum labore, & afflictione animi.

VII. J'ay trouvé pluſieurs autres perſonnes dans un ſentiment tout contraire ; mais également déraiſonnable.

Conſiderans reperi, & aliavi vanitatem ſub Sole.

VIII. Ce ſont ceux qui ne gouſtent jamais le plaiſir qui ſe trouve dans le repos, de qui la cupidité eſt inſatiable, & le travail continuel pour amaſſer des richeſſes dont ils ne jouïſſent point, quoy qu'ils n'ayent, ny enfans, ny heritiers. La folie de ceux-cy eſt plus grande que celle des autres : car les pareſſeux gouſtent du moins quelque plaiſir dans leurs repos ; au lieu que ces derniers ſouffrent des peines & des fatigues ſans relâche, dont ils ne retirent aucun avantage.

Vnus eſt, & ſecundum non habet, nẽ filium, non fratrem, & tamen laborare non ceſſat, nec ſatiantur oculi eius divitiis, nec recogitat dicens : cui laboro, & fraudo animam meam bonis ? In hoc quoque vanitas eſt, & peſſima.

IX. L'homme eſtant né pour la ſocieté, trouve dans la compagnie d'un amy fidele la plus grande douceur de ſa vie, & le ſoulagement à tous ſes maux.

Melius eſt ergo duos eſſe ſimul quàm unũ : habent enim emolumentũ ſocietatis ſuæ.

Si unus ceciderit, ab altero fulcietur. Væ soli: quia cum ceciderit, non habet sublevantem se.

X. Mais s'il n'a point gouſté le plaiſir de cette ſocieté, il ignore le plus doux charmes des ennuis: il eſt ſans conſolation dans ſes maleurs, ſans appuy dans ſes perſecutions, & ſi la fortune l'accable, il ne trouve point de main charitable qui le ſoûtienne.

Et ſi dormierint duo, fovebuntur mutuo: unus quomodo calefiet?

XI. Si un froid mortel le glace, perſonne ne prend ſoin de le rechauffer, & quand au contraire il auroit tout le bonheur que la fortune peut donner, il ſeroit encore miſerable, s'il n'avoit quelqu'un avec qui le partager: car cette ſocieté redouble tous les plaiſirs comme elle adoucit toutes les douleurs, & fait trouver de la conſolation dans les plus grandes infortunes.

Et ſi quiſpiam prævaluerit cõtra unum, duo reſiſtunt ei: funiculus triplex difficile rumpitur.

XII. Comme nous voyons qu'une corde tiſſuë de quelques cordons eſt plus difficile à rompre que ces cordons qui la compoſent; de meſme l'homme qui peut attendre du ſecours de ſes amis, par l'union qu'il a avec eux, eſt beaucoup plus redoutable à ſes ennemis, que s'il eſtoit ſeul à les combattre.

Melior eſt puer pauper & ſapiens, rege ſene

XIII. Quelques-uns ſe laiſſent ébloüir a la grandeur des richeſſes & de la fortune; mais pour moy je ſuis charmé

charmé de ſa ſageſſe, & jen ferois plus de cas quand elle ſe rencontreroit dans un enfant pauvre & miſerable, que de la dignité Royale & de la vieilleſſe, ſi elle n'eſtoit accompagnée de prudence.

& ſtulto, qui neſcit providere in poſterum.

XIV. Car un vieillard qui n'a point de conduite, & qui ne prevoit point l'avenir, ruine les Eſtats les mieux affermis; & un jeune homme ſage, bien qu'il ſoit né malheureux, peut par ſon eſprit & par ſon courage monter ſur le Thrône, d'où l'autre eſt deſcendu & tombé par ſes deſordres.

Quod de carcere cateniſq; interdum quis egrediatur ad regnum: & alius in regno, inopia conſumatur.

XV. Ce premier eſtant décheu de ſa grandeur eſt abandonné, & j'ay veu tout le monde ſe ranger en foule aupres du jeune Conquerant qui a pris ſa place.

Vidi cũctos viventes, qui ambulant ſub ſole cum adoleſcente ſecundo, qui conſurget pro eo.

XVI. Mais comme l'inconſtance eſt ſi ordinaire à l'eſprit de l'homme, il s'ennuye bien toſt du gouvernement de celuy-cy; ceux qui l'ont veu monter ſur le Thrône, auſſi bien que ceux qui ſont nez ſes Sujets, ſe ſont laſſez de ſa domination, ne ſentant plus la joye qu'ils goûtoient au commencement ſous ſon obeïſſance: & cette legereté de l'eſprit humain en fait le ſupplice,

Infinitus numerus eſt populi omnium, qui fuerunt ante eum: & qui poſteà futuri ſũt non lætã-

comme elle en marque la vanité.

buntur in eo. Sed & hoc vanitas & afflictio spiritus.

XVII. J'ay un conſeil à donner à celuy qui entre dans les Temples ; c'eſt de regler ſi bien ſon exterieur par la modeſtie, que meſme le reſpect paroiſſe dans ſa démarche, & qu'il écoute avec attention ce que Dieu demande de luy, afin de l'executer quand il le ſçaura : car l'obeyſſance d'un cœur qui luy eſt parfaitement ſoûmis, luy eſt vn ſacrifice plus agreable que tous ceux qui ſont offerts ſur ſes Autels par des gens mal-aviſez, & qui n'ont pas les veritables lumieres pour connoiſtre la difference du bien & du mal.

Cuſtodi pedem tuum ingrediens domum Dei, & appropinqua ut audias. Multo enim melior eſt obedientia quàm ſtultorum victimæ, qui neſciunt quid faciant mali.

CHAPITRE V.

Qu'il faut ſe tenir en la preſence de Dieu, & luy parler avec reſpect: qu'il ne faut point ajoûter foy aux ſonges: qu'il faut s'acquitter de ſes vœux & de ſes promeſſes: qu'il ne faut point s'étonner de l'oppreſſion des pauvres: puiſque les méchans ont un Iuge auquels ils rendront compte de leurs actions: Combien eſt miſerable la condition de l'avare inſatiable, & du riche qui amaſſe des richeſſes ſouvent à ſa propre ruine.

I. LA ſageſſe doit accompagner toutes les paroles de l'homme, afin qu'il ne luy en échappe aucune qui ſoit temeraire ou indiſcrette; mais en la preſence de Dieu, il ne doit pas ſeulement obſerver ſes paroles, il faut qu'il regle juſqu'aux penſées & juſques aux mouvemens les plus ſecrets de ſon cœur; ſe ſouvenant du profond reſpect qui luy eſt dû, & de l'infinie diſproportion qu'il y a entre la gloire & la majeſté du Createur qui regne dans le Ciel,

Ne temere quid loquaris, neque cor tuum ſit velox ad proferendum ſermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, & tu ſuper terram: idcirco ſint pauci ſermones tui.

& la baſſeſſe de la creature qui vit ſur la terre.

Multas curas ſequuntur ſomnia, & in multis ſermonibus invenietur ſtultitia.

II. Un eſprit qui s'abandonne à mille ſoins ſuperflus durant le jour, n'eſt pas délivré de ſes inquietudes par le ſommeil : car les ſonges qui troublent ſont repos lors qu'il eſt privé de l'uſage de la raiſon, ſont une juſte punition du peu d'uſage qu'il en fait, lors qu'il s'en pouvoit ſervir, & de ce quil a fait paroiſtre ſa folie par la multitude de ſes paroles.

Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere: diſplicet enim ei infidelis & ſtulta promiſſio, ſed quodcumque voveris, redde. Multoque melius eſt non vovere, quam poſt votũ promiſſa nõreddere Ne dederis os tuũ,

III. Quand vous vous eſtes engagé à Dieu par des promeſſes ; ſouvenez-vous de celuy à qui vous les avez faites, & que pour luy rendre vos vœux agreables, la fidelité & la promptitude ne ſont pas moins neceſſaires dans l'execution, que la prudence dans l'entrepriſe.

IV. Car il auroit eſté beaucoup plus à propos de ne faire point de vœux à Dieu, que de manquer à l'accompliſſement de ceux que vous luy avez faits.

V. C'eſt pourquoy, avant que de prononcer des paroles ſi importantes,

ut peccare facias carnem tuam: neq; dicas coram Angelo: Non eſt Providentia: ne forte, iratus Deus contra ſermones tuos, diſſipet cuncta opera manuum tuarum.

ſouvenez vous dans la ferveur de voſtre eſprit de l'infirmité de voſtre chair, de peur que vous ne puiſſiez pas tenir ce que voſtre bouche promet indiſcretement, & que l'une ne faſſe pecher l'autre: ſi cela arrive, n'en accuſez que voſtre foibleſſe, & ne murmurez point contre la Providence de Dieu, en preſence de l'Ange qu'il a deſtiné à voſtre conduite: car la vengeance divine ſuivroit de prés voſtre peché: & la temerité de vos paroles deſtruiroit devant Dieu le merite de vos actions.

VI. Les ſonges fourniſſent à ceux qui s'y arreſtent mille ſujets de vains diſcours; ils ne troublent pas ſeulement la tranquillité du repos pendant la nuit, ils inquietent pendant le jour, lorſqu'on y ajoûte foy, & qu'on les prend pour de mauvais preſages de l'avenir: l'homme ſage les doit regarder comme de vaine images qui ſe forment de la memoire du paſſé, & qui n'ont rien de commun avec le futur; & ſans en apprehender les ſuites, il ne doit craindre que Dieu, qui tient toutes choſes en ſon pouvoir, & diſtribuë comme il luy plaiſt les biens & les maux. *Vbi multa ſunt ſomnia, plurima ſunt vanitates, & ſermones innumeri: tu vero Deũ time.*

VII. Quand vous verrez le pauvre *Si videris calum-*

nias egenorũ, & violenta judicia, & subverti justitiam in provincia, non mireris super hoc negotio. Quia excelso, excelsior est alius, & super hos quoque eminentiores sunt

affligé, & l'innocent persecuté par l'injustice & la calomnie, ne murmurez point contre la providence de Dieu ; il a estably des Juges pour reprimer l'insolence de ceux qui abusent de leur pouvoir, & ces Juges sont soûmis à des puissances plus élevées.

VIII. Mais ils sont tous sujets à un Monarque, qui ne reconnoist point de puissance au dessus de la sienne ; & qui exerce une égale justice sur les Rois & sur les pauvres de la terre.

alij : & insuper universæ terræ Rex imperat servienti.

Avarus nõ implebitur pecunia, & qui amat divitias, fructum non capiet ex eis, & hoc ergo vanitas.

XI. Un secret malheur, qui est inseparable des richesses, les empesche de pouvoir remplir la convoitise de l'avare ; sa cupidité pour celles qu'il n'a pas, luy donne des desirs plus inquiets, que la possession de celles qu'il a ne luy donne de plaisir, & la crainte de les diminuer, ou de les perdre, le prive de la commodité de leur usage : Ainsi cette malediction attachée aux richesses, en marque la vanité, & en est tout ensemble la punition.

Ubi multæ sunt opes multi & qui

X. Ceux qui ont de grands biens sont obligez à de grandes dépenses, qui les rend plustost dispensateurs, que

poſſeſſeurs de leurs richeſſes, & apres que l'on a ſatisfait à ce que la neceſſité ou la ſenſualité peut deſirer, les richeſſes deviennent inutiles à ceux qui les poſſedent : car tout l'avantage qu'ils en peuvent retirer apres cela, n'eſt plus que le plaiſir de les pouvoir conſiderer de leurs yeux.

comedunt eas : & quid prodeſt poſſeſſor, niſi quod cernit divitias oculis ſuis?

XI. Comme on ne gouſte jamais mieux le plaiſir du repos qu'apres la fatigue du travail, ſi les jours ſont plus penibles à ceux qui travaillent, les nuicts leur ſont bien plus douces, & leur corps endurcy par le travail à la ſouffrance, ſupporte l'excés ou le defaut de la nourriture, ſans que leur ſommeil en ſoit interrompu ; mais celuy des riches eſt troublé par la diverſité des viandes, dont la quantité accable la nature, & rend enfin les corps infirmes & languiſſans.

Dulcis eſt ſomnus operanti, ſive parum, ſive multum comedat. ſaturitas autem divitis non ſinit eum dormire.

XII. Les richeſſes ſont ſuivies d'un autre mal-heur ; c'eſt qu'ordinairement ceux qui en ſont les maiſtres, en deviennent les eſclaves, ainſi elles ſont ſouvent la cauſe de leurs miſeres.

Eſt & alia infirmitas peſſima, quam vidi ſub Sole: divitiæ conſeruatæ in malum domini ſui.

XIII. Ayant eſté acquiſes avec tant de peines, elles periſſent ſouvent entre

Pereunt enim in afflictio-

ne pessimæ generavit filium, qui in summa egestate erit.

les mains de ceux qui les poſſedent injuſtement, avec des marques ſi viſibles de la vengeance de Dieu, que l'heritier qui leur devoit ſucceder, ſe trouve enfin reduit au dernier degré de miſere & d'infortune.

Sicut egreſſus eſt nudus de utero matris ſuæ ſic reverteur, & nihil auferet ſecum de labore ſuo. Miſerabilis prorſus infirmitas: quomodo venit, ſic reverteur. Quid ergo prodeſt ei quod laboravit in ventum?

XIV. Il ſort du monde auſſi nud qu'il y eſt entré, ſans que tous les ſoins & les travaux de ſes predeceſſeurs, pour amaſſer de grands threſors, luy laiſſent rien qu'il puiſſe emporter.

XV. Il rentrera dans la miſere dont il eſt ſorty, & éprouvera dans cét eſtat la vanité des biens que la fortune donne, & du travail qu'on prend pour les acquerir.

Cunctis diebus vitæ ſuæ comedit in tenebris & in curis multis, & in ærumna atque triſtitia. Hoc itaque viſum eſt mihi bonum ut

XVI. Durant ſa vie meſme, il n'en a pas joüy avec tranquillité; mais le chagrin & l'ennuy qu'il avoit à les conſerver, a precedé l'affliction qu'il a de les perdre.

XVII. Au contraire, les richeſſes que nous acquerons ſans injuſtice, & que nous conſervons ſans crime, ſont des biens qui nous ſont donnez de la main de Dieu, pour nous rendre les

ennuis de cette vie plus ſuportables, & recompenſer noſtre travail; ce qui fait que nous en devons vſer avec joye.

comedat quis, & bibat, & fruatur lætitiæ

ex labore ſuo, quo laboravit ipſe ſub ſole, numero vitæ ſuæ, quos dedit ei Deus: & hæc eſt pars illius.

XVIII. Car il eſt certain que la ſage tranquillité avec laquelle on joüit des biens qu'on a receus de la main de Dieu, eſt un plus grand don de ſa bonté que ne ſont les richeſſes meſmes.

Et omni homini, cui, dedit Deus divitias, atq; ſubſtantiam, poteſtatemque ei tribuit, ut comedat ex iis, & fruatur parte ſua, & lætetur de labore ſuo: hoc eſt donum Dei.

XIX. Ces douceurs charmeront les ennuis de la vie de l'hõmme, & il ſera tellement ſatisfait de la joye que Dieu répandra dans ſon cœur, qu'il arrivera au terme de la mort, ſans avoir eu le loiſir de la craindre.

Non enim ſatis recordabitur dierũ vitæ ſuæ, eo quod Deus occupet delitiis cor ejus.

Chapitre VI.

Du mal heur de l'homme à qui Dieu donne des biens & des honneurs, ſans luy faire la grace d'en joüir.

Eſt & aliud malum quod vidi ſub Sole, & quidē frequens apud homines.

I. J'Ay remarqué qu'un autre malheur eſt aſſez ordinaire dans le monde.

Vir qui dedit Deus divitias & ſubſtantiam & honorem, & nihil deeſt animæ ſuæ ex omnibus quæ deſiderat: nec tribuit ei poteſtatē Deus, ut comedat ex eo, ſed homo extraneus vorabit illud: hoc vanitas & miſeria magna eſt.

II. C'eſt celuy qui arrive à un homme à qui Dieu a donné tout ce que ſon ambition luy peut faire deſirer d'honneurs, ſa convoitiſe de richeſſes, ſa ſenſualité de plaiſirs, mais à qui il a oſté en meſme temps la ſanté, & le moyen d'en joüir; il voit enfin des eſtrangers luy ravir toutes ces choſes, dont il ne luy reſte que le ſentiment de ſa miſere preſente, & la connoiſſance de ſa vanité paſſée.

Si genuerit quiſpiam centum liberos, & vixerit multos

III. Quand un homme verroit ſa maiſon floriſſante par l'abondance des richeſſes, & par la multitude de ſes enfans, & quand il ſeroit arrivé juſqu'à une extréme vieilleſſe, s'il ne ſçait

tirer le fruict de toutes ces choſes durant ſa vie, & ſi apres ſa mort il eſt encore privé des honneurs de la ſepulture, un avorton ne luy eſt-il pas preferable ?

annos, & plures dies ætatis habuerit, & anima illius non utatur bonis ſubſtantiæ ſuæ, ſepulturaque careat : de hoc ego pronuntio, quod melior illo ſit abortivus.

IV. Car ſa vie luy a eſté auſſi inutile que peu profitable aux autres, & ſon nom ſera enſevely dans un oubly éternel.

Fruſtra enim venit, & pergit ad tenebras, & oblivione delebitur nomen eius.

V. Il a eſté ſemblable à ces aveugles qui n'ont jamais veu la lumiere du Soleil, & ſon eſprit a eſté ſi peu éclairé, qu'il n'a pû faire la diſtinction du bien & du mal.

Non vidit Solē, neque cognovit diſtantiā boni & mali.

VI. Mais quand il auroit vêcu pluſieurs ſiecles, quel avantage en auroit-il tiré, ſi les plaiſirs honneſtes ne luy avoient rendu la vie agreable ? Une meſme fin termine la vieilleſſe la plus avancée, & l'enfance la plus tendre : puis donc que les hommes ſont ainſi rendus égaux par la mort, ne doivent-ils pas mettre du diſcernement entre eux par la douceur de leur vie ?

Etiamſi duobus millibus annis vixerit, & non fuerit perfruitus bonis, nōne ad unū locum properant omnia ?

VII. Preſque tous les ſoins & tous les travaux des hommes ne ſont employez que pour la ſatisfaction &

Omnis labor ho-

minis in ore eius : ſed anima eius non implebitur.

le plaiſir de leurs ſens : Car quoy qu'ils ayent beſoin de tres-peu pour leur neceſſité, leur ſenſualité eſt inſatiable ; mais en accordant à leur corps tout ce qu'il deſire, ils privent leur ame de ſes biens ſolides & de ſes veritables delices.

Qui habet amplius ſapiens à ſtulto? & quid pauper, niſi ut pergat illuc, ubi eſt vita?

VIII. L'inſenſé ne ſçauroit ſe ſervir des commoditez qu'il a receuës de Dieu, ny des avantages de ſa condition: mais le Sage ſçait ſe tirer par ſon adreſſe, de la pauvreté dans laquelle il eſt né ; il parvient enfin à la joüiſſance des biens dont le fou avoit negligé l'uſage.

Melius eſt videre quod cupias, quã deſiderare quod neſcias : Sed & hoc vanitas eſt, & præſumptio ſpiritus.

IX. Le ſage doit regler ſes deſirs en ſorte qu'ils ſoient toûjours precedez par la connoiſſance du bien qu'il ſouhaité;il ne doit point ſe porter violemment à la pourſuite des choſes ; dont il ignore le prix : car ces entrepriſes ſont temeraires, & comme elles ne peuvent partir que d'une paſſion déreglée, elles ne peuvent auſſi eſtre ſuivies que d'un ſuccés mal-heureux.

Qui futurus eſt, jãvocatũ eſt nomen eius, & ſcitur.

X. Dieu, à qui tous les temps ſont preſens, ſçait les hommes qui ſont à venir comme ceux qui ſont déja nez;& appelle par ſon nom celuy qui n'eſt pas

comme s'il eſtoit déja: il connoiſt la foibleſſe de la nature de l'homme, & quelle ſeroit ſa temerité, s'il penſoit à s'élever contre luy, dont le ſouffle le peut détruire.

quod homo ſit, & non poſſit contra fortiorem ſe in judicio contendere.

XI. Les diſputes que les hommes font ſur des ſujets qui ſurpaſſent leur capacité, ne ſervent à rien, & ſont des marques de la foibleſſe de leur eſprit.

Verba ſunt plurima, multamque in diſputando habentia vanitatem.

CHAPITRE VII.

C'eſt une vanité de rechercher ce qui eſt au deſſus de ſoy, & de vouloir apprendre quelles choſes ſont preferables dans le monde : La ſageſſe eſt plus utile lors qu'elle eſt accompagnée des richeſſes : Qu'il faut prévoir les maux dont nous ſommes menacez : Qu'il ne faut pas eſtre juſte juſqu'à l'excés : Que la ſocieté des femmes eſt pleine d'amertumes, & de perils : Que l'homme a eſté creé de Dieu dans l'innocence.

Quid neceſſe eſt homini majora ſe quærere, cùm ignoret quid conducat ſibi in vita ſua, numero dierum peregrinationis ſuæ, & tempore quod velut

I. QUe ſert à l'homme de rechercher la connoiſſance des choſes qui ſont au deſſus de luy par les foibles lumieres de ſon eſprit ; puis qu'il n'en a pas meſme aſſez pour diſcerner ce qui luy eſt nuiſible ou profitable ? Sa vie s'évanouït comme l'ombre ; & s'il experimente à toute heure ſon aveuglement dans ce qui luy eſt preſent, comment pourroit-il penetrer dans l'avenir, dont les ſecrets ſont cachez à tous les hommes ?

II. La reputation eſt comme un parfum qui exhale de la vertu, & il vaut mieux que tous les autres parfums de la terre: mais il eſt ſi difficile de conſerver cette reputation entiere au milieu de l'injuſtice & en la malice des hommes, qu'il n'y a ſouvent, que la mort qui faſſe rendre la juſtice qu'on doit à la vertu, & qui mette à couvert de l'envie: ainſi le jour de la mort eſt preferable à celuy de la naiſſance, puis qu'il nous tire des miſeres où nous eſtions entrez par l'autre.

umbra præterit? aut quis ei poterit indicare quid poſt eum futurum ſub ſole ſit?

Melius eſt nomen bonum, quàm unguenta pretioſa, & dies mortis die nativitatis.

III. Il vaut mieux aller dans les maiſons où l'on pleure, que dans celles où l'on ſe réjouït; les premieres, par le ſouvenir de la mort, & la conſideration des mal-heurs d'autruy, nous inſtruiſent de la vanité du monde; & les ſecondes nous éloignent de ces penſées, qui nous pourroient eſtre ſi utiles.

Melius eſt ire ad domum luctus, quàm ad domum convivij: in illa enim finis cunctorũ admonetur hominum, & vivens cogitat quid futurum ſit.

IV. Il y a une colere preferable au ris; c'eſt celle qui eſt cauſée par le zele qu'on a pour la juſtice, par l'amour de la vertu, & par la haine du vice; & cette colere du ſage peut corriger quelquesfois celuy qui peche.

Melior eſt ira riſu, quia per triſtitiam vultus corrigitur animus delinquẽtis.

Cor sapientium ubi tristitia est, & cor stultorum ubi lætitia.

V. C'eſt dans le cœur du ſage que ſe trouve la triſteſſe qui opere le ſalut; & c'eſt dans le cœur du fou que ſe rencontre la vaine joye.

Melius est à sapiente corripi, quã stultorum adulatione decipi.

VI. La ſeverité du ſage, qui corrige les vices en les reprenant, eſt plus utile à l'hõme, que la complaiſance trõpeuſe de l'inſenſé, qui les entretient en les flatant.

Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub olla, sic risus stulti: Sed & hoc vanitas.

VII. La joye du fou paſſe auſſi viſte que la flamme des épines ſeches; comme elles, ſes railleries ſont piquantes, & ſa vanité reſſemble au bruit & à la fumée qu'elles font lors qu'elles brûlent.

Calũnia conturbat sapientiẽ, & perdet robur cordis illius.

VIII. Quelque fermeté de cœur qu'ait le ſage, il a ſujet de craindre qu'elle ne ſoit ébranlée par la calomnie & que la tranquillité de ſon ame n'en ſoit troublée.

Melior est finis orationis, quã principium Melior est patiens arrogãte.

IX. Celuy qui commence l'oraiſon avec un eſprit plein de troubles, y trouve enfin le ſoulagement de ſa triſteſſe; & il voit ſa patience couronnée d'une recompenſe, qui ne ſe donne jamais à la preſomption & à l'orgueil.

Ne sis velox ad irascendum, quia ira in sinu stultĩ requiescit.

X. La colere qui fait perdre la raiſon à l'homme, ne peut compatir avec la ſageſſe dans ſon cœur; & celuy de l'inſenſé eſt ſa propre demeure.

XI. Ne rejettez point la malice de vos actions ſur celle des temps : c'eſt une queſtion ridicule, de demander pourquoy les premiers eſtoient meilleurs : car comme la corruption de nos mœurs fait les mauvais ſiecles, leur innocence fait les bons.

Ne dicas: Quid putas cauſæ eſt, quod priora tẽpora meliora fuere, quam nũc ſunt? ſtulta enim eſt huiuſcemodi interrogatio.

XII. La ſageſſe d'un homme riche eſt beaucoup plus utile au public que celle d'un pauvre ; parce que le pouvoir de bien faire eſt joint à la volonté.

Vilior eſt ſapientia cum divitiis, & magis prodeſt videntibus ſolem. Sicut enim protegit ſapientia, ſapientia

XIII. Les richeſſes, auſſi bien que la ſageſſe, donnent de grands avantages à ceux qui les poſſedent : mais la ſageſſe & la ſcience ſont infinement preferables aux richeſſes ; puis qu'elles donnent à l'eſprit une vie beaucoup plus noble que celle du corps.

ſic protegit pecunia : hoc autem plus habet eruditio & quòd vitam tribuunt poſſeſſori ſuo.

XIV. Conſiderez dans les œuvres de Dieu les deſſeins de ſa Providence, qui veut que la correction des hommes ſoit inutile à l'égard de ceux qui ont merité qu'il les abandonnaſt.

Conſidera opera Dei, quod nemo poſſit corrigere, quẽ ille deſpexerit.

XV. Quand il vous arrive du bonheur, jouïſſez avec reconnoiſſance envers Dieu des biens qu'il vous donne,

In die bona fruere bonis, & malam

diem præcave : sient enim hanc, sic & illam fecit.

& fortifiez-vous pour le temps auquel il luy plaira d'éprouver voſtre patience: comme la proſperité vient de luy, l'adverſité nous arrive par ſon ordre; l'homme dans l'une, doit remercier ſa bonté, & dans l'autre, reconnoiſtre ſa Juſtice; ſans que les differens effets de ſa conduite ſur luy, puiſſent jamais luy donner ſujet de ſe plaindre de ſa Providence.

Deus, ut non inveniat homo contra eum iuſtas querimonias.

Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ: Juſtus perit in juſtitia ſua, & impius multo vivit tempore in malitia ſua.

XVI. Pendant que j'eſtois ébloüy par l'éclat de ma fortune je manquois au reſpect dû aux ordres de Dieu, m'étonnant de voir que la vie du juſte eſtoit ſi courte, quoy qu'elle me parût ſi utile & ſi neceſſaire au monde; & que celle du pecheur eſtoit ſi longue, bien qu'il me ſemblaſt qu'il ne fût qu'un fardeau inutile ſur la terre.

Noli eſſe juſtus multum, neque plus ſapias quàm neceſſe eſt, ne obſtupeſcas.

XVII. La vertu doit éviter toutes les extrémitez : car la Juſtice meſme, ſi elle eſt exceſſive, devient cruauté; la ſageſſe ſeverité; & l'étude qui n'eſt point priſe avec moderation, peut alterer l'eſprit le plus fort.

Ne impiè agas multum, & noli eſſe ſtul-

XVIII. Ne multipliez point vos crimes, & mettez fin à vos déreglemens & à vos folies, de peur que Dieu ne termine voſtre vie, pour faire ceſſer

vos impietez, & ne retranche le nombre des années qu'il avoit resolu de vous laisser vivre.

tus, ne moriaris in tempore non tuo.

XIX. C'est un grand avantage à l'homme, de pouvoir partager son bien avec le juste, & de le secourir dans sa misere; il doit toûjours avoir les mains ouvertes à ses besoins: car si celuy qui craint Dieu ne neglige pas les moindres choses qui luy peuvent plaire, manquera-t'il à une action de charité, qu'il sçait luy estre si agreable?

Bonum est te sustentare iustum, sed & ab illo ne subtrahas manum tuã: quia qui timet Deum, nihil negligit.

XX. La sagesse est un plus grand secours à celuy qui la possede, que celuy de plusieurs Princes; & ses conseils sont plus utiles que leurs armes & leurs tresors.

Sapientia confortavit sapientem super decem Principes civitatis.

XXI. Quelque justes que soient les hommes qui vivent sur la terre, ils ne marchent pas toûjours si exactement dans le chemin de la vertu, qu'ils ne s'en écartent quelquefois, & qu'ils ne pechent.

Non est enim homo justus in terra, qui faciat bonum: & non peccet.

XXII. Ne vous arrestez point à ce que l'on dit, & n'y attachez point vostre cœur; de peur que vous ne vous repentiez de vostre curiosité, & que vous n'appreniez, que vous servez vous-mesme de matiere à la médisance

Sed & cunctis sermonibus qui dicuntur, ne accõmodes cor tuum; ne forte au-

de vos propres domeſtiques.

dias ſervum maledicentem tibi. Scit enim conſcientia tua, quia & tu crebrò maledixiſti alio.

XXIII. En cela nous devons nous faire juſtice : car puiſque noſtre conſcience nous reproche les injures que nous avons faites aux autres par nos calomnies, ne devons-nous pas attendre d'eux un ſemblables traitement ?

Cuncta tentavi in ſapientia. Dixi : Sapiens efficiar & ipſa longiùs receſſit a me.

XXIV. Je me ſuis principalement appliqué à l'étude de la ſageſſe, & tous mes ſoins pour cela n'ont ſervy qu'à me faire mieux connoiſtre, ce qui m'en manque, & à me perſuader que j'en ſuis extremément éloigné.

Multò magis quàm erat: & alta profunditas, quis inveniet eam ?

XXV. J'ay trouvé que plus je la cherchois, plus elle s'éloignoit de moy: car qui pourra penetrer la profondeur des ſecrets de la nature ; & quels yeux aſſez perçans pourroient voir les myſteres incomprehenſibles de la Divinité au travers des voiles ſi épais, & des nuages ſi obſcurs qui nous les cachent?

Luſtravi univerſa animo meo, ut ſcirem, & conſiderarem & quærerem ſapientiam & rationem : & ut cognoſcerem impietatem ſtultitiæ, & errorem impru-

XXVI. Les difficultez que j'ay rencontrées dans la recherche de la ſageſſe, n'ont point rebuté mõ deſir de l'acquerir, j'ay continué d'examiner toutes les choſes du monde, & les cauſes d'où elles procedent : j'ay eſſayé de découvrir la ſource des erreurs, & de la folie.

dentium.

XXVII. J'ay trouvé que rien ne doit eſtre ſi redoutable à l'homme que la femme ; qu'elle luy eſt une ſource d'amertumes & de déplaiſirs, plus fâcheux que la mort meſme ; que les pieges de ſa beauté ſont plus dangereux que ceux du chaſſeur ; & que ſes charmes enchaînent inſenſiblement le cœur : le juſte ſeul évitera ſes embuſches, mais le pecheur tombera dans ſes filets, & ne pourra s'en démeſler.

Et inveni amariorem morte mulierẽ quæ laqueus venatorum eſt, & ſagena cor ejus: vincula ſunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam: qui autem peccator eſt, capietur ab illa.

XXVIII. Entre tant de queſtions obſcures & embaraſſées, que j'ay taſché de reſoudre ; ſi j'ay eſté aſſez heureux pour reüſſir en quelques-unes, tant d'autres ſe ſont rencontrées au deſſus de ma capacité ; qu'encore que j'ay appliqué inceſſamment toutes les forces de mon eſprit, je ne voy encore aucun fruit de mon travail.

Ecce hoc inveni, dixit Eccleſiaſtes, unum & alterum, ut invenirem rationem.

XXIX. La vertu ſolide que je cherche, eſt une choſe ſi rare, qu'à peine entre mille hommes en ay je trouvé un qu'on puiſſe dire l'avoir acquiſe ; & je ne l'ay rencontrée en aucune femme.

Quam ad huc quærit anima mea, & non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

Solum modo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum, & ipse se infinitis miscuerit quæstionibus.

XXX. J'ay remarqué que l'homme a receu de Dieu une éleuation d'eſprit ſinguliere, dont ſes yeux qui peuvent toûjours regarder le Ciel, ſont une marque: mais il s'occupe à la recherche de mille choſes inutiles & inexplicables, peut-on dire que ce ſoit eſtre ſage, que de ſe propoſer des queſtions, que l'on ne ſçauroit jamais reſoudre?

Quis talis ut sapiens eſt? & quis cognovit ſolutionem verbi?

Digitized by Google

CHAPITRE. VIII.

Que la ſageſſe éclate ſur le viſage du ſage : qu'il ne faut point s'éloigner des Commandemens de Dieu : L'homme ne connoiſt que les choſes preſentes, & ne peut éviter la mort : Que la reſſemblance des avantures du juſte & de l'impie, ſemble eſtre bien déraiſonnable : qu'il ne faut pas neantmoins chercher la raiſon des œuvres de Dieu.

I. LA Sageſſe ne paroiſt pas ſeulement dans toutes les actions du ſage ; elle éclate juſques ſur ſon viſage, & compoſe tout ſon exterieur : c'eſt un rayon de la lumiere de Dieu, que luy-meſme a imprimé ſur le front de l'homme ſage. *Sapientia hominis lucet in vultu ejus, & potentiſſimus faciem illius commutabit.*

II. Quant à moy, j'arreſte toûjours mes yeux ſur les ſiens ; & les Commandemens qui ſortent de la bouche du Souverain des hommes, me ſont des Loix inviolables. *Ego os Regis obſervo, & præcepta juramenti Dei.*

III. Il ſe faut bien garder de ſe detourner de Dieu, & de perſeverer dans *Ne feſtines recedere à fa-*

cie ejus, neque permaneas in opere malo, le mal ; de peur que ſa Toute-puiſſance, à qui rien n'eſt capable de reſiſter, ne nous en chaſtie.

quia omne quod voluerit faciet,

Et ſermo illius poteſtate plenus eſt: nec dicere ei quiſquam poteſt : Quare ita facis ?

I V. Ses paroles ſont toûjours ſuivies de l'effet ; & perſonne ne peut luy demander la raiſon de ce qu'il ordonne.

Qui cuſtodit præceptũ, non experietur quidquâ mali : tempus & reſponſionem cor ſapientis intelligit.

V. Celuy qui obſerve fidelement ſes Commandemens, n'a rien a craindre, il attend tous les évenemens avec patience, & n'eſt jamais en peine de ce qu'il a à répondre.

Omni negotio tempus eſt, & opportunitas, & multa hominis afflictio. Quia ignorat præterita, & futura nullo ſcire poteſt nuncio.

V I. Toutes les affaires du monde ont leur temps ; & il eſt ſi neceſſaire de les ſçavoir prendre, que le bon ou le mauvais ſuccés en dépend preſque toûjours ; ce qui ne cauſe pas peu d'inquietude à l'homme.

V I I. Car ſa memoire peut à peine comprendre une petite partie du paſſé ? & ſon eſprit n'a pas la force de penetrer dans les tenebres de l'avenir ; ſon ignorance eſt toûjours un oſtacle invincible dans toutes ſes entrepriſes.

Non eſt in hominis pote-

V I I I. Son pouvoir ne s'étend pas plus loin que ſa lumiere ; il ne ſçauroit retarder

retarder d'un moment le jour de ſa mort ; il tremble quand le peril le manace ; & l'impie ne trouve dans ſon impieté, ny protection ny aſſurance.

ſtate prohibere ſpiritum, nec habet poteſtatem in die mortis, nec ſinitur quieſcere ingruente bello, neque ſalvabit impietas impium.

IX. Dans les reflexions que j'ay faites ſur cela, & ſur toutes les choſes du monde ; j'ay remarqué, que le pouvoir & l'authorité ſont des inſtrumens dangereux en la main de ceux qui les poſſedent.

Omnia hæc conſideravi, & dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt ſub ſole. Interdum dominatur homo homini in malum ſuum.

X. Je n'ay pû voir ſans reſſentiment, que les méchans, aprés avoir osé pendant leur vie, prendre leur place dans les lieux ſaints, ont receu meſme les loüanges qui ne ſont deuës qu'aux gens de bien ; & aprés leur mort les honneurs de la ſepulture : mais tout cela n'eſt que vanité.

Vidi impios ſepultos, qui etiam cùm adhuc viverent, in loco ſancto erant, & laudabantur in civitate, quaſi juſtorum operum : Sed & hoc vanitas eſt.

XI. Et parce que Dieu ne paroiſt pas touſiours le foudre à la main, pour exterminer les pecheurs, ils abuſent de ſa patience ; & au lieu de bien uſer de ſa bonté en ſe corrigeant, ils allument

Etenim quia non profertur cito contra malos ſententia, abſque

timore ullo filij hominum perpetrãt mala.

encore ſa colere, par l'augmentation de leurs crimes.

Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, & per patientiã

XII. Delà j'ay tiré cette conſequence : Que ſi Dieu a la bonté d'attendre ſi long-temps la converſion des pecheurs, que ne fera-t'il point en faveur des juſtes, qui tremblent touſiours devant luy par une crainte reſpectueuſe ?

ſuſtẽtatur ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem eius.

Non ſit bonum impio, nec prolongentur dies eius, ſed quaſi umbra trãſeant, qui non timent faciem Domini.

XIII. Ha ! ſi je meritois, que Dieu eût égard à mes ſouhaits, je luy demanderois que puiſque le pecheur n'eſt point touché de ſa crainte, il l'accablaſt de toutes ſortes de maux, qu'il le pourſuiviſt de toutes les infortunes pendant ſa vie, & que cette vie paſſaſt comme l'ombre qui fuit.

Eſt & alia vanitas ſuper terram. Sũt juſti quibus malapro veniunt, quaſi opera egerint impiorũ, & ſunt impij, qui ita ſecure ſunt, quaſi juſtorũ

XIV. Mais il paroiſt bien que les voyes de Dieu ſur la conduite des hommes, ſont fort differentes de nos raiſonnemens ; puiſque quelquesfois on voit des juſtes affligez d'un nombre infiny de miſeres, qui ſembloient n'eſtre deuës qu'à la punition des crimes, dont ils ſont innocens : & les impies au contraire, vivre au milieu des delices en aſſurance, comme ſi leurs actions eſtoient irreprehenſibles : ce qui montre quelle

eſt la vanité des biens du monde, & qu'ils ne ſont pas capables de recompenſer le merite ny la vertu.

XV. Il en faut donc revenir à cette maxime, que la joye de l'eſprit, jointe à l'innocence des mœurs, eſt le ſeul veritable bien dont on puiſſe joüir ſur la terre.

facta habeant. Sed & hoc vaniſſimum iudicio.

Laudavi igitur lætitiam, quòd non eſſet homini bonum ſub ſole, niſi quod comederet, & biberet atque gauderet: & hoc ſecum auferret de labore ſuo in diebus vitæ ſuæ, quos dedit ei Deus ſub ſole.

XVI. Puiſque l'étude de la ſageſſe eſt vaine, & que j'éprouve tous les jours de nouvelles difficultez dans l'entrepriſe que j'ay faite de l'acquerir, à quoy d'autres qui ont eu le meſme deſſein, n'ont pas mieux reüſſi que moy; quoy qu'ils ne ſe ſoient donnez ny jour ny nuit un ſeul moment de repos.

Et apposui cor meum ne ſcirem ſapientiam, & intelligerem diſtentionem quæ verſatur in terra. Eſt homo qui diebus & noctibus ſomnum non capit oculis.

XVII. La concluſion de tous mes raiſonnemens a eſté l'aveuglement de l'homme; & que quelque pures qu'il s'imagine que ſoient ſes lumieres, elles ne ſont que tenebres en ce qui regarde les deſſeins de Dieu dans tous ſes ouvrages, puiſque plus il travaille pour les connoiſtre, moins il en acquiert la connoiſſance.

Et intellexi, quod omnium operũ Dei nullam poſſit homo invenire rationem, eorum quæ fiunt ſub ſole: & quantò plus laboraverit ad quærendum, tanto minus inveniat: etiam ſi dixerit ſapiens, ſe noſſe, non poterit reperire.

CHAPITRE IX.

Perſonne ne ſçait s'il eſt digne de l'amour ou de la haine de Dieu: Que les meſmes choſes arrivent à tous les hommes : Que puiſqu'ils n'auront plus de temps pour faire le bien aprés cette vie courte & incertaine, ils doivent bien l'employer : Qu'encore que la ſageſſe ſoit preferable à la force, elle n'eſt pas pourtant eſtimée dans l'homme pauvre.

Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiosè intelligerem: Sunt iusti, atque sapientes, & opera eorum in manu Dei: Et tamen nescit homo utrum amore, an odio dignus sit. Sed omnia in futura ser-

I. APres avoir porté ma curioſité ſur toutes choſes, rien ne m'a paru ſi éloigné de la connoiſſance de l'homme, ny plus au deſſus de la portée de ſon eſprit, que le ſecret des conſeils de Dieu ſur luy. Qu'il ſoit juſte & ſage, & qu'il ait reglé ſes actions ſuivant les Preceptes de Dieu, il n'eſt pas toutesfois aſſuré de luy avoir plû; & il demeure dans l'incertitude d'avoir merité ſa diſgrace, ou de s'eſtre rendu digne de ſon amour.

II. Nos connoiſſances ſont trop foibles pour penetrer dans l'avenir, & comprendre comme il ſe peut faire qu'il

n'y ait point de difference dans la distribution des dons naturels & des graces exterieures entre les bons & les méchans, les justes & les impies ; entre ceux qui ont le cœur pur & ceux qui l'ont souïllé de mille crimes; entre ceux qui offrent des sacrifices & ceux qui mépriſent les sacrifices ; entre ceux qui font profession de dire toûjours la verité, & ceux qui ne rougiſſent point d'estre parjures.

vantur incerta, eo quod universa aquè eveniant justo & impio, bono & malo, mundo & immundo. immolanti victimas, & sacrificia contemnenti. Sicut bonus, sic & peccator: ut perjurus, ita & ille qui verum dejerat.

III. Les impies voyant que les actions des bons & celles des méchans ſont ſuivies d'un pareil ſuccés, tirent de là la plus pernicieuſe de toutes les conſequences; & s'entretiennent ainſi dans leur malice & dans leur perſeverance du mépris de Dieu, qui ſera ſuivie de l'enfer apres leur mort.

Hoc est peſſimum inter omnia, quæ ſub ſole fiũt, quia eadem cunctis eveniunt. Vnde & corda filiorum hominum implentur malitia & contemptu in vita ſua; & poſt hæc ad inferos deducuntur.

IV. Leur aveuglement eſt criminel parce qu'il eſt volontaire : car quoy qu'ils ignorent le temps de leur mort, ils ſont aſſurez qu'elle arrivera; puiſ-

Nemo eſt qui ſemper vivat, & qui huius rei ha-

qu'ils ſçavent que nul de ceux qui les ont precedez ne l'a évitée : mais comme ils eſtiment la vie le premier de tous les biens, ils font plus d'eſtat d'un malheureux qui la poſſede, que d'un Conquerant qui l'a perduë ; & d'un chien vivant, que d'un lyon mort.

beat fiduciam : Melior eſt canis vivus leone mortuo. Viventes enim ſciunt ſe eſſe morituros, mortui verò nihil noverunt amplius, nec habent ultra mercedẽ: quia obli-vioni tradita eſt memoria eorum.

V. Ils ſon aſſez perſuadez de la certitude de la mort, mais ils en ignorent les ſuites : ils ne ſongent pas qu'aprés elle il n'y aura plus de retour à la penitence, plus de lieu aux actions de merite, plus d'eſpoir de recompenſe ; qu'elle effacera leur memoire de deſſus la terre, pour les enſevelir dans un oubly éternel :

Amor quoque, & odium, & invidia ſimul perierũt; nec habent partem in hoc ſeculo, & in opere quod ſub ſole geritur.

VI. Qu'elle éteindra les paſſions les plus vivement allumées dans leur ame, ſoit d'amour, ſoit de haine, ſoit de jalouſie ; qu'il ne leur reſtera plus aucun commerce avec les vivans, ny aucune part à tout ce qui ſe paſſe ſous le Soleil.

Vade ergo, & comede in

VII. Profitez donc de l'exemple de ces miſerables : prenez pour regle de vos actions la Loy de Dieu ; & quand vous aurez ſatisfait à voſtre devoir, confiez-vous en ſa bonté & en la pureté de voſtre conſcience ; puis jouïſſez en repos & avec joye des biens qu'il vous

a donnez pour ſatisfaire aux beſoins de voſtre vie. *laetitia panem tuum: & bibe cum gaudio vinum tuum: quia Deo placent opera tua.*

VIII. Conſervez de la propreté dans vos habits & de la netteté en voſtre perſonne, afin de témoigner en l'exterieur, quelle eſt au dedans la pureté & l'innocence de voſtre ame. *Omnis tempore ſint veſtimenta tua candida, & oleum de capite tuo non deficiat.*

IX. Que vos contentemens vous ſoient communs avec celle que vous avez choiſie pour épouſe; & qui vous eſtant donnée pour compagne de tous vos biens & de tous vos maux, doit partager également avec vous les uns & les autres. *Perfruere vita cum uxore quã dilexiſti, cunctis diebus vitæ inſtabilitatis tuæ, qui dati ſunt tibi ſub ſole omni tempore vanitatis tuæ: hæc eſt enim pars in vita & in labore tuo, quo laboras ſub ſole.*

X. L'homme ſage ſe haſte de travailler pendant qu'il en a le temps, & ne remet point au lendemain ce qu'il peut faire aujourd'huy: parce qu'il ſçait que dans le tombeau vers lequel il s'avance ſans ceſſe à grands pas, il n'y a plus de conſeil à prendre; que la ſcience s'y perd, & que toute la ſageſſe humaine s'y évanouit. *Quodcumque facere poteſt manus tua, inſtanter operare: quia nec opus, nec ratio, nec ſapiẽtia, nec ſcientia erunt apud inferos, quò tu properas.*

Vertime ad aliud, & vidi ſub ſole, nec velocium eſſe curſum, nec fortium bellum, nec Sapientium panem, nec Doctorum divitias, nec artificum gratiam: ſed tempus, caſumque in omnibus.

XI. N'experimentons-nous pas durant tout le cours de noſtre vie, que le ſuccés des entrepriſes des hommes, ne dépend le plus ſouvent ny de leur eſprit, ny de leur adreſſe; puiſque le plus vaillant n'eſt pas toûjours celuy qui emporte la victoire; que celuy qui court le plus viſte, manque quelquefois le prix de la courſe; que les plus ſages & les plus ſçavans ne ſont pas les plus heureux, ny les plus riches; que c'eſt preſque toûjours le hazard & la fortune qui fait la difference des conditions des hommes; & qu'elle eſt ſi aveugle & ſi injuſte, que le plus ordinairement, celuy qu'elle mal-traite a beaucoup plus d'avantage & de merite, que celuy qu'elle éleve & qu'elle couronne.

Neſcit homo ſinem ſuum, ſed ſicut piſces capiuntur homo, & ſicut aves laqueo comprehenduntur ſic capiuntur homines in tempore malo,

XII. Mais ceux qu'elle éleve ſur des Trônes, comme ceux qu'elle laiſſe dans la pouſſiere, ignorent également quand la fin de leur vie arrivera, & ſont également ſurpris par la mort: il leur arrive cõme aux oyſeaux qui ſont arreſtez par le lacet, comme aux poiſſons qui ſont accrochez par l'hameçon, qu'ils n'avoient point apperceu. Ainſi, quelquesfois le pecheur, dans le plus mauvais eſtat de ſa vie, & dans la violence d'un

desir, ou d'une passion déreglée, est surpris par la mort, qui en arreste subitement le cours.

XIII. J'ay éprouvé que la sageſſe est un des plus puissans remedes contre toutes les infortunes. Et voicy un exemple que j'en ay veu.

XIV. Une place petite en son circuit, foible en ses rampars, & défenduë par peu de gens, fut attaquée par un Roy puissant & belliqueux; il la bloqua de tous costez, fit une circonvallation accompagnée de plusieurs forts, & acheva d'en former le siege; la perte de cette place fut jugée inévitable par tout le monde, à cause de sa foiblesse, & de la force d'un ennemy si redoutable.

XV. Mais dans l'enceinte de cette miserable ville, il se rencontra un homme peu favorisé de la fortune, mais grand Capitaine, & doüé d'une sageſſe sans exemple: il entreprit de la delivrer; & par sa conduite & son adresse, il fit lever le siege à l'ennemy, & executa seul, avec le secours de sa prudence, ce qu'une grande armée n'eust peut-estre pas fait avec celuy de ses armes. Cette action si heroïque, au lieu de la reconnoissance qu'elle meritoit, ne fut

cùm eis exemplo superveneris.

Hāc quoque sub sole vidi sapientiam & probavi maximā.

Civitas parva, & pauci in ea viri: venit contra eā Rex magnus, & vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum & perfecta est obsidio.

In ventusque est in ea vir pauper & sapiens, & liberavit urbem per sapientiam suā, & nullus deinceps recordatus est hominis illius pau-

peris. payée que d'ingratitude & doubly.

Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo, ergo sapientia pauperis XVI. Cela me fit admirer les avantages que la ſageſſe a pardeſſus la force, mais je me ſuis eſtonné qu'aprés un exemple ſi memorable, la pauvreté ait pû faire mépriſer la ſageſſe, lorſqu'elles ſe ſont rencontrées en un meſme ſujet.

contempta est, & verba eius non sunt audita ?

Verba sapientium audiuntur in silentio, plus quam clamor Principis inter stultos. XVII. Car les paroles des hommes ſages doivent eſtre écoutées avec plus d'attention & de reſpect que celles des Princes parmy une populace ignorante, qui n'a point de jugement, & qui ſe laiſſe ſeulement éblouïr par un vain éclat de grandeur.

Melior est sapientia quàm arma bellica : & qui in uno peccaverit, multa bona perdet. XVIII. Le ſecours que l'homme reçoit de la ſageſſe eſt beaucoup plus grand que celuy que l'heureux ſuccés de ſes armes luy peut donner, & il doit ſoigneuſement la conſerver; parce que lors qu'elle s'éloigne de luy par le peché, il perd avec elle tous les biens & les avantages qu'elle luy avoit acquis.

CHAPITRE X.

De la difference qu'il y a entre le ſage & l'inſenſé: qu'il faut vaincre par la patience la colere de ceux qui ſont au deſſus de nous : du mal-habile & de l'eſclave, élevé en dignité: du riche & du pauvre rabaiſſez: que le mal qu'on fait aux autres, retombe ſur celuy qui le fait : du Roy qui eſt encore enfant: des Princes débauchez: qu'il ne faut point médire du Roy, ny de ceux que Dieu à mis au deſſus de nous.

I. COMME des mouches mortes dans un parfum precieux, en corrompent la ſuavité, il ne faut de meſme que manquer dans l'intention ou en quelque circonſtance, pour ternir la gloire des plus belles actions : car la ſageſſe qui les regles, leur donne l'eſtime & le prix, au lieu que l'imprudence & la folie en détruiſent le merite & la valeur.

Muſcæ morientes perdunt ſuavitatem unguenti.

Pretioſior eſt ſapientia & gloria; parva & ad tempus ſtultitiæ.

II. Le cœur du ſage porte tous ſes deſirs au bien veritable, & celuy du fou ſe contente de l'apparence : Ainſi, le

Cor ſapientis in dextera ejus, & cor ſtul-

choix des objets où l'homme s'attache, fait connoiſtre ſa ſageſſe ou ſa folie.

si in ſiniſtra illius Sed & in via ſtultus ambulans, cùm ipſe inſipiens ſit, omnes ſtultos æſtimat.

III. Le jugement des foux n'eſtant pas moins déraiſonnable, que leurs deſirs ſont déreglez, ils s'imaginent que tout le monde leur reſſemble.

Si ſpiritus poteſtatem habentis aſcenderit ſuper te, locum tuum ne dimiſeris,

IV. Si une perſonne à qui vous eſtes ſoûmis s'emporte de colere contre vous, ſouvenez-vous que la patience devient enfin victorieuſe de toutes choſes ; & que c'eſt un remede qui peut guerir les plus grands maux.

quia curatio faciet ceſſare peccata maxima.

Eſt malũ quod vidi ſub ſole, quaſi per errorem egrediens à facie Principis.

V. Un des plus grands deſordres que jaye veu dans le monde, c'eſt l'erreur des Princes, dans le peu de juſtice qu'ils rendent au merite & à la qualité de leurs ſujets.

Poſitum Stultum in dignitate ſublimi, & divites ſedere deorſum.

VI. Lors qu'ils élevent dans les premieres dignitez des inſenſez, qui les deshonorent, & abaiſſent ceux qui eſtoient nez pour le commandement, en les privant des charges & des honneurs que leur naiſſance & leur vertu devoient leur faire obtenir.

Vidi ſervos in equis, & Principes ambulan-

VII. Ces deſordres ont eſté ſi grands, que j'ay veu des gens de neant avoir des trains & des équipages magnifiques, pendant que des perſonnes

de ſi grande condition, que ceux-là n'auroient dû eſtre que leurs ſerviteurs, alloient à pied, comme ſi eux-meſmes ils euſſent eſté leurs eſclaves. *tes ſuper terram quaſi ſervos.*

VIII. Celuy qui creuſe une foſſe pour y faire tomber un autre, y tombera le premier; & celuy qui rompt la haye de ſon voiſin pour luy faire tort, ſera mordu par les couleuvres auſquelles elle ſervoit de retraite. *Qui fodit foveam, incidet in eam: & qui diſſipat ſepẽ, mordebit eum coluber.*

IX. Celuy qui veut démolir la maiſon de ſon prochain, ſera accablé ſous ſes ruines; & ſe bleſſera du fer, dont il ſe ſervira pour abattre le bois qui luy appartient. *Qui trãſfert lapides, affligetur in eis: & qui ſcindit ligna, vulnerabitur ab eis.*

X. Comme la roüille conſume le fer, & émouſſe la pointe de l'acier, de meſme la faineantiſe ralentit la vigueur de l'eſprit; mais un travail pris moderément l'entretient & le fortifie. *Si retuſũ fuerit ferrum, & hoc non ut priùs, ſed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur, & poſt induſtriam ſequetur ſapientiæ.*

XI. La langue du médiſant n'eſt pas moins à craindre que celle du ſerpent; il y a un venin caché dans l'une & dans l'autre, & celuy qui ravit l'honneur, ne fait pas moins de tort, que le ſerpent qui oſte la vie. *Si mordeat ſerpens in ſilentio, nihil eo minus habet qui occulte detrahit.*

Verba auris ſapiẽtis gratia, & labia inſipientis præcipitabunt eum.

XII. Le Sage fait paroiſtre ſa ſageſſe par ſes paroles ; la grace & la modeſtie les accompagnent toûjours ; mais au contraire, le fou n'en profere jamais que d'inconſiderées, & ſa langue eſt l'inſtrument de ſa ruine.

Initium verborum ejus ſtultitia, & noviſſimũ oris illius error peſſimus.

XIII. Il commence ſon diſcours par quelques impertinences, l'erreur & l'extravagance en font la concluſion, & découvrent encore davantage ſa folie.

Stultus verba multiplicat : Ignorat homo, quid ante ſe fuerit, & quid poſt ſe futurũ ſit, quis ei poterit indicare ?

XIV. Il ne ſe contente pas de parler mal, il parle toûjours, & bien qu'il ne ſoit pas mieux inſtruit du paſſé que de l'avenir, il parle auſſi hardiment de ce qu'il ignore, que de ce qu'il ſçait.

Labor ſtultorum affliget eos, qui neſciunt in urbem pergere.

XV. Le travail de ceux qui agiſſent ſans jugement ne leur produira que du déplaiſir ; parce qu'ils prennent un chemin contraire à celuy qu'ils doivent tenir, & qu'ainſi ils n'ont garde d'arriver au lieu où ils pourroient trouver du repos.

Væ tibi terra, cujus Rex

XVI. C'eſt un grand malheur à un Eſtat, que d'eſtre gouverné par un

Roy, qui n'a pas plus de sageſſe ny de prudence qu'un enfant, & par des Princes qui ſont eſclaves de la débauche & de la volupté. *puer eſt & cujus Principes mane comedunt.*

XVII. Mais bien-heureux eſt le Royaume, dont le Roy eſt autant élevé au deſſus de ſes Sujets, par ſon merite & par ſa ſageſſe, que par ſa naiſſance & ſa dignité, & dont les Princes, par leur temperance, ſuivent les mœurs & les inclinations d'un tel Souverain, ſans ſe laiſſer emporter à des plaiſirs illicites. *Beata terra cujus Rex nobilis eſt, & cujus Principes veſcuntur in tempore ſuo, ad reficiendum, & non ad luxuriam.*

XVIII. La nonchalance & la pareſſe, eſt la ruine des maiſons les mieux eſtablies; elle met le deſordre dans l'œconomie, & elle abandonne enfin la conſervation des biens neceſſaires. *In pigritiis humiliabitur contignatio: & in infirmitate manuum perſtillabit domus.*

XIX. Elle conſume les richeſſes en feſtins & en plaiſirs déreglez: elle ne refuſe rien à ſes vains deſirs, & prodigue inconſiderement l'argent qui les peut ſatisfaire. *In riſum faciunt panē, & vinum, ut epulentur viventes: & pecunia obediunt omnia.*

XX. Ne donnez pas ſeulement la liberté à voſtre eſprit de former des penſées qui ſoient deſavantageuſe à voſtre Roy, & meſme dans voſtre cabinet, ne dites rien contre ceux qui *In cogitatione tua*

Regi ne detrahas, & in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti : quia & aves cœli portabũt vocem tuam, & qui habet pennas, annuntiabit sententiam.

ſont élevez en authorité : car quand leurs perſonnes ne meriteroient pas de l'eſtime, leur qualité exige du reſpect & de la ſoûmiſſion ; & ſi vous vous donnez la liberté de murmurer contre eux en particulier, ſçachez que les oyſeaux du Ciel & les murailles, devant qui vous parlerez, vous deviendront infideles, & trahiront voſtre ſecret.

CHAPITRE XI.

Qu'il faut eſtre liberal de nos biens : & faire ſans ceſſe des bonnes œuvres que le jugement que nous recevrons à l'heure de noſtre mort, ſera immuable: que nous devons avoir continuellement devãt les yeux le Iugement univerſel: dans lequel il nous faudra rendre compte de toutes nos actions : qu'il faut bannir de noſtre cœur la colere & la malice.

I. N'EXERCEZ pas ſeulement vôtre liberalité envers les pauvres, que vous voyez à toute heure devant vos yeux ; mais qu'elle paſſe au delà des mers : car les aumoſnes que vous expoſerez ſur le courant des eaux, ne ſeront pas perduës pour vous, & vous en recueillerez un jour le fruict. *Mitte panem tuum ſuper trãſeuntes aquas: quia poſt tempora multa invenies illum.*

II. Que le grand nombre des miſerables qui implorent voſtre aſſiſtance, n'attiediſſe point voſtre charité ; ſoyez ſecourable à tous ſans exception: vous ne ſçavez pas les mal-heurs qui peuvent vous arriver ; vous pouvez les *De partẽ ſeptem, nec non & octo: quia ignoras quid futurum ſit mali ſuper terrã.*

prevenir par l'aumoſne : car le ſoulagement que vous donnerez aux miſeres des autres, eſt une reſſource aſſeurée pour celles où vous pouvez tomber vous-même.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem ſuper terrã effũdent: Si ceciderit lignum ad Auſtrum, aut ad Aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

III. Imitez ces nuës, qui ne ſe forment des vapeurs de la terre, que pour luy rendre avec uſure ce qu'elles ont receu d'elle ; donnez à proportion de ce que Dieu vous à donné ; faites du bien pendant que vous le pouvez : car comme l'arbre demeure où il tombe, ſoit du coſté du Nord, ſoit de celuy du Sud ; ainſi, quand la mort vous ſurprendra, vous demeurerez en l'eſtat auquel elle vous aura trouvé, ſans pouvoir jamais y apporter aucun changement.

Qui obſervat ventum, non ſeminat : & qui conſiderat nubes, nunquam metet.

IV. Celuy qui veut eſtre aſſeuré du ſuccés des choſes avant que de les entreprendre, & qui conſulte pluſtoſt les difficultez que les expediens, n'executera jamais rien ; de meſme que le laboureur qui voudroit toûjours obſerver le vent & les nuages, ne ſemeroit & ne recueilleroit jamais.

Quomodo ignoras quæ ſit via ſpiritus, & quaratio-

V. Pretendriez vous découvrir par la force de voſtre eſprit, les merveilles des ouvrages de Dieu, vous qui ne ſçauriez ſeulement comprendre la cau-

ſe des mouvemens déreglez du vent, ny de quelle maniere ſe forme dans les flanc d'une femme, ce composé d'os, de chair & de ſang, qui precede la naiſſance de l'homme?

ne tõpin-ganturoſſa in ventre prægnantis: ſic neſcis opera Dei, qui fabricator eſt omnium.

VI. Quoy que vous ayez ſemé le matin, ne laiſſez pas de ſemer le ſoir; puiſque vous ignorez laquelle des deux ſemences pourra le mieux reüſſir, & ſi l'une & l'autre leve, voſtre moiſſon ſera encore plus abondante qu'elle n'eût eſté.

Mane ſemina ſemen tuum: & veſperene ceſſet manus tua: quia neſcis quid magis oriatur, hoc aut illud, & ſi utrumque ſimul, melius erit.

VII. La lumiere eſt ſi neceſſaire à l'homme, que ſans elle, rien ne luy peut eſtre agreable dans le monde.

Dulce lumen, & delectabile eſt oculis, videre ſolẽ.

VIII. Pendant que vous en joüiſſez, & que vous paſſez voſtre vie dans les divertiſſemens & dans la joye, mettez-vous devant les yeux le temps où vous ſerez privé de ces douceurs, où vous connoiſtrez, que ce que vous conſideriez comme un grand bon-heur, n'eſt en effet que vanité, & où vous ſerez vous-meſme un exemple de la vanité,

Si annis multis vixerit homo, & in his omnibus lætatus fuerit, meminiſſe debet tenebroſi temporis, & dierum multorum: qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita,

& de l'inſtabilité de toutes choſes.

Letare ergo juvenis in adoleſcentia ſua, & in bono ſit cor tuũ in diebus juventutis tuæ, & ambula in viis cordis tui, & in intuitu oculorum tuorũ: & ſcito quod pro omnibus his adducet te Deus in judicium.

IX. Ainſi, lors meſme que vous éprouverez le plaiſir que donne la ſanté & la jeuneſſe, & que vous pourriez éprouver tous les charmes de la volupté, ayez toûjours le cœur droict : veillez ſur vos actions ; & ſouvenez-vous qu'il n'y en aura aucune dont vous ne ſoyez obligé de rendre compte à Dieu, quand vous paroiſtrez devant luy pour eſtre jugé.

Auger iram à corde tuo, & amove malitiam à carne tua, adoleſcentia enim & voluptas vana ſũt.

X. N'attendez donc pas l'extremité à moderer vos paſſions, & ne vous imaginez point, que parce que la colere & la volupté ſont ordinaires aux jeunes gens, cela vous rend excuſable devant Dieu, de vous y laiſſer emporter : car il vous en fera connoiſtre la vanité en les puniſſant.

CHAPITRE XII.

Qu'il faut durant la jeuneſſe avoir Dieu devant les yeux, ſans attendre que l'on tombe dans les chagrins de la vieilleſſe, & que l'on ſoit ſurpris de la mort: que toutes les choſes n'eſtant que vanité, & une loy indiſpenſable nous obligeant à rendre compte à Dieu de nos actions, nous devons obſerver ſes Commandemens.

I. EMPLOYEZ les plus beaux jours de voſtre vie au ſervice de celuy qui vous a creé, & n'attendez pas à ces jours de douleur & d'affliction de la vieilleſſe, qui vous eſtant deſagreable à vous meſme, ne pourront eſtre des ſacrifices auſſi agreables à Dieu, que ceux que vous luy offrirez en un âge plein de ſanté & de vigueur.

Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis, & appropinquent anni, de quibus dicas: Non mihi placent. Antequam tenebreſcat Sol, & lumen, &

II. Preparez-vous de bonne heure à ce jour épouvantable, auquel le Soleil, la Lune & les Eſtoiles perdront leur lumiere, & ſe trouveront enveloppez d'obſcuritez; à ce jour où les Cieux ſeront couverts de triſtes nua-

perit. payée que d'ingratitude & doubly.

Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo, ergo sapientiæ pauperis XVI. Cela me fit admirer les avantages que la sageſſe a pardeſſus la force, mais je me ſuis eſtonné qu'aprés un exemple ſi memorable, la pauvreté ait pû faire mépriſer la ſageſſe, lorſqu'elles ſe ſont rencontrées en un meſme ſujet.

contempta est, & verba eius non sunt audita ?

Verba sapientium audiuntur in silentio, plus quam clamor Principis inter stultos. XVII. Car les paroles des hommes ſages doivent eſtre écoutées avec plus d'attention & de reſpect que celles des Princes parmy une populace ignorante, qui n'a point de jugement, & qui ſe laiſſe ſeulement éblouïr par un vain éclat de grandeur.

Melior est sapientia quàm arma bellica : & qui in uno peccaverit, multa bona perdet. XVIII. Le ſecours que l'homme reçoit de la ſageſſe eſt beaucoup plus grand que celuy que l'heureux ſuccés de ſes armes luy peut donner, & il doit ſoigneuſement la conſerver; parce que lors qu'elle s'éloigne de luy par le peché, il perd avec elle tous les biens & les avantages qu'elle luy avoit acquis.

CHAPITRE X.

De la difference qu'il y a entre le ſage & l'inſenſé: qu'il faut vaincre par la patience la colere de ceux qui ſont au deſſus de nous : du mal-habile & de l'eſclave, élevé en dignité: du riche & du pauvre rabaiſſez: que le mal qu'on fait aux autres, retombe ſur celuy qui le fait : du Roy qui eſt encore enfant: des Princes débauchez: qu'il ne faut point médire du Roy, ny de ceux que Dieu à mis au deſſus de nous.

I. COMME des mouches mortes dans un parfum precieux, en corrompent la ſuavité, il ne faut de meſme que manquer dans l'intention ou en quelque circonſtance, pour ternir la gloire des plus belles actions : car la ſageſſe qui les regles, leur donne l'eſtime & le prix, au lieu que l'imprudence & la folie en détruiſent le merite & la valeur.

Muſcæ morientes perdunt ſuavitatem unguenti.. Pretioſior eſt ſapientia & gloria ; parva & ad tempus ſtultitiæ.

II. Le cœur du ſage porte tous ſes deſirs au bien veritable, & celuy du fou ſe contente de l'apparence : Ainſi, le

Cor ſapientis in dextera ejus, & cor ſtul-

choix des objets où l'homme s'attache, fait connoiſtre ſa ſageſſe ou ſa folie.

si in sinistra illius Sed & in via stultus ambulans, cùm ipſe inſipiens ſit, omnes ſtultos æſtimat.

III. Le jugement des foux n'eſtant pas moins déraiſonnable, que leurs deſirs ſont déreglez, ils s'imaginent que tout le monde leur reſſemble.

Si ſpiritus poteſtatem habentis aſcenderit ſuper te, locum tuum ne dimiſeris,

IV. Si une perſonne à qui vous eſtes ſoûmis s'emporte de colere contre vous, ſouvenez-vous que la patience devient enfin victorieuſe de toutes choſes ; & que c'eſt un remede qui peut guerir les plus grands maux.

quia curatio faciet ceſſare peccata maxima.

Eſt malũ quod vidi ſub ſole, quaſi per errorem egrediens à facie Principis.

V. Un des plus grands deſordres que jaye veu dans le monde, c'eſt l'erreur des Princes, dans le peu de juſtice qu'ils rendent au merite & à la qualité de leurs ſujets.

Poſitum ſtultum in dignitate ſublimi, & divites ſedere deorſum.

VI. Lors qu'ils élevent dans les premieres dignitez des inſenſez, qui les deshonorent, & abaiſſent ceux qui eſtoient nez pour le commandement, en les privant des charges & des honneurs que leur naiſſance & leur vertu devoient leur faire obtenir.

Vidi ſervos in equis, & Principes ambulan-

VII. Ces deſordres ont eſté ſi grands, que j'ay veu des gens de neant avoir des trains & des équipages magnifiques, pendant que des perſonnes

de ſi grande condition, que ceux-là n'auroient dû eſtre que leurs ſerviteurs, alloient à pied, comme ſi eux-meſmes ils euſſent eſté leurs eſclaves.

tes ſuper terram quaſi ſervos.

VIII. Celuy qui creuſe une foſſe pour y faire tomber un autre, y tombera le premier; & celuy qui rompt la haye de ſon voiſin pour luy faire tort, ſera mordu par les couleuvres auſquelles elle ſervoit de retraite.

Qui fodit foveam, incidet in eam: & qui diſſipat ſepẽ, mordebit eum coluber.

IX. Celuy qui veut démolir la maiſon de ſon prochain, ſera accablé ſous ſes ruines; & ſe bleſſera du fer, dont il ſe ſervira pour abattre le bois qui luy appartient.

Qui trãſferit lapides, affligetur in eis: & qui ſcindit ligna, vulnerabitur ab eis.

X. Comme la roüille conſume le fer, & émouſſe la pointe de l'acier, de meſme la faineantiſe ralentit la vigueur de l'eſprit; mais un travail pris moderément l'entretient & le fortifie.

Si retuſũ fuerit, ferrum, & hoc non ut priùs, ſed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur, & poſt induſtriam ſequetur ſapientiæ.

XI. La langue du médiſant n'eſt pas moins à craindre que celle du ſerpent; il y a un venin caché dans l'une & dans l'autre, & celuy qui ravit l'honneur, ne fait pas moins de tort, que le ſerpent qui oſte la vie.

Si mordeat ſerpens in ſilentio, nihil eo minus habet qui occulte detrahit.

Verba auris sapientis gratia, & labia insipientis præcipitabunt eum.

XII. Le Sage fait paroiſtre ſa ſageſſe par ſes paroles ; la grace & la modeſtie les accompagnent toûjours ; mais au contraire, le fou n'en profere jamais que d'inconſiderées, & ſa langue eſt l'inſtrument de ſa ruine.

Initium verborum ejus stultitia, & novissimum oris illius error pessimus.

XIII. Il commence ſon diſcours par quelques impertinences, l'erreur & l'extravagance en font la concluſion, & découvrent encore davantage ſa folie.

Stultus verba multiplicat : Ignorat homo, quid ante se fuerit, & quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare ?

XIV. Il ne ſe contente pas de parler mal, il parle toûjours, & bien qu'il ne ſoit pas mieux inſtruit du paſſé que de l'avenir, il parle auſſi hardiment de ce qu'il ignore, que de ce qu'il ſçait.

Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt in urbem pergere.

XV. Le travail de ceux qui agiſſent ſans jugement ne leur produira que du déplaiſir ; parce qu'ils prennent un chemin contraire à celuy qu'ils doivent tenir, & qu'ainſi ils n'ont garde d'arriver au lieu où ils pourroient trouver du repos.

Væ tibi terra, cujus Rex

XVI. C'eſt un grand malheur à un Eſtat, que d'eſtre gouverné par un

Roy, qui n'a pas plus de sageſſe ny de prudence qu'un enfant, & par des Princes qui ſont eſclaves de la débauche & de la volupté. *puer eſt & cujus Principes mane comedunt.*

XVII. Mais bien-heureux eſt le Royaume, dont le Roy eſt autant élevé au deſſus de ſes Sujets, par ſon merite & par ſa ſageſſe, que par ſa naiſſance & ſa dignité, & dont les Princes, par leur temperance, ſuivent les mœurs & les inclinations d'un tel Souverain, ſans ſe laiſſer emporter à des plaiſirs illicites. *Beata terra cujus Rex nobilis eſt, & cujus Principes veſcuntur in tempore ſuo, ad reficiendum, & non ad luxuriam.*

XVIII. La nonchalance & la pareſſe, eſt la ruine des maiſons les mieux eſtablies; elle met le deſordre dans l'œconomie, & elle abandonne enfin la conſervation des biens neceſſaires. *In pigritiis humiliabitur contignatio: & in infirmitate manuum perſtillabit domus.*

XIX. Elle conſume les richeſſes en feſtins & en plaiſirs déreglez: elle ne refuſe rien à ſes vains deſirs, & prodigue inconſiderement l'argent qui les peut ſatisfaire. *In riſum faciunt panē, & vinum, ut epulentur viventes: & pecunia obediunt omnia.*

XX. Ne donnez pas ſeulement la liberté à voſtre eſprit de former des penſées qui ſoient deſavantageuſe à voſtre Roy, & meſme dans voſtre cabinet, ne dites rien contre ceux qui *In cogitatione tua*

Regi ne detrahas, & in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti : quia & aves cœli portabũt vocem tuam, & qui habet pennas, annuntiabit sententiam.

ſont élevez en authorité : car quand leurs perſonnes ne meriteroient pas de l'eſtime, leur qualité exige du reſpect & de la ſoûmiſſion ; & ſi vous vous donnez la liberté de murmurer contre eux en particulier, ſçachez que les oyſeaux du Ciel & les murailles, devant qui vous parlerez, vous deviendront infideles, & trahiront voſtre ſecret.

CHAPITRE XI.

Qu'il faut eſtre liberal de nos biens : & faire ſans ceſſe des bonnes œuvres que le jugement que nous recevrons à l'heure de noſtre mort, ſera immuable: que nous devons avoir continuellement devãt les yeux le Iugement univerſel: dans lequel il nous faudra rendre compte de toutes nos actions : qu'il faut bannir de noſtre cœur la colere & la malice.

I. N'EXERCEZ pas ſeulement vôtre liberalité envers les pauvres, que vous voyez à toute heure devant vos yeux; mais qu'elle paſſe au delà des mers : car les aumoſnes que vous expoſerez ſur le courant des eaux, ne ſeront pas perduës pour vous, & vous en recueillerez un jour le fruict. *Mitte panem tuum ſuper trãſeuntes aquas: quia poſt tempora multa invenies illum.*

II. Que le grand nombre des miſerables qui implorent voſtre aſſiſtance, n'attiediſſe point voſtre charité; ſoyez ſecourable à tous ſans exception: vous ne ſçavez pas les mal-heurs qui peuvent vous arriver; vous pouvez les *De partẽ ſeptem, nec non & octo: quia ignoras quid futurum ſit mali ſuper terrã.*

prevenir par l'aumoſne : car le ſoulagement que vous donnerez aux miſeres des autres, eſt une reſſource aſſeurée pour celles où vous pouvez tomber vous-même.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem ſuper terrã effũdent: Si ceciderit lignum ad Auſtrum, aut ad Aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

III. Imitez ces nuës, qui ne ſe forment des vapeurs de la terre, que pour luy rendre avec uſure ce qu'elles ont receu d'elle ; donnez à proportion de ce que Dieu vous à donné ; faites du bien pendant que vous le pouvez : car comme l'arbre demeure où il tombe, ſoit du coſté du Nord, ſoit de celuy du Sud ; ainſi, quand la mort vous ſurprendra, vous demeurerez en l'eſtat auquel elle vous aura trouvé, ſans pouvoir jamais y apporter aucun changement.

Qui obſervat ventum, non ſeminat : & qui conſiderat nubes, nunquam metet.

IV. Celuy qui veut eſtre aſſeuré du ſuccés des choſes avant que de les entreprendre, & qui conſulte pluſtoſt les difficultez que les expediens, n'executera jamais rien ; de meſme que le laboureur qui voudroit toûjours obſerver le vent & les nuages, ne ſemeroit & ne recueilleroit jamais.

Quomodo ignoras quæ ſit via ſpiritus, & quaratio-

V. Pretendriez vous découvrir par la force de voſtre eſprit, les merveilles des ouvrages de Dieu, vous qui ne ſçauriez ſeulement comprendre la cau-

ſe des mouvemens déreglez du vent, ny de quelle maniere ſe forme dans les flanc d'une femme, ce composé d'os, de chair & de ſang, qui precede la naiſſance de l'homme?

ne tõpinganturossa in ventre prægnantis: ſic neſcis opera Dei, qui fabricator eſt omnium.

V I. Quoy que vous ayez ſemé le matin, ne laiſſez pas de ſemer le ſoir; puiſque vous ignorez laquelle des deux ſemences pourra le mieux reüſſir, & ſi l'une & l'autre leve, voſtre moiſſon ſera encore plus abondante qu'elle n'eût eſté.

Mane ſemina ſemen tuum: & ve ſperene ceſſet manus tua: quia neſcis quid magis oriatur, hoc aut illud, & ſi utrumque ſimul, melius erit.

V I I. La lumiere eſt ſi neceſſaire à l'homme, que ſans elle, rien ne luy peut eſtre agreable dans le monde.

Dulce lumen, & delectabile eſt oculis, videre ſolẽ.

VIII. Pendant que vous en joüiſſez, & que vous paſſez voſtre vie dans les divertiſſemens & dans la joye, mettez-vous devant les yeux le temps où vous ſerez privé de ces douceurs, où vous connoiſtrez, que ce que vous conſideriez comme un grand bon-heur, n'eſt en effet que vanité, & où vous ſerez vous-meſme un exemple de la vanité,

Si annis multis vixerit homo, & in his omnibus lætatus fuerit, meminiſſe debet tenebroſi temporis, & dierum multorum: qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita.

CHAPITRE XII.

Qu'il faut durant la jeuneſſe avoir Dieu devant les yeux, ſans attendre que l'on tombe dans les chagrins de la vieilleſſe, & que l'on ſoit ſurpris de la mort: que toutes les choſes n'eſtant que vanité, & une loy indiſpenſable nous obligeant à rendre compte à Dieu de nos actions, nous devons obſerver ſes Commandemens.

I. EMPLOYEZ les plus beaux jours de voſtre vie au ſervice de celuy qui vous a creé, & n'attendez pas à ces jours de douleur & d'affliction de la vieilleſſe, qui vous eſtant deſagreable à vous meſme, ne pourront eſtre des ſacrifices auſſi agreables à Dieu, que ceux que vous luy offrirez en un âge plein de ſanté & de vigueur. *Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis, & appropinquent anni, de quibus dicas: Non mihi placent.*

II. Preparez-vous de bonne heure à ce jour épouvantable, auquel le Soleil, la Lune & les Eſtoiles perdront leur lumiere, & ſe trouveront enveloppez d'obſcuritez; à ce jour où les Cieux ſeront couverts de triſtes nua- *Antequam tenebreſcat Sol, & lumen, &*

Stellæ, & revertantur nubes post pluviam.

ges, & ne répandront plus ſur la terre ces pluyes qui la rendent feconde ; mais envoyeront ſur elle le feu & le ſoulfre pour la devorer.

Quando commovebuntur cuſtodes domus, & nutabunt viri fortiſſimi, & otioſæ erunt molentes

III. Lors que les Anges vigilans, qui font mouvoir ces Globes lumineux, qui roulent ſans ceſſe ſur nos teſtes, ſe retireront d'effroy, & abandonneront la conduite de ces admirables machines.

in minuto numero, & tenebreſcent videntes per foramina.

Et claudent oſtia in platea, in humilitate vocis molentis, & conſurgent ad vocem volucris, & obſurdeſcent omnes filiæ carminis.

IV. Les plus vaillans hommes ſeront alors épouvantez; ils ſe retireront dans leurs maiſons, & en fermeront les portes ; les femmes tranſies de frayeur auront recours aux cris & aux gemiſſemens ; & celles qui auront paſſé leur vie dans des plaiſirs criminels, ſeront tentées de s'abandonner au deſeſpoir.

Excelſa quoque timebunt & formidabunt in via : florebit amygdalus, impinguabi-

V. Ces tours élevées qui portent leur faiſte juſques dans les nuës, & ces montagnes ſourcilleuſes, qui menacent le Ciel de leur cime, ſeront renverſées juques aux fondemens : tout ce qu'il y a de plus élevé dans le monde, ſera dans la frayeur & le tremblement, le juſte ſeul fleurira comme l'a-

mandier, au lieu que le pecheur ſera ſemblable aux ſauterelles, qui s'engraiſſent pendant l'Eſté pour mourir l'Hyver; & comme ces animaux avides & inſatiables devorent la capre juſqu'à la racine, ainſi la vengeance du Ciel effacera la gloire de l'impie de deſſus la terre; il ſe verra precipité dans une maiſon de tenebres éternelles, & tous ſes vains projets, & ſes eſperances criminelles ſeront détruites.

tur locuſta, & diſſipabitur capparis quoniam ibit homo in domũ æternitatis ſuæ & circuibũt in platea plangentes.

VI. Ce ſera ce grand jour qui decidera du bonheur ou du malheur de tous les hommes; les filets de la vie du pecheur, qui eſtoient tiſſus d'or & d'argent, ſeront trenchez; ſon corps peſtry des mains de Dieu avec un peu d'argile, ſera caſſé comme la cruche qu'on laiſſe tomber ſur le bord de la fontaine, & ſon corps tombera en pieces comme la rouë dont on puiſe l'eau de la ciſterne ſe rompt par morceaux quand elle eſt uſée.

Antequã rumpatur funiculus argenteus, & recurrat vita aurea, & conteratur hydria ſuper fontem, & confringatur rota ſuper ciſternam.

VII. Le corps de l'homme, qui n'eſt que terre, retournera dans la terre, dont il a eſté formé; & l'ame du juſte retournera à Dieu, de qui il a tiré ſon origine.

Et revertatur pulvis in terram ſuam unde erat, & ſpiritus redeat ad Deum qui dedit illum.

Vanitas vanitatū, dixit Ecclesiastes & omnia vanitas.

VIII. Voilà à quoy se termine toute la gloire du monde. Et ainsi, ne peut-on pas dire, que tout ce qui s'y passe depuis la naissance de l'homme jusques à sa mort, n'est qu'illusion & que vanité ?

Cumque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, & enarravit

IX. Comme l'Ecclesiaste a receu de Dieu la sagesse, il a voulu en laisser aux hommes des preceptes, qu'il a cachez sous le voile des paraboles.

quæ fecerat: & investigans cōposuit Parabolas multas.

Quæsivit verba utilia, & cōscripsit sermones

X. Il a choisi pour cela des paroles qui y sont propres, & qui sont remplies de sagesse & de verité.

utilissimos, ac veritate plenos.

Verba sapientium sicut stimuli, & quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt à Pastore uno.

XI. Les paroles des sages sont des aiguillons qui excitent à la vertu; elles penetrent l'ame de ceux qui les écoutent, comme les clouds penetrent le bois dans lequel on les enfonce: & nous apprenons des plus grands hommes, que les leçons de la sagesse viennent du Souverain Pasteur de tous les hommes.

Hu amplius, fili mi, ne requiras.

XII. Mon enfant, contentez-vous des avis que je vous donne; ce n'est pas par la multitude des livres qu'on acquerra la sagesse; l'étude continuelle

est

est accompagnée d'un travail qui est plus grand que le profit qu'on en retire, & une trop grande meditation ne fait qu'accabler l'esprit, & ruiner la santé du corps.

Faciendi plures libros nullus est finis: frequensque meditatio, carnis afflictio est.

XIII. Que l'homme oublie tout le reste, pour retenir seulement ces paroles : *Craignez Dieu & observez ses Commandemens* : car tous ses devoirs sont compris dans ce peu de mots.

Finem loquendi pariter omnes audiamus. Deum time, & mandata ejus observa: hoc est enim omnis homo.

XIV. Dieu examinera enfin toutes nos actions ; il les pesera dans la balance de sa Justice, & comme il n'en laissera pas une bonne sans recompense, il punira aussi toutes les mauvaises.

Et cuncta quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.

PARAPHRASE SVR LE LIVRE DE LA SAGESSE.

CHAPIRE I.

La justice est recommandée aux Iuges: on ne manque point de trouver Dieu quand on le cherche avec un cœur plein d'une humble simplicité, & d'une foy constante: Il s'éloigne au contraire des pecheurs & des esprits vains: comme il remplit toutes choses, rien ne luy peut estre caché: les plaintes injustes: la médisance & les mensonges sont detestables: tant s'en faut que Dieu ait preparé la mort pour l'homme, il a creé toutes choses pour sa vie; mais les pecheurs se sont attirez la mort.

Diligite iustitiam, qui iudicatis ter-

I. IE parle à vous qui estes les Arbitres de la terre, les Juges des hommes, & les vi-

vantes images de Dieu: uſez de ſon pouvoir en imitant ſa clemence, regardez comme le premier de tous vos devoirs celuy de l'aimer & de connoiſtre ſa bonté : conſervez en ſuite la crainte & le reſpect que vous devez avoir pour ſa grandeur infinie, qu'il ſoit l'unique objet de vos recherches, & que ſa volonté ſoit la regle inviolable de vos actions : reüniſſez tous vos deſirs dans celuy de luy plaire, afin de le trouver dans la ſimplicité de cœur avec laquelle il veut qu'on le cherche.

ram: ſentite de Domino in bonitate, & in ſimplicitate cordis querite illum.

II. Car ceux qui le chercheront avec cette vraye ſimplicité de cœur, & cette pureté d'intention que luy ſeul connoiſt, pluſtoſt que par un culte exterieur qui n'eſt que pour paroiſtre aux yeux des hommes, & ceux qui ne s'expoſeront point avec une imprudente temerité aux occaſions de l'offenſer, ſont aſſeurez qu'ils le trouveront : il ſera leur lumiere dans leurs foibleſſes, & leur conſolation dans leurs déplaiſirs, en attendant qu'il recompenſe la foy de ces Juſtes, & qu'il change leur eſperance en une bien-heureuſe poſſeſſion.

Quoniam invenitur ab his qui non tentant illum : apparet autem his qui fidem habent in illum.

Perverſæ enim cogitationes ſeparant à Deo : probatæ autem virtus corripit inſipientes.

III. Et comme c'eſt la pureté d'intention qui nous approche de Dieu, c'eſt la malice dont les penſées des impies ſont accompagnées, qui les en éloigne ; Dieu regardant beaucoup plus le cœur que les actions : la prudence les peut bien regler pour un temps, & obliger le pecheur à diſſimuler ; mais la vraye vertu peut ſeule arracher la racines de tous nos déreglémens, & reformer le cœur des pecheur & des inſenſez.

Quoniam in malevolã animam non introibit ſapientia, nec habitabit in corpore ſubdito peccatis.

IV. Il faut ceſſer d'eſtre pecheur pour commencer d'eſtre veritablement ſage, & non ſeulement il eſt neceſſaire que l'ame ſoit innocente, il faut encore que le corps ne ſoit pas coupable ; puiſque la ſageſſe ne peut demeurer ny dans une ame criminelle, ny dans un corps aſſujetty au peché.

Spiritus enim ſanctus diſciplinæ effugiet fictium, & auferet ſe à cogitationibus, quæ ſunt ſine intellectu, & corripietur à ſuperveniente iniquitate.

V. La diſſimulation ne peut compatir avec l'Eſprit ſaint, qui demande une converſion ſincere, & nous porte à un veritable retour vers Dieu ; il ne ſouffre point de ſentimens qui ne ſoient conformes aux regles de la prudence, & il nous fait regarder les cheutes des autres comme des leçons utiles,

pour nous corriger de nos defauts.

VI. Comme cét eſprit divin plein de ſageſſe porte ſa connoiſſance juſque dans les plus ſecrets replis des cœurs des hommes, il entreprend de venger les maux que la médiſance fait ſouffrir à l'innocent, & ſans prendre ſoin de corriger le médiſant, il l'abandonne à ſon peché & aux chaſtimens qui le ſuivent.

Benignus eſt enim ſpiritus ſapientiæ, & non liberabit maledicum à labiis ſuis, quoniam renum illius teſtis eſt Deus; & cordis illius ſcrutator eſt verus, & linguæ eius auditor.

VII. Car non ſeulement la lumiere de l'eſprit de Dieu penetre les plus noires obſcuritez; mais encore ſon immenſité le rend preſent par toute l'eſtenduë de l'Univers; le Ciel eſt remply de la Majeſté de ſa gloire, la terre l'eſt des effets de ſon pouvoir: rien ne le contient, & il contient toutes choſes: il n'a pas beſoin de nos paroles pour entendre nos deſirs, puiſque nous-meſmes nous ſommes en luy, & nos deſirs y ſont avec nous, comme tout le reſte de ce qui nous regarde.

Quoniam ſpiritus Domini replevit orbem terrarum, & hoc, quod continet omnia, ſcientiam habet vocis.

VIII. C'eſt pourquoy l'homme qui peche dans ſes paroles, ne doit point ſe flater de l'éloignement, qui eſt entre Dieu & luy, comme ſi cette diſtance infinie bornoit ſa connoiſſance divine;

Propter hoc, qui loquitur iniqua, non poteſt latere, nec præterire

illum corripiens judicium.

puis qu'enfin il luy apprendra par la severité de ſes juſtes jugemens qu'il n'a jamais commis de crimes, qui puiſſent demeurer impunis.

In cogitationibus enim interrogatio erit, ſermonum autem illius auditio ad Deũ veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

IX. L'examen que Dieu en fera ſera ſi exact, que les entrepriſes & les penſées meſme des méchans qui n'ont pû avoir leur effet, ne pourront éviter l'étenduë de ſa connoiſſance : il entend leurs paroles les plus ſecretes, & découvres leurs actions les plus cachées, pour les ſoûmettre à un jugement d'une rigueur infinie.

Quoniam auri zeli audit omnia, & tumultus murmurationum non abſcõdetur.

X. Son oreille eſt toûjours attentive pour écouter les diſcours profanes & criminels, que tiennent les impies contre ſa gloire, & la jalouſie qu'il a pour elle, luy en fera prendre une vengeance exemplaire.

Cuſtodite ergo vos à murmuratione, quæ nihil prodeſt, & à detractione parcite linguæ, quoniam ſermo obſcurus in vacuum

XI. Evitez donc les murmures, puiſqu'ils ſont vains & inutiles, & ne faites point de plaintes injurieuſes à la conduite que Dieu tient dans la diſtribution des biens & des maux, car vous ne changerez point par là les ordres de ſa providence ; mais ces diſcours injuſtes & impies ne pourront eſtre ſi ſecrets, qu'ils n'attirent ſur vous la colere de celuy à qui rien ne peut eſtre caché : com-

me ils ne ſont fondez que ſur l'erreur & ſur le menſonge, le poiſon caché ſous la langue de celuy qui ment & qui murmure, donne enfin la mort à ſon ame, qui ne peut avoir d'autre vie que la verité & la ſainteté.

non ibi os autem quod mentitur, occidit animam.

XII. Que voſtre vie ſoit exempte de ces déreglemens, qui en perdant l'ame ruinent la ſanté du corps & avancent la mort: conſervez donc vos mains innocentes de tous les crimes qui pourroient produire en vous de ſi funeſtes effets.

Nolite zelare mortem in errore vitæ veſtræ, nec acquiratis perditionem in operibus manuum veſtrarum.

XIII. Dieu ne veut point la mort des hommes, & ne peut ſe réjoüir de la deſtruction de ſes ouvrages; c'eſt la deſobeïſſance du premier homme qui l'a introduite dans le monde, & Dieu ne doit eſtre appellé l'Autheur de la mort, ſinon en ce qu'eſtant Juge il a eſté obligé de l'ordonner pour la punition des criminels.

Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.

XIV. En donnant la vie aux nations de la terre, il leur a donné les moyens de la conſerver, & leur a enſeigné l'uſage des remedes pour ſoûtenir & repouſſer les attaques de la mort.

Creavit enim ut eſſent omnia, & ſanabiles fecit nationes orbis terrarum, & non eſt illis medicamentum exterminij, nec inferorum regnum in terra.

Iuſtitia enim perpetua eſt, & immortalis.

XV. Mais ſi l'homme eſtoit demeuré dans la juſtice dans laquelle Dieu l'avoit creé, il luy auroit conſervé la vie, & l'auroit garanti de la mort, qui luy eſt maintenant inevitable.

Impij autem manibus & verbis accerſierunt illam, & æſtimantes illam amicam, defluxerunt, & ſponſiones poſuerunt ad illam: quoniam digni ſũt qui ſint ex parte illius.

XVI. Les méchans apres avoir perdu cette Juſtice, & s'eſtre attiré par leurs crimes la juſte vengeance de Dieu, ſe ſont efforcez de l'appaiſer, & de faire comme une eſpece de trêve avec elle: Mais comme elle ne ſe reconcilie jamais avec le peché, & comme elle le punit par tout où il ſe rencontre, elle a conſommé tous les pecheurs, ne les ayant trouvez dignes, que de recevoir la peine & le chaſtiment pour leur partage.

CHAPITRE II.

Les impies qui n'ont aucune eſperance de la vie future, ne penſent qu'à joüir des voluptez de la vie preſente : cela leur rend inſuportable l'homme juſte, qui ſe propoſe une fin contraire, & ils le perſecutent juſqu'à la mort : l'homme qui avoit eſté creé immortel eſt devenu mortel par l'envie du Diable.

I. LEs impies qui ne raiſonnent jamais que ſelon leur impieté, tirent toûjours de fauſſes conſequences de leurs principes corrompus: auſſi cherchent-ils bien moins les inſtructions pour pouvoir ſortir de leurs déreglemens, que des pretextes pour s'y entretenir toûjours. Voicy les diſcours ordinaires de ces aveugles, qui ne veulent pas voir la lumiere : Pendant que nous vivons, ne refuſons rien à nos ſens, puiſque le temps de noſtre vie eſt ſi court, & que nous ne devons attendre aucune conſolation dans la mort, perſonne n'eſtant jamais revenu du Tombeau.

Dixerunt enim cogitantes apud ſe non rectè: Exiguum, & cum tædio eſt tempus vitæ noſtræ, & nō eſt refrigerium in fine hominis, & non eſt qui agnitus ſit reverſus ab inferis.

Quia ex nihilo nati ſumus, & poſt hoc erimus tanquã non fuerimus quoniam fumus ſtatus eſt in naribus noſtris: & ſermo ſcintilla ad commovendũ cor noſtrum.

II. Comme nous tirons noſtre origine du neant, nous ne pouvons pas eſperer une autre fin que celle d'y retourner : noſtre vie eſt ſemblable à une vapeur qui s'éleve & ſe diſſipe comme la fumée, & la chaleur qui anime noſtre cœur, dans lequel eſt le principe de nôtre vie & de noſtre mouvement, n'eſt que comme la lueur de ces étincelles de feu, qui diſparoiſſent à nos yeux, avant que nous ayons eu le loiſir de les conſiderer.

Qua extincta, cinis erit corpus noſtrũ, & ſpiritus diffũdetur tanquam mollis aër, & tranſibit vita noſtra tanquam veſtigium nubis, & ſicut nebula diſſolvetur, quæ fugata eſt à radiis ſolis, & à calore illius aggravata.

III. Cette vie qui paſſe comme un nuage, & comme la roſée au lever du Soleil, eſtant finie, noſtre corps ne ſera plus que cendre, & nos eſprits, qui ſont le lien de l'ame, ſe diſſiperont avec l'air dont ils ont eſté formez.

Et nomen noſtrum obliviõe accipiet per tẽpus; & nemo memoriã habebit operum noſtrorum.

IV. Que nous ſerviroit-il donc de travailler avec tant de peine à eſtablir noſtre reputation durant noſtre vie ; puiſqu'elle dure ſi peu, & qu'apres la mort le temps confond les actions des ſages avec celles des foux, celles des bons avec celles des méchans, & enſevelit leur memoire dans le meſme oubli

V. L'ombre ne s'enfuit pas avec plus de vîteſſe, que le cours de nos jours, dont nous ne ſçaurions arreſter un moment la rapidité. Quoy que nous faſſions, l'arreſt de noſtre mort déja ſigné, & quand elle nous aura une fois rangé ſous ſon empire, il ne ſera plus en noſtre pouvoir d'en ſortir.

Umbræ enim tranſitus eſt tempus noſtrum & non eſt reverſio finis noſtri: quoniam conſignata eſt, & nemo revertitur.

VI. Employons donc le moment preſent de noſtre vie à ſatisfaire nos ſens dans toutes ſortes de voluptez: goûtons tout ce que les creatures ont de charmes & d'attraits, & haſtons-nous de joüir de tous les plaiſirs que la jeuneſſe nous peut fournir.

Venite ergo, & fruamur bonis quæ ſunt, & utamur creaturæ tanquam in juventute celeriter.

VII. Que les vins les plus delicats & les viandes les plus exquiſes, ſoient ſervies à noſtre table, & que la magnificence le diſpute à la delicateſſe & à la volupté: que les ſenteurs & les parfums ne donnent pas moins de plaiſir à l'odorat, que les viandes au gouſt: faiſons en ſorte par noſtre induſtrie, d'avoir tout à la fois les differens plaiſirs de toutes les ſaiſons de l'année & de tous les âges de l'hôme, & que noſtre vieilleſſe reſſemble au printemps de noſtre vie.

Vino pretioſo & unguentis nos impleamus: & non prætereat nos flos temporis.

VIII. Couronnons nous la teſte de roſes avant qu'elles ſe flétriſſent; que dans

Coronemus nos roſis antie-

quã marcescant : nullum pratum sit quod non pertranseant luxuria nostra.

les plus grandes parties la moindres fleur n'échape pas à noſtre volupté ; & que noſtre ſenſualité n'ait non plus de bornes pour les moindres objets qui la peuvent ſatisfaire, que pour les plus grands.

Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, & hæc est sors.

IX. Faiſons amitié avec tous les impies qui nous reſſemblent; que les exemples que nous nous donnons les uns aux autres, ſoient ſi forts, qu'il n'y en ait aucun qui y puiſſe reſiſter, ny s'exempter d'eſtre de nos réjoüiſſances & de nos débauches : laiſſons par tout des marques publiques de nos plaiſirs, car nous avons choiſi cette ſorte de vie pour nôtre partage.

Opprimemus pauperẽ iustum, & non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.

X. Mais ne nous arreſtons pas ſeulement à ce qui nous peut donner du plaiſir, prevenons tout ce qui peut cauſer de la douleur, & faire de la peine à une compaſſion trop tendre : évitons pour cela de nous laiſſer en aucune façon fléchir à la pieté ; ne craignons point de donner trop d'étenduë à nos violences & à nos excés, & quand nous verrons le Juſte dans la pauvreté & dans la miſere, bien loin de le plaindre & de le ſecourir, achevons de l'opprimer : n'épargnons pas meſme les veuves, qui n'ayant point de ſupport ne peuvẽt faire

de reſiſtance : dépoüillons-nous auſſi de tout ſentiment d'humanité envers ces vieillards, dont les cheveux blancs ont accouſtumé d'imprimer le reſpect & la reverence & n'ayons pour eux que du mépris & de la cruauté.

Si autem fortitudo noſtra lex iuſtitiæ, quod enim infirmum eſt, inutile invenitur.

XI. Faiſons ne noſtre puiſſance & de noſtre force la regle de noſtre juſtice : n'ayons nulle pitié du foible & du miſerable, & ne comptons pour rien ce qui n'eſt pas utile à noſtre plaiſir, ou à nôtre intereſt ; n'eſtimant toutes choſes que par le rapport qu'elles ont à nous-meſmes.

Circumveniamus ergo iuſtum, quoniam inutilis eſt nobis & contrarius eſt operibus noſtris, & improperat nobis peccata legis, & diffamat in nos peccata diſciplinæ noſtræ.

XII. Suivant toûjours ce meſme principe, n'oublions pas de tendre des pieges à l'innocence du Juſte, puiſque non ſeulement il nous eſt inutile dans le monde, mais qu'il nous y eſt meſme à charge : car l'oppoſition de ſa vie à la nôtre en fait davantage remarquer tous les excés, & en eſt la condamnation publique : ſa Juſtice nous reproche l'éloignement où nous ſommes de ſuivre les loix de la vertu, & décrie les crimes qui accompagnent toute noſtre vie.

Promittit ſe ſcientiam Dei habere, & filium Dei ſe nominat.

XIII. Il ſe flate d'avoir la ſcience de Dieu, & d'avoir part à ſes ſecrets ; & il ſe glorifie de porter la qualité de ſon enfant.

Factus est enim nobis in traductione cogitationum nostrarum.

XIV. Il ne condamne pas seulement nos actions par les siennes, mais il contredit encore jusqu'à nos pensées ; & il semble qu'il en découvre l'erreur, & qu'il nous en reproche toûjours secretement la malice.

Gravis est nobis etiam ad videndũ, quoniam dissimilis est aliis vita illius, & immutatæ sunt viæ eius.

XV. Sa seule veuë nous est insupportable, nous craignons ses paroles, son silence nous fait peine, & ses regards nous sont aussi difficiles à supporter, que les rayons du Soleil à celuy qui sort de l'obscurité : cette grande difference de vie, & l'austerité de sa conduite nous épouvante, & nous paroissant de jour en jour plus severe, il nous devient aussi de jour en jour plus redoutable.

Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo, & abstinet se à viis nostris, tanquam ab immunditiis ; & præfert novissima iustorum, & gloriatur patrem se

XVI. Il n'a que du mépris pour tout ce que nous estimons le plus, il s'éloigne avec soin de nos exemples, il regarde avec horreur toutes nos actions, & quelque grandes qu'elles paroissent, il en craint bien plus les deffauts qu'il n'en envie la pompe & n'en admire l'éclat : à quelque haut rang qu'il nous voye élevez, il préfere le dernier des Justes au premier des impies, & croit qu'il n'y a point de dignité n'y d'élevation dans le monde comparable à la

gloire qu'il a de pouvoir nommer Dieu ſon pere.

habere Deum.

XVII. Comme il n'eſt point touché de nos exemples nous ne le ſommes point auſſi des ſiens, & nous attendons à croire ſes paroles veritables juſqu'à ce que nous connoiſſions ſi ſa derniere fin ſera differente de la noſtre, & s'il y aura un autre avenir pour l'innocent que pour le coupable, & pour le juſte que pour le pecheur.

Videamus ergo ſi ſermones illius veri ſint, & tentemus quæ ventura ſunt illi, & ſciemus quæ erunt noviſſima illius.

XVIII. Si le Juſte eſt veritablement Enfant de Dieu, le ſecours d'un Pere ſi puiſſant ne luy manquera pas dans les afflictions, & dans les miſeres, & il le fera triompher de ſes ennemis.

Si enim eſt verus filius Dei, ſuſcipiet eũ & liberabit eum de manibus contrariorũ.

XIX. C'eſt pourquoy ne craignons point de le perſecuter: éprouvons ſa modeſtie par nos injures, & ſa patience par nos tourmens; afin de connoiſtre ſi ſa vertu ſera à l'épreuve des maux que nous luy ferons ſouffrir.

Contumelia & tormento interrogemus eum, ut ſciamus reverentiã eius, & probemus patientiã illius.

XX. Enfin n'épargnons point ſa vie quand nous pourrons la luy ravir avec ignominie, puiſque ſelon ſes propres paroles il ne peut eſtre reduit à aucune extremité; où il ne s'attende de recevoir du ſecours de la main de Dieu.

Morte turpiſſimã condemne-

mus eum; erit enim ei reſpectus ex ſermonibus illius.

Hæc cogitaverunt & erraverunt: excæcavit enim illos malitia eorum.

XXI. Ce ſont là les extravagantes penſées que les impies expliquent eux-meſmes : leurs erreurs ne ſont point excuſables ſur l'ignorance ; puiſqu'elles ont leur ſource & leur principe dans leur malice, dont le plus dangereux effet, & la plus viſible marque, eſt l'aveuglement volontaire.

Et neſciérunt ſacramenta Dei neq; mercedē ſperaverunt iuſtitiæ, nec iudicaverunt honorem animarum ſanctarum.

XXII. Ils ne ſe ſont occupez qu'à de vaines connoiſſances, & ont mépriſé la vraye ſcience des choſes de Dieu qui devoit eſtre l'unique objet de leurs meditations & de leurs eſtudes ; ils n'ont point porté leur ambition à la conqueſte de ces riches couronnes que Dieu a preparées pour la recompenſe des juſtes ; & ils n'ont point compris quelle ſera la grandeur & l'éclat de cette gloire qui doit eſtre le prix de la ſainteté.

Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, & ad imaginem ſimilitudinis ſuæ fecit illum.

XXIII. Dieu a creé l'homme immortel, & a imprimé en luy ſon image ; luy donnant un entendement capable de le connoiſtre & une volonté pour l'aymer.

Invidia enim diaboli mors intravit

XXIV. Son corps meſme n'auroit point éprouvé les rigueurs de la mort, ſi l'envie du Demon qui n'a pû ſe reſoudre à voir l'homme ſi heureux,

aprés qu'il s'eſtoit rendu miſerable, ne luy avoit donné entrée dans le monde. *in orbem terrarum.*

XXV. Et n'eſt-il pas bien raiſonnable que ceux qui tiennent ſon party, le ſuivent dans ces infortunes, comme ils le ſuivent dans ſes conſeils & dans ſes crimes ? *Imitãtur autem illum qui ſunt ex parte illius.*

Chapitre III.

De la felicité des juſtes qui ont ſouffert le mépris des impies durant cette vie, & ont eſté éprouvez de Dieu parmy les tentations; des infortunes qui ſont preparées aux méchans: de la recompenſe de la chaſteté, & des bonnes œuvres: & du malheur des enfans qui ſont nez en adultere.

Iuſtorum autem animæ in manu Dei ſunt, & non tanget illos tormentum mortis.

I. LEs juſtes ſont dans la main de Dieu, comme dans leur lieu de refuge; ils y ſont comme des enfans entre les bras de leur mere, & l'aſſurance qu'ils ont qu'il n'y a point de force qui ſoit capables de les arracher de ſes mains toutes-puiſſantes, les rend inſenſibles aux plus grands tourmens & à la mort meſme.

Viſi ſunt oculis inſipientium mori: & æſtimata eſt afflictio exitus illorum.

II. Les impies voyant que les apparences de la mort des bons & des méchans ſont toutes ſemblables, ont crû qu'il n'y avoit en effet nulle difference, & que l'affliction des uns & des autres dans cette derniere extremité, eſtoit également amere & ſenſible: mais en cela

ils n'ont pas seulement jugé en foux & en insensez :

III. Ils ont regardé leur sortie du monde comme la fin de leurs plaisirs; & ces malheureux abusez ne sçauroient comprendre que celuy qu'ils ont toûjours envisagez comme des personnes infortunées, puissent jouïr de cette profonde paix où ils entrent, & que Dieu a preparée pour l'heritage de ses enfans.

Et quod à nobis est iter exterminium: illâ autem sunt in pace.

IV. Bien qu'ils ayent paru accablez d'une infinité de douleurs, & qu'ils ayent en effet souffert toutes sortes d'afflictions & de peines, ils n'auroient pas changé l'esperance de l'immortalité dont Dieu avoit remply leur cœurs au plus fort mesme de leurs persecutions, avec la gloire & la felicité apparente des méchans, qui vivent privez d'une si douce attente.

Et si coràm hominibus tormenta passi sùt, spes illorum immortalitate plena est.

V. Dieu ayant éprouvé leur vertu par de legeres souffrances il a reconnû qu'ils estoient disposez à en endurer de plus grandes, mais ils s'est contenté de leur bonne volonté, & aprés avoir donné des preuves de leur fidelité en des choses peu considerables, ils ont eu ce bonheur incomprehensible d'avoir esté jugez dignes de Dieu.

In paucis vexati, in multis bene disponentur: quoniam Deus tentavit eos & invenit eos dignos se.

Tanquam aurum in fornace probavit eos, & quasi holocausti hostiam accepit illos, & in tempore erit respectus illorum.

VI. Pour les rendre agreables à ſes yeux divins, il s'eſt ſervy de la perſecution comme on ſe ſert de la fournaiſe pour purifier les plus pretieux metaux; & les ayant conſumez par le feu de ſon amour, il les reçoit en holocauſte comme le plus agreable des ſacrifices : ces juſtes ſeront ainſi aux yeux de Dieu un ſpectacle agreable, qui attirera auſſi les regards de tout le monde, n'y ayant point de jour de triomphe plus glorieux aux Conquerans que le ſera aux ſaints celuy de leur immolation.

Fulgebũt justi, & tanquam scintillæ in arundineto discurrent.

VII. Ils ſeront plus éclatans que le Soleil, lors qu'il eſt couronné de ſes plus brillantes lumieres; & ils reſſembleront à ces feux qui naiſſent parmy les roſeaux, qui volent dans les tenebres; & qui diſſipent par leurs rayons la plus épaiſſe obſcurité de la nuit.

Judicabunt nationes & dominabuntur populis, & regnabit Dominus illorum in perpetuũ

VIII. Ils ſeront établis les juges abſolus des Nations & les Souverains de la terre, afin que ces ſuperbes impies qui les avoient autrefois condamnez avec injuſtice & tyrannie, ſubiſſent alors avec juſtice & équité, l'arreſt qu'ils prononceront contre eux. Quoy que l'honneur qu'ils recevront ſoit incomprehenſible, ce ne ſera pas la plus

grand motif de leur joye : car eſtant bien moins ſenſibles à leur intereſt qu'à celuy de leur Maiſtre, ils ne s'eſtimeront heureux que parce qu'ils ſeront ſes Sujets & que ſon Royaume eſt eternel.

IX. La confiance qu'ils ont euë en luy, a eſté la ſource de leur bonheur, & leur a merité une intelligence parfaite des veritez les plus cachées aux lumieres naturelles : leur amour pour Dieu a répondu à leur connoiſſance & les a portez à luy obeïr volontairement avec plaiſir ; la charité qui regnoit dans leurs cœurs imprimant de ſi douces & de ſi fortes loix à toutes leurs autres paſſions, que la correſpondance mutuelles de tous leurs deſirs a produit en eux cette profonde paix qui ne peut eſtre gouſtée que par les élus.

Qui confidunt in illo, intelligent veritatem : & fideles in dilectione acquieſcent illi : quoniam donum & pax eſt electis ejus.

X. Les impies n'auront point de part à ces avantages & à cette felicité des juſtes : comme leur vie a eſté ſi diſſemblable, leur ſort ſera auſſi fort inégal ; le chaſtiment de Dieu s'étendra juſques ſur leurs plus ſecretes penſées ; & parce qu'ils ont mepriſé le juſte & qu'ils ſe ſont ſeparez de Dieu, ils éprouveront à quel degré de miſere & d'infortu-

Impii autem ſecundum quæ cogitaverunt, correptionem habebunt : qui neglexerunt juſtum & à Domino receſſerunt.

Sapientiã enim & disciplinam qui abjicit, infelix est: & vacua est spes illorum, & labores, sine fructu, & inutilis operaeorũ. Mulieres eorum insensatæ sunt, & nequissimi filii eorum. Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis: & coinquinata quæ nescivit thorum in delicto habebit fructum in respectione animarum sanctarũ. Et Spado, qui non

ne sont reduits ceux qui sont éloignez de luy pour jamais.

XI. Car il n'y a rien de plus miserable, que ces aveugles qui rejettent la sagesse : sans elle ils se donnent en vain tant de peines & tant de soins, pour acquerir la felicité, & leurs travaux seront aussi inutiles que leurs esperances sont peu raisonnables.

XII. Leurs femmes imitant leur peu de conduite deviennent à la fin insensées ; & les enfans qui en naissent joignant la malice à la folie, montent au comble de l'impieté

XIII. Enfin la malediction de Dieu paroistra si visible sur leurs enfans, que comme il n'y a point de crimes ny d'excés, où ils ne se portent, il n'y aura point aussi de malheur & d'ignominie où ils ne se precipitent. Une femme dont la fecondité est honteuse, est moins heureuse que celle dont le lit est sterile, pourveu qu'il soit aussi sans crime & sans impureté : car la sagesse & la vertu de celle-cy sera reconnuë au jour que Dieu a destiné pour manifester les œuvres des ames saintes, & pour recompenser leur vertu.

XIV. Quoy qu'un homme de bien

ſoit privé d'enfans, & ne puiſſe avoir de poſterité ; il eſt bien plus heureux, que ces peres infortunez dont les pechez, & les miſeres croiſſent avec leur famille. Car Dieu regardant la pureté de ſon cœur & de ſes actions, & voyant de l'innocence dans ſes plus ſecretes penſées, il luy donne une foy vive, qui eſt le principe de la vie des juſtes, & qui le met au rang des élûs ; & bien loin de luy deffendre l'entrée de ſon tabernacle, il luy promet au contraire un rang tres-avantageux dans ſa maiſon.

operatus eſt per manus ſuas iniquitatē, nec cogitavit adverſus Deum nequiſſima : dabitur enim illi fidei donum electum, & ſors in templo Dei acceptiſſima.

XV. Parce que les fruits des actions de juſtice, ſont les plus avantageux, & qu'en paſſant par la vertu on arrive toûjours à la gloire ; la ſageſſe y conduit infailliblement celuy qui la poſſede, & elle luy eſt pour toûjours un ſoûtien & un appuy inébranlable.

Bonorum enim laborum glorioſus eſt fructus : & quæ non concidat radix ſapientiæ.

XVI. Au contraire, ces enfans d'adultere, ces fruits d'iniquité & d'infamie, portant la peine du crime de leurs parens, ſeront l'execration de tout le monde ; on leur deffendra l'entrée du temple, ils ſeront exclus des miniſteres ſacrez ; & les rejettons d'une racine ſi corrompuë, ſeront enfin exterminez de deſſus la terre.

Filii autem adulterorum in cōſummatione erunt, & ab iniquo thoro ſemen exterminabitur.

Et siquidem longæ vitæ erunt, in nihilum cõputabuntur, & sine honore erit novissima senectus illorum.

XVII. Et quand leur vie seroit longue en la mesurant par les anneés qu'ils passeront en ce monde, leurs jours pourtant seront comptez pour rien par l'extréme deshonneur dont ils seront accompagnez & la vieillesse qui a accoustumé d'inspirer le respect, augmenter le mépris qu'on aura pour eux.

Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die cognitionis allocutionẽ:

XVIII. Il ne leur sera pas plus avantageux de finir promptement leur vie; parce que leur mort n'est point accompagnée d'esperance, & qu'ils n'attendent point de consolation, au jour que les œuvres des hommes seront renduës manifestes, & que les bonnes recevront leur recompense.

Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

XIX. Car la fin des méchans sera effroyable, & ils periront sous les coups funestes de la colere & de la vengeance de Dieu.

CHAPITRE IV.

Qu'il y a plusieurs differentes entre une naissance chaste & legitime, & celle qui est soüillée & profanée par l'adultere : de la consolation & de la recompense du juste qui est prevenu par la mort : quelle est la vieillesse qui merite de la reverence & du respect : que Dieu retire plus ordinairement les justes de cette vie, de peur qu'ils ne soient corrompus par les méchans : & combien il y a de difference entre la mort des uns & des autres.

I. O Qu'une chasteté vertueuse merite de grandes loüanges ! la neige n'a pas plus de blancheur, ny le Soleil plus d'éclat : les autres vertu qui l'accompagnent & qui sont immortelles comme elle, la rendent encore plus illustre ; & la memoire de ceux qui l'ayment & qui la pratiquent, sera eternellement glorieuse devant Dieu & devant les hommes.

O quam pulchra est casta generatio cum claritate : immortalis est enim memoria illius quoniam & apud Deum nota est & apud homines.

II. Ceux qui connoissent son excellence, portent une sainte envie aux *Cum præsens est, imitantur*

illam & desiderãt eam cum se eduxerit, & in perpetuũ coronata triũphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

personnes qui la possedent, ils n'estiment rien de plus avantageux que de l'imiter, ils la desirent avec passion, & travaillent sans relasche à acquerir un si grand bien : ses victoires ne s'effacent point avec le temps ; & autant qu'elle a soustenu de combats contre l'impureté, autant a-t'elle merité & obtenu de couronnes qui ne flétriront jamais.

Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis & spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamẽtum collocabunt.

III. Il n'en est pas de mesme des infames productions de l'impudicité ; le grand nombre d'enfans qu'aura eu l'adulteré, ne le rendra pas plus considerable dans le monde ; mais au contraire comme ce ne sont que des fruits de l'iniquité, ils en seront aussi de honteuses marques ; & l'on n'en doit pas attendre plus d'utilité que de ces plantes sauvages que produit une terre ingrate, & qui ne sçauroient jamais jetter de bien profondes racines.

Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita à vento commovebuntur; & à ni-

IV. Que si la disposition du temps leur ayant esté favorable elles ont pousse quelques branches, & sont chargées de feüilles ; elles s'en trouveront d'autant plus exposées à l'impetuosité des vents, qui aprés leur avoir donné mille secousses, les déracineront enfin

de la terre, & les renverſeront entierement.

mietate vētorum eradicabuntur.

V. La tempeſte rompra leurs branches, avant quelles ſoient parvenuës à leur juſte grandeur, & leurs fruits n'ayant pû arriver à une parfaite maturité, ſeront tres-méchans & tout à fait inutiles.

Confringentur enim rami incōſummati, & fructus illorum inutiles,

VI. Car ces infortunez enfans portent toûjours les marques de l'iniquité de leurs peres; & ayant eſté conceus dans les tenebres, leur naiſſance publie & met au jour le peché de leur honteuſe conception, & l'on ne leur peut demander leurs noms, ſans les obliger à confeſſer le crime de ceux qui leur ont donné la vie.

& acerbi ad manducandū, & ad nihilū apti. Ex iniquis enim ſomnis filij qui naſcuntur, teſtes ſunt nequitiæ adverſus parentes in interrogatione ſua.

VII. Si la mort eſt également malheureuſe aux impies, ſoit qu'elle ſoit prompte ou tardive, elle eſt au contraire toûjours avantageuſe aux juſtes; quand meſme il ſemble qu'elle arrive avant le temps; ils n'en ſont pas neantmoins ſurpris; car ils y ſont toûjours preparez: ainſi ils la voyent venir ſans frayeur, & ils la reçoivent avec une grande tranquillité, ſçachant qu'elle les conduira pour jamais en un lieu de repos.

Iuſtus autem ſi morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.

Senectus enim venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata; cani autem sunt sensus hominis.

VIII. Les ſages ne meſurent pas tant la vieilleſſe à la longue vie, qu'à la bonne : car ſelon les loix de la ſegeſſe, on n'eſtime n'avoir vécu qu'autant de temps qu'on s'eſt rendu vrayement digne de vivre ; c'eſt la prudence, le merite & la ſageſſe, plûtoſt que les cheveux blancs qui rend les hommes venerables.

Et ætas senectutis vita immaculata.

IX. Et la vie ſans tache eſt la ſeule qui ſoit digne d'eſtre appellée longue.

Placens Deo factus est dilectus, & vivens inter peccatores translatus est.

X. Le juſte ayant obſervé avec fidelité ce qui le pouvoit rendre agreable aux yeux de Dieu, reçoit ſouvent de particuliers témoignages de ſon amour, lors qu'il eſt ſeparé de ſes ennemis par une mort deſirable.

Raptus est ne malitia mutaret intellectum eius, aut ne fictio deciperet animam illius.

XI. Auſſi eſt ce par un effet de la miſericorde de Dieu envers l'homme juſte, qu'il le ravit bien-toſt au monde, afin que la malice du ſiecle, qui peut corrompre la vertu la plus entiere & l'innocence la plus pure, ne donnaſt aucune atteinte à la ſienne, & que la diſſimulation & la fourberie qu'on y pratique, ne trompaſt point la ſimplicité & la bonté de ſon ame, en le faiſant tomber dans les pieges qu'elle tient

toûjours preparez pour les gens de bien.

XII. Les choſes du monde ſont couvertes d'une fauſſe apparence, & comme d'une eſpece d'enchantement qui aveugle ſouvent les plus ſages, & les empeſche d'en appercevoir la vanité, & de pouvoir diſcerner la verité d'avec le menſonge, principalement lors qu'il eſt déguiſé ſous quelque objet qui flate nos deſirs : mais il ne ſe traveſtit jamais de la ſorte, que pour mieux tromper la bonté & la ſimplicité de l'homme juſte.

Faſcinatio enim nugacitatis obſcurat bona & inconſtantia concupiſcentiæ tranſvertit ſenſum ſine malitia.

XIII. Bien-heureux celuy qui eſt tiré du milieu de la corruption par une main miſericordieuſe, avant qu'il ait pû y participer. Durant le cour eſpace de temps que Dieu l'a conſervé dans l'innocence, il aura travaillé plus utilement, & joüy d'une vie plus heureuſe & plus ſouhaitable que ceux qui ont vécu long-temps dans le crime.

Conſummatus in brevi explevit tempora multa.

Placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : po-

XIV. Et c'eſt ſans doute une des plus viſibles marques, qu'une ame eſtoit agreable à Dieu, quand il s'eſt haſté de la tirer de ce ſejour d'iniquité, & de cette compagnie de criminels, dont preſque tout ce monde eſt compoſé :

puli autem videntes, & non intelligentes, nec ponẽtes in præcordiis talia. Quoniam gratia Dei & misericordia est in sanctos eius, & respectus in electos illius. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, & juventus celerius consummata longam vitam injusti. Videbunt enim finem sapientis, & non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, & quare

mais ceux qui ne jugent que par les yeux du corps, & qui ſont privez de la lumiere ſpirituelle ne ſçauroient comprendre cette importante verité.

XV. Ils ne peuvent connoiſtre l'avantage de cette mort avancée ny découvrir combien ſont grandes la grace & la miſericorde de cette conduite de Dieu ſur ſes Saints, & la ſageſſe & la bonté avec laquelle il gouverne tous ſes élûs.

XVI. La vie de ce juſte, qui en ſi peu de temps a ſçeu acquerir la ſainteté & l'immortalité, condamne celle des impies, qui ont abuſé de la grace que Dieu leur faiſoit en prolongeant leur vie pour leur donner le temps de ſe repentir; cette grace ne leur a point ſervy à ſe corriger de leurs vices, & ils n'ont ce ſemble joüy d'une vie ſi longue, que pour avoir le loiſir de la rendre plus criminelle.

XVII. Comme Dieu ne revele point ſes ſecrets aux pecheurs, & comme la lumiere de la verité n'eſt jamais le principe de leur connoiſſance ; en voyant la fin du juſte preſque ſemblable à la leur, ils ignorent que Dieu prend ſa protection dans ce fâcheux

passage & qu'il porte un jugement plein de misericorde en sa faveur.

XVIII. Ils le mépriſent aprés la mort, comme ils ont fait durant sa vie, voyant que sa vertu n'a pû l'exempter de la neceſſité commune de mourir, & qu'elle l'a ſouvent privé des plaiſirs de la vie preſente : mais Dieu ſe mocquera de ces inſenſez, & leur fera bien connoiſtre qu'il perd le pecheur & le détruit en s'en mocquant ; au lieu que la mocquerie des impies ne peut diminuer la gloire de ſes ſerviteurs.

XIX. Lors que le temps de cette revolution ſera arrivé, ils periront par une mort funeſte, & ſeront à jamais en opprobre parmy les morts ; ces ſuperbes criminels ſeront humiliez juſqu'à l'aneantiſſement : car Dieu détruira le pecheur avec ſon peché, ce pecheur ne pourra ſouſtenir ſa colere ſans en eſtre tout à fait briſé ; elle conſumera juſqu'à la moüelle de ſes os ; ſa deſolation ſera effroyable, ſa voix ſe changera en gemiſſement eternel ; il ne trouvera perſonne qui jette ſeulement les yeux ſur ſon infortune, ny qui penſe à l'en délivrer, & ſa memoire finira entierement avec ſa vie.

munierit illum Dominus. Videbunt & contemnent eum : illos autem Dominus irridebit. Et erunt poſt hæc decidentes ſine honore, & in contumelia inter mortuos in perpetuum, quoniam diſrumpet illos inflatos ſine voce & commovebit illos à fundamentis, & uſque ad ſupremum deſolabuntur, & erunt gementes, & memoria illorum peribit.

Venient in cogitazione peccatorum suorum timidi, & traducent illos ex adverso iniquitates illorum.

XX. Fremiſſant de crainte en cét eſtat mal-heureux ils entretiendront leurs penſées du ſouvenir plein de deſeſpoir des pechez qui les y auront reduits ; & ſans qu'il ſoit beſoin de chercher d'autre témoin qui puiſſe dépoſer contre eux, leur conſcience fera à la fois l'office & d'accuſateur & de juge & de bourreau.

CHAPITRE V.

Les impies admireront au jour du jugement la gloire des juſtes, qui avoient eſté l'objet de leur mépris durant cette vie, ils pleurent leur infortune, & ſe plaignent du peu de durée de leur vaine felicité ; que celle des juſtes au contraire ſera eternelle, & que Dieu venge les crimes des méchans & par luy meſme & par le miniſtere de ſes creatures.

I. ALors les juſtes n'eſtant plus opprimez ſous la violance & l'authorité des impies, ny abattus par leurs perſecutions, mais ſe trouvant au contraire victorieux & triomphans, ſeront ſolidement affermis dans l'eſtat de leur gloire, ſans en pouvoir jamais eſtre ébranlez : ils deviendront les juges de ceux qui en voulant renverſer leurs deſſeins, & leur dérober le fruit de tous leurs travaux, ont contribué malgré eux, à l'accroiſſement de leur merite & en ſuite de leur recompenſe.

Tunc ſtabunt juſti in magna conſtantia adverſus eos qui ſe anguſtiaverunt, & qui abſtulerunt labores eorum.

Videntes turbabũtur timore horribili, & mirabuntur insubitatione insperatæ salutis.

II. Ces impies verront avec autant de crainte & de trouble que de rage & de desespoir, la majesté de leurs juges, & la gloire de ceux qui avoient esté l'objet de tant de mépris; ils seront surpris, & comme hors d'eux-mesmes, dans l'admiration d'un tel changement & d'un salut si peu esperé.

Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, & præ angustia spiritus gementes: Hi sunt quos aliquando habuimus in derisum & in similitudinem improperij.

III. Dans ce trouble ils profiteront des mots entre-coupez par des gemissemens & des sanglots, que la violence de leur angoisse arrachera du fond de leur ame: leur cœur sera touché d'une penitence qui pour estre amere, ne sera pourtant ny veritable ny utile; parce qu'elle sera hors de saison. Ceux-cy, diront-ils parlant des justes, sont les mesmes dont nous nous mocquions autresfois, & qui estoient en butte à toutes nos railleries.

Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, & finem illorum sine honore.

IV. Foux & insensez que nous étions, nous pensions que leur vie si contraire à la nostre & si éloignée de nos maximes, estoit une pure folie; & que leur fin seroit aussi mépriſable que leurs actions avoient esté peu éclatantes.

Ecce quomodo cõputati sũt inter fi-

V. Et les voilà maintenant couronnez de gloire; les voilà au nombre des enfans de Dieu, dont nous pensions

qu'ils uſurpoient la qualité ; les voilà au nombre des élûs de Dieu, qui leur a donné un partage avantageux parmy les Saints.

lios Dei, & inter ſanctos ſors illorum eſt.

VI. Helas que nous-nous ſommes égarez du chemin de la verité ! pourquoy avons-nous fermé les yeux de nôtre eſprit aux rayons de ce divin Soleil de juſtice ? C'eſt en vain qu'il a voulu nous éclairer par ſes clartez : nous avons eſté des aveugles criminels, puiſque noſtre aveuglement a eſté tres-volontaire, & que refuſant de voir le jour que la ſageſſe nous vouloit montrer, nous avons preferé les tenebres de nos vices aux lumieres de la grace & de la vertu.

Ergo erravimus à via veritatis, & juſtitiæ lumen non luxit nobis, & ſol intelligentiæ non eſt ortus nobis.

VII. Faloit-il tant travailler pour nous perdre ? car nous-nous ſommes laſſez mille fois dans les chemins de l'iniquité & de la perdition ; dans ces voyes difficiles, où n'ayant ny la grace pour guide, ny la ſageſſe ; ny la raiſon pour compagnes, nous nous perdions de plus en plus dans nos égarement ordinaires : ces idoles d'ambition & de volupté que nous ſervions, ne nous ont pas donné un ſeul moment de repos : nous ne l'avons connû que de nom, &

Laſſati ſumus in via iniquitatis & perditionis ; & ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.

jamais nos plaiſirs n'ont recompenſé la peine & les ſoins que nous avons pris pour les acquerir : nos nuits n'on pas eſté plus tranquilles que nos jours; parce que l'inquietude que nous donnoit noſtre inſatiable convoitiſe d'honneur, de richeſſes, & de plaiſirs, a interrompu noſtre ſommeil; & tous ces malheurs ne nous ſont arrivez que pour avoir ignoré les voyes de Dieu, & pour en avoir pris d'autres.

Quid nobis profuit ſuperbia? aut divitiarum iactantia quid contulit nobis? Tranſierunt omnia illa tanquam umbra, & tanquã nuntius perturrens. Et tanquam navis quæ pertranſit fluctuantem aquã: cuius, cũ preterierit, non eſt veſtigium invenire, neque ſemitam carinæ illius in fluctibus. Aut tanquam avis quæ tranſvolat in aëre, cuius nullũ

VIII. Nous éprouvons bien maintenant la fauſſeté & l'inutilité des richeſſes des impies, la vanité de la gloire du monde, & la folie de l'orgueil.

IX. Ces choſes qui n'ont en elles-meſmes rien de ſolides, aprés nous avoir oſté l'eſtime & le deſirs des biens veritables, ſe ſont effacées de devant nos yeux, ſans qu'il nous en demeure rien de reſte.

X. Comme l'ombre au lever du Soleil comme un courier qui va fort viſte, & comme un navire ſur l'eau qui n'y laiſſe aucune trace.

XI. Ou comme l'oyſeau qui par la legereté de ſon vol diſparoiſt dans les nuës ſans donner d'autres marques de ſon paſſage qu'un bruit leger,

qui ſe perd auſſi toſt qu'il eſt excité dans l'air par le battement de ſes aiſles.

inventur argumentum itineris, ſed ſcindens poſt hoc tantum ſonitus alarum verberans levem ventum, & per vim itineris aërem, commotis alis tranſvolavit, & nullum ſignum invenitur itineris illius.

XII. Ou enfin comme la fléche qui touchant au but preſqu'au meſme moment qu'elle part de l'arc ne laiſſe aucun veſtige dans l'air : ainſi l'inſtabilité des plaiſirs & des honneurs des impies eſt ſi grande, qu'ils finiſſent preſque auſſi toſt qu'ils ont commencé ; & ceux qui en ont joüy en perdroient entierement le ſouvenir, ſi le repentir dont ils ſont ſuivis n'eſtoit éternel.

Aut tanquam ſagitta emiſſa in deſtinatum locum, diviſus aër in ſe continuo recluſus eſt, ut ignoretur tranſitus illius.

XIII. C'eſt de cette ſorte que noſtre naiſſance a eſté incontinent ſuivie de la mort, & l'inſtant qui les a ſeparez, n'a eſté rendu memorable par aucune action de vertu ; mais s'eſt paſſé dans les vices & l'impieté.

Sic & nos nati cõtinuo deſivimus eſſe, & virtutis quidem nullum ſignum valuimus oſtendere : in malignitate autem noſtra conſumpti ſumus.

XIV. Voilà les plaintes continuelles que pouſſent dans les enfers ceux que la malice & l'oubly de Dieu y ont malheureuſement précipitez.

Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt.

XV. L'eſperance des impies ne pouvãt eſtre fondée ſur la miſericorde de Dieu, ny ſur leur fidelité à ſon ſervice, elle ne

Quoniam ſpes impij tanquam lanugo

eſt, quæ à vento tollitur : & tanquam ſpuma gracilis : quæ à procella diſpergitur, & tanquam fumus qui à vento diffuſus eſt, & tanquam memoria hoſpitis unius diei prætereuntis.

peut demeurer long-temps dans leur cœur ; mais elle reſſemble à ces petits floccons de laine que le vent emporte ; à une écume legere qui ſe forme ſur la ſurface de l'eau, & que la tempeſte diſſipe ; à la fumée qui s'évanouït en s'élevant, ou au ſouvenir d'un voyageur qui ne fait que paſſer, & auquel on ne penſe plus dés qu'un autre arrive.

Iuſti autem in perpetuũ vivent, & apud Dominum eſt merces eorum, & cogitatio illorum apud Altiſſimum.

XVI. Mais les juſtes vivront par la participation de la vie de Dieu, & comme elle eſt éternelle, ils ſeront auſſi éternellement heureux : le prix dû à leur merite eſt entre ſes mains ; il le leur rendra en qualité de juſte juge, & de Souverain équitable, qui n'eſt pas moins magnifique en ſes recompenſes qu'il eſt ſevere en ſes chaſtimens : il leur fera voir alors, qu'il a penſé à eux, avant qu'ils puſſent penſer à luy, & que ce meſme Dieu dont la grandeur eſt immenſe, & qui a tant d'objets au dedans de ſoy qui meritent mieux ſon application, ne laiſſe pas de s'occuper miſericordieuſement hors de luy-meſme pour le ſalut de ſes éleus.

Ideo accipient regnum decoris, &

XVII. Il leur donnera le Royaume qu'il leur a preparé avec une magnificence ſi digne de luy : ſes propres

mains les couronneront d'un diadéme éclatant ; il les prendra en une protection ſi particuliere, qu'il employera ſa main droite & la force de ſon bras, pour s'oppoſer à tous ceux qui ſeroient aſſez temeraires pour les attaquer.

diadema ſpecie de manu Domini; quoniam dextera ſua teget eos, & brachio ſancto ſuo defendet illos.

XVIII. Il ſe chargera de leurs querelles, il uſera de toute l'ardeur de ſon zele pour les venger de leurs ennemis, & il armera toutes les creatures pour ſervir à leur deffenſe.

Accipiet armaturam zelus illius, & armabit creaturã ad ultionem inimicorum.

XIX. Il paroiſtra en cette occaſion comme un conquerant avec ſes habillemens de guerre : ſa cuiraſſe ſera une juſtice incorruptible, qui ne pourra eſtre adoucie par promeſſe, fléchie par ſoûmiſſions, ny trompée par artifices, & il rendra à un chacun ſelon ſes œuvres : ſon caſque ſera l'équité de ſon jugement, duquel il ne pourra y avoir d'appel.

Induet pro thorace juſtitiam, & accipiet pro galea judicium certum.

XX. Son bouclier impenetrable, c'eſt ſa ſainteté, & ſa verité ; ſes ennemis meſme ſeront contraints de les reconnoiſtre & d'avoüer que le Seigneur eſt tres juſte & que ſes jugemens ſont tres équitables.

Sumet ſcutum inexpugnabile, aquitatem.

XXI. Sa lance ſera ſon indignation, & la fureur avec laquelle il chaſtiera

Acuet autem duram

iram in lanceam & pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

les méchans : comme ils ont abuſé de toutes les Creatures, elles prendront alors le party de Dieu contre eux eſtant affranchies de la ſervitude ſous laquelle elles ont gemy, & de la violence qu'elles ont ſoufferte, lors qu'elles ont eſté détournées de la fin qui leur eſtoit naturelle.

Ibunt directe emiſſiones fulgurũ, & tanquam à bene curvato arcu nubiũ exterminabuntur, & ad certum locum insilient.

XXII. Dieu ſe ſervira des foudres comme des executeurs de ſes vengeances ; ils ne gronderont dans les airs que pour effrayer, & pour écraſer ces teſtes criminelles ; & en les lançant du haut de la nuë, il adreſſera ſon coup ſur les coupables, auſſi juſte que l'archer adroit décoche ſes fléches, ſans manquer d'atteindre le but qu'il s'étoit propoſé.

Et à petroſa ira plenæ mittentur grandines, excandeſcet in illos aqua maris, & flamina concurrent duriter.

XXIII. La greſle des pierres pouſſées par la colere de Dieu ſuccedera aux tonnerres ; les fleuves & les mers ſe joindront enſemble, & s'éleveront juſques aux nuës pour ſubmerger les pecheurs.

Contra illos ſtabit ſpiritus virtutis, & tanquam

XXIV. Ils ſeront le joüet des tourbillons excitez par la vertu de celuy qui les tire de ſes threſors quand il luy plaiſt : la terre deviendra ſeche & ſte-

rile comme un affreux deſert par la malice de ſes habitans, qui connoiſtront dans les effets d'un chaſtiment ſi terrible; combien la cauſe en eſtoit abominable les puiſſances de la terre éprouveront leur foibleſſe contre la force de Dieu qui fera éclater ſon pouvoir dans la grandeur de leur ſupplice, & dans leur juſte deſtruction.

turbo vēti dividet illos, & ad cremū perducet omnem terrā iniquitas illorum, & malignitas evertet ſedes potentium.

CHAPITRE VI.

Les Rois & les Iuges ſont exhortez à acquerir la Sageſſe & la Iuſtice, & pour les y porter d'avantage, on leur fait voir la rigueur des ſupplices qui ſont preparez à ceux qui gouuernent injuſtement. Combien il eſt facile de trouver la ſageſſe quand on la cherche: combien ſon acquiſition eſt utile, & que celuy qui eſt tourmenté de l'envie n'eſt pas capable d'obtenir cette Sageſſe.

Melior eſt ſapientia quàm vires, & vir prudens quàm fortis.

I. LA Sageſſe qui apprend à l'homme à bien regler ſa vie & à moderer ſes paſſions, eſt bien plus excellente que la force, & celuy qui poſſede la premiere, eſt beaucoup plus eſtimable & plus avantageuſement partagé que celuy qui n'a que l'autre.

Audite ergo reges & intelligite, diſcite judices finium terræ.

II. Soyez donc attentifs à ſes Conſeils, vous Princes qui eſtes les divinitez de la terre, & ſi la ſageſſe eſt plus utile que tous les autres avantages, meſme aux perſonnes particulieres, elle vous eſt abſolument neceſſaire dans

l'obligation où vous estes de regir les peuples, & de leur donner des loix.

III. Vous ne devez jamais rien entreprendre sans l'avoir bien consultée; elle doit estre la Souveraine des Rois; comme les Rois sont les Souverains de leurs Sujets: écoutez donc toûjours ses Oracles avant que de rendre les vostre, & ne prenez pas moins de plaisir à luy obeïr, qu'à commander aux Nations.

Prabete aures vos qui cõtinetis multitudines: & placetis vobis in turbis nationum.

IV. C'est de Dieu seul que vous tenez vostre Sceptre, vostre Couronne & vostre pouvoir? vous relevez de son Empire avec une dependance beaucoup plus absoluë que vos Sujets ne relevent de vous-mesmes: vostre puissance ne s'etend que sur leurs biens & sur leurs corps; mais celle de Dieu passe jusques sur l'ame: vos œuvres ne seront pas seulement examinées devant son tribunal, mais les moindres de vos pensées seront aussi pesées dans la balance de sa Justice.

Quoniam data est à Domino potestas vobis, & virtus Altissimo qui interrogabit opera vestra & cogitationes scrutabitur.

V. Parce que pendant que vous avez esté les Ministres d'un Royaume qui estoit toûjours à luy, quoy qu'il vous en eust donné le gouvernement, vous n'avez point reconnû cette depen-

Quoniam cum essens ministri regni illius, non recte iudicastis.

nec cuſtodiſtis legem juſtitia, neque ſecundum voluntatem Dei ambulaſtis.

dance, & parce qu'au lieu de ſuivre les regles de la Juſtice, vous avez oublié que Dieu vous avoit bien moins eſtablis Rois des peuples pour en eſtre les Maiſtres, que pour demeurer ſes Sujets, & que l'authorité qu'il vous a miſe entre les mains, n'eſtoit pas tant pour vous élever au deſſus des autres, que pour vous ſoûmettre davantage à la ſienne par une parfaite obeyſſance.

Horrendè & cito apparebit vobis: quoniam judicium duriſſimũ his qui præſunt, fiet.

VI. Vous verrez bien-toſt paroiſtre avec crainte & tremblement le Souverain Juge qui ſeul peut reprimer l'inſolence de ceux qui n'ont point eu au deſſus d'eux d'autre puiſſance que la ſienne: il en fera un jugement d'autant plus ſevere que perſonne n'ayant droit de les contredire, le rang où il les avoit élevez a rendu le ſcandale de leur actions plus public, & a favoriſé l'énormité de leurs fautes.

Exiguo enim conceditur miſericordia: potentes autem potenter tormenta patiẽtur. Non enim ſubtrahet perſonam

VII. La grace ſera plus facilement accordée aux plus petits; mais les puiſſans ſeront puiſſamment tourmentez; & les plus grands ſupplices ſeront reſervez pour les plus illuſtres coupables.

VIII. Car Dieu eſtant le ſouverain Seigneur de tout le monde, il n'aura point

d'acceptation de perſonnes. Comme il ne mépriſera point le petit, il ne craindra point auſſi le Souverain : & comme il eſt le Createur de l'un & de l'autre, ſa providence a un ſoin égal de tous les deux : le vice ou la vertu fait devant luy la diſtinction des condictions, & donne des objets differens à ſon amour & à ſa haine.

cuiuſquã Deus, nec verebitur magnitudinem cujuſquam. quoniam puſillum & magnum ipſe fecit, & æqualiter cura eſt illi de omnibus.

IX. Sa colere s'exercera avec plus de ſeverité ſur de nobles victimes, & il immolera à ſa vengeance avec plus de plaiſir & moins de miſericorde, celles qui ſeront couronnées.

Fortioribus autẽ fortior inſtat cruciatio.

X. C'eſt donc vous, Monarques de la terre, à qui j'adreſſe mes paroles ; afin que vous eſtudiez la ſageſſe en toutes vos actions, & que vous les regliez par la Juſtice ; pour ne pas déchoir d'un eſtat ſi relevé, en tombant dans le dernier degré de miſere & d'infortune.

Ad vos ergo, Reges, ſunt hi ſermones mei, ut diſcatis ſapientiã. & nõ excidatis.

XI. Ceux-là ſeuls ſeront declarez dignes de la recompenſe des Juſtes, qui auront marché ſans s'égarer dans les voyes de la Juſtice, qui en auront étudié les preceptes, & de qui les mœurs auront eſté conformes aux lumieres qu'elle leur aura départies ; ceux-là trouveront leurs réponſes preſtes quand

Qui enim cuſtodierint juſta juſtè, juſtificabuntur, & qui didicerint iſta, invenient quid reſpondeant,

on leur demandera compte de leurs actions.

Concupiscite ergo sermones meos; diligite illos, & habebitis disciplinam. Clara est, & quæ nunquam marcescit, sapientia, & facile videtur ab his qui diligunt illam, & invenietur ab his qui quærunt eam. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat. Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit. assidentem enim illã foribus suis inveniet.

XII. Souhaitez donc avec passion d'apprendre toutes les instructions qui sont cachées sous mes paroles : si vous les mettez en pratique & si vous les aymez veritablement, vous arriverez à la perfection de la sagesse.

XIII. Comme elle est pleine de lumieres, vous en serez éclairez ? ce sera le flambeau de vostre vie, qui ne s'étindra jamais ; elle se découvre toûjours à ceux qui l'ayment ; & ceux qui la cherchent, sont asseurez qu'ils ne seront point privez du fruict de leur peine & de leur travail.

XIV. Elle se contente mesme quelquesfois des simples desirs ; & previent ceux qui la cherchent en leur découvrant ses beautez pour s'en faire aymer.

XV. Celuy qui luy témoigne son amour par sa diligence, & qui luy sacrifie ses premieres penſées & ses veilles, ne travaillera pas long-temps inutilement ; & sans parcourir toute la terre, il la trouvera à la porte de son cœur : où elle se presentera pour y faire sa demeure.

XVI. L'eſtude de la ſageſſe eſt la perfection de l'entendement : Elle en chaſſe l'erreur pour y eſtablir la verité ; elle bannit les inquietudes & tous les ſoins ſuperflus ; elle eſtablit le parfait repos, & la tranquillité de l'eſprit, & fait vivre le ſage, apres qu'il a veillé quelque temps pour l'acquerir, dans une paix & une aſſeurance qui n'eſt plus ſujette à aucun trouble.

Cogitare ergo de illa, ſenſus eſt conſummatus: & qui vigilaverit propter illam cito ſecurus erit.

XVII. Quand elle a jugé quelqu'un digne de la poſſeder, elle le recherche & va au devant de luy, elle ſe preſente pour l'aſſiſter de ſes conſeils dans tous ſes deſſeins, elle porte toûjours la joye avec ſoy, & ceux qu'elle accompagne ne connoiſſent, jamais ny triſteſſe ny repentir.

Quoniam dignos ſe ipſa circuit quærens, & in viis oſtendit ſe illis hilariter; & in omni providentia occurrit illis.

XVIII. Le commencement de la ſageſſe eſt le deſir de la poſſeder : car comme la convoitiſe des choſes mauvaiſes nous rend inſenſez, le deſir des bonnes nous rend ſages.

Initium enim illius veriſſima eſt diſciplinæ concupiſcentia.

XIX. Le deſir de la ſageſſe, & le ſoin avec lequel on la pourſuit, marque l'amour qu'on a pour elle ; mais cét amour ne ſe juſtifie parfaitement que par la pratique exacte & fidelle

Cura ergo diſciplinæ, dilectio eſt, & dilectio cuſtodia legum illius eſt :

cuſtoditio autem legum, conſummatio incorruptionis eſt.

de ſes Loix, & l'obſervation de ſes preceptes eſt ce qui conſerve l'homme dans une integrité & une probité incorruptible.

Incorruptio aut. m facit eſſe proximũ Deo.

XX. Cette probité nous approche de Dieu, nous remet en poſſeſſion des avantages que le peché nous avoit oſtez; nous redonnant part à la grace qu'il nous avoit malheureuſement fait perdre.

Concupiſcentia itaque ſapientiæ deducit ad regnũ perpetuum.

XXI. Enfin, cette ſageſſe nous conduit au bõn-heur ineſtimable de l'immortalité, & à un regne qui eſt éternel.

Si ergo delectamini ſedibus & Sceptris, ô reges populi, diligite ſapientiam, ut in perpetuum regnetis.

XXII. Rois de la terre, autant que vous aymez vos Sceptres & vos Couronnes, autant devez vous aymer la ſageſſe: c'eſt elle qui les affermit en cette vie, & ce ſera elle qui vous couvrira la teſte de Couronnes immortelles, & qui vous fera arriver à un regne qui n'aura jamais de fin.

Diligite lumen ſapientiæ omnes qui præeſtis populis.

XXIII. Puiſque vous devez éclairer la terre par les exemples de voſtre vie, & par la prudence de vos loix, aimez la lumiere & la ſageſſe, de peur qu'eſtant aveugles vous-meſmes, vous ne tombiez dans le precipice apres y avoir

y avoit fait tomber les autres qui eſtoient ſous voſtre conduite.

XXIV. Mais afin que voſtre ignorance ne vous ſoit point une excuſe, je ne vous cacheray point les ſecrets qui m'ont eſté découverts : je vous declareray ce que j'ay appris de la ſageſſe, depuis que je ſuis au monde, & je mettray en lumiere une ſcience ſi neceſſaire, ſans déguiſer la verité ny outrepaſſer ſes bornes.

Quid eſt autem ſapientia, & quemadmodũ facta ſit referam : & non abſcondã à vobis Sacramẽta Dei, ſed ab initio nativitatu inveſtigabo, & ponam in lucem ſcientiam illius & non præteribo veritatem. Neq; eum invidia tabeſcente iter habebo, quoniam talis homo non erit particeps ſapientiæ Multitudo autem ſapientiũ ſanitas eſt orbis terrarum, & rex ſapiens

XXV. Car s'il eſt utile de cacher les ſecrets des Princes, il eſt honorable de mettre au jour les œuvres de Dieu, & de ne pas imiter ceux qui par vne jalouſie cachée ne peuvent ſouffrir l'éclat de la lumiere des autres, ny ſe reſoudre à leur faire part de la leur : cette ſorte de perſonnes n'aura point de part à la ſageſſe, & Dieu ne communique point ſes faveurs ny ſes ſecrets à celuy qui a eſté ſi avare des ſiens envers les autres.

XXVI. La multitude des ſages eſt le bonheur des Republiques, la richeſſe des Royaumes, & la benediction des peuples : ils concourent tous enſemble à eſtablir des juſtes loix ; & à donner aux ſouverains des conſeils pleins

ſtabilimentum populi eſt. de prudence, & lors que le Roy poſſede luy-meſme cét avantage incomparable, il eſt le ferme ſoûtien de ſes Eſtats.

Ergo accipite diſciplinam per ſermones, & proderit vobis. XXVII. Rendez-vous donc dignes de l'intelligence de mes paroles, & pratiquez les inſtruction que je vous donne, puiſqu'elles vous apporteront de ſi grandes utilitez.

CHAPITRE VII.

Comme tous les hõmes entrent dans cette vie, & en ſortent de meſme maniere : Il faut ſe faire diſtinguer par la ſageſſe, à l'acquiſition de laquelle on doit travailler ſur toutes choſes, parce qu'elle apporte avec ſoy tous les biens & tous les avantages qu'on peut ſouhaiter, & qu'elle rend l'eſprit capable d'une infinité de connoiſſances: L'Autheur de ce Livre qui la poſſedoit éminemment, s'étend icy fort au long ſur ſes loüanges.

I. QUOY que Dieu m'ait élevé ſur le thrône d'Iſraël, la grandeur de ma fortune n'en empéche point l'inſtabilité ; je ſuis homme qui dois mourir comme le dernier de mes Sujets: car pour avoir eſté fait Roy, je ne ſuis pas devenu immortel; j'ay tiré mon origine comme tous les autres de ce premier de tous les pecheurs ; & j'ay ce degré de baſſeſſe au deſſous de luy, qu'il fut formé des mains de Dieu meſme, & que je l'ay eſté dans le ſein d'une fem-

Sum quidem, & ego mortalis homo ſimilis omnibus, & ex genere terreni illius, quê prior factus eſt, & in ventre matris figuratus ſum caro.

me, & ay paſſé par l'enfance & par l'ignorance & l'infirmité qui l'accompagnent.

Decem menſium tempore coagulatus ſum in ſanguine, ex ſemine hominis & delectamento ſomni cõveniente.

II. J'ay demeuré prés de dix mois dans la priſon où j'ay eſté conceu dans l'ordure & dans l'impureté, & mon ame ne s'eſt pas moins reſſentie des effets de l'iniquité de mes parens, que mon corps de la corruption dont il a eſté formé.

Et ego natus accepi communem æërem, & in ſimiliter factã decidi terram, & primam vocem ſimilem omnibus emiſi ploräns.

III. En naiſſant j'ay reſpiré l'air commun à toutes les Creatures; cette meſme terre qui ſoûtient les plus imparfaits animaux, m'a receu & m'a ſoûtenu, & j'ay aſſez témoigné par les larmes que j'ay répanduës en venant au monde, que je ſentois mes miſeres avant meſme que j'euſſe aſſez de raiſon pour les connoiſtre.

In involamentis mutitus ſum & curis magnis.

IV. Comme l'homme eſt pecheur en ſa naiſſance, il ſemble qu'on a raiſon de le lier d'abord comme un criminel à qui l'on ne laiſſe point l'uſage de ſes pieds ny de ſes mains, parce qu'il en a déja comme abuſé dans la perſonne de ſes peres. Il eſt vray que j'ay eſté receu dans la pourpre, & enveloppé en des langes plus precieux que les autres hommes; mais quoy qu'on ait doré mes

chaines, on n'a pas laiſſé de m'en lier.

V. Tous les Rois qui gouverne la terre, ont eſté ſujets comme moy à ces miſeres & à ces neceſſitez de la naiſſance. *Nemo enim ex regibus aliam habuit nativitatis initium.*

VI. Que perſonne n'eſpere donc eſtre exempt de la loy de mourir puiſqu'il a eſté aſſujetty à celle de naiſtre: le premier & le dernier inſtant de la vie égale tout le monde, & confond toutes les conditions; & comme il n'y a qu'une meſme façon de venir au monde pour les Souverains & pour les Sujets, il n'y aura point auſſi d'autre voye d'en ſortir pour les uns & pour les autres, que par la mort. *Vnus ergo introitus eſt omnibus ad vitam & ſimili exitus.*

VII. Cette connoiſſance & cette reflexion m'a fait naiſtre le deſir de chercher à me diſtinguer moy-meſme du reſte des mortels en des choſes qui ne fuſſent point ſujettes à la corruption; mon eſprit eſtant éclairé d'une veritable lumiere, j'ay demandé à Dieu avec perſeverance quelque choſe qui m'élevaſt encore plus noblement au deſſus de mes Sujets, que ne faiſoit ny mon Sceptre ny ma Couronne, & jay obtenu de luy cét eſprit de Sageſſe qui eſt un rayon de la Divinité. *Propter hoc optavi & datus eſt mihi ſenſus, & invocavi, & venit in me ſpiritus ſapientiæ.*

Et proposui illam regnis & sedibus, & divitias nihil esse duxi in cõparatione illius. Nec cõparavi illi lapidem pretiosũ, quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua & tanquam lutum æstimabitur argentum in cõspectu illius. Super salutem & speciem dilexi illam, & proposui pro luce habere illam: quoniã inextinguibile est lumen illius. Venerunt autem mihi om-

VIII. J'ay fait l'eſtime que j'ay dû d'un threſor ſi precieux, & j'ay preferé à tous les Royaumes, à toutes les grandeurs & à toutes les richeſſes, dont elle m'a fait voir la vanité.

IX. Ces pierres precieuſes qu'on va chercher juſqu'au fond des Abyſmes, ne m'ont point ébloüy de leur éclat; je n'en ay fait aucun eſtat, quand je les ay miſe en comparaiſon avec la ſageſſe: l'or & l'argent m'ont paru ſi éloignez de ſa valeur, quelque prix qu'on leur ait donné dans le monde, que je les ay reputez comme des grains de ſable; & comme de la bouë.

X. Je l'ay aymée non ſeulement plus que tous les biens eſtrangers qui ſont hors de nous; mais encore infiniment plus que ceux qui ſont en nous, comme la ſanté & la beauté: Et je l'ay meſme plus eſtimée que la lumiere de mes yeux; car celle-là ſe peut éteindre; mais celle de l'eſprit, dont la ſageſſe eſt le Soleil, a des clartez qui n'obſcurciront jamais.

XI. Je ne puis exprimer tous les biens que j'ay receus par ſon moyen: depuis que j'ay commencé à l'honorer, elle m'a comblé de gloire, & tout ce

que mon cœur a pû desirer des biens honnestes, utiles & agreables, se sont rencontrez avec elle.

nia bona papiter cum illa, & innumerabilia honestas per manus illius.

XII. Elle m'a causé une liberté d'esprit, & une joye infinie dans toutes mes entrepriſes, parce qu'elle estoit ma guide, & que j'estois bien asseuré de ne m'égarer jamais sous sa conduite: j'avois toûjours bien creu que la sageſſe estoit le principe des biens de l'eprit; mais mon experience m'a encore appris que le secours qu'on reçoit de sa protection divine, s'étend auſſi juſques sur les biens exterieurs.

Et lætatus sum in omnibus, quoniam antecedeba[illegible] me ista sapientia, & ignorabam quoniam horum omnium mater est.

XIII. Sa lumiere est vraye & sans tromperie, c'est d'elle que j'ay appris à estre sincere, & à répandre dans les autres tout ce que j'en ay receu; sans qu'une envie basse & une jalousie peu digne d'elle, m'empéche de vouloir partager cét avantage, & me puisse obliger à tenir caché ce que je sçay de ses excellences & de son merite.

Quam sine fictione didici, & sine invidia cõmunico, & honestatem illius non abscondo.

XIV. C'est un threſor infiny, qu'aucunes liberalitez ne peuvent épuiſer ny amoindrir, & une lumiere qui ne perd rien de sa clarté en se communiquant à tout le monde: elle rend ceux qu'elle éclaire, particiqans de l'amitié de

Infinitus enim thesaurus est hominibus quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, prop-

Et prepoſui illam regnis & ſedibus, & divitias nihil eſſe duxi in cõparatione illius. Nec cõparavi illi lapidem pretioſũ, quoniam omne aurum in comparazione illius, arena eſt exigua & tanquam lutum eſtimabitur argentum in cõſpectu illius. Super ſalutem & ſpeciem dilexi illam, & propoſui pro luce habere illam: quoniã inextinguibile eſt lumen illius. Venerunt autem mihi om-

VIII. J'ay fait l'eſtime que j'ay dû d'un threſor ſi precieux, & j'ay preferé à tous les Royaumes, à toutes les grandeurs & à toutes les richeſſes, dont elle m'a fait voir la vanité.

IX. Ces pierres precieuſes qu'on va chercher juſqu'au fond des Abyſmes, ne m'ont point ébloüy de leur éclat; je n'en ay fait aucun eſtat, quand je les ay miſe en comparaiſon avec la ſageſſe: l'or & l'argent m'ont paru ſi éloignez de ſa valeur, quelque prix qu'on leur ait donné dans le monde, que je les ay reputez comme des grains de ſable; & comme de la bouë.

X. Je l'ay aymée non ſeulement plus que tous les biens eſtrangers qui ſont hors de nous; mais encore infiniment plus que ceux qui ſont en nous, comme la ſanté & la beauté: Et je l'ay meſme plus eſtimée que la lumiere de mes yeux; car celle-là ſe peut éteindre; mais celle de l'eſprit, dont la ſageſſe eſt le Soleil, a des clartez qui n'obſcurciront jamais.

XI. Je ne puis exprimer tous les biens que j'ay receus par ſon moyen: depuis que j'ay commencé à l'honorer, elle m'a comblé de gloire, & tout ce

que mon cœur a pû desirer des biens honnestes, utiles & agreables, se sont rencontrez avec elle.

XII. Elle m'a causé une liberté d'esprit, & une joye infinie dans toutes mes entrepriſes, parce qu'elle estoit ma guide, & que j'estois bien asseuré de ne m'égarer jamais sous sa conduite: j'avois toûjours bien creu que la sageſſe estoit le principe des biens de l'eprit; mais mon experience m'a encore appris que le secours qu'on reçoit de sa protection divine, s'étend aussi juſques sur les biens exterieurs.

XIII. Sa lumiere est vraye & sans tromperie, c'est d'elle que j'ay appris à estre sincere, & à répandre dans les autres tout ce que j'en ay receu; sans qu'une envie basse & une jalousie peu digne d'elle, m'empéche de vouloir partager cét avantage, & me puisse obliger à tenir caché ce que je sçay de ses excellences & de son merite.

XIV. C'est un threſor infiny, qu'aucunes liberalitez ne peuvent épuiſer ny amoindrir, & une lumiere qui ne perd rien de sa clarté en se communiquant à tout le monde: elle rend ceux qu'elle éclaire, particiqans de l'amitié de

nia bona papiter cum illa, & innumerabilia honeſtas per manus illius. Et lætatus ſum in omnibus, quoniam antecedebat me ista ſapientia, & ignorabam quoniam horum omnium mater eſt. Quam ſine fictione didici, & ſine invidia cõmunico, & honeſtatem illius non abſcondo. Infinitus enim theſaurus eſt hominibus quo qui uſi ſunt, participes facti ſunt amicitiæ Dei, prop-

ter disciplinæ dona commendati.

Dieu, & leur fait meriter les loüanges des hommes.

Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, & præsumere digna horum quæ mihi dãtur, quoniam ipse sapientiæ dux est, & sapientium emẽdator. In manu enim illius & nos, & sermones nostri, & omnis sapientia, & operũ scientia & disciplina.

XV. Ne croyez pas que ce ſoit de moy-meſme que je parle; c'eſt Dieu qui m'a mis dans la bouche les Oracles que je prononce de ſa part, & qui m'a donné l'eſtime que j'ay pour des choſes ſi hautes & ſi relevées: auſſi eſt-ce luy qui eſt le principe de la ſageſſe, & qui l'envoye où il luy plaît, ſe reſervant toûjours la correction des ſages, & l'examen de leurs actions.

XVI. Il diſpoſe abſolument de nous; il nous met ſur les levres les diſcours que nous proferons: il contient éminemment en luy la ſageſſe des plus ſages, qui n'eſt qu'une petite participation de la ſienne? l'execution de nos deſſeins ne vient pas moins de ſon ſecours que nos connoiſſance de ſes lumieres: Et il eſt le premier mobile & l'agent ſouverain, ſans lequel toutes nos induſtries ſeroient vaines.

Ipse enim dedit mihi horum quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem orbis

XVII. C'eſt un rayon de ce grand Soleil, qui me fait voir ſi clairement le bel ordre qu'il a eſtably dans cét Univers, & la raiſon pourquoy les meſmes cauſes produiſent de ſi differens effets; c'eſt par elle que je découvre la diſpoſi-

tion de toutes les parties du monde, & que je penetre les vertus ſecrettes des Elemens. *terrarum & virtutes elemẽtorum.*

XVIII. Elle m'a fait comprendre ce ſecret ſi difficile & ſi obſcur de la revolution des temps; de quelle maniere le paſſé eſt chaſſé par le preſent, & comment l'un & l'autre fait place à l'avenir: Ainſi j'ay connu par elle les changemens & les viciſſitudes de toutes choſes, cette ſucceſſion continuelle de jours & de nuits, le coucher & le lever du Soleil, & les inconſtances reglées de la Lune. *Initium & conſũmationẽ, & mediatatem temporũ, viciſſitudinum permutationes & commutationes temporum.*

XIX. Cette agreable diverſité des ſaiſons dont ſe forme le cours des années; les differens aſpects des Planettes, la grandeur, la ſituation, & les influences des Eſtoiles fixes. *Anni curſus & ſtellarum diſpoſitiones.*

XX. J'ay vne connoiſſance univerſelle de toutes les eſpeces des animaux, l'inſtinct ſecret de leur nature ne m'eſt point caché, rien ne m'eſt inconnu de ce qui eſt capable de les irriter, ou de ce qui peut les apprivoiſer: je ſçay pareillement la force des vents, & d'où procedent leurs tourbillons & leurs tempeſtes: je penetre meſme juſques dans les penſées des hommes & par les *Naturas animaliũ & iras beſtiarum, vim ventorum & cogitationes hominũ, differentias virgultorum, & virtutes radicum.*

traits de leur visage je descouvre leurs inclinations les plus cachées : je sçay les noms & les proprietez de tous les simples, & la terre ne produit pas une herbe ny une plante dont je ne connoisse la vertu & l'usage.

Et quæcumque sunt absconsa & improvisa dici : omnium enim artifex docuit me sapientia.

XXI. Il n'y a rien de si caché dans toute la nature dont je n'aye une intelligence parfaite : rien n'est capable de jetter l'admiration dans mon esprit, parce que l'admiration cesse par une connoissance parfaite, & que cette merveilleuse sageſſe qui a presidé à la creation de tous les ouvrages de Dieu, m'en a appris l'excellence.

Est enim in illa spiritus intelligentiæ sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, nobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amãs bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens.

XXII. Car elle possede souverainement l'esprit d'intelligence, cét esprit remply de saincteté, qui bien qu'unique en soy, est si diffus & si different en ses operations, qui penetre jusqu'au fond des cœurs, qui est éloquent pour expliquer les mysteres les plus cachez, qui est agissant dans une infinité de productions, qui conserve sa pureté dans la corruption, qui est rempli de suavité, qui aime le bien dans quelque sujet qu'il se rencontre, qui est éclairé dans ses entrepriſes, ferme dans l'execution de ses desseins, ennemy seulement du

mal, & contraire à ceux qui le commettent.

XXIII. Cét eſprit, quoy qu'il paroiſſe ſevere, ne laiſſe pas d'avoir de la douceur, de l'humanité, & de la condeſcendance pour les foibleſſes; il eſt conſtant & invariable, ne changeant jamais ſes deſſeins dans le changement meſme qui paroiſt en ſes œuvres; tout eſt à nud & à découvert devant ſes yeux; il eſt remply d'intelligence, de ſubtilité & de pureté, & puiſſant pour operer tout ce qu'il luy plaiſt.

Humanus, benignus, ſtabilis, certus, ſecurus, omnẽ habens virtutem, omnia proſpiciens, & qui omnes capiat ſpiritus, intelligibilis mũdus, ſubtilis.

XXIV. Car rien au monde n'a plus d'activité que la ſageſſe, elle ſe porte à ſa fin avec un mouvement plus prompt & plus leger que ne l'eſt celuy de toutes les choſes les plus rapides, & c'eſt ſa parfaite pureté & ſon degagement entier de tout ce qui eſt au deſſous d'elle qui luy donne cette extrême viteſſe & cette facilité à ſe porter en un inſtant par tout ou elle veut.

Omnibus enim mobilibus mobilior eſt ſapientia: attingit autem ubique propter ſuam mundiciam.

XXV. Cette admirable ſageſſe eſt une emanation de la vertu de Dieu; c'eſt la plus pure influence de la clarté de ce premier eſtre: de ſorte qu'il ne ſe peut pas faire que toutes ſes œuvres & tous ſes effets ne ſoient toûjours accompa-

Vapor eſt enim virtutis Dei, & emanatio quædam eſt claritatis omnipotentis Dei

ſincera: & ideo nihil inquinatum in eam incurrit. Cãdor eſt enim lucis æternæ, & ſpeculum ſine macula Dei majeſtatis, & imago bonitatis illius. Et cum ſit una, omnia poteſt: & in ſe permanens omnia innovat, & per nationes in animas ſanctas ſe transfert, amicos Dei, & Prophetas conſtituit. Neminem enim diligit Deus niſi eum qui cum ſapientia inhabitat.

gnez d'une parfaite pureté.

XXVI. Elle eſt l'éclat & la ſplendeur de la lumiere eternelle ; c'eſt le miroir de la Majeſté & de la grandeur de Dieu, qui comme une glace polie, recevant les rayons de ce diuin Soleil de Juſtice, les refléchit & paroiſt luy-même un autre Soleil admirable ; c'eſt en elle que la bonté de Dieu ſe preſente avec toutes ſes perfections.

XXVII. Et quoy qu'elle ne ſouffre ny partage ny diviſion, & qu'elle conſerve toûjours ſon unité, qu'elle agiſſe ſans aucun aide, & par elle ſeule ; elle eſt plus puiſſante que toutes les forces humaines jointes enſemble ; elle meut toutes choſes ſans ſe mouvoir, & les renouvelle ſans ſe changer, elle ſe tranſporte par tout l'Vnivers pour le gouverner, elle remplit de ſa vertu les ames ſainctes & par les graces & les lumieres ſpirituelles qu'elle communique, elle eſtablit la difference des Prophetes & des amis de Dieu d'avec le commun des hommes.

XXVIII. Car Dieu ne fait part de ſon amour qu'à celuy qui a fait alliance avec la ſageſſe, & avec lequel elle a eſtably ſa demeure pour jamais.

XXIX. Elle eſt plus brillante que le Soleil ; la belle diſpoſition que nous voyons dans les étoiles, eſt moins admirable qu'elle ; & ſi l'on la compare avec la plus merveilleuſe de toutes les choſes du monde, qui eſt la lumiere, ſans laquelle nulle beauté ne pourroit paroiſtre, elle obſcurcira ſon éclat, & la changera en tenebres.

Eſt enim hæc ſpecioſior ſole, & ſuper omnem diſpoſitionem ſtellarū, luci comparata invenitur prior.

XXX. Elle a cet avantage admirable ſur la lumiere du jour, qu'au lieu que celle-cy n'eſt que ſucceſſive, & eſt interrompuë par la nuit, la ſienne a des clartez continuelles ; & ne cede jamais à la malice qui la voudoit quelquefois couvrir d'obſcurité.

Illi enim ſuccedit nox : ſapientiam autem non vincit malitia.

CHAPITRE VIII.

Que la ſageſſe eſtant accompagnée de tout ce qu'il y a de plus deſirable, il faut écouter attentivement ſes preceptes, & la demander inſtamment à Dieu : c'eſt luy ſeul qui donne la continence.

Attingit ergo à fine uſque ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter.

I. LA puiſſance de cette divine ſageſſe eſt infinie, & ſon empire eſt d'une ſi vaſte eſtenduë, qu'il enferme les extremitez du monde : elle diſpoſe de toutes choſes avec tant de force & tant de douceur, que perſonne ne doit reſiſter à de ſi douces violences.

Hanc amavi, & exquiſiui à juventute mea, & quæſivi mihi ſponſam eam aſſumere, & amator factus ſum formæ illius.

II. Je l'ay aimée avec une ardeur incroyable, je l'ay pourſuivie dés ma jeuneſſe avec un empreſſement extréme, j'ay deſiré de m'unir à elle par un lien inſeparable, & ſemblable à celuy qui attache une jeune épouſe au mary qui l'a long-temps recherchée, & j'avouë que j'en ay eſté ſi éperdument amoureux qu'il n'y a point d'amant qui ait des ſentimens auſſi paſſionnez pour ſa maiſtreſſe, que le ſont ceux que j'ay

eus, & que j'ay encore pour elle.

III. Celuy ſeul qui eſt uny avec Dieu peut connoiſtre combien noble eſt la ſageſſe ; & pour comprendre ſon excellence, il luy ſuffit de ſçavoir que Dieu meſme l'a jugée digne de ſon amour.

IV. Il luy a confié ſes ſecrets les plus cachez ; c'eſt elle qu'il a eſtablie pour impoſer des loix, pour declarer ſes volontez, pour interpreter ſes myſteres & pour faire le choix des ouvrages qu'il doit mettre au jour.

V. Ha ſi les richeſſes ſont deſirées des hommes avec tant de paſſion, parce qu'elles ſemblent nous promettre une partie des autres biens, que ne ſouhaitent ils plûtoſt la ſageſſe ; puis qu'on l'obtient en la deſirant, & que ſa poſſeſſion donne celle de toutes les choſes les plus deſirables ?

VI. Et ſi l'induſtrie humaine cauſe tant d'admiration dans la diverſité de tous les ouvrages que nous voyons, combien celle qui eſt la maiſtreſſe des arts, eſt-elle plus admirable ? puis qu'il n'y a qu'elle ſeule qui les ait pû apprendre aux plus excellens ouvriers.

VII. Que ſi quelqu'un pouſſé d'un ſaint deſir s'engage à la recherche de la

Generoſitatem illius glorificat, contubernium habens Dei: ſed & omnium Dominus dilexit illam: Doctrix enim eſt diſciplinæ Dei, & electrix operũ illius. Et ſi divitiæ appetuntur in vita, quid ſapientiæ locupletius quæ operatur omnia ? Si autem ſenſus operatur: quis horũ quæ ſunt magis quam illa eſt artifex ? Et ſi juſtitiam quis dili-

git, labores hujus magnas habent virtutes: ſobrietatem enim & prudentiam docet, & juſtitiã, & virtutem, quibus utilius nihil eſt in vita hominibus.

juſtice, il ſe trouvera ſecondé par la ſageſſe, quand il faudra combattre les obſtacles qui s'oppoſeront à ſa pourſuite; elle n'embellira pas ſeulement ſon ame de cette vertu, mais elle l'enrichira encore de la prudence, & d'une force ſinguliere pour vaincre les appetits déreglez qui ſe revoltent contre la raiſon; & le couronnera enfin de toutes ces belles vertus, dont la poſſeſſion eſt preferable à toutes les choſes de la terre.

Et ſimultitudinẽ ſcientiæ deſiderat quis, ſcit præterita, & de futuris æſtimat: ſcit verſutias ſermonũ & diſſolutiones argumentorũ: ſigna & monſtra ſcit antequã fiant, & eventus temporũ & ſeculorum. Propoſui ergo hanc

VIII. Si les ſciences ont pour nous des charmes qui nous les font deſirer plus que toutes choſes, la ſageſſe en eſt la maiſtreſſe, & les rend claires & évidentes; elle ſçait le paſſé & l'avenir comme le preſent; ſa connoiſſance s'éleve infiniment au deſſus des argumens de la Philoſophie, il n'y a point d'énigmes pour elles; ces ſignes & ces prodiges qui paroiſſent ſi admirables aux autres, ſont des effets dont elle ſçait parfaitement les cauſes; elle les prevoit avant qu'ils ſoient arrivez, & ſa connoiſſance s'étend juſqu'aux évenemens les plus cachez dans l'avenir.

IX. Connoiſſant auſſi parfaitement que je fais les avantages de la ſageſſe, rien ne peut ébranler la reſolution que

j'ay priſe de la choiſir pour la compagne inſeparable de ma vie, les biens que j'ay receus par ſon moyen, peuvent ſeuls adoucir tous mes déplaiſirs & tous mes ennuys.

adducere mihi ad convivendũ: ſciens quoniam mecum communicabit de bonis, & erit allocutio cogitationis & tædij mei.

X. Si la gloire peut donner quelque ſatisfaction, la ſageſſe ſeule me la pourra faire meriter; & les plus avancez en âge n'auront pas moins de reſpect pour mes paroles, que les jeunes gens auront de ſoûmiſſion pour obeïr à mes ordonnances.

Habebo hanc claritatem ad turbas & honorem apud ſeniores juvenis.

XI. Elle me donnera un eſprit de diſcernement qui me rendra capable de decider des differends les plus embaraſſez, & des affaires les plus difficiles; & l'équité des jugemens que je rendray, ne m'attirera pas moins l'admiration des Princes, que celle des peuples.

Et acutus inveniar in judicio, & in conſpectu potentium admirabilis ero, & facies principum mirabuntur me.

XII. Lorſque je garderay le ſilence, tous les autres y demeureront avec reſpect ſans oſer interrompre le mien; & quand j'auray commencé à parler, ils écouteront toutes mes paroles attentivement, ayant toûjours les yeux ſur moy: dans la ſuite de mon diſcours, ils ne pourront s'empeſcher de faire des ſi-

Tacentem ſuſtinebunt & loquentem me reſpiciens, & ſermocinante me plura, manus

ori ſuo imponent

gnes d'admiration, pour témoigner qu'il n'appartient qu'à moy de prononcer des oracles.

Præterea habebo hanc immortalitatem: & memoriã æternam his qui poſt me futuri ſunt relinquam.

XIII. Quoy que la gloire ſoit ce qu'il y a de plus eſtimable dans le monde, les avantages que la ſageſſe me procurera, ſeront bien plus ſolides que tous ceux de la terre qui ſont aſſujettis au temps: elle m'acquerrera l'immortalité, & fera paſſer aux ſiecles à venir une fidele image de ma gloire, dont ceux qui viendront apres moy, conſerveront une eternelle memoire.

Diſponã populos: & nationes mihi erunt ſubditæ.

XIV. Je gouverneray les peuples avec tant de prudence, que toutes les nations me ſeront ſujettes, & n'auront pas moins de joye de m'obeïr que d'imiter ma ſageſſe.

Timebũt me audientes reges horrendi: in multitudine videbor bonus, & in bello fortis.

XV. Par elle j'imprimeray la crainte & le reſpect dans le cœur des Rois les plus belliqueux; & les plus intrepides, trembleront au ſeul bruit de mes paroles: mais je ne paroiſtray pas moins avec bonté parmy mes Sujets, qu'avec force & avec courage dans les combats & dans les batailles.

Intrans in domũ meam conquieſ-

XVI. Et quand je reviendray dans mon Palais, je me repoſeray avec la ſageſſe, pour me délaſſer de toutes mes

fatigues ; ſa converſation a des charmes inexplicables, & ſa preſence a le pouvoir de diſſiper toutes les amertumes du cœur ; elle ne ſouffre jamais aucun chagrin où elle demeure, elle en chaſſe tous les ennuys, & elle remplit l'ame d'une joye & d'une ſatisfaction infinie.

XVII. Je la choiſis donc pour la conſolation de ma vie, n'en trouvant point dans toutes les autres choſes ; & le ſeul objet agreable de mes penſées, ſera le ſouvenir de l'immortalité que la ſageſſe me doit acquerir.

XVIII. Puiſqu'en continuant à l'aimer, le plaiſir qu'elle me donnera durera toûjours ſans dégoût, & que ce plaiſir n'a rien que d'innocent & de juſte, comme les actions qu'elle fait faire, ſont ſans defaut, auſſi bien que les paroles qu'elle fait dire ; les converſations des ſages eſtant toûjours accompagnées d'une grace & d'une dignité qui ne ſe peut exprimer ; je continueray à chercher avec des ſoins infinis cet ineſtimable treſor de la ſageſſe, ſans jamais me laſſer à ſa pourſuite.

cam cura illa : non enim habet amaritudinem converſatio illius, nec tadiũ convictus illius, ſed lætitiam & gaudium. Hæc cogitans apud me & commemorãs in corde meo : quoniam immortalitas eſt in cognatione ſapientiæ. Et in amicitia illius delectatio bona, & in operibus manuum illius honeſtas ſine defectione, & in termine lo-

quelæ illius ſapientia, & præclaritas in communicatione ſermonum ipſius : circuibam quærens ut mihi illam aſſumerem.

Puer autem eram ingeniosus, & sortitus sum animam bonam.

XIX. Dés ma plus tendre jeuneſſe j'ay eu une merveilleuſe diſpoſition pour cette eſtude, eſtant pourveu d'une vivacité d'eſprit extraordinaire, & ayant receu en partage cette grande faveur de Dieu, d'avoir une bonne ame & des inclinations juſtes & raiſonnables.

Et cum eſſem magis bonus veni ad corpus incoinquinatum.

XX. Mon ame eſtant naturellement pure & bonne eſt venuë en un corps bien diſpoſé, qui ne l'a point entraiſnée au mal par ſon temperament & par ſa ſoüillure.

Et ut ſcivi quoniam aliter non poſſem eſſe continens, niſi Deus det : & hoc ipſum erat ſapientiæ, ſcire cuius eſſet hoc donum : adij Dominum & deprecatus ſum illum & dixi ex toto præcordio meis.

XXI. Et connoiſſant que la chaſteté eſt un don de Dieu qu'on ne peut obtenir que de ſa grace, & meſme que cette connoiſſance eſt un rayon de la lumiere de ſa ſageſſe ; je me ſuis preſenté à luy pour la luy demander avec inſtance, & je luy ay expoſé en cette ſorte les ardens deſirs de mon cœur.

CHAPITRE IX.

Oraiſon du Sage pour obtenir de Dieu la ſageſſe, qui bien que neceſſaire à tous les hommes, l'eſt principalement à ceux qui gouvernent : car il y a peu d'aſſeurance en la ſageſſe des hommes.

I. DIEU de mes Peres qui leur avez manifeſté vos grandeurs divines, & enſeigné les voyes de ſalut ; Souverain Monarque du Ciel & de la terre, devant qui tous les autres ne ſont que foibleſſe, baſſeſſe & infirmité; Seigneur infiniment bon, qui n'exercez jamais voſtre juſtice, que quand la grandeur des crimes vous y oblige, & qui ſuivez toûjours voſtre inclination bien-faiſante, quand vous faites miſericorde ; qui avez tiré toutes les creatures du profond abyſme du neant, par la puiſſance infinie de voſtre parole :

Deus patrum meorum & Domine miſericordiæ qui feciſti omnia verbo tuo.

II. Qui avez crée l'homme comme l'abregé de vos merveilles, & le chef-d'œuvre de vos ouvrages, dans lequel vous avez voulu faire éclater les rayons de voſtre ſageſſe ; & qui l'avez eſtably

Et ſapientia tua conſtituiſti hominem ; ut domina-

vetur creatura, quæ à te facta eſt.

le Souverain des autres creatures en les ſoûmettant à ſon empire.

Vt diſponat orbem terrarum in æquitate & juſtitia; & in directione cordis judicium judicet.

III. Afin qu'il eſtabliſſe un ordre ſi bien reglé en toutes choſes, qu'apres avoir ſatisfait au premier de tous les devoirs, en vous rendant de profonds reſpects, & de continuels hommages, il ſe rende juſtice à luy-meſme, auſſi bien qu'aux autres; avec une parfaite pureté d'intention; & par un eſprit qui ne connoiſſe ny d'autre motif ny d'autre fin que le deſir de vous plaire.

Da mihi ſedium tuarum aſſiſtricem ſapientiam, & noli me reprobare à pueris tuis.

IV. Donnez-moy, mon Dieu, cette admirable ſageſſe qui preſide avec vous en tous vos conſeils, & qui aſſiſte continuellement aupres du trône, d'où vous rendez vos jugemens; qu'elle me diſtingue de ce mal-heureux peuple qui refuſe de connoiſtre, & de vous appartenir par le culte de la vraye Religion, & duquel vous n'eſtes point le Pere, parce qu'il s'eſt ſeparé par ſon impieté de vos chers-enfans.

Quoniam ſervus tuus ſum ego, & filius ancillæ tuæ, homo infirmus & exi-

V. Accordez-la moy, Seigneur, puiſque je ſuis voſtre eſclave, & que quand je ne ſerois pas né tel, je le voudrois devenir par choix & par inclination; preferant cette qualité à celle de Souverain des peuples que vous m'a-

vez donnez, comme je tire beaucoup plus de gloire d'eſtre fils d'une mere qui eſtoit voſtre ſervante, que de ce qu'elle eſtoit une grande Reyne ; n'oubliez pas, Seigneur, l'infirmité de ma nature, & le peu de durée de mes jours, parmy la pompe & l'éclat qui m'environne : fortifiez moy à proportion de ma foibleſſe, & de voſtre puiſſance infinie ; éclairez mon entendement de voſtre divine lumiere ; & rendez-moy capable de concevoir les myſteres qui ſont cachez en vos ſaintes ordonnances.

qui témporis, & minor ad intellectum judicij & legum.

VI. Car quand un homme auroit acquis par ſon travail toutes les ſciences qui peuvent enrichir ſon eſprit ; ſi vôtre grace l'abandonne, ſes lumieres ſeront de faux brillans, qui le conduiront au precipice.

Nam & ſi quis erit conſummatus inter filios hominum, ſi ab ille abfuerit ſapientia tua, in nihilum computabitur.

VII. Elle m'eſt d'autant plus neceſſaire, & je la dois eſperer de voſtre bonté avec d'autant plus de confiance, que vous-meſme, Seigneur, m'ayant eſtably ſur le trône d'Iſraël, & m'ayant donné le gouvernement de voſtre peuple, vous vous eſtes engagé en meſme temps à me donner la ſageſſe, ſans laquelle je ne puis m'acquiter d'une charge ſi difficile.

Tu elegiſti me regem populo tuo, & judicem filiorum tuorum, & filiarum.

Et dixiſti me ædificare templum in monte ſancto tuo, & in civitate habitationis tuæ altare : ſimilitudinem tabernaculi ſancti tui ; quod præparaſti ab initio. Et tecum ſapientia tua, quæ novit opera tua, & affuit tunc cum & orbem terrarum faceres, & ſciebat quid eſſet placitum oculis tuis, & quid directum in præceptis tuis. Mitte illã de cælis ſanctis tuis, & à ſede

VIII. Comment pourrois-je ſans ſon ſecours executer le vaſte & laborieux deſſein auquel vos ordres m'ont engagé, quand vous m'avez commandé de baſtir un Temple à voſtre grandeur ſur la ſainte montagne que vous avez choiſie pour y recevoir les offrandes de voſtre peuple ; & de vous eriger un autel dans le milieu de la cité, que vous avez deſtinée pour eſtre le lieu de voſtre demeure, à l'imitation de ce Tabernacle ſacré qui fut dreſſé ſur le modele que vous aviez fait voir à Moyſe dans le deſert.

IX. Car c'eſt cette admirable ſageſſe, qui a eſté avec vous quand vous avez fait le premier de vos ouvrages viſibles, dans la creation du Ciel & de la terre ; qui a ſceu le ſecret de plaire à vos yeux ; qui connoiſt en quoy conſiſte la beauté & la merveilleuſe harmonie du monde & quelles ſont les voyes qu'il faut tenir pour ſatisfaire à vos ſaintes loix.

X. Envoyez la, Seigneur, du plus haut des cieux, du trône de voſtre gloire, du ſiege de voſtre grandeur, où elle vous fait une eternelle compagnie, dans le fond de mon cœur, afin qu'y eſtant

eſtant heureuſement eſtablie, elle m'aide en toutes mes actions, qu'elle travaille avec moy, & qu'elle m'inſpire ce qui peut me rendre agreable à voſtre divine Majeſté.

XI. Car c'eſt elle, ô mon Dieu, qui a l'intelligence parfaite de toutes vos volontez; & ſuivant une guide ſi ſeure, je ne m'écarteray point des voyes de voſtre juſtice.

XII. Ce ſera alors que mes œuvres ſeront receuës de vous avec plaiſir, parce qu'elles vous ſeront offertes par elle; je ne ſeray que l'executeur de ſes ordonnances, regiſſant ce peuple qui vous appartient par preference ſur toutes les autres Nations, & qui ſeul a le culte de la vraye Religion; & je ne me rendray pas moins heritier de la pieté de mon pere, que digne ſucceſſeur de ſa Couronne.

XIII. Ce ne ſera que par la lumiere de ce flambeau tout divin que les hommes pourront penetrer dans vos deſſeins & vos volontez; & qui oſeroit pretendre ſans ſon ſecours, de découvrir vos ſaints decret, & vos myſteres impenetrables?

magnitudinis tuæ, ut mecũ ſi & mecum laboret, ut ſciam quid acceptum ſit apud te. Scit enim illa omnia, & intelligit, & deducet me in operibus meis ſobriè, & cuſtodiet me in ſuâ potentiâ. Et erunt accepta opera mea, & diſponam populum tuum juſtè, & ero dignus ſedium patris mei. Quis enim hominum poterit ſcire conſilium Dei, aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

git, labores hujus magnas habent virtutes: sobrietatem enim & prudentiam docet, & justitiã, & virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.

juſtice, il ſe trouvera ſecondé par la ſageſſe, quand il faudra combattre les obſtacles qui s'oppoſeront à ſa pourſuite; elle n'embellira pas ſeulement ſon ame de cette vertu, mais elle l'enrichira encore de la prudence, & d'une force ſinguliere pour vaincre les appetits déreglez qui ſe revoltent contre la raiſon; & le couronnera enfin de toutes ces belles vertus, dont la poſſeſſion eſt preferable à toutes les choſes de la terre.

Et simul, titudinẽ scientiæ desiderat quis, scit præterita, & de futuris æstimat: scit versutias sermonũ & dissolutiones argumentorũ: signa & monstra scit antequã fiant, & eventus temporũ & seculorum. Proposui ergo hanc

VIII. Si les ſciences ont pour nous des charmes qui nous les font deſirer plus que toutes choſes, la ſageſſe en eſt la maiſtreſſe, & les rend claires & évidentes; elle ſçait le paſſé & l'avenir comme le preſent; ſa connoiſſance s'éleve infiniment au deſſus des argumens de la Philoſophie, il n'y a point d'énigmes pour elles; ces ſignes & ces prodiges qui paroiſſent ſi admirables aux autres, ſont des effets dont elle ſçait parfaitement les cauſes; elle les prevoit avant qu'ils ſoient arrivez, & ſa connoiſſance s'étend juſqu'aux évenemens les plus cachez dans l'avenir.

IX. Connoiſſant auſſi parfaitement que je fais les avantages de la ſageſſe, rien ne peut ébranler la reſolution que

j'ay priſe de la choiſir pour la compagne inſeparable de ma vie, les biens que j'ay receus par ſon moyen, peuvent ſeuls adoucir tous mes déplaiſirs & tous mes ennuys.

adducere mihi ad convivendū: ſciens quoniam mecum communicabit de bonis, & erit allocutio cogitationis & tædij mei.

X. Si la gloire peut donner quelque ſatisfaction, la ſageſſe ſeule me la pourra faire meriter; & les plus avancez en âge n'auront pas moins de reſpect pour mes paroles, que les jeunes gens auront de ſoûmiſſion pour obeïr à mes ordonnances.

Habebo hanc claritatem ad turbas & honorem apud ſeniores juvenis.

XI. Elle me donnera un eſprit de diſcernement qui me rendra capable de decider des differends les plus embaraſſez, & des affaires les plus difficiles; & l'équité des jugemens que je rendray, ne m'attirera pas moins l'admiration des Princes, que celle des peuples.

Et acutus inveniat in judicio, & in conſpectu potentium admirabilis ero, & facies principum mirabuntur me.

XII. Lorſque je garderay le ſilence, tous les autres y demeureront avec reſpect ſans oſer interrompre le mien; & quand j'auray commencé à parler, ils écouteront toutes mes paroles attentivement, ayant toûjours les yeux ſur moy: dans la ſuite de mon diſcours, ils ne pourront s'empeſcher de faire des ſi-

Tacentem ſuſtinebunt & loquentem me reſpiciens, & ſermocinante me plura, manus

ori ſuo imponent

gnes d'admiration, pour témoigner qu'il n'appartient qu'à moy de prononcer des oracles.

Præterea habebo hanc immortalitatem: & memoriã æternam his qui poſt me futuri ſunt relinquam.

XIII. Quoy que la gloire ſoit ce qu'il y a de plus eſtimable dans le monde, les avantages que la ſageſſe me procurera, ſeront bien plus ſolides que tous ceux de la terre qui ſont aſſujettis au temps: elle m'acquerrera l'immortalité, & fera paſſer aux ſiecles à venir une fidele image de ma gloire, dont ceux qui viendront apres moy, conſerveront une eternelle memoire.

Diſponã populos: & nationes mihi erunt ſubditæ.

XIV. Je gouverneray les peuples avec tant de prudence, que toutes les nations me ſeront ſujettes, & n'auront pas moins de joye de m'obeïr que d'imiter ma ſageſſe.

Timebũt me audientes reges horrendi: in multitudine videbor bonus, & in bello fortis.

XV. Par elle j'imprimeray la crainte & le reſpect dans le cœur des Rois les plus belliqueux; & les plus intrepides, trembleront au ſeul bruit de mes paroles: mais je ne paroiſtray pas moins avec bonté parmy mes Sujets, qu'avec force & avec courage dans les combats & dans les batailles.

Intrans in domũ meam conquieſ-

XVI. Et quand je reviendray dans mon Palais, je me repoſeray avec la ſageſſe, pour me délaſſer de toutes mes

fatigues ; ſa converſation a des charmes inexplicables, & ſa preſence a le pouvoir de diſſiper toutes les amertumes du cœur ; elle ne ſouffre jamais aucun chagrin où elle demeure, elle en chaſſe tous les ennuys, & elle remplit l'ame d'une joye & d'une ſatisfaction infinie.

cam cura illa : non enim habet amaritudinem converſatio illius, nec tædiũ convictus illius, ſed lætitiam & gaudium.

XVII. Je la choiſis donc pour la conſolation de ma vie, n'en trouvant point dans toutes les autres choſes ; & le ſeul objet agreable de mes penſées, ſera le ſouvenir de l'immortalité que la ſageſſe me doit acquerir.

Hæc cogitans apud me & commemorãs in corde meo: quoniam immortalitas eſt in cognatione ſapientiæ.

XVIII. Puiſqu'en continuant à l'aimer, le plaiſir qu'elle me donnera durera toûjours ſans dégoût, & que ce plaiſir n'a rien que d'innocent & de juſte, comme les actions qu'elle fait faire, ſont ſans defaut, auſſi bien que les paroles qu'elle fait dire ; les converſations des ſages eſtant toûjours accompagnées d'une grace & d'une dignité qui ne ſe peut exprimer ; je continueray à chercher avec des ſoins infinis cet ineſtimable treſor de la ſageſſe, ſans jamais me laſſer à ſa pourſuite.

Et in amicitia illius delectatio bona, & in operibus manuum illius honeſtas ſine defectione, & in termine ſermonum

quelæ illius ſapientia, & præclaritas in communicatione ipſius : circuibam quærens ut mihi illam aſſumerem.

Puer autem eram ingeniosus, & sortitus sum animam bonam.

XIX. Dés ma plus tendre jeuneſſe j'ay eu une merveilleuſe diſpoſition pour cette eſtude, eſtant pourveu d'une vivacité d'eſprit extraordinaire, & ayant receu en partage cette grande faveur de Dieu, d'avoir une bonne ame & des inclinations juſtes & raiſonnables.

Et cum eſſem magis bonus veni ad corpus incoinquinatum.

XX. Mon ame eſtant naturellement pure & bonne eſt venuë en un corps bien diſpoſé, qui ne l'a point entraiſnée au mal par ſon temperament & par ſa ſoüillure.

Et ut ſcivi quoniam aliter non poſſem eſſe continens, niſi Deus det : & hoc ipſum erat ſapientiæ, ſcire cuius eſſet hoc donum : adij Dominum & deprecatus ſum illum & dixi ex toto præcordio meis.

XXI. Et connoiſſant que la chaſteté eſt un don de Dieu qu'on ne peut obtenir que de ſa grace, & meſme que cette connoiſſance eſt un rayon de la lumiere de ſa ſageſſe ; je me ſuis preſenté à luy pour la luy demander avec inſtance, & je luy ay expoſé en cette ſorte les ardens deſirs de mon cœur.

CHAPITRE IX.

Oraiſon du Sage pour obtenir de Dieu la ſageſſe, qui bien que neceſſaire à tous les hommes, l'eſt principalement à ceux qui gouvernent : car il y a peu d'aſſeurance en la ſageſſe des hommes.

I. DIEU de mes Peres qui leur avez manifeſté vos grandeurs divines, & enſeigné les voyes de ſalut ; Souverain Monarque du Ciel & de la terre, devant qui tous les autres ne ſont que foibleſſe, baſſeſſe & infirmité ; Seigneur infiniment bon, qui n'exercez jamais voſtre juſtice, que quand la grandeur des crimes vous y oblige, & qui ſuivez toûjours voſtre inclination bien-faiſante, quand vous faites miſericorde ; qui avez tiré toutes les creatures du profond abyſme du neant, par la puiſſance infinie de voſtre parole : *Deus patrum meorum & Domine miſericordiæ qui feciſti omnia verbo tuo.*

II. Qui avez crée l'homme comme l'abregé de vos merveilles, & le chef-d'œuvre de vos ouvrages, dans lequel vous avez voulu faire éclater les rayons de voſtre ſageſſe ; & qui l'avez eſtably *Et ſapientia tua conſtituiſti hominem ; ut dominæ-*

retur creaturæ, quæ à te facta est.

le Souverain des autres creatures en les soûmettant à son empire.

Vt disponat orbem terrarum in æquitate & justitia; & in directione cordis judicium judicet.

III. Afin qu'il establisse un ordre si bien reglé en toutes choses, qu'apres avoir satisfait au premier de tous les devoirs, en vous rendant de profonds respects, & de continuels hommages, il se rende justice à luy-mesme, aussi bien qu'aux autres, avec une parfaite pureté d'intention; & par un esprit qui ne connoisse ny d'autre motif ny d'autre fin que le desir de vous plaire.

Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, & noli me reprobare à pueris tuis.

IV. Donnez-moy, mon Dieu, cette admirable sagesse qui preside avec vous en tous vos conseils, & qui assiste continuellement aupres du trône, d'où vous rendez vos jugemens; qu'elle me distingue de ce mal-heureux peuple qui refuse de connoistre, & de vous appartenir par le culte de la vraye Religion, & duquel vous n'estes point le Pere, parce qu'il s'est separé par son impieté de vos chers-enfans.

Quoniam servus tuus sum ego, & filius ancillæ tuæ, homo infirmus & exi-

V. Accordez-la moy, Seigneur, puisque je suis vostre esclave, & que quand je ne serois pas né tel, je le voudrois devenir par choix & par inclination; preferant cette qualité à celle de Souverain des peuples que vous m'a-

vez donnez, comme je tire beaucoup plus de gloire d'eſtre fils d'une mere qui eſtoit voſtre ſervante, que de ce qu'elle eſtoit une grande Reyne ; n'oubliez pas, Seigneur, l'infirmité de ma nature, & le peu de durée de mes jours, parmy la pompe & l'éclat qui m'environne : fortifiez moy à proportion de ma foibleſſe, & de voſtre puiſſance infinie ; éclairez mon entendement de voſtre divine lumiere ; & rendez-moy capable de concevoir les myſteres qui ſont cachez en vos ſaintes ordonnances.

qui témporis, & minor ad intellectum judicij & legum.

VI. Car quand un homme auroit acquis par ſon travail toutes les ſciences qui peuvent enrichir ſon eſprit ; ſi vôtre grace l'abandonne, ſes lumieres ſeront de faux brillans, qui le conduiront au precipice.

Nam & ſi quis erit conſummatus inter filios hominum, ſi ab illo abfuerit ſapientia tua, in nihilum computabitur.

VII. Elle m'eſt d'autant plus neceſſaire, & je la dois eſperer de voſtre bonté avec d'autant plus de confiance, que vous-meſme, Seigneur, m'ayant eſtably ſur le trône d'Iſraël, & m'ayant donné le gouvernement de voſtre peuple, vous vous eſtes engagé en meſme temps à me donner la ſageſſe, ſans laquelle je ne puis m'acquiter d'une charge ſi difficile.

Tu elegiſti me regem populo tuo, & judicem filiorum tuorum, & filiarum.

Et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, & in civitate habitationis tuæ altare similitudinem tabernaculi sancti tui; quod præparasti ab initio. Et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, & affuit tunc cum & orbem terrarum faceres, & sciebat quid esset placitum oculis tuis, & quid directum in præceptis tuis. Mitte illã de cælis sanctis tuis, & à sede

VIII. Comment pourrois-je ſans ſon ſecours executer le vaſte & laborieux deſſein auquel vos ordres m'ont engagé, quand vous m'avez commandé de baſtir un Temple à voſtre grandeur ſur la ſainte montagne que vous avez choiſie pour y recevoir les offrandes de voſtre peuple ; & de vous eriger un autel dans le milieu de la cité, que vous avez deſtinée pour eſtre le lieu de voſtre demeure, à l'imitation de ce Tabernacle ſacré qui fut dreſſé ſur le modele que vous aviez fait voir à Moyſe dans le deſert.

IX. Car c'eſt cette admirable ſageſſe, qui a eſté avec vous quand vous avez fait le premier de vos ouvrages viſibles, dans la creation du Ciel & de la terre ; qui a ſceu le ſecret de plaire à vos yeux ; qui connoiſt en quoy conſiſte la beauté & la merveilleuſe harmonie du monde & quelles ſont les voyes qu'il faut tenir pour ſatisfaire à vos ſaintes loix.

X. Envoyez la, Seigneur, du plus haut des cieux, du trône de voſtre gloire, du ſiege de voſtre grandeur, où elle vous fait une eternelle compagnie, dans le fond de mon cœur, afin qu'y eſtant

estant heureusement establie, elle m'aide en toutes mes actions, qu'elle travaille avec moy, & qu'elle m'inspire ce qui peut me rendre agreable à vostre divine Majesté.

XI. Car c'est elle, ô mon Dieu, qui a l'intelligence parfaite de toutes vos volontez; & suivant une guide si seure, je ne m'écarteray point des voyes de vostre justice.

XII. Ce sera alors que mes œuvres seront receuës de vous avec plaisir, parce qu'elles vous seront offertes par elle; je ne seray que l'executeur de ses ordonnances, regissant ce peuple qui vous appartient par preference sur toutes les autres Nations, & qui seul a le culte de la vraye Religion; & je ne me rendray pas moins heritier de la pieté de mon pere, que digne successeur de sa Couronne.

XIII. Ce ne sera que par la lumiere de ce flambeau tout divin que les hommes pourront penetrer dans vos desseins & vos volontez; & qui oseroit pretendre sans son secours, de découvrir vos saints decret, & vos mysteres impenetrables?

magnitudinis tuæ, ut mecũ si & metum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te. Scit enim illa omnia, & intelligit, & deducet me in operibus meis sobriè, & custodiet me in suæ potentia. Et erunt accepta opera mea, & dispenam populum tuum justè, & ero dignus sedium patris mei. Quis enim hominum poterit scire consilium Dei, aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

Cogitationes enim mortalium timidæ, & incertæ providentiæ noſtræ.

XIV. Car nos penſée d'elles-meſmes ne ſont qu'erreur, que crainte & qu'ignorance; & nos prévoyances ſont auſſi incertaines, qu'elles ſon ſouvent inutiles.

Corpus enim quod corrũpitur, aggravat animã; & terrena inhabitatio deprimit ſenſum multa cogitantem.

XV. Noſtre corps qui tend tous les jours à la corruption, appeſantit l'ame, & l'entraîne aux choſes de la terre lorſqu'elle penſe s'élever à celles du Ciel; il la rend captive & la contraint de gemir ſous le poids inſupportable de ſes chaines; cette demeure de bouë & de fange abbaiſſe l'eſprit, qui au lieu de s'attacher à vous mon Dieu, qui eſtes l'unique objet de ſes deſirs & de ſon amour, & qui reuniſſez toutes les puiſſances de l'ame, ſe diſſipe par la veuë & par l'uſage de tant de biens que vous avez créez.

Et difficilè æſtimamus quæ in terra sũt, & quæ in conſpectu ſunt, invenimus cum labore: quæ autem in cælo ſunt, quis inveſtigabit?

XVI. Si nos connoiſſances ſont ſi bornées qu'à peines ſçavons-nous les choſes que l'uſage nous rend ordinaires; ſi nous ignorons les proprietez de celles que nous voyons tous les jours devant nos yeux, & s'il faut tant travailler pour découvrir les plus petits ſecrets de la nature qui nous eſt preſente; qui pourra penetrer la diſpoſition des cieux, & qui nous pourra découvrir ce qui s'y paſſe, ſi ce n'eſt voſtre ſageſſe?

XVII. Qui ſeroit l'homme aſſez préſomptueux pour pretendre de penetrer dans vos penſées, ſi vous ne l'admettez vous-meſme dans la participation de vos myſteres divins, & de vos profonds conſeils ; ſi vous ne luy envoyez cet eſprit de ſageſſe du plus haut des cieux où il reſide ?

Senſum autẽ tuũ quis ſciet, niſi tu dederis ſapientiã, & miſeris Spiritum ſanctum tuũ de altiſſimis ?

XVIII. Et ſi par le don que vous en aurez fait aux hommes, ils n'aprennent à corriger en eux ce qui vous déplaiſt, & à redreſſer leurs voyes pour ſe rendre conformes à voſtre deſir.

Et ſic correctæ ſunt ſemitæ eorum qui ſunt in terris, & quæ tibi placent didicerint homines.

XIX. Car enfin, Seigneur, c'eſt à la ſageſſe que ſont redevables de leur bonheur, tous ceux qui ſont ſortis de leurs vices par un veritable changement de vie, & vous n'avez fait grace à perſonne que par ſa ſeule entremiſe.

Nam per ſapientiã ſanati ſunt quicumque placuerũt tibi, Domine, à principio.

CHAPITRE X.

La ſageſſe eſt recommandée, parce qu'elle a preſervé d'une infinité de malheurs, Adam, Iacob, Ioſeph & Moyſe, lequel a tiré d'Egypte les enfans d'Iſraël, les faiſant paſſer au travers de la mer rouge où les Egyptiens furent ſubmergez.

Hæc illum qui primus formatus eſt à Deo pater orbis terrarum, cum ſolus eſſet creatus, cuſtodivit.

I. C'EST à cette ſouveraine ſageſſe que le premier homme formé des propres mains de Dieu, & eſtably pour eſtre le pere commun de toutes les nations, fut redevable de ſon innocence & de ſa juſtice; & apres qu'il eut refuſé de rendre à Dieu le premier hommage qu'il exigea de luy pour marque de ſa ſervitude, & qu'il eut deſobey au commandement qu'il avoit receu de ſon Createur, il fuſt toûjours demeuré plongé dans l'abyſme de toutes ſortes de miſeres, ſi la ſageſſe ne l'en eût retiré, en luy découvrant la grandeur de ſon crime, & luy apprenant les moyens de l'expier.

Et eduxit illum à

II. En ſuite de la penitence qu'elle

luy fit faire, il recouvra une partie de l'empire que Dieu luy avoit donné auparavant ſur toutes les creatures.

delicto ſuo, & dedit illi virtutem continendi omnia.

III. Ce fut pour l'avoir abandonnée que l'injuſte Caïn voila les droits de la nature; & ſuivant les mouvemens déreglez de ſa colere & de ſon envie, fit mourir l'innocent Abel; & qu'en ſuite d'un ſi grand crime, s'eſtant abandonné au deſeſpoir, il perit mal-heureuſement.

Ab hac ut receſſit, injuſtus in ira ſua, per iram homicidij fratricidi deperiit.

IV. Ce premier homicide ayant eſté ſuivi d'une infinie multitude de pechez par les deſcendans de ce méchant pere, Dieu ſe vit comme contraint pour détruire le peché d'exterminer les pecheurs pars les eaux de ce deluge épouvantable qui inonda toute la terre. Noé ſeul trouva grace devant luy, & la ſageſſe traça le plan de l'arche dans laquelle ſauvant ſa famille, il conſerva tout le genre humain par le ſecours d'un morceau de bois de peu de valeur en apparence, mais qui fut en effet d'une ſi grande utilité.

Propter que cum aqua deleret terrã, ſanavit iterũ ſapientia per contemptibile lignum juſtum gubernãs.

V. Ce fut elle qui retint le juſte Abraham dans ſa pureté de vie; qui l'empeſcha de corrompre l'integrité de ſes mœurs parmy les mauvais exemples

Hæc & in cõſenſit nequitiæ cum ſe nationes conſulſ-

des nations profanes au milieu desquelles il vivoit ; & qui sans détruire en luy les sentimens de pere, l'arma d'une force admirable pour obeïr au commandement que Dieu luy fesoit de luy immoler son fils unique de ses propres mains.

sent, scivit justũ, & conservavit sine querela Deo, & in filij misericordia fortẽ custodivit.

VI. Ce fut la sagesse qui sauva le juste Loth de la perte commune des cinq villes criminelles, apres l'avoir delivré de la persecution des peuples abominables qui les habitoient ; ayant conservé dans son ame la justice, elle l'exempta en suite de la punition des coupables, sur lesquels Dieu fit pleuvoir du Ciel le feu & le soufre qui les consuma dans l'ardente fureur de sa colere.

Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim.

VII. Dieu voulut mesme en laisser un monument perpetuel aux siecles à venir pour imprimer la terreur aux méchans: ce pays autres fois si delicieux, & si agreable, fut changé en une terre deserte, couverte de cendre & de fumée, poussant inutilement des fruits qui n'ont qu'une vaine & trompeuse apparence, sans parvenir à la maturité ; & la femme incredule & desobeissante, quoy qu'épouse de celuy qui avoit esté trouvé seul juste dans ces villes infortunées, fut convertie en statuë de sel, pour

Quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, & incerto tempore fructus habentes arbores, & incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

eſtre une marque erernelle de ſon peché & de ſa punition.

Sapientiã enim prætereuntes, non tantũ in hoc lapſiſunt, ut ignorarent bona, ſed & inſipientiæ ſuæ reliquerunt hominibus memoriã; ut in his quæ peccaverunt, nec latere poſſint.

VIII. Ceux qui ont refuſé d'obeïr à la ſageſſe ſont tombez en un ſi grand aveuglement, que non ſeulement ils ont ignoré en quoy conſiſtoient les actions de vertu, & n'ont pû faire le diſcernement du bien & du mal, mais ils n'ont meſme pû cacher leurs vices: au contraire pour une derniere marque de leur folie, ils en ont fait gloire, ils ont rendu par ce moyen leurs crimes publics; & ont laiſſé leurs memoire en infamie aux ſiecles à venir.

Sapientia autem hos qui ſe obſervant, à doloribus liberavit.

IX. Mais la ſageſſe délivrera toûjours des plus grands peril, & adoucira les plus grandes peines de ceux qui l'honorent & qui ſuivent ſes ſaintes & divines ordonnances.

Hæc profugum iræ fratris juſtũ deduxit per vias rectas, & oſtendit illi regnum Dei, & dedit illi ſcientiam ſanctorũ:

X. Ce fut par ſon conſeil que Jacob cedant à la colere de ſon frere, s'éloigna de ſon païs, & comme elle l'accompagna dans ſa fuite, il ne s'égara jamais avec une ſi ſeure guide: elle luy découvrit le Royaume de Dieu ſous la figure de l'échelle myſterieuſe, elle luy procura un heureux ſuccés dans toutes ſes entrepriſes.

honeſtavit illum in laboribus & complevit labores illius

sent, scivit justũ, & conservavit sine querela Deo, & in filij misericordia fortẽ custodivit.

des nations profanes au milieu desquelles il vivoit ; & qui sans détruire en luy les sentimens de pere, l'arma d'une force admirable pour obeïr au commandement que Dieu luy fesoit de luy immoler son fils unique de ses propres mains.

Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim.

VI. Ce fut la sageſſe qui sauva le juſte Loth de la perte commune des cinq villes criminelles, apres l'avoir delivré de la perſecution des peuples abominables qui les habitoient ; ayant conſervé dans ſon ame la juſtice, elle l'exempta en ſuite de la punition des coupables, ſur leſquels Dieu fit pleuvoir du Ciel le feu & le ſoufre qui les conſuma dans l'ardente fureur de ſa colere.

Quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, & incerto tempore fructus habentes arbores, & incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

VII. Dieu voulut meſme en laiſſer un monument perpetuel aux ſiecles à venir pour imprimer la terreur aux méchans: ce pays autres fois ſi delicieux, & ſi agreable, fut changé en une terre deſerte, couverte de cendre & de fumée, pouſſant inutilement des fruits qui n'ont qu'une vaine & trompeuſe apparence, ſans parvenir à la maturité ; & la femme incredule & deſobeiſſante, quoy qu'épouſe de celuy qui avoit eſté trouvé ſeul juſte dans ces villes infortunées, fut convertie en ſtatuë de ſel, pour

eſtre une marque erernelle de ſon peché & de ſa punition.

Sapientiã enim prætereuntes, non tantũ in hoc lapſi ſunt ut ignorarent bona, ſed & inſipientiæ ſuæ reliquerunt hominibus memoriã; ut in his quæ peccaverunt, nec latere poſſint.

VIII. Ceux qui ont refuſé d'obeïr à la ſageſſe ſont tombez en un ſi grand aveuglement, que non ſeulement ils ont ignoré en quoy conſiſtoient les actions de vertu, & n'ont pû faire le diſcernement du bien & du mal, mais ils n'ont meſme pû cacher leurs vices: au contraire pour une derniere marque de leur folie, ils en ont fait gloire, ils ont rendu par ce moyen leurs crimes publics; & ont laiſſé leurs memoire en infamie aux ſiecles à venir.

Sapientia autem hos qui ſe obſervant, à doloribus liberavit.

IX. Mais la ſageſſe délivrera toûjours des plus grands peril, & adoucira les plus grandes peines de ceux qui l'honorent & qui ſuivent ſes ſaintes & divines ordonnances.

Hæc profugum iræ fratris juſtũ deduxit per vias rectas, & oſtendit illi regnum Dei, & dedit illi ſcientiam ſãctorũ: honeſtavit illum in laboribus & complevit labores illius.

X. Ce fut par ſon conſeil que Jacob cedant à la colere de ſon frere, s'éloigna de ſon païs, & comme elle l'accompagna dans ſa fuite, il ne s'égara jamais avec une ſi ſeure guide: elle luy découvrit le Royaume de Dieu ſous la figure de l'échelle myſterieuſe, elle luy procura un heureux ſuccés dans toutes ſes entrepriſes.

In fraude circumvenientium illum affuit illi; & honestum fecit illum. Custodivit illum ab inimicis, & à seductoribus tutavit illum, & certamen forte dedit illi ut vinceret, & sciret quoniam omnium potentior est sapientia. Hæc vẽditum justum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum: descendítque cum illo in foveã. Et in vinculis non dereliquit illum, do-

XI. Elle seule luy fit voir les tromperies de ceux qui tendoient des pieges pour surprendre son innocence; & par son secours il en sortit toûjours avec avantage & avec gloire.

XII. Elle le protegea & le défendit en toutes rencontres, & ne luy suscita de grands combats, que pour luy procurer de plus glorieuses victoires; afin qu'il servist de témoin aux nations futures du pouvoir de la sagesse.

XIII. Ce fut elle encore qui par son assistance soûtint la fermeté d'esprit du chaste Joseph dans tous ses mal-heurs, lors qu'ayant esté malicieusement jetté par ses freres dans une fosse & dans une prison, par le commandement de son impudique maistresse, il auroit perdu la tranquillité de son ame au milieu de tant de disgraces, si la sagesse n'estoit descenduë avec luy dans la prison, & ne l'avoit délivré de ses ennemis.

XIV. Elle ne l'abandonna pas un moment dans ses chaisnes & dans l'obscurité des cachots, jusqu'à ce que d'un bras puissant elle l'en tiraſt, pour le faire passer de l'estat de criminel à celuy de Souverain, en luy donnant la sur-intendence generale de toute l'Egypte.

& une authorité abſoluë ſur ſes propres perſecuteurs : elle découvrit en ſuite leur injuſtice & la fauſſeté de leurs calomnies ; & celuy qui l'avoit aymée ſi conſtamment, acquit par elle une reputation ſi éclatante, qu'elle ne s'obſcurcira jamais.

nec afferret illi ſceptrum regni, & poſtëtam adverſus eos, qui eũ deprimebant : & mendaces oſtendit qui maculaverunt illum, & dedit illi claritatem æternam.

XV. On doit à la ſageſſe la delivrance generale du peuple d'Iſraël ; puiſque c'eſt elle qui a découvert les embuſches des peuples qui avoient juré ſa ruine, & qui à ſoûtenu & repouſſé leurs entrepriſes : c'eſt elle qui luy a fait meriter la protection de Dieu en toutes choſes, & particulierement en la deffenſe de ſes ennemis.

Hæc populum juſtum & ſemen ſine querela liberavit à nationibus, qui illum deprimebant.

XVI. Moyſe chef de cet heureux peuple, eſt un des plus illuſtres témoins du pouvoir de la ſageſſe : car ayant entrepris ſous ſa conduite la délivance des Iſraëlites, de la rude ſervitude des Egyptiens, il fit des prodiges ſi merveilleux devant Pharaon, & devant tous les Princes de ſa Cour, qu'il leur jetta l'épouvante dans le fond du cœur, & rabatit l'inſolence inſuportable avec laquelle ils avoient mépriſé les ordres de Dieu.

Intravit in animam ſervi Dei, & ſtetit contra reges horrendos in portentis & ſignis.

Et reddidit justis mercedẽ laborum suorum, & deduxit illos in via mirabili, & fuit illis in velamento, diei, & in luce stellarum per noctem.

XVII. Elle fit obtenir aux meſmes Iſraëlites de magnifiques recompenſes pour tous leurs travaux : on pourroit conter les jours de leur paſſage dans le deſert par le nombre des prodiges, & des miracles qu'elle fit éclater en leur faveur, les deffendant pendant le jour des rayons du Soleil par le ſecours d'un nuage épais, dont elle couvroit leur armée ; & les conduiſant pendant les tenebres de la nuit & dans l'affreuſe ſolitude des deſerts, à la faveur d'une colomne lumineuſe qu'elle faiſoit marcher devant eux.

Transtulit illos per mare rubrum, & transvexit illos per aquam nimiam.

XVIII. C'eſt à cette merveilleuſe ſageſſe que ce peuple éleu de Dieu, doit ſon paſſage eſtonnant au travers de la mer Rouge ; elle diviſa les flots impetueux pour favoriſer ſa fuite.

Inimicos autem illorum demerſit in mare ; & ab altitudine inferorum eduxit illos : ideo juſti tulerunt ſpolia impiorum

XIX. Elle les rejoignit incontinent pour engloutir par un chaſtiment effroyable le peuple d'Egypte ennemy de celuy-cy; elle retira enſuite les corps de ces malheureux, & les porta ſur le rivage aux yeux du peuple de Dieu, afin qu'il pûſt s'enrichir de leurs dépoüilles, & meſurer la grace de ſa délivrance par le malheur de ces infideles,

XV. Apres une defaite où le bras de Dieu avoit donné des preuues ſi ſignalées de ſon pouuoir, ceux qui auoient merité le ſecours d'une ſi puiſſante protection, chanterent un Cantique de loüange à l'autheur de leur victoire, en rapportant toute la gloire à celuy-là ſeûl qui peut operer des prodiges ſi ſurprenans.

Et decantaverunt Domine nomen ſanctum tuum & victricem manum tuam laudaverunt pariter.

XXI. La Sageſſe qui n'attend pas toûjours les années pour ſe communiquer aux hommes, & qui fait éclater ſon pouvoir dans tous les âges, tira les loüanges deuës à Dieu pour une telle victoire, de la bouche meſme des enfans, & les rendit éloquens lors qu'ils l'ouvrirent pour faire à Dieu les actions de graces de leur délivrance.

Quoniam ſapientia aperuit os mutorum & linguas infantium fecit diſertas.

CHAPITRE. XI.

La ſageſſe a conduit les Iſraëlites dans le deſert, leur ayant donné la victoire ſur leurs ennemis, & leur ayant fait ſortir de l'eau d'un rocher; & apres avoir punis les Egyptiens Idolatres par pluſieurs ſortes de ſupplices, quoy que d'ailleurs Dieu deſire le ſalut de tous les hommes, & qu'il tolere d'ordinaire les peheurs avec une patience d'autant plus admirable, qu'il peut les perdre par un clin d'œil.

Direxit opera eorum in manibus Prophetæ ſancti.

I. TOUTES choſes leur ſuccederent heureuſement ſous la ſage conduite du ſaint Prophete que Dieu leur auoit envoyé; il trouuerent leur liberté dans l'obeyſſance qu'ils luy rendirent, & tant qu'ils luy furent ſoûmis, ſa protection parut toûjours viſible ſur eux.

Iter fecerunt per deſerta quæ non habitabantur, & in locis deſertis fixerunt caſus.

II. Ils prirent leur route par les affreux deſerts, où ils ſeroient mort mille fois dans leurs ſouffrances, ſi la ſageſſe qui les y avoit conduits, n'euſt eſté le ſecours de tous leurs beſoins: & l'ayant

pour compagne dans ces effroyables ſolitudes, qui n'eſtoient auparauant que la demeure des beſtes ſauvages, ils y tendirent leurs tentes, & en rendirent la demeure preferable aux plus magnifiques Palais de Pharaon.

Steterunt cõtra hoſtes, & de inimicis ſe vindicaverunt.

Steterunt, & invocaverunt. ca verunte, & data eſt illis aqua de petra altiſſima, & requies ſitis de lapide duro.

III. Ils rencontrerent des ennemis puiſſans, & des Rois qui voulurent s'oppoſer à leur paſſage, mais ils les ſurmonterent par la force du bras, qui faiſoit tant d'autres merveilles en leur faveur.

IV. Quand ce peuple fut tourmenté d'une ſoif ardente au milieu de ces deſerts arides, l'aſſiſtance de la ſageſſe ne leur manqua pas, & elle tira des ſources d'eau vive, de la dureté des pierres & des rochers.

Per quæ enim pœnas paſſi ſunt inimici illorum, à deſectione potus ſui, & in eis, cum abũdarẽt filij Iſraël lætati ſunt.

V. Alors, Seigneur, le meſme élement dont le defaut manifeſta voſtre juſtice dans la punition de l'Egypte, découvrit voſtre miſericorde dans le ſecours d'Iſraël : car vous laiſſaſtes mourir de ſoif les Egyptiens.

Per hæc cum illis deceſſent bene cum illis actum eſt.

VI. Les privant de ces eaux ſi ſalutaires que vous donniez ſi abondamment aux Iſraëlites.

Nam profunde quidem ſem-

VII. Et lorſque vos ennemis ſoufrirent ce rude ſupplice, ceux-cy joüiſſoient paiſiblement de vos faveurs : ces

piterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.

miſerables voioient rouler les flots de ce fleuve qui ne tarit point, & lors qu'ils vouloient puiſer de ces eaux dont la veuë allumoit leur ſoif, leurs vaiſſeaux ne ſe rempliſſoient que de ſang humain; comme ſi vous aviez voulu dés ce moment commencer à leur faire porter la vengence de tant d'innocens qu'ils avoient fait mourir impitoyablement dans les eaux.

Qui cum minuerentur in traductione infantium occiſorum ded.ſti illis abundantem aquã inſperatè.

VIII. Voulant extermiter le peuple que vous aviez reſolu de ſauver, ils avoient fait jetter leurs premiers nez pour èn empeſcher la multiplication : mais comme vous aviez entrepris la delivrance de cette nation qui vous eſt particulierement conſacrée, vous avez auſſi eu ſoin de leur conſervation; vous avez fait jaillir du milieu d'un rocher des ſources d'une eau claire & fraîche, non ſeulement pour appaiſer l'ardeur de leur ſoif ; mais encore pour fournir à leur délices.

Oſtendens per ſitim quæ tunc fuit, quẽ admodum tuos exaltares, & adverſarios illorũ necares.

IX. Vous avez voulu montrer que vous n'eſtes pas moins redoutable aux pecheurs qu'aimable aux bons & aux juſtes, lorſque vous vous eſtes ſervy de la ſoif des uns & des autres pour leur faire paroiſtre que vous ſçavez faire vn

diſcernement legitime du bien & du mal.

X. Que ſi vous avez laiſſé ſouffrir quelque peine au peuple chery, vous l'avez fait, Seigneur, afin qu'il en tiraſt ce double avantage; que ſa vertu fuſt purifiée par l'épreuve que vous en feſiez, & que l'experience d'un mal qu'il n'avoit enduré que pour un peu de temps, luy appriſt l'obligation qu'il avoit à ſon liberatur, luy faiſant voir qu'il traitoit les autres coupables avec une rigueur beaucoup plus terrible & plus étenduë.

Cũ enim tentati ſunt, & quidem cum miſericordia diſciplinam accipientes, ſcierunt quem admodum cum ira iudicati impij tormenta paterentur.

XI. Car quand vous puniſſez les impies par les effets de voſtre colere, vous les chaſtiez comme des eſclaves; mais lors que vous affligez les bons, vous les éprouvez comme vos enfans, auſquels vous gardez voſtre heritage, & vous leur faites pluſtoſt paroiſtre une tendereſſe de Pere qu'une ſeveriré de Juge en les corrigeant.

Hos quidem tanquam pater monẽs probaſti: illos autem tanquam durus rex interrogans condemnaſti.

XII. Vous n'épargnaſtes pas un de ces coupables, qui avoient affligé les Iſraëlites: & les abſens, & les preſens furent également compris dans voſtre chaſtiment.

Abſentes enim & preſentes ſimiliter, torquebantur.

XIII. Ces impies eſtoient malheu-

Duplex enim illos

ceperat tadium, & gemitus cum memoria præteritorum.

reux par l'eſtat de leur condition preſente qui eſtoit pleine de toutes ſortes d'infortunes, & par le ſouvenir de leurs felicitez paſſées, dont la memoire leur eſtoit infiniment amere.

Cum enim audirent per ſua tormenta bene ſecum agi, commemorati ſunt Dominum, admirantes in finem exitus.

XIV. C'eſtoit la mal-heureuſe condition des Egyptiens, leſquels au milieu meſme de leurs miſeres, entendant parler des merveilles dont le Seigneur favoriſoit ſon cher peuple, eſtoient contraints en admirant ſa bonté pour ſes ſerviteurs, de craindre ſa puiſſance, & de reverer ſa Juſtice ſur eux-mêmes, lors qu'ils en reſſentoient les plus rigoureux effets.

Quem enim in expoſitione prava projectum deriſerunt, in finem evenius mirati ſunt, non ſimiliter iuſtu ſentientes.

XV. Ils éprouverent en la perſonne de Moyſe combien ceux que Dieu protege, ont peu de ſujet de craindre la force, la violence, & la mauvaiſe volonté de leurs ennemis, lors meſme qu'elles ſont jointes enſemble : car apres l'avoir jetté avec mépris au milieu d'un fleuve, ils le conſidererent enfin avec admiration, comme Autheur de tant de miracles, & virent que Dieu n'abandonne jamais les juſtes ; mais qu'il leur fait toûjours reſſentir des ſecours merveilleux dans leurs infortunes, au lieu que les pecheurs reſſentent

ſouvent les traits de ſa colere, dans le plus haut point de leurs proſperitez.

Pro cogitationibus autem inſenſatis iniquitatis illorum quod quidam errantes colebant mutos ſerpentes, beſtias ſupervacuas, immiſiſti illis multitudinem mutorum animalium in vindictã. Vt ſcirent quia per quæ peccat quis, per hæc & torquetur.

XVI. Dieu qui proportionne les chaſtimens aux offenſes, punit l'Egypte par les meſmes choſes qu'elle avoit ſuperſtitieuſement adorées ; & comme ce peuple le plus aveugle de toutes les Nations, avoit offert de l'encens aux animaux de la terre les plus immondes & les plus vils, il ſe ſervir des meſmes animaux pour en former les fleaux dont il les chaſtia ſi cruellement.

XVII. Afin qu'ils fiſſent une funeſte experience de ce qui arrive encore tous les jours aux pecheurs, que les meſmes choſes qui ont ſervy de matiere à leurs déreglemens, deviennent les inſtrumens de leur punition.

Non enim impoſſibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia informi immittere illis

XVIII. Voſtre toute-puiſſance Seigneur n'eſtoit pas bornée, & ces mains divines qui ont tiré le monde du neant, auroient bien employé des Ours & des Lions pour dévorer vos ennemis, ſi voſtre ſageſſe n'avoit trouvé plus à propos de les punir par des mouches & de foibles animaux, que par la force des plus grands, afin d'abaiſſer davantage

multitudinem ursorum, aut audacesleones. Aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirātes. aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes. Quarum non solū læsura poterat illos exterminare, sed & espectus per timorem occidere. Sed & sine hu uno spiritu poterant occidi persecut oñe passi ab ipsis factu sais,

l'orgüeil & l'insolence de ce méchant peuple.

XIX. Et non seulement vous auriez pû commander à ces animaux feroces d'estre les executeurs de vostre justice, vous pouviez encore former des Monstres inconnus, qui par leur haleine seule ou par leurs seuls regards, eussent porté le feu & la mort par tout.

XX. Quand mesmes ces bestes devorantes n'auroient pas esté capables de leur nuire & de les perdre en tant de manieres; il vous estoit aisé de les faire mourir par la seule crainte de la mort, & de jétter tant d'effroy dans leurs ames, qu'ils auroient esté entierement exterminez à la seule veuë de ces instrumens terribles de vostre justice, avant que vous eussiez commencé de les employer pour punir leurs crimes.

XXI. Mais sans tout cela vous les pouviez destruire par un souffle de vôtre bouche, & un seul acte de vostre volonté suffisoit pour les reduire avec justice au mesme neant dont vous les aviez tirez par vostre misericorde: ou si

vous ne vouliez pas les aneantir entierement, vous les pouviez abandonner aux reproches de leur conſcience, qui les auroient inceſſamment pourſuivis, en leur repreſentant ſans relaſche l'horreur de leurs crimes, & la malice de leurs actions; mais vous avez gardé une juſte meſure de vos chaſtimens, en les reglant ſur celle de leurs offenſes, & en proportionnant le nombre des fleaux à celuy de leurs crimes: & le poids de voſtre vengeance à celuy de leur iniquité.

& diſperſi per ſpiritum virtutis tuæ, ſed omnia in menſura, & numero & pondere diſpoſuiſti.

XXII. Il n'y a rien d'impoſſible à l'immenſité de voſtre puiſſance: elle vous accompagnera eternellement; & qui ſera-ce qui pourra reſiſter à la force de voſtre bras, & empeſcher l'execution de vos Ordonnances?

Multum enim valere, tibi ſoli ſuperat ſemper, & virtuti brachii tui quis reſiſtet?

XXIII. La force de l'homme, & même des plus grands Monarques, n'eſt que foibleſſe & impuiſſance devant vos yeux: elle eſt auſſi peu comparable à la voſtre qu'un grain de ſable dans une balance, peut ſervir de contrepoids à une énorme peſanteur, ou qu'une goûte de roſée qui s'évapore & qui diſparoiſt aux premiers rayons du Soleil.

Quoniam tanquam momentũ ſtateræ ſic eſt ante te orbis terrarum & tanquam gutta roris antelucani, quæ deſcendit in terram.

XXIV. Mais voſtre miſericorde ſuſ-

Sed miſe-

veris omniū quia omnia potes, & dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.

pend souvent les effets de vostres justice, & soit qu'elle se contente de pouvoir se venger, sans en venir à l'execution, vous dissimulez le peché afin d'obliger le pecheur à appaiser vostre colere par sa Penitence ; vous changez la peine éternelle qu'il merite en la temporelle qu'il s'impose luy-même : vous détournez la veuë de dessus ses pechez lors qu'il y applique la sienne, & qu'il les considere avec horreur, & vous oubliez aussi-tost qu'il s'en souvient serieusement.

Diligis enim omnia quæ sunt, & nihil odisti eorum quæ fecisti : nec enim odiens aliquid cōstituisti aut fecisti.

XXV. Comme vous estes le divin artisan de toutes les creatures, & les aymez comme vos ouvrages, vous ne sçauriez rien haïr de tout ce que vous avez creé, que ce que le peché a corrompu ; mais en l'estat auquel vos creatures sont sorties de vos mains toutes puissantes, elles sont toûjours des objets de vostre amour & de vostre complaisance, & leur malice seule & le mauvais usage de leur volonté, peut vous obliger à changer des sentimens qui leur sont si avantageux.

Quomodo autē posset aliquid per-

XXVI. La preuve infaillible de cette verité, est la conservation des Creatures, qui n'est pas un moindre effet de

voſtre bonté, que leur creation : car ſi vous ſuſpendiez un ſeul moment voſtre concours, & le ſoin de voſtre providence ; qui eſt celle de vos creatures, qui pûſt ſubſiſter par ſoy-meſme, & par ſes propres forces ? Et où pourroit eſtre en ſeureté celuy que vous auriez abandonné ?

manere niſi tu voluiſſes ? aut quod à te vocatum non eſſet, conſervaretur?

XXVII. Vous épargnez, Seigneurs, toutes les creatures ; parce qu'elles ſont à vous ; vous pardonnez à tous les pecheurs penitens, & il ne faut aller chercher que dans voſtre clemence & vôtre bonté la raiſon de toutes la miſericorde dont vous uſez envers les hommes.

Parcis autem omnibus; quoniam tua ſunt Domine, qui amas animas.

CHAPITRE XII.

Le Sage fait voir en ce Chapitre avec quelle douceur & quelle patience Dieu a chaſtié les habitans de la Terre ſainte, lors qu'ils l'on offensé, & montre qu'il ne les a pas ruinez tout d'un coup, quoy qu'il pûſt les exterminer; non ſeulement eux, mais encore toutes les Nation de la terre, ſans que perſonne euſt droit de s'en plaindre: puiſqu'il eſt Maiſtre abſolu de toutes choſes: Dieu a voulu faire en ſorte par le traitement favorable dont il a uſé meſme envers ſes ennemis, que les éleus euſſent une grande eſperance en ſa bonté, afin de les retirer du peché.

O quam nu ſuavis eſt Domine ſpiritus tuus in omnibus!

I. O MON Dieu, que l'excez de voſtre bonté eſt admirable! Elle eſt incomprehenſible à ceux qui ne veulent pas la gouſter, & l'experience meſme qu'en font vos Eleus, eſt inexplicable.

Ideoque eos qui exerrant,

II. Vous corrigez lentement & peu à peu, ceux que l'ignorance & l'infirmi-

té pluſtoſt que la malice ont éloignez de vous; vous leur faites voir par la lumiere de voſtre grace, en quoy ils vous ſont deſagreables; vous parlez à leur cœur avec une voix puiſſante, afin que l'efficace de vos ſaintes inſpirations, les oblige à ſe dépoüiller de l'iniquité de leur vie, & à ajouſter foy à vos paroles.

partibus corripis, & de quibus peccant admones & alloqueris, ut relicta malitia credant in te Domine.

III. Vous avez une telle horreur du peché, que vous n'avez pû ſouffrir que ceux qui ne l'ont pas voulu bannir de leur ame, fuſſent poſſeſſeurs de voſtre ſainte Terre; vous les avez chaſſez du milieu de ce pays bien-heureux pour y établir voſtre peuple, & pour faire voir que voſtre heritage appartient à vos enfans, à qui vous avez voulu donner celuy-là pour gage de l'eternel que vous leur promettez dans le Ciel.

Illos enim antiquos inhabitatores terræ ſanctæ tuæ quos exhorruiſti.

IV. Ce peuple infortuné s'eſt attiré ce mal-heur, pour avoir commis le plus noir de tous les crimes, & les plus grandes abominations, lors que par l'engagement qu'ils ont eu avec le demon, ils ſe ſont appliquez à la magie, & qu'ils ont offert des Sacrifices profanes & ſacrileges ſur les Autels.

Quoniam odibilia opera tibi facebant per medicamina, & ſacrificia injuſta.

V. Ils preſentoient leurs enfans, ces

Et filiorū ſuorum

necatores sine misericordia, & cõnes tores viscerum hominum, & devoratores sanguinis à medio Sacramento tuo.

vivantes & innocentes victimes à des Dieux ſans vie & ſans ſentiment, ils les égorgeoient ſans miſericorde ; eſtant alterez du ſang humain, ils le beuvoient avec une cruauté & une barbarie ſans exemple, & au lieu de ſacrifices innocens qu'ils devoient faire en voſtre honneur, ils en faiſoient de criminels pour honorer de fauſſes divinitez.

Et auctores parẽtes animarum inauxiliatũ perdere voluiſti per manus parentum noſtrorũ. Vt dignã percipe. ret peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior eſt terra. Sed & hic tanquam hominibus pepercisti, & miſiſti anteceſſores

VI. Mais vous avez vengé par les mains de nos peres, l'outrage qu'ont receu ces miſerables enfans, deſtituez de tout ſecours.

VII. Afin que comme cette terre eſtoit la partie du monde qui vous eſtoit la plus agreable, elle fuſt le terme du Pelerinage de vos enfans, qui juſqu'alors ayant eſté perſecutez en tous lieux, avoient toûjours eſté contraints de fuïr ou de combattre.

VIII. Il eſt vray qu'en la punition meſme de vos ennemis, vous vous eſtes toûjours ſouvenu de l'infirmité, qui eſt jointe à la condition humaine, & que vos chaſtimens n'ont jamais eſté deſtituez de miſericorde : car avant que les Armées des Hebreux exterminaſſent ce méchant peuple, vous leur envoyaſtes une nuée de mouches, dont

les

les aiguillons les avertiſſoient ſecrettement par leurs piqueures de ſe convertir, & en les faiſant mourir lentement, leur donnoient loiſir de ſe repentir de leurs crimes, afin d'en prevenir par leur penitence vne plus grande punition.

exercitus tui veſpas, vt illos paulatim exterminarent.

IX. Car ſi voſtre Juſtice euſt voulu, elle les euſt exterminez ſans leur donner un moment pour ſe reconnoiſtre; rien ne vous eſtoit plus facile à vous, Seigneur, qui eſtes le Dieu fort & puiſſant dans les batailles, que de faire tout d'un coup triompher les Juſtes, ou en leur aſſujettiſſant les pecheurs par la force des armes, ou en les faiſant devorer par les beſtes farouches, ou les foudroyant par la ſeule vertu de voſtre parole.

Non quia impotens eras in bello ſubiicere impios juſtis, aut beſtiis ſævis, aut verbo duro ſimul exterminare.

X. Mais au lieu de ſaccager tout d'un coup ce peuple prophane, & de le donner en proye aux Hebreux, vous avez fait paroiſtre voſtre miſericorde avant que de faire éclater voſtre juſtice, pour donner lieu à la Penitence: cependant vous n'ignoriez pas que leur malice eſtoit arrivée juſqu'à l'endurciſſement de leurs cœurs, qu'elle eſtoit dans leurs ames en un profond repos, comme dans

Sed partibus judicãs dabas locum pœnitentiæ, non ignorans quoniam nequã eſt natio eorũ & naturalis malitia ipſorum, & quoniam

non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.

son centre, ne leur causant plus de trouble interieur, qui pûst produire un loüable changement de vie ; & qu'ainsi le malheureux estat de la leur estant sans remede, leur perte estoit asseurée.

Semen enim erat maledictum ab initio, nec timens aliquem, veniam dabas peccatis eorum.

XI. Vous sçaviez bien, Seigneur, que cette nation estoit maudite dés son commencement ; & comme ce n'a pas esté par ignorance que vous les auez soufferts si long-temps, sans les punir, ce n'a pas esté non plus par la crainte d'un pouvoir au dessus du vostre ; mais par un pur effet de vostre misericorde envers vos ennemis mesmes.

Quis enim dicet tibi: Quid fecisti? aut quis stabit contra iudicium tuum? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? aut quis tibi insurgit, si perierint nationes quas tu fecisti?

XII. Car qui auroit assez de temerité pour vous demander raison de vostre conduite, ou assez de force pour s'opposer à l'execution de vos divins Arrests ? Et qui aurois assez de hardiesse pour se presenter devant vous sans trembler ; lors que vous viendrez juger le monde, & vous venger des pecheurs ? Ou qui pourroit trouver à redire à vos actions, quand mesme vous reduiriez en poudre les Nations dont vous estes le Createur ?

XIII. Si vous n'eſtiez pas le ſeul Souverain de vos creatures, ou s'il y avoit quelqu'autre Dieu qui diſputaſt de grandeur & d'authorité avec vous, il pourroit vous demander raiſon de vos jugemens, dont vous pourriez auſſi aiſement luy faire voir la juſtice & l'équité ; mais vous eſtes le ſeul Dieu, & le Monarque ſuprême de toutes les creatures, ſur leſquelles voſtre puiſſance n'a pas moins d'eſtenduë que voſtre providence, & que les ſoins miſericordieux que vous en prenez.

Non enim eſt alius Deus quàm tu, cui cura eſt de omnibus, ut oſtendas quoniam non injuſtè judicas judicium.

XIV. Il n'y aura jamais ny Rois, ny Souverains, deſquels la Couronne ne releve de la Souveraineté de voſtre Empire ; ils ne vous pourront conteſter la domination des hommes, & n'oſeront pas ſeulement s'informer ny ſe plaindre en voſtre preſence de la punition que vous en ferez.

Neque rex neque tyrannus in conſpectu tuo inquirent de his quos perdidiſti.

XV. Toutes vos œuvres ſont des effets de voſtre juſtice, dont vous ne donnez pas moins de preuves dans la protection des bons, que dans la punition des coupables, & vous croiriez que ce ſeroit vous oppoſer à vous-meſme, ſi vous condamniez l'inno-

Cum ergo ſit juſtus juſtè omnia diſponis : ipſum quoque qui debet puniri, condemnare, exterum

estimas à tua virtute.

cent, quoy qu'il n'y ait point d'homme sur la terre qui ose se prevaloir de cette qualité, si vostre misericorde ne la luy conserve.

Virtus enim tua justitiæ initium est, & ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.

XVI. Vous ne punissez les pecheurs, que parce que vostre justice vous y oblige : ce sont nos crimes qui vous font severe ; mais c'est vostre inclination qui vous fait misericordieux, & qui vous porte à pardonner à tous les hommes, ausquels vous aymez mieux donner des témoignages de vostre bonté que des marques de vostre rigueur.

Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, & horum qui te nescivit audaciam traducis. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, & cum magna

XVII. Vous montrez vostre force en confondant l'orgueil de ceux qui doutent de vostre puissance, & qui ignorent le profond respect qu'ils vous doivent, & jusques à quel point vous pouvez étendre vos chastimens, pour abaisser ceux qui ont assez de temerité, pour vouloir s'élever contre vous.

XVIII. Vous vous mettez en colere sans trouble, & vous punissez avec une rigueur accompagnée de paix & de tranquillité : comme vous pouvez toûjours ce que vous voulez,

vous ne precipitez rien pour vous ſervir des occaſions, dont vous n'avez jamais beſoin pour l'accompliſſement de vos volontez.

XIX. Vous agiſſez de la ſorte, pour enſeigner à voſtre peuple de joindre toûjours la clemence à la juſtice; afin que donnant la crainte aux pecheurs, on ne leur oſte pas l'eſperance, & qu'en leur impoſant des peines, on les diſpoſe à une converſion ſalutaire.

XX. Vous en avez uſé avec tant de moderation & de retenuë envers vos ennemis meſme, qu'encore qu'ils euſſent merité la mort par l'excés de leurs crimes, vous avez ſuſpendu leurs chaſtimens, obſervant le lieu & le temps qui pouvoit contribuer à leur penitence, & vous arracher les foudres des mains.

reverentia diſponis, ſubeſt enim tibi, cum volueris, poſſe.

Docuiſti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet juſtum eſſe & humanum, & bonæ ſpei feciſti filios tuos, quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.

Si enim inimicos ſervorum tuorum & debitos morti cum tanta cruciaſti attentione, pus, & locum per quæ poſſent mutari à malitia:

Si enim inimicos ſervorum dans ſeve-

XXI. Quel ſera donc le ſoin & la diligence que vous apporterez en rendant jugement à vos enfans; pour ne rien oublier de ce qui pourroit eſtre à leur avantage? Vous excuſerez

Cū quanta diligentia judicaſti filios tuos, quorum parentibus

Juramenta & cõventiones dedisti bonarum promissionum?

leurs fautes par le ſouvenir de leurs peres, & de l'alliance que vous avez contractée avec eux, par un ſerment ſolemnel, qui ne contribuë rien à la fidelité de vos paroles; mais par lequel vous vous accommodiez à leur foibleſſe.

Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes, & cum de nobis judicatur, ſperemus misericordiam tuam. Vede & illis qui in vita ſua in inſenſate, & injuſte

XXII. Vous affligez quelquesfois également vos enfans & vos ennemis; mais pour des fins differentes; car c'eſt pour la correction des uns, & pour la punition des autres: De ſorte que vous faites remarquer à vos éleus en les chaſtiant, des traits tout viſibles de voſtre bonté, & les excitez à l'implorer, & à avoir recours à voſtre miſericorde.

XXIII. Mais pour les impies qui ont vécu en foux & en inſenſez, vous leur avez fait porter la peine de leur aveuglement criminel, en vous ſervant des choſes qu'ils avoient ſuperſtitieuſement adorées, pour en faire le ſujet de leurs plus grands tourmens.

vixerunt, per hæc quæ coluerunt dedisti sũma tormenta.

Etenim in erroris via diutius erraverunt, Deos aſ-

XXIV. Et parce qu'ils eſtoient demeurez ſi long-temps dans des erreurs & des ignorances, dont il n'y avoit que des extravagans, ou des

enfans qui fuſſent capables, & qu'ils avoient reconnu pour des Dieux immortels, les animaux les plus mépriſez de leurs ennemis, & les plus vils & les plus inutiles que la terre pût produire :

timantes hæc quæ in animalibus. ſunt ſupervacua. infantiũ inſenſatorum more viventes.

XXV. Vous avez fait, Seigneur, l'objet de voſtre mépris & de voſtre mocquerie, de cette ſuperbe nation ; & afin qu'ils fuſſent auſſi celuy de toutes les autres Nations, vous les avez tourmentez par des moucherons & par des ſauterelles, devant leſquelles ils avoient fléchi genoüil.

Propter hoc tac quã puerũ inſenſatu judicium in deriſum dediſti.

XXVI. Mais comme ils ne ſe ſont point corrigez par vos chaſtimens ; ils ont ſuby la rigueur des jugemens que vous rendez dans l'ardeur de voſtre colere.

Qui autem ludibriis & increpationibus non ſunt correcti, dignum Dei judicium experiſſunt.

XXVII. Au lieu de reconnoître leur erreur, ſe voyant tourmentez par ces animaux qu'ils avoient reconnus pour des divinitez, ils ſouffrirent cette punition avec deſeſpoir, & ne penſerent point aux moyens de remedier à la cauſe de leurs malheurs : ils reconnûrent bien la fauſſeté des divinitez qu'ils avoient ainſi adorées, &

In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant, Deos in ipſis cum ex-

terminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deũ agnoverunt: propter quod & finis condemnationis eorum venit super illos.

la verité de celuy qui les chaſtioit ; mais ils ſentirent toûjours les effes de ſa juſtice, ſans ſe rendre dignes d'éprouver ceux de ſa clemence, & trouverent enfin leur condamnation dans ſon arreſt irrevocable.

CHAPITRE XIII.

Il a des hommes remplis d'aveuglement & de vanité, qui bien loin de reconnoiſtre Dieu par ſes creatures, ont plûtoſt adoré les creatures comme des divinitez meſme; mais la plus grande de toutes les ſottiſes eſt de prẽdre l'ouvrage d'un artiſan pour une divinité, & d'interroger une idole ſans ſentiment, pour avoir connoiſſance de l'avenir.

Veni autẽ ſũt omnes homines, in quibus non ſubeſt ſcientia Dei: & de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui eſt, neque operibus attendentes agnoverunt quis eſſet artifex: Sed aut ignẽ, aut ſpiritum, aut citatũ aërem.

I. LA veritable ſageſſe des hommes conſiſte en la connoiſſance de Dieu: ceux qui ne preferent pas cette admirable ſcience à toutes les autres, ſont dans les tenebres & dans l'erreur; & ceux qui en voyant les perfections qui ſont dans les ouvrages de Dieu, ne connoiſſent point qu'il eſt l'ouvrier de ces merveilles, & que ſans luy il n'y auroit rien de beau, ny rien d'aimable dans le monde, ſont bien inſenſez.

II. Ces aveugles, au lieu de s'élever par la conſideration des perfections viſibles des creatures à la connoiſſance

aut gyrũ stellarum, aut inimicã aquam, aut Solem & Lunã, rectores orbis terrarum Deos putaverunt.

des perfections invisibles du Createur, ont estimé les effets plus que la cause; ils ont adoré le feu, l'air, la mer, les vents, la multitude des Estoiles qui brillent à nos yeux; & ont enfin consideré ces deux grands astres, le Soleil & la Lune, comme les veritables divinitez qui gouvernent l'Univers.

Quorum si specie delectati, Deos putaverunt, sciant quãto his dominator eorum speciosior est: speciei enim generator hæc omnia constituit. Aut si virtutem & operã eorũ mirati sunt, intelligãt ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis. A magnitudine enim speciei &

III. Si la splendeur & la clarté de ces admirables lumieres les ravissoit en admiration, ils devoient en s'élevant plus haut reconnoistre que celuy qui communique tant d'éclat & tant de beauté à ses creatures, en a encore infiniment d'avantage, puisqu'il en est l'unique source.

IV. S'ils ont esté surpris de la vertu & de la force secrette de leurs influences & de leurs proprietez merveilleuses, n'en devroient-ils pas inferer, que celuy qui leur a donné ce qu'elles ont de pouvoir, s'est reservé une force & une puissance qui est infiniment plus grande?

V. C'est le dessein qu'il a eu dans la formation de tant de differentes creatures, que l'homme prist sujet de cette varieté, de considerer le nombre infiny des perfections qui sont en Dieu;

lequel eſtant inviſible & incomprehenſible en luy meſme, s'eſt rendu en quelque façon viſible & intelligible par ſes ouvrages.

creatura, cognoſcibiliter poterit creator horum videri

VI. Mais apres tout, ceux qui ont eſtimé que ces grands aſtres qui donnent la joye & la vie au monde eſtoient des divinitez, ſont plus excuſables que ceux qui adorent des ſerpens ou des mouches : car quoy qu'ils ſoient également idolâtres, Dieu ayant imprimé une plus vive image de ſoy-meſme dans le Soleil, & par ſa lumiere & par ſes effets, que dans le reſte des creatures, ceux qui le prenoient pour l'Autheur de toutes choſes, eſtoient trompez par une plus belle vray-ſemblance, & leur erreur eſtoit bien plus pardonnable.

Sed tamē adhuc in his minor eſt querela : & hi enim forſaſſe errāt Deum quærentes, & volentes invenire.

VII. Car enfin eſtant ébloüis de l'éclat de tous les merveilleux ouvrages de la main de Dieu ; ils ont ſuivy le raiſonnement de l'eſprit humain, ils ſe ſont trompez par les apparences, & ont pris pour la ſource meſme de la bonté, ce qui n'en eſtoit qu'un ruiſſeau ; mais tres-abondamment partagé.

Et enim cùm in operibus illius converſentur inquirūt, & perſuaſum habent quoniam bona ſunt quæ videntur.

VIII. Mais quoy qu'ils ſoient en quelque ſorte excuſables ; ils ne ſont pas neantmoins tout à fait dignes de pardon,

Iterum autem nec his debet ignoſci-

Si enim tantum potuerunt ſcire, ut poſſent æſtimare ſæculum: quomodo hujus Dominũ non facilius inveneruni?

IX. Car s'ils ont pû pouſſer la force de leur raiſonnement, juſqu'à découvrir les merveilles de la nature; pourquoy n'ont-ils pas auſſi reconnu le principe d'où elles partent, & la puiſſante main qui les a produites?

Infelices autem ſunt & inter mortuos ſpes illorum eſt, qui appellaverunt Deos opera manuum hominum, aurum & argentum, artis intentionem, & ſimilitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manus antiquæ.

X. Mais l'aveuglement & l'infortune de ceux-là eſt extréme, qui ont rendu les reſpects & les adorations deuës à Dieu, à des ouvrages d'or, & d'argent, ou de quelques pierres inutiles, qui ont eſté formées par les mains & par l'artifice des hommes ſur le modele des beſtes brutes.

Aut ſi quis artifex faber de ſilva lignum rectum ſecuerit, & hujus doctè cradat omnẽ corticem, & arte ſua uſus, diligenter fabricet vas utile in converſationem vitæ: Reliquias autem ejus ad ſuam parationem eſca abſumatur;

XI. Et pour mettre leur folie au jour, il eſt bon de faire voir la maniere dont ils ont formé leurs divinitez. Un artiſan apres avoir coupé quelque arbre bien droit dans une foreſt, apres en avoir oſté l'écorce pour faire quelque vaſe utile au ſervice de ſa maiſon;

XII. Et apres avoir jetté au feu les morceaux de bois ſuperflus;

XIII. S'il reſte quelque tronc d'arbre rabouteux, qui ne ſoit plus propre à rien, il s'amuſera peut-eſtre, n'ayant point d'autre travail, à en former quelque ſtatuë ou figure humaine, qui ſera l'ouvrage de ſa fantaiſie.

Et reliquum horum, quod ad nullos uſus facit, lignũ curvum, & vorticibus plenũ, ſculpat diligenter per vacuitatem ſuam: & per ſcientiam ſuæ artis figuret illud & aſſimilet illud imagini hominis:

XIV. Ou bien il ſe pourra faire qu'il en formera la figure de quelque animal, qu'il la bigarera de diverſes couleurs, qu'il cachera ſous la peinture la difformité de la matiere ſur laquelle il a exercé ſon induſtrie; & qu'enfin par ſon travail, il en fera un ouvrage qui paroiſtra agreable.

Aut alicui ex animalibus illud comparet perliniẽs rubrica, & rubicundum faciens ſuco colorẽ illius, & omnẽ maculum, quæ in illo eſt, perliniens.

XV. Apres qu'il aura mis la derniere main à cette ſtatuë, il la placera en un lieu éminent dans une niche, il l'appuyra ſur un pied-d'eſtal élevé;

Et faciat ei dignã habitationem, & in pariete ponens illud & cõfirmãs ferro;

XVI. Et l'attachera contre une muraille, luy procurant un ſoûtient qu'elle ne trouve pas en elle-meſme.

Ne forte cadat, proſpiciẽs illi ſciens quoniam non poteſt adjuvare ſe, imago enim eſt & opus eſt illi adjutorium.

XVII. Et apres tout cela, par un

Et de ſubſtan-

tia ſua, & de filiis ſuis, & de nuptiis votum faciens inquirit: non erubeſcit loqui cum illo qui ſine anima eſt. Et pro ſanitate quidem infirmũ deprecatur, & pro vita rogat mortuum & in adjutorium inutilem invocat: Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare nõ poteſt, & de acquirendo, & de operãdo, & de omnium rerum eventu peti ab eo qui in omnibus eſt inutilis.

aveuglement auſſi criminel que volontaire, le meſme ouvrier qui a fait cette ſtatuë de la plus inutile partie de ſon bois, & qui luy a donné telle forme qu'il a voulu, n'aura point de honte de fléchir les genoux devant cette ſtatuë & de l'adorer : il luy adreſſe des vœux & met ſous ſa protection ſa vie, ſes deſſeins, & le ſoins de ſa famille ; il l'entretient comme s'il parloit à un Dieu qui pûſt entendre ſes prieres, & le ſecourir dans toutes ſes neceſſitez.

XVIII. Il prie ce morceau de bois pour avoir la ſanté, demande la vie à cette ſtatuë qui eſt morte, & invoque le ſecours de ce qui n'eſt qu'impuiſſance.

XIX. Voilà juſqu'où eſt arrivé la ſtupidité des idolâtres : ils eſperent que celuy qui ne peut marcher, les conduira dans leurs voyages ; ils mettent toute leur confiance ſur un Dieu formé de leurs mains, quoy que ſes yeux aveugles ne puiſſent voir leurs beſoins, & que ſes oreilles ſourdes ne puiſſent entendre leur voix & leurs prieres.

CHAPITRE XIV.

Que l'invention des navires eſt fort utile, qu'elle a conſervé le genre humain au temps du deluge, que les idoles ont eſté maudites avec l'ouvrier qui les a faites, quel commencement & quel progrez a eu l'idolatrie, & quels maux elle a cauſez.

I. IL s'en trouve d'autres auſſi peu raiſonnables que les precedens, qui voulant traverſer les mers pour viſiter les extremitez du monde, au lieu d'invoquer celuy dont ce dangereux element reſpecte les ordres, de ſorte qu'il n'a point encore outrepaſſé ſes limites depuis la deffenſe qu'il luy en a faite? ils invoquent une idole formée du meſme bois que celuy du Navire qui les porte; avec cette difference neantmoins, que le plus ſain & le plus entier de ce bois a eſté employé à baſtir le Navire, & ce qui a eſté inutile à cet ouvrage a ſervi à figurer ce Dieu duquel ils attendent la protection.

Iterum alius navigare cogitans, & per feros fluctus iter facere incipiens ligno portante se, fragilius lignum invocat.

II. Quoy que le deſſein de celuy qui

Illud enim cu-

piditas acquirendi excogitavit, & artifex sapientia fabricavit sua.

a conſtruit le vaiſſeau ait eſté un effet de ſa cupidité & du deſir déreglé d'amaſſer des richeſſes, ſon induſtrie eſt admirable de ſe faire une voye au milieu des flots, & de paſſer à ſec des eſpaces d'eaux preſque infinis.

Tua autem pater, providentia, gubernat: quoniam dediſti & in mari viã & inter fluctus ſemitã firmiſſimã.

III. C'eſt vous, ô mon Dieu! que j'oſe auſſi nommer mon Pere, qui gouvernez tout par voſtre admirable providence, & c'eſt à elle à qui les hommes ſont redevables, plûtoſt qu'à leur induſtrie, de leur conſervation, au milieu des dangers qui les menacent: car c'eſt elle qui a toûjours gouverné le monde, & qui a enſeigné aux hommes le moyen de fendre les vagues impetueuſes de la mer, & de ſe faire un chemin facile & aſſuré au milieu des tempeſtes.

Oſtendens quoniam potens es ex omnibus ſalvare, etiamſi ſine arte aliquis adeat viare.

IV. Vous avez fait paroiſtre en cela combien eſt grande voſtre puiſſance & voſtre bonté, pour ceux qu'il vous plaiſt de proteger, & qu'il n'y a pour eux ny abyſme, ny écueils, ny dangers, ny precipices; & que quand meſme ils ſeroient expoſez à la mercy des flots les plus mutinez, vous leur feriez paſſer les mers ſans vaiſſeau, parce que vous eſtes un pilote admirable, qui n'avez beſoin que de vouloir, pour executer.

V. Mais comme vous ne voulez point que les ouvrages de voſtre ſageſſe eſtant faits pour les hommes, leur ſoient inutiles, vous leur avez donné le courage & l'induſtrie tout enſemble, de traverſer les mers, confiant leur vie à quelques foibles pieces de bois, & ſe garantiſſant principalement par voſtre protection d'un peril ſi épouvantable.

Sed ut nō eſſent vacua ſapientiæ tuæ opera: propter hoc etiam & exiguo ligno credunt homines animas ſuas, & tranſeuntes mare per ratem liberati ſunt.

VI. Vous miſtes dés le commencement l'eſperance du monde dans le bois, dont l'arche fut compoſée par voſtre commandement, lors que vous noyaſtes ces ſuperbes geants qui faiſoient trembler les autres hommes de leurs ſeuls regards; & dont la force eſtoit ſi redoutable: ils perirent comme tout le reſte des hommes dans les eaux du deluge, dont vous preſervaſtes ſeulement voſtre ſerviteur Noé & ſes enfans, pour la multiplication du genre humain; & vous euſtes ſoin de cette arche admirable que vous ſoûtintes de voſtre main dans le débris de tout le reſte de la nature.

Sed & ab initio, cùm perirent ſuperbi gigantes, ſpes orbis terrarum ad ratem confugiens remiſit ſeculo ſemen nativitatis quæ manu tua erat gubernata.

VII. Mais comme le bois employé à des uſages juſtes & legitimes eſt en benediction, celuy qu'on employe à l'idolatrie eſt maudit de Dieu.

Benedictum eſt enim lignum per quod fit juſtitia.

Per manus autem quod fit idolũ, maledictum est & ipsũ & qui fecit illud: quia ille quidem operatus est: illud autem cum esset fragile, Deus cognominatus est.

VIII. Si le bois dont on fait l'idole eſt maudit, à plus forte raiſon celuy qui l'a façonnée l'eſt auſſi : car l'ouvrier eſt maudit, parce qu'il a donné occaſion au peché, par un ouvrage qu'il n'a pû faire ſans commettre luy-meſme un horrible peché ; au lieu que l'idole eſtant également incapable de faire du bien ou du mal, & ne pouvant eſtre coupable d'aucun crime, ne peut eſtre maudite, que parce qu'elle porte avec tant d'injuſtice le titre de Dieu, & parce que les hommes qui l'ont formée d'une matiere ſi vile & ſi fragile, luy rendent un culte ſi déraiſonnable & des adorations ſi impies.

Similiter autem odio ſunt Deo impius & impietas ejus.

IX. Ces idolâtres ſont l'objet de la hayne & de l'averſion de Dieu, qui deteſte l'impieté, & celuy qui en eſt l'Auteur.

Etenim quod factum eſt, cum illo, qui fecit tormenta patietur.

X. Sa vengeance puniſſant le pecheur, & luy faiſant reſſentir les peines que merite ſa malice, il détruira auſſi les ouvrages de ſes mains qui ont eſté les cauſes innocentes de la ruine & du ſcandale des foibles.

Propter hoc & in idolis nationum

XI. Et lors que le temps que Dieu a ordonné pour le renverſement de ces idoles, ſera arrivé, il fera éclater ſa

hayne & ſon courroux ſur ces ouvrages de l'impieté ; quoy que la matiere dont ces nations criminelles ont formé ces idoles, ait eſté crée de Dieu, elle a en quelque façon perdu ce qu'elle avoit receu de bon de ſes mains, en devenant l'inſtrument dont le demon s'eſt ſervy pour ſurprendre les ames, & le piege pour engager les inſenſez.

non erit reſpectus, quoniam creaturæ Dei in odiũ factæ ſunt, & in tentationem animabus hominum, & in muſcipulam pedibus inſipientium.

XII. Comme tous les pechez des hommes ne viennent que de la preference qu'ils donnent dans leur cœur à la creature au deſſus du Createur, & comme cette preferance impie ſe trouve ſur tout dans l'idolâtrie ; ce n'eſt pas merveille que ceux qui ont pû commettre un ſi grand crime, tombent enſuite dans tous les autres pechez : auſſi eſt-ce une choſe ordinaire, qu'apres qu'ils on ainſi inventé ces reſſemblances humaines & erigé les ouvrages de leurs mains en divinitez, la corruption qui s'eſt gliſſée dans leurs ſentimens & dans leur religion, paſſe en ſuite à leurs mœurs, & les porte aux plus grands deſordres.

Initium enim formicationis eſt exquiſitio idolorũ & adinvenio illorum, vitæ eſt.

XIII. Les idoles auront une fin comme elles ont eu un commencement, car il n'y a que le Dieu d'Iſraël qui ſe puiſſe nomme l'Eternel.

Neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuũ,

Supervacuitas enim hominum aduenit in orbem terrarum & idco brevis illorum finis est inventus. Acerbo enim luctu dolens pater, citò sibi rapti filij fecit imaginem, & illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam Deum colere cœpit, & constituit inter servos suos sacra & sacrificia.

XIV. Elles ne ſont qu'un pur effet de l'aveuglement des hommes, & elles n'auront que quelques momens pour leur durée, comme elles n'ont eu que la vanité pour principe.

XV. Un pere infiniment affligé de la perte de ſon fils, fit faire ſon image ; & quoy que ſa mort luy euſt aſſez appris qu'il eſtoit homme, l'excez de ſon amitié luy perſuada qu'il eſtoit un Dieu ; il fit eriger ſa ſtatuë, il luy fit dreſſer des autels, il ordonna à ſes domeſtiques de luy donner de l'encens, & deſtina des jours ſolemnels pour honorer ſa memoire, & pour luy rendre les hommages qu'on ne doit qu'à la ſeule divinité.

Deinde interveniente tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, &

XVI. Et par ſucceſſion de temps le mal qui uſurpe la qualité la plus eſſentielle du bien, qui eſt de ſe communiquer, & de ſe répandre, jetta ſon poiſon par tout, cette idolâtrie domeſtique devint publique ; & cette erreur paſſa en loy ; les Rois, qui en cette rencontre doivent s'appeller tyrans, obligerent leurs Sujets par des commandemens

absolus d'honorer les statuës de ceux qu'ils mettoient par leur caprice au rang des Dieux.

tyrannorum imperio colebantur figmenta.

XVII. Cette idolâtrie s'étendit si loin, que les peuples éloignez du Prince se faisant apporter son image, se consoloient de son absence veritable, par la presence de sa statuë; & ainsi rendoient des devoirs & des soûmissions à cette figure qu'ils ne pouvoient rendre à l'original & qu'ils ne devoient qu'au vray Dieu.

Et quos in palam homines honorare non poterant propter hoc quod longé essent, è longinquo figura eorum allata evidentem imaginem regis quem honorare volebant, fecerunt: ut illum qui aberat, tanquam præsentem colerent sua sollicitudine.

XVIII. La vanité & l'adresse des Peintres & des Sculpteurs ne contribua pas peu au progrez de cette detestable impieté, car comme ils vouloient se surpasser les uns les autres à faire des figures achevées, la beauté du travail des ouvriers, attira à leurs ouvrages l'adoration des foibles.

Provexit autem ad horum culturam & hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia.

XIX. Les artisans employerent toute leur industrie pour plaire aux Princes dont ils formoient la ressemblance: corrigeant dans les copies les defauts de l'original; & les faisant beaucoup plus parfaits, pour leur acquerir de la

Ille enim volens placere illi qui se assumpsit, elaboravit arte sua ut simili-

tudinem in melius figuraret. reputation dans les lieux éloignez où ces figures estoient envoyées, & où ils n'estoient point connus.

Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc Deum æstimaverunt. XX. Et le peuple dont il est facile d'abuser la simplicité, se laissoit aisément seduire par la beauté de l'ouvrage; & s'imaginoit qu'une belle statuë, ne pouvoit estre que la representation d'un Dieu, & que celuy qu'ils n'avoient estimé jusqu'alors que comme homme, devoit estre adoré comme une divinité.

Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio, quoniam aut effectui, aut regibus deservientes homines, incõmunicabile nomen lapidibus & ligni imposuerunt. XXI. Voilà comme l'idolâtrie qui est la honte & l'opprobre de la raison humaine, est entrée dans le monde par l'interest des ouvriers, par la flaterie des Sujets, & par la vanité des Souverains; qui ne pouvant renfermer leur authorité dans les justes bornes que Dieu y a mises, & abusant de leur pouvoir; ont imposé le nom adorable de Dieu, à des pierres & à du bois; quoy qu'il soit incommunicable, comme il est incomprehensible, & que celuy qui seul a droit de le porter, ait juré qu'il ne cedera jamais à personne la gloire de sa divinité.

Et non sufficerat errasse eos XXII. Il ne faut pas s'estonner que Dieu ait abandonné les idolâtres qui

l'avoient ſi laſchement trahy, & que tous les vices ſoient dans leur ame, comme dans leur propre trône : ils ſont en un eſtat d'autant plus miſerable, qu'ils n'en connoiſſent point la miſere; ils ne ſentent plus la revolte de leurs paſſions ; parce qu'ils n'employent plus, ny la raiſon ny la vertu à les combattre : ils trouvent leur domination douce & aimable, quoy qu'elle ſoit en effet la plus tyrannique du monde, & ils croyent avoir rencontré la paix dans la plus dangereuſe de toutes les guerres.

circa Dei ſcientiã, ſed & in magno viuenter inſcientiæ bello, tot & tam magna mala pacem appellant.

XXIII. Peut-on rien imaginer de plus eſtrange que leur religion ? les plus pieuſes ne ſont-elles pas accompagnées de la plus noire, & de la plus deteſtable cruauté qui puiſſe tomber en l'eſprit, lorſqu'ils immolent leurs enfans à ces idoles ? les ſacrifices qu'ils font pendant la nuit, ne ſont-ils pas des myſteres d'infamie & d'impureté ? & à quoy employent-ils leurs veilles ſinon à des actions honteuſes meſme à dire ?

Aut enim filios ſuos ſacrificantes aut obſcura ſacrificia facientes, aut inſaniæ plenas vigilias habentes.

XXIV. Comme ils ont dans les Dieux qu'ils adorent les exemples de toutes ſortes d'abominations, il n'y en a point qu'ils ne pratiquent, & qu'ils

Neque vitã, neque nuptias mundas jam cu-

ſtediunt, ſed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contriſtat.

ne commettent impunément ; le ſacré lien de mariage n'eſt plus reſpecté parmy eux, l'homicide ſuit l'adultere ; on taſchera du moins de ravir la joye & l'honneur à celuy à qui on laiſſera la vie ; & la fin d'un peché eſt toûjours le commencement d'un autre.

Et omnia commiſta ſunt, ſanguis, homicidiũ, furtum & fictio, corruptio & infidelitas, turbatio & perjurium, tumultus bonorum : Dei immemoratio, animarum iniquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum incõſtantia, inordinatio mœchiæ & impudicitiæ.

XXV. Enfin c'eſt un mélange & un aſſemblage de toutes ſortes de crimes : ils ſoüillent leurs mains dans le ſang innocent ; ils raviſſent avec violence le bien des pauvres ; ils trompent la ſimplicité du juſte ; ils violent le ſecret le plus inviolable ; & ils trahiſſent la fidelité la plus ſolemnellement jurée ; ils mettent la diviſion par tout ; & ils ajoûtent encore le parjure à tous ces crimes.

XXVI. L'oubly de Dieu & de ſes bienfaits vient à la ſuite de tous ces deſordres, & l'aveuglement va enfin juſques à un tel point, qu'il precipite ceux qui en ſont frappez dans l'abyſme des pechez les plus énormes & dans les impudicitez les plus deteſtables.

Infandorum enim idolorum

XXVII. L'adoration des idoles a causé ces maux, car comme le culte qu'on rend au vray Dieu, eſt le commencement & la conſommation de la vertu

de

de l'homme ; l'idolatrie au contraire eſt l'origine & le dernier comble de ſa malice.

cultura, omnis mali cauſa eſt, & initium, & finis.

XXVIII. L'extravagance & la folie, eſt toûjours inſeparable des feſtes qu'ils ſolemniſent & des réjouïſſances qu'ils font en l'honneur de ces fauſſes divinitez : car ils ne mettent point de difference entre ſe réjouïr, & perdre entierement l'uſage de la raiſon ; le menſonge eſt dans toutes leurs promeſſes, l'injuſtice dans leurs actions, & le parjure dans tous leurs ſermens.

Aut enim dum lætantur, inſaniũt : aut certe vaticinantur falſa, aut vivunt iniuſte aut peierant cito.

XXIX. Ils n'ont point d'inquietude de toutes ces choſes : car les Dieux qu'ils adorent eſtant inanimez, & ſans aucune intelligence, ils n'apprehendent point d'en eſtre punis, comme ils ne peuvent craindre de leur déplaire.

Dum enim confidunt in idolis quæ ſine anima ſunt, male iurantes nocerè ſe non ſperant.

XXX. La juſte vengeance du Seigneur tombera ſur leurs teſtes criminelles, ils éprouveront ſa colore, parce qu'ils ne l'ont point apprehendée ; n'ayant point reconnu le vray Dieu, lors qu'ils recevoient tant de marques de ſa bonté : ils reconnoiſtront du moins qu'il y en a un, en reſſentant

Viraque ergo illis eveniens dignè, quoniam malè ſenſerunt de Deo, attendentes idolis, & iuravérunt in-

eternellement les effets de ſa juſtice, & la punition de leur idolâtrie & de leurs parjures.

juſtè in dolo contemnentes juſtitiam.

XXXI. Car les fauſſes divinitez dont ils ont employé le nom dans leurs ſermens, n'auront pas aſſez de force pour les garantir de la vengeance que le vray Dieu, a preparée à leurs impietez abominables.

Non enim juratorum virtus, ſed nec-cantium pœna perambulat sēper injuſtorum prævaricationem.

CHAPITRE XV.

On entend en ce chapitre la voix des fideles, qui loüent la douceur, & la miſericorde de Dieu, qui les a preſervez de l'idolatrie: les idolâtres y ſont auſſi confondus.

I. C'EST vous, ô mon Dieu! qui eſtes le vray Dieu d'Iſraël & de ceux qui vous honorent d'un cœur ſincere, & qui ne connoiſſent point de Dieux eſtrangers: voſtre douceur eſt égale à voſtre bonté, vous eſtes veritables dans vos paroles, fidéle dans vos promeſſes, patient à ſouffrir nos fautes, & vous diſpoſez toutes choſes à l'avantage de vos élûs, pour leſquels voſtre miſericorde eſt infinie.

Tu autem Deus noſter ſuavis & verus es, patiens & in miſericordia diſponens omnia.

II. Quoy que noſtre foibleſſe nous faſſe tomber en des pechez qui ſont preſque inévitables à la condition humaine, vous eſtes un Dieu bon & miſericordieux, qui nous épargnez comme eſtant à vous, quand meſme nous vous avons offensé; car de quelque maniere que nous-nous conſiderions nous ayons

Etenim ſi peccaverimus, tuis ſumus, ſcientes magnitudinem tuam: & ſi non peccaverimus,

ſcimus quoniam apud te ſumus cõputati.

cet avantage incomparable de vous appartenir, nous ſommes les ouvrages de voſtre puiſſance, puiſque vous nous avez créez; ceux de voſtre grace, puiſque par elle nous ſommes préſervez de tomber dans le peché; ceux de voſtre miſericorde, puiſque vous nous le pardonnez apres l'avoir commis; & cette meſme miſericorde au lieu de nous donner de la hardieſſe à pecher, doit eſtre une des plus fortes conſiderations pour nous en détourner.

Noſſe enim te, conſummata juſtitia eſt, & ſcire juſtitiam & virtutem tuã, radix eſt immortalitatis.

III. L'homme qui ne vous connoiſt point, Seigneur, ne ſçauroit eſtre juſte quand il auroit toutes les autres vertus, parce que la perfection de la juſtice conſiſte à vous connoiſtre, & à vous aymer & celuy-là ſeulement à qui cette divine lumiere éclaire l'entendement, & échauffe la volonté, a en luy un gage aſſeuré de ſon immortalité.

Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ la-

IV. C'eſt à voſtre ſecours que nous ſommes redevables de n'eſtre pas tombez dans l'erreur comme les autres; car nous ne devons pas croire que la force de noſtre eſprit nous ait garantis du precipice de l'Idolatrie; ces inventions de l'imagination humaine, cet art de faire reſſembler le bois & les pierres aux

hommes, & cette adreſſe de donner aux figures le meſme air & les meſmes couleurs de ce qu'elles repreſentent, auroient ſurpris noſtre raiſon, ſi voſtre grace ne nous avoit fait voir l'abyſme qui nous attendoit; nos tenebres eſtant trop épaiſſes pour eſtre diſſipées par d'autres rayons que par ceux dont cette divine lumiere nous éclaire.

bor ſine fructu, effigies ſculpta per varios colores.

V. Tous ceux qu'elle n'a point éclairez ont eſté des inſenſez & des aveugles, qui ont toûjours vêcu dans l'obſcurité, & qui ſe ſont laiſſez ébloüir à la beauté, & à la preſence des Idoles; ſans conſiderer qu'ils attachoient leur cœur à des ſtatuës mortes, & inanimées.

Cujus aſpectus inſenſato dat concupiſcentiam, & diligit mortuæ imaginis effigiem ſine animâ.

VI. Comme le déreglement de leur cœur les a portez à aimer des objets qui en ſont indignes, il eſt juſte qu'ils éprouvent que leur eſperance a eſté auſſi mal fondée, que leur amour a eſté peu reglé & que tous ceux qui ſont des Idoles, qui les honorent & qui les aiment, periſſent avec ce qui eſt periſſable, & participent à leur malediction.

Majorũ amatores digni ſũt qui ſpem habeant in talibus, & qui faciunt illos, & qui diligunt & qui colũt.

VII. On ne peut aſſez repreſenter aux hommes combien eſt extravagante l'origine de ces Idoles; afin de les desabuſer de l'erreur, où elles les precipi-

Sed & figulus mollem terram premens laboriosè

fingit ad uſus noſtros unũ quodque vas, & de eodem luto fingit quæ

tent. Y a-t-il rien de plus eſtrange que de voir un potier apres avoir pris un peu d'argile, & en avoir formé des vaſes d'honneur & d'ignominie ſelon qu'il luy plaiſt;

munda ſunt in uſum vaſa, & ſimiliter quæ his ſunt contraria, horum autem vaſorum quis ſit uſus, judex eſt figulus.

Et cum labore vano Deũ fingit de eodem luto, ille qui paulo ante de terra factus fuerat, & poſt pauſillum reducit ſe unde acceptus eſt, repetitus animæ debitum quã habebat.

VIII. Former auſſi de cette meſme terre la divinité qu'il adore? Il ne peut cependant ignorer qu'il luy donne un eſtre bien moins noble que celuy qu'il poſſe de luy-meſme: car quoy que ſon corps ait auſſi eſté tiré de la terre, & qu'il y doive bien-toſt retourner par le tribut qu'il doit payer à la nature au jour de ſa mort, toutesfois ſi ſon origine eſt ſemblable à celle de ſon Idole, la vie & la raiſon dont il jouït, l'élevent beaucoup au deſſus de cette fauſſe Divinité.

Sed cura eſt illi, nõ quia laboraturus eſt, nec quoniam brevis illi vita eſt, ſed concertan

IX. Mais il n'applique point ſont eſprit à reconnoiſtre ſon principe, ny ſa fin, il n'éleve point ſes yeux à cét ouvrier adorable, dont les mains l'ont formé, & n'arreſte point ſes penſées au tombeau qui doit eſtre le terme de ſa courte vie: pourveu qu'il ſatisfaſſe ſa vanité pour un peu de temps, & qu'il

ait l'avantage que ſon ouvrage puiſſe diſputer de la beauté du travail avec ceux des Orfevres & des Lapidaires, & autant approcher de l'excellence de leur art, qu'il eſt éloigné de la richeſſe de la matiere ; il tire plus de gloire d'avoir fait une ſi belle figure avec un peu de terre, que les autres n'en meritent pour toutes celles qu'ils ont faites d'or & d'argent & de bronze.

tur auri-ficibus & argenta-rius, ſed & era-rios imi-tatur & gloriam præfert, quoniam res ſuper-vacuas fingit.

X. Son cœur de pouſſiere & de bouë n'attache ſes eſperances qu'à ces meſmes choſes dont il eſt formé, & ne s'éleve jamais au deſſus de ſa condition ; il demeurera terre ſelon la baſſeſſe de ſa premiere origine : toutes ſes eſperances n'eſtant appuyées que ſur ſon Idole, elles ſeront confonduës, lorſque cette argile ſe briſera. Et l'on peut dire que comme la vie de l'homme tire ſa nobleſſe de ſes actions, celle de cét Idolâtre eſt auſſi baſſe & auſſi digne de mépris, que la bouë à laquelle il adreſſe ſes vœux & ſes ſacrifices.

Cinis enim eſt cor ejus, & terra ſuperna cua ſpes illius, & luto vilior vita ejus.

VI. Il a méconnu ce Dieu vivant qui luy à donné l'eſtre ; il a ignoré que c'eſt de ſon ſouffle qu'il a receu l'eſprit qui l'anime & qui le diſtingue de tout ce qui eſt corruptible ; que ſa vie eſt une

Quoniã ignoravit qui ſe fixit & qui inſpiravit illi animam quæ ope-

vatur & qui insufflavit ei spiritū vitalem.

émanation de la ſienne ; & ſon ame un écoulement de ſa Divinité.

Sed & æſtimaverunt luſum eſſe vitam noſtram, & converſationem vitæ compoſitam ad lucrum, & oportere undecunque etiam ex malo acquirere.

XII. Ces Idolâtres ont abuſé du don precieux que Dieu leur a fait, lors qu'en leur communiquant la vie il les a rendus participans de la Divinité; ils ont pris cette vie pour un jeu dont l'unique but eſt le gain : ils n'en ont eſtimé la poſſeſſion que par les plaiſirs & les delices qui l'accompagnent; ils ont ignoré leur fin auſſi bien que leur origine, & ils n'ont point connu de biens plus ſolides que ceux dont ils ont joüy, & pour leſquels ils ont eu une cupidité ſi déreglée, qu'ils ont également uſé des mauvais moyens & des bons, pour en acquerir.

Hic enim ſcit ſe ſic per omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vaſa & ſculptilia fingit.

XIII. Celuy qui forme ces Idoles des fauſſes Divinitez, ſent dans ſon cœur un ſecret remords de ſon impieté deteſtable ; la raiſon luy fait voir inceſſamment la foibleſſe de ces Dieux paiſtris de la meſme boüe, dont il ſe ſert pour former des vaiſſeaux fragiles : & ſa conſcience luy reproche ſecretement le crime dont il ſe rend coupable en dérobant les honneurs du Dieu veritable : mais l'avarice plus forte que ſa conſcience & que ſa raiſon, l'oblige à s'acquerir du bien par cette criminelle induſtrie.

XIV. Mais parmy tous ces mal-heureux & ces Idolâtres ; les plus déraiſonnables eſtoient les ſuperbes ennemis de voſtre peuple, qui luy commandoient avec tant d'inſolence & qui avoient une ſi haute opinion de leur propre merite, qu'ils croyoient eſtre les Dieux de ceux que la violence ou la tyrannie avoit rendus leurs eſclaves.

Omnes enim inſipientes & infelices ſupra modum animæ, ſuperbi, sũt inimici populi ſui & imperantes illi.

XV. Et les plus ſupetſtitieux de tous les peuples ont eſté ceux, qui ont crû avoir embraſſé une ſainte & veritable religion, parce qu'ils n'ont rejetté aucune Idole, & qu'ils ont adoré les Dieux differens de toutes les Nations : ces peuples ont eſté plus aveugles que leurs ſtatuës meſme : comment n'ont-ils point remarqué que l'artiſan qui avoit taillé les yeux de leurs Divinitez, ne leur en avoit pû donner l'uſage ; qu'elles eſtoient ſourdes à leurs prieres, qu'elles ne ſentoient point leur encens, ny l'odeur de leurs parfums ; & que leurs pieds eſtoient ſans mouvement, & leurs mains impuiſſantes pour les ſecourir ?

Quoniã omnia idola nationum Deos æſtimaverunt, quibus neque oculorum uſus eſt ad videndum, neque nares ad percipiendum ſpiritum, neque aures ad audiendũ, neque digiti manuum ad tractãdũ, ſed & pedes eorũ pigri ad ambulandum.

XVI. Car l'homme qui n'a receu de Dieu que par emprunt, l'eſprit qui luy donne la vie, & qui ſera obligé de le

Homo enim fecit

luy rendre au premier commandement qui luy en ſera fait, n'a pas pû communiquer à ſon Idole cét avantage qu'il a receu de Dieu, ny la rendre auſſi noble qu'il eſt luy-meſme par les qualitez & par la dignité de ſon ame.

illos, & qui ſpiritum mutuatus eſt, is finxit illos: nemo enim ſibi ſimilem homo poterit Deũ fingere. Cum enim ſit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis: melior enim eſt ipſe his quos colit, quia ipſe quidem vixit, cũ eſſet mortalis, illi autem nunquã. Sed & animalia miſerrima colunt: inſenſata enim cõparata his, illis ſunt deteriora.

XVII. Comment pourroit-il former une Image pleine de vie, avec ſes mains ſacrileges, luy qui eſt le tribut & la proye de la mort; comment donc peut-il flechir les genoux & rendre des adorations prophanes à un objet, qui eſt moins noble que luy; puis qu'il a receu du moins pour un temps l'uſage de la vie, & que ſon Idole n'aura jamais le meſme avantage;

XVIII. Mais non ſeulement il eſt devenu Idolâtre des ouvrages de ſes mains, qui avoient ou de la beauté, ou de la richeſſe, mais encore des plus bas d'entre les animaux qu'on peut dire avec juſtice eſtre pires encore que ces ſtatuës. Car ſi elles ſont privées de la vie dont jouïſſent ces beſtes, auſſi n'en abuſent-elles pas; & ſi elles ne ſont point capables de ſervir à l'homme, auſſi ne peuvent-elles luy nuire: mais ces animaux infames qui reçoivent des adorations de l'homme, ne ſe les ſont

attirées, que par le pouvoir qu'elles ont eu de le perſecuter ; & l'homme aveugle a fait l'objet de ſes vœux ; du ſujet de ſes frayeurs & de ſes craintes.

XIX. S'il y avoit eu en ces animaux quelque beauté ou quelque bonté qui euſt pû arreſter les yeux des hommes, ce ſeroit à leur Idolatrie quelque ſorte d'excuſe, qui pourtant ne ſeroit pas recevable ; mais n'y ayant rien en eux qui ne donne de l'averſion & de l'horreur, le crime & la lâcheté de ces Idolâtres eſt infiniment deteſtable, & l'injure qu'ils ont faite au vray Dieu, eſt d'autant plus grande, que ce qu'ils luy ont preferé eſt plus infame : auſſi ſeront-ils juſtement privez des recompenſes que le Seigneur prepare à ſes ſerviteurs fideles, & ils ne recevront jamais les effets de ſa bonté & de ſa benediction.

Sed nec aſpectu aliquis ex eis animalibus bona poteſt conſpicere : effigerunt autem Dei laudem & benedictionem ejus.

CHAPITRE XVI.

Apres que les Egyptiens eurent eſté juſtement punis de leur Idolâtrie, les Hebreux receurent de Dieu leur nourriture; ils receurent neantmoins quelque eſpece de châtiment par les morſures des ſerpens dont ils furent enſuite gueris par l'aſſiſtance que Dieu leur donna par le moyen du Serpent d'airain: mais les impies furent exterminez par les ſauterelles & les mouches, & par un feu mêlé de gresle, pendant que les autres furent raſſaſiez, & fortifiez par la manne qui leur fut envoyée du Ciel.

Propter hæc, & per hujſmilia paſſi ſunt dignè tormenta, & per multitudinem beſtiarum exterminati ſunt.

I. N'ESTOIT-il pas bien juſte que Dieu puniſt ceux, qui avoient fait un tel mépris de ſes graces, par des ſupplices proportionnez à leurs offenſes; & qu'il priſt pour les inſtrumens de ſa colère, ces meſme beſtes, à qui ce peuple avoit adreſſé ſes vœux, afin qu'ils connuſſent combien elles en étoient indignes, & qu'elles n'eſtoient propres qu'à eſtre employées à leur

punition, & à ſeruir à la vengeance du Dieu d'Iſraël.

II. Ses enfans experimenterent bien une autre douceur en le ſervant, il ne ſatisfaiſoit pas ſeulement à leurs neceſſitez ; mais à leur appetit meſme, & à des deſirs dignes de punition : car s'étant ennuyé de la premiere nourriture qu'il leur avoit preparée dans les deſerts, & ces hommes charnels voulant eſtre nourris de chair, il fit pleuvoir ſur leurs pavillons une ſi grande multitude d'oiſeaux tres-bons à manger, qu'on pouvoit également admirer l'abondance & la delicateſſe de cette viande.

Pro quibus tormentis bene diſpoſuiſti populum tuum, quibus dediſti concupiſcentiam delectamenti ſui, novum ſaporem, eſcam parans eis ortygometram.

III. Durant que Dieu donnoit ſi liberalement à ſon peuple des choſes delectables, il refuſoit les neceſſaires aux Egyptiens pour leur nourriture: car leurs viandes n'eſtoient pas pluſtoſt appreſtées, qu'elles eſtoient converties de ces ſales animaux qui leur faiſoient une tres-cruelle guerre, & les reduiſoient à une faim extrême, au milieu de l'abondance de toutes ſortes de viandes : que ſi les Hebreux tomberent dans la neceſſité pour vn peu de temps, ce fut pour rendre le ſecours de Dieu plus viſible ſur eux, & pour donner lieu aux gran-

Vt illi quidē cōcupiſcentes eſcam propter ea quæ illis oſtenſa & miſſa sūt, etiam à neceſſaria concupiſcentia averterentur. hi autem in brevi inopes facti, novam guſtaverunt eſcam.

des merveilles qu'il produiſit en leur faveur, lors qu'il leur diſtribua d'une main liberale cette viande miraculeuſe que juſqu'à lors ils n'avoient point connuë.

Oportebat enim illis ſine excuſatione quidē ſupervenire interitum exercentibus tyrannidem: his autem tãtum oſtẽdere quẽadmodum inimici eorum exterminabantur.

IV. Il eſtoit bien raiſonnable que Dieu traitaſt ſans miſericorde ceux qui en avoient eu ſi peu pour le peuple qu'il cheriſſoit, & que dans les maux qu'ils recevoient de ſa main, ils trouvaſſent la juſte punition de ceux qu'ils avoient fait ſouffrir aux Hebreux avec une ſi horrible injuſtice : Mais il faloit auſſi que les Iſraëlites reconnûſſent la difference du traitement que Dieu leur faiſoit, & combien il eſt dangereux de luy déplaire.

Etenim cum illis ſupervenit ſæva beſtiarum ira, morſibus perverſorum colubrorum exterminabantur.

V. Ces miſerables en firent une triſte & fâcheuſe experience, lors que par tant d'ingratitudes, de murmures & de plaintes, ils allumerent la colere de Dieu : pluſieurs d'entr'eux furent exterminez par la morſure des Serpens; & le meſme animal dont le Demon ſe ſervit pour ſeduire la femme dans le Paradis de delices, fut employé pour punir les coupables dans le deſert.

Sed non in perpetuum ira

VI. Mais ſi voſtre chaſtiment a eſté ſevere, il n'a pas eſté bien long ; & vô-

tre deſſein, mon Dieu, n'a pas eſté d'exterminer voſtre peuple ; mais de luy faire reconnoiſtre ſes fautes, afin de les pardonner. Voſtre procedé eſt bien contraire à celuy que les hommes obſervent dans leurs jugemens: car ils n'obligent les criminels à avoüer leurs crimes que pour les punir, & vous ne voulez qu'on les avouë qu'afin de les oublier; vous donnaſtes aux Iſraëlites le ſerpent d'airain pour un ſigne de ſalut, & pour les avertir de l'obeïſſance qu'ils devoient à vos ſaints commandemens, & de la reconnoiſſance qu'ils eſtoient obligez d'avoir pour vos bontez, en les faiſant ſouvenir du pardon que vous avez accordé à leurs crimes.

tua permãſit, ſed ad correptionem in brevi turbati ſunt, ſignum habentes ſalutis ad cõmemorationem mandati legis tuæ

VII. Ce ſerpent d'airain qui eſtoit exposé dans le deſert, pour eſtre regardé de ceux qui eſtoient bleſſez, eſtoit l'inſtrument de voſtre miſericorde ; ce n'eſtoit pas luy qui donnoit la gueriſon à ce peuple; mais c'eſtoit vous, mon Dieu ; puiſque c'eſt à vous ſeulement que les hommes doivent tous leurs biens & tous leurs avantages.

Qui enim conuerſus eſt, nõ per hoc quod videbatur, ſed per te omnium ſalvatorem.

VIII. Vous avez confondu par là nos ennemis, en leur montrant que c'eſt vous qui détachez du peché, &

In hoc autem oſtendiſti inimicis

noſtris, quia tu es qui liberas ab omni malo.

qui preſervez de la peine qui le ſuit; car il n'appartient qu'à voſtre puiſſance de tirer ceux qui la reconnoiſſent, de l'abyſme de tous les maux.

Illos enim locuſtarũ & muſcarum occiderũt morſus, & non eſt inventa ſancta anima illorum, quia digni erant ab hujuſmodi exterminari.

IX. C'eſt en vain que les Egyptiens ont invoqué le ſecours de leurs Idoles pour eſtre délivrez des mouches & des ſauterelles, qui paroiſſant eſtre de ſi foibles ennemis, leur livroient une guerre ſi cruelle; ces fauſſes Divinitez ne les ont point écoutez, & ſont demeurées ſourdes à leurs prieres, parce qu'il eſtoit juſte qu'ils appriſſent au moins dans l'extremité de leurs malheurs, qu'il n'eſt point de foibles inſtrumens dans la main de Dieu, & qu'il n'y a point de ſalut pour ceux qu'il a jugez dignes de reprobation.

Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes: miſericordia enim tua adveniens ſanabat illos.

X. Mais ſi vos éleus au contraire, ont éprouvé qu'il ny a point de ſi redoutables ennemis, dont voſtre main puiſſante ne repouſſe les attaques; & que ny le poiſon ny la morſure des Serpens & des Dragons les plus envenimez, n'a point de force ſur ceux dont voſtre miſericorde a entrepris le ſecours;

In memoria enim ſermonum

XI. Vous avez envoyé des afflictions à voſtre peuple pour l'obliger à en

chercher la conſolation dans voſtre aſſiſtance, & à retourner à vous, apres que la trop grande proſperité les en avoit ſi fort éloignez : Vous les avez chaſtiez en voſtre miſericorde, & non en voſtre colere ; puiſque ce n'a eſté que pour les tirer de cét oubly du ſalut, qui rend la felicité des impies ſi miſerable & ſi dangereuſe; vous ne leur auez fait des playes que pour les guerir, & pour les empeſcher de tomber dans de plus grands maux, & en un eſtat où ils ſe fuſſent rendus tout à fait indignes de reſſentir les puiſſans effets de voſtre protection.

tuorum examinabantur & velociter ſalvabãtur, ne in aliam incidentes oblivionem, non poſſent tui auxiliatorio.

XII. Vous leur avez fait connoiſtre que les remedes naturels eſtoient inutiles à leurs maux ; que ce n'eſtoit ny des proprietez des ſimples, ny de la vertu des onguents, qu'ils pouvoient recevoir la ſanté ; mais que voſtre parole ſeule pouvoit operer ce qui eſtoit impoſſible à tous les ſecours humains.

Etenim neque herba, neque malagma ſanavit eos, ſed tuus, Domine ſermo, qui ſanat omnia.

XIII. Comment n'auriez vous pas ce pouvoir ſur la ſanté, & ſur la maladie, vous, Seigneur, qui eſtes le maiſtre ſouverain de la vie & de la mort ; qui reduiſez les hommes juſqu'aux

Tu es enim, Domine, qui vitæ & mortis habes poteſtatem, & dedu-

eis ad portas mortis & reducis.

bords du tombeau, & les retirez de cét eſtat, où ils eſtoient deſtituez de toute eſperance humaine, afin qu'ils eſprouvent le pouvoir infiny de voſtre bras, & qu'ils ſçachent que celuy qui a commandé au neant, peut commander à la mort & délivrer de l'une ceux qu'il a tirez de l'autre ?

Homo autem occidi quidem per malitiã, & cum exierit ſpiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta eſt.

XIV. L'homme dont le pouvoir n'eſt qu'impuiſſance, peut bien dans l'excés de ſa fureur & de ſa colere, faire mourir ſon ennemy, ou ſe donner la mort à ſoy-meſme ; mais quand l'ame ſera ſeparée du corps, il ne ſera plus en ſon pouvoir, ny en celuy meſme des Souverains, de la rappeller du lieu où elle aura eſté receuë ; & où vous aurez marqué ſa demeure eternelle.

Sed tuam manum effugere impoſſibile eſt.

XV. Et en quelque degré d'élevation qu'on voye les hommes, & quelque éclatante que ſoit leur fortune, il n'y en a point, Seigneur, où l'on ſoit exempt de ſubir vos jugemens : tous ceux qui ſe ſont rendus indignes de vos faveurs, éprouveront les malheurs de voſtre diſgrace ; & ce ſera inutilement que ceux que voſtre Iuſtice pourſuivra, chercheront des aſyles qui les

en puiſſent mettre à couvert. Car il n'y a point de cachots ſi obſcurs, ny d'abyſmes ſi profonds, dont elle ne tire les coupables, quand elle en a entrepris la punition.

XVI. Vous forcez les impies à connoiſtre voſtre divinité par les effets de voſtre juſtice; comme vous obligez les bons à vous adorer dans ceux de voſtre miſericorde, & à vous aymer par ceux de voſtre bonté : vous faites voir la force de voſtre bras aux uns par les chaſtimens qu'ils en reçoivent, & aux autres par le ſecours qu'ils en éprouvent, & auez contraint ces impies d'avoüer que ces fleuves changez en ſang, ces greſles horribles qui ruinerent toutes les campagnes, auſſi bien que le feu du Ciel qui reduiſoit tout en cendre, eſtoient des effets dont la puiſſance & la colere d'un Dieu pouvoit ſeule eſtre la cauſe, puiſque celle des hommes ne les ſçauroient jamais produire.

Negantes enim te noſſe impij, per fortitudinem brachij tui flagellati ſunt, novis aquis & grandinibus, & pluviis perſecutionem paſſi, & per ignem conſumpti.

XVII. On voyoit avec étonnement que le feu ſubſiſtoit au milieu d'un deluge d'eau, capable d'éteindre les plus grands embraſemens, & que ces deux élemens ſi incõpatibles de leur nature,

Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia extinguit,

plus ignis valebat, vindex eſt enim orbis juſtorum.

ne ſe détruiſoient point l'un l'autre ; mais au contraire s'uniſſoient enſemble pour ſervir par leurs differens effets à la colere de Dieu.

Quodam enim tẽpore mãſuesabatur ignis, ne cõbureretur quæ ad impios miſſa erãt animalia, ſed ut ipſi videntes ſcirent quoniam Dei iudicio perſecutionem patiũtur: Et quodã tempore in aqua ſupra virtutem ignis, exardeſcebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.

XVIII. Une autre merveille ſe remarquoit encore dans ce meſme chaſtiment : le feu qui n'épargnoit pas les pecheurs, épargnoit ces petits animaux que Dieu avoit envoyez pour leur chaſtiment, & qui pouvoient eſtre conſumez par une étincelle ; mais ils eſtoient conſervez, afin que ce peuple appriſt que la juſtice de Dieu ne pourſuivoit que les coupables, & qu'elle ne perſecutoit que le peché en la perſonne du pecheur.

XIX. Tantoſt le feu ſe moderoit, tantoſt il paſſoit au delà de ſes forces naturelles, & brûloit au milieu de l'eau pour perdre ce miſerable peuple : de tous coſtez ils avoient des preuves qui les contraignoient de reconnoiſtre la puiſſance du Dieu des Iſraëlites, voyant des creatures privées de ſentiment, obeïr ſi exactement à la volonté de leur Createur.

Pro quibus Angelorum eſca nu-

XX. Mais, ô mon Dieu, vous eſtes encore plus aymable dans les effets de voſtre miſericorde, que vous

n'eſtes redoutable dans ceux de voſtre juſtice : Y a-t'il rien de plus admirable que ce pain miraculeux que vous envoyaſtes dans les deſerts pour conſerver la vie à voſtre peuple, au lieu des fleaux dont vous aviez battu l'Egypte ; Ils voyoient tous les jours pleuvoir cette rosée celeſte, ſans avoir d'autre peine que de la recüeillir, & vous ſuſpendiſtes alors l'execution de l'Arreſt, que vous aviez prononcé au premier des pecheurs, quand vous le condamnaſtes de manger ſon pain à la ſueur de ſon viſage : faiſant preparer par la main des Anges ce pain divin, qui n'entretenoit pas ſeulement leurs forces & leurs vies ; mais qui ſatisfaiſoit encore à la delicateſſe de leur appetit & de leur gouſt.

triviſti populum tum, & paratum panem de cœlo preſtitiſti illis ſine labore, omne delectamentum in ſe habentem, & omnis ſaporis ſuavitatem.

Subſtãtia enim tua dulcedinẽ tuam, quam in filios habes, oſtendebat, & deſerviẽs cujuſque voluntati ad quod quiſque volebat, converte-batur.

XXI. Vous vouluſtes faire connoîſtre à ce peuple juſqu'où peut s'abaiſſer voſtre bonte pour vos enfans ; en vous accommodant à tous les gouſts different de ceux à qui vous faiſiez part de cette divine Manne, qui eſtoit une image de voſtre douceur, & le ſymbole de voſtre bonté.

Nix autem & glacies ſuſtinebãt vim ignis & nõ ma-beſcebãt e

XXII. Ce pain Angelique qui eſtoit ſemblable à la neige ou à de la glace,

ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine & pluvia coruscãs.

soûtenoit, sans se fondre, la chaleur du feu, au lieu que les Egyptiens avoient veu de leurs yeux la ruine entiere de tous les fruicts de la terre par les foudres, les feux mélez de gresle, & par les orages effroyables que vous y fistes tomber.

Hic autem iterũ ut nutrirentur justi, etiã suæ virtutis oblitus est.

XXIII. Vous aviez, Seigneur, osté l'activité au feu pour conserver la manne preparée à vostre peuple, & vous luy en avez ajousté une nouvelle pour punir vos ennemis.

Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversus iniustos, & lenior fit ad benefaciendum pro his, qui in te confidunt.

XXIV. Il ne faut point chercher d'autre raison de ces differens effets, que vostre seule volonté : les creatures inanimées vous obeyssent comme à leur veritable Souverain, avec plus de soûmission que celles qui sont doüées de raison : Elles se rendent plus violentes quand elles sont les instrumens de vostre colere contre les pecheurs, & se revestent d'une douceur admirable, quand vous les employez pour ceux qui ont mis toute leur confiance en vostre protection.

Propter hoc & tunc in omnia transfigurata, pro-

XXV. Vous avez bien fait voir que cette esperance n'est jamais vaine, aymant mieux changer l'orde que vous avez estably dans la nature, & oster les

proprietez que vous avez données à chaque choſe, que de manquer à ſatisfaire les deſirs de vos fideles, & à leur faire ſentir les effets de voſtre grace, qui eſt le ſoûtient de vos creatures.

XXVI. Vous avez voulu par ces prodiges faire reconnoiſtre à voſtre peuple que vous avez ſi tendrement aymé, & auquel vous en avez donné de ſi ſenſibles marques, que vous le pouviez nourrir ſans les fruicts de la terre, & que voſtre parole toute puiſſante peut ſeule conſerver ceux qui croyent que vous en avez le pouvoir.

XXVII. Le fruict du Ciel eſtoit remarquable en toutes ces circonſtances: il reſiſtoit à la chaleur du feu, & ne peuvoit ſoûtenir le premier rayon du Soleil.

XXVIII. Par là, Seigneur, vous vouliez donner à tout le monde cette inſtruction ſi neceſſaire; que vos veritables ſerviteurs doivent prevenir le lever du Soleil pour vous rendre leurs devoirs, & qu'il ſeroit honteux aux creatures raiſonnables que ce bel aſtre que vous avez creé pour eux, & qui eſt privé de raiſon, parlaſt de vos grandeurs avant qu'ils les euſſent adorées; n'y ayant que

nium nutrici gratiæ tuæ deſerviebat, advoluntatem eorũ quià te deſiderabant. Vt ſciẽt filii tui, quos dilexiſti Domine, quoniam non nativitatis fructus paſcunt homines, ſed ſermo tuus hos, qui in te crediderint, conſervat. Quod enim ab igne non poterat exterminari, ſtatim ab exiguo radio ſolis calefactum tabeſiebat. Vt noti omnibus eſſet, quoniam oportet præ-

venire ſolem ab benedictionem tuam & ab ortum lucis te adorare.

ceux qui adorent le vray Soleil de Juſtice qui meritent d'eſtre éclairez par la lumiere de celuy qui paroiſt tous les jours ſur noſtre hemiſphere.

Ingrati enim ſpes tanquam hybernalu glacies tabeſcet, & diſperiet tanquam aqua ſupervacua.

XXIX. Les ingrats qui demeurent dans une nonchalance pernitieuſe, qui oublient les graces qu'ils ont receuës de Dieu, qui luy en demandent toûjours de nouvelles, & ne le remercient jamais des paſſées; s'attendant en vain d'en recevoir de plus grandes à l'avenir, leur eſperance reſſemble à la glace qui ſe forme en hyver, & qui ſe diſſipe par la chaleur du Printemps: ou à de l'eau qu'on répand ſur une terre ſeche, & dont il n'en demeure pas une goutte.

CHAPITRE. XVII.

Les Egyptiens ont eſté affligez durant trois jours, de tenebres ſi épaiſſes que la lumiere n'avoit point aſſez de rayons pour les ſurmonter, cela leur a donné des craintes & des frayeurs inexprimables, pendant que le reſte de la terre joüiſſoit d'un jour clair & ſerein.

I. O Seigneur, que la profondeur de vos jugemens eſt un abyſme impenetrable à l'eſprit des hommes ! ils en peuvent bien reconnoiſtre l'équité & la Iuſtice, & en recevoir meſme avec reſpect & ſoûmiſſion les plus rigoureux effets; mais ils n'en ſçauroient penetrer les cauſes : & quand vous leur auriez donné quelque connoiſſance extraordinaire de vos ſecrets, ils ne ſont pas moins inexplicables qu'ils ſont incomprehenſibles.

Magna ſunt enim judicia tua Domine, & inenarrabilia verba tua, propter hoc indiſciplinatæ animæ erraverunt.

II. Quand les ennemis de voſtre peuple ſe ſont perſuadez qu'ils ſeroient les maiſtres & les ſouverains de cette Nation, que vous avez ſanctifiée, ils

Dum enim perſuaſum habent iniqui poſſe do-

minari nationi ſanctæ, vinculis tenebrarum & longæ noctis cõpediti, inclusi ſub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.

ont eſté bien abuſez : vous les avez enveloppez dans des tenebres épouventables, & vous avez fait un horrible cachot de toute leur terre : cette longue nuict ne fut point éclairée de la lumiere des aſtres, & par cette obſcurité, vous les teniez captifs dans leurs propres maiſons ; voſtre Iuſtice les pourſuivoit de cette ſorte, parce qu'ils s'eſtoient rendus indignes des effets de voſtre bonté, & du ſoin que vous prenez de leur conſervation.

Et dum putant ſe latere in obſcuris peccatis, tenebroſo oblivionis velamento diſperſi ſunt, paventes horrende & cum admiratione nimia perturbati.

III. Et parce qu'ils avoient pretendu ſe cacher aux rayons de voſtre ſainte lumiere, & ſe dérober aux regards de vos yeux perçans, pendant qu'ils commettoient leurs abominations ſecrettes, & qu'ils croyoient que la nuict leur ſerviroit de voile pour vous oſter la connoiſſance de leurs crimes, vous les avez punis par un ſupplice conforme à leurs méchantes actions ; les tenebres exterieures furent le chaſtiment de celles qu'ils recherchoient pour pecher, & de l'aveuglement de leur eſprit ; vous fiſtes ſucceder l'effroy, l'horreur, & le trouble, à la temerité, à l'audace, & à la ſuperbe, avec laquelle ils s'eſtoient élevez contre vous.

IV. Ils ne se croyoient point en seureté dans les cavernes les plus obscures: le bruit des foudres que vous faisiez grondeur dans les nuës, se faisoit entendre jusques dans la profondeur de ces antres, & y portoit la crainte & la terreur ; & parmy ces tenebres les éclairs servoient encore à leur faire appercevoir des fantosmes affreux ; qui imprimoient dans leur esprit de nouvelles images d'horreur.

Neque enim quæ cõtinebat illos spelunca, sine timore custodiebat, quoniam sonitus descendens perturbabat illos & personæ tristes illis apparentes, pavorem illis præstabant.

V. Dans cette épouventable nuit, ils ne pouvoient se servir d'aucun flambeau pour les éclairer ; le feu ayant perdu pour eux sa lumiere, & les Etoiles ne leur envoyant aucune clarté.

Et ignis quidem nulla vis potera illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.

VI. Ils gemissoient dans l'épaisseur de ces tenebres sans oser desirer la lumiere : & ils apprehendoient si fort d'être éclairez par quelques éclats funestes & estonnans, & que ces feux soudains & pleins de terreur qui leur apparoissoient, ne leur découvrissent des spectres effroyables ; qu'ils s'estimoient encore moins malheureux d'être aveugles par une si effroyable nuict, que de voir des objets pleins d'horreur.

Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus, & timore perculsi illius, quæ non videbatur faciei, æstimabant deteriorem esse quæ videbatur.

Et magicæ artis appositi erant derisus, & sapientiæ gloriæ coarctato cū contumelia.

VII. Ce fut là que la Magie avec tout le ſecours des Demons ſe trouva entierement confonduë ; & que ceux qui avoient fait paroiſtre de faux miracles pour imiter les veritables merveilles que Dieu operoit, furent contraints d'avoüer à leur confuſion que leur art, leur prudence ny leur ſageſſe n'avoient point de ſecret pour ſortir d'un eſtat ſi malheureux.

Illi enim qui promittebant timores, & perturbationes expellere ſe ab anima languente, hi cum deriſu pleni timore languebant.

VIII. Les promeſſes qu'ils avoient faites de chaſſer les troubles & de redonner la tranquillité à ces ames qui languiſſoient ſous de ſi dures peines; eſtoient au deſſus de leur pouvoir, puis qu'eux-meſmes en eſtoient accablez, & que leur impuiſſance faiſoit voir celle de leur art, & les expoſoit au mépris.

Nam etſi nihil illos ex mōſtris perturbabat, tranſitu animalium & ſerpētium ſibilatione commoti, trem ebūdi peribant, & aërē quē nulla ratione quis effugere

IX. Car lors meſme que ces ſpectres & ces monſtres terribles ceſſoient de les épouvanter, les animaux qui alloient & venoient, les inſectes & les ſerpens qui paſſoient & repaſſoient avec des ſifflemens funeſtes, les rempliſſoient de frayeur, & quoy que l'air fuſt obſcurcy de tenebres ſi affreuſes, qu'elles cachoient à leurs yeux les objets les plus apparens, ils les fermoient encore de crainte d'appercevoir ces figures épou-

vantables qui les tourmentoient ſans ceſſe.

poſſet, negantes ſe videre.

X. Ces troubles inſeparables du peché faiſoient aſſez reconnoiſtre le malheureux eſtat de leur ame, car comme la bonne conſcience rend un ſecret témoignage d'elle-meſme, & donne vne eſperance, une paix, & une liberté aux juſtes qui leur fait chercher la lumiere; parce qu'elle fait paroiſtre les bonnes actions & les met en leur luſtre; il n'y a rien au contraire de plus lâche ny de plus timide qu'une mauvaiſe conſcience, qui eſt elle-meſme ſon témoin & ſon Iuge, & attend inceſſamment ce qu'elle merite.

Cum ſit enim timida nequitia, dat teſtimonium condemnationis: ſemper enim præſumit ſæva perturbata conſcientia.

XI. Car l'extrême crainte n'eſt qu'un trouble de l'ame, où trahiſſant pour ainſi dire ſa propre defenſe, elle abandonne avant le temps toute eſperance de ſecours, & n'attend plus rien ny de Dieu, ny d'autruy ny d'elle-meſme.

Nihil enim eſt timor, niſi proditio cogitationis auxiliorum.

XII. Et moins elle ſe promet d'elle-meſme au dedans, plus elle ſe groſſit au dehors, l'objet terrible dont elle eſt frappée, ajouſtant au mal réel & veritable tout celuy que ſon imagination luy fait apprehender.

Et dũ ab initio minor eſt expectatio, majorem computat inſcientiam ejus cauſæ de qua tormentũ præſtat.

XIII. C'étoit l'épouventable eſtat de

Illi autẽ qui impo-

tenem vere noctem, & ab infimis & ab altiſſimis inferis ſuper-ſtientem, eumdem ſomnum dormientes;

vos ennemis, Seigneur, durant ces tenebres dont le Ciel & la terre entretenoient également l'épaiſſeur, & cette miſerable nation qui en eſtoit toute couverte, eſtoit enſevelie dans vn ſommeil letargique, qui eſtoit bien moins pour leur donner du repos que pour augmenter leur trouble.

Aliquando monſtrorũ exagitabãtur timore, aliquando animæ deficiebãt traductiones ſubitaneus enim illis & inſperatus timor ſupervenerat.

XIV. Car tantoſt ils eſtoient agitez par la viſion terrible des fantoſmes & des ſpectres qui les réveilloient à demy, puis tombant en défaillance, il leur ſembloit qu'ils avoient l'ame ſur les levres: & des craintes ſubites produiſant de nouveaux effets ſur leur foibleſſe, les reduiſoient en un furieux deſeſpoir, & en une agonie pleine de douleur.

Deinde ſi quiſquam ex illis decidiſſet, cuſtodiebatur in carcere ſine ferro recluſus.

XV. Tous ceux qui eſtoient arrivez à cét eſtat, & qui ſentoient de ſi extrêmes peines, ne pouvoient trouver aucun moyen d'en ſortir; c'eſtoit des captifs ſans priſon, & des priſonniers ſans chaiſnes, que les tenebres retenoient ſous leur puiſſance.

Si enim ruſticus qui erat, aut paſtor,

XVI. De quelque condition ou en quelque employ qu'ils fuſſent ſurpris, ſoit que le laboureur tinſt la charuë, ou que le berger fiſt paiſtre ſes trou-

peaux, ou que l'artiſan fuſt occupé dans ſon travail, il faloit ſouffrir cette peine qui eſtoit devenuë neceſſaire & inévitable.

aut agri laborum operarum præoccupatus eſſet, ineffabilem ſuſtidebat neceſſitatem.

XVII. Car ils ſe trouvoient garotez par ces chaiſnes tenebreuſes, & toutes les creatures eſtoient envelopées avec eux dans ce commun malheur : au lieu du ſouffle agreable des zephirs, les vents orageux déracinoient les montagnes ; les oyſeaux dont le chant ſe fait entendre au lever de l'aurore, eſtant muets, ſe cachoient dans le plus épais des arbres, on n'entendoit plus la douceur de leurs voix, ſe méler avec l'agreable murmure des eaux ; parce que toute la nature eſtoit comme bouleverſée pour ſervir par ſon deſordre à la punition de ces criminels.

Vna enim catena tenebrarum erant omnes colligati ; ſine ſpiritus, ſibilans aut inter ſpiſſos arborũ ramos aviũ ſonus ſuavis, aut vas aquæ decurrentis nimiũ ;

XVIII. Tantoſt le fracas des pierres, qui ſe precipitoient du plus haut des rochers ; juſques au fond des abyſmes ; tantoſt la courſe des animaux qu'ils entendoient ſans les voir, & dont le rugiſſement épouvantable faiſoit retentir les concavitez des montagnes ; & les échos renvoyoiét par tout ces ſons horribles, qui les faiſoient pâmer de frayeur, & mourir mille fois dans la crainte d'une

Aut ſonus validus præcipitarum petrarum aut ludẽtium animalium curſus inviſus, aut mugientium valida beſtiarũ vox aut reſonans de

altiſſimis montibus echo, deficientes faciebant illos præ timore.

ſeule mort, qu'ils attendoient par tant de differens ſupplices.

Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, & non impeditis operibus continebatur.

XIX. Il n'y avoit que l'Egypte affligée d'une ſi terrible playe; le reſte du monde joüiſſoit paiſiblement de la clarté du Soleil & de la lumiere des aſtres, qui n'eſtoient point obſcurcis par cette grande & affreuſe nuict: chacun s'occupoit en liberté à ſes ouvrages, & ceux qui ne participoient point aux crimes de ces impies, eſtoient exempts de leurs chaſtimens.

Solis autem illis ſuperpoſita erat gravis nox imago tenebrarum, quæ ſupervenitura illis erat: ipſi ergo ſibi erant graviores tenebris.

XX. Cette affreuſe nuict qui les couvroit, quoy que ſi horrible, n'eſt pourtant que l'image & la figure de celle où leur endurciſſement les devoit conduire; pour eſtre à jamais privez de la clarté de ce diuin Soleil de juſtice: c'eſt ce qui rendoit l'aveuglement d'eſprit de ces infortunez beaucoup plus à plaindre que celuy du corps; parce que ce dernier n'eſtoit que l'effet du premier, & que c'eſt par le peché ſeul que l'homme apres avoir refuſé la lumiere de la grace, ſera privé à jamais de celle de la gloire.

CHAPITRE XVIII.

Les Hebreux joüiſſent de la lumiere, & ſont conduits par une colomne de feu: l'Ange extermine tous les premiers nez d'Egypte, les Hebreux excitent la colere de Dieu dans la ſedition de Coré; mais ils ſont guarentis de l'embraſement par l'entremiſe d'Aaron, qui offrit de l'encens à Dieu, & fit des prieres pour le peuple.

I. VOSTRE peuple, mon Dieu, que vous avez ſanctifié & ſeparé du reſte des nations, pour eſtre vôtre heritage, joüiſſoit d'une clarté admirable, il n'y avoit ny nuages ny obſcuritez dans le lieu de ſa demeure, & leurs ennemis ſans les voir, entendoient leurs réjoüiſſances, leurs cantiques de loüanges, & les actions de graces qu'ils rendoient à voſtre bonté, pour les avoir préſervez du peché & de la peine qui le ſuit.

Sanctis autẽ tuis maxima erat lux, & horum quidem vocem audiebãt, ſed figurã non videbant: & quia non & ipſi eadem paſſi erant, magnificabant te.

II. Et voyant la difference de leur eſtat preſent, avec leur conditions paſſée; & que ceux qui les avoient perſecutez

Et qui ante læſi erãt, quia non lædebantur

gratias agebant, & ut esset differentia, donũ petebant.

avec tant de violence, n'estoient plus en pouvoir de leur nuire, ils benissoient leur liberateur, le suppliant d'achever leur delivrance, & de les tirer tout à fait d'avec le peuple infidele.

Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerũt ignotæ viæ, & solem sine læsura boni hospitij præstitisti.

III. Vous leur accordastes leur demande, Seigneur, vous les tirastes d'entre les mains de leurs ennemis; leur donnant pour guide dans les routes inconnües, & au milieu des affreux deserts, un nuage lumineux qui les garantissoit des ardeurs du Soleil pendant le jour, & qui leur tenoit lieu du Soleil mesme pendant la nuict; dont il dissipoit la froideur & l'obscurité.

Digni quidem illi carere luce & pati carcerem tenebrarum qui inclusos custodiebãt filios tuos, per quos incipiebat corruptis legis lumen sæculo dari.

IV. Ce fut un ordre bien juste de vôtre providence, que ceux-là fussent privez de la lumiere, qui avoient retenu vos enfans dans une dure captivité, & dans une si cruelle servitude, quoy que vous eussiez choisi ce peuple pour donner les premiers preceptes de la loy, qui dévoit éclairer le monde d'une lumiere eternelle.

Cum cogitarent justorum occidere infantes,

V. Il parut bien que cette providence avoit pris soins de la conduite de Moyse; vous l'aviez destiné, Seigneur, pour la miraculeuse delivrance de vostre peuple; & l'ayant preservé du naufrage

auquel les barbares Egyptiens l'avoient exposé ſuivant l'inhumaine reſolution qu'ils avoient priſe, d'exterminer tous les premiers nez d'Iſraël, vous vengeâtes cette cruauté par la mort de tous les aiſnez de leurs enfans ; & enfin vous leur ouvriſtes à tous un large tombeau dans le ſein de cette mer qui avoit donné un paſſage favorable à vos enfans.

& uno exposito filio, & liberato, in traductionem filiorum abstuliſti, & pariter illos perdidiſti in aqua valida.

VI. Vous aviez fait connoiſtre à nos peres ce qui ſe devoit paſſer en cette nuict ſi funeſte à l'Egypte, & vous leur promiſtes dés lors qu'ils ſeroient les juges de ce meſme peuple dont ils avoient eſté les eſclaves ; qu'ils poſſederoient les terres de leurs ennemis, & qu'ils ſçauroient par une avantageuſe experience que Dieu ne jure jamais en vain, & qu'on doit vivre avec une entiere certitude ſur la fidelité de ſes promeſſes & ſur l'efficace de ſes ſermens.

Illa enim nox ante cognita eſt à patribus noſtris, ut vere ſcientes quibus juramentis credideruni animæquiores eſſent;

VII. Ils en virent l'accompliſſement, & receurent la grace qu'ils attendoient apres des juremens ſi ſolemnels, lors qu'ils furent mis en liberté, & garantis de la main qui les menaçoit, pendant que vous vengiez leurs injures ſur leurs ennemis, les precipitant dans les meſmes ondes, qui avoient reſpecté le peu-

Suſcepta eſt autem à populo tuo ſanitas quidem juſtorũ ; injuſtorum autem exterminatio.

ple que vous aviez comblé de vos divines benedictions.

Sicut enim lætis adversarios, sic & nos provocãs magnificasti.

VIII. Ainſi, mon Dieu, la perte des uns & la protection des autres, ſont des ouvrages de voſtre juſtice & de voſtre miſericorde.

Abſcons enim sacrificabant justi pueri bonorum, & justitiæ legem in concordia diſpoſuerunt: ſimiliter & bona & mala recepturos justos, patrum jam decantantes laudes.

IX. Ce peuple formé du ſang des Patriarches, qui avoient ſervy d'un cœur ſincere, eſtant excité par la pieté de leurs peres, offrit pour la premiere fois le ſacrifices de l'Agneau Paſchal ſur le ſoir & en ſecret, pour ne pas manifeſter les choſes ſainctes aux idolâtres & aux ennemis de la vraye religion, & pour ſe preparer par ce ſacrifice à recevoir la loy que vous leur deuiez donner, dont cette immolation eſtoit le commencement: Ils formerent une ferme reſolution de vous ſervir vnanimément, & d'obſerver vos divins preceptes, recevant également les biens & les maux qu'il vous plairoit leur envoyer, & finirent cette ſainte ceremonie par des Cantiques de loüanges que leurs peres leurs avoient enſeignez; apres les avoir appris de leurs ayeux.

Reſonabat auiẽ inconveniens inimicorum

X. Durant qu'ils faiſoient tout retentir des Hymnes qu'ils chantoient en voſtre honneur, on entendoit de tous

coſtez les plaintes funeſtes, que faiſoient les Egyptiens pour la perte de leurs enfans, que voſtre Ange venoit d'exterminer par voſtre commandement; ce n'eſtoit que larmes & que ſoûpirs, & le deüil eſtoit univerſel par toute l'Egypte.

vox, & flebilis audiebatur planetus ploratorum infantium.

XI. Il n'y avoit point de privilege ny de diſtinction pour les maiſtres, non plus que pour les eſclaves; les Princes eſtoient enveloppez dans le meſme malheur, que les moindres de leurs Sujets; & le fils aiſné de Pharaon, qui devoit eſtre ſucceſſeur de ſes Eſtats, ne fut pas plus épargné que celuy du dernier de ſes Sujets.

Simili autẽ pœna ſervus cum domino afflictus eſt; & popularis homo regi ſimilia paſſus. Similiter ergo omnes uno nomine mortis mortuos habebant innumerabiles: nec enim ad ſepeliendum vivi ſufficiebant, quoniam uno momento, quæ erat preclarior natio illorum exterminata eſt.

XII. Ainſi tout le monde ſe ſentit frappé d'un meſme malheur; & tout fut remply d'une infinité de corps morts qui avoient ſouffert une fin pareille. Le nombre de ceux qui reſtoient en vie, n'eſtoit pas aſſez grand pour rendre aux morts les devoirs de la ſepulture; & cette nation qui avoit eſté ſi floriſſante autresfois, ſe vit toute dépoüillée de ſon plus bel ornement, & privée de ſon principal appuy, lorſqu'elle perdit en un moment tous les ainez qu'elle avoit élevez avec tant de ſoin.

De omnibus enim non credentes proter veneficia, tunc verò primum eum fuit exterminium primogenitorum, ſpoopnderunt populum Dei eſſe.

XIII. L'affliction leur découvrit ce que la proſperité leur avoit caché ; ils s'apperceurent, mais trop tard, que le mépris qu'ils avoient fait des miracles, que Moyſe avoit faits pour les convertir & qu'il n'avoient point crûs, parce qu'ils les avoient veus imitez ou contrefaits par les enchantemens de leurs Magiciens, avoit attiré une ſi terrible vengeance ſur eux ; & que Dieu avoit puny le crime des peres en la perſonne de leurs enfans : ils avoüerent alors leurs fautes & promirent d'eſtre à l'avenir du nombre de ſes vrais adorateurs ? & d'augmenter celuy de ſon peuple.

Cum enim quietũ ſilentium cõtineret omnia, & nox in ſuo curſu medium iter haberet; Omnipotẽs ſermo tuus de cœlo à regalibus ſedibus. durus de bellator in mediã exterminii terrã proſilivit:

XIV. Ce qui rendit ce chaſtiment plus eſtonnant, c'eſt qu'il ſe fit au milieu de la nuit ; toute la nation ſe trouvant alors dans un ſilence profond ; & chacun eſtant enſevely dans un ſommeil qui luy cachoit ſon malheur.

XV. Alors, Seigneur, voſtre parole toute-puiſſante, qui peut ébranler & renverſer les fondemens du monde, ſe fit entendre du trône de voſtre Majeſté : commandant à l'Ange exterminatur de ſe tranſporter au milieu de vos ennemis ; pour y faire une execution ſi ſanglante.

XV. Il partit incontinent armé d'un glaive tranchant pour obeïr à vos ordres, ſes pieds touchoient déja la terre, & ſa teſte eſtoit encore dans les cieux; & s'eſtant rendu redoutable par cette grandeur démeſurée il remplit tout de ſang & de carnage.

Gladius acutus inſimulatum imperium tuũ portans, & ſtans, replevit omnia morte & uſque ad cœlũ attingebat ſtans in terra.

XVII. Ils commencerent d'éprouver leur malheur, avant meſme leur réveil; des ſonges funeſtes jetterent le trouble & la terreur dans leur imagination, ils ſe réveillerent pleins de frayeurs & de crainte ſans en connoiſtre la cauſe.

Tunc cõtinuo viſus ſomniorum malorum turbaverunt illos, & timores ſupervenerunt inſperati.

XVIII. Mais ils ne furent pas longtemps ſans la découvrir, les mourans eſtoient couchez dans les places, & comme ils approchoient d'eux pour les ſecourir, ils ſe ſentoient frappez d'un pareil coup; & cette playe ſi eſtrange & ſi univerſelle expliquoit aſſez ouvertement le ſujet qui l'avoit attirée ſur eux.

Et alius alibi projectus ſemi vivus propter quã moriebatur, cauſam demonſtrabat mortis.

XIX. Car dans les ſonges & les viſions qui leur avoient tant causé de troubles, ils avoient eu des preſſentiment de leur deſolation; & Dieu dans le courroux de ſa juſtice avoit écouté la douceur de ſa miſericorde & les avoit avertis en ſecret, de prevenir par une

Viſiones enim que illos turbaverũt, hæc præmonebãt,

ne inſcij quare mala patiebantur, perirent.

ſerieuſe penitence, le malheur qui pendoit ſur leurs teſtes.

Tetigit auſẽ tunc & juſtos tentatio morti, & commotio in eremo facta eſt multitudinis, ſed non diu permanſit ira tua.

XX. Il eſt vray que vous puniſtes auſſi vos enfans, lorſque Coré & ſes complices ſe revolterent contre Moyſe, & voulurent uſurper le Sacerdoce d'Aaron; vous ouvriſtes alors les entrailles de la terre pour abyſmer ces ſeditieux; mais ſi ce chaſtiment fut ſevere, voſtre colere ne fut pas longue, & vous ne pûſtes refuſer le pardon à ceux qui vous le demandoient avec tant d'inſtance.

Properãs enim homo ſine querela deprecari pro populis, proferens ſervitutis ſuæ ſcutũ orationẽ, & per incenſum deprecationem allegans, reſtitit iræ, & finem impoſuit neceſſitati, oſtendens quoniam tuus eſt famulus.

XXI. Car Aaron, cét homme ſans reproche, & plein de douceur, ſe haſta de vous appaiſer par ſes prieres, il vous offrit de l'encens au nom de tout le peuple pour marque qu'il vous connoiſſoit pour le vray Dieu d'Iſraël: il s'oppoſa de cette ſorte, à voſtre fureur; & contraignit voſtre clemence d'arreſter ce chaſtiment, & de mettre fin à voſtre vengeance, & par les graces que vous luy accordaſtes auſſi-toſt, vous fiſtes bien voir qu'il vous eſtoit veritablement fidele, & que vous preniez plaiſir qu'on vous arrachaſt les foudres des mains, & qu'on vous forçaſt de faire miſericorde.

XXII. Vous rendiſtes victorieux par la force de voſtre puiſſance, celuy qui ſe défioit de la ſienne, & qui n'avoit point mis ſa confiance dans la force de ſon bras ny dans celle de ſes armes, mais dans l'efficace de l'oraiſon, & ſur la fidelité de vos paroles: vous ne pûſtes reſiſter à ſes demandes; vous ſouvenant des promeſſes ſi ſolemnelles que vous aviez faites aux Patriarches, de mettre leurs enfans en poſſeſſion de la terre promiſe.

Vicit autem tuus, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia: ſed verbo illum qui ſe vexabat ſubjecit, juramenta paretũ & teſtamentum commemorans.

XXIII. Il eſtoit temps que cét homme juſte s'oppoſaſt à voſtre juſtice, parce que le feu avoit déja conſumé une grande partie de voſtre peuple: il empeſcha le progrez de voſtre vengeance; ſe mettant entre les morts & les vivans, ſe rendant luy-meſme le bouclier de vos enfans, & eſtant preſt de ſoûtenir les traits de voſtre colere, afin de les en garantir.

Cum enim jam acervatim cecidiſſent ſuper alterutrum mortui, interſtitit & amputavit impetum, & diviſit illam quæ ad viros ducebat viam.

XXIV. Car comme il portoit ſur ſon veſtement ſacerdotal la figure de tout le monde, il eſtoit auſſi chargé des pechez de tout le peuple, pour en eſtre le mediateur auprés de voſtre ſainte Majeſté, & pour appaiſer voſtre juſtice, c'eſt pour quoy paroiſſant en voſtre di-

In veſte enim poderis quã habebat, totus erat orbis terrarum,

vine preſence, il avoit ſur ſon rational les noms des douze tribus d'Iſraël gravez ſur des pierres pretieuſes, deſquelles cét ornement eſtoit compoſé, & la mître qu'il portoit en teſte, eſtoit éclatante par la magnificence de voſtre nom adorable.

& parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant ſculpta, & magnificentia tua in diademate capitis illius ſculpta erat.

XXV. Cét habit ſi ſaint imprima la veneration & le reſpect à cét Ange exterminateur qui eſtoit l'inſtrument de voſtre vengeance; auſſi ce chaſtiment n'eſtoit-il pas pour perdre vos enfans, mais plûtoſt pour les corriger; & afin que l'exemple des uns ſervant aux autres, ils évitaſſent les crimes, dont ils avoient veu une ſi ſevere punition.

His autem ceſſit qui exterminabat, & hac extimnit; erat enim ſola tentatis iræ ſufficiens.

CHAPITRE. XIX.

Les Egyptiens aprés avoir eſté tourmentez par les mouches & les grenoüilles, furent engloutis dans la mer en pourſuivant les Hebreux, ces impies qui violoient le droit de l'hoſpitalité furent frappez d'aveuglement : au lieu que les enfans d'Iſraël receurent les viandes qu'ils avoient ſi fort ſouhaitées: les élemens deviennent les inſtrumens de Dieu: quand il veut chaſtier les coupables, ou recompenſer les bons.

I. VOus n'avez eu, Seigneur, aucune condeſcendance pour la noire malice de ces impies ; mais connoiſſant l'endurciſſement des Egyptiens, & les crimes dont ils faiſoient les projets dans leur ame, vous les avez prevenus par une vengeance équitable, quoy que rigoureuſe.

Impiis autem uſque in noviſſimum ſine miſericordia ira ſuperveniit : præſciebat enim & futura illorum.

II. Car aprés avoir permis aux Hebreux de ſe retirer, & qu'eux meſmes les eurent preſſez de haſter leur ſortie d'Egypte ; comme la crainte eſtoit le principe de l'obeyſſance qu'ils vous ren-

Quoniam cum ipſi permiſiſſent ut ſe educerẽt, & cum magna

ſollicitudine præmiſiſſent illos, conſequebãtur illos pœnitentia acti. Adhuc enim inter manus habentes luctum, & deplorantes ad monumenta mortuorũ alia in ſibi aſſumpſerunt cogitationem inſcientiæ, & quos rogantes projecerant, hos tanquam fugitivos perſequebantur. Ducebat enim illos ad hunc finẽ digna neceſſitas, & horum quæ acciderant commemoratio-

doient, & de tout ce qu'ils faiſoient à l'avantage de voſtre peuple, quand elle fut un peu diminuée, ils changerent auſſi-toſt de reſolution & ſe repentirent de la liberté qu'ils leur avoiẽt accordée.

III. Ce fut vne choſe eſtrange qu'étant dans le plus fort de leur douleur par la perte qu'ils venoient de faire, & encore occupez à pleurer ſur les tombeaux de leurs enfans, dans le temps qu'ils reſſentoient le plus vivement la rigueur du chaſtiment, ils oublierent le ſujet qui leur avoit attiré ces infortunes; & ſans conſiderer qu'ils eſtoient cauſe de la ſortie des Hebreux, ils les pourſuivirent comme des eſclaves fugitifs, faiſant voir que la punition des méchans n'opere pas toûjours leur correction, & que l'une ne ſuit quelquesfois pas l'autre.

IV. On ne pouvoit plus attendre autre choſe de l'obſtination de ce peuple, que de le voir ſe precipiter dans la neceſſité inevitable de ſa perte; & par un decret toûjours immuable vous avez reſolu d'exterminer leur malice en coupant le fil de leur vie: car apres l'oubly qu'ils avoient fait de leurs crimes paſſez & des eſtranges prodiges que vous aviez

faits pour les punir, il ne reſtoit plus que leur mort pour l'accompliſſement de voſtre vengeance & de leur punition.

V. Il faloit que voſtre peuple trouvaſt ſon ſalut & ſa vie dans le paſſage miraculeux que vous luy aviez preparé, & que ceux-cy trouvaſſent ſous les eaux une mort ſi peu attenduë.

VI. On voyoit toutes les creatures prendre de nouvelles qualitez pour eſtre utiles à vos ſerviteurs par cette obeyſſance à vos ordres, dont vous leur avez imprimé le principe dés le point de leur creation, & qui leur eſt auſſi eſſentielle que leur eſtre; puiſqu'elles ne peuvent ceſſer de vous obeyr, que lors qu'elles ceſſeront d'eſtre.

VII. Ainſi la meſme nuée ſert à voſtre peuple d'ombre & de flambeau, & la mer devient comme la ſurface de la terre: les ondes bruyantes de la mer rouge ſe tiennent paiſibles, & ſe ſeparent pour leur faire un chemin droit & uny; & bien loin que ces profonds abyſmes leur ſoient des objets d'horreur, ils ne leur paroiſſent que comme une campagne agreablement émaillée de verdure & de fleurs.

nem amittebãt, ut quæ deerant tormentis repleret punitio. Et populus quidem tuus mirabiliter tranſiret: illi autem novam mortem invenirent. Omnis enim creatura ad ſuũ genus ab initio reſſigurabatur, deſerviens tuis præceptis, ut pueri tui cuſtodirentur illæſi. Nam nubes caſtra eorum obumbrabat, & ex aqua quæ ante erat, terræ uridæ apparuit, & de profũdo nimio.

in mari rubro via ſine impedimento, & cãpus germinans

Per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes mirabilia & monstra.

VIII. Ainſi cette heureuſe nation paſſa par ce chemin ſi beau & ſi aſſeuré, ſous la conduite de voſtre providence & ſous la protection de voſtre main : ayant toûjours preſens devant les yeux les prodiges & les merveilles que vous aviez faits en leur faveur.

Tanquã equi deparverunt esiam & tanquam agni exultaverunt magnificante te, Domine, qui liberasti illos.

IX. Lorſqu'ils ſe virent en un lieu de ſeureté, & qu'ils ſe ſentirent échapez de la main de leurs ennemis, on les vit ſauter de joye ſur les bords de la mer rouge : commes ces jeunes chevaux qui ſe laiſſant emporter à leur ardeur & à leur fougue impetueuſe, bondiſſent & courent avec vîteſſe d'un bout à l'autre de la prairie qui leur fournit leur paſture, ou comme ces tendres agneaux qu'on voit ſauter au milieu de leur paſturage. Vos enfans, Seigneur, donnoient ces marques extraordinaires d'une joye parfaite & de leur reconnoiſſance des bien-faits dont bien les aviez comblez.

Memores enim erant adhuc eorum quæ in incolatu eorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxerit terra muscas & pro pisci-

X. Alors ils rappellerent la memoire de tous les miracles que vous aviez faits en leur faveur durant leur captivité : des nuages de mouches piquantes que vous aviez produites pour combattre leurs ennemis ; d'une infinité de grenoüilles que vous aviez fait ſortir

du creux de leurs rivieres pour tourmenter ceux qui les perſecutoient, & enfin de toute la nature armée par voſtre juſtice pour véger l'injure qu'ó leur avoit faite.

XI. Vous ne vous contentaſtes pas de faire de grandes choſes pour montrer voſtre puiſſance à ce peuple, vous en fiſtes de moindres pour luy témoigner voſtre bonté; lorſque vous luy donnaſtes des oyſeaux à manger; apres que ſa gourmandiſe les luy eut fait deſirer.

XII. Il vit voler du coſté de la mer cette prodigieuſe multitude de Cailles, qui venoient ſe ſacrifier à ſon appetit: mais pour les Egyptiens jamais vous ne leur avez accordé de ces faveurs extraordinaires, ny de ces marques viſibles d'une particuliere protection: vous les laiſſaſtes tomber dans leur dernier malheur? non pas toutesfois ſans les en avertir auparavant, par une infinité de ſignes funeſtes. Vous avez voulu que les foudres grondaſſent dans l'air, avant que de tomber ſur leurs teſtes criminelles, & qu'ils fuſſent menacez avant que d'eſtre punis, quoy qu'ils ſe fuſſent ſi juſtement attirez tous ces malheurs.

XIII. Ils avoient violé toutes les loix de l'humanité; & eſtant pires que ces malheureux qu'un deluge de feu & de

bus eructavit fluvius multitudinem ranarum. Noviſſimè autem viderunt novam creaturã avium, cũ adducti cõcupiſcentiæ poſtulaverunt eſcas epulationis. Inallocutione enim deſiderij aſcendit illis de mari ortygometra, & vexationes peccatoribus ſupervenerunt, nõ ſine illis quæ ante facta erant argumentis per vim fulminũ, juſtè enim patiebantur per ſuas nequitias Etenim

deteſtabiliorem in hoſpitalitatem inſtituerũt, alii quidem ignotos non recipiebãt advenas, alii autẽ bonos hoſpites in ſervitutẽ redigebãt Et nõ ſolum hæc, ſed & alius quidem reſpectus illorũ erat quoniam in viti recipiebant extraneos Qui autẽ cum lætitia receperunt hos, qui eiſdem uſi erant juſtitiæ, ſæviſſimis affi xerũt doloribus. Percuſſi ſunt autem cæcitate, ſicut illi in foribus juſti, cum ſubitaneu co-

ſouffre conſuma, ils en uſerent avec plus de cruauté envers voſtre peuple: car les premiers ne maltraittoient que les eſtrangers & les innocens ; mais ceux-cy perſecuterent, & reduiſirent à l'eſclavage ceux qui avoient autresfois ſauvé la vie à toute leur nation, & deſquels ils avoient receu tant d'aſſiſtance.

XIV. Ce qui eſt encore icy remarquable, c'eſt que le peuple de Sodome par les loix du pays, ne donnoit jamais entrée aux gens inconnus s'ils n'y eſtoient comme contraints.

XV. Mais ceux-cy apres avoir receu les Iſraëlites avec joye, & leur avoir fait part des meſmes privileges dont ils jouiſſoient, reſolurent de les tourmenter, quoy qu'ils ne leur euſſent apporté que des benediction; & exercerent ſur eux tout ce que la plus grande tyrannie pouvoit inventer de cruautez.

XVI. Mais ils s'attirerent enfin voſtre vengeance, vous les frappaſtes d'aveuglement, & leur oſtaſtes la lumiere: ce fut à peu prés la peine que vous impoſaſtes à ces méchans, qui frappoient à la porte du juſte Loth, lorſque vous les privaſtes de la veuë: ils ſe trouverent tout d'un coup enveloppez de tenebres,

&

& eſtant tous tombez dans cette meſme infortune, perſonne ne pouvoit donner de ſecours à ceux qui en avoient beſoin.

perti eſſent tenebris ut unuſquiſque tranſitum eſtii ſui quærebat.

XVII. C'eſt ainſi, Seigneur, que toutes les Creatures dépendent de voſtre pouvoir, elles reçoivent toutes, les impreſſions qu'il vous plaiſt de leur donner : voſtre volonté eſt l'ame de la belle harmonie de cét univers; vous en diſpoſez en Souverain ; & ce monde eſt comme un inſtrument touché de la main de quelque excellent Muſicien, qui ſçait faire paroiſtre la beauté de ſon art, par l'accord de pluſieurs tons differens, qu'il fait entendre. C'eſt un exemple de ce que nous voyons tous les jours dans l'armonie avec laquelle voſtre ſageſſe gouverne le monde ; & pour découvrir cette verité il ne faut que jetter les yeux ſur ce qui le compoſe.

In ſe enim elementa dum convertuntur ſicut in organo qualitatis ſonus immutatur, & omnia ſuum ſonum cuſtodiunt unde eſtimari ex ipſo viſu certo poteſt.

XVIII. Car comme il n'y a point de regle plus aſſeurée & plus legitime pour l'ordre de cette grande machine que voſtre volonté divine ; & comme toute la perfection des creatures conſiſte dans l'obeyſſance qu'elles vous rendent, vous pouvez renverſer cét ordre de la nature ſans la déregler : c'eſt pourquoy

Agreſtia enim in aquatica converterebantur, & quæcunque erant naturæ, in terram tranſibat Ignis in aqua valebat ſupra ſuæ virtutis & aquæ

quand vous le jugeaſtes à propos, vous fiſtes entrer avec voſtre peuple dans les eaux, ces animaux qui n'avoient accoutumé de vivre que ſur la terre, & les poiſſons qui trouvent leur vie, & leur nourriture dans l'eau, ſe trouverent à ſec ſur le ſable.

extinguentis naturæ obliviſcebatur. Flãma è cõtrario corruptibilium animaliũ non vexaverunt carnes coambulantium, nec diſſolvebant illam: quæ facile diſſolvebatur ſicut glacies, bonam eſcam, in omnibus enim magnificaſti populum tuum Domine, & honoraſti & non deſpexiſti, in omni tempore, & in omni loco aſſiſtens tibi.

XIX. Le feu paſſoit impunément au travers de la mer ſans eſtre éteint, & l'eau ſe trouvoit privée de ſa force naturelle pour l'éteindre.

XX. Cét ardent élement auquel rien ne peut reſiſter, & qui reduit tout en cendres, ne conſumoit pas ces animaux envoyez pour punir les Egyptiens & perdoit ſa vertu quand il approchoit de ces viandes dont vous nourriſſiez voſtre peuple dans le deſert: ce mets delicieux qui ſe fondoit aux rayons du Soleil ſoûtenoit la chaleur des flammes devorantes ſans ſe corrompre: C'eſt ainſi, Seigneur, que vous avez comblé voſtre peuple de bien-faits, de graces & de gloire; vos yeux ont toûjours eſté ouverts ſur luy pour l'aſſiſter; & voſtre main ne s'eſt jamais laſſée de le cõduire dans ſa marche, de le ſoûtenir dans ſes foibleſſes, de le nourrir dans ſon indigence, & de perdre tous les ennemis qui ſe ſont élevez contre luy.

PARAPHRASE SVR LES SEPT PSEAVMES DE LA PENITENCE.

PSEAVME VI.

I. SEIGNEUR, dont l'indignation m'eſt beaucoup plus redoutable que les plus rigoureux effets de voſtre juſtice, n'examinez point ma vie dans l'ardente fureur de voſtre colere & ne perdez point le pecheur, en puniſſant & en détruiſant ſon peché. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

II. Employez voſtre bonté pour guerir mes foibleſſes, & ſuſpendez voſtre *Miſerere mei Domine,*

quoniam infirmus ſum, ſana me Domine, quoniam conturbata ſunt oſſa mea. Et anima mea turbata eſt valde: ſed tu Domine uſquequò.

juſtice, qui vous demande la vengeance de mes crimes : traitez-moy comme un malade, & ne me puniſſez pas comme un rebelle ; puiſque le repentir de mon peché m'a arraché les armes que j'avois priſes contre vous.

III. Dans le trouble que jette dans mon ame la veuë de voſtre juſtice irritée, je ſçay de quelles paroles me ſervir pour l'adoucir, & tout ce que je puis faire en cét eſtat, Seigneur, c'eſt de vous demander quand finira voſtre colere, & de vous prier qu'elle ne ſoit pas de longue durée.

Convertere Domine & eripe animã meã; ſalvum me fac propter miſericordiam tuam

IV. Tout immuable que vous eſtes, j'oſe eſperer que vous paſſerez de la rigueur à la pitié, & que vous opererez le changement de ma vie ; puiſque vous ſeul pouvez toucher mon cœur, & que ma converſion doit eſtre l'ouvrage de voſtre grace. Delivrez donc mon ame des paſſions qui la tiennent captive ; & ſi je me ſuis rendu indigne d'obtenir cette faveur par mes prieres, accordez-la-moy au moins pour faire éclater ſur moy un illuſtre exemple de voſtre miſericorde.

Quoniam non eſt in morte

V. Il eſt vray que vous l'exercez encore dans les enfers, où les crimes ſont

punis au deſſous de ce qu'ils meritent ; mais de tous ces malheureux coupables que voſtre juſtice a condamnez à la mort éternelle, il n'y en a pas un qui ſe ſouvienne de vos bontez ; & l'enfer ne me paroiſt pas ſi remply d'horreur par ces effroyables ſupplices, que parce qu'il ne s'y trouve perſonne qui vous loüe, ny qui beniſſe voſtre ſaint Nom. *qui memor ſit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?*

VI. Hé quoy, Seigneur, ces regrets qui ſortent de ma bouche, ces ſanglots que le repentir de ma faute arrachent de mon cœur, n'arreſteront-ils point le cours de voſtre juſtice ? & ces larmes qui arroſent mon lit, & qui du lieu de mon repos ont fait celuy de ma penitence, n'auront-elles point aſſez de force pour effacer mes crimes, & pour éteindre le feu de voſtre colere ? *Laboravi in gemitu meo, lavabo per ſingulas noctes lectũ meũ : lachrimis meis ſtratum meũ rigabo.*

VII. La veuë de tant d'iniquitez, dont ma conſcience m'accuſe, remplit mon cœur d'indignation contre moy-meſme ; & je n'ay plus que du dégoût pour une vie où je ſuis abandonné à la mercy de tant de paſſions, & que je me voy contraint de paſſer au milieu des ennemis de mon ſalut. *Turbatus eſt a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.*

VIII. Eloignez-vous de moy, ames criminelles, qui pour cacher les preci- *Diſcedite à me omnes qui*

pices les couvrez de fleurs ; je renonce pour jamais aux attraits du peché, & à ces chemins agreables qui ſont ſi dangereux, pour ſuivre ceux qui ſont aſſurez, bien qu'ils ſoient remplis d'épines ; car enfin Dieu a touché mon cœur, & s'eſt luy-meſme laiſſé toucher à mes larmes.

operamini iniquitatē : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

IX. Je ſens dans mon cœur cette ſainte confiance, qui eſt un témoignage que Dieu a daigné écouter mes prieres ; & je me trouve remply d'une tranquillité, qu'il ne répand que dans les ames, dont il a bien voulu exaucer les deſirs.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationē meā ſuſcepit.

X. Protegez-moy, Seigneur, contre tous les ennemis de mon ſalut : confondez promptement ceux qui veulent contribuer à ma perte, contraignez-les à quitter des deſſeins qu'ils reconnoiſtront inutiles, & couvrez d'une honte éternelle ces temeraires, qui s'efforcent de détruire en moy l'ouvrage de vos mains.

Erubeſcant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubeſcāt valde velociter.

PSEAVME XXXI.

Beati quorum remiſſæ ſunt iniquitates : & quorū tecta ſunt peccata.

I. JE ne ſoûpire point, Seigneur, apres la vaine & trompeuſe proſperité des méchans, le ſeul bon-heur que j'envie ſur la terre, c'eſt l'innocence du juſte, ou la juſtification du pe-

cheur, lors qu'apres que vous luy avez pardonné ſes crimes, vous le rétabliſſez dans voſtre grace, & le rendez agreable à vos yeux.

II. Car celuy-là ſeul eſt veritablement heureux qui a trouvé le ſecret de vous plaire, à qui vous ne reprochez plus aucun crime, & dont vous jugez les intentions pures, & les actions ſinceres. *Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum: nec eſt in ſpiritu ejus dolus.*

III. Quand j'ay voulu paroiſtre innocent, ou en déguiſant mes crimes par un vain artifice, ou en les cachant par un ſilence pernicieux, je me ſuis rendu plus coupable en voſtre preſence, j'ay vieilly dans mon endurciſſement, duquel je n'aurois pû eſperer le pardon, ſi vous ne m'aviez enfin donné la grace de vous le demander avec perſeverance tous les jours de ma vie. *Quoniam tacui, inveteraverunt oſſa mea, dum clamarem tota die.*

IV. La proſperité m'ayant éloigné de vous, vous vous eſtes ſervy de l'adverſité pour me rappeller, vous m'avez fait ſentir jour & nuit la rigueur de vos coups, & les effets de voſtre juſtice m'ont appris le beſoin que j'avois d'implorer voſtre miſericorde. *Quoniam die ac nocte gravata eſt ſuper me manus tua: conversus ſum in ærumna mea dum configitur ſpina.*

V. I'ay tâché de m'en rendre digne en vous découvrant l'extréme beſoin *Delictum meum cognitum*

tibi feci : & injuſtitiam meam nõ abſcondi.

que mes maux ont de voſtre ſecours; & ſans chercher des pretextes à mõ peché, j'ay crû que j'en meriterois plûtoſt le pardon par une humble reconnoiſſance, que par des excuſes artificieuſes.

Dixi: Cõfitebor adverſũ me injuſtitiam meã Domino : & tu remiſiſti impietatem peccati mei.

VI. Me conſiderant comme voſtre ennemy, j'ay pris voſtre party contre moy-meſme, j'ay reſolu d'abandonner ma cauſe, & de ne vous parler plus, Seigneur, que de la grandeur de mes iniquitez & de mes ingratitudes, & vous avez auſſi toſt prononcé l'arreſt de mon abſolution.

Pro hac orabi ad te omnis Sanctus in tempore opportuno.

VII. Ce traitement favorable, dont vous avez usé envers moy, donnera de la confiance à tous les vrais penitens, qui ſont déja comptez entre les Saints, il les obligera d'invoquer voſtre bonté par leurs ferventes prieres, dans le temps où leurs plus preſſantes neceſſitez leur font eſperer vne plus puiſſante protection.

Verumtamen in diluvio aquarum multarũ: ad eum non approximabunt. Tu es refugium meum à

VIII. Ils ſeront en ſeureté au milieu des deluges qui engloutiront les pecheurs; & les eaux de la tempeſte & de l'orage reſpecteront ceux qui ſe ſont conſacrez à vous par une offrande pieuſe & volontaire.

IX. Dans les malheurs qui m'environnent, je trouve en vous, Seigneur,

une protection puiſſante contre l'adverſité ; & apres m'avoir délivré des infortunes, dont j'eſtois menacé, vous répandez une ſainte joye dans mon ame qui en calme le trouble, & qui en diſſipe les frayeurs : continuez, mon Dieu, de me combler de ces faveurs ; & pendant le temps bienheureux que je joüiray de ces pures delices, dont vous eſtes la ſource, arreſtez les efforts de ces ennemis importuns, qui travaillent à ma ruine.

tribulatione, quæ circumdedit me : exultatio mea erue me à circumdantibus me.

X. Mais il me ſemble que j'entens voſtre voix, Seigneur, & que vous me parlez de cette ſorte : Je te veux éclairer de ces lumieres divines, ſans leſquelles toutes celles de l'eſprit humain ſont inutiles pour le ſalut ; Je te découvriray la veritable voye pour y arriver, & mes yeux ſeront toûjours ouverts ſur toy pour guider tes pas dans le chemin de la vertu, & te garantir des dangereux precipices du peché.

Intellectũ tibi dabo, & inſtruam te in viâ hac qua gradieris: firmabo ſuper te oculos meos.

XI. A cette promeſſe favorable vous ajoûtez ces ſalutaires avertiſſemens : Souvenez-vous de la nobleſſe & de la dignité de voſtre nature, & que vous avez eſté formé de mes propres mains ; n'oubliez pas l'empire qu'elles vous ont

Nolite fieri ſicut equus & mulus : quibus non eſt intellectus.

donné ſur le reſte des animaux, & que vos paſſions n'éteignent pas en vous le flambeau de la raiſon qui vous diſtingue des beſtes, & vous rend ſemblables aux Anges.

In chamo & fræno maxillas eorum conſtringe: qui non approximãt ad te.

XII. Ce ſont les ſaints preceptes, Seigneur, que vous donnez aux eſprits ſoûmis & dociles qui les écoutent avec humilité, & qui les pratiquent avec diligence: mais pour ces rebelles qui les mépriſent, contraignez-les de ſubir le joug de voſtre loy; uſez du pouvoir abſolu que vous avez ſur leur liberté, rendez-en voſtre grace victorieuſe, & que voſtre crainte ſerve de bride à leurs paſſions, pour en arreſter la violence & les déreglemens.

Multa flagella peccatori: ſperãtem autem in Domino miſericordia circũdabit.

XIII. Tant que les impies perſevereront dans leur impieté, ils ſeront pourſuivis de toutes ſortes d'infortunes, pendant que les juſtes, qui ont mis toute leur eſperance au Seigneur, recevront tous les jours des effets de ſa miſericorde, & de nouveaux témoignages de ſa bonté.

Lætamini in Domino, & exultate juſti: & gloriami-

XIV. Souvenez-vous, ames fideles, des veritables, ſujets que vous avez de vous réjoüir; cherchez les plaiſirs dans leur ſource; goûtez à loiſir ces pures &

saintes voluptez qui se trouvent en Dieu, & qu'on ne sçauroit goûter hors de luy, & si vous vous glorifiez de quelque chose, que ce soit de ce qu'il connoist l'innocence de vostre vie, & la sincerité de vostre cœur. *ni omnes recti corde.*

PSEAVME XXXVII.

Domine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me.

I. SEigneur, souvenez-vous plûtost de vostre bonté, que de l'excés de mes crimes, & ne m'exposez pas à la rigueur de vos vengeances.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : & confirmasti super me manũ tuam.

II Ie ne murmure point, mon Dieu, contre ces traits redoubles que vous avez lancez sur ma teste; je crains vostre colere, mais j'adore vos coups, & je ne laisse pas de benir vostre main lorsque je la voy armée de foudres, & que j'en sens la pesanteur.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

III. La tristesse profonde, & la douleur tres-amere que j'ay de vous avoir déplû; n'a pas seulement abattu mon esprit, elle a mesme accablé mon corps; & desormais le souvenir de mes pechez ne permettra plus à mon ame de goûter aucun repos sur la terre.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput

IV. Je succombe sous le poids de mes iniquitez; je l'avouë, Seigneur, leur nombre est infiny, leur pesanteur surpasse la portée de mes forces, & j'é-

meũ: & ſicut onus grave gravatæ ſunt ſuper me. Putruerunt & corruptæ ſunt cicatrices meæ: à facie inſipientiæ meæ.

prouve bien maintenant combien un tel fardeau eſt inſupportable.

V. Mais helas! je n'ay ſenty les playes que mes crimes ont faites en mon ame, que lors qu'elles ont eſté mortelles : au lieu de les guerir par ma penitence, je les ay ulcerées par mon orgueil: & ma folie a eſté ſi grande que j'ay moins penſé à chercher le veritable remede de mes maux, qu'à les diſſimuler.

Miſer factus ſum, & curvatus sũ uſque in finem: tota die cõtriſtatus ingrediebar.

VI. Je connois bien maintenant la grandeur de mon infortune & l'extremité de ma miſere : vous m'avez humilié juſqu'à l'aneantiſſement, & les marques de la triſteſſe, où le repentir de mes fautes m'a plongé, ſont viſibles ſur mon viſage, & paroiſſent dans toutes mes actions.

Quoniam lumbi mei impleti ſunt illuſionibus: & non eſt ſanitas in carne mea.

VII. Mais quoy que mon ame imprime les traits de ſa douleur ſur mon corps, elle a pourtant encore de la peine à en vaincre les mouvemens déreglez ; elle le trouve toûjours preparé à la revolte ; & apres avoir ſoûmis mon eſprit à vos loix, je ne puis ſoûmettre ma chair à celle de mon eſprit.

Afflictus ſum & humiliatus ſum nimis: rugiebam à

VIII. Plus je conſidere le juſte ſujet de mon affliction, plus je ſens accroiſtre les ſentimens de ma confuſion, & l'amertume de mes douleurs : & c'eſt

du plus profond de mon cœur que je pouſſe des ſoûpirs : & que je forme des plaintes & des gemiſſemens. *gemitu cordis mei.*

IX. Si quelque choſe peut ſoulager ma peine, c'eſt que vous en eſtes le témoin, & que la diſpoſition de mon ame ne vous peut eſtre cachée; vous en voyés tous les mouvemens, vous ſçavez où tendent tous ſes deſirs, & il n'en ſort pas un ſoûpir dont vous ne connoiſſiez la cauſe. *Domine, ante te omne deſiderium meum: & gemitus meus à te non eſt abſconditus.*

X. Ce qui fait maintenant tout le trouble de mon cœur, c'eſt la foibleſſe que je ſens pour pouvoir reſiſter aux appas du peché, & la funeſte experience que j'ay faite tant de fois du peu de ſecours que je dois attendre des lumieres de ma raiſon, apres avoir étouffé celles de vôtre grace, lorſque je ſuis attiré par les charmes de la volupté. *Cor meum conturbatum eſt, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipſum non eſt meum.*

XI. Depuis que j'ay eu le mal-heur de tomber en voſtre diſgrace, vous m'avez fait éprouver celle de tous les hommes, & le peu de fidelité que j'ay trouvé en mes plus particuliers amis, eſt ſans doute une vengeance, dont vous vous eſtes ſervy pour punir l'infidelité que j'ay euë envers vous. *Amici mei & proximi mei, adverſum me appropinquaverunt & ſteterunt.*

XII. Ceux qui m'aimoient veritablement m'ont abandonné, & je ne me ſuis *Et qui juxta me erant, de*

longè ſte terunt: & vim faciebant qui quærebant animam meam.

veu environné que de lâches flateurs, ou de traiſtres infames, qui n'ont ſongé qu'à tendre des pieges pour ſurprendre ma ſimplicité.

Et qui inquirebãt mala mihi, locuti ſunt vanitates: & dolos tota die meditabantur.

XIII. Par tout j'ay rencontré ces pieges funeſtes, tous les diſcours qu'on m'a tenus n'eſtoient remplis que de vanité & d'artifice, & la tromperie & la fourbe a toûjours eſté cachée ſous les paroles les plus douces & les plus flateuſes.

Ego autem tanquam ſurdus nõ audiebam: & ſicut mutus non aperiens os ſuum, Et factus ſum ſicut homo non audiens: & non habens in ore ſuo redarguciones.

XIV. J'ay reſolu, Seigneur, de ſouffrir tous les outrages de mes ennemis, & je veux eſtre ſourd à leurs injures, & n'oppoſer qu'un profond ſilence à leurs reproches & à leurs calomnies.

XV. Et en effet, vous ſçavez que la memoire des offenſes que i'ay commiſes contre vous, m'a rendu inſenſible à celles qu'on a commiſes contre moy: car toutes les fois que ma conſcience m'a remis devant les yeux mon infidelité envers vous, je ſuis demeuré ſans parole au milieu de la plus juſte perſecution de mes ennemis.

Quoniam in te Domine, ſperaui: tu exaudies me, Domine, Deus meus.

XVI. Mais, mon Dieu, puiſque je me ſuis tû dans ma ſouffrance, prenez le ſoin de me defendre, je mets toute mon eſperance en voſtre ſecours, & je tiens ma cauſe plus aſſeurée entre vos mains que dans les miennes.

XVII. Faites ſeulement que les ennemis de mon ſalut n'ayent point la joye de voir ma perte, & qu'ils ne triomphent point à l'avenir de mes malheurs, comme ils ont déja triomphé de mes chûtes & de mes foibleſſes.

Quia dixi, Ne quando ſupergaudeant mihi inimici mei & dum commoventur pedes mei, ſuper me magna locuti ſunt.

XVIII. Ce n'eſt pas, Seigneur, que je ne me reconnoiſſe digne de tous les châtimens qu'il vous plaira m'envoyer, & que je ne ſois auſſi tout preſt de les recevoir, avec la ſoûmiſſion que je dois à vos ſaintes volontez, le ſouvenir des crimes par leſquels j'ay merité les plus rigoureux ſupplices, eſtant toûjours preſent à mon eſprit.

Quoniam ego in flagella paratus ſũ: & dolor meus in conſpectu meo ſemper.

XIX. Je contribuëray à voſtre vengeance en me rendant mon accuſateur devant les hommes, & me couvrant moy-meſme de confuſion & de honte: quoy que la penſée de mes fautes me ſoit ſi amere, je l'entretiendray toûjours dans mon cœur pour donner quelque ſatisfaction à voſtre juſtice, & je ne ſouffriray pas meſme qu'elle en parte au comble de la gloire, & dans le plus grand éclat de mes proſperitez.

Quoniam iniquitatẽ meam annunciabo: & cogitabo pro peccato meo.

XX. Mais ce qui fait ma plus cruelle peine, c'eſt de voir, Seigneur, que cette douleur interieure qui ne me laiſſe plus goûter aucune ſatisfaction dans le

Inimici autem mei vivunt, & confirmati ſunt ſuper

me: & multiplicati ſunt qui oderunt me iniquè.

monde ne vous appaiſe point; puiſque vous permettez que le nombre de mes ennemis s'acroiſſe auſſi bien que leur puiſſance, & que ceux qui me haïſſent injuſtement, ſe fortifient tous les jours.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebāt mihi: quoniam ſequebar bonitatem.

XXI. J'ay neantmoins cette conſolation au milieu de mes malheurs, que ceux qui ſont mes ennemis, ſont ceux qui favoriſent le vice, & qui ne répondent aux bien-faits que par des ingratitudes, & que le principal motif de la haine qu'ils ont pour moy; c'eſt l'amour que j'ay pour la vertu.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus: ne diſceſſeris à me.

XXII. Pourveu que vous ne m'abandonniez pas, ô mon Dieu, je conſens que tout le reſte des creatures me quite & me delaiſſe; car je n'ay rien à craindre que la priuation de voſtre ſecours, & de voſtre preſence.

Intende in adjutorium meum: Domine Deus ſalutis meæ.

XXIII. Ne ſouffrez pas que je ſois abyſmé dans les tempeſtes qui s'élevent contre moy, tendez moy une main ſecourable, & comme vous eſtes le principe & l'autheur de ma vie, ſoyez-le auſſi de ma conſeruation & de mon ſalut.

PSEAVME L.

Miſerere mei Deus ſecundùm magnam miſeri-

I. COnſiderez, Seigneur, la grandeur de mes maux, & puiſqu'ils ont beſoin de remedes extraordinaires,

employez toute l'eſtenduë de voſtre miſericorde pour les guerir. *cordiam tuam.*

II. Je ne vous la demande pas ſeulement, mon Dieu, pour mes crimes paſſez : car comme mon infirmité me fait tomber tous les jours dans de nouvelles fautes, il faut auſſi que vous redoubliez les effets de voſtre grace à chaque moment, & que vous faſſiez voir que vous eſtes miſericordieux autant de fois que je ſeray miſerable. *Et ſecundũ multitudinem miſerationum tuarum : dele iniquitatem meam.*

III. Quoy que voſtre bonté efface le peché de l'ame du coupable, il demeure en luy une malheureuſe diſpotion au vice ; c'eſt voſtre grace, qui la doit combattre, & qui doit redoubler ſes efforts pour vaincre cette inclination dangereuſe. *Amplius lava me ab iniquitate mea: & à peccato meo munda me.*

IV. Si je m'adreſſe à vous avec confiance, ce n'eſt pas toutesfois avec temerité, la bonté dont vous uſerez envers moy, ne me rendra jamais inſolent, & ne me fera point oublier combien j'en ſuis indigne : car mes crimes ſeront toûjours d'autant plus vivans dãs ma memoire, qu'ils ſeront morts dans ma volonté, & je me les reproche également, ſoit que je craigne voſtre juſtice, ou que j'eſpere en voſtre clemence. *Quoniam iniquitatem meã ego cognoſco : & peccatum meum contra me eſt ſemper.*

Tibi ſoli peccavi, & malũ coram te feci: ut juſtificeris in ſermonibus tuis & vincas cùm judicaris.

V. Bien que j'aye cherché à cacher mon peché par les tenebres, je ne vous en ay pas pourtant oſté la connoiſſance; les rayons de vos yeux ont diſſipé le voile de la nuict qui le couvroit; vous avez eſté le témoin de ma faute, comme vous en eſtes le Souverain Juge & le ſeul offensé, afin que je fuſſent ſans repartie, ſi vous vouliez prononcer l'arreſt de ma condamnation.

Ecceenim in iniquitatibus conceptus ſum: & in peccatis concepit me mater mea.

VI. Mais, Seigneur que l'iniquité & la corruption dont je tire mon origine, ſerve d'excuſe à mes foibleſſe auprés de vous: mon ame n'a pas pluſtoſt donné la vie à mon corps, qu'elle la perdue par le peché; & c'eſt de cette ſource qu'eſt venüe la ſuite de tous mes malheurs.

Ecceenim veritatem dilexiſti: incerta & occulta ſapientiæ tuæ manifeſtaſti mihi.

VII. Et ſi vous me permettez de vous alleguer encore quelque choſe en ma faveur, ſouvenez-vous que je ne me ſuis jamais éloigné de cette ſincerité de cœur que vous demandez de vos veritables ſerviteurs; & c'eſt ſans doute par cette diſpotion de mon ame que vous m'avez preparé l'intelligence de vos ſecrets, & à la connoiſſance des myſteres qui ſont encore cachez dans l'avenir.

Aſperges me hyſſopo: &

VIII. Apres m'avoir eſté ſi liberal des threſors de voſtre divine Sageſſe, me

refuſerez vous ceux de voſtre miſericorde ? Ne daignerez-vous point répandre ſur moy quelques goutes de cette eau ſalutaire qui purifie les cœurs, & qui oſte les taches du peché ; Ouy, mon Dieu, vous l'accorderez à mes prieres, & mon ame ſe verra auſſi-toſt reveſtuë d'une nouvelle blancheur qui ſurpaſſera celle de la neige.

mundabor: lavabis me, & ſuper nivem dealbabor.

IX. Pour marque que vous m'aurez reſtably dans voſtre grace, vous répandrez la joye & la conſolation dans mon cœur ; je ne reſſentiray pas ſeulement cette faveur, comme une abolition de mes fautes paſſées ; mais comme un témoignage de mon bon-heur futur ; & vous changerez enfin la mortification & l'humiliation de ce corps abattu par les rigueurs de la penitence, en une gloire & une felicité qui n'aura point de bornes.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam : & exultabũt oſſa humiliata.

X. Fermez vos yeux, Seigneur, à la malice de mes actions, qui allumeroit voſtre colere, pour les ouvrir ſeulement à ma fragilité & à mes foibleſſes qui exciteront voſtre pitié ; mais que voſtre bonté ne ſe contente pas de diſſimuler mes crimes, qu'elle les efface en ſorte, qu'il n'y ait plus rien en moy qui ſoit

Averte faciem tuam à peccatis meis, & omnes iniquitates meas dele.

l'objet de voſtre haine ny de voſtre averſion.

Cor mundum crea in me Deus : & ſpiritum rectum innova in viſceribus meis.

XI. Donnez-moy un cœur nouveau qui ne ſoit point ſoüillé de l'amour des creatures, oſtez-en toutes ces images prophanes qui ont deshonoré la voſtre, & faites en ſorte que je ne ſente plus en moy que les mouvemens d'un eſprit entierement ſoûmis à vos ſaintes volôtez.

Ne projicia, me à facie tua & Spiritum ſanctum tuum ne auferas à me.

XII. Que je ne ſois point privé d'admirer & d'adorer éternellement vos beautez divines, dont la contemplation fait les bien-heureux ; animez-moy d'un eſprit qui me conduiſe à cette fin deſirable, & que voſtre grace me ſoit icy un gage de la gloire que vous avez promiſe à vos élûs.

Redde mihi lætitiam ſalutaris tui : & Spiritu principali confirma me.

XIII. Faites-moy gouſter la tranquillité & le repos dont j'aurois jouy, ſi mes mauvaiſes inclinations n'avoient point combattu ma raiſon ; rendez-moy cette joye, qui eſt compagne inſeparable de l'innocence & de la vertu, & que je reſſentois avant que mes crimes euſſent porté le trouble au fond de mon ame : appaiſez-le, Seigneur, par la preſence de voſtre divin Eſprit, qui ſeul peut calmer toutes les inquietudes.

Docebo iniquos

XIV. Je ne renfermeray pas dans

mon cœur le ſentiment de ces faveurs que je recevray de vous, je les publieray devant tous les hommes ; j'iray chercher les pecheurs les plus endurcis, pour leur enſeigner les voyes de ſalut ; & je leur rendray de ſi ſenſibles témoignages de voſtre miſericorde & de voſtre bonté, que retournant à vous, ils ſe rendront dignes d'en recevoir les effets. *vias tuas & impij ad te convertentur.*

XV. Délivrez-moy de la peine que je merite pour avoir répandu le ſang innocent ; éteignez en moy cette ardeur criminelle qui m'emporte à repandre celuy des hommes dans la fureur des combats ; inſpirez-moy l'amour de la douceur & de la paix, afin que je puiſſe chanter tranquillement les loüanges de voſtre miſericorde, & publier les effets de voſtre juſtice. *Libera me de ſanguinibus, Deus, Deus ſalutis meæ: & exultabit lingua mea juſtitiam tuam.*

XVI. Beniſſez l'extrême deſir que j'ay de celebrer vos grandeurs, & de chanter vos loüanges, & favoriſez une paſſion ſi ſainte : ouvrez ma bouche pour loüer voſtre ſaint Nom, & mettez ſur mes levres toutes les paroles qui compoſeront les Cantiques que je prepare à voſtre gloire. *Domine labia mea aperies: & os meum annunciabit laudem tuam.*

XVII. Si je ſçavois que les victimes vous fuſſent agreables, je les immolerois à voſtre Majeſté, & j'en chargerois vos *Quoniam ſi voluiſſes ſacrificium dediſſem*

utique : holocauſtis non delectaberis.

Autels : mais ce n'eſt point le ſang des animaux, ny ces holocauſtes qui touchent voſtre miſericorde.

Sacrificiũ Deo ſpiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum Deus non deſpicies.

XVIII. Les ſacrifices que vous regardez avec complaiſance, ce ſont les ſanglots & les ſoûpirs d'un cœur preſſé d'une vive repentence ; & vous n'avez jamais mépriſé une ame veritablement penitente, ny un eſprit vrayment humilié.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: ut ædificentur muri Ieruſalem.

XIX. En vous demandant pardon pour moy, je vous demande auſſi grace pour mon peuple : jettez les yeux ſur cette Cité, que vous avez choiſie pour accomplir de vos plus grandes merveilles ; ne permettez pas que mon peché empeſche l'étenduë des murs de Jeruſalem, où vous avez eſtably le culte de la vraye Religion, & où je vous ſupplie de continuer à l'affermir,

Tunc acceptabis ſacrificiũ juſtitiæ, oblationes & holocauſta : tunc imponent ſuper altare tuum vitulos.

XX. Alors vous ne rejetterez pas même les ſacrifices des animaux qu'on égorgera devant vos Autels, parce qu'ils ſeront accompagnez des diſpoſitions interieures, & de la pureté de cœur qui donne le prix à la victime, & qui vous rend tous les ſacrifices agreables.

PSEAVME CI.

I. PUISQUE vous ne pouvez rien accepter que ce qui eſt bon, & que vous eſtes le principe adorable de tout ce qui porte ce caractere, que voſtre divin Eſprit mette les ſentimens dans mon cœur & ſur mes lévres les paroles dont je me dois ſervir : lorſque je vous adreſſes mes prieres; faites qu'elles ſoient ſi ſinceres & ſi ferventes, qu'elles penetrent les Cieux, & qu'elles arrivent juſqu'aux pieds de voſtre Majeſté. *Domine exaudi orationẽ meam: & clamor meus ad te veniat.*

II. Ne détournez pas vos jeux de deſſus un pecheur penitent, & ne laiſſez pas plus long-temps mon cœur expoſé à la mercy de tant d'amertumes & de tant de douleurs, ſans écouter ſes plaintes, & ſans vous laiſſer toucher à ſes ſoûpirs. *Nõ avertas faciem tuam à me : in quacunq; die tribulor; inclina ad me aurem tuam.*

III. Non ſeulement je vous conjure d'exaucer mes vœux ; mais je vous conjure encore que ce ſoit avec diligence ; & puiſque le temps que vous avez deſtiné pour faire miſericorde aux hommes eſt ſi court, ne differez pas plus long-temps voſtre ſecours. *Inquacũque die invocavero te, velociter exaudi me.*

IV. Ayez compaſſion de l'eſta malheureux où ma miſere m'a reduit, les ennuis ont banny la joye de mon cœur, *Quia defecerunt ſicut fumus dies*

mei : & oſſa mea ſicut cremium aruerunt.

& ont deſſeché mon corps pendant les plus beaux jours de ma floriſſante jeuneſſe ; ils ſe ſont évanoüis auſſi promptement qu'une ſubtile vapeur, & je ſuis devenu ſemblable à ce bois ſec qui n'eſt propre qu'à eſtre jetté au feu.

Percuſſus ſus ut fœnum, & aruit cor meũ : quia oblitus ſum comedere panem meum.

V. L'affliction a fleſtry mon cœur comme l'herbe qui eſt exposée à l'ardeur du Soleil, & j'ay eſté ſi occupé de mes douleurs, que je n'ay pas meſme ſongé à prendre la nourriture qui eſtoit neceſſaire pour le ſoûtien de ma vie.

A voce gemitus mei : adhæſit os meũ carni me.

VI. J'ay changé ma voix en un gemiſſement continuel ; j'ay traité mon corps comme un eſclave inſolent, afin d'en dompter la rebellion, & ma penitence m'a rendu ſemblable à un ſquelette décharné.

Similis factus ſũ pellicano ſolitudinis : & factus ſum ſicut nicticorax in domicilio.

VII. J'ay ajoûté la retraitte à la penitence, j'ay cherché les deſerts comme le Pelican, comme ces oyſeaux qui demeurent dans les lieux ſolitaires & ruinez, & qui ne ſe font entendre que dans les tenebres, j'ay paſſé les nuits à jetter des cris & à faire retentir l'air de mes ſoûpirs & de mes plaintes.

Vigilavi: & factus ſum ſicut paſſer ſo-

VIII. Le ſouvenir de mes crimes a banny le ſommeil de mes yeux, & je me ſuis trouvé ſeul au milieu de ma Cour

&

& de mon Palais, comme un paſſereau ſolitaire ſur le toict des maiſons, n'ayant pour toute compagnie que la triſteſſe & la douleur. *litarius in tecto.*

IX. Pour comble de malheurs, je me ſuis veu expoſé aux reproches & aux inſultes de mes ennemis; & j'ay meſme receu des mépris & des moqueries de ceux qui auparavant loüoient mes actions, & publioient ma vertu. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei: & qui laudabant me, adversùm me jurabant.*

X. Leurs mépris ny leurs injures n'ont pû pourtant m'obliger à changer de vie: j'ay continué de manger du pain paiſtry avec de la cendre, & à boire de l'eau que j'ay renduë amere par mes larmes. *Quoniam cinerem tanquam panem manducabam: & potum meum cum fletu miscebam.*

XI. Mais toutes ces rigueurs que j'ay exercées contre moy, n'ont rien de comparable au trouble que jette dans mon ame la veuë de voſtre colere & de vôtre indignation, dont vous ne pouviez pas me donner de plus ſenſibles marques, que de me precipiter, comme vous avez fait du plus haut faite de la gloire où vous m'aviez élevé, dans le dernier degré de la miſere & de l'infamie. *A facie iræ & indignationis tuæ: quia elevans allisisti me.*

XII. Mes jours ſe ſont paſſez comme l'ombre qui s'enfuit, & ne recevant plus de vous, mon Dieu, ces conſola- *Dies mei sicut umbra declinaverunt:*

& ego ſi-cut fœnũ arui.

tions celeſtes qui faiſoient toute ma force & toute ma vigueur ; je me ſuis veu ſemblable au foin abattu par le tranchant de la faulx, qui ne tire plus ſa nourriture de la terre, ny de la roſée du Ciel.

Tu autẽ, Domine, in eternum permanes: & memoriale tuum in generationem.

XIII. Vous ſeul, ô mon Dieu, vous eſtes immuable dans la viciſſitude de toutes choſes, & eternel dans leur défaillance : le temps n'effacera point la memoire de voſtre Nom, & voſtre gloire ſera celebrée par tous les ſiecles qui ſont à venir.

Tu exurgens, Domine, miſereberis Siõ: quia tempus miſerendi ejus, quia venit tempus.

XVI. Le temps bienheureux où vous avez reſolu d'avoir compaſſion de vôtre peuple, eſt proche ; & la ſainte montagne de Sion verra bientoſt l'accompliſſement de ces conſeils éternels, dans leſquels vous avez reſolu de luy faire miſericorde.

Quoniam placuerũt ſervis tuis lapides ejus: & terræ ejus miſerebuntur.

XV. Vous opererez de ſi grands prodiges dans cette Cité fortunée, qu'elle deviendra le plus illuſtre theatre de vos merveilles ; & quoy qu'un jour elle doive eſtre ruïnée, le ſouvenir de ce que vous y aurez operé, la rendra toûjours conſiderable à vos ſerviteurs, qui la plaindront dans ſa deſolation, comme nous l'admirons dans ſa magnificence :

les pierres qui la compoſent, & la terre qui la ſoûtient, apres avoir eſté ſanctifiées par vous, ſeront un jour l'objet de leur compaſſion, comme elles auront eſté celuy de leur reſpect.

XVI. Toutes les nations de la terre reſpecteront enfin la gloire de voſtre Nom, dont nous ſoûtiendrons la défenſe; & les plus ſuperbes Monarques ſeront contraints de s'humilier devant ce ſaint lieu, que vous aurez choiſi pour voſtre demeure. *Et timebunt gentes nomen tuum, Domine: & omnes Reges terræ gloriam tuã.*

XVII. Car vous ne permettre pas, Seigneur, que cette belle Cité, qui eſt l'ouvrage de vos mains, ſoit toûjours l'objet de la fureur de nos ennemis; mais vous ferez éclater ſa gloire & vôtre puiſſance, quand elle ſera attaquée par ces peuples impies, qui ne vivent point ſous voſtre protection, ny ſous vos loix. *Quia ædificavit Dominus Sion: & videbitur in gloria ſua.*

XVIII. Cette puiſſance & cette gloire dont vous eſtes toûjours environné, ne vous rendra point inacceſſible aux humbles, ils attireront continuellement vos regards & voſtre tendreſſe, & vous vous rendrez en tout temps propice à leurs vœux & à leurs prieres. *Reſpexit in orationem humilium: & non ſprevit precem eorum.*

XIX. Que le marbre & le diamant *Scribantur hæc in*

generatione altera : & populus qui creabitur, laudabit Dominũ.

conſervent à jamais la memoire des graces dont vous uſerez envers voſtre peuple, afin que les nations futures trouvant en nous un illuſtre exemple de vos bontez, tâchent par leur culte & par leurs reſpects envers vous d'en meriter de ſemblables.

Quia prosperxit de excelſo ſanctuo ſuo : Dominus de Cœlo in terram aſpexit.

XX. Quoy que vous ſoyez ſi élevé au deſſus des hommes, que les Cieux même ſoient au deſſous de vos pieds, vous conſiderez ſi attentivement du plus haut de voſtre ſainte demeure tout ce qui ſe paſſe ſur la terre, qu'il ſemble quevous ceſſiez de contempler les beautez de voſtre divine Eſſence, pour vous appliquer à conſiderer ſeulement les miſeres des hommes, & à les ſoulager.

Vt audiret gemitus compeditorũ : ut ſolveret filios interemptorum.

XXI. Vous deſcendez juſqu'au fond des cachots, pour écouter de plus prés les plaintes des miſerables qui y ſont renfermez : vous portez la lumiere & la joye dans ces lieux de tenebres & d'horreur ; & apres avoir briſé les fers de ces captifs, vous leur rendez & la vie & la liberté.

Vt annũcient in Sion nomen Domini : & laudem

XXII. Vous ne demandez pour des effets ſi extraordinaires de vôtre bonté, que de la reconnoiſſance de ceux qui les reçoivent, qu'ils faſſent retentir la ſain-

te montagne de Sion de vos loüanges : & qu'ils publient la gloire de voſtre Nom au milieu de Hieruſalem. *ejus in Ieruſalē.*

XXIII. Qu'ils choiſiſſent les jours le plus ſolemnels pour un ſi ſaint exercice, & que les Princes & les peuples ſe trouvent excitez par ces exemples à rendre enſemble le culte & la veneration qui eſt deuë à voſtre Divinité. *In conveniendo populos in unum : & Reges ut ſerviāt Domino.*

XXIV. Pour moy, Seigneur, je me trouve touché de ces ſentimens au milieu de la pompe & de l'éclat qui m'environne, & meſme dans la force de mes plus beaux jours : mais pour mieux conſerver cette diſpoſition dans mon ame, & me confirmer dans la vertu par le mépris de moy-meſme; faites-moy connoiſtre combien ma vie eſt courte & fragile, & donnez-moy la grace de n'eſtre point ſurpis du moment de la mort. *Reſpondit ei in via virtutis ſuæ: Paucitatem dierū meorum nuncia mihi.*

XXV. Que mes crimes ne vous forcent point à avancer la fin de mes jours, & n'abregez pas une vie que je deſtine à vous loüer & à publier l'éternité de celle dont vous joüiſſez. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.*

XXVI. Ouy, mon Dieu, je l'employeray à raconter la production des merveilles que nous admirons : je reciteray aux hommes de quelle ſorte vous *Initio tu, Domine, terram fundaſti : & opera manuum*

uarum ſũt Cœli-s

poſaſtes les fondemens de la terre; & je leur apprendray que les Cieux ſont l'ouvrage de vos mains.

1 Ipſi peribunt, tu autem permanes & omnes ſicut veſtimentũ veteraſcent.

XXVII. Il ſçauront par moy que ces pures ſubſtances ne ſeront point inalterables, quand vous voudrez les ſoûmettre aux loix generales de l'inconſtance des creatures, & que la ſuite des années, qui doit produire ces grands changemens, ne ſervira qu'à donner un nouveau luſtre à voſtre grandeur, & à faire davantage briller voſtre gloire.

Et ſicut operioriũ mutabis eos, & mutabũtur: tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient. Filij ſervorum tuorum habitabunt: & ſemen eorum in ſæculum dirigetur.

XXVIII. Ces corps vaſtes & lumineux, & toutes ces machines éclatantes, ſont à voſtre égard comme ces foibles & legeres étoffes qui nous ſervent d'habillemens: vous ſeul, mon Dieu, demeurez éternel & immuable dans ce general débris de la nature.

XXIX. Quoy que vous trouviez en vous-meſme tout ce qui peut faire voſtre beatitude, & que vous n'ayez beſoin d'aucune de vos creatures, pour la rendre plus accomplie, vous ne laiſſerez pas de partager voſtre éternité avec vos veritable ſeruiteurs; & la durée de la vie que vous reſervez à vos élûs, ne ſera point terminée par la fin des ſiecles.

PSEAVME CXXIX.

I. DAns le comble de mes malheurs, & du plus profond abîme de mes miſeres, je pouſſe des cris vers vous, mon Dieu : Seigneur, je vous conjure de vouloir enfin y eſtre ſenſible, & d'écouter les ardentes prieres qui les accompagnent. *De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.*

II. Preſtez une oreille attentive & favorable à ma voix, & ne rejettez pas les vœux que je vous adreſſe : car ſi vôtre Juſtice vous rendoit inexorable, que me ſerviroit-il de former tant de plaintes & de verſer tant de larmes? *Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.*

III. Je ſçay bien, mon Dieu, que je ne merite pas les faveurs que je vous demande, & que mes crimes m'en rendent indigne ; mais ſi vous nous examinez à la rigueur, qui eſt celuy des hommes qui pourra paroiſtre innocent en voſtre preſence? *Si iniquitates obſervaveris, Domine, Domine quis ſuſtinebit?*

IV. Le repentir, ô mon Dieu, deſarme voſtre ſeverité, & vous ne ſçauriez reſiſter aux larmes de la penitence : j'ay trouvé mille témoignages de voſtre clemence dans les livres ſacrez de vôtre loy : & celle que vous vous eſtes imposée à vous-meſme, d'écouter favorablement les pecheurs convertis, *Quia apud te propitiatio eſt: & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.*

m'a donné de la conſolation dans mes malheurs.

Suſtinuit anima mea in verbo eius : ſperavit anima mea in Domino.

V. Puiſque le fondement de mon eſperance eſt voſtre parole, je ne puis douter qu'elle ne ſoit ſuivie de l'effet que j'attends ; & ce ſeroit l'accuſer de n'eſtre pas infaillible, ſi l'on pouvoit me reprocher que ma confiance fuſt vaine.

A cuſtodia matutina uſque ad noctem, ſperet Iſraël in Domino.

VI. Que tout le peuple d'Iſraël, à mon exemple, eſpere en la bonté du Dieu qu'il adore, & que depuis la naiſſance du jour juſqu'au retour de la nuit, il s'occupe en la conſideration des graces que Dieu luy a faites par le paſſé ; & qu'il luy prepare pour l'avenir.

Quia apud Dominum miſericordia : & copioſa apud eum redẽptio.

VII. Car la miſericorde du Dieu d'Iſraël eſt au delà de tout ce que nous en pouvons concevoir par nos pensées, & exprimer par nos paroles : & je prevois encore de nouvelles faveurs, deſquelles il nous doit combler, dont le prix effacera la memoire de toutes les autres.

Et ipſe redimet Iſraël : ex omnibus iniquitatibus eius.

PSEAVME CXLII.

Domine exaudi orationem meã, auribus percipe obſecrationẽ

I. SEigneur, j'expoſe deuant vous tous les deſirs de mon cœur ; je vous conjure d'y eſtre propice, & d'écouter mes vœux, ſuivant la verité de

vos

vos promeſſes & l'équité de voſtre juſtice.

meam in veritate tua: exaudi me in tua juſtitia.

II. Mais helas, Seigneur, je n'ay pas plûtoſt formé cette priere, & penſé à ce divin attribut, que je tombe en frayeur & en confuſion : Souvenez-vous toûjours de l'infinie diſproportion qui eſt entre la ſainteté d'un Dieu, & l'impureté de la creature : n'entrez point en jugement avec un coupable qui ne des-avouë pas ſes crimes, & qui ne pretend pas devoir ſon ſalut à ſon innocence, mais à voſtre ſeule miſericorde, ſans laquelle celuy des hommes qui ſe ſent le moins coupable, ne ſera pas juſtifié devant vous.

Et non intres in judicium cum ſervo tuo: quia non juſtificabitur in conſpectu tuo omnis vivens.

III. Ayez compaſſion de la cruelle perſecution où je ſuis exposé : de quelque coſté que je me tourne, je vois des ennemis, qui ne m'ont déja que trop fait éprouver leurs forces, & reconnoiſtre ma foibleſſe.

Quia perſecutus eſt inimicus animam meã: humiliavit in terra vitam meam. Collocavit me in obſcuris ſicut mortuos ſæculi, & anxiatus eſt ſuper me ſpiritus meus, in me turbatum eſt cor meũ.

IV. Les tenebres du tombeau ne ſont pas plus affreuſes que la triſteſſe, dans laquelle ils m'ont plongé : le trouble s'eſt jetté dans mon ame, & mon cœur a eſté la proye des chagrins & des ennuis.

Memor fui die-

V. Je n'ay rien trouvé en cet eſtat, ca-

rum an tiquorũ, meditatus ſum in omnibus operibus tuis, & in factis manuum tuarum meditabar.

pable de ſoulager ma peine, que de rappeller la memoire des merveilles que vous avez operées en faveur de nos peres; ce ſouvenir m'a remply de confiance, & a remis le calme dans mon eſprit, car vous voyant toûjours également puiſſant, j'ay crû que vous ſeriez auſſi toûjours également miſericordieux.

Expandi manus meas ad te: anima mea ſicut terra ſine aqua tibi.

VI. J'éleve mes mains vers vous, Seigneur, pour vous en demander les favorables effets, & mon ame attend voſtre ſecours avec empreſſement, comme la terre brûlée des ardeurs du Soleil durant la plus grande chaleur de l'eſté ouvre ſon ſein pour recevoir la pluye.

Velociter exaudi me, Domine: defecit ſpiritus meus.

VII. Venez donc promptement, Seigneur, répandre vos graces dans mon ame : moderez cette ſechereſſe & cette ardeur qui la conſume ; elle languit dans cette attente ; & ſi vous n'avancez la main pour la ſecourir promptement, elle eſt preſte de ſuccomber à la douleur.

Nõ avertas faciem tuam à me : & ſimilis ero deſcendenti bus in lacum.

VIII. Ne me cachez pas la lumiere de vos yeux adorables, puiſque ce ſeroit me mettre au nombre de ces malheureux qui gemiſſent dans les enfers, & dont le plus rude ſupplice eſt de ſe voir

éternellement privez de leur divin éclat.

IX. Puiſque vous eſtes le but de toutes mes eſperances, ô mon Dieu, & que vous bornez tous mes deſirs, ne les rendez pas inutiles en m'abandonnant dans mon malheur ; mais faites au contraire, que je trouve en vous une prompte aſſiſtance, & que depuis le lever de l'Aurore juſqu'à la fin du jour, je ſente de continuels effets de voſtre ſecours & de voſtre protection. *Auditam fac mihi mane misericordiam tuam: quia in te ſperavi.*

X. Dans les tenebres épaiſſes de la nuit, dont mon ame eſt environnée, elle vous demande voſtre conduite ; ſçachant que ſi elle ſuit un autre guide que vous, Seigneur, tous ſes pas la meneront au precipice. *Notam fac mihi viam in qua ambulem: quia ad te levavi animam meam.*

XI. Ne prenez pas ſeulement le ſoin de ma conduite, mais encore celuy de ma défenſe contre les embuſches de mes ennemis, puiſque je ne l'attends que de vous ; mais ſur toutes choſes, Seigneur, apprenez-moy le ſecret de vous plaire, & de vous rendre la ſoûmiſſion & l'obeyſſance que la creature doit à ſon Dieu. *Eripe me de inimicis meis Domine ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.*

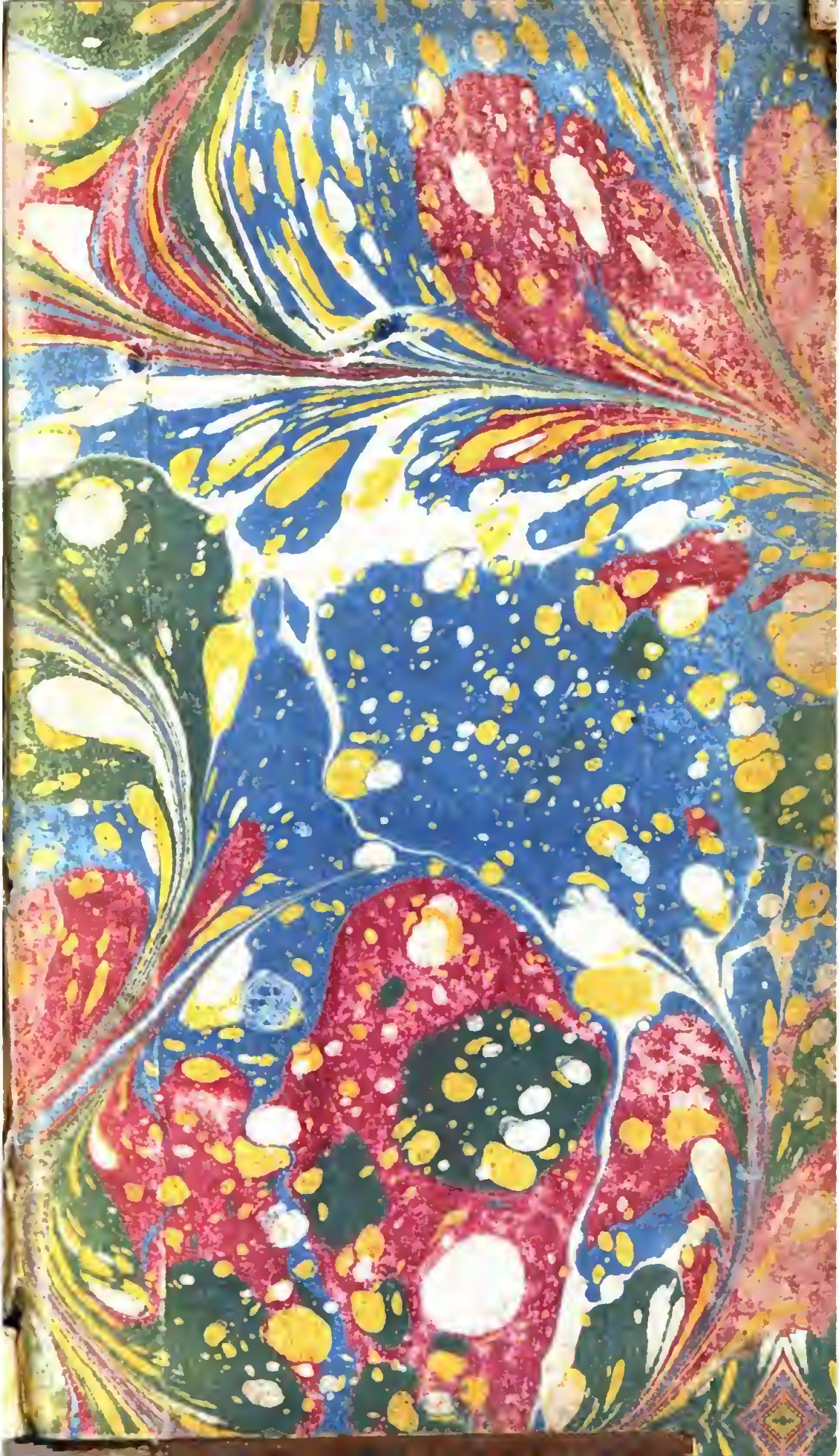
XII. Que voſtre ſaint & divin Eſprit me conduiſe enfin dans ce ſejour bien- *Spiritus tuus bonus deduc-*

ceti me in terram rectam propter omen auum Domine: vivificabis me in æquitate tua. Educes de tribulatione animā meā: & in misericordia tua disperdes omnes inimicos meos. Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quoniam ego servus tuus sum.

heureux, que vous reſervez à vos élûs; faites moy part de cette vie éternelle, dont vous joüiſſez, afin que je loüe ſans fin voſtre Juſtice, & que je chante à jamais la gloire de voſtre Nom.

XIII. Ce ſera alors que mon ame ſera élevée au deſſus du trouble & de l'inquietude, & que je verray mes ennemis expoſez à voſtre vengeance, pendant que je goûteray les fruits de voſtre miſericorde.

XIV. Ainſi, Seigneur, vous couronnerez toutes vos faveurs en détruiſant ceux qui ſe ſont oppoſez à mon ſalut; & vous ajoûterez cette recompenſe à la gloire de vos ſerviteurs, d'immoler à voſtre fureur ceux qui les ont traverſez.

FIN.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE